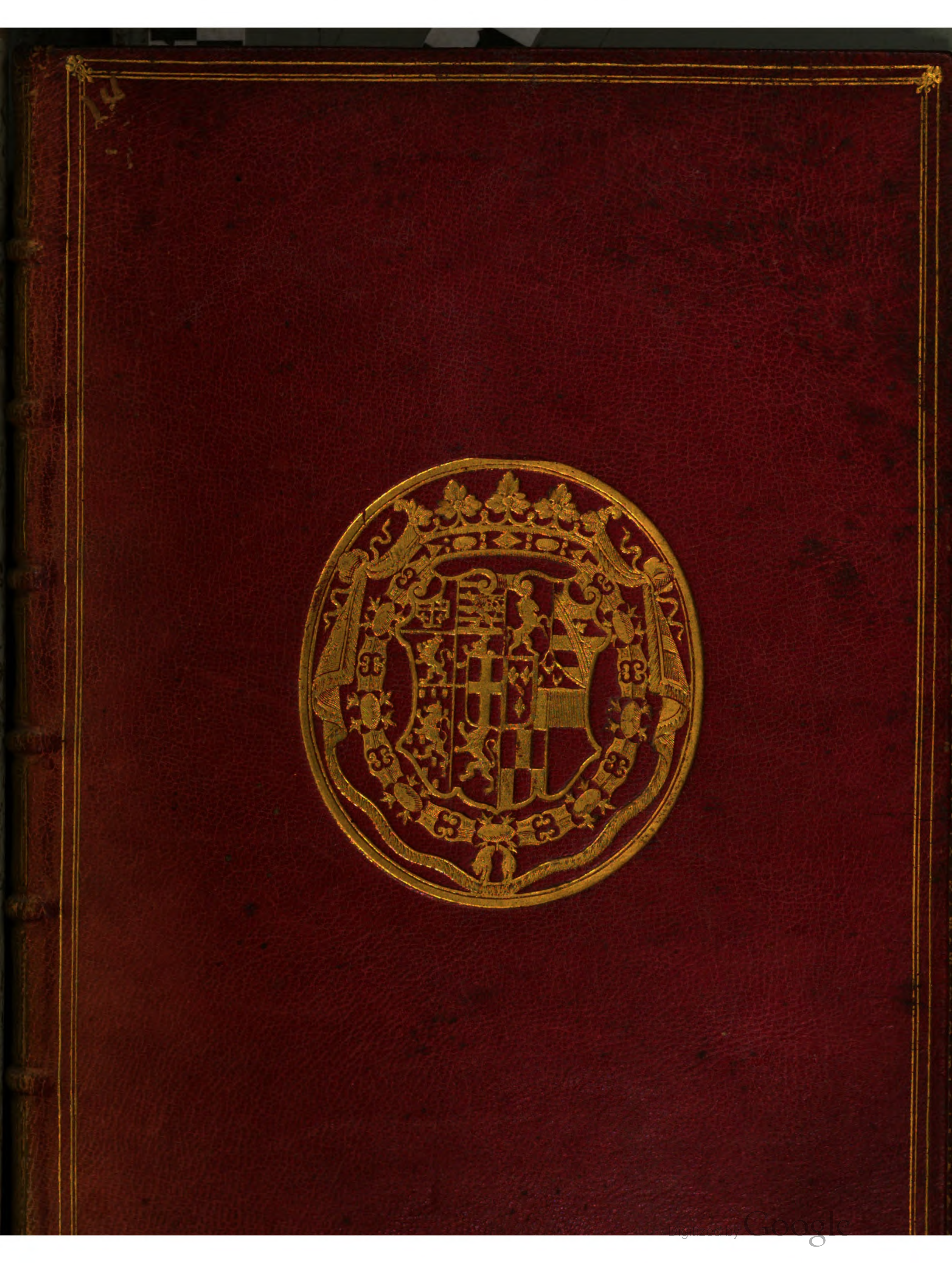
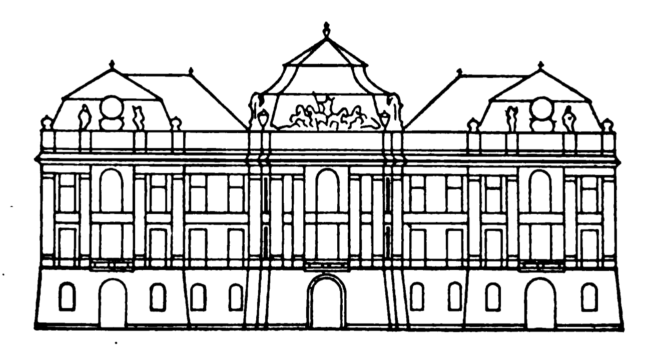










Les eneydes de virgille.

Translatez de latin en francoys par messire
Octouian de sainct gelaiz en son viuant eues-
que dangoulesme reueues et cottez par maistre
Jehan diury bachelier en medecine.

¶ Cy commence le prologue de ce present liure

Apres sire que dure fortune qui par les anciens fut aultrement rhamnusye appellee et qui par instabilite fouldroye et tonne sur sors humains si que po[r] vray de ses glaiues et iauelotz scait desmolir ceptres couronnes et thiares et esueiller les plus loues de leurs degrez sans regarder Vice ou Vertu tant est aueugle/ eut par loingtaine machinacion tenu le pas ou Val mondain contre la prosperite ⁊ haultesse de voz tresnobles et excellens primogeniteurs sans espargner la deffiance iusques a vous qui par elle fustes en ieunes ans enuahy. Et parmy voz grandes ⁊ plantureuses bontez osa enueloppet soing et malaise a qui par vous fut resiste soubz tollerance inestimable. lors la diuine prouidence osta la force a tel couraige et fut par le diuin possible desarmee de sa fureur. Que reste a dire certes bien fustes esprouue digne et capable de grant merite apres ce temps ⁊ bien fut haulte la recompense de voz labeurs. Lors voulut dieu vous satiffaire ⁊ au curre dhonneur vous installer pour les triumphes recepuoir en toutes terres par glorieuse renommee lors sus le chief vous fut posee la precieuse et sacree couronne de france et mys en main ceptre royal si noble et digne que de tel na soubz la nue. lors fustes vous proclame roy bon vertueux ⁊ pacifique enuironne de toute grace fulcy de paix aorne de iustice pourueu de clemence embelly de magnanimite. Brief toutes telles sainctes vertus/ et aultres tant empraingnistes dedans la vostre royalle maieste dont a bon droict vous possedastes le royal nom. Et tant voulustes et loing accroistre voz dignes faitz que au premier an de vostre regne fut par vous recouuert vostre ancien demaine ⁊ heritaige vltramontain qui si longs ans fut occupe par desloyaulx vsurpateurs et fut captif et par vous pris vostre aduersaire ⁊ lennemy qui par tant de iours causa ennuy perte et dommaige a voz valleurs ⁊ la personne de celluy ores tenez et possedez a la grande exaltacion et gloire de vostre nom ⁊ au vitupere opprobre ⁊ honteux scandalle de luy et de sa secte dont auez acquis tiltre meritoyre de loz immortel plus que oncquesmais les scipiades les fabrices ne les camilles transcendans tel proclamee louenge de tous regnans qui oncques furent Car sans exiger ou prendre sommes excessiues sur voz subgectz ou populaire pour escheuer nom tyrannis que auez louablement execute voz entreprinses dont vng chascun pense et extime pour laduenir que au long aller serez executeur doeuure admirable voire ⁊ augmentation en pars loingtaines du tiltre et nom de voz ancestres ⁊ de la gloyre ⁊ renomee des primerains les roys de france qui iusques a huy ont prospere dieu aydant de mieulx en mieulx. Je doncques toutes telles choses par maintesfoys a memoire reduysant depuis les deux annees escheues qui pleust a celluy la qui bien depart ou il luy plaist vous esleuer a si hault tiltre comme heritier ⁊ successeur vray ⁊ condigne vng soir tout tard estant en ma petite retraicte tournoyant et virant les fueilletz de maint volume entre les aultres liures iadui say les oeuures de virgille poete rommain le plus loue de tous latins mesmement en son eneyde. Et quant ieu par quelques heures rafreschy ma memoire du hault stille ⁊ matiere eloquente dedans traictee ie qui aultresfoys auoye pris aliment et nourriture du laict dicelle ou descriptz furent les faictz et gestes des anciens premiers fondateurs de lytalie nobles troyens qui non sans peine ains par labeurs extremes et batailles forment intollerables apres leurs contrees debellez erigerent haultes murailles et fondemens de nouuelles citez qui iusques a ores ont renommee ⁊ mesmement celle triumphante cite rommaine et aultres maintes. Telle matiere et tel propos me sembla lors assez conforme au temps moderne voire et aux choses qui ores sont si pensay sans plus muser gecter ma charrue legiere en ce fertil pourpris pour en tirer grains et substance. Et conclud lors dardant desir si force au cueur ne me deffault ycelluy liure translater de son latin hault ⁊ insigne de mot a mot ⁊ au plus pres ⁊ de le mettre en langue francoyse et vulgaire. Et ce sans plus a lintencion de vous treshault tresillustre ⁊ treschrestien prince nostre roy et souuerain seigneur Loys par la grace de dieu douziesme de ce nom pour vous faire apparoistre de quelle et quante volunte ie desire de employer les forces moyennes a vous faire quelque seruice si le pouoir ny deffailloit. Et pource que iay considere que nul ne doibt comparoistre vuyde main deuant son seigneur comme il est escript en exode. xxiii. chapitre craite meslee de bon voloir a retire mes pas de plustost approcher vostre sacree maieste laquelle toute plaine de doulce grace daignera prendre si luy plaist le petit offre de celluy qui est iusques a mourir entre le nombre des aultres vostre treshumble subgect et seruiteur:

¶ Cy finist le prologue de ce present liure.

La trãslacion du premier liure des eneydes sur le texte qui se commence.
Arma virumq; cano troie qui primus ab oris Italiam fato profugus. &c.

Arma virũ q; cano troye q̃ primus ab oris.

Jay entreprins de coucher en mes vers
Le cas de troye q̃ fut mise en lenuers
Les batailles/ et armes qui si feirent
Par les gregoys qui iadis la deffirent
Et de traicter aussi par mes escriptz
Qui fut celluy apres telz plains et cris
Qui premier vint de troye demolie
Prendre seiour au pays dytalie
Et il fuytif par le vouloir des dieux
En lauine vint eslire ses lieux
Jacoit pourtant quennuy et forte guerre
Luy feist fortune et par mer et par terre
Et que Juno qui de luy se douloit
Feist empescher daller ou il vouloit
Et moult souffrit de trauaulx et de peine
Quant il bastit la cite primeraine
Et quil logea ses penateurs troyens
En la cite par certain moyens
Dont print alors origine et naissance
Le nom latin et vindrent en essence
Les albains peres et leur posterite
Du fondement de la neufue cite

Musa michi causas memora q̃ numine leso.

O doncques muse humblement te supplie
Que ton scauoir maintenant me deslie
Qui fut la cause ne dont fut le motif
Parquoy iuno eut le cueur ententif
Persecuter homme si tresnotable
Et de pitie si fort recommendable
Ne qui la meut telz labeurs preparer
A homme iuste et armes luy parer
Est il possible que les diuins couraiges
Soyent remplis de si cruelz ouuraiges

Urbs antiqua fuit tyrij tenuere coloni.

Une cite antique et renommee
Fut en ce temps cartaige lors nommee
Habitee de anciens possesseurs
Depuis contraires aux romains agresseurs
Riche de biens de tresor de cheuance
Aspre a bataille soingneuse q diligence
Laquelle certes ainsi que lon clamoit
Juno sur toutes aultres citez aymoit
La tenoit elle son curre ses sayettes
Ses armeures et choses plus secrettes
Brief son entente et son cueur diligens
Estoit tenir en paix icelle gent
Et esleuer en haulte seigneurie
Si le vouloir des dieux ny contrarie
Mais par augure et diuin sentement
Auoit ouy et sceu prochainement
Que vne lignee naistroit du sang de troye
Qui changeroit son plaisir et sa ioye
Et destruiroit les bastilles et tours
De cartaige par furieux destours
Et que par temps dicelle gens troyenne
Istroit vng roy de force non moyenne
Mais belliqueux prompt et cheualereux
En tous ses faitz moult prospere et heureux
Lequel mettroit cartaige et ses confines
A fin piteuse et en tristes ruines
Le cas fatal des dieux ainsi lauoit
Predestine et Juno le scauoit
Parquoy doncques elle du fait craintiue
Ayant a cueur et bien memoratiue
Du grãt secours quelle auoit fait aux grecs
Quant ilz deffirent en piteux regretz
Iceulx troyens en la bataille antique
Non oblieuse encore de sa picque
Ne de la haine que contre eulx eut conceue
En sa pensee estoit encor tissue
La cause entiere de sa griefue douleur
Dont elle auoit morte et mathe couleur
Bien estoit clos au fons de sa poictrine
Le iugement la sentence et lestraine

Manet alta mente repostum iudicium paridis. &c.

Que fist paris quant a venus donna
Le pris donneur et celle habandonna
Bien fut liniure de beaulte mesprisee
En la balance de rigueur lors pesee
Bien luy souuient que danciennete
En haine auoit troyens de leur cite
Bien sceut aussi reduyre en son couraige
Lauctorite le tiltre et laduentaige
Que iuppiter a ganimedes feist
Lors quant hebe sa fille si deffist
Et luy osta son primerain office
Pour le bailler a iouuenceau si nyce
Elle doncques despite et incitee
Pour la cause quay deuant recitee
Empeschoit lors de tout le sien pouoir
Que les troyens ne peussent pour tout voir

His accensa super iactatos equore toto.

Apres leur ruyne et bien poure relique
Faire approcher du pays italique
Ainsi furent trauersans et flotans
Dessus la mer grande espace de temps
Et par errans en dueil maintes annez
Pour parfaire des dieux les destinez
Vng iour entre aultres q̃ le tẽps fut plaisant
Et que chascun en sa nef deduisant

Vix e cōspectu sicule telluris in altum vella dabant leti. &c

Mestoit peine de surmonter les undes
Des grandes mers doubteuses et profondes
Encor estoit en veue asses facile
Et en pouoit destre veue de secille
Joyeulx et aysez suyuoyent leur fortune
Sans nul peril ou deffiance aulcune
Quant pour certain iuno par trop cruelle
Qui en son cueur gardoit playe immortelle
En elle mesme remplye de tristesse
Va dire lors il est temps que ie cesse
Naige pouoir de mettre promptement
Arrest et fin a mon commencement
Suys ie tant foyble que diuertir ne puisse
Le roy troyen et que ne le punisse
Ne le puis ie tollir et empescher
Quen ytalie ne sen aille pescher
Si feray dea tant ne sera contraire
Le sort fatal que ne face retraire
Ailleurs leurs voilles cest mon intencion
Jen feray tost prompte execucion
Ne peut pallas par son courroux et yre
Les nefz des grecz faire ardoir et destruire
Et eulx mesmes les noyer et getter
Dedans la mer et les precipiter
Voire sans plus pour loffence dung homme
Ce fut daiax que oyleus vous on nomme
Et ie doncques qui suis royne des dieux
Seur et espouse du grant prince des cieulx
Par tant de iours comment que ie bataille
Contre une gent de si petite taille
Qui seront ceulx veu ma debilite
Qui priseront iamais ma deite
A mes autelz qui fera sacrifice
Quant ie ne puis iouyr de mon office

Talia flammato secum dea corde volutans. Nymborum in patriam.

¶ Tous telz coplains dedans son cueur faisoit
Contre enee qui tant luy desplaisoit
Puis tost apres descendit de son trosne
Comme despite et cruelle matrosne
En eolie la froide region
Ou les grans ventz prennent leur nacion
Tout droit sen vint en ycelle prouince
Et eolus le seigneur et le prince
En profond gouffre et sur tresdurs rochiers
Tient son empire et son ceptre plus chier
Seul tient les ventz soubz sa garde et sa cure
En durs liens et prison trop obscure
Et la dedans rudement se demainent
Comme fureur et legierete les mainent
Mais eolus appaise leurs courroux
Et si les rend amyables et doulx
Car autrement moult souuent destruyroyent
Villes chasteaulx et tout desertiroyent
Il nest terre ne [illegible] profonde mer
Quilz ne vouldissent destruire et consumer
Pour obuier doncques a leurs enseignes
Veult iupiter que soubz haultes montaignes
Fussent musses / et que leur flayr yroit
En diuers lieux quant besoing en seroit
Dont leur bailla dentente souueraine
Pour leur lacher en temps et lieu la resne
A celluy roy sen vint iuno tout droit
Et si luy dit ce que orrez orendroit

Aeole namque tibi diuū pater atque hominū rex Et mulcere dedit fluctus et tollere vento.

¶ O eolus bien fault que ie desclaire
Tout a present mon despiteux affaire
Contre mon vueil une gent ennemye
Que trop desdaigne et qui ne me plaist mye
A present naige sus la thirrene mer
Et qui plus fait mon desplaisir amer
Leurs dieux troyens et leurs despouilles portent
En ytalie avecques se transportent
Je scay asses que iuppiter a mys
Entre tes mains et a toy seul commis
Lauctorite lhonneur et ladventaige
De tous les ventz et de leur fier couraige
Si que tu peulx adoulcir et dompter
Fleuues esmeus par doulcement venter
Aussi les peulx esmouuoir et enioindre
A tout peril quant te plaist les contraindre
Pource te pry qua iceulx ventz enclos
Soit maintenant le grant guichet desclos
Et que les nefz terriennes tant cheries
Soyent par eulx noyees et peries
Ou bien ou mal en diuers lieux les gette
Si que iamais mencion nen soit faicte
En mer profonde soyent noyez leurs corps
Affin que plus homme nen soit recordz
Si tu faitz certes aux troyens cest encombre
Saiche eolus que iay o moy en nombre
Quatorze filles dexcellente beaulte
Une en auras de pure loyaulte
La plus parfaicte et acomplye en somme
Pour ton espouse qui dyope se nomme
Ceste avecques toy demourra en effect
Pour le plaisir aumoins que mauras fait

Aeolus haec contra / tuus o regina quid optes. Explorare labor. &c

¶ Lors eolus. O royne tant benigne
Ma voulente est subiecte et encline
De parfaire tes desirs sans tarder
A toy affiert sans plus le commander
De toy ie tiens mon ceptre et ma couronne
De toy me vient le loz qui menuironne
O iuppiter tu me reconcilies
Avec les dieux me conioinctz et allies



Et si meffaitz par tout pechez et vens
Craindre et doubter entre tous les viuans
A bon depit donc ques dois ton vouloir parfaire
Quant de toy seulle despent tout mon affaire
¶ Quant eolus eut son dire fine
Incontinent son dart bien affine
Desserre et fiert tout droit dedans le ventre
De la montaigne iusques au parfond centre
Et lors les vens dedans clos et cachez
Furent a coup de prison deslachez
Et yssirent tous selon leur nature
Par la grant porte ou fut faicte ouuerture
Au desloger firent bruitz et tourmens
Mettans discorde entre les elemens
En tous les lieux ou leur passaige feirent
Par leur venter tresgrandement messirent
Tant allerent que la grant mer se rendent
Ou bouffemens impetueux espandent
La vint eurus et nothus pour certain
Et zephirus merueilleux et haultain
Ceulx esmeurent de la mer les abismes
Depuis le fons iusques aux haultes cismes
Si que les vagues qui de la mer yssoyent
Tous les voyans de paour esbahyssoyent
Ne sensuit il sinon clameur et larmes
Par les troyens estans lors en telz termes
Plainctes et pleurs yssoyent de leurs corps
Voilles et cors faisoyent tristes accords
Car tost furent rompues et brisees
Par tonnoirre et fouldres espuisees
Hors de leur veue acop et sans seiour
Desuanouyt toute lumiere et iour
Tant fut le ciel couuert dobscure nue
Que ia sembloit la nuyt estre venue
Tost commenca fouldroyer et tonner
Cestoit assez pour maintz corps estonner
Et parmy layr feu et flammes couroyent
Qui leurs nauires entierement couuroyent
Brief toute chose qui entra eulx tous estoit
Prochaine mort acop leur presentoit
Lors froide paour commenca a surprendre
Le noble Enee et grant douleur esprendre
Gemir se print et eslevant ses yeulx
Et ses deux mains incontinent es cieulx
Va dire ainsi O la gent bien eureuse
Et fortunee que la mort desireuse
A fait faillir par vaillances apparens
En la grant troye et deuant leurs parens
O tithides le plus hardy des grecz
Fault il que face a present telz regretz
Pourquoy ne peut lestre fer de la lance
De transpercer au lieu de ma vaillance
La ou hector le tant cheualeureux
Par darde poignant preserit moult bien heureux
O serpedon dont les dieux ayent lame
Gist a repos soubz glorieuse larme
Quant simoys le fleuue en ses eaues larges
Verse et agite maintz grans escus et targes
Et maintz corps mors dedans precipitez
Quant par les grecz nous fusmes flatigez
Telles parolle disoit le poure Enee
Voyant sa vie piteuse habandonnee
Lors aquilon faisant bruante feste
Dedans sa voille gecta vne tempeste
Et desbrisa voilles et auirons
Si que la mer par tous les enuirons
Iusques aux cieulx fut haussee et leuee
Parquoy sa nef fut tantost agrauee
Celle aussi de ses poures consors
Meurent pas mains dauersitez et fors
Aulcunessoys leaue soubz eulx se entonnoit
Iusques a terre et acop le couuroit
Le vent nothus impetueux et rude
En gecta troys par grant sollicitude
Parmy rochiers incongneuz et diuers
Deau seurundees et gectez en lenuers
Eurus aussi par sa fureur poignante
En transporta troys aultres sans attente
Dedans sirtes miserable peril
La les laissa comme chose en exil
Toutes brisees seulement assiegees
De dur grauier ainsi furent logees
Vne aultre nef aussi semblablement
Dedans laquelle auoit hebergement
Les lyciens et orontes moult saiges
Soubdainement en trop piteux presaiges
Fut allumee du feu tempestueux
Dont fut gecte au gouffre fluctueux
Du hault en bas le gouuernent dicelle
La poure nef lors sans recteur chancelle
Et par troys foys viroyent et tournoyant
On les voyoit perissans et noyant
Peu de nageans pouoit on veoir a lheure
Et peu de nefz qui eussent voye seure
¶ Lors eust len veu escus tables harnoys
Richesses biens flotter en tous endroys
Que mer auoit surprinses et gaignees
Deaues dommageuses remplies et baignees
Tout fut la nef ylliacus tresplaine
Deaue et de vagues en douloureuse estraine
Et celle la ou estoit achates
Celle dabbas et du vieil alethes

Dat vbi dicta cauũ cõuersa cuspide montem Impulit in latus. &c.

Exemplo Aeneę soluũtur frigore membra. Ingemit, & duplices tendens ad sydera palmas.

Talia iactãti stridens aquilone procella. Velum aduersa ferit.

Apparent rari nantes in gurgite vasto. Arma virũ tabuleq; et troia gaza per vndas.

Toutes furent saisies de borage
Car les lattis et le menu cordage
Ne pouoyent pas si longuement durer
Pour telz effectz et tourmens endurer
Dont receuoyent les poures nefz ouuertes
Leaue en tous lieux en trop piteuses pertes
❧ Durant ce grief neptunus le seigneur
De toute mer sentit telle rigueur
Et bien congneut ycelle mer esmeue
Par trop grant bruit dont souuent remue
Il appercoit la tempeste et le temps
Si tres divers cause de telz contens
Dont il dolent et plein de trop grant yre
Son chief esleue comme des eaues le sire
Si estendit sa veue en toutes pars
Lors veit troyens naufrages et espars
Leurs nefz et barques cy et la espandus
A tout peril voire mortel rendus
Par la surprinse du fleuue impetueux
Et par ruine du ciel defectueux
Tost se doubta du dol fraude et finesse
Luy qui fut frere de iuno la deesse
Si feist venir et a luy appella
Deux entre aultres des ventz qui furent la
Ce fut eurus et zephirus aux quelz
Il commenca a prononcer motz telz
O ventz divers cruelz et mal traictables
Estes vous tant orgueilleux et feables
A vostre sang bien et natiuite
Quavez ose prendre lauctorite
De mouuoir ciel et terre par puissance
Sans avoir eu de moy poit ne licence
Comment avez telle charge entreprinse
Navez vous peur destre par moy reprinse
Hardy feray / mais premier pourvoir fault
Au principal et plus urgent deffault
Premier conuient appaiser et restraindre
Les eaues esmeues po[r] au surplus attaindre
Et puis apres congnoistrez par effect
Que trop avez contre mon vueil forfaict
Acop vuydez avantez vostre fuyte
Sans que plus fault encore vous poursuyte
A eolus dictes le vostre roy
Qua luy naffiert venir a tel arroy
Dedans ma mer pour que rien ny empire
A moy par sort en fut baille lempire
Il est seigneur et possesseur sans plus
Dobscurs rochiers la dedans et reclus
Car vous tient il en tenebreux demaine
Dictes luy dont quen tel lieu se pourmaine
Son regne tienne et ses tristes prisons

Sans plus [illegible]
❧ Ainsi leur dist et a peine eut fine
Quant par luy fut obscur temps affine
La mer qui fut toute esmeue et troublee
Fut lors par luy doulcement assemblee
Il feit luyre [illegible] soleil
Chassant les nues et tout leur appareil
Il commanda que les nefz regettees
En dures rochiers durement agitees
Fussent remises par son ayde et support
En mer tranquille et en paisible port
Tous les perilz dont la mer estoit pleine
Il reduysit lors en voye tressereine
Ainsi alla en son carre legier
Par tout sur mer pour tous maulx soullager
Lors y eut paix et derriere et devant
En telle maniere comme il advient souuent
Que parmy peuple de nature diuerse
Sengendre noise discorde et controuerse
Et multiplye si tresfort le debat
Que lung a lautre fierement se combat
Et commence getter dars et sayettes
Lung contre lautre par [illegible] deffaictes
En lair font il voller pierres et feux
Dont se dommaigent et frappent entre eulx
Lors se quelquung piteux et debonnaire
De saige advis regarde leur affaire
Et les reprent de leur grief different
Incontinent chascun se taist et rent
Tous escoutent et retiennent en somme
Lenhortement et conseil de cest homme
Ainsi sappaise et fut [illegible]
Le grant trouble que avoit premierement
En telle sorte fust acop refrene
Lire de mer et en paix retourne
Par neptunus qui gecta son regard
Piteusement en lune et lautre part
Lors les troyens lassez et fatigues
Quant leur tourment furent bien mitigues
Prirent peine tous de commun courage
Prendre repos au plus prochain rivage
Leurs voilles tendent et tant firent apres
Que de libye furent prochains et pres
Ung lieu y eut secret et convenable
Du mer faisoit tressainct et delectable
La fut certes une moult plaisante ysle
Tresancienne amyable et fertile
Environnee de haulx rochiers et boys
Mais ou dedans une [illegible]
Et ny avoit que une entree et yssue
Du [illegible] fut moult [illegible] et bien [illegible]

❧ Interea magno misceri murmure pontum. Emissamque hyemem sensit neptunus

Sic ait et dicto citius tumida equora placat

Est in secessu longo locus / insula portum. Efficit obiectu laterum.

Assez y eut barbres & buyssons vers
Ou len y peult ouyr oyseaulx diuers
La y auoit beaues doulces & fontaines
En maintz endroitz & en roches certaines
Brief tant plaisant & beaulx furent ses lieux
Que la souuent & deesses & dieux
Venoyent iadis prendre leur reposee
Tant fut lyesse doulcement composee
La estoit soisue & bien paisible
Point ny regnoit tempeste ou vent nuysible
Bien y pouoyent seurement arriuer
Non fatiguez sans craindre nul yuer
Ja ny failloit getter ancre ou attache
Pour en garder que dangier ne larrache
La vint choisir son repos & son umbre
Le roy enee lequel de tout le nombre
De ses nauires nauoit o luy sans plus
Fors sept lassees non saichant au surplus
Lardant desir que eurent de prendre terre
Les fist yssir de leur nef a grant erre
Moult furent aises quant sur la seiche areine
Peurent donner quelque treue a leur peine
Leurs membres las & de mers esbahys
Furent a lors sur ce port resiouys
Et tost apres chascun mist main a leuure
Pour que sante & guerison recueuure
Chascun essaye en sa capacite
Pouruoir au fait de leur necessite
Lung entre aultres achates procurante
Dung caillou print feu & tost leut allume
Bois & buschettes & pailles adiouste
Et aultres choses qui gueres ne luy couste
Les aultres prengnent du ble en leurs vaisseaulx
Ja tout gaste par corrumpues eaues
Auec pierres a leur pouoir le meullent
Comme iadis en ce temps faire seulloient
Et puis apres au feu cuyre le firent
Tant que a leur fain & a leur soif souffirent
Ce temps pendant que troyens ententifz
A ce fait furent selon leurs appetitz
Le doulx enee sur haultz rochiers monta
Ses yeulx en voye & son regard getta
Sur toutes mers pour veoir & pour congnoistre
Saulcuns des siens y pourroit apparoistre
Et si verroit nulles nefz escartees
Que mer auoit en peril degettees
Et moult desiroit de capis estre seur
Et sil estoit de sa nef possesseur
Et de scauoir aussi nouuelle aulcune
De caycus sil verroit en la hune
De sa grant nef ses armes ou escus
Plus ne eurent car mer les eut vaincus
Deuant ses yeulx nulle nef ne fut veue
Dont sa pensee de grant dueil fut pourueue
Et peu apres vit il dedans ung val
Trois moult grans cerfz qui a mont & aual
Faisoyent leurs cours a tout leurs fieres testes
Si les suyuoyent aultres menues bestes
Comme bisches leurs phanes & leurs bischars
Qui estoyent illec en maintes pars
La sarresta & puis prent larc & sayette
Sur eulx descoche & si droictement gette
Que pceulx trois cerfz furent occis & mors
Qui moult estoyet puissans & gros de corps
Apres tira aux bestes plus menues
Et leur donna si tresaspres venues
Quil en mist ius quatre des plus parfaictes
Ainsi furent sept en nombre deffaictes
Qui fut en somme pour garnir & pourueoir
Autant de nefz comment il pouoit auoir
Charger les fist & son vint au riuaige
Et en fist il a ses consors partaige
Puis tira du vin delicieux
Que leur donna acestes le roy vieux
Et trinacrie quant ses terres passerent
Ainsi ensemble trestous solacerent
Rememorans les peines & les maulx
Que ilz auoyent souffert sur les marines vaulx
Lors enee en parolles piteuses
Veult adoulcir leurs douleurs angoysseuses
O chers amys & compaignons notables
Bien vous souuient des maulx intollerables
Que nous auons souffert par cy deuant
Soyez doncques plus fors doresnauant
Vous qui auez porte plus grandes peines
Moyes ores les pensees si vaines
Car cil qui fait les choses de neant
Pourra fin mettre a linconuenient
Vous doncques tous qui bien auez comptes
Les rigueurs de scilla surmontez
Et les rochiers de scilleus & prochaine
Font ung abisme mortel a toute humaine
Vous qui sans perte les dangiers cyclopees
Auez passe & leurs voyes couppees
Reprenez cueur & plus ne vous doullez
Car tost aurons repos si vous voulez
Laissez a part regret & peur & crainte
Ne faictes plus gemissemens & plainte
Car peult estre qung iour le temps viendra
Quant de ce faict aumoins il souuiendra
A noz futurs & longtains successeurs
Ilz pourront dire que feusmes successeurs

O socii nẽ
q enī ignã
ri sumus a
malorum.
O passi gra
uiora deus
dabit his
q finem

Des grandz vertus donnoit vng exemplaire
Porter telz maulx pour a bonne fin tendre
Par cas divers en grant melencolie
Nous pretendons aller en ytalie
La ou les dieux par leur fatal dispos
Nous promettans les sieges de repos
La debvrons nous comme le sort octroye
Remettre sus le royaulme de troye
Doncques durez quelque mal qui vous presse
Et vous gardez a plus grande lyesse

Talia voce refert cur= risq; in gen tibus eger. Spem vul= tu simulat.

Celle chose leur dit a celle foys
En triste cueur et asseuree voix
Il tout trouble de dure et de marsaise
Monstroit face despoir et de grant ayse
Et comprimoit par promesse et valeur
Sa trop extreme et poignante douleur
Incontinent en besongne se misrent
Et leurs grandz cerfz et venaisons dessirent
Les membres couppent ca et la espars
Les divisoyent en differens la pars
Dedans broches les couchent et les mettent
Et les aulcuns aussi dedans sen entremettent
Dasseoir au feu leurs cuvures et vaisseaulx
Comblees et plains de mesure es eaulx
Quant tout fut prest sur lherbe se poserent
Ou leurs corps las et tristes reposerent
De divers boires et de doulces liqueurs
Commencerent a reprendre vigueurs

Postq exe pta famese pulis mensis q remote. Amissos lo guo socios sermone re quirunt.

Quant ilz eurent leur aspre fin chassee
Pour viande quilz avoyent pourchassee
Et que de table furent tretous levez
Eulx qui estoyent lasses et aggravez
Commencerent lors par parolle mainte
De leurs consors faire regretz et plainte
Et eulx piteux despoir et en grant doubte
Avoyent loeil et loreille a lescoute
Aulcunes foys par vng doubteux remors
Presupposent quilz estoyent du tout mors
Aulcunesfois aussi espoir avoyent
Que mors nestoyent mais quencore vivoyent
Et mesmement Enee le piteux
Trop regrettoit la desfortune deulx
Aulcunesfois plaingnoit la descadence
Du fort oronte et damycus losfence
Souvent aussi cloantus lamentoit
Moult destroit scavoir ou il estoit
Si faisoit il gyanx mais lycus
Que forte mer avoit prins et vaincus
Aussi faisoit en diverse maniere
De ses consors plainte particuliere
Quant ilz eurent a leurs plains et gemis
Les accidens de leur vertus a mys
Le iour cessa et vint la nuyt obscure
Lors iupiter qui en profonde cure
De son hault trosne et puissantes mains
Voit et proiecte laffaire des humains
Regarde lors terres et mers prochaines
Villes citez toutes de peuple plaines
Et quant il eut long temps considere
Getta son oeil et regard modere
Droit sur lybe qui est pays daffricque
Sans divertir sa veue en part oblicque
Alors Venus plaine de desplaisir
Ne voulut pas attendre aultre loisir
Ains toute triste courroucee et dolente
A iupiter se vint faire presente
En luy disant o toy prince des cieulx
Qui gouvernes des hommes et des dieux

Eloquitur ve nus. O q res ho minuq; deu mq;. Aeternis regis impe riis et ful mine terres.

Le fait entier par eternel empire
Et par tonnoirre que de ta main respire
Sur tous humains obeissance as
Dy moy que fait le mien filz eneas
Qua peu cestuy encontre toy commettre
Pour tant de maulx luy gecter et soubzmettre
Quont envers toy les troyens procure
Parquoy leur fait soit tant advanture
Toute province toute contree et terre
Leur fait ennuyt et leur pourchasse guerre
Pour ytalie ou ilz sont pretendans
Ilz souffrent paines tant de saisons et dans
La tu me feiz par cy devant promesse
Que diceulx mieux yssiroit la grant noblesse
Des haultz rommains par revolution
Les quelz tiendroyent dessoubz leur diction
Et terre et mer soubz forte seigneurie
Quelle sentence doncques leur contrarie
Ne qui les fait changer et varier
Puis que se mal Je les voys charier
Donnes aumoins a moy cueur quelque ioye
A celle fin quen seurete le voye
Et ie qui suis trop marrie et despite
Daquoy veu troye ruyneuse et destruicte
A ton promis en prenant reconfort
Pensant vaincre fortune par bon sort
Mais pour certain celle mesme fortune
Leur est contraire adverse et importune
Et ca et la ne fait que pourchasser
A les destruire et despoir les chasser
Dy moy doncques quant cessera leur peine
Et quant auront leurs labeurs fin certaine
Las anthenor pour chemin non secretz
Peult eschapper du dangier hors des grecz

Et sans avoir mal desplaisir amer
Traversa bien la illyricque mer
Et surmonta asseure sans craindre riens
Royaulme et terre des fiers lybicoriens
Et la fontaine que timaine se nomme
Qui en neuf bouches est divisee en somme
La bastit il en bien heureuse vie
Noble cite quon appelle pavye
La choisist il ses sieges de repos
Et a la gent donna nom et impos
La posa il ses armes et bannieres
Donnant treuassee aux estranges frontieres
La vint il en bonne paix faitz
Sans soubstenir adversite ne faitz
Et nous qui sommes ton sang ta gentilite
A qui tu as promis haulte advantaige
Avons perdu nostres biens et gens
Et si vivons sans espoir indigens
Trahis sommes et loings de nostre attente
Pour lyre dune contre nous mal vueillante
Dytalie plus ny fault esperer
Ailleurs convient terres deliberer
Et ce honneur la pitie et reverence
Que tu octroye a ta propre semence
Voulu tu commettre en ce point tes amys
Au grant empire que tu nous as promis
Alors iupiter des dieux et homme sire
Luy commenca doulcement a soubzrire
Et de visaige tout tel comme il appaise
Ciel et tempeste et doulcement la baise
En luy disant ne te contriste pas
O cytharee car par ordre et compas
Sans varier les voluntez fatales
Seront tousiours posees et esgalles
Dont les honneurs promis aux tiens loable
Ne leur seront tollus ne interditz
Ung iour verras en cite glorieuse
Regner ta gent comme victorieuse
Et si seront les murs lavinies leurs
Apres leurs peines et merveilles douleurs
Et puis en fin a ton doulx filz enee
Sera chaindre au plus hault ciel donnee
Sur les estoilles toy mesmes oseras
Le colloquer et si le reposeras
Et puis que tant tu veulx estre advertie
De la fortune qui pour eulx est bastye
Des haultz secretz divins te conteray
Plus amplement et seure ten feray
Eneas par qui ton cueur travaille
En ytalie fera long temps bataille
Et par empires dauscquerre [illegible]
Peuples robustes et fiers aussi regnera
Il leurs donna status loix ordonnances
Et bastira citez de grandes deffenses
Quant il aura trois annees regne
Et des rutules le pays gouverne
Ascanius qui iullus se clame
Du lors plus ardant que feu et flamme
Eust la grant troye remise en pileux estres
Tiendra trente ans la couronne et le ceptre
De lavinye et puis son regne transportera
Son regne ailleurs la ou il bastira
La grant albe cite noble et fameuse
Et en avoir fort riche et plantureuse
Par trois cens ans en ce lieu regneront
Ceulx qui de nom troyen yssus seront
Jusques a tant que la dame vestale
Religieuse fille noble ou royalle
Dicte ylia du dieu mars imprengnee
Rendra deux filz masles dune ventree
Dont par apres romulus sortira
Que une louve de son laict nourrira
Et il ioyeulx eschappe de fortune
Prendra regne sur gent et sur commune
Et bastira belliqueuse cite
Bien repugnant a toute adversite
Et de son nom prendront tiltre et naissance
Les haulx rommains et pardurable essence
Lesquelz nauront de moy terme ne temps
De seigneurie tant les feray contens
Ainsy leur ay perpetuel empire
Voire sans fin et si iuno conspire
Pour le present ennuy mal et rigueur
Tendant monstrer aux troyens sa vigueur
Et quelle trouble par cruelle tempeste
Ciel terre et mer pour faire deulx conqueste
Le temps viendra tranquille et si plaisant
Quelle prendra conseil favorisant
Et avec moy qui tout ton fait regarde
Tiendra rommaine en sa songneuse garde
Et la gent noble de vertus aornee
Sera par elle aymee et gouvernee
En tant pour vray que celle nacion
Aura par tout la domination
Ainsi me plaist ainsi veulx que se face
Et viendra lheure apres moult longue espace
Que ceulx yssus du nom dassaracus
En grant triumphe poseront leurs escus
Dedans phitis et au cler mycenes
Et par effors et glorieuses peines
Asserviront soubz leur auctorite
Les durs gregoys tous plains dausterite

Olli subri= dens homi= nu sator at= q deorum. Vultu quo celum tempes= tat clas sere nat. Parce me tu cytherea manent im mota tuoru fata tibi.

Apres naistra de la troyenne souche
Le grant cesar loue par mainte bouche
Qui son empire certes exaulcera
Si loing que mer ses undes poussera
Et si sera sa grande renommee
Jusques aux astres conioincte & assommee
Du nom de iulles sera il possesseur
Puis iulius loingtain predecesseur
Et quant cestuy es fins orientalles
Aura conquis ceptres maison royalles
Et quil sera a romme retournee
Charge de proye & ioyeulx armee
Par toy sera au royaulme stellifere
Hault assis hors du terrain affaire
Et luy feront les humains & autelz
Temples pompeux & sumptueux autelz
Alors les siecles tous plains de violence
Retourneront en vraye concordance
Et cesseront batailles & desroys
Qui par avant furent entre les roys
Lors tiendra siege de droit & de iustice
Cil romulus a son frere propice
Charite foy avec religion
Tiendra le peuple en commune union
Par eulx sera guerre dure ou mortelle
Close & fermee en prison criminelle
Et enserree de si tresdurs lyens
Que iamais plus nystra hors de leans
Armes harnoys & bastons deffensibles
La seront mys sans plus estre nuysibles
Si bien seront sur eulx portes fermees
Que pour nul temps ne seront deffermees
Dec ait et mala geni- ¶ Telles parolles iuppiter prononca
tum demisit Et a venus lavenir denonca
ab alto Puis envoya de son hault ciel mercure
Son interprete affin que par grant cure
Cil feist ouvrir par gracieulx moyens
De cartage les portes aux troyens
Et que la ville chasteaulx & maisons toutes
Iceulx receussent par amyables houstes
Affin aussi que dido la regente
De ce pays du fatal ignorante
Ne les chassast de ses terres & lieux
Ainsi volla le messaige des dieux
De legiere aelle & tant feist sans demeure
Que de libye approcha en peu dheure
Tost eut parfait ce qui luy fut commis
Car il rendit les penois bons amys
Diceulx troyens & leurs cueurs & couraiges
Fist lors enclins a tous piteux ouvraiges
Et dido mesmes eut acoup le vouloir
Doulx & begnin pour ceulx lors recepvoir
En celle nuyt enee debonnaire
Plain & charge de tout piteux affaire
Revolvoit certes en son entendement
Choses diverses sans prendre longuement
Repos de corps qui les espritz assomme
Car long dormir fait appesantir lhomme
Et quant il voit acop naistre le iour
Incontinent apres et sans seiour
Delibera yssir hors de sa tente
Et denquerir et scavoir sans attente
Les lieux nouveaulx ou le vent et en quelz pays
Le vent divers les avoit envahis
La terre estoit en ce lieu rude et vuide
Car nulles gens ny faisoient habitude
Ja napercoit ne plaisante maison
Ou homme peust passer temps et saison
Si proposa de se scavoir enquere
Et regarder par devant et derriere
Sil verroit gens ou bien bestes foraines
Qui en ce lieu obtinssent leurs demaines
Et den faire par apres le rapport
A ses consors quil laissa sur le port
Ainsi laissa la navire posee
Soubz ung doulx umbre en seure reposee
Et avec luy aultre des siens navoit
Fors achates qui ses secretz scavoit
Deux dars porta en main de fine poincte
Dont moult sembloit chevaleureux et cointe
En cest estat sen alla sans arrest
Et quant il fut avant en la forest
Venus sa mere se feist apparoistre ¶ Cui mater
Ayant visaige forme semblant et estre media se se
Vesture et arme dune vierge chassant tulit obvia
Qui va bestes en questes pourchassant silva virgi-
Ainsi que sont les pucelles spartaines nis os ha-
Qui traversent les forestz incertaines bitumque ge-
Et bien prengnent la peine et le loysir rens.
Pour avoir proye qui soit a leur plaisir
Telle sembloit venus en chiere face
Ou bien ainsi que harpalice de trace
Qui tant subtille et tant legiere estoit
Que tous chevaulx par course surmontoit
Bien eust son prins venus non deesse
Mais venatrice ou femme chasseresse
Car elle avoit son arc au col tendu
Lequel estoit prest de estre destendu
Ses cheveulx furent sur le derriere espars
Que le doulx vent gectoit a maintes pars
Sa robe fut haulte troussee et levee
La iambe nue bien propre et levee

Affin quel sceust mieulx son pas auancer
Lors commenca telz motz a prononcer
¶ Las dictes moy amys en brief langaiges
Si par ses boys et verdoyans bocaiges
Ou ie vous voy poursuyuans et chasseurs
Auez point veu aulcunes de mes seurs
Qui comme moy soubtient en sa saincture
Arc et trousse de tresgente facture
De peaulx de bins couuerte tout en tour
Pour aduanture au cours et au destour
Dasprę sanglier comme deliberee
Cest ca ou la de moy loing esgaree
Pource vous pry se nouuelle en scauez
Dictes le moy ou si veue lauez
Alors se teust venus ainsi absconce
Soubz forme humaine & son filz fait respõce
¶ Certes dame de grant doulceur pourueue
Nulles des tiennes nay ie ouye ou veue
Mais qui es tu vierge las dits le moy
Pour mettre hors mon cueur de ton esmoy
Car ta face me semble certes telle
Que tu nes point humaine ne mortelle
Ne mais ta voix ne monstre ne ne sonne
Que tu soyes terrienne personne
Tu es deesse ie le croy fermement
Ne scay pourtant se tu es vrayement
Seur de phebus ou de nymphes parente
Mais ta maniere est assez apparente
Pource te pry quiconques que tu soyes
Donnes nous heur de plus parfaictes ioyes
Et roy dame qui tout scais & tant vaulx
Allege vng peu noz peines & trauaulx
Et si enseigne a noz malheureux hommes
Dessoubz quel ciel ne en quel terre sommes
Car pour certain vierge nous ne scauons
En quel pays maintenant nous viuons
Errans sommes voire par trop long temps
Non congnoyssant du lieu les habitans
Vent dangereux fluctueuse tempeste
Ont fait de nous trop piteuse conqueste
Ayde doncques aux poures desolez
Et lors des dames te seront immolez
A tes aultiers par maintz sacrifices
Comme il affiert a tous diuins offices
Respond venus gracieuse et benigne
Pas ne me tiens de si grant honneur digne
Nostre mestier et nostre faculte
Cest porter larc et la trousse au coste
Passer forestz en voye taciturne
Lyer la chasse de beau vermeil cothurne
Cest la facon de nous qui pourchassons
Noz aduantures & quel bestes chassons
Ce lieu certes dont tu quiers la praticque
Saiche que cest le royaulme punicque
Ceulx du pays sont ditz les tyriens
Premiers y furent les agenoriens
Qui bastirent lancienne cite
Ou gens hanterent tous pleins dauctorite
Gens belliqueux de force insuperables
Contre aduersaires puissans & redoubtables
La tient ores le ceptre de renom
Une dame dont dido est le nom
Laquelle vint en ce pays construyre
Fuyant son frere qui la vouloit destruire
Liniure est longue & grande a reciter
Pour dire au vray qui la fist inciter
Laisser sa terre & son propre heritaige
Pour pourchasser en lieu forain partaige
Mais pour amys que tu ne scez cela
Je te diray le tout comme il alla
¶ Celle dido cy deuant reclamee
Auoit este nagueres mariee
Moult ayme delle le malheureux dolent
A ux sicheus riche & fort opulent
A cil lauoit le pere delle vnye
Intemeree de chastete munye
Vng frere auoit elle sans fiction
Faulx & diuers nomme pigmalion
Qui possedoit royaulme & seigneurie
Terre & cheuance que pas nauoit merie
Il conuoiteux & trop ambicieux
Dor & dargent ayant lors clos les yeulx
Pour lauarice en son cueur tant fischee
Or a tue son beau frere sichee
Et pour auoir ses tresors temporelz
Le mist a mort entre deux grans autelz
En contemplant lamour et laliance
Des deux conioinctz et la seule fiance
Longs iours cela le crime et le meffaict
Et il meschant qui tel exploit eut faict
Scauoit assez dissimuler et faindre
Pour que dido en feist enqueste maindre
Et pour espoir trop dangereux et vain
Passoit la noise de demain a demain
Mais peu de iours furent escheuz forment
Quant dido certes esploree en dormant
Diuerses foys veid la face et ymage
De son espoir en trop mortel ouurage
Pasle et deffaicte qui lors se presentoit
Par mainte nuyt quant en son lict estoit
Son cueur descouure sa poictrine desploye
Et luy monstra la trop cruelle playe

¶ Ac prior
heus inquit
iuuenes mõ
strate mea
Vidistis si
quam hic er-
rantem for-
te sororum.

Nulle tuarum
audita mi-
chi neque vi-
sa sororum.

Huic cõiux
Sicheus erat
ditissimus a
gri.
Phoenicũ

Que sans raison pigmalion luy feit
Dont il occist et par mort le deffeit
Ainsi faisoit sicheus pleine monstre
De cas couuert et ainsi luy remonstre
Pour la seurte et de tous ces tresors
Que tost sen aille et quelle wuyde hors
De son pays et que ses biens emporte
Ains que son frere les saisisse et emporte.
Et luy monstra le moyen et comment
Emporteroit son auoir seurement
Dido esmeue par celle remonstrance
Feit son apprest et prompte diligence
De prendre fuytte et tost eut gaigne gens
Bons et loyaulx bien duytz et diligens
Car haine et peur du tyrant procree
Les feit contens laisser celle contree
Ainsi prindrent tous dung commun accord
Certaines nefz qui lors furent au port
Et les emplissent par bien secret affaire
Dor et dargent comme dido feit faire
Ainsi furent les tresors emportez
Que tant auoit voulus et conuoitez
Pigmalion tout remply dauarice
Et femme seulle mist a fin tel office
Tant nagerent sans danger pour tout voir
Quen ce lieu vindrent la ou tu pourras voir
Haultes murailles et grandes forteresses
Chasteaulx et tours pleines de grans richesses
Et si voirras la cite neufue et belle
Quelle bastit oncques nen fut de telle
Car grant auoit pour la faire exploicta
Cartage est dicte car dido acheta
Autant de terre quelle pourroit comprendre
Dung cuyr de bische et toute autour estendre
Si bien sceut elle celle peau deppartir
Que grant pays peult a elle assortir
Ainsi de carte fut cartage appellee
Ores vous ay la chose desmeslee
Mais dictes moy qui vous estes aussi — Sed vos qui tandem quibus aut venistis ab oris.
Ne qui vous maine en ce pays icy
Dou venez vous et mais ou vous allez
Je vous requiers que point ne le celez — Quo ve tenetis iter.
A tel demande se print a souspirer
Le doulx enee car il sent empirer
Et esmouuoir tout acoup en luy mesme
Pour remembrace sa douleur trop extresme
Et lors tirant du profond de son cueur
Sa voix piteuse faillie et sans rigueur
Va dire ainsi O benigne deesse — O dea si prima repetens ab origine pergam
Se ie vouloye de lennemy qui nous presse
Faire recit et compter amplement
Jusques en fin tout le commencement
Et quil te pleust escouter les annales
De noz labeurs et noz peines iournalles
Deuant seroit le iour cloz et finy
Que ieusse dit nostre mal infiny
Vent et tempeste comme fortune octroye
Au partement que nous feismes de troye
Jentens aumoins si de troye les merueilles
Sont paruenues iusques a voz oreilles
En mers diuerses plongez et agitez
Es fins libicques nous ont mys et gectez
Je suis enee le piteux qui admaine
Auecques moy de tout nostre demaine
Noz dieux priuez que iay rauys des mains
De noz contraires les grecz trop inhumains
O moy les porte en nef soubz blaches voilles
Dont iay renom voire iusques aux estoilles
Itallie querons moult esbahys
Ce lieu nous est dedie pour pays
De la vindrent noz primeraines ancestres
Qui a troye iadis eurent leurs ceptres
Quant au premier dedans la mer me mys
Acompaigne de mes loyaulx amys
Jauoye o moy vingt nauires pompeuses
Bien esquipees et moult aduantageuses
En poursuyuant le diuin sort fatal
Ayant fiance et mon espoir total
A ma mere deesse saige et duyte
Qui nous debuoit donner seure conduyte
Et de ce nombre ainsi que chascun scet
A peine en ay ie peu sauluez six ou sept
Las ie dolent qui oncques ioye neu
Suis maintenant en pays incongneu
Et souffreteux plain de melencolie
Jay trauerse les desers de lybie
Dasie aussi et deurope chasse
Ne scay qui ma pour malleur pourchasse
Plus neut pouoir venus douyr sa plainte — Quisquis es haud credo inuisus celestibus auras. Vitas les carpis.
Car mere estoit ains fut alors contrainte
De sincoper et rompre a celle fois
De son enee la douloureuse voix
Disant certes ie croy quelque tu soyes
Que pas ne vis banny de toutes ioyes
Et que les dieux ne te hayssent tant
Comme tu vas par pitie recitant
Si te conseille sans que plus te trauailles
Pour celle foys que seurement ten alles
En la cite dont tu es assez pres
La penseras a ton faict par apres
Et a la royne hardyment te presente
Car ta venue ne sera desplaisante

Et ie te dis que tes gens et tes nefz
Qui a peril furent habandonnez
Sont eschappez de mal et de fortune
Et de toutes nen est pas perdu vne
Je te denonce et est vray pour certain
Ou trop es faulx voire subtil et vain
Laugure et fort selon le mien vsaige
Que mes parens mapprindrent en ieune aage
Regarde en lair douze cignes plaisans
Vollans ensemble ioyeulx et deduysans
Ausquelz naguieres laigle faisoit grãt guerre
Ores descendent asseurs en pleine terre
Tout ainsi certes que de dangiers yssus
Sont en seurte et en ioye remys sus
Et de leurs aelles en verdoyant prarie
Meinent ensemble ioyeuse confrarie
En tel maniere tes nefz et tes consors
Qui ont souffert maintz perilz et effors
Sont ores a port ou bien a port arriuent
Et te promets que sains et saulues viuent
Or va doncques et suys ce droit sentier
Car ceste voye te rendra au cartier
Dixit & ad- uertens ro- sea ceruice refulsit. ¶ Cela luy dit lors sans longue posee
Sa face fut dune couleur rosee
Toute luysant ses cheueulx blondz et beaulx
Ambrosie que come di- uinu3 vertice odorem Spirauere Furent remplys dodorements nouueaulx
Et respirent vne senteur diuine
Dambrosye moult precieuse et digne
Soubdainement sa robbe descendit
Jusques aux piedz et au long sestendit
Brief au partir bien se feist apparoistre
Voire deesse non mye corps terrestre
Quant il congneut que sa mere cestoit
Qui sen alloit et que plus narrestoit
En parolle piteuse et larmoyante
Il poursuyuit ycelle deffuyante
Mais pourquoy las cruelle tu decois
Quid natũ totiens cru delis tu quoque falsis. Ludis ymaginibus Soubz faintz habitz ton filz par tant de fois
Pourquoy ne veulx or que la dextre myenne
Puisse toucher et conioindre a la tienne
Et que ie saiche ta voix vraye escouter
Et toy la myenne sans en rien y doubter
¶ Ainsi laccuse et luy fait tel reproche
Talibus in cusat gressũque ad menia tendit. Puis des haultz murs de cartage saproche
Et lors Venus qui deulx eut soing et cure
Les va couurir dune nuee obscure
Et dung manteau dair gros rude et espoys
Enuironna leurs corps en tous endroits
Affin que nul ne les veist a celle heure
Et quon ne peust prolonguer leur demeure
Affin aussi quon ne peust enquerir
Quelz venoyent en ce pays querir
Et quant Venus eut fine cest affaire
Droit a paphos se commenca retraire
Et la voulut visiter et reuoir
Les sieges siens son tresor et auoir
La est basty au nom delle vng hault temple
Moult sumptueux tresmagnificq et ample
Dedans lequel cent aultez esleuez
En lhonneur delle sont painctz et engrauez
De doulx encens et daromates dignes
Bien perfumez et de fleurs moult insignes
¶ Ce temps pendant enee et son adioinct Corripuere viã interea quã semita monstrat
Cheminerent tous deux si bien apoint
Suyuans le train le sentier et la voye Jamq̃ ascẽ debãt colle.
Qui les passans en cartaige conuoye
Que tost apres pour tost diligenter
Commencerent la montaigne monter
qui treshaulte est dõt on voit sans grãt peine
Toute la ville de grant triumphe pleine
Quãt au plus hault furẽt tous deux venus
Soubz le couuert de la dame Venus
Lors enee sarresta et print garde
Aux grans ouuraiges et iceulx bien regarde
Moult semerueille de si pompeuse ville
Qui iadis fut petite chose et ville
Les portes loue et escoute le bruyt
Que chascun faict comme le cas les duyt
Les rues prise qui sont grandes et larges
Ou chascun peult passer selon ses charges
Ilz regardent comme les habitans
A diuers euures exploictoyent le temps
Les aucuns deulx vaquoyẽt aux murailles
Pour les faire fortes contre batailles
Et les aultres estoyent tout au tour
Pour a grandir la principale tour
Ainsi pierres et cyment y mettoyent
A tel affaire moult curieux estoyent
Les vngs aussi aux choyx de leurs raisons
Prenoyent lieu pour bastir leurs maisons
Et pour deffence et parmise closture
A leur pourpris faisoyent propre saincture
Ilz esleuerent lors magestes et drois
Pour viure en paix et en communes loix
Vng sainct senat et iuges ordonnerent
Ausquelz les faictz de iustice donnerent
Les vngs creusent la terre o ferremens
Et la posent leurs fermes fondemens
Pour eriger leurs theatres notables
Aultres taillent colunnes admirables
Et des rochiers tresgrans et sumptueux
Pierres en tirent et appliquent a eulx

Tout en ce point que font mouches a miel
Quant elles voyent luysant et beau soleil
Labeur les fait exercer et entendre
A mainte chose et diverse euvre emprendre
Car par florettes et par menus rameaulx
Cerchent et quierent odoremens nouveaulx
Les unes font leurs pertuys & leurs breches
Et les aultres edifient leurs creches
Les aulcunes par mesure et par poix
Rendent leur miel glutueux et espois
Et remplissent leurs celles et chambrettes
De doulx nectar et de liqueurs parfaictes
Aulcunes ont charge de recevoir
Les estrangiers qui la les viennent voir
Et quant leur ost et assemblee est faicte
Se quelque mouche trop grosse et imparfaicte
Leur cuyde faire dommaige et ennuys
Tost essayent la mettre hors de l'huys
Ainsi sont toutes songneuses et fervantes
A leur ouvraige et bien fort diligentes
Et sentent bon leurs petitz bastimens
Remplys de miel et de doulx condimens
O fortunati quorum iam menia surgunt. Aeneas ait
O dit enee moult sont a bon jour nez
Ceulx pour certain et tresbien fortunez
Desquelz les murs et edifices croyssent
Et qui de loing florissans apparoissent
En ce disant regardoit les destours
Et l'excellence de maintes fortes tours
Et les temples de la cite gentille
Qui moult sembloit sumptueuse et fertille
Tant chemina que dedans fut entre
Sans que de nul fut veu ne rencontre
Car clos estoit dedans obscure nue
Dont sa personne de nulz ne fut congneue
Ainsi alloit dont grant merveille estoit
Entre les gens et nul ne s'en doubtoit
Dedans la ville et cite de cartaige
Droit au millieu avoit ung beau bocaige
Au quel premier quant les penoys gectez
Par vent de mer la furent arrestez
Et par conseil de iuno la deesse
Fondemens feirent pour lever leur haultesse
Si trouverent aux fondemens aval
La teste entiere d'ung preux et fort cheval
Qui leur fut signe et claire demonstrance
Que la naistroit gent de grant excellence
Et que le lieu seroit bon et fertil
Le peuple prompt et aux armes subtil
En ce lieu la pour l'heure batissant
Dydo la royne qui en los florissant
Ung riche temple de beaulte excellente
Pour et au nom de iuno leur regente
Au quel avoit grandz portz esleves
Sur haultz degrez de fin or engravez
Et les pilliers entailles et couvertz
De paintures et dymages divers
La vint enee ou voyant nouvel euvre
Sa peur deschasse et sa crainte desceuvre
La son espoir tant feit et tant valut
Qu'il espera d'avoir quelque salut
Et amendrir par doulce confiance
L'affliction qui tant luy fait grevance
Ainsi gecta ses yeulx sans plus tarder
En toutes pars pour veoir et regarder
Les triumphes et les choses bien faictes
Dedans les temples & les euvres pourtraictes
En attendant que la royne la veint
Lors a luy mesme pensa et luy souvint
De si grant eur et fortune prospere
Que la cite par ses labeurs espere
A voir le temple songneusement veilloit
En le voyant moult fort s'esmerveilloit
Dont il louoit ouvriers et leurs ouvraiges
Car par tout eut souverains avantaiges
Et en ce point que ses yeulx exploitoit
En tous endroits et son regard gectoit
Il advisa en riche pourtraicture
Les batailles et la desconfiture
De la grant troye pleine de deffortune
Par tout le monde desia sceue et commune
La veit il point priam en piteux nom
Menelaus aussi agamenon
Et achilles qui contre hector conspire
Qui des atrides fut encores le pire
Lors s'arresta gectant larmes des yeulx
Da dire ainsi mais ou sont or les lieux
Ne mais la terre qui ne soit advertie
De nostre perte et cite subvertie
Las achates voys tu priam le roy
Comme fortune la mys en desarroy
Tout le loyer de ses puissances fermes
Ce seront pleurs gemissemens et larmes
Sa decadence ses divers accidens
Pourront mouvoir aumoins les regardans
Or soit doncques nostre craincte assommee
Car peult estre que celle renommee
Quelque salut en fin nous donnera
Qui nos labeurs et maulx guerdonnera
Tout cela dit prenant lors sa pasture
En telz regardz et en vaine paincture
Moult gemissant et sa face arrousant
De large fleuve de pleur triste et cuysant
Sic ait atque animum pictura pascit inani Multa gemens.

Car il veoit comme troyens souloyent
Dessus les grecz et contre eulx batailloyent
Aussi veoit que chascun se tenoit
En crainte et peur quant achilles venoit
Et tost apres veit il en celle place
Les pauillons de resis roy de trace
Qui aux troyens vient premier au secours
Mais bien furent ses iours petis et cours
Car occy fut endormy et imbelle
Par titides trop felon et rebelle
Qui ladmena ses cheuaulx blancz et beaulx
En ses tentes et belliqueux chasteaux
Deuant quilz eussent en troye prins repeue
Ne eaue aulcune du fleuue penthus beue
Pour lautre part veit il painct et pourtraict
Le beau troy le lacere et distraict
Nud et sans armes q̄ ses cheuaulx traynoyēt
Par boe et fange et sans ordre menoyent
Las cest enfant bien ieune et malheureux
Trop differant et trop cheualereux
Pour achilles homme de forte taille
Tost fut occis par petite bataille
Et de son curre apres peu de combatz
Fut rue ius et tantost mys en bas
Ses blancz cheueulx sa face ieune et tendre
Furent traynez par ordure et par cendre
Ailleurs gecte enee son regard
Si aduisa et veit en autre part
Les poures dames troyennes esplorez
Cheueulx espers comme desesperez
Qui sen alloyent au temple de palas
Faisans leurs plainctz et leurs piteux helas
Qui de leurs mains leurs poictrines batoyēt
Perles et robbes tresdeuotes portoyent
En inuoquant toutes et pres et loing
Celle deesse a laffaire et besoing
Puis veid aussi comme par montz et vaulx
A la queue de ses legiers cheuaulx
Cil achilles traynoit en vitupere
Le corps dhector qui iadis fut le pere
Du loz dhonneur de magnanimite
Deuant les murs de sa propre cite
Lors eneas voyant telle rigueur
Jecta souspir merueilleux de son cueur
Et moult se print a larmoyer et plaindre
Quant sa pitie vouloit son eul contraindre
A regarder despouilles curre et corps
De son amy dont il estoit recordz
Aussi veid il priam en ses alarmes
Tendant les mains vaincues et sans armes
Et luy mesmes entre eulx se recongneut

Parmy les grecz dont grant desplaisir eut
Bien y peult voir aussi les noires targes
Du roy mennon parmy les voyes larges
La veit aussi auant en la meslee
Des amazones la grand penthasilee
Portant escu en facon de croissant
Qui par prouesse alloit son loz croissant
Car pour peuple ne grant cheualerie
Son cueur na peur ny en rien ne varie
Ains voulentiers couroit et se gectoit
Ou forte presse et le combat estoit
Trousse auoit lors sa mamelle dextre
De riche atache pour qui fut mieulx a destre
Brief tant hardye en ses faitz se monstroit
Que les plus preux seurement rencontroit
¶ Quant eneas faisant regretz et plainctes
Consideroit toutes ces choses painctes *Hec dū dar / danioaenee / miranda vi / dentur / Duz stupet*
Dont sesbahit et que de leul rassis
A contempler les siens mortz et transsis
Dydo la royne si belle et triumphante
Entra a lors en maniere excellante
Dedans le temple et auec elle auoit
Grand quantite de gens qui la suyuoit
Femmes et dames luy feirent compaignie
Et aultres maintes de diuerse mesgnie
Elle sembloit en ce pompeux conuent
Comme dyane quant en pree souuent
Ou en bocaiges ainsi que bon luy semble
Ses belles nymphes associe et assemble
Lors la suyuent par sentes et buyssons
Miles oreades faisans doulces chansons
Elle a son col porte trousse et sayettes
Et en beaulte passe les plus parfaictes
La meinent ioye et selon leurs desirs
Entierement possident leurs plaisirs
Semblable estoit dydo et toute telle
Monstrant face ioyeuse doulce et belle
Trumphamment au temple cheminoit
Parmy le peuple qui lors lacompaignoit
Et senqueroit de loeuure commencee
Affin que tost elle fust auancee
Car moult taschoit son royaulme esleuer
En tous haultz faitz et dangiers escheuer
Ainsi entra iusque au meillieu du temple
Ou y auoit vne place assez ample
Dedans laquelle pour honneur triumphal
Estoit pose vng riche tribunal
Et la se siet la royne hault ornee
De gens en armes par tout enuironnee
La commenca pas moyens diligens
Faire iustice et droit a toutes gens

Et si estoyent par elle departies
Peines equales et raison aux parties
Quant eneas en subit mouuement
Veid arriuer en ce lieu promptement
Le fort segeste et le puissant cloante
Et les troyens que la mer violente
Auoit long temps chassez et separez
Et en loingtaine region esgarez
Lors sesbahit et fut acoup empraincte
Dedans son cueur ioye auec peur et craincte
Et achates moins plaisirs ne receupt
Quant ses consors loing venir apperceut
Si desiroyent a laudeuant deulx estre
Et eulx ioindre et toucher en la dextre
Mais la chose qui incongneue estoit
Leurs voulentez et desirs arrestoit
Dont dissimule et soubz couuerte nue
Vouloyent scauoir a plein de leur venue
Et quelle estoit leur fortune et leur sort
Ou les nefz furent ne aussi en quel port
Ne qui les meine/ car tous esleuz estoyent
Pour querir paix et mercy appetoyent
A voix commune du temple si senquirent
La viennent tous et la royne requierent

Postq̃ in-trogressi et coram data copia fandi Maximus ylione⁹ placido sic pe-ctore cepit.

Quant entrez furent et tous leurs adherens
Et quilz eurent comme humble requerans
Loy de parler audience donnee
Lors commenca premier ylionee
Homme eloquant et dist a celle foys
Ce qui sensuyt en tresplaisante voix
O noble royne a qui dieu a permis

O regina nouã cui cõdere iupiter vrbem.

Edifier entre les siens amys
Neufue cite si belle et si propice
Et a donne par glaiue de iustice

Iusticia q; dedit gen-tes frenare superbas.

Force et pouoir de regner et dompter
Superbes gens et leurs cueurs surmonter
Nous las troyens chetifz et miserables
En toutes mers gectez par ventz muables
Doulce mercy et pitie requerons
Rien fors ta grace ne voulons ne querons
Et quilz te plaise que noz nefz trauaillez
Par feu ne soyent destruictes ne bruslez
Ayez regard a nostre nacion
Pleine de dueil et tribulacion
Et considere noz choses fortunez
Comme malheur les a si mal menez
Ja ne sommes arriuez en ces lieux
Pour despouiller voz terres ne voz dieux
Ja ne portons ne proyes ne rapines
Pas ne sommes de si grant honneur dignes
Celle vertu nest pas dedans noz cueurs
Car vaincus sommes et non mye vainqueurs
Ung lieu ya quon appelle hesperie
Terre ancienne puissante en armoyrie
Moult fluctueuse et pleine de tous biens
Du premier furent les oenotroyens
Et maintenant telle est la renommee
Que les modernes ytalie lont nommee
Prenant le nom ainsi comme ientends
Dytalus duc qui regna en ce temps
La fut certes nostre cours primerain
Cuydans trouuer le temps doulx et serain
Mais tout acoup orizon plein de pluye
Qui nautonniers endommaige et ennuye
En mer se lieue et meist soubdainement
Noz nefz et voilles en esbahyssement
Et les gecta en voyes incongneues
Par soufflemens et par obscures nues
Tant fut la mer impetueuse a lors
Que resister ne peusmes a ses sorts
Donc par rochiers et vndes perilleuses
Auons souffert peines trop dommaigeuses
Et de plusieurs et grandes legions
En petit nombre querons noz regions
Bien seriez gent peruerse et rudes hommes
Si a nous poures q̃ tant trauaillez sommes
Vous refusiez si desdaigneusement
Terre et areine pour logis seulement
Voz menaces nous font ennuy et guerre
Et nous deffendent la plus prochaine terre
Si tãt sont pleines de vengeance voz mains
Quelles mesprisent ceulx cõe vous humains
Et que voz murs soyent fiers et rebelles
Que peu extiment les enseignes mortelles
Ayez regard aux dieux qui peuent tout voir
Soit bien soit mal et a tout cas pourueoir
Roy auons eu quon appelloit enee
Juste et piteux plus que personne nee
Oncques neut il en armes ou bataille
Pareil a luy ne de plus forte taille
Sil est ainsi doncques que mort ne soit
Mais se son corps esperit de vie recoit
Et que encores les tant cruelles vndes
Noye ne layent en abismes profondes
Ne te repens vser de piteux fait
Enuers nous aultres doulce dame en effect
Et nayes dueil destre en bienffaitz premiere
Par charite ainsi que familiere
Si de danger peult yssir et cheuir
Bien le scaura enuers toy desseruir
Et sil est mort dont est trop grande perte
Encor nous est toute cecile ouuerte

La auons nous noz armes et cytez
A nostre gre quant serons incites
Car a cestes y regente et domine
Qui des troyens a prins son origine
Rien ne voulons de toy ores auoir
Fors quil te plaise a terre recepuoir
Noz nauires froissez et cassees
Par trop grandz ventz et tempestes lassees
Et que traynes es boys choisir puissons
En telz forestz et verdoyans buyssons
Par ce moyen pourrons aller et tendre
En ytalie et grantz faictz entreprendre
Mais que le roy nostre que tant plaignons
Soit recouuert auec noz compaignons
Et si salut ou espoir nous deffault
A tel affaire et que maintenant fault
O des troyens le protecteur et pere
Que mer libique tenoye et te supere
Et que iamais de ton filz yulus
Nous soyent certes les grants soulas tolus
Au moins pourrons en la mer sicanye
Querir noz sieges sans que aucune nous les nye
De la sommes icy vers toy venus
Et dacestes serons entretenus
Telles parolles en voix bien aornee
Proposa lors le saige ylyonee
Et les troyens qui furent la dedans
Murmurerent telz motz entre leurs dens
Talibus yli oneus: cuncti simul ore fremebant. dardanide.
Tantost apres dydo doulce et benigne
Leur respondit ayant la face incline
O vous troyens iadis preux et vainqueurs
Chassez tristesse et crainte de voz cueurs
La chose dure et la noualite
De vostre regne a mon cueur incite
Et si me meult sans que plus ie retarde
A vous tenir en seure sauluegarde
Qui est celluy sil na les sens faillis
Qui bien ne saiche dont vous estes saillis
Et qui de troye nayt ouy les merueilles
Le loz en est parmy toutes oreilles
Si sont certes les meurs et les vertus
De grandz gens par fortune abatus
Et les flammes et les batailles telles
Qui ont este communes et mortelles
Pas nayons nous si rude entendement
Que ne saichons que tout entierement
Ja si loingtains ne sommes de voz terres
Qua bien nayons notice de voz guerres
Mais tant y a quelque lieu que querez
Si hesperie cerchez et requerez
Et les doulces terres saturniennes
Ou bien les fins quon dit ericiennes
Et dacestes que tenez foy si cher
Auez vouloir vous ioindre et approcher
Seurs vous feray ayde secourable
Et pour secours ie vous feray aydable
Les biens que iay vous seront deliurez
Pour en vser tant comme vous viurez
Et sil vous plaist en ce lieu demourer
Je vous feray comme moy honnorer
Ceste cite que iay faicte et bastie
Est a vous tous et pour vous assortie
Pource doncques pouez asseur loger
Dedans mes portz voz nefz sans nul dangier
Car aussi chiers tiendray ie vous troyens
Comme ie faitz les propres terriens
Et ne feray aulcune difference
Entre eulx et vous quant a magnificence
Que pleust a dieu que tel et pareil vent
Qui vous a mys et gectez si auant
Jeust chasse vostre bon roy enee
Bien luy seroit ma terre habandonnee
Mais ienuoyray seurs et certains messaiges
Pour enquerir par tous portz et riuaiges
Dedans lybie et aussi pour scauoir
Se on le pourra en ville ou forest veoir
Quant eneas et achates ouyrent
Motz si plaisans moult fort se resiouyrent
Et ia chascun destroit et vouloit
Rompre la nue qui couurir les souloit
His animum arrecti dictis et fortis achates
Lors commenca achates tel langaige
Quelle sentence gist or en ton couraige
Filz de deesse ne voys tu tous noz faitz
En asseurance noz compaignons refaitz
Et pater eneas.
Et noz nauires en liberte pleniere
De tous nous aultres nen ya quung derriere
Lequel auons veu noyer et perir
Le demourant peult seurement courir
Nate dea que nunc aio sententia surgit
Et au surplus assez est veritable
La parolle de ta mere notable
Omnia tuta vides.
A peine eut dit le propos quil tenoit
Quant la nue qui les enuironnoit
Vix ea fatus erat cum circumfusa repente.
Sentremist lors et fut acoup changee
En air serain et en clarte purgee
Scindit se nubes.
Lors enee droit en piedz demoura
Plein de lumiere qui moult le decora
Ayant maintien membres gestes et face
Dhomme celeste plein de diuine grace
Car sa mere ses cheueulx auoit paincts
Doulceur souefue et de doulceur tous plains
Et auoit mys vne couleur rosee
Dedans sa face bien ieune et disposee

Ses yeulx auoit remplis de toutes pars
De doulx attraictz et de plaisans regardz
Tout en ce point que les ouuriers font luyre
Par leurs outilz le bel et blanc yuyre
Ou comme pierre bien claire et fin argent
Plus beau se monstre plus sumptueux et gēt
Quant le riche or le cercle et lenuironne
Car plus beau lustre par ce moyen luy dōne
Lors tout acoup il veu des assistans
Sans plus attendre aulcune heure ne temps
Deuant la royne dist telz motz bien parez
Improuisus ait coram quē queritis ad sū troyus eneas.
Icy suis ie celluy que vous querez
Troyen enee qui des libicques vndes
Suis eschappe et des mers si profondes
O doulce royne qui seule as eu pitie
Par ta clemence et benigne amytie
Des grandz labeurs et peines miserables
De nostre troye qui sont ineptimables
Qui as receu en tes lieux plus secretz
Nous qui sommes la despouille des grecz
Gens eschappez de cas et de ruynes
De toutes terres et de grandz eaux marines
En nous ne sont dydo les forces telles
Pour te rendre les graces immortelles
Ne les troyens que mer ou terre tient
Rendre pourroyent lhonneur qui tapartient
Si prie aux dieux silz ont aulcuns couraiges
De cherir ceulx qui sont piteux suffraiges
Et si iustice droicture et equite
En eulx remaint comme il est verite
Quilz te rendent le loyer et sallaire
Du doulx recueil qui te plaist de nous faire
Bien eureux sont les siecles et les ans
De ta naissance et de rigueur exemptz
Et tes parens dignes de loz terrestre
Quant telle dame feirent au monde naistre
Parquoy te iure tant que fleuues yront
Droit a la mer et la se retrayront
Tant que montaignes dont il est si grāt nōs
Exposeront aux valees leur vmbre (Bre
Tant que le ciel destoylles a plante
Sera endupt pourtrait et cymente
Jamais de moy ne sera fait estrange
Le tien honneur ton nom et ta louenge
Noz nefz yront la ou elles pourront
Mais tes vertus auec moy demourront
Ilionē pe tit dextrale uaq; serestū
Ainsi parla et lors quiert de sa dextre
Ilionee et de sa main senestre
Arreste ambrasse et aussi par empres
Tous ses consors qui luy furent pres
Quant tel le veid dido de sens pourueue
Moult sesbahit en sa premiere veue
Pensant au fait du peril et dangier
Et au maintien de ce poure estrangier
Lors commenca comme tresbien apprinse
Aux dictz de luy faire telle reprinse
Quis te nate dea per tanta pericula casus. Insequitur
Filz de deesse dictz quel cas ou sort
En telz perilz te poursuyt si tresfort
Ne quel rigueur tant soit rude et oultree
Ta degecte en estrange contree
Nes tu cellay eneas dont en bruit
Filz danchises et de venus produyt
Conceu et ne en eur beatifique
Pres symoys le fleuue dardenicque
Bien me souuient quen ma ieune saison
Jadis teucer banny de sa maison
Et deboute des terres de son pere
Veint en sydoine querant secours prospere
En ce temps la le mien pere belus
A fer poingnant et glaiues esmoulus
Degastoit cypre la tant fertille terre
Et y faisoit bataille et forte guerre
Puis la donna quant en fut possesseur
A cil teucer vostre predecesseur
De lors certes me fut dit et comptee
Lexcellence de troye tant doubtee
Voire ton nom et cil de tes parens
Qui tant furent en vertus apparens
Luy pour certain qui ce me recitoit
Jacoit que lors vostre ennemy estoit
Louoit les murs la grace et le merite
De vous troyens en sorte non petite
Et pour grand loz dit sa cognacion
Estre venue de vostre nacion
Pource doncques vous ieunes mal menez
En mon palais ioyeusement venez
Par longs labeurs iay eu telle fortune
Comme la vostre diuerse et importune
Qui trauaillee mainte nuyt et maint iour
Ma fait en fin icy prendre seiour
Je ne suis pas de peine et mal exempte
Je scay que cest point nen suis ignorante
Dont ay apprins et retenu assez
Donner secours aux piteux et lassez
A tant fina lors feit son sacrifice
Sic memorat simul eneam in regia ducit tecta.
Puis print enee par main doulce et propice
En son palais triumphal le mena
Et tout en lheure voulut et ordonna
Quon enuoyast au port .xx. grādz thoreaux
Gras et reffaictz auecques cent pourceaux
Autant daigneaux que brebis alaictoyent
Pour festoyer les troyens qui estoyent

Dedans les nefz ainsi grandz & petitz
Furent traictez selon leurs appetitz
Et de bons vins que dydo leur enuoye
Firent entre eulx vne nouuelle ioye
Ainsi doncques fut eneas conduit
Au beau palais en tout triumphe bruit
Ou les chambres salles & galeries
Furent parees de grans tapiceries.
La furent gens ordonnez par deuis
Pour apprester les bancquetz & conuis
La eust on veu mainte robbe doree
De riche soye & pourpre decoree
Hanaps & couppes de fin or et argent
Dedans lesquelles en oeuure bel & gent
Estoyent paintz leur premerains ancestres
Leurs possesseurs leurs couronnes et ceptres
Lors eneas a qui plus fort chaloit
De son doulx filz car amour le vouloit
Enuoya tost achates son messaige
Au port de mer ou est son nauigage
Pour ascanye instruyre & aduertir
Comment la royne leur faisoit deppartir
Si grandz honneurs & biens en son demaine
Dont commanda quen la cite lamaine
Sa seulle cure & sa pensee estoit
En son cher filz la sans plus sarrestoit
Aussi luy dist que les ioyaulx insignes
Prins & rauis de troyennes ruynes
Il apportast sans laisser le manteau
Dor & douuraige moult precieux & beau
Et le voille tyssu de iaune achante
Diceulx atours helaine belle & gente
Souuentesfoys acoustrer se souloit
Quant au triumphe apparoistre vouloit
Et iceulx mesmes emporta auec elle
Quant de paris se meist en la nasselle
Quant elle voult a pergame venir
Laissant mary premier pour la venir
Celle vesture bien faicte & ordonnee
Leda sa mere la luy auoit donnee
Ainsi enee ordonna apporter
Le ceptre dor que iadis fist porter
Le roy priam a sa fille premiere
Et le monile de radiant lumiere
Sans oublyer aussi pareillement
Les deux couronnes faictes si richement
Car toutes dor en fine pierreries
Garnyes furent & dantique armonie
Ainsi doncques achates sans tarder
Feit ce que enee luy voulut commander
Et sen alla au port & au riuaige

Aeneas ne-
q enim pa-
trius consi-
stere mentē
Passus a-
mor rapidū
ad naues p-
mittit achā
tem.

La ou estoyent leurs gens et nauigage
En ses demeures voyant que trauailloit
Pour eneas & que pour luy vouloit
De nouueaulx artz & par nouueau concille
Pense a lors chose aisee & facille
Cest de prier cupido son enfant
Qui cueurs humains par ses dardz picque & (fend
Que sa face belle doulce & vnye
Vueille changer en celle dascanie
Et quil aille tout droit a la cite
Soubz telle espece courant sa deite
Et quen la royne allume tel fornaise
Damour nouuelle q̄ plus nait son cue² dayse
Que ses os brusle dung feu couuert & painct
Qui iusques a mort ne pourra estre estainct
Ce proposa venus courtoise & saige
Car bien pensa que feminin couraige
Change & varie & que par aduanture
Dydo pourroit faire aux troyens rompture
Aussi pensa que thyriens estoyent
Gens bilingues qui tost se repentoyent
Et que iuno des thyriens ennemye
Leur pourchassast chose qui ne pleust mye
Si se tira vers cupido tout droit
Et luy compta sa raison & son droit
O le mien filz ma force & ma puissance
Qui as pouoir & si grande excellence
Que toy tout seul en mespris & desdaing
Tiens iupiter en son fouldre soubdain
Et metz les dardz en sa main eschauffes
Gettez iadis contre le fort typhes
A toy me rendz a toy me gecte & plains
Or vueillez doncques entēdre mes cōplains
Tu scez asses & bien la notice as
Comment ton frere le piteux eneas
Par cy deuant en tant de mers oblicques
A tournoye par les pechez iniques
Et mal vueillance de iuno seullement
Dont a este traicte trop rudement
Et toy mesmes as eu dueil & tristesse
De ma douleur qui encor ne me laisse
Or est ainsi que maintenant le tient
Dydo la royne et tresbien lentretient
De doulx parlers & de ioyeuse chere
Moult luy complaist ia ny si monstre chere
Mais peur & crainte me font douloir appart
Considerant en la fin en quel part
Pourra trouuer le vouloir & sentente
De celle dame & sa maison patente
Car bien suis seure que iuno ne laissra
Le fort a tant au moins tant que pourra

Tu cithere a-
nouas artes
noua pecto-
re versat.
Consilia

Nate meę
vires mea
magna po-
tentia solus
nate patris
summi.

Parquoy le vueil dune nouvelle flame
Craindre la royne qui tout son cue[r] enflame
Affin que plus par nul fatal dispos
Elle ne change de vueil ne de propos
Mais que tousiours demeure enracinee
La sienne amour avec mon filz enee
Si te diray donc le mien pensement
Ascanius a mande promptement
Pour sen aller du port droit a son pere
En la cite qui est neufue ⁊ prospere
La ou dido le vouldra recueillir
Et a charge de porter sans faillir
Les despouilles riches ⁊ precieuses
Eschappees des undes perilleuses
Et des grands feux qui brusleront vour lors
Troye ⁊ troyens par trop cruelz effors
Je pour certain en leur repositoire
Le logeray ⁊ dung doulx dormitoire
Labreuveray ⁊ de sompne plaisant
Qui ne sera a son corps desplaisant
Tu ce pendant prendras la sienne face
Par une nuyt sans aultre longue espace
Et de sa sorte propre te assortiras
En carthage droit a lors ten yras
Et quant dido ambrasse te tiendra
En son giron tresbien te soustiendra
Entre convis ⁊ festes delectables
Entre bons vins ⁊ bien parees tables
Parmy baisiers souefz ⁊ doulcereux
Allumer feu secret et chalereux
Damour nouvelle dedans le cueur fragille
Or te faitz donc diligent et agile
¶ Lors a sa mere obeist cupido
Et proposa daller devers dydo
Ses aelles laisse et sans que plus seiourne
De la forme dascanius sattourne
Et chemina soubz humain parement
Jusques a carthaige sans tarder nullement
Ce temps pendant venus print la personne
Dascanius ⁊ larrouse dung sompne
Et dung repos doulx ⁊ delicieux
Puis lemporta es haultz ⁊ plaisans lieux
De son ysle de cypre ou moult grant nombre
De fleurs y eut ⁊ soubz gracieux umbre
Darbres tous vers le meist ⁊ le posa
Ou longuement sans danger reposa
¶ Et ia fut prest cupido pour parfaire
Ce que venus luy commanda de faire
La cite quiert portant dont ⁊ ioyaulx
Que eneas veult ⁊ paremens royaulx
O luy estoit achates le messaige

¶ Paret a mor dictis chare genetricis ⁊ alas Exuit.

Iamque ibat dicto parens et dona cupido Regia portabat

Qui le conduit au palais de carthaige
La fut receu ⁊ ia la royne estoit
En hault assise ⁊ bien se presentoit
Soubz pavillons ⁊ riches couvertures
Dor ⁊ de pourpre ⁊ de maintes taintures
¶ Ja fut le siege du triumphal honneur
Fait pour enee comme chief gouverneur
Et puis apres la troyenne ieunesse
Fut colloquee selon son aisneesse
Leaue fut baillee par servans et ministres
Le pain porte en paniers ⁊ canistres
Les tables furent de viandes ⁊ mes
Toutes couvertes plus quon ne vit iamais
La y avoit ieunes femmes cinquante
Qui seulement mettoyent leur entente
Les vins si bons ca ⁊ la dispercer
Et doudeurs bonnes fumer ⁊ incenser
Leurs dieux privez tel estoit leur office
Puis y avoit pour entendre au service
Cent aultres dames dattraitz beaulx doulx ⁊
Acompaignez dautant de ieunes gēs (gentz
Qui remplirent tables nobles ⁊ grandes
De tous mangers ⁊ de propres viandes
Les thyriens ⁊ tous ceulx du pays
La se festoyent ⁊ moult sont esbahys
A voir les dons les ioyaulx ⁊ les bagues
Quavoit enee sauvez par tant de vagues
Moult semerveillent de voir yulus tel
Cest cupido soubz parement mortel
Sa facon louent ⁊ ses parolles fainctes
Car dhumain corps sont parees ⁊ painctes
Ainsi prisoyent lenfant ⁊ les tresors
Du roy enee quil feit apporter lors
Et mesmement la folle creature
Seulle vouee a la peste future
Ce fut dydo car saouller ne povoit
Son appetit ains tousiours voir vouloit
Ce ieune enfant ⁊ tant plus le regarde
Plus est bruslee damour sans prendre garde
Ainsi esmeue de ses dons demoura
Par cupido qui trop lenamoura
Et quant ce filz dung desir attractif
Eust salue son pere putatif
Et qua son col par doulces ambrasses
Gecte ce fut par fictions brasses
La royne quiert qui luy lectoit ses yeulx
De cueur entier ca ⁊ la en tous lieux
En son giron le meist lasse ⁊ dolente
Non congnoissant mais de tout ignorante
Quel fut le dieu quelle lors soubstenoit
Et le grant faitz que sur elle tenoit

Iam pater eneas ⁊ iam troyana iuventus. Conveniunt stratoque super discumbitur ostro.

Ille ubi complexu enee colloque pependit Et magnum falsi implevit genitoris amorem.

Cil cupido ayant en souuenance
Ce que Venus luy dit par conuenance
Pour son oeuure conduire ⁊ palier
Feit a dido tout premier oublier
Le sien mary tant regrette sichee
Ou sa pensee estoit toute fichee
Et pourpensa damour Viue ⁊ prochaine
Faire changer la sienne premeraine
Et diuertir larrest quil auoit mys
A non querir iamais nouueaulx amys
¶ Quāt furent plains de Viandes notables
Et que lon eust mys par terre les tables
En grands Vaisseaulx furent Vins apportez
Et a chascun par ordre presentez
Feste ⁊ desduyt fut lors multipliee
Par le palais ⁊ ioye desployee
Flambeaulx furent posez et preparez
A grands crochetz ⁊ a pilliers dorez
Et les torches ca ⁊ la bien egalles
Pour esclairer aux chambres ⁊ aux salles
Dont la lumiere passoit ⁊ surmontoit
Lobscure nuyt qui a celle heure estoit
Et lors la royne monstrant ioyeuse face
Feit apporter la coupe et la grande tasse
Dedans laquelle le roy bellus beuuoit
Pere dicelle quant au monde Viuoit
Remplir la fist de Vin par excellence
En main la print puis fist faire silence
Disant ainsi protecteur des houtes
Dieu iupiter ou noz fiances toutes
Sont ⁊ seront faitz que ce iour plaisant
Soit salutaire propice ⁊ bien plaisant
Aux thyriens ce bien fait nous octroye
Aussi a ceulx qui sont Venus de troye
A ceste feste soit bachus aydant
Et mais iuno en graces luy rendant
Vous thyriens paresseux ne soyez
Dentretenir ces gens que Vous Voyez
Cela leur dit puis feit honneur diuin
Et espandist sur table eaue ⁊ Vin
Pour sacrifice ⁊ beut plaine la tasse
Comme celle qui de ioye nest lasse
Et puis bailla ladicte tasse apres
Abycyas Vng qui fut delle pres
Qui en plain or de precieuse touche
Par liquel dor mouilla tresbien sa bouche
Si firent certes cheualiers ⁊ barons
Qui furent la par tous les enuirons
Et pour donner solacieux repas
Dharpe doree ioua lors yopas
Voire si bien ⁊ de telle armonie

Postq̄ pri-
ma quies e-
pulis mēse-
q̄ remote.
Crateras
magnos sta-
tuūt et vina
coronent.

Que moult ioyeuse en fut la compaignie
Apres iouoit le philosophe athlas
Dont de louyr homme ne fut ia las
¶ Cestuy chantoit a Voix doulce ⁊ benigne
Comment la lune parmy le ciel chemine
Et les labeurs ⁊ trauaulx du soleil
Quant au hault polle conduyt son appareil
Du premier Vint des hommes la faicture
Qui fut lauteur ⁊ leur prime nature
Et des bestes aussi semblablement
Bien en faisoit Vng doulx acoustrement
Et dont pouoit la pluye estre causee
Par luy estoit la raison exposee
Voire ⁊ du feu ⁊ de sa region
Des emprainctes dont est grant legion
Et dartures des aqueuses plyades
Et de deux Vises faisans chantz ⁊ balades
Aussi chantoit les causes ⁊ raisons
Pourquoy les iours en aulcunes saisons
Sont grands ⁊ longs puis de courte duree
Tout ce disoit a Voix bien mesuree
Dont pour les chantz si doulx quon ne peult
Feste doubloit ⁊ croissoit parmy eulx (mieulx
Troyens penois par mesure ⁊ cadence
Faisoyent ensemble Vne commune dance
Et ce pendant dydo trop simple et folle
Passoit la nuyt en diuerse parolle
Et par deuis que faire ne debuoit
La longue amour dommaigeuse beuuoit
Du roy priam faisoit mainte demande
Voire ⁊ dhector ⁊ de troye la grande
Et quelles armes ⁊ deuises portoit
Le filz daurore quant en la guerre estoit
Et quelz cheuaulx auoit en la bataille
Dyomedes aussi de quelle taille
Fut achilles de tout ce / senqueroit
A eneas ⁊ moult le requeroit
Las ie te pry dist elle mon cher hoste
Dy moy la cause ⁊ la naissance toute
Des trahysons ⁊ machinations
Que les grecz firent a Voz cognations
Dys moy le sort de la ruyne ⁊ la perte
De la cite miserable ⁊ deserte
Et les trauaulx que tu as eu depuis
Je ten requiers tant fort comme ie puis
Car Vecy ia la septiesme annee
Que ta Vie est a cas habandonnee
Et que tu as erre terres ⁊ mers
En griefz labeurs ⁊ desplaisir amers
¶ Cy fine la trāslation du premier liure deneydes ⁊ ensuit le second q̄ se cōmence Cōticuere.

hic canit er-
rantem lu-
nam solisq̄
labores
Unde ho-
genus et pe-
cudes.

¶ Sensuyt la translation du second liure sur le texte qui se commence.

¶ Conticuere omnes intenti q ora tenebant
Inde toro pater eneas sic orsus ab alto.

Conticuere oes intenti q ora tenebant Inde toro pater aeneas sic orsus ab alto.

Lors se teurent et to' present loreille
Pour escouter ceste grade merueille
Alors enee sur vng hault trosne assis
Va commencer dire froit et rassis
Tu veulx dame tant plaine de valleur
Que renouuelle la passee douleur
Et que recite comment la gent de grece
A demoly la troyenne richesse
Et le royaulme lamentable deffuit
Las que ce fut dolent et piteux fuict
Ce ay ie veu la chose est bien apperte
La feiz certes a lors ma plus grant perte
Qui est celluy en recitant faictz tieulx
Qui de lermes peust temperer ses yeulx
Et qui sceust dire dieulx grecz les exces
Les motz couuers du cruel vlixes
Sans fort gemir point nya de remyde
Et puis aussi la nuyt froide & humyde
Vient & sauance les estoilles denhault
Qui ia paroissent enseignet q mieulx vault
Soy retirer & prendre reposee
Nature y est encline & disposee
Mais si tu as pourtant le desir tel
De congnoistre nostre peril mortel
Et descouter nostre derniere paine
En peu de motz ie ten feray certaine
Jacoit ores que ramentenoir
Done vne horreur a mon cueur po' tout voir
Et par vng pleur tout plein de duell & dyre
Ce fut de moy la voulente de dire
Au fort dame pourtant ne cesseray
Puis quil te plaist le faict commenceray
Quat les gregoys par trop logues tournees
Euret noz forces p grat guerres adiournees
Et essaye vaincre dassaulx diuers
La nostre troye tant deste & dyuers
Eulx fatigez & lassez de ce faire
En leur pays se voulurent retraire
Leurs nefz firent dresser & apprester
Pour sen aller sans plus la arrester
Mais pour certain les voulentez fatalles
Empescherent leurs voulentez totalles
Et de mer furent deboutez & chassez
Dont nous troyens bien no' fussions passez
Par lart subtil de pallas la deesse
Machinerent contre nous grande oppresse
Vng cheual feirent de boys creux et profond
A voix commune par tout publier font
Que cest vng veu que a pallas ilz octroyent
Et quaultrement aller ne sen pourroyent
Dedans celluy misrent furtiuement
Gens en armes par vng desnombrement
Et emplirent les costez & le ventre
De cheualiers iusques au parfond centre
Tout au plus pres de la cite estoit
Vne belle ysle qui bien se presentoit
Assez congneue par fresche renommee
Qui tenedos estoit dicte et nommee
Riche & fertille & dou grant bien venoit
Lors que priam heureusement regnoit
Maintenant est lieu sans pris poure chose
Ou mainte nef seurement ne repose
La se gecterent tous par commun accord
Eulx & leurs nefz cacherent soubz ce port
Nous pour certain non pesans leurs apresse
Cuydans que ia fussiez tirez en grece
Et que le vent les eut si bien conduitz
Que plus par eulx nous ne fussions seduitz
Dont toute troye lors despouilla sa crainte
Et la douleur qui tant lauoit abstraincte
Les portes furent ouuertes et descloses
Qui si longs iours furent tenues closes
Chascun alloit par bandes & troppeaulx
Veoir des gregoys les tentes et chasteaulx
Les propres lieux que delaissez auoyent
Ou les batailles & rencontres faisoyent
Les vngs alloyent les grans portz regarder
La ou leurs nefz ilz faisoyent garder
Et les aultres alloyent pour entendre
Ou achilles feist ses pauillons tendre
Et ou les grecz songneux & diligens
Se combatoyent auec les nostres gens
Aulcuns voyans la si grande caterue
Qui bastissoit le cheual pour minerue
Sesbahyssoyent de veoir telle machine
Laquelle estoit de grant merueille digne
Ja desiroyent que ce monstre de fust
Dedans le temple de pallas loge fut
Et entre aultres la parolle premiere
Print tymetes qui nen proffita guere
En exhortant quon deust diligenter
A la deesse ce beau veu presenter
Et colloquer icelluy veu spectacle
En haulte court eminent pinacle
Ne scay pourtant se par dol le disoit
Ou si fortune ainsi nous conduysoit

Est inconspectu tenedos notissima fama. Insula dyues opum

Mais capis certes et aultres a celle heure
Desquelz estoit la sentence meilleure
Opinerent quon deust en mer gecter
Ce don suspect ⁊ bien loing regecter
Et quon le fist en flammes sans attendre
Ardoir brusler ou conuertir en cendres
Ou quautrauers fussent les flans percez
Pour aduiser si nulz grecz sont mussez
En ces latebres pour nous faire dommage
Dessoubz lombre de ce veu ⁊ hommage
Mais voix commune de peuple voluntaire
Fut diuisee en sentence contraire
Et tout acoup pendant ce differend
Dune grant tour veist illec acourant
Ung des nostres vertueulx ⁊ saige homme
Dict lacoon auec daultres grant somme
Qui de loing dist miserables chetifz
Quelle follie esmeut voz appetiz
Cuydez vous or que retourne sen soyent
Ceulx q̃ na guieres par guerre vo^{9} pressoyent
Et pẽsez vous quen aulcuns dons les grecz
Deffaillent fraul des trahisons et regretz
Est ce tout ce que de Ulixes vous semble
Qui tant de maulx ⁊ cautelles assemble
Sachez pour vray que encloz sont la dedans
Ceulx q̃ nous ont fait dommaige tãt de ans
Ou bien est certes ceste machine faicte
Pour assortir contre noz murs deffaicte
Et pour tenir en sa subgection
Villes chasteaulx ⁊ toute mansion
Erreur ya trop couuerte ⁊ enclose
Nadioustez foy a si suspecte chose
Quoy que ce soit ie craintz les grecz nuysans
Voire ⁊ tous ceulx qui nous font telz presens
¶ Quant il eust dit print acoup vne lance
Et de grant force tout droit la gecte ⁊ lance
Par les costez du cheual dommaigeux
Tant fut le coup rude ⁊ aduantaigeux
Quil transpersa posteaulx cheurõs ⁊ tables
Et si naura aulcuns des plus notables
Dedans cachez qui moult fort les troubla
Car au ferir celle lance trembla
Et eust on peu ouyr gemir ⁊ plaindre
Ceulx que le fer de ce dart peust attaindre
Las si fortune a lors nous eust bien dist
Et quen nos faitz ny eust eu contredit
A lheure estoit leur prinse descouuerte
Par qui depuis auons eu si grant perte
O tu troye tant pleine de malheur
Encores seroys en estre ta valleur
Encores auroit ylion apparance

Sic factus validis igẽtes viribus hastam. In latus in q fericurũ compagib3 aluum

Et de priam requeroit la puissance
¶ Que diray plus durant ce grief insulte
Certains pasteurs auecques grant tumulte
Aux champs trouuerẽt vng ieune grec cache
Auquel auoyent les deux mains attache
Par le derriere ⁊ au bruyt quilz faisoyent
Selon leur dire a priam la menoyent
Celluy cestoit droit en leur prinse mys
Faignant que grecz feussent ses ennemys
Et de peur deulx se estoit gecte en fuyte
Affin que plus ilz nen feissent poursuyte
Mais ce faisoit en seulle intencion
Pour mettre troye a la destruction
Et pour donner a ses consors aisine
Dauoir noz vies en leur main ⁊ saisine
De longue main estoit ce faict empris
Dont bien vouloit le galland estre pris
Et lors acoup la troyenne ieunesse
Lenuironna ⁊ fut grande la presse
Autour de luy comme ayant le desir
Le veoir de pres ⁊ a loeil le choisir
Chascun taschoit faire de luy approche
Pour sen mocquer ⁊ luy faire reproche
O noble roync si noz pertes regrettes
Entens ores des grecz les eschauguettes
Et considere par le faict dung des leurs
Le mal de tous ⁊ leurs grandes rigueurs
Quant celluy prins en sa maniere faincte
Veist des troyens autour luy telle encaincte
Comme trouble ⁊ darmes dessaisy
Apres quil eut lung ⁊ lautre choisy
Et ca ⁊ la par tout gecte sa veue
Parler se print comme a voix despourueue
¶ Las quelle terre ou quelle mer me tient
Quel est le lieu qui ores me soustient
Que reste il plus de moy meschant a faire
Et qui ma mys en si piteux affaire
Je nay lieu seur auecques les gregoys
Et maintenant iappercoy ⁊ congnoys
Que les troyens ayans aux grecz querelle
Veullent mon sang par peine corporelle
¶ Quant en ce point nous louysmes gemir
Compassion feist tous noz cueurs fremir
Et fut alors la fureur terminee
Qui contre luy ia estoit machinee
Nous lenhortasmes dire sa nation
Et declairer sa generation
Ne quelle chose il pretend ou pourchasse
Et la ou gist lespoir dauoir sa grace
Finablement apres diuers enhors
Il mist sa craincte et toute peur dehors

Ecce manus iuuenẽ interea post terga reuinctũ. Pastores magno ad regẽ clamore trahebãt dardanide.

heu que me tellus inquit q̃ me equora possunt Accipere.

Quo gemitu conuersi animi compressus ⁊ oĩs impetus. Hortat fari

Et commenca a voix seure et certaine
Ce que sensuyt faingnant mandrir sa peine
O roy puissant ie te confesseray
Tout mon affaire & ia ne laisseray
De point en point a reueler la chose
Car en toy seul gist ma fiance enclose
De grece suis & en grece ne fuz
Ja nest besoing que ien face refuz
Et si fortune par instabilite
Me rue ius de ma felicite
Et que par elle soye faict miserable
Si ne seray de mensonge coulpable
Mays te diray saiches que par mon nom
Communement suis appelle synon
Et si iamais iusques a tes oreilles
Vindrent les faits & les grandes merueilles
De palamyde que par trop aigrement
Jceulx gregoys occirent rudement
Car il vouloit empescher & deffendre
Que nulz troyens ne deussons guerre prendre
Pour ceste cause a triste mort fut mys
Dont depuis fut ploure par maintz amys
A ceulx fus des le mien premier aage
Compaignon darmes & prochain de lignage
Et menuoya mon pere en ce quartier
Auecques luy au belliqueux mestier
Las ie peulx dire que sa saison fleurie
Lors qui regnoit en seure seigneurie
Tous deux auons en guerre ou en paix
Acquis honneur & gloire par noz faitz
Mais tost fut mort par la fraulde & enuye
Du faulx vlixe qui abregea sa vie
Mays ie vous compte tant en grat desplaisir
De voir ainsi le mien amy gesir
Qua plaintz & pleurs mes tristes iours vsoye
Et tous plaisirs du monde reffusoye
Long temps voulu mon dueil couuert tenir
Mais a la fin ne men peu contenir
Ennuy regretz amour & ma grant perte
Firent tantost ma maladie apperte
Tost commencay tencer & menasser
Ceulx qui tel mal voulurent pourchasser
Et lors iuray que si iamais tournoye
En noz pays que la mort vengeroye
Du trespasse cela certainement
Fut le motif & le commencement
De ma ruyne car vlixes des lheure
A pourchasse & voulu que ie meure
Et ma mys sus crimes & nouueaulx faitz
Dont ie cuyde porter trop piteux faitz
Point ne cessa de machiner ce cas
Soubz la responce des dieux faicte a calcas
Mais au fort las que vault ne que prouffite
Reciter chose ou nul plaisir ne habite
Pourquoy ma reste a tel fait exposer
Quant tous auez les grecz sans opposer
Assez vous est de scauoir & entendre
Que vostres sont voire sans plus attendre
Lors nous troyens feusmes plus conuoiteux
Scauoir le tout & lintencion deulx
Et denquerir a voix clere & ouuerte
Leur entreprinse & fiction couuerte
Incontinent sans prendre aultre repos
Continua le traistre a son propos
Et tout tremblant ayant poictrine faincte
Reprinst son dire par piteuses complaincte
Saichez seigneurs dit il que les gregoys
Essayrent voire par maintes foys
Reprendre fuyte & courir en leurs terre
Esloingnant troye & fatiguez de guerre
Et pleust a dieu que ainsi eussent il faict
Mais fort yuer empescha leur effect
Forte tempeste & le temps variable
Les reiecta souuent en mer doubtable
Et eulx cuydans mainteffois desloger
Furent troublez par merueilleux dangier
Mesmemet certes quat eurêt mys en oeuure
Ce grant cheual quil a veue descoeuure
Tant fut le ciel pluuieux & diuers
Que tous cuidasmes estre mys en leuuers
Lors en ce doubte enuoyasmes au temple
Du dieu phebus pour auoir responce ample
De ou ce venoit si nous fut reponsu
Certes gregoys par le sang espandu
Dune vierge les grans vens appaisastes
Quant au premier la mer vous nauigastes
Pour venir troye surprendre & conquerir
Tout tel moyen ores vous fault querir
Pour le retour & par le sang de grece
De lung de vous fault que ce dur temps cesse
Pour sacrifice ont les dieux ordonne
Que vng grec leur soit a leurs aultiers donne
Incontinent quil a voix prononcee
Fut entre nous certaine denoncee
Moult feusmes lors troublez & esbahye
Et de grant paour & de crainte enuahis
Pensant chascun qui payeroit telle amende
Ne lequel cest que appollo si demande
Lors vlixes durant celle clameur
Feist entre nous venir par grant rumeur
Calcas le prestre affin quil declarast
Le sort des dieux et quil deliberast

Cuncta equidem tibi rex fuerint quod cunque fatebor. Verafs quit.

Hunc pater in arma pater primis huc misit ab annis Dum stabat regno incolumis regumque vigebat consiliis.

Idque audi re fui est iam ouda sumite penas. Hoc ithacus velit.

Tum vero ardemus sci tari & querere causas Ignari scelerû tantorû.

Sepe fuga danai troia cupiere relicta.

Moliri & longo fessi discedere bello.

Fecissentque vtinam.

Toto sonuerunt ethere nymbi

Suspensi eurypilum scitatum oracula phebi mittimus

Et michi iã multi crudele canebant Artificis scelus.

Lequel de nous devoit ce iour mort prendre
A lors plusieurs commencerent entendre
Le cruel crisme que ia se conspiroit
En contre moy et que mal men yroit
Et touteffoys calcas teint celle chose
Dix iours entiers dedans son cueur enclose
Oncques ne voulut que son dire et rapport

Ast tandem magnis Ithaci clamoribus actus

Donna cause den mettre aulcunes a mort
Mais a la fin tant fut importune
Par Ulixes que ie fuz destine
Voyre et iuge destre pour sacrifice

Composito rumpit vocem & me destinat are.

Livre a mort sans aulcuns malefice
Tous le voulurent et tous de gre commun
Me condampnerent ainsi doncques par vng
Trop miserable fut ostee la craincte
Que tous auoyent dedans leurs cueurs em- (plainte)

Jamq; dies infanda aderat michi sacra parari. Et salse fruges & circũ tẽpora vitte.

Las que diray or fut venu le iour
Que ie devoy prendre sans seiour
Lapprest fut fait et les herbes sallees
Qui de mon sang devoyent estre meslees
Ja eurent quilz les linges et drapeaulx
Pour encouurir mes membres & mes peaulx
Quant iapperceu ce violant mistere
Quon preparoit verite ne veulx taire
Je travaille pour mon dire abreger
Te mettre hors de mortel dangier
Les durs lyens desquelz lye iestoye
Furent rompus par moy qui mort doubtoye
Et me cachay fuyant la face deulx
Dedans vng lac profond et lymonneux
La fuz par nuyt regardant les estoilles
En attendant quayent tuisse leur voilles
Que pleust aux dieux que ainsi fut advenu
Car ce meschief ne fut sur moy venu
Lors ie perdis lesperance ancienne
De plus revoir paye ne terre mienne
De mon vielz pere ne mes enfans petitz
Lesquelz pourroyent demourer trop chetifz
Par mon eslongne voire et toute leur vie
Soubstenir peine par eulx non deservie
Et pource roy tant humain et parfait
Par yceulx dieux qui scaivent tout ce fait
Et si encores dedans les cueurs des hommes
Ja de foy et damour quelques sommes
Je te supplye iacoit que peu te vaulx
Aye pitie de mes si grans travaulx
Aye pitie du mal et de la perte

His lachrimis vitã damus & miserescimus vltro.

Dung povre serf esgare sans deserte
Lors pour les lermes fainctes q̃ de ses yeulx
Assirent certes nous luy promismes mieulx
Et luy donnasmes de sa vie asseurance

Et que par nous il auroit delivrance
Incontinent priam veult et ordonne
Que liberte planiere lon luy donne
Et commanda a tous ceulx de leans
Quon luy ostast ses cordes et lyens
Puis commenca le roy trop miserable
Luy dire ainsi par parolle amyable
Quelque tu soys laisse tous ces regretz
Metz en oubly les tiens et tous les grecz
Tu seras nostre et pource naye doubte

Quisquis es amissos hic iam obliuiscere gratos. Noster eris

Nous descouvrir leur entreprinse toute
Ne pourquoy ont si grant cheval basty
Qui est celluy qui tel la assorty
Ditz nous aussi quilz veulent ou demandent
Ou quel des dieux nostres se recommandent
Quelle est leur fin ou leur religion
Si faincte ya ou machinacion
¶ Ainsi priam luy feist demande telle

Ille dolis instructus et arte pelasga Sustulit exutas vinclis ad sydera palmas. Vos eterni ignes & non violabile vestrum. Testor numen.

Et lors sinon bien instruit de cautelle
Leua ses mains affranchis aux cieulx
Gectant aussi aux estoilles ses yeulx
Va dire. O. feux immortelz et durables
Vous dieux troyens iustes et immolables
Et vous aultiers et nephandes cousteaulx
Que iay fouys par dangereuses eaux
Vous blāche estoille pour moy seule assortye
Qui devoit estre aux dieux horrible hostye
Je vous atteste et iure maintenant
Que reveler ie puis le convenant
Et le secret de noz gregoys sans blasme
Car ilz ont mys en leurs dangiers mon ame
Jay iuste cause icelle gent hayr
Dire leur fait voire et de les trahyr
Ores ne suis subiect a loix aulcunes
Toutes me sont egalles et communes

Tu modo promissis maneas seruataq; serues Troya fides. Omnis spes danaũ & cepte fiducia belli Palladis auxiliis semper stetit

¶ Et pource troye ou ma fiance ay mys
Tiens et me garde ce que tu mas promys
Se ie te compte chose certaine et grande
A toy sans plus me donne et recommande
¶ Saiches seigneurs que la fiance entiere
De noz gregoys de la guerre premiere
Ou mainteffoiz fusmes recreuz et las
Gisoit sans plus en la dame palas
Laquelle avoyent par avant offencee
Car titides plein de faulse pensee
Et Ulixes inventeur du meffait
Offerent bien par vng crimineux fait
Ravir le temple de celle grant deesse
Et emporter lymage et la richesse
Quon appelloit palladion pour lors
Et par eulx furent occis deffuitz et mors

Les custodes et gardes de ce temple
Dont la deesse nous monstre mal exemple
Car pour ce crisme lespoir & le secours
De noz gregois se tourna en descours
Et furent lors noz puissances rompues
Et noz vertus de tous pointz corrumpues
Car contre nous se tourna le vouloir
De la deesse dont peusmes pis valoir
Bien nous monstra par tresevidens signes
Que moult estions de pugnicions dignes
Car tout acoup en signe de dommaige
Dedans le tēple veismes mouvoir lymaige

Arscere coruscę luminibus flamme arrectis Salsusq; p artus sudor Jterq; ipa solo mirabile dictu. Emicuit

Yeulx gectans feuz ses cheveulx tous espars
Qui flamboyans furent en toutes pars
Et de sueur estoit toute couverte
Signifiant nostre prochaine perte
Troys fois ce feist devant nous apparoistre
La darde au poing et palme a main senestre
Lors dist calcas le nostre augurien
Certes icy plus ne prouffitons rien
Par mer prenons hardyment nostre fuyte
Ja ne sera celle troye destruicte
Ne mise a neant des argoliques dars
Trop sōmes foibles & malheureux souldars
Besoing nous est de retourner en grece
Et dappaiser loffencee deesse
¶ Tout ce nous dist par augure calcas

Jta digerit omis calcas Hanc p palladio moniti pro numine leso Effigiē statuere nephasq; triste piaret

Et pour pourvoir au miserable cas
Pour amender la faulte par eulx faicte
Expertez furent bastir oeuvre parfaicte
Et composer de boys telle machine
En recompense du paillon digne
Tant eurent boys et a mont et aval
Quassorty fut et basty le cheval
Si voulst calcas pour tout voir a cautelle
Que sa haulteur fust si grande et telle
Quentrer ne peust dedans vostre cyte
Par nulles portes si quen felicite
Pour ladvenir ne fust troye tenue
Dessoubz pallas ne en paix maintenue
Car se voz mains que juppiter preserve
Viollez eussent les veuz faicts a minerve
Saichez seigneur que lempire troyen
Deau fut par ce moyen
Et si par vous en deue reverence
Ne ce faisoit recueil et diligence
A ce cheval et quen hault ne fut mys
De vostre temple selon le veulx promis
Croyre povez quil a gloire dasye
De noz gregois tost eust este saisye
Et par povoir de noz puissans escuz
Eussent troyens estez mortz & vaincuz
Tousiours avons noz fiances totalles
Mises au bout de ces choses fatalles
¶ Par telz motz faitz dont celluy devisoit

Talibus insidiis periurisq; arte sinonis. Credita res captiq; dolis lacrimisq; coacti.

Nous reputasmes pour vray ce quil disoit
Son subtil art ou fut sa fraude enclose
Nous feit penser que vraye estoit la chose
Aussi fusmes par dol et par ses larmes
Prins & vaincuz donnans foy a ses termes
Nous que diomedes
Ne peult dompter ne le fort achilles
Nous qui dix ans contre tous ceulx de grece
Avons tenu et contre leur oppresse
Que nulles nefz ne sceurent esbahyr
Et vng tout seul nous a peu envahir
Vng autre augure merveilleux & doubtable
Nous feit penser la chose veritable
Et moult furent noz cueurs espouentez
De veoir les faitz quilz seront recitez
Car tout a lors ou piedz de la marine
Avoit dresses lacoon autel digne
A neptune voulant sacrifier
Mais tout acoup le vindrent deffier
Deulx grās serpens qui bien pres se tenoyēt
Et qui tout droit de tenedos venoyent
Tant passerent de mer sans fiction
En tournoyant leur revolucion
Leurs corps levez sur la perilleuse unde
Et le surplus mussez soubz eaux parfonde
Ayans testes de fuees flamboyans
Cela deust bien esbahyr les voyans
Lors feirent bruyt furieulx et divers
Et tant errerent par la mer a travers
Que tost furent venus a pleine terre
Comme voulans faire mortelle guerre
Les yeulx avoyent de sang et de feu plains
Gueulle assouvye de dangereux complains

Sibila lambebant linguis vibrantibus ora. Diffugim⁹ visu exangues

Langue mobile si soubdaine et legiere
Que trop faisoit a craindre leur maniere
Cela nous feit poureusement fouyr
Et bien cuydasmes de veoir esvanouyr
Iceulx couleuvres sestralient et bandent
Et lacoon poursuyvent et demandent
Premierement par leurs morcelz deffens
Coururent sus a deux jeunes enfans
De lacoon et leurs corps devorerent
Si que les os sans plus y demourerent
Puis sappliquerent sans autre amusement
Sur icelluy lacoon promptement
Lequel taschoit par dars glaive et deffence
Faire a ses monstres aulcune resistence

Mais tost eurent son corps liez et prins
Et suffoquent tous ses sens et esprins
Bien se cuydoit deulx garder et deffendre
Mais trop estoyent iceulx fortz a desprendre
Dont lors se print a crier et gemir
Gecter lermer souspirer et fremir
Telle clameur faisoit lors ce poure homme
Comme feroit le thoreau que on assomme
Quant on le veult aux dieux sacrifier
Car de la mort bien se doit deffier
Quant les dragons eurent mys en effect
Par leurs exploitz ce miserable fait
Incontinent sen allerent sans cesse
Droit au temple de pallas la deesse
La monterent sans faire ailleurs dommaige
Et se cacherent soubz les piedz de lymaige
Lors paour nouuelle en noz cueurs se loga
Si que chascun bien pensa et iugea
Que lacoon auoit telle deserte
Pource que trop sa lance fut apperte
Quant transpersa cueur audacieux
Le grant cheual qui fut voue aux dieux
Chascun a lors sescrie a voix publicque
Que celle offrande on conduyse et aplicque
Droit au temple de la dame pallas
Dont auons eu depuis piteux helas
Tant fut chascun au parfaire incite
Que feismes rompre les murs de la cite
Car pas nestoit assez grande la porte
Pour y passer ce cheual quon apporte
Tous fusmes prestz et ententifz a loeuure
Ou le dangier trop se celle et se coeuure
Et pour plus tost la besongne auancer
Chascun tachoit de gecter et lancer
Dessoubz roues q̃ le grant monstre meinent
Tables ⁊ bois pour que mieulx le demeinent
Au col luy mettent grandes cordes et lyans
Pour plus aise le conduyre leans
Ainsi monta le fatal machineur
Par sus les murs de la cite tant digne
Pleine ⁊ ensaincte darmes et de grandz gens
Dedans mussez contre nous diligens
Petis enfans et les ieunes pucelles
Autour venoyent du cheual apar elles
Rians chãtans nouueaulx dictz et chansons
Et moult vouloyent en diuerses facons
Toucher la corde qui le maine et conuoye
Tant ilz prenoyent de plaisir ⁊ de ioye
En cest estat dung vueil et commun sceu
Fust en la ville recueilly et receu
Et fut conduit par theatres et rues

At geminy lapsu delubra ad summa dracões Effugiũt seuecq petunt tritonidis arcem

Diuidimus muros ⁊ menia pãdim⁹ vrbis Accingunt oẽs operi pedibus q̃ rotarum subij ciũt lapsus.

La menasse des peines incongneues
O doulx pays et vous maisons des dieux
Bel ylion si beau quil nest riens mieulx
Et vous murailles de cite dardanyde
Plus nya eu de vous sauluer remide
Las a lentrer et au tournoyement
De ce cheual bien peusmes clerement
Ouyr le son des armes a lescoute
De ceulx q̃lz furent mussez leãs sans doubte
Mais si peu fusmes souuenans et recors
De mal futur que chascun meist son corps
Son sens ⁊ peine a conduyre ce monstre
Tant trauaillasmes et tãt passames oultre
Et droit au temple de pallas tout autour
Que nous le meismes en la plus haulte tour
Bien nous sceust lors aussi dame cassandre
Manifester et donner a entendre
Le mal futur qui nous feroit doulloir
Mais de la croire nul nauoit le vouloir
Nous miserables menans esbatz et feste
Non congnoissant le mal quon nous apreste
Feismes sonner par temples et moustiers
Entres les dieux et sur leurs grans aultiers
Rameaulx et fleurs de diuerse taincture
Joye et deduyt estoit nostre pasture
Bien scait fortune changier et varier
Car ce iour la nous estoit le dernier
En telz esbatz le ciel feist son ensaincte
Et vint la nuyt toutes destoilles paincte
Qui dessoubz dombre couuroit a celle fois
Ciel terre et mer et le dol des gregoys
Poures troyens qui sur les murs estoyent
Pour faire guerre a lors se reposoyent
Pesant somme il ia auoit embrassez
Leurs corps fragilles et leurs membres lasses
Las peu apres la gregoise mesgnye
Qui bien estoit en seure compaignie
Pres tenedos feist ses nefz auancer
Voilles estandre et auyrons poser
Vers nostre port en silence amyable
Ayant la lune tacite et fauorable
Ceulx qui mussez au grant cheual estoyent
Veirent le feu que les aultres monstroyent
Et lors sinon par les dieux garanty
Du fait inique quil auoit consenty
Lasche et deslie en furtiue maniere
Cloistre et cordaige et si meist a la lumiere
Les grecz enclos au ventre tenebreux
Et lors saillirent de la dedans tous eulx
Moult resiouys ia nen fault faire doubte
Car fait auoyent leur intencion toute

Tunc etiam fatis aperit cassãdra futuris. Ora dei iussu nũ q̃ credita teucris.

Uertitur interea celum et fuit occeano nox

Tempus erat quo prima quies mortalib' egris incipit.

Par vne corde premier sont descenduz
Deux capitaines et cheualereux ducz
Lung stelenus et lautre eust nom terssandre
Auecques eulx bien sceut acoup descendre
Le faulx vlixes athamas et thoas
Et pelydes dist pyrous pas a pas
Puis machaon aussi menelaus
Et de ce dol inuenteur epeus
Tous assaillirent la cite tant iolye
En sompne et vin pour lors enseuelye
Ilz occirent ceulx quilz sont guet et gardes
Car noz aydes furent lentes et tardes
Puis misrent tous ou dedans leurs consors
Portes ouuertes asseur sans nulz effors
Ainsi voulurent fortifier et ioindre
toute leur ligne pour mieulx le fait attaindre
Lors estoit lheure ensuyuant mon propos
Que corps humains prennent premier repos
Et que sompnus recursite les chambres
Des esperitz et seppand par les membres
En cest estat apres ioye et deslit
Je aeuee reposoye en mon lict
Aduis me fut que ie vis lors en songe
Sans que ne fut ne fable ne mensonge
Deuant mes yeulx hector triste et piteux
Faisans regretz plains et pleurs despiteux
Son corps traine au cul dune charrette
Comme deuant sa vie fut deffaicte
Noir et souille de pouldre ensanglantye
Les piedz percez par vne foy mentye
Et attaicha a sa chair oultraigeulx
Ainsi estoit ce noble auantaigeulx
Helas mon dieu bien y eut difference
De le veoir tel a lors en ma presence
Et moult estoit aultre hector celle foys
Quant ie le veis reuestu du harnoys
Et des despouilles quilz osta par proesse
A achilles vng des princes de grece
Ou lors aussi que ses glaiues et dars
Ses pannonceaulx et luy sans estandars
Feux phrigiens faisoyent perir et fondre
Les nefz gregoyses et en la mer enfondre
Cellui auoit ores en toutes pars
Barbe honnye et les cheueulx espars
Son corps portoit les playes trop mortelles
Et les grandz coupz et les blaisseures telles
Quilz auoyent eu en bataille et destour
Deffendant troye et ses murs a lentour
Lors ie me prins gecter souspirs et larmes
En triste voix et lamentables termes
Puis commence comme il me fut aduis

Vel mihi qualis erat quantum mutat' ab illo. Hectore / q redit exuuias indutus achilli

O lux dardanie spes o fidissima teucrum
Que tante tenuit more quibus hector ab oris
Expectate venis.

Tenir parolle et tel fut mon deuis
O la lumiere de la gent dardanyde
Lespoir de troye la tente et le remyde
Quelles demeures te ont si fort detenu
Ny quelle part puis or estre venu
Comment pouons te veoir a lheure tarde
O noble hector nas tu mye prins garde
La tant de gens nostres mortz et deffaictz
Nas tu peu veoir le labeur et le faix
De la cite troyenne et maintz hommes
Et le dangier affaire ou nous sommes
Quel cause indigne trop meschãte et vilaine
A macule ta face si serene
Ne pourquoy voy ie tant de playes porter
Dessus ton corps cest grief a supporter
Rien ne me dit a ce que demandoye
Je toutesfoys qui responce attendoye
Veis de son cueur yssir souspirs parfons
Et gectant pleurs voyres iusques aux fons
Ne dist a lors fuyt ten filz de deesse
Et te mectz hors du feu et de la presse
Dycelle flamme car les grecz ennemis
Tiennent les murs & au dedans sont mys
Ores tresbuche ores est desperie
La nostre troye de haulte seigneurie
Jusques icy fortune a donne loy
De ceptre par regne a priam nostre roy
Or est asses car si par nulle dextre
Dhomme viuant deussent encores estre
En leur entier noz murs et la cite
Gardez le eust ma main dauersite
Mais fait en est troye te recommande
Elle et ses dieux et metz en ta commande
Or les faitz docques consors de tes trauaulx
Ceulx te seront aydans a tes maulx
Ceulx conduiront tes voilles et nauires
Par maintz pays par terres et empires
Et quant en fin en desplaisir amer
Passe auras maintz grans perilz de mer
Tu trouueras seiour et reposee
La ou sera ta demeure posee
Tant se taist et de moy se depart
En splendeur grande ne scay quelle part
Ce temps pendant fut la cite meslee
De diuers pleurs et de voix adolee
Et dheure en heure le mal si fort croissoit
Que riens fors dueil ou paour ny paroissoit
Tant multiplie le bruyt et se espaspere
Que iacoit or que la maison mon pere
Fut assez loing apart de toutes gens
Enuironnee de iardins beaulx et gentz

Ille nichil nec me querentem vana moratur

Sed grauiter gemitus ymo de pectore ducens
Heu fuge nate dea teque his / ait / eripe flammis

Diuerso interea miscentur menia luctu

La grant clameur et les piteux alarmes
Peult on ouyr auec horreur des larmes
Lors ie tressaulx et du sompne ou ie fus
Je me leuay esbahy et confus
Et puis montay en la tour la plus haulte
Du mien logis acoup sans faire faulte
Tout simple et quoy tendant prompte loreil=
Pour escouter la si grande merueille (le
Tout en ce point cõment quãt par les chãps
Aulcuns ruraulx malheureux et meschans
Laissent du feu allume apres la blee
Puis la fureur des ventz est assemblee
Qui tout consume tout alume et destruit
Ou tout ainsi comme vng grãt fleuue bruyt
Quãt il descend de hault lieu ou montaigne
Lors il desgaste les bledz de la champaigne
Et tous les biens quilz y ont laboure
Par eaues trop grãdes riens ny est demoure
Arbres emporte et forestz precipite
Croyez que lors le pasteur qui habite
En ce lieu pres dist bien triste chanson
Moult sesbahit douyr ce piteux son
Lors peult on veoir la foy de grecz ouuerte
Et leur embusche tout a plein desconuerte
Ja la maison deiphebus fut prinse
Par feu croissant qui dedans fut surprinse
Et tellement par dessus surmontoit
Que le logis bien petit se monstroit
Aussi fut arse la maison decoree
Deucalegon tant riche et tant doree
Si que la flamme que si grande fut lors
Faisant luyre la mer et tous les portz

Exoritur clamorq; virum clangorq; tubarum. ¶ Arma amens capio

Clameurs et plaintes a naistre cõmencerent
Et les trompettes leur hault cry prononce= (rent
Quant ieu ouy et assez entendu
De ce lieu la ie me suis descendu
Mes armes prens comme chose intensee
Car pas souuent nest raison balancee
En telz exploictz et de riens neuz desir
Fors de courir et mes consors choisir
Droit au palais si men vois et mentire
A ce me meult ma fureur et mon ire
Assez me sert dauoir le pensement

Ecce autem telis panthus elapsus achiuum. Panthus othriades arcis phebiq; sacerdos

Mourrir en armes aumoins honnestement
En ce conflit rencontray en ma voye
Panthus fuyant comme homme qui fouruoye
Panthus pour vray que regime total
Auoit du temple en fait sacerdotal
Celluy auoit eschappe la destresse
Des dars gregoys na gueres en la presse
Et en ses mains moult dolent emportoit
Les dieux vaincus dont custode il estoit
Aussi menoit en paour grande fuyte
Vng sien nepueu molt craignãt la poursuyte
Droit sen alloit chez moy pour me querir
Lors commencay a dire et enquerir
Helas panthus quesse ne qui te maine
Dy moy ou cest que guerre se demaine
Est ylion des faulx grecz assailly

Vix ea fatus eram gemitu cum talia reddit. Uenit summa dies et ineluctabile tempus. dardanide.

Ont noz troyens ores le cueur failly
¶ A peine ieu ma parolle finie
Quil me respond a voix de pleur garnye
Certes le iour final voire et le temps
Ineluctable ainsi comme ientens
Est huy venu dont puis dire et conclus
Quautresfois feusmes/car nous ne sommes (plus
Ilion fut grande a este la gloire
De la grant troye digne de grant memoyre
Or a voulu iupiter impiteux
Que grecz dominent et q̃ tous soyent a eulx
Ores triumphent en la cite bruslee
En sang en feu de pleur acumulee
Le grant cheual qui cy dedans fut mys
A espandu gens darmes ennemys
Sinon vaincquer flammes et feuz allume
Moult sesiouyt de veoir troye qui fume
Les aultres sont aux portes et les gardent
Et non allees et venues retardent
Brief oncques guerre tant de gens nennoya
En contre nous comme ores il ya
Les vngs empeschẽt par leurs lãces aigues
Les fortes voyes et aussi les grandz rues
En tous endroictz sentretuent et frappe
Peu en ya que du dangier eschappent
Par tout voy lon glaiues clers et luysans
Aux vngs vtilles et aux aultres nuysans
A peine ont eu ceulx du guect la puissance
Aux premiers coups de faire resistence
Tant est obscure et noire la bataille
Que nul ny voit ce cest estre ou taille

Talibus othriade dictis et numine diuum. In flammes in arma feror.

¶ Quant oy dict ie me voue aux dieux
Et men allay incontinent aux lieux
Ou le bruit fut et la flamme plus grande
La ou estoit des gens la plus grant bande
La ou pourroye au clair appercevoir
Le plus grant cry en armes esmouuoir
En cheminant au clair ray de la lune
Je rencontray en la voye commune
De nostre gent ripheus phytus
Hardiz aux armes q̃ maintz grecz ont batus
Puis hyppanis dymas tout ensemble
Amoy chascun deulx se ioinct et assemble

Si fist certes le ieune iouvencel
Dit chorebus quamour de dart mortel
Avoit attainct par la belle cassandre
Et bien pensoit de priam estre gendre
Celluy na gueres a troye estoit venu
Donner secours dont bien luy fut tenu
Roy et pays car pour nous faire ayde
Le povre enfant y mourust sans remyde
Trop mal retint le conseil orendroit
De celle la qui mary lentendoit
Quant ie les veis deliberez et prestz
Daller avant et faire leurs apprestz
Lors ie leurs dictz certes amys notables
Qui cueurs avez de force insuperables
En vain voulez ores donner secours
A la cite ou le feu fait son cours
Assez voyez comme ie presupose
En quel estat maintenant est la chose
Et que des dieux qui nous ont gouvernez
Par cy devant nous ont habandonnez
Mais puis que tant avez extreme envye
Dabandonner avec moy vostre vie
Mourons ensemble ce mal me sera doulx
Et courons tous ou ce font les grans coups
Les gens vaincus ont ung bien en leur peine
Cest nesperer salut mais mort prochaine
Lors tout acoup furent ces ieunes gens
A courir promptz et tresfort diligens
En leur couraige une fureur nouvelle
Cõmenca naistre qui le^s cueurs renouvelle
Tous en ce point comme loups ravissans
En nuyt obscure de leurs aultres yssans
Que faim trop grãde des bois chasse et envoye
Pour querir proye ou bestial en leur voye
Et habandonnent les petis louveteaulx
Attendans vivres de brebis et daigneaulx
En tel maniere mes compaignons et moy
Dung gre commun et de promise foy
Nous en allons toute paour deboutee
Par dars et glaives en mort non redoubtee
Prenans chemin contre ladversite
Au beau meilleu de toute la cite
Le temps estoyt obscur par trop grãt umbre
Qui fut a nous ung merveilleux encombre
Las qui pourroit compter tant fut instruict
La grande paour pour de celle triste nuyt
Et qui scauroit tant fust subtil en termes
Equiparer aux grandz labeurs et lermes
Cite antique qui long temps eust regne
Fut lors destruicte et son loz prosterne
Mainctz corps occis p voyes et lieux amples

Una salus victis nullã sperare salutem.

Quis cladem illius noctis quis funera fando. Explicet.

Par les maisons et par les divins temples
Le sang troyen ne fut seul espandu
Car aux grecz mesmes fut il bien cher vendu
Si que pour vray eulx q vainqueurs estoiẽt
En ce tumulte moult souvent demouroyent
Ainsi estoit le pleur cruel et fort
La paour commune soubz lymaige de mort
Premier se vint de la grecque mesgnye
A nous gecter avec sa compaignie
Androgeus qui cuydoit que feussions
De ses consors et que les suyvissions
Cestuy nous dist en verbes amyables
Que faictes vous ores o gens notables
Las avancez paresse vous tient
Ne quelle cause maintenant vous destient
Ne voyez vous que troyens se transportent
Leurs biens bruslez rapissent et emportent
Et vous oyseux a tard ou gaing venuz
Que sont voz sens et beaulx faictz devenuz
¶ Cela nous dist mais comme vois abscon(se)
Ne luy feis pas asseuree responce
Lors bien sesbahyt/ car bien veist ql sest mys
Par fol cuyder entre ses ennemys
Dont tout acoup de lemprise trop folle
Il retira le pied et la parolle
Tout ainsi certes comme fait ung passant
Qui sans advis chemine et va pressant
Serpent musse soubz herbe verte et tendre
Lors ce serpent sa queue fait estendre
De despit sible et taiche courir sus
Au viateur qui passe par dessus
Qui tost sen fuyt et qui tost sachemine
Pour la fureur du dangereux vermine
Non aultrement androgeus surprins
De trop grãt paour craignãt lors estre prins
De nous sesloingne faisant soubdaine fuyte
Mais nous apres allons a la poursuyte
Et tant alasmes par chemins esgarez
Quil et les siens y furent demourez
Crainte quil eurent et du lieu lignorance
Tost les rendirent vaincuz et sans doubtance
Si nous donna fortune lors faveur
En excersant nostre premier labeur
Quãt la receurẽt coups mortelz po^r partai(ge)
Dont chorebus voyant tel advantaige
Disant o vous par qui troye valut
Suyvons ores le chemin de salut
Que fortune premiere nous demonstre
Narrestõs plus mais pourchassons^s en oultre
Et po^r myeulx faire nrẽ exploict seurement
Prenons harnoys et tout laconstrement

Primus se danaũ ma- gna comitã te caterva. Androgeos offert nobis socia agmi- na credens. ¶ Inscius.

Dixit: et ex- templo/ nec qz et respon sa dabãtur. Fida satis / sensit medi- os delapsus in hostes. Obstupuit

O socii qua primaiquit fortuna sa- lutis. Mon strat iter

Androgeü galeam clipeiqꝫ insigne decorum Induitur.

Ecce trahebant passis priemia virgo crinibus a tēplo cassandra

De ces gregoys quauons mys or par terre
Et lapplicquons a nous par seure terre
Qui pourra dire si cest dol ou vertu
Qui par cautelle ladversaire est batu
Noz ennemys nous presterent leurs armes
Car plus ne sont foibles ne fors gendarmes
Quant olice dit incontinent sans doubte
La sallade tresclere prent et oste
Dandro geus qui passe et mort gisoit
Et tout harnois que tresbien luy duisoit
Si print aussi lespee flambovante
A son couste la pouse sans actente
Ainsi le feist ripheus et dymas
Et tous les aultres lesquelz feirent amas
Despouilles et armes singulieres
Diceulx gregoys par nous occis naguerres
Chascun sacoustre destrange parement
Pour passer oultre chevalereusement
En cest estat ioyeulx nous en allons
Et o les grecz ca et la nous meslons
Suyvant fortune ou elle nous enseigne
Non par nostre heur mais biē a faulce enseigne
Et tāt allasmes par nuit obscure errās
En la grant foulle tournoyants et serrants
Que par no⁹ furēt occis des grecz sans nombre
Et leurs ames mises en mortel umbre
Aulcuns diceulx voyans les leurs occire
De nous fuyoyent tout droit a leur navire
Et par courir taschoyent de retourner
Au port de mer doubtans trop seiourner
Aulcuns aussi par une paour villaine
Se retournoyent a grant course et allaine
Droit au cheval de boys monte la sus
Dont ilz estoyent naguerres tous yssus
Et de rechief se mussoyent au ventre
Comme larron fait en spelunque ou antre
Helas peu vault en espoir se fier
Quant dieu veult lhōme destruire ou deffier
En ce conflict et bataille enflammee
Nous advisasmes la vierge priamee
Dame cassendre o ses cheveulx espars
Que lon traingnoit en trop diverses pars
Dehors du temple de deesse minerve
Environnee de gregoyse caterve
Laquelle avoit ses tresclairs et beaulx yeulx
Fonduz en larmes tousiours levez aux cieulx
Ses yeulx po² voir car ses mais ne peult tendre
Pource q̄ cordes la venoyent cōprendre
Et gros lyens qui par piteulx embras
Tenoyent clos et trop serrez ses bras
Las la ne scet endurer celle veue
Chorebus lors amis sans raison pourveue
Plein de fureur se vint getter tout droit
Ou le tumulte et la grant presse estoit
Prest a perir et nous tous sans demeure
Allons apres ne chault qui vive ou meure
Si y avoit sur la voulte et la tour
De ce temple de noz gens tout entour
Qui de leurs dardz et pierres deffendoyent
Ce sacre lieu et maintz corps mors rēdoyent
Et sur nous mesmes chargoyent durement
Nous pensans grecz selon lhabillement
Lors se leva mortelle pestilence
Par dures armes et par grās coups de lance
Le son des tubes et des cleres bussines
Faisoit mouvoir les couraiges insignes
Et tost apres pour les cris et grans pleurs
Pour les complaintes et extremes douleurs
Que faisoit lors vierge violee
Plusieurs gregoys vindrent en la meslee
Et rudement leur hardiesse esprouvent
Contre tous ceulx q̄ devant eulx ilz treuvēt
Entre les aultres vint aiax courageux
Les deux atrides et maintz grecz avec eulx
Tout ainsi que vents contraires
Quilz se rencōtrent par boffemēs haultaires
La mer troublent et les forestz voisines
Par leur tempeste mettent en grans ruynes
Certainement nos simulations
Noz eschanguettes et noz inventions
Ne mais exploict secret et taciturne
Des grecz occis devant lombre nocturne
Peu nous valurēt car trop sont coustumiers
De grant malice dont tantost eulx premiers
En nous congneurent les armes assorties
Faulcement prinses et les lances menties
Aussi notairent que noz signes et formes
Nestoyent pas a leur mode conformes
Et nostre langue mesmes monstroit assez
Que troyens furēt soubz grecz escus mussez
Lors sur nous courent et par mortel encombre
Diminua tantost de nous le nombre
Premier occis fut par peneleus
Devant lautier de pallas chorebus
Et ripheus fut la mortelle proye
Lung des loyaulx et bons de toute troye
Ainsi voulurent les dieux lors estre fait
Si fut dymas et hippanis deffait
Ja ne se scet garder de telle oultrance
O doulx panthus la pitie et clemence
Ne preserva de ce cas tant subit
Ton venerable sacerdotal habit

Iliaci cineres et flamma extrema meorum testor.

O vous cendres feux et flammes troyennes
Consumption de toutes ioyes miennes
Je vous a teste ⁊ prens en griefuement
Si oncques ieu vouloir ne pensement
Descheuer lors les forces ⁊ puissances
Dyceulx gregoys le's glaiues ne leurs lāces
Et si les dieux ou le fatal dispos
Eussent voulu quauecques mes suppos
Lors feusse onīz assez me mis en peine
Pour recepuoir o eulx la mort certaine
Ce meurtre fait plein de dueil ⁊ desmoy

Dyuellimur inde iphit⁹ et pelias mecum.

De la mien pars ⁊ deux auecques moy
De mes consors lung yphitus moult saige
Qui ia estoit antique ⁊ de vieil aage
Lautre estoit pelias que vlixes
Auoit blesse moult fort en cest exces

Protinus ad sedes priami clamore vocati Hic vero ingentem pugnam.

Tantost apres clameur trop desloyalle
Nous appella a la maison royalle
De priamus car tel fut le combat
En cest endroit ⁊ si grant le debat
que bien sēbloit quailleurs neust gēs ne presse
Fors seullement en telle forteresse
Ainsi voyons guerre multiplier
Et des gregoys leurs forces employer
Pour desmolir loeuure tant extimer
De si grant loz ⁊ de tel renommee
Lentree fut assiegee par eulx
Sy que lyssir estoit trop dangereux
Eschelles furent contre les murs posees
Pour inuader les beaultez tant prisees
Et soubz posteaulx ou tables se mussoyent
Ceulx qui premier de monter sauancoyent
En main senestre portent bouclers ⁊ dardz
Et comme fins ⁊ cauteleux soubdars
De lautre main se aydent ⁊ font prise
Pour mieulx gaigner le fort de la pourprise
Troyens aussi montez sur haultes tours
Taschent de vaincre leurs furieux destours
Glaiues ⁊ dardz sur leurs testes leur gettent
Pour que plus loing de ce lieu les regettent
Et quant ilz voyent armes leurs deffaillir
Contre ces grecz dont se voyent assaillir
Pierres attachent ⁊ grans tables dorees
Images paintes ⁊ formes decorees
Sur grecz les posent pour les endommaiger
Quant aultrement ne se peuent venger
Les aultres bas auecques droictes poinctes
De leurs espees tiennent les portes ioinctes
Deslibere garder ⁊ secourir
Lhonneur du roy priam iusques au mourir
Force ⁊ courage donnent pour remonstrance
A leurs consors faisans mortelle oultrance
Andromache la royne marthiree
De trop grant dueil cestoit lors retiree
En son logis secret et par auant
Elle ⁊ ses femmes alloyent moult souuent
Eulx solacer quant troye malheureuse
Estoit en ceptre ⁊ regne glorieuse
Quant tout ce vey tout bien diligentay
Quen vne tour la plus haulte montay
Dont les troyens sur les gregoys gectoyent
Dardz inutilles qui bien peu prouffitoyent

Tela manu miseri iactabant irrita teucri.

Celle tour certes passoit ⁊ surmontoit
Le plus hault lieu qui au palais estoit
Tant que dicelle bien pouoit estre veue
Toute la ville de troye en pleine veue
Et maiz les nefz les tentes ⁊ chasteaulx
Des grecz bastis sur les marines caulx
Icelle tour estoit riche ⁊ pourtraicte
Doeuure plaisant ⁊ subtillement faicte
Mais tant fut elle pressee ⁊ combatue
Que ia forment elle estoit abbatue
Lors quant nous veismes et q̄ besoing en fut
Nous feismes cheoir lentablage ⁊ le fust
Sur les gregois qui sa grant nombre furent
Dont les plusieurs cruelles mors receurent
Ce neantmoins si grant fut le renfort
Que des deux pars chascun se tenoit fort
Il ny eust sorte de glaiue ou de deffence
Que lung ne quist pour faire a lautre offēce
Durant lassault que si dur on faisoit

Vestibulum ante ipsum primoq₃ in limine pirrhus. Exultat telis.

Estoit pirrhus qui ioyeulx triumphoit
Luysant en armes riche en mainte sorte
Soubz le palais ⁊ deuant la grant porte
Tout en ce poīt cōme nouueaulx couleuure
Qui le prins temps de son giste descoeuure
Apres lyuer qui loing iour la estrainct
Par sa froidure trop poignante et contrainct
En vieille peau soubz terre faire pause
Lors pense bien auoir gaigne sa cause
Quāt beau temps viēt ⁊ sa chair renouuelle
Sa queue esmaillee de paincture nouuelle
O luy estoyent daultres grecz tout vng tas
Promptz ⁊ hardys dont lung fut periphas
Anthomedon aussi leur feist ayde
Qui des cheuaulx dachilles fut le guyde
Si furent certes les ieunes syriens
Qui au parfaire ne espargnerent riens
Tous ceulx se mettent en la noble maison
Et gettent feux ⁊ flammes a foison
En tous endroictz pirrhus daultrepart tache
Rompre ⁊ briser auec grans coups de hache

Lune des portes et tant fort il heurta
Que la ferrure hors de son lieu osta
Si feist pertuis si grant & dommageable
Quon pouoit veoir tout le seiour notable
Lors apparoissent les cours & les grãs salles
Les beaulx manoirs et telles chãbres realles
Les haultz trosnes & sieges souuerains
Que feirent faire les bons roys primerains
Par celle breche ilz aussi veoir pouoyent
Noz gens armez qui au dedans estoyent
Las en ce bruyt piteux que ie remembre
Souldainement linteriore chambre
La ou la royne sestoit retraicte lors
Fut toute plaine de douloureux accords
De pleurs de cris de miserables signes
De voix piteuses de plaintes feminines
Tant q̃ pour veoir la clameur quon faisoit
Si grande fut que iusques au ciel alloit
Et lors les dames tremblans & esbahyes
Voyans de mort prochaine estre enuahyes
Leans couroyent ca & la sans aduis
En tristes lermes & trop piteux deuis
Tables & bois moult souuent embrassoyent
Et doulx baisers maintesfois leur donnoyẽt
Tant trauailla pirrhus dentrer leans
Que les barrieres ne les tresdurs lyens
Ne mais les gardes ne tindrent si bien serre
Que celle porte ne fust mise par terre
Lors force eut lieu & feist chemin patent
Si que chascun y entra tout flotant
Et tous occirent sans que nul en remoye
Ceulx que premier trouuerent en leur voye
Lors a la foulle les gens darmes entrerent
En tous endroitz le palais occuperent
Ainsi que fleuue qui sort hors de sa riue
Par grandes eaues & acoup se destriue
Qui lors emporte tables pierres & boys
Quon ya mises & posez aultresfoys
Aux champs espand ses furieuses vndes
Qui par grans pluyes sont creuses & profon
Parcz & bestial tuguires & brebis (des
Prend & emmaine par les menuz herbis
En tel maniere certes les grecz faisoyent
Qui a tout mal faire se desduysoyent
Neotholemus veiz tout furieux
En mort humaine & assez curieux
Furent aussi les deux gemeaulx atrides
De corps troyens estre faulx homicides
¶ Je veiz heccube & cent femmes o elle
Je veiz aussi qui mon mal renouuelle
Le roy priam pres des diuins aultiers
Qui de son sang baignoit les feux entiers
Que il naguieres par pitoyable office
Allumez eut & faitz pour sacrifice
Cinquantes chambres nuptiales auoit
Et en lespoir des nobles hoirs viuoit
Les haulx planchers les poteaulx & les tables
Toutes dor painctes & de couleurs notables
Enrichies de targes & descus
Et des despouilles des gens iadis vaincus
Furent acoup a terre prosternees
Comme choses sans pris habandonnees
La ou le feu attaindre ne pouoit
Chascun des grecz oy monter se penoit
Et se tu veulx scauoir dame royalle
Quelle fut lors la misere finalle
Du roy priam saiches certainement
Alors quil veist le cas le destruyment
De la cite ia prinse & conquestee
Et que la porte du palais fut ostee
Et arrachee du lieu ou elle estoit
Si que chascun a la foulle y entroit
Et lors ainsi quil veist sa maison toute
Dennemys plaine entre peur & grant doubte
Incontinent il ancien & vieulx
Fut de combatre sur les grecz enuieulx
Ses armes prend que moult auoit aymees
Par longue aage ia desacoustumees
Si les acoustre dessus son tremblant corps
Comme iadis de faire fut recors
Et puis sceindist son espee gentille
Qui bien luy fut en ieunes ans subtille
Et tout acoup droit au meillieu sest mis
Prest a mourir entre ses ennemys
Et pour faire de mon dire le reste
En ses maisons soubz le polle celeste
Basty estoit vng triumphe aultier
Contre lequel vng ancien laurier
Estoit conioint dont les brãches sans nõbre
Aux dieux penates faisoyẽt vng doulx vm
La cestoit mise voyant la chose telle (bre
Dame heccube & ses filles o elle
Lesquelles toutes prosternees estoyent
Entour lautier & leurs coulpes battoyent
Et serrez sont o lune a lautre assemble
Comme columbes qui se ioingnẽt ensemble
Quant le temps veult musser & obscurir
Et que tempeste lors commence a yssir
Les dames certes ainsi le fort passoyent
Et les ymaiges des aultiers embrassoyent
Et quant heccube ainsi a celle foys
Veit priamus arme de son harnoys

Apparet dom⁹ intus et atria longo patescunt. Apperent priami.

Feriit aurea sydera clamor.

Vidi hecubã cẽtumq; nurus priamumq; per aras.

Sãguine fedantẽ quos ipse sacrauerat ignes.

Quinquaginta illi thalami.

Forsitam et priami fuerint que fata requiras vrbis capte casum.

Lors luy va dire o espoux miserable
Quelle pensee cruelle & variable
Ta cy acoup envahy & seurpris
Que sans propos armes tu ayes pris
Ny ou vas tu ne qui te maine ou guyde
Ja na besoing le temps de telle ayde
Ja ne peust estre de par telz deffenseurs
Que ne mourrons soubz les grecz oppressez
Non pas certes & fust encor envoye
Le mien hector donc lame fut ravye
Desiste toy doncques de tel propos
Prens avecques nous pacience & repos
Ce digne aultier pourras a ladvanture
Nous preserver de plus grande iacture
Ou sil advient qui nous faille perir
Ensemble aumoins aymeriōs mieulx mourir
Quant heccuba eust dist parolle telle
Incontinent tira priam o elle
Son entreprinse tressimple revocqua
Et pres lautel sassist & colloqua

Ecce autes elapsus pir- rhi de cede polytes. Ū- nus natorum priami

En ce grant bruyt & crueuse deffaicte
Par pirrhus lors exercee & faicte
Ney polite lung des royaulx enfans
De preamus qui fuyoit les deffans
Quon luy faisoit la poursuyte & menace
Leans couroit de lung en lautre place
Par dardz ou glaives & droit ou ne scavoit
Car o lespee nue le poursuyvoit
Celluy pirrhus navre de dure playe
Tant le chasse que lesperit lors desploye
Tel coup luy donne que devant ses parens
La fut occis sans luy estre garans
Et la rendit lame trop pitoyable
De sang honny ce iouvenceau notable

At tibi pro sce- lere / excla- mat / pro ta- libus ausis. Du si qua est celo pie- tas q̄ talia curet Per- soluant gra- tes dignas.

Quant priamus veist si crueusement
Cest enfant mort iacoit que clerement
Bien appercent que toute celle peine
Estoit de luy asses pres & prochaine
Si ne peust il sa langue refrener
Ne sa voix & yre pardonner
Lors se cria si pitie & clemence
La sus au ciel fait quelque residence
Je prie aux dieux que le mal pretendu
Que tu as faict te soit par eulx rendu
Et tel merite & semblable sallaire
Comme tu as ose penser & faire
Toy q̄ nas craint donc le mien cueur enseult
Devant mes yeulx occir mon propre enfant
Et maculer mon regard & ma veue
De telle mort honteuse & impourveue
Cil achilles de qui filz tu te clames
Ne feist oncques certes si lasches armes
Et iacoit or que son ennemy fus
Si ne mist il ma requeste en refus
Le corps dhector par luy mys en rompture
Honnora il de digne sepulture
Ainsi parlans incontinent il lance
De grant despit vng legiere lance
Contre pirrhus mais ce coup fut tout vain
Car il partoit de trop fragille main
Si demoura pendu dedans la targe
Ce dard gette sans faire aultre descharge

Sic fat° se- nior telumq3 imbelle sine ictu. Coniec- it.

Lors dist pirrhus doncques tu ten yras
Premier en bas & tout au long diras
A achilles mon pere des nouvelles
Et que ie fait en toy oeuvres cruelles
Dy hardyment que trop vers toy meffis
Donc pas ne suis dachilles le vray filz
Ores mourras en disant tel langaige
Il print le roy tremblant de paour & daage
Et larracha de lautier quil tenoit
Par les cheveulx le print & le trainoit
Dedans le sang de son filz qui nagueres
Avoit occis en piteuses manieres
Puis son espee tresclere tira hors
Et toute entiere luy mist dedans le corps
En ce chetif et miserable prince
Jadis regnant en si grande province
Telle fut certes la fin & le destroy
Le sort fatal de priam nostre roy
Devant mourir veist troye allumee
Par feu par flammes et par feu consummee

Hec finis p̄- ami fatorū. hic exitus il- li sorte tu- lit.

Les murs troyens brisez & desmolis
Par vehemens & trop soubdain crolis
Luy qui iadis fut regnant en asie
Terre superbe de grant peuple saisie
Ores gist il en place non sur couche
Habandonne ainsi que tronc ou souche
Et pour priver tout son los de rechief
On luy osta des espaulles le chief
Donc demoura ce prince de renom
A tous voyans vng povre corps sans nom

At me tum primū sevus circumstetit horror Obstupui

Quant tel le vis lors ieu douleur extresme
Et mesbahys & fremis en moy mesme
Puis tout acoup me commenca toucher
La souvenance de mon pere treschier
Qui vieil estoit voire de pareil aage
A ce roy mort dont triste fut lymage
Puis me souvient de ma femme creusa
Qui au partir doulcement me baisa
Jeu aussi doubte que ma maison totalle
Ne fut bruslee par ruyne fatalle

Et que mon filz le petit yulus
Ne fut occis par glaiues esmoulus
Lors regarde se nesung ie verroye
Autour de moy a qui dire pourroye
Mon desconfort mais nul ne veiz des miens
Tous me laisserent quictās lhonneur ⁊ biēs
Lassez estoyent de combatre ⁊ deffendre
Dont les aucuns contraintz furent descendre
Et a grans saulx retirer ⁊ fouyr
Aultres blessez se alloyent enfouyr
Par desespoir dedans les cleres flames
Ainsi rendoyent en grant douleur les ames
Brief ie fuz seul de tous les miens consors
Et en pensant ses miserables sors
Gectant mon oeil par ce lieu long ⁊ ample
Iaduise certes a lors dedans le temple
De dame veste la faulce tyndaris
Celle helaine quauoit rauye paris
Qui la cestoit enfermee ⁊ retraicte
Close ⁊ cachee en cellule secrette
Les feux ⁊ flammes q̃ par tout redondoyent
Clere lumiere en allant me donnoyent
Celle doncques cachee la dedans
Moult fort doubtoit les futurs accidens
Troyans craignoit ⁊ leur fureur apperte
Car cause estoit de leur entiere perte
Si faisoit elle la menasse des grecz
Et son mary qui tant feist de regretz
Lors celle veue alluma vng feu dire
Dedās mon cueur plus quon ne scauroit dire
Et eu tallent de venger en effect
Le mien pays par elle ainsi deffaict
Et de prendre les peines scelerees
Dont les ruynes furent accelerees
Mon desplaisir si auant me tira
Quen moy ie dys doncques or sen yra
Saine ⁊ saulue en son pays de grece
Ceste qui fut cause de telle tristesse
Et comme royne apres triumphe acquis
Sera son loz en son grant bien requis
Mais verra elle en si digne parage
Terre maison ⁊ ceulx de son lignaige
Acompaignee pour hault louer ses tiltres
Tout le nostre ⁊ de troyens ministres
Le roy priam sera il oultraige
Mort ⁊ deffait sans en estre venge
Troye bruslee ⁊ mise en telle ruyne
Sans quil y ait reparement condigne
Seront les champs tant de sang arrousez
Que tous troyens demourront la posez
A certes non ⁊ iacoit que grant gloire
Ne puisse auoir feminine victoire
Si seray ie loue non entaiche
Dauoir estainct ⁊ deffaict le peche
De celle la qui bien a desseruie
Paine de mort ⁊ fin de toute vie
Aumoins sera mon couraige assoupy
Dauoir des miens lancien loz pleuuy
Et satisfaict a leurs os ⁊ leurs cendres
Dont sont yssus opprobrieux esclandres
Telles parolles en mon cueur ie disoye
Et par fureur a lexploicter visoye
Quant deuant moy sapparut promptement
Ma doulce mere tout aussi clerement
Et en splendeur si grande ⁊ beniuolle
Comme elle fuit lassus au celicolle
Si me print lors ⁊ saisist par la main
Puis en langaige gracieux ⁊ humain
Ayant bouche dune couleur rousee
Par elle fut tel chose proposee
O le mien filz que tant ayme ⁊ desire
Quelle fureur incite ores ton ire
Mais qui te maine as tu ia mys ou loing
De moy le cueur la pensee ⁊ le soing
Ne vaulsist il prendre garde trop mieulx
A anchises ton pere qui est vieulx
Et de penser si creusa ta compaigne
Encores vit ou si en pleur se baigne
Pareillement ascanius ton filz
Qui peuent estre par gregoys desconfitz
Tant que pour vray se ma sollicitude
Neust empesche la violence rude
De leurs contraires ia feussent enuahis
Par feux ⁊ flammes ainsi que leur pays
Et fut leur vie abregee ⁊ couppee
Par cruel glaiue ⁊ ennemye espee
Pource doncques laisse en pays tyndaris
Ne donne blasme de ce mal a paris
Ceulx ne sont cause de vostre decadence
Mais seullement des dieux la mal vueillāce
Qui a voulu ordonner ⁊ promis
Que tel tresor soit en ruyne mys
Voire et que troye de sa plus grant haultesse
Soit subuertie en honteuse foiblesse
Et que pour mieulx soit loeuure congneue
Je chasseray lobscure ⁊ noire nue
Loing de tes yeulx or prens garde a mes ditz
Et mon vouloir en rien ne contreditz
Ne voy tu pas les murs ⁊ fondemens
De la cite mouuoir par tremblemens
Roches ⁊ pierres lune a laultre combatre
Grans pouldres yssir ⁊ en lair se debatre

Exarsere ignes anio subit ira cadetē. Ulcisci patriam

Talia iactabā et furiatā mentē ferebar.

Nate quis indomitas tātus furor excitat iras Quid furis

Cest neptunus dicelx murs fondateur
Qui desmollist comme debellateur
Par son tridant les sieges o les choses
Qui cy dedans iadis furent encloses
Aussi iuno rudement vous decoit
Pour le despit que contre vous concoit
De glaiue saincte elle appelle & conuie
Vos aduersaires pour vous tollir la vie
Voy daultre part la deesse pallas
Qui prent sa ioye son plaisir & soulas
Des haultes tours voicy vostre fait oblique
Et vous cours sus o targe gorgonicque
Et iupiter mesmes qui est mon pere
Contre vous aultres murmure & exaspere
Couraige donne vertueulx & bon heur
A yceulx grecz & accroist leur valeur
Et tous les dieux encontre vous incite
Dont au deffendre aurez poure merite
Pource est besoing que depart dicy faces
Et que salut en aultre lieu pourchassez
Imposez fin au labeur qui te point
En lieu qui soit ie ne le laitray point
Et seurement ores te feray rendre
En ta maison ou trop te faitz attendre
Quant elle meust desclaire tel encombre
Lors se depart & se mussa en lombre
Dobscure nuyt incontinent le vy
Tout esperdu & de dueil assouy
Faces cruelles & les dieux qui nuysoyent
A nostre troye & qui la destruisoyent
Lors me sembla que tout fut embrase
En feu & flammes ylion es rase
Et que la ville en chascune partie
Estoit dit tout destruicte & subuertie
Tout aussi certes comme arbre grât & hault
Que la coingnee du charpentier assault
Tant fort y heurte et si grans coups y donne
Tout a lentour que la parfin lestonne
Et lacolt or quil ait forte racine
Finablement si le met en ruyne
Et si fut grant touteffois le combatz
Le rue ius & le mettent embas
Lors ie descendz or par diuin ayde
Qui au besoing me feist loyalle guide
Je transuerse flammes & ennemys
Et sans peril par leurs dangiers me mys
Si me feirent flammes feux & dartz place
Sans me donner violence ou menace
Et quant ie fuz a la maison venu
Du mien pere la tout vieil & chanu
Je desiroye de tout le mien couraige

Dixerat/et spissis noctis se condidit vmbris.
Apparent dire facies.

Le mettre hors de ce mortel seruaige
Et montaigne loingtaine lemporter
Pour la fortune doulcement supporter
Mais ma priere ne conscend ny noctroye
Souffrir exil voyans destruyre troye
Et me disant vous qui ieunes & fors
Encores estes pour souffrir telz effors
Allez vous en si desir vous conuye
Car si les dieux eussent voulu ma vie
Faire plus longue par leur fatal dispos
Bien garde meussent ses sieges de repos
Aultreffois ay veu troye desmolie
Que laomedon auoit tant embellie
Et touteffois ne fut tue ne pris
Ains retourna la cite en son pris
Or est assez mais vous fuyez grant erre
Et en posant mon poure corps a terre
Dictes a dieu bien pourray sans courir
Trouuer moyen dhonnestement mourir
Quelque ennemy aura misericorde
Et me occira car a ce ie maccorde
Je luy donray ma despouille & mon bien
Car a cela ie ny empesche rien
Assez facille est certes la iacture
De funeraille & final sepulture
Je par long aage faitz trop durer les ans
Qui sont sur moy hatifz & pretendans
Et sont mes membres cassez & inutilles
Depuis le temps que par souldres subtilles
Dieu iupiter le mien corps fulmina
Dont mes vertus amendrist & mina
¶ Telle parolle a lheure nous disoit
Et au partir nullement ne visoit
Ains se tenoit en ce propos estable
De non laisser son pays miserable
Mais au contraire tous en lermes confitz
Ma femme & moy & aussi le mien fiz
Et tous mes gens feismes humble requeste
Que deppartir & fouyr se appreste
Et que par trop en ce lieu demourer
Il ne voulsist les siens deshonnorer
Mais pourneant requeste ne sceu faire
Car il sarreste en son premier affaire
Et delibere de non habandonner
Troye deserte quoy quon luy deust donner
Lors eut vouloir de retourner aux armes
De cercher mort & les piteux alarmes
Aultres conseil ou fortune meilleure
Je ne pouoye auoir certes a lheure
Si dys o pere comment es tu pensant
Que ie voulsisse mourir en te laissant

Talia perstabat memorans fixusque manebat. Nos contra effusi lachrimis.

Et men aller en aulcune maniere
Ayant voulloir de te laisser derriere
Mais comme peult parolle tant cruelle
Estre yssue de bouche paternelle
Si plaist aux dieux quen toute la cite
Rien nen eschappe et que laduersite
Commune soit si tu as le desir
Quauec les tiens icy vueilles gesir
Assez me plaist la porte est toute ouuerte
Pour receuoir la mort prompte et apperte
Tantost viendra pirrhus o son arroy
Honny du sang de priam nostre roy
Qui bien pourra tuer et desconfire
Le ieune enfant au plus pres de son sire
Et occira le pere par apres
Deuant lautier ou encores plus pres
Ha/ alme mere/ mal me fustes propice
De mettre hors de la force et malice
De dars et glaiues et des feux viollans
Pour ores voir de mes yeulx trop dolens
Des ennemys ou lieu et demourance
Ou ie cuydoye auoir vraye asseurance
Fault il que voye a mon propre seiour
Meurtrir mon pere et ma femme en ce iour
Voire et mon filz et que leur sang ensemble
Lung auec lautre sentremesle et assemble
O vous les miens seruiteurs et consors
Acoup aux armes monstrez vous durs et fors
Ce iour dernier conuoye or et appelle
Nous tous vaincus et raison nous compelle
Conduysez moy ou lieu ou sont les grecz
Car de mourir nauray aulcuns regretz
Et promettez que promptement men aille
Ou lieu ou est la plus rude bataille
Pas ne serons occis ne oultraigez
Tous ensemble sans en estre vengez
Quant ieu ce dit et finy ma complaincte
Mon espee reprins et tost leu ceincte
Aussi ma targe et tout ce que falloit
A homme ardant qui aux coups sen alloit
Ainsi doncques du logis men partoye
Et ia fourment auprès de lhuys estoye
La ie trouue ma femme qui gisoit
Et grosses larmes deuant son corps posoit
Celle a mes piedz se getta et si membrasse
Comme celle qui veult et requiert grace
Celle mon filz yulus me presente
En me disant las cy cest ton entente
Daller perir emmaine nous tous deux
Par les dangiers ou mourir tu veulx
Ou si tu as pour tost tes armes prendre

Hic ferro accingor rursus clipeoque sinistram Insertabam aptans.

Aulcun espoir secourir ou deffendre
Le tien pays deffens premierement
La maison tienne et ton hebergement
La ou tu laisses en peril trop infame
Pere et enfant et moy qui suis ta femme
En tieulx complains elle lors me exhortoyt
Et telles larmes et si grans pleurs gectoit
Que la maison en estoit toute pleine
Si apparut merueille bien soubdaine
Et grant augure car en ce differant
Vint vne flamme de feu tout acourant
Qui se posa de grant clarte garnye
Dessus le chief de mon filz ascanye
Et doulcement sans rien lendommaiger
Se vint autour de ses cheueulx logier
Lors commencasmes auoir peur et crainte
Et si voulusmes acoup ce feu destaindre
Par eaue gectee et par tout fait possible
Cuydant qui fust dommaigeux et nuysible
Mais anchises mon pere tout ioyeulx
De ce prodigue leua au ciel les yeulx
Et ses deux mains ioingnant a voix legiere
Va faire aux dieux vne telle priere
O iuppiter le pere tout puissant
Si par pitie tu es recongnoissant
Humains suffraiges et les vertus benignes
Nous facent or de telles graces dignes
Regarde icy et nous donne secours
Et conferme de ce sainct feu le cours
A peine eut dit quant vng soubdain tonner
Fut lors ouy lassus au ciel grant erre
Et tost apres veismes en lair courir
Vne comette droit sur nous acourir
Dont la splendeur estoit si singuliere
Que tout le ciel en fut plein de lumiere
Et trauersa par sur nous droictement
Prenant son cours et son deffinement
Dedans yda la forest plantureuse
En nous monstrant la voye plus heureuse
Que de tenir il nous estoit mestier
Si demoura la face et le sentier
Et au droit lieu ou elle declinee
La puanteur fut grande et sulphuree
Lors fut mon pere vaincu et conuerty
Deliberé de suyure mon party
Les aultiers cerche aux dieux se recommande
En adorant la comette si grande
Si dist amys a moy ne tiengne pas
Que nous nallons maintenant de ce pas
Je vous suyure en quelque part quon aille
Garde naues que iamais y deffaille

Talia vociferans gemitu tectum omne replebat.

Vix ea fatus erat senior subitoque fragore. Intonuit laeuum.

O dieux puissans saulvez ceste maison
Et mon nepueu a meilleure saison
De vous nous vient la merueille presente
Et en vous gist le plus de nostre attente
Dres voyez que sans plus esloigner
Je veulx mon filz par tout acompaigner
Diterstille eiapmenia clarioxignis
A tant fina et bien pouez entendre
L'acteur
Ce tẽps pendant que tout tournoit en cendre
Car feu croissoit et tant multiplioit
Que sans fureur en tous lieux desplioit
Ja estoit pres la commencoit atteindre
Nostre maison nul ne la peust esteindre
Cela voyant ie dys o pere chier
Lheure et le temps semond nous despeschier
Monte sur moy car la force est petite
Pour faire acoup despartie subite
Sur mes espaulles ie te transporteray
Et de ce lieu non seur temporteray
Ja ne sera a moy la peine griefue
Auance doncque car lheure est assez briefue
A quelque fin que puissions paruenir
Commun peril nous fauldra soubstenir
Aussi aurons toy et moy sans doubtance
Salut pareil et vne deliurance
Mon petit filz cheminera apres
Et ma femme le conduyra de pres
Vous seruiteurs retenez en couraige
Ce que vous veulx compter en brief langaige
Assez scauez que dehors la cite
Ja vng temple de longue antiquite
Jadis basty pour seres la deesse
Dres desert par trop grande vieillesse
Vng hault cypres est plante la dedans
Que noz ancestres par grandz circuit dans
Ont honnore et garde de ruyne
Se lieu vous baille pour enseigne a presigne
La vous rendrez et nous semblablement
La concluerons du tout plus amplement
Et toy mon pere prens les sainctes relicques
Et noz penates diuins et autenticques
A moy naffiert dy apposer la main
Qui encore suis honny de sang humain
Jusque a tant que laue ie me soye
En fleuue vif et que net ie men voye
Ce propos dit vne peau leonine
Sur moy posay puis apres ie recline
Chief et espaulles et a mon pere fais
Lieu et aisine qui me fut vng doulx fais
Mon petit filz lors me print par la destre
Qui de courir nestoit mye bon maistre
Et cheminoit o moy en telz trauaulx
Non sans peur grande et a pas non esgaulx
Dres nous suyuoit creusa la mienne espouse
Assez troublee de si poureuse chose
Ainsi passaines mains lieux obscurs et noirs
Laissans chemins plus communs et manoirs
Car peur me incite et a ce me contrainct
Partyr deuant estre mort ou estainct
Qui ne doubtoit dars glaiues ne menasses
Ne les effors des grecz en nulles places
Estoye a lors surprins et esbahy
Le maindre vent ou son qui estoit ouy
De mon oreille me faisoit peur et doubte
Tousiours estoye au guet et a lescoute
Craingnant ma charge et que mon petit filz
En cest affaire ne fussent desconfitz
Ja pres des portes de la ville approchoye
Pour yssir hors et bien certes pensoye
Estre eschappe de peril emynent
Quãt vng grãt nombre de peuple cheminãt
Ouy marcher faisant bruit a merueilles
Le son en vint acoup a mes oreilles
Et lors mon pere son euil gecte et conduit
Puis ca puis la en lombre de la nuyt
Et si sescrie fuy ten tost et lestonne
Ceulx nous feront par honte et vergongne
Je voy leurs armes leurs targes a bouclers
Assez reluyre et bien se monstrent clers
Las ie ne scay quelle fortune peruerse
Me vint a lors qui tout mon sang reuerse
Car tout acoup me gectay a lescart
Sans scauoir ou ne mais en quelque part
Je meslongne de la certaine voye
Fuyant sans ordre et droit ou ne scauoye
En se conflict mon malheur madressa
Car ie perdis mon espouse creusa
Ne scay pour vray si la poure dolente
Fut la tuee ou se par aultre sente
Se voulst saulver ou si trop lasse estoit
Dont luy conuint reposer orendroit
Incertain suis que deuint en ces lieux
Car oncques puis ne la vy de mes yeulx
Pas neu ladvis de regarder derriere
Si apres moy venoit prompte et legiere
Jusques a tant quau temple fuz venu
Et droit au lieu pour nous tous conuenu
La no⁹ trouuasmes trestous sans perte aucune
Fors seulement de toute la reste vne
Qui bien destrent seruans filz et espoux
Et bien garda le mien cueur de repos
Mais ou est lhomme que lors ie naccusasse
Ou cil des dieux qua lheure ne blamasse

Quel autre grief ou quelle plus grãde perte
Eusse sceu voir en la cite deserte
Incontinent de ce lieu men party
De douleur plein et de dueil amorty
Recommandant mon petit ascanye
A mes consors et a leur compaignie
Aussi mon pere et les penates dieux
Pour que chascun sen donne garde mieulx
En la cite de rechief men retourne
Et de mes armes ie me acoustre et atourne
Delibere tous cas renouueller
Par toute troye cheminer et aller
Et mettre chief & corps a laduanture
Au premier lieu de la desconfiture
La voye prins et pas ie ne failly
Droit a la porte dont iestoye sailly
En cheminant ca et la regardoye
Si de creusa nouuelle aucune auroye
Peur tristesse mon cueur esbayssoit
Et la silence de nuyt me pallissoit
Ainsi alloye sans fortune prospere
Et droit men vois a la maison mon pere
Voir si leans retournee seroit
Mais qui sans pleur la pitie compteroit
Ca la des grecz estoit la maison pleine
De feu saisie et la flamme soubdaine
Par vent portee a la cyme au plus hault
De ce manoir ainsi ardant et chault
Passoit le feu les tours & les pinacles
Desmolissant principaulx habitacles
Lors ie men pars et men alle tout court
La ou priam iadis tenoit sa court
A ylion maison iadis pourueue
De tout honneur mais poure en est la veue
Car tout ainsi ia vuyde rien ny vey
Qui la ne fut par feu ou fer rauy
La tout au pres fut de iuno le temple
Bel antique spacieulx et moult ample
En ce lieu veis vlixes et phenix
Et leurs gardes de proye bien garnis
Car la dedans les gregois retiroyent
Toutes les proyes que des maisons tiroyent
La apportoyent richesses et tresors
Que des maisons bruslees mettoyent hors
La assembloyent les ioyaulx et reliques
Grans vaisseaulx dor et table deificques
La bien scauoyent mettre a leurs appetitz
Les vestemens et robbes des chetifz
Et les enfans o leurs dolentes meres
La tout autour en peines moult ameres
Se contenoyent sans oser proferer
Mot ne parolle mais sans plus de pleurer
Des grãs souspirs qui de leurs corps yssoyẽt
Et des clameurs le temple remplissoyent
En tournoyant ie prins le hardement
Getter ma voix en lombre appertement
Disant creusa creusa ma doulce amye
Creusa creusa ne respondras tu mye
Et en ce point que mon corps trauailloit
A la querir et mon cueur y veilloit
En tous les lieux de la cite bruslee
Lesperit delle et lymage adolee
Lors maparut dont de peur tressailly
Cheueulx me lieuent mon parler fut failly
Si commenca par remonstrance telle
Chasser ma cure et ma douleur mortelle
O doulx espoux comment as tu le cueur
Prendre pour moy si penible labeur
Saiche pour vray que voulente diuine
Ainsi la chose ordonne et determine
Pas nont voulu ne consentir les dieux
Que ta compaigne fusse en plus loingtains lieux
Tu porteras maint exil et malaise
Ains que trouuer demeure qui te plaise
Et grande mer pourras tu labourer
Ains que iamais a repos demourer
Finablement viendras en esperie
Terre fertille terre doulce et fleurie
La ou le tybre arrouse les beaulx champs
La trouueras tes plaisirs et tes champs
Joyeulx seiour et maison de franchise
Reale espouse pour toy tout seul acquise
Chasse doncques les pleurs o eneas
Que pour moy faits que tant fort ayme as
Maye doubte que nul des grecz me emmeine
En leur pays pour y voir leur demaine
Ja de leurs femmes seruante ne seray
Ja a venus deshonneur ne feray
Icy suis certes par cy belle tenue
En lieu celeste et ay diuine nue
Or a dieu doncques de moy nauras plus rien
Garde lenfant qui fut et tien et mien
¶ Quant elle eut dit tost fut esuanouye
Et plus ne fut de moy veue ne ouye
Jacoit ores pleurant et lamentant
Que luy voulsisse dire des choses tant
Par maintessoys essaye de la prendre
Mais pour neant a cela veulx contendre
Ma main ne treuue derriere ne deuant
Chose palpable fors songe ou legier vent
¶ En cest affaire fut la nuyt consumee
Si laisse lors la cite allumee

Que nõ incusaui amẽs hominũ deorũ. aut quid in euersa vidi crudelius vrbe.

Quid iuuat insano tantũ indulgere labori. O dulcis coniunx

Nec vbi dicta dedit lacrimantem et multa volentem. Dicere deseruit tenuesq recessit in auras.
Sic demum socios consumpta nocte reuiso

Et retourne par miserables sors
Du propre lieu ou furent mes consors
Et quant la fuz bien troune creu le nombre
Car mains troyens voulant fuyr lencombre
Le grant peril la mort ladversite
Voyant destruire nostre poure cite
Comme bannis la retirez sestoyent
Et auec eulx plusieurs biens apportoyent
Si y auoit et meres et marys
Jeunes et vieulx bien dolens et marris
Deliberez daller et de me suyure
Et en tous lieux o moy mourir et viure
Queust il valu faire plus long seiour
Tost commenca apparoistre le iour
Ja ont les grecz la saisine des portes
Ja ont de troye toutes les places fortes
Espoir nya qui vaille ou profite
Car maintenant la reste y est petite
Si donnay lieu a fortune pour lors
Mon pere pris et le mys sur mon corps
A la montaigne men vays ⁊ me transporte
De ladvenir au dieux ie me rapporte

¶ Cy fine le second liure deneydes et commence le tiers sur le texte

¶ Postq̄ res asie priamiq̄ euertere gentem Immeritam visum superis.

Postq̄ res asie priamy q̄ euertere gentem. Immeritaz visū superis

Apres doncques q̄ le plaisir des dieux
Fut esleuer les choses et les lieux
De toute asie et la gent priamide
Si quil ny eust plus datente ou remide
Et que ylion le superbe palais
Fut tresbuche et deffaict de tous latz
Que toute troye fut de feu allumee
Si que par tout en voloit la fumee
Lors par augure nous fusmes advertis
Quil nous failloit querir aultres partis
Divers exilz et les terres desertes
Pour restaurer noz primeraines pertes
Si cheminasmes ensemble tout apres
A vne ville qui de la estoit pres
Dicte antandros soubz la montaigne assise
Au pres dyda la feismes la deuise
Et lappareil de nostre nauigage
Diuerses gens furent mys a louuraige
Mais moult estoyent troublez et esbahys
Quelque contree prendrontne quel pays
Ne quelle part aurons noz reposez
Apres noz peines et appareil posez

Que vault orès le plus dissimuler
Tantost fusmes tous prestz nous en aller
Tout nostre peuple se prepare et appreste
Nostre nauire fut disposee et preste
Ja commencoit apres le grant yuer
Le beau prin temps et la saison de ver
Si commanda mon pere quon fist tendre
Voilles au vent sans muser ou attendre
Recommandant nostre affaire total
A la fortune et au plaisir fatal
Lors ie laissay les pors et les riuaiges
De mon pays en lermoyans langaiges
Et les doulx champs ou troye fut iadis
Qui bien sembloit vng second paradis
Ainsi men voys noyer en mer haultaine
Non saichant ou/ne la voye certaine
Auec les dieux mes filz et mes consors
Habandonner a tous dangiers et sorts
Assez au loing de la fuytiue terre
Moult belliqueuse ⁊ bien duicte en la guerre
Que tracyens labourent et cultiuent
Ou biens habondent et a leur aise viuent
Qui pays fut aultreffoys gouuerne
Par ligurgus qui y auoit regne
Et la gent certes et toute leur puissance
Moult bien voulurent iadis nostre alliance
Et bons amys furent a noz troyens
Lors que fortune nous donnoit les moyens
La portez fusmes et sus le port sans faille
Je colloquay ma premiere muraille
Et bastys ville que ores a renom
Dicte eneade prenant de moy le nom
Si proposay faire au dieux sacrifice
Car le principe me fut assez propice
Si feis occire sur ce port vng thoreau
Et la aupres y auoit vng tombeau
Enuironnee darbres de maintes sortes
Cormiers de mirtes que la terre y apporte
La men allay cuydant branches cueillir
Et vers rameaulx a mes mains recueillir
Pour faire feu et digne couuerture
Au sacrifice comme par droicture
Veis ie lors la vng monstre moult diuers
Car du premier arbre veis a lenuers
Acoup yssir de sang noir grosses gouttes
Dont ie perdis a lors mes forces toutes
Et du grant peur deuins froit et transy
Considerant que peut estre ce cy
Pas ne cessay pourtant ains plus fort taiche
Scauoir/que cest ⁊ aultres branches arrache
De laquelle sortit pareillement

Terra pcul vastis colitur mauortia campis. Traces arāt

Et degoutta du sang moult largement
Dont fus trouble veoir si piteuses restes
Et adoray lors nymphes agrestes
Le grant pere qui aux champs traciens
Fut president iadis des anciens
Pour quil leur pleust de celle chose veue
Fut de bon signe et de bon eur pourueue
Diray ie plus ou si taire me dois
Je trauaillay encore tierce foys
Aultre arbre auoir et mes vertus efforce
Se que desia brisee estoit lescorche
Incontinent du sepulcre profond
Issit vng pleur qui tout en lermes fond
Vng son dolent voix piteuse a merueilles
Qui fut ouye iusques a mes oreilles

Quid mise
rum eneas la
ceras iā per
ce sepulto.
Parce pi=
as scelerare
manus.

O eneas que te fait lacerer
Vng corps chetif et tant exasperer
Helas pardonne sans faire aultre iacture
A vng corps mort gesant soubz sepulture
Ne soulles point ces trespiteuses mains
Dedans le sang des trespasses humains
De troye fus comme toy sans retraire
Pas ne te suis estrange ne contraire
Mais ton parent prochain et alie
Mort mesmes plus lien deslie
De sang yssu dont as eu mainte goutte
De ses arbres non sans cause degouste
Fuy donc ces terres cruelles pour le myeulx
Fuy fuy ce port tant auaricieux
Polidorus ie suis cil sans doubtance
Que dars ⁊ fleches par leur grāt habōdance
Ycy firent gesir et tresbucher
Dont le seiour bien me fut vendu cher

Tā vero an
cipiti mētē
formidie pīs
sus obstuit.

¶ Oyant cecy ieu peur entremeslee
De doubte et crainte comme chose adolee
Cheueulx me dressent ⁊ la voix me deffault
Le cueur au corps tout acoup me tressault
Et sil vous plaist entendre et scauoir ores
Le fait piteux de celluy polidores
Saiches pour vray que priam malheureux
Lors que les grecz parfaictz cheualereux
Troye assiegerent et quilz eurent deffence
Au long aller de sa longue meschance
Peur que de luy demonstrast son auoir
Furtiuement enuoya pour tout veoir
Cil polidores en garde au roy de trace
Et auec luy dor et dargent grant mace
Mais quant ce roy desloyal et peruers
Veist la fortune des troyennes a lenuers
Sa foy faulca par crueulx malefices
Suyuant de grecz les enormes victrices

Polidorus fist apres mort gesir
Et de son or bien se voulut saisir

Quid non
mortalia pe
ctora cogis
Auri sacra
fames

¶ O auarice cruelle et famelleuse
Est il au monde chose tant copmineuse
Que tu ne faces parfaite ⁊ acomplir
A tous humains pour leurs tresors amplir
Bien me sembla la chose assez condigne
De racompter comme merueille indigne
Aux saiges hōmes des miēs les plus prudēs
Si leur comptay les piteux accidens
Et mesinement mon pere tant notable
Scauoir voulut leur aduis raisonnable
Tous consentans dung vueil ⁊ dune bande
Que nous laissions ceste terre nephande
Ce logis triste miserable et polu
Qui aultreffoys a nostre sang tollu
Et que bien tost facons noz voilles tendre
Pour seure adresse en aultre terre prendre
Si ordonnasmes que nes vngs ne sen aille
Sans faire honneur et dernier funeraille
A polidores si fust lors prepare
De terre fresche son sepulcre prepare
Aultiers dressez de noire taincture
Et cypres faisans autour saincture

Ergo istau
ramus poly
doro funus
et ingens
Aggerit tu
mulo tellus

La les matrosnes troyennes au cheueulx
Faisoyent larmes leurs regretz ⁊ leurs veux
Et tous ensemble entasses et pateres
Fondons encens requis a telz misteres
En tournoyant tout autour de ce lieu
Nous luy donnasmes lors le denier a dieu
¶ Quant nous eusmes fiance ⁊ foy certaine

Inde vbi pri
ma fides pe
lago placata
sq3 venty.
Dātmaria.

Du temps serain et que la mer haultaine
Fust temperee sans peril ou dangier
Se que pouons seurement y nager
Mes nautonniers aprestent leur nauire
Chascun de nous tout droit au port se tire
Chascun congnoist sa hune ⁊ ses vaisseaulx
Ainsi a lors sur les mauluais eaulx
Terres et villes sesloingnent de noz veues
Au loing aller plus ne sont apperceues
Dedans la mer y eust vne grant ysle
Ou la terre fust plaisante et fertille
La neptunus prenoit honneurs placides
Aussi la mere iadis de nereides
Celle belle ysle en son commencement
Estoit subgecte a diuers tremblement
Vent et tempeste ca et la traictoyent
Mais sont asseur ceulx qui yhabitoyent
Dont appollo voyant telles ruynes
I colloqua deux montaignes voisines
Dont aux manens fut sur repos donne

Par ce moyen fut le vent contempne
Et fut ainsi lisle ferme et estable
Non plus aumoins subgecte ne muable
Le droit a tous car bien eusmes assez
Fait de pays pour en estre lassez
Celle terre doncques plaisante et belle
Tous nous recent sans point estre rebelle
Et doulcement par gracieux support
Recueillis fusmes trestous dedans ce port
Hors des nauires promptemēt nous yssimes
A la cite dappolo honneur feismes
Le roy du lieu nous vint a lors deuant
Dict aiyus autentique est sauant
Roy pour certain et de phebus fut prestre
Se chef auoit pouoit apparoistre
Aorne de vignes et couuert de laurier
Cil nous receut ainsi que familier
Bien recongneut lamytye ancienne
De mon vieil pere et de la gent troyenne
Ainsi entrasmes ioyeulx en son hostel
Bien congnoissant son vouloir estre tel
Lors adore dafectueux couraige
Le diuin temple basty dantique ouuraige
O dieu quon prie ceans toute saison
Donne aux troyens asseuree maison
Donne muraille et closture de ville
A nous laissez conuenable et utille
Garde la gent et la seconde troye
Poure despouille la relique et la proye
Des grecz vaincqueurs dachilles impiteux
Donne nous pere augure non piteux
Ou est la terre que lon no9 veult promettre
Et en quel lieu deuons noz sieges mettre
A peine sceuz ce propos assembler
Quant tout le temple commēca a trembler
Et le laurier diuin et la montaigne
Dōt tout mon cueur en peur & crainte baigne
La courtine dont laugure venoit
De voix doubteuse tout autour resonnoit
Lors tous poureux a terre nous clinasmes
Et agenoulx humblement nous posames
Et tout acoup de ceste place absconce
Nous fut donne a lors telle responce
Dardanydes robustes durs et fors
Predestinez a souffrir griefz effors
Saichez de vray que la terre premiere
Qui a este nourrice singuliere
De voz anceptres dont vous estes saillis
En celle mesme serez vous recueillis
La vous conuient apres voz longz voyages
Mettre le fruit de voz pellerinaiges

Dardanide duri q̄ vos a stirpe parēs tū prima tulit tellus

Querez doncques mettre paine et pratiquē
Trouuer le centre de vostre mere anticque
Ou la maison de enee regnera
Et sur toute aultre cite dominera
Voire & les filz de leurs filz sans doubtance
Et mais tous ceulx q̄ deulx aurōt naissance
Et la nous dit phebus en motz couuers
Lors ioye grande auec bruit diuers
Fut entre nous chascun se veult enquerre
Ou sont ces murs de ceste belle terre
Ne quelle part deuons tenir les rancz
Nous exiles esclaues et errans
Alors mon pere reduisant a memoire
Des primerains nostres toute lhistoire
Dist o seigneurs mon dire retenez
Et vostre espoir orendroit reprenez
Vne ysle ya en mer crette nommee
Ou iuppiter eut vie et renommee
La est le mont yda pareillement
La les nostres eurent commencement
Leurs premiers peres leurs mesgnye secrette
Issirent certes de ceste ysle de crette
Dedans laquelle cent cytez y auoit
Terre fertille dont chascun bien viuoit
Et de la veint si bien ie me recorde
Teucer le grand et la print son exorde
Qui tost apres des insules creteez
Fut transporte aux regions rheteez
La choisist il par le vouloir des dieux
Son siege et trosne et habitables lieux
Pas nestoit troye de murailles fermees
Encore bastye ne les tours pargamees
Ains habitoyent les premiers pocesseurs
En vaulx profōdz de le9s voisins bien seurs
La se tenoit la deesse cybelle
En obseruance religieuse et belle
Au boys ydee suyuant chemins et sentes
Bien obeye de tous ses coribantes
Et soubz son curre les grans lyons domptez
Qui la menoyent selon ses voulentez
Or allons doncques et suyuons la fortune
Qui nous sera paisible et opportune
Par sacrifice les vens fault appaiser
Et par apres nous pourrons disposer
A transfreter au royaulme gnosie
Par nous pourra tantost estre saisie
Icelle terre dicy nest mye loing
Dieu nous sera aydant au besoing
Si quen.iii.iours pourrōs nous p̄dre terre
Dedans crette si vent ne nous fait guerre
Quant il eut dit monta sur ses aultiers

Hec phbus mixtoq ingens exhor ta tumultu Leticia

Tā genitos veterū volueue monumenta virorum

Audite o p ceres/ait/ et spes discite vestras

Sic factus mentos aras mactat et mit honores Thaurum neptūo thaurum tibi pulcher apolo. Nigrā hyemi pecudē

Bestes diuerses faisant honneurs entiers
A neptunus vng thaure delectable
A appollo autre thaure semblable
Et a hyemps vne noire brebis
A zephirus blanche prinse aux herbis
Ce temps pendant fame nous denonca
Bruit fut commun que puis peu iours en ca
Idomenee de crette roy et prince
Estoit fuytif de propre prouince
Et de son siege auoit este hors mys
Par ses subgectz deuenuz ennemys
Si que pour vray les gens lors y venoyent
Sans souuerain et soubz qui ne scauoyent
Cela nous feist a coup diligenter
Tant sceut le vent heureusement venter
Que lon ingeast que tout nostre nauire
Sur mer volast sans que nulle part vire
Nous trauersasmes naxon ysle couuerte
De grant vinoble et donyse la verte
Si feisimes nous la grande oleaton
Et la plaine de marbre blanc paron
Brief nous passasmes les ciclades diuerses
Et maintes ysles contraires et aduerses
En ce trauail vne clameur nautique
Fut entre nous lors commune et publicque
Couraige au cueur lung a laultre donnoit
Seulle esperance noz labeurs guerdonnoit
Chascun taschoit par aydes prosperes
Entrer en crette dōt vindrent noz grās peres
Vent aggreable se gecta a noz voilles
Qui tost poussa noz nefz et blanches toilles
Si quen peu dheure nous et noz legions
Veisines entrer es curtes regions

Ergo auidus muros optate molior vrbis Pergameāq; voco

Je couuoiteux de prendre reposee
Deliberay que la seroit posee
Et erigee par moy neufue cite
Tant fut mon vueil et mon cueur incite
Que peu apres ville de moult grant fame
Fetz la bastir que ie nomme pergame
Et la peuplay et garny de noz gens
Qui y feirent manoirs tresbeaulx et gentz
Je les exhorte daymer la feux notables
Et destre aux dieux humbles et seruiables
Leur grant palais darmes fortifier
Que nulz contraire ne peussent deffier
Tant fusmes la en paix et sans dommage
Que ia noz nefz furent a sec riuaige
Nostre iouuence sans plus se delectoit
De cultiuer et le sien augmentoit
Maints mariages a lheure se faisoyent
Et par amour lung laultre sespousoyent
Je donnoye instructions et droitz
Pour desormais vser en tous endroitz
Et leur faisois partaige de leur terre
Pour euiter dissencions et guerre
Lors tout acoup piteuse pestilence
Vait corrompu par celeste influence
Sur nous tomba qui grand dommaige feist
Car seulement a noz corps ne meffeist
Ains aseicha bledz/ boys/ fruitz/ et semences
Dont nos eusmes maintes dures greuances
Les corps infaictz de pestes dangereuses
Habandonnoyent leurs ames tant piteuses
Ou languissoyent triste mort attendans
Sans estre a eulx ne aux leurs aydans
Lestoille rude quon appelle sirie
Auoit au ciel pour lheure seigneurie
Bruste auoit toutes herbes des champs
Si que les bledz furent nudz et meschans
Dont la terre qui de biens fut deliure
Nous denyoit laliment et le viure
Et lors mon pere congnoissant ce meschief
Nous exhorta et dist que de rechef
Besoing estoit pour rompre cest obstacle
Passer la mer et aller a loracle
Dortigius pour reconsillier
Le dieu phebus et de luy sallier
Mercy criant et quen fin il luy plaise
Mettre noz cueurs desolez a leur aise
Et quil cōmāde quel chemin nos prēdrons
Quelque remede de luy nous apprendrons

Nox erat et terris animalia somnus habebat Effigies sacre diuum.

La nuyt apres que toutes creatures
Prenoyent repos en diuerses natures
Que corps humains estoyent endormys
Ayant leur soing et leur cure a part mys
Je triste et las la dure nuyt passoye
Sans sommeiller et a noz maulx pensoye
Lors sapparurent au deuant de mes yeulx
Les figures des penates et dieux
Quauecques moy tousiours porte auoye
Depuis le temps que ie partys de troye
Lesquelz aussi par moy furent sauluez
De flamme grecque et des feux preseruez
En grant splendeur se feirent apparoistre
Plus clers que ray de lune par fenestre
Si commencerent auec moy conferer
Et par telz motz ma douleur differer
Ce que appollo te deust compter et dire
En ortigie ou tu veulx ta nauire
Reprendre cours dont ores nest besoing
Par nous te mande sans y aller plus loing
Nous apres troye destruicte et mise enflames

Avons suyvy ton enseigne et tes armes
Nous avec toy avons passe les mers
En grandz travaulx & desplaisirs amers
Pource pour toy tant avons voulu faire
Bien pourvoirons au surplus de laffaire
Si que pour vray aux tiens futurs nepveux
Jusqs aux astres seront offers maints veulx
Et vous donrons empire & seigneurie
En cite noble vertueuse & fleurie
Appreste toy doncques soyes songneux
Eslever tours & pour toy & pour eulx
Suy ton labeur & pas ne le delaisse
Qui tournera en meilleure leesse
Muer te fault tes sieges ia nen doubtes
Pas nordonna appollo vous faire houstes
En ses rivaiges pour tousiours demourer
Ne pour la terre de crette labourer
Ung lieu ya quon appelle hesperie
Terre ancienne puissante en armoirie
Moult fructueuse & ou ne deffault riens — *Est locus hesperiã graii cognomine dicunt. Terra antiqua potens armis atq; ubere glebe*
Cultivee des oenotroiens
Ores est dicte & nommee ytalie
Du fondateur par qui fut embellie
La certes sont voz propres nacions
Voz sieges seurs voz habitacions
De la yssit iasius & son ceptre
Et dardanus vostre premier ancestre
Dou venus sommes & de luy preismes nom
Et origine tant fut de grant renom
Lieve toy doncques & compte a ton viell pere
Joyeusement la vision prospere
Et les choses quavons or recite
Car sans doubte cest pure verite
Cherche cherche la terre tant garnye
De tous plaisirs quon appelle ausonie
Car iupiter ne veult les champs dictees
Ne mais leurs terres par vo^s^ estre habitees
De tel merveille & vision lors fus
Moult esbahy estonne & confus
Pas ne fut songe car bien me fut advis — *Talibus attonitus visis ac voce deorum Nec sopor illud erat.*
Oyant des dieux le parler & devis
Que leurs faces & leurs armes voillees
Je congnoissoye de grant clarte enflees
Lors sueur froide par le corps me couroit
Et mon las cueur a seur ne demouroit
Incontinent laissay repos & couche
Gettant parolle piteuse de ma bouche
Tendant mes mains au ciel sacrifiay
A tous noz dieux & en eulx me fiay
Et quant ieuz fait offrande intemeree
Tantost apres par moy fust declairee
A anchises toute lintention
De noz penates & leur ostencion
Certain le feiz de son erreur & doubte
Et luy ostay sa paour & crainte toute
Lors congneut il lambigue naissance
De noz ancestres ont eu grant difference
Car de crette teucer fut amene
Et dardanus dytalie fut ne
Si confessa que erreur de lieux antiques
Deceu avoit ses pensees obliques
Puis me dit il o le mien filz expert
En cas fataulx comme assez il appert
Je te prometz que la seulle cassendre
Ma aultreffoys cecy donne entendre
Et me souvient que souvent me disoit
Que ce pays & ce lieu nous duysoit
Et que ytalie quon appelle hesperie
Seroit subgette a nostre seigneurie
Mais qui iamais eust cuyde ou pense
Que nul des nostres se fust tant avance
Pousser ses voilles en terre si loingtaine
Moult en estoit lesperance incertaine
Ja tant ne sceust cassandra dire voir
Que nul des nostres sen voullut esmouvoir
Obeyssons doncques ie le conseille
A appollo & que lon sappareille
Suyvre fortune meilleure a ladvenir
Ainsi pourrons a bon port parvenir
Quant il eut dit to^s^ fusmes promptz & prestz
Et de partir feismes soingneux apprestz
Ce lieu laissasmes ou pourtant demourerẽt
Aulcuns des nostres q̃ depuis augmenterent
Les voilles furent par nous mises au vent — *Postq; altas tenuere rates nec iam amplius ulle apparent terre*
Et dedans mer entrasmes bien avant
Tãt & si loing quen peu dheure impourveue
Nous perdismes toutes terres de veue
Devant noz yeulx rien plus napparoissoit
Fors ciel & mer qui tousiours nous chassoit
Incontinent & sans trop longue attente
Une grant nue obscure & vehemente
Sur nous se lieve q̃ bien monstroit semblant
De forte pluye & de fouldre tremblant
Et apportoit tempeste & nuyt doubteuse
Donnant horreur diverse & tenebreuse
Dont tout acoup les ventz impetueux
Tournent la mer & son cours fluctueux
Qui lors se meult se gecte & multiplie
Et en tous lieux sa grant fureur desplye
Si que pour vray nous troubles & espars
Fusmes gettez en trop diverses pars
Les grãdes pluyes du cler iour no^s^ priverent

Les noires vmbres tout le ciel nous osterent
Feu ⁊ tonnerre sur nous lors sespandoit
Quant nue espesse rudement se fendoit
Ainsi traictez en abismes profondes
Sommes errans sur incongneues vndes
Palinurus le saige nautonnier
Estoit contraint a lheure de nyer
Quil sceust iuger tant mist entente ⁊ cure
Sil estoit iour ou sil fut nuyt obscure
Et ia auoit perdu le souuenir
De nostre voye ou quel part fault tenir
Tant q̃ nous fusmes par .iii. incertains iours
Et par trois nuytz sur mer errans tousiours
Sans nul soleil ou nocturne lumiere
Et au quart iour gettant noz yeulx arriere
Nous commencasmes vng peu apperceuoir
Terre loingtaine ⁊ haultz mõs po^r tout veoir
Desquelz yssoyent vapeurs et grans fumees
Bien de nous furent telles veues aymees
Noz voilles cheent dont acoup nous tyrons
Et aduancons a force aux auirons
Les nautonniers trauaillent ⁊ insistent
Et aux bouillons de la grant mer resistent
Brief ien yssu ⁊ saulue des naufrages
Apres ce grief fus gette aux riuaiges
Et recueilly moy ⁊ mes gens malades
Dedans les ysles quon appelle strophades
Lesquelles sont en mer large ⁊ vnie
Toutes assises qui se nomme yonie
Et en ycelle celene la diuerse
Et ses harpies y habite ⁊ conuerse
La font demeure la sont toute saison
Depuis le temps que la rude maison
De phinees fut close et interdicte
Et que par crainte vehemente ⁊ subite
Furent contrainctes de vie coustumieres
Habandonner leurs mansions premieres
Plus triste monstre nya ne plus rebelle
Ne pestilence si horrible ou cruelle
Lyre des dieux des palus infernaulx
Oncques ne feist exploict de si grans maulx
Faces auoyent doulces ⁊ feminines
Yeulx virgineulx soubz couuertes ruynes
La puanteur que de leur ventre yssoit
Lair ⁊ les lieux tout empuantissoit
Les mains auoyent concaues ⁊ retraictes
Les bouches pasles ⁊ de grãt fain contraictes
Quant en ce lieu doncques feusmes venus
Et noz vaisseaulx seurement retenus
Tantost apres veismes en ce bel estre (stre
Beufz vaches veaulx moult gras p les chãps pai

Et ainsi veismes en ce lieu tout autour
Chieures paissans ⁊ brebis sans pastour
Incontinent comme gent affamee
Fut nostre main darc ⁊ de flesche armee
Apres tyrons pour en prendre ⁊ auoir
Priant aux dieux q̃ nous veulsent pourueoir
Et tout ce fait viandes apprestees
Les meilleures nous furent presentees
Las peu dura a lors nostre plaisir
Car tout a coup sans prendre grant loisir
En vol soubdain des montaignes descendẽt
Celles harpies ⁊ droit a nous se rendent
Et de leurs esles font vng bruit merueilleux
Et par leurs ongles infaictz ⁊ perilleux
Noz viures versent emportent ⁊ rauissent
Et par immondes attouchemens honnissent
En faisant cris plains de menasse ⁊ peur
Entremeslez de puante vapeur
Quant sur nous veismes arriuer ce meschef
Nous laissasmes ce lieu tout de rechef
Faisant retraict soubz arbres delectables
Entre lesquelz feismes dresser noz tables
Et bien cuydons noz viandes manger
En celluy lieu ⁊ estre sans danger
Mais pourneant feismes secrette fuyte
Car contre nous feirent briefue poursuitte
Et par leur vol soubdain ⁊ oultraigeux
Bien trouuer sceurent le seiour vmbraigeux
Et o leurs piedz rauissans ⁊ adoncques
Tous emportẽt sans laisser rien quelconques Socijs tūc arma capessant. Edico
Lors ie despit commanday a noz gens
Quilz prengnent armes ⁊ soyent diligens
De faire guerre ⁊ bataille mortelle
A la mesgnie impiteuse ⁊ cruelle
Ainsi le firent ⁊ leurs glaiues mucez
Dedans les herbes furent tost redressez
Et leurs escus ⁊ de targes se parent
Et au ferir tout acoup se preparent
Ainsi doncques comme par lair volloyent
Et quen grant turbe dommage nous vouloiẽt
Lors miscenus qui bien auoit loreille
Et loeil au guet nous incite ⁊ reueille
Par sa trompette et sonna dur assault
Incontinent chascun des nostres sault
Grans coups ruent ⁊ destoc ⁊ de taille
Bien leur fut certes nouuelle la bataille
Brunir le^s glaiues et le^s trãchãs conteaulx
Dedans le sang de ces diuers oyseaulx
Mais peu dura lestrif ne la querelle
Car assez tost eurent besoing de lesle
En lair se lieuent car trop mal leur alloit

Et quant vetrent que faire le failloit
Proye ⁊ viande demye mangee laissent
Et leurs vestiges toꝰ puans nous delaissent
Lune dicelles est celene appellee
Sur hault rocher quant eust prins sa vollee
Messaigere de toute aduersite
Nous denonca telle infelicite

B:llũ etiã procedebo: um stratiqȝ iuuencis Laomedõti ade: bellum ne iferre pa ratis.

Faictes vous guerre o lamedonciades
Faictes vous guerre en noz ysles strophades
Apres auoir par noz efforts nouueaulx
Prins ⁊ occis noz vaches ⁊ noz veaulx
Et non contens expelles les harpies
Non coulpables du lieu ou sont tapies
Or retenez en voz cueurs mes edictz
Lesquelz phebus ma reuelez ⁊ dictz
Chascun de vous se trauaille ⁊ rallie
Daller tout droit le cours en ytallie
Grant soing auez ⁊ malaise souuent
Dauoir a gre ⁊ propice le vent
En ytalie yres nen faictes doubte
Non pas pourtant q̃ assez cher ne voꝰ couste
Apres grans peines ⁊ dangereux transports
Tous recueillis seres en yceulx portz
Mais ia en ville nentrerez ny en place
De ce pays quaspre fain ne vous chasse
Et tant seres contrainctz ⁊ affamez
Que durs chanteaulx seront de vous aymez
Si que pour vray de pain noir ⁊ dassiette
Feres vous lors souffreteuse diette
Tant seullement pour loultraige ⁊ meffaict
Que contre nous sans raison auez fait
Cela nous dit pour finables nouuelles
Puis hault se lieue ⁊ met au vent ses aesles
Lors crainte ⁊ paour le sang nous engela

At socii su: bita gelidus formidine sã: guis. Diriguit ce cidere ai.

Dedans le corps quant ouysmes cela
Cueur ⁊ couraige a lors nous delaisserent
Armes ⁊ glaiues incontinent cesserent
De faire guerre nul plus ny veult courir
Fors seul pardon ⁊ grace requerir
Et dappaiser les offences couraiges
Soyent deesses ou bien oyseaulx saulvaiges
Le plus de tous leuant aux cieulx les mains
Faisoit mon pere prieres ⁊ veulx mains
A tous les dieux leur offrant sacrifice
Disant o dieu gardez de malefice
Voz poures serfz ⁊ que ia le cas tel
Sur eulx ne viengne dangereux ⁊ mortel
Et pour contens que fortune nous crie
Soyez piteux au piteux ie vous prie
Incontinent fist les ancres leuer
Lascher les cordes ⁊ voilles esleuer

Dedans lesquelles le vent se fiert et boute
Dont promptement a flotz ⁊ a grant routte
Nous en allons ⁊ laissons ce pays
Ou assez feusmes troublez ⁊ esbahis
Et prenons cours en mer grãde ⁊ loingtaine
Selon que vent ⁊ directeur nous maine
Tant trauersasmes sur les vaues nabilles
Que peusmes veoir maintes gregoises ysles
Et entre aultres veismes a celle foys
Racynthos pleine de forestz ⁊ de boys
Si feismes nous same ⁊ dulichie
Et nerithos de pierres enrichie
Bien eschiuons de ithace les rochers
Et les royaulmes laertes ⁊ peu chers
Et mais la terr[illegible] est mere ⁊ nourrice
Du desloyal [illegible] vlixe
Si bien nous [illegible] ant nous haste
Que peusmes [illegible] taigne leucate
Et dappollo le [illegible] aisant promotoire
Nous trauaillez comme assez pouez croire
La droit allon ⁊ en cite petite
Que la estoit ou loyal peuple habite
Reueillis feusmes les nautonniers getterent
Ancres en mer ⁊ noz nefz arresterent
Nous apres peine doncques exasperee

Ergo insperata tãdem tellure poti. Lustramurqȝ ioui.

Venus a terre nullement esperee
Moult restoups a iupiter faisons
Veux sacrifices aultiers ⁊ oraisons
Et celebrasmes dedans ses portz antiques
Jeux yliacques ⁊ estatz dardaniques
Noz compaignons par les grauiers menus
Dhuylle mouillez ⁊ despouillez tous nudz
En ce beau lieu palistres excercoyent
Comme aultreffoys en noz pays faisoyent
Moult estoyent ayses dauoir tant de citez
Argolicques ⁊ tant dhostilitez
Peu eschiuer en costoyant la terre
De leurs contraires sans y auoir eu guerre
En ses demeures tant erra le soleil

Intereama gnumsolcir cuvolaitur annum. Et glecialis hyemps.

Que lan fut fait selon son appareil
Le froit yuer fuit cesser la verdure
Et commenca la poignante froidure
Or aduisay que temps fut de partir
Mais bien voulu en ce lieu deppartir
Et y laisser en signe de memoire
Quelque despouille ou ioyau de victoire
Si prins la targe ⁊ le luysant escu

Aeneas hec de danais victoribus arma.

Du grec abatz qui a troye vaincu
Fut ⁊ tue o la gent androgee
En hault pillier fut assise ⁊ logee
Et soubz icelle furent mis ⁊ pourtraictz

Linq̃re tuz port⁹ iubeo et considere transtris

Et en grauez tous ces vers par longz traictz
Ceste grant targe fut posee & donnee
A ce lieu cy par le troyen enee
Des grecz vaincqueurs iadis la conquesta
Quant leur fureur trope persecuta
Tantost apres fut nostre nauigage
Tout appreste pour laisser ce riuaige
Voilles furent redressees promptement
Puis de ce lieu feismes deppartement
Vers trauersons to⁹ en droit soy trauaillent
Pour que noz nefz tost & seurement aillent
Et tant allasmes par fluctueuses eaulx
Que nous passasmes les pheace chasteaulx
Et mers & pors des regions epires
Et par apres noz voilles & nauires
Entrent au port non nomme chaonis
Et montasmes en la ville garnis
Que butrotus pour lors on appelloit
Or renommee merueilleuses volloit
Par les oreilles & bouches de tous hommes
Car aussi tost que la arriuez sommes
Chascun nous dist dont feusmes esbahys
Que par les villes grecques de ce pays
Regnoit en paix helenus priamide
Et possedoit de pirrhus eacide
Ceptre & couronne & la femme tenoit
Que cil pirrhus pour errant maintenoit
Cest andromacque qui dhector fut espouse
Moult fut parplex douyr icelle chose
Et eut a lors vng merueilleux desir
De veoir cest homme & parler a loysir
Affin dauoir certaine congnoissance
De si grant cas & la vraye naissance
Lors cheminay laissant mes nefz au port
Pour menquerir se vray est ce rapport
Dicelle heure la fortune fut telle
Quandromacqua a tout peu de sequelle
Cestoit retraicte dedans vng petit boys
Pres de la ville & la a celle foys
Fist esleuer soubz noire couuerture
Vne forme de digne sepulture
En remembrance dhector le sien mary
Que tant auoit en son viuant chery
Et y dressa des aultiers conuenables
Sacrifiant viandes delectables
Et tristes dons auec lermes & pleins
Ainsi faisoit ses douloureux complains
Je qui de ce nullement ne scauoye
A laduanture en ce lieu prins ma voye
Et quant la triste assez loing me congneust
Et que mes armes troyennes apperceust
Lors esbahye cuydant que ce fut monstre
De peur & crainte fut percee tout oultre
En celle veue deuint transsie & froide
Pasmee cheust sans chaleur toute roide
Long temps la veiz en ce point labourer
Sans quelle peust parolle proferer
Et quant apres fut vng pou reuenue
Que sa grant peur & douleur diminue
Jacoit pourtant que regret la poursuyt
En peu de motz me dit ce qui sensuyt
Filz de deesse las dy moy se ta face
Est vraye ou non ou si cest point fallace

Vera ne te facies verus michi nuncius affers Nate dea vi uis ne. &c.

Et si tu es vray & seur messaiger
Ou bien fantasme cause de mon danger
Es tu corps vif ou prince de lumiere
Nescondis pas ma demande premiere
Ou est hector le mien loyal espoux
A tant se teust & fina son propos
Puis gecta lermes en si grant habondance
Que tout ce lieu en faisoit resonnance
A peine sceu parolle luy tenir
Quant ie la vis en ce point contenir
Et tout trouble de grant courroux & dire
Luy commencay en brief langaige dire
Certes ie veiz & ma vie finalle
Maine & conduitz par ruyne fatalle
Ne doubtes point car se que ores tu vois
Cest chose vraye non mye faincte voix

Viuo equidem vitamq[ue] extrema per omnia duco Ne dubita nam vera vides.

Helas quel sort quelle raison apperte
Quant tu as fait dung tel mary la perte
Te peult ores a dame recepuoir
Quelle fortune ou assez digne auoir
Heureusement maintenant te visite
Quant de tel homme la mort te desherite
O andromacque dhector femme iadis
Est ce pour gloire que present tu te ditz
De cil pirrhus compaigne & vraye espouse
Certainement loyaulte si oppose
Lors eut vergongne & le visaige baisse
Comme coulpable de follie ou simplesse
A voix foible tant que couleur mua
Piteux propos ainsi continua
O moult heureuse et hors de tresgrant paine
Entre aultre fut la vierge policene
Quon feist mourir par cas villains et laictz
Sus le tombeau du deffunct achilles
Mort auancee en son primerain aage
La preserua de plus honteux dommaige
Pas ne fut serue pour estre oultre son cueur
Compaigne au lit de son maistre vaincqueur
Nous miserables apres que nostre terre

O felix vna ante alias priamia virgo. Hostilem ad tumulum troie sub menibus altis Iussa mori.

Fut exposee a feu et fer par guerre
Transportez en desplaisirs amers
Par les perilz de trop diuerses mers
Feusmes contrainctes obeyr & complaire
Au iouuenceau plain dorgueilleux affaire
Celluy pirrhus siennes lors nous auoit
Si que chascune a son mercy viuoit
Dont oultre gre conuenoit que luy feisse
Comme a espoux obsequieux seruice
Mais lamour daultre tost apres laffola
A aultre femme seconde sen volla
Et pourchassa ledee hermione
Et sen alla au pays lacedemone
Si me feist rendre a son serf helenus
Je serue aussi car serfz estions venus
Et quant cil eut hermione raupe
Qui aultreffoys auoit este pleuuye
Et accordee par loyal mariage
A orrestes lors eut cueur & couraige
Tout dire plain & bien delibera
Que dung tort fait a luy se vengera
Moyen trouua de menuoyer conduyre
Le dict pirrhus en sa maison desduyre
Et pour parfaire ses desirs tous entiers
En visitant les appolins autiers
La fut occis par orrestes sans doubte
Qui en ce point vengea sa honte toute
Dont par sa mort & finable deppart
De ce royaulme eust helenus sa part
Lequel nomma la terre chaonye
Car naguetes auoit este honnye
Du sang du sien frere nomme charon
Quil mesme occist mais par sa coulpe non
Et feist bastir ville et chasteau notable
Asses a troye & ylion semblable

Sz tibi qd cursuz venti q fata dedere. Aut quis te ignarum nostris deus apulit oris.

Mais toy helas quel fortune ou quel vent
Ta donne cours pour venir si auant
Qui est le dieu qui ta amene ores
En noz terres lesquelles tu ignores
Et ton enfant ascanius que fait
Est il en vie ou si mort la deffait
Tu la saulue de la cite deserte
Mais plaint il point de sa mere la perte
Macquerra il les vertus anciennes
De toy son pere pour les applicquer siennes
Et mais dhector son oncle les haulx faits

Talia fundebat lacrimans lõgos cciebat Incassuz fletus

Qui tant de grecz a en son temps deffaits
Telles parolles & lamentables termes
Elle disoit faisant souspirs et lermes
Lors descendit de la haulte cite
Cil helenus dont iay or recite
Acompaigne de plusieurs notables hommes
Bien congneut il que ses alliez sommes
Et nous mena apres ioyeusement
En son palais pour prendre herbergement
Dont acointance de paour entremeslee
Fut faicte lors & ioyeuse accollee
Si cheminasmes & en allant visoye
Aux bastimens de la petite troye
Et aux murailles faictes de tel compas
Fors que grandeur pareille ny fust pas
Bien y congneuz panthus qui deaue legiere
Bat & arrouse la prochaine frontiere
Et de bon cueur baisay & embrassay
La porte illec ou mainteffoys passay
Tous mes consors sans que nul en aille
Furent receuz a la nouuelle ville
Bien voult le roy quen son ample maison
Fussent traictez de tous biens a foison
En grandes salles ensemble lors beuuoyent
Et en platz dor asses viandes auoyent

Aula in medio libabãt pocula bachi.
Impositis auro dapibus.

Que diray plus en telz plaisans seiours
Nous passasmes maintes nuitz & maintz iours
Le temps vint beau le vent doulx et propice
Nous conuoye de suyure nostre office
Et nous excite noz voilles assortir
Car lheure estoit bonne pour deppartir
Lors de noz cas fetz demande & requeste
A helenus par deuotte requeste
Noble troyen diuin interpreteur

Troiugena interpres diuum qui numina phebi.
Qui tripodas clarii lauros q sydera sentis.

Qui sens & sces vray vaticinateur
De clarius phebus gestes & modes
Qui ses lectures & reliques tripodes
Vois & entendz & qui congnois le cours
Des estoilles par les celestes cours
Et des oyseaulx la langue singuliere
Le vol aussi de toute elle legiere
Je te supply dy moy & me recite
Quelz grãs perilz premier fault que ie euite
Comme pourray tel labeur surmonter
Et ainsi larges euader & dompter
Religion prospere & debonnaire
Ma tout compte le chemin que dois faire
Et tous les dieux mont conseille et dit
Quen ytalie voise sans contredit
Et que les terres repostes & loingtaines
Fault que ie troune par longz trauaulx & peines
La feur harpie nous a desconfortez
Et par prodige nouueau espouentez
Tristes nouuelles par Yrelles auons sceues
Et grans desirs dedans noz cueurs conceues
Chante nous a que serions affamez

Et tous noz viures faillis et consommez
Ains que soyons iamais en ytalie
Et nous cause grande melencolie

Hic helenus cesis primu de more iuvencis. Exorat pacē divum

Lors helenus les deux genoulx ploya
Deux beufz occist et les sacrifia
Puis requist paix aux dieux qui leur agree
Ses gimples lye a sa teste sacree
Et tost apres me mena par la main
Dedans le temple ou il doulx et humain
Me reuela et du tout vaticine
Mon cas futur par sa bouche diuine

Nate dea nam te maioribꝰ yre per altum Auspicis magnifesta fides.

Filz de deesse la foy est manifeste
Quencor te fault de mer passer grant reste
A plus grands faicts te conuient paruenir
Ainsi plaist il aux dieux pour laduenir
Ainsi se maine de tes oeuures totalles
Lordre et compas par mesures fatalles
Si te diray de maintes choses peu
Pour que tu soyes resaisie et repeu
Despoir meilleur et q̄ mieulx tu congnoisses
Lesquelles mers tu prendras pour hostesses
Affin aussi que par diuin suppoit
Venir tu puisses en lausonye port
Tout ne scauras les parces le deffendent
Et le surplus tenir cloz me commandent
Et mes iuno ne veult ne ny consent
Que tu soyes du parfait congnoissant
Ton espoir est aller par forte peine
En ytalie que tu cuydes prochaine

Principio italiā quam tu iā rere propinquam. Vicinosq3 ignare paras invadere portus.

Et bien peusses acoup auantaiger
Aux pors voysins sans peril ou dangier
Certainement assez longue est la voye
Premier que vent en ce lieu te conuoye
Moult passeras de perilleux liens
Ains que tu entres aux pors ytaliens
Deuant fauldra par vent qui contrarie
Que longs iours nages en la mer trinacrie
Maints circuits et reuolucions
Voz nefz seront en tribulacions
Sur les vndes de la mer ausonye
Ou vous aurez dueil et peine infinie
Puis passerez les infernaulx pallus
Desquelz serez preseruez et tollus
Et mais lysle de circes transmuable
Ains que puissez terre seure et estable
Jamais trouuer pour y bastir cite
Si te diray signe de verite
Or le retiens a cueur et ten souuienne
Veullent les dieux qua ton parfait aduienne
Quant tu seras pres dung fleuue venu
Quon nomme tybre en grant soing detenu
Et qua la riue entre arbres et saussaye
Tu trouueras la couche vne laye
Aultrement truye qui autour elle aura
Trente cochons que tous alectera
Blanche sera et blanche sa mesgnie
En ce lieu certes toy et ta compaignie
Bastires ville digne de grandz honneurs
Et la aurez repos en voz labeurs
Ja ne te soyent les aduersitez dures
Si par auant grande fain tu endures
Les dieux a lors voyes vous trouueront
Et secourables au besoing vous seront
Mais bien soyez aduertys comme saiges
De napprocher les pors ne les passaiges
Calabriens que nostre mer arrouse
Deffuyez les et que nul ny repose
Car les citez et lieux de ce pays
Sont possidez de grecz et enuahys
Les locoyans naguieres y hosterent
Villes bastir et grans murs y planterent
Et lictius par compas repentins
Print et saisist tous les champs saluentins

Hic et Narycii posuerunt moenia Locri (?)

Hic illa ducis Meliboei. Parva Philoctetae subnixa Petilia muro.

Est ubi digressum Siculae te admoverit orae. Ventus et angusti rarescent claustra Pelori.

La est aussi pestillie sans faille
Faicte et enceincte de petite muraille
Ville bastie de bien poure regnom
Par melibee qui philotes eut nom
Et quant tes nefz seront a sur passez
Oultre ces mers et bien loing auancez
Au port venu les aultiers dresseras
Et tes promesses et veulx tu parferas
Ton chief sera de rouge couuerture
Tout aorne et cache sans rompture
Affin que face contraire ou ennemye
Tes eaux faisant nempesche ou trouble mye
Telle maniere desormais garderas
Et sacrifices et ainsi le feras
Affin que celle religion trouuee
Soit par les vostres successeurs approuuee
Et quant de la ten yras par apres
Si que le vent te aura mys assez pres
De la cecille et que la voye estroicte
De pelorus se fera ample et droicte
Lors est besoing que au partir de ce cloistre
Tes voilles tirent sur le coste senestre
Et que par long circuit nuyctz et iours
La gauche mer tu poursuyues tousiours
Fuy et eslongne la dextre part marine
Ce pourroit estre cause de ta ruyne
Ces lieux ores plains tous de grans perilz
Furent iadis gastez et deperitz
Par violence et force impetueuse

Dantiquite qui est deffectueuse
Par longue aage fait les choses muer
Si feist pour vray ses terres remuer
Et diviser en diverses parties
Tant quau premier tout en ung assorties
Mer fructueuse par inundacions
En feist divis et separations
Et destrencha le coste desperie
De la cecile dont la terre fleurie
Villes maisons a nouveaulx portz pleures
Destroicte mer sont ores arrivez
Scylla possede tout le destre coste
Et au senestre a son siege boute
Caribdis certes qui devore et absorbe
En son baratre les eaulx et les destorbe
Et tout acoup les desgorge en ses lieux
Si que les undes en vont iusques aux cieulx
Pour lautre part scylla curue et adoncque
Est destenue en obscure speluncque
Faisans ses crys dangereux et peu chers
En attrayant les nefz et les rochiers
Sa face semble en sa veue premiere
Pucelle ou vierge dattraire coustumiere
Son ventre est plain de loups divers et fins
Et sa queue garnye de daulphins
Bref son corps tel de petite value
Et ung grant monstre perilleuse belue
Pource est il mieulx affin que tu evites
Peril si grant de lustrer les limittes
Du mont pachine fuyant et tournoyant
Longs tours et grans tel dangier fortoyant
Que si ta nef hastive et mal pourueue
Tant saprochoit que ietasses ta veue
Droit a scille soubz son antre parfond
Oyant le bruit que les chiens marins font

Praeterea si qua est heleno prudentia vati si qua fides animum si veris implet apollo

¶ Et par apres si en moy gist prudence
Certaine foy et notoyre audience
Si appello que ie tiens a cher pris
Ma chose vraye et asseuree a pris
Dung point entre aultres encore necessaire
Tavertiray et requis a ton affaire
Et pour le tout informer plus avant
Repeter veuil la cause bien souvent
Cest en effect que par humble priere
Juno adores deesse singuliere
Et de bon cueur offre luy veux et dons
Dont tu auras a la fin grans guerdons
Par ce moyen sans que nul te descrie
Victorieux pourtant de trinacrie
Tu attendras les fins et regions
Dytalie toy et tes legions
Et la venu en cite renommee
Tu ten yras quon appelle cumee
Et si verras en fatalles cavernes
Les lacz divins et les sonnans avernes
La est pour vray sibille tant insigne
Qui dedans roche profonde vaticine
Et si verras darbres et rameaulx vers
Tout ladvenir declaire par ces vers
Et ce quelle a escript met en nombre
Bien ordonne soit proffit ou encombre
Ainsi laisse ses fueilles en son entre
Qui point ne bougent mais si le vent y entre
Impetueux lors quil apporte en euvre
Qui par buffee les branchettes descueuvre
Et les ramaine de lune a lautre part
Incontinent le prophete sen part
Et ia ne songe plus ne met en sa cure
Du ressortir pour nul quil len procure
Ainsi sen vont plusieurs desconseillez
De leur espoir bannis et despouillez
Et ont en haine lors le sibilain siege
Ou pas nont eu vraye asseurance pleige
Ja ten yras pour respandre tes lors
Jacoit pourtant que souvent tes consors
Te blasmeront pour la longue demeure
Et que tu ayes vent propice et bonne heure
Pour tirer oultre rien pource nen feras
Mais a sibille premier tu parleras
Et par priere devotte et tres urgente
La requerras quelle te die et chante
Tes cas futurs et ton fait advenir
Affin que mieulx y puissez parvenir
Lors ta requeste la rendra amolye
Et te dira du peuple dytalie
Des batailles quilz te fauldra porter
Et les moyens pour le tout supporter
Aussi seras assez apprins par elle
Et tous remedes contre la gent rebelle
Comment pourras eschever tous dangiers
Et tout le cours des pays estrangiers
O cher amy cest ce que ie te veulx dire
Or le retiens sans plus y contredire
Va ten doncques si supplie a noz dieux
Que tu puisses lever iusques aux cieulx
Troye la grant par gloire renommee
Que par nul aage point ne soit consumee

Que postquam vates sic ore effatus amico est

¶ Quant helenus eut son propos fine
Et declaire le cas determine
Il fist porter dedans leure navire
Grans et beaulx dons de fin or et dyvire
Et fist aussi en noz nefz par sa gent

Mettre et poser grant quantite dargent
Et maintz vaisseaulx utilles et sortables
Pour nostre affaire moult beaulx & delecta-
Aussi feist il une coste desmaille
Dor bien tissue et forte pour bataille
Une salade et ung acoustrement
Fait pour la teste aorne richement
Dequoy iadis neoptolemus a troye
Feist sur noz gens chevalereuse proye
Tous telz presens nous feist ce noble roy
Et grans chevaulx de sumptueux arroy
Il nous bailla gens ducz et capitaines
Pour mieulx parfaire noz emprises haultai- (nes
Et ce pendant anchises feist dresser
Voilles au vent pour oultre traverser
Lors linterpreste de phebus luy commence
Tenir propos en doulce reverance

Coniugio anchise veneris dignate super bo Cura deum bis pergameis erepte ruinis Ecce tibi ausonie tellus

¶ O anchises dit doncques helenus
Digne davoir este ioinct a venus
Ayme des dieux des troyennes ruynes
Deux fois saulve pour les vertus insignes
Terre ausonie test promise et ouverte
Pose les voille/ car la voye est apperte
Et touteffoys que grant chemin feras
En fin pourtant tous dangiers passeras
O ten va doncques en parolle finalle
Moult bien eureux par pitie filiale
Ja nest besoing que parle plus avant
Puisquor avez en voz voilles le vent
Ja mendre dueil ne faisoit a celle heure
Andromache qui piteusement pleure
Disant a nous le dernier a dieu
Si apporta ains que partir du lieu
Riches vestures brochees et emprainctes
Dor precieux et diversement painctes
A ascanye donna lors ung manteau
Fait en ouvraige delicieux et beau
Et bien pensa que si noble vesture
Estoit bien deue a telle creature
Avecques ce luy donna par dessus
Acoustremens de propre main tissus
En luy disant o enfant amyable

accipe et hec manuum tibi que monumenta mearum Sint puer et longum andromaches testentur amorem Coniugis hectoree

Prens et accepte ce don pour agreable
Par mes mains seulles tout ouvre & parfait
Souviengne toy de celle qui la fait
Ce te pourra donner vray tesmoignaige
De lamour grande quay a toy de tout aage
Or doncques prens de la femme dhector
Les dons derniers de son piteux tresor
O seulle ymaige dascanius son filz
Qui maintenant la mort tient en ses filz
A luy resemble dieux de mains et de face
Quencore feust vif affin quilz eust lespace
Avecques toy de croistre et augmenter
Le nom troyen par armes frequenter
¶ En ce propos nous feismes departir

Hos ego digrediens lacrimis affabar obortis Vivite felices quibus est fortuna peracta Iam sua

Et en plaignant lune et lautre partie
En pleurs & plaincts en larmes tout plonge
Ses motz leurs dits prenant diceulx conge
Vivez heureux las bien le povez faire
Vous qui estes affin de vostre affaire
Nous malheureux miserables meschans
Lieux incogneuz querons & loingtains châps
Par sors contraires en contraire fortune
Querir nous fault residence opportune
Repos vous est et vray seiour acquis
Nul port de mer nest or par vous requis
Ne mais la terre quon appelle ausonie
Que nous cuydons de nous estre bannie
Nest acquerir par vous nulles saisons
Ainsi que nous povres chetifz faisons
Ores voyez troye en sa propre forme
Et le fleuve panthus assez conforme
La tout basty et dresse par voz mains
Si prie aux dieux que des grecz inhumains
Ne soit ceste demolye et destruicte
Comme celle par qui sommes en fuyte
Et sil advient que du tybre ie approuche
Et quen la terre de luy voisine touche
Que puissez veoir la bastye ma cite
Au nom de ceulx de ma posterite
Nous & les nostres noz peuples & noz villes
Seront aux vostres conioinctes et ductilles
Tout ung sera epire et hesperie
Ou dardanus iadis eut seigneurie
Une troye feront tous en droit soy
Damour commune et de pareille loy
Telle alleance comme avec vous ie veulx
Ayent les nostres successeurs et nepveux

Provehimur pelago vicina ceraunia iuxta Unde iter ytaliam cursusque brevissimus undis Sol ruit interea

Apres ces motz vent et mer nous emportent
Et hors de pire proptement nous trâspotêt
Chemin aurons le plus court & plus brief
En ytalie qui nous maine sang grief
Aussi suyvons la coste en ce pendant
Le clair soleil luyra a loccident
Les montaignes umbraigeuses deviennent
Et obscures par umbres qui les tiennent
Lors au giron de terre desiree
Nous nous gectasmes aupres de la maree
Laissans aulcuns commis et ordonnez
Pour la deffence et garde de noz nefz
De sus le port a noz corps donnons cure

Soulagement comme chascun procure
Sompne et repos que desirons assez
Saisist acoup tous noz membres lassez
Heures legieres que nuictz et iours auancent
Sans q̄ les hōmes garde y prēgnēt ou pēsent
Nauoyent encor pas leur soubdain secours
Mene la nuyt a moytie de son cours
Quant palinure le nautonnier tressaige
Non paresseulx mais dententif couraige
Se sourt et lieue lors derriere et deuant
Moult explora dont droit venoit le vent
Loreille dresse si espie et escoute
Le flair de lair pour en scauoir le doubte
Les estoylles regarde et considere
Qui sont au ciel tacite et splendifere
Arture note hyades pluuieuses
Et orion en armes lumineuses
Et quant il veist que toutes les planettes
Furent au ciel tresseraines et nettes
De haulte hune donna signe a la gent
Que chascun fust du partir diligent
Incontinent sans faire longue attente
Chascun se lieue et sort hors de sa tente
En noz vaisseaulx entrons dedans les elles
Songneusement de noz remplies voilles
Tantost apres laube du iour vermeille
Cōmence a poindre et phebus sappareille
Qui chasse et oste par ses rays si duisans
Les estoilles qui sont de nuyt luysans
Lors assez tost de loing veismes apparoistre
Les montaignes obscures et leur estre
Et commencasmes a lheure pour tout veoir
Dytalie lhumble pays a veoir
Premier de tous sa voix haulte desplie
Achates lors en disant Italie
Et tout acoup noz consors resiouye
En clameur grande saluent le pays
Incontinent anchises le mien pere
Voyant fortune amyable et prospere
Print vne couppe doree pleine de vin
Toute la beust faisant honneur diuin
Puis dist o dieux puissans pour faire guerre
Par tempeste soit en mer ou en terre
Je vous supply qua present nous donnez
Voye facille et que bien nous menez
Quant il eust fait ce legier sacrifice
De mieulx en mieulx eusmes le vent propice
Et tost apres par visible rapport
Nous approchasmes du tant desire port
Sur la montaigne nous et nostre caterne
Veismes a leul vng temple de minerue

Cum pater Anchises magnum cratera corona Induit ipse vitos mero pateram diuosque vocauit Stans celsa i puppi.

Crebrescunt optate ore

Si trauaillasmes gaigner par auirons
Les lieux nouueaulx et droyt la nous tirons
Le port estoit fait en arc et concaue
Par eaue de mer qui y reflue et laue
Et y auoit grans pierres obiectees
Par tempestes et torrens la gectees
Et au dessus rochiers et grans destours
Comme ce se fussent forteresses et tours
Si est le temple de pallas plus arriere
A laprocher qui ne nous monstroit guere
La en champs large delicieux et vert
Pour premier lors ie voy au descouuert
Quatre cheuaulx pareilz de couleur blanche
Qui la pessoyent lherbe souefue et franche
Dist anchises o la terre ou nous sommes
Qui as receu noz poures fuytifz hommes
Certainement ores scay et congnoys
Que tu es duyte a bataille et harnoys
Ses grans cheuaulx guerre nous signifient
Et a les veoir fierement nous deffient
Mais tant ya que ceulx mesmes cheuaulx
Comme ie voy et par montz et par vaulx
Ont aultreffois de chariotz notables
Porte les faictz et ont este doubtables
Resnes et brides ont iadis endure
Tant nont le cueur rebelle ou adure
Et pour certain doit donner esperance
De paix prochaine ainsi le croy et pense
De la deesse que sans aduersite
Premier nous a en ce port et riuaige
Tous recueillis sans peril ne dommaige
Noz chiefz courrons dainictz beaulx et entiers
Nous prosternans au deuant des aultiers
Et a iuno les honneurs commandez
Par helenus furent recommandez
Tout cela fait et selon noz offices
Paracheuez noz veulz et sacrifices
Nous laissasmes les grecques mansions
Les champs suspects et habitacions
De la voyon selon la renommee
Terre herculee qui tarante est nommee
Pour lautre part sus montaigne innuye
Est la le temple de iuno lacinie
Et mais le mont que caulon est clame
Soubz lequel gist de nauffrage affame
Dict scillacee qui maintz a teins sur vnde
Quant elle passe en sa perilleuse vnde
De telle mer ou le vent nous mena
A cler voyons le trinacrie aetna
Et dassez loing des parfondes abismes

portusque patescit Iam propior

Et pater anchises vella terra hospita portas bello armatur equi bellum haec armenta minantur

Haud mora continuo perfectis ordine votis Cornua velatarum

Quāt bruit en mer et grās tempestes ouysmes
Rochiers boutez par inundacions
Et boyez rompues par dures fractions
Tant la estoit la mer tempesteuse
Que iusque au ciel elle estoit fluctueuse
Et les araines par certain mouuement
Entremeslees en ces eaux rudement
Quant anchises escoute tost il pause
Ce bruit marin dist acoup non sans cause
Ses rochiers arbres appelloit helenus
Aupres desquelz sommes orez venus
Fuyons dicy eslongnons ceste voye
Et de remede chascun pense et pourvoye
Ainsi lesfeirent comme il eust ordonne
Et fut a lors le gouuernail tourne
Par palinure et la voille afforcye
Pour transfreter sierce en aultre partie
Tous noz consors chascun en son endroit
Prennent le gauche suyant le chemin droit
En cest affaire les vagues nous leuoyent
Jusques au ciel tant grant rigueur enuoyent
Et tout acoup la mer qui se reuuoit
Jusques au fons des vndes nous couuroit
Les haulx rochiers faisoyent clameur telle
Au heurt des eaues que cest chose mortelle
Et des escumes de mer loing expoesees
Souuent estoyent les astres arrousees
Et ce pendant le vent et le soleil
Nous laisserent en piteulx appareil
Foibles helas dont ygnorans la voye
La fortune sans aduis nous conuoye
Es regions cicloppes ou le port
Fut grant et large mais priue de support
Des vens legiers et bouffemens subites
La sont les mons prochaines et opposites
Et mesmement aetna qui fait fessons
Espouentables en diuerses facons
Qui mainteffoys obscure nue engendre
Des vapeurs noires et fait en elle espandre
Maintes fauilles et flammes de feu chault
Jusques aux astres qui de la dedans sault
Souuent vomist cailloux et pierres maintes
Moult dangereuses et de chaleur empraintes
La renommee si est en ce pays
Dung des grans fouldroyans et hays
Du puissant dieu qui encladus se nomme
Precipite comme malheureux homme
Fut cessamment sans auoir iamais paix
Et fut charge dung si penible faix
De tel montaigne qui nest exterminee
Pour feu qui ysse de sa grant cheminee

Fama ē en celadi semiustum fulmi‑ ne corpus vrgeri mo‑ lehac

La nuyct passames dedans les boys musses
Ou de grans monstres nous peusmes veoir
Ja ne pouons parceuoir ne entendre (assez
Qui si grant bruit peult causer et comprendre
Car lair fut trouble et ia ne paroyssoit
Estoille au ciel dont la clarte cessoit
La nuyt obscure couuerte et nubileuse
Rendoit la lune cachee et tenebreuse
¶ En ses demeures la nuyt oultre passa
Puis vint le iour qui les vmbres chassa
Si proposasmes laisser ce piteux estre
Soubdainement si se fist apparoistre
Deuant noz yeulx homme las incongneu
Mais grec de fait dabillemens tout nud
Des boys yssans et des forestz adioinctes
quāt cil no⁹ veist tout humble les mains ioin
Vers nous accourt lermoyant et criant (tes
Secours et ayde et recueil nous priant
Nous regardasmes sa maniere sa forme
Bien ressembloit dolent esperdu homme
La barbe grande auoit oultre mesure
Branches et fueilles luy seruoyent de vesture
Bien appercasmes de luy au demourant
Que grec estoit sa langue en fut garant
Et que iadis auoit este a troye
Quant elle fut aux gregoys faicte proye
Cil apperceut noz dardaniens signes
Troyens habitz et noz armes insignes
Si eut lors peur et si la demoura
Puis tout acoup courant delibera
Venir a nous a port en pleurs et lermes
Nous commenca exorter en telz termes
¶ Troyēs seigneurs par les estoilles cleres
Et par ainsi celestiaulx superes
Par la lumiere spirable des cieulx
Je vous supply ostez moy de ces lieux
Et me gectez en quelque aultre terre
Ou soys pery sans plus fort vous requerre
Bien vous confesse que suis lung de ceulx la
Qui a larmee des grecz a troye alla
Et par bataille et belliqueux couraige
Ay pourchasse a voz pays dommaige
Pource doncques se linture est si grande
De mon meffait quelle requiert amende
Gectez moy tost a la profonde mer
Faictes mes iours la dedans consommer
Mort seray aise veu le sort ou nous sommes
Sy ie pery par les mains daulcuns hommes
Quant il eut dit se tira pres de nous
Et se gecta humblement a genoulx
Lors le exortasmes qui nous die et recite

Postea nā que dies pri‑ mo surge‑ bat eoo Humentēq̄ aurora polo dimouerat vmbram

Per sydera testor Per supe‑ ros atq̄ Hoc celi spi‑ rabile lumē Tollite me teucri.

Dixerat et genua ãple xus genib⁹ q volutans herebat q ue fari

Dont il estoit quelque chose licite
Venu a vous pleurant et lermoyant
Anchises mesmes se trouble le voyant
La main luy baille en luy faisant chere
Getta sa peur et sa grant crainte arriere
Et quant il fut quelque peu asseure
Ainsi nous dist ce ieune homme esgare

Sū patria ex Ithaca comes infelicis Vlixi Nõie achemenides

Je suis de grece cest chose veritable
Et compaignon dulixe miserable
Achemenide par droit nom appelle
Qui aultreffoys a troye suis alle
Et enuoye y fus en ma ieunesse
Par mon pere souffreteux de richesse
Pour y apprendre mestier cheualeureux
Las mieulx me feust q̃ tousio^s malheureux
Et indigent o luy demeure fusse
Car maintenant tel peine ne receusse
Apres la guerre troyenne et le destour
Par icy fut nostre dolent retour
Quant mes consors veirent et apperceurent
Leux si cruelz si trestost comme ilz peurent
De la sen fuyent oublieux non recordes
De mon salut/mais de sauluer leurs corps
Et me laisserent en la profonde roche
Du grãt cyclope plein doultraigeux reproche
Celle spelunque et cruente maison
Estoit remplie dhumaine venaison
De corps meurtris de chair crue et sanglante
Noir et obscur ou toute peur frequente
Il estoit hault et de grandeur non moindre
Quon le iugeast iusques aux cieulx attaindre
O puissans dieux faictes petite feste
Dung si grief monstre et ostez telle peste
Moult difficille a regarder estoit
Et mains facille parler en nul endroit
Son seul mangier et ses cruelles chambres
Cestoit des corps et dinumbrables membres
De ceulx humains quil pouoit attraper
Bien peu ou nulz luy pouoyent eschapper
Je mesme vey par merueilleux encombre
Deux cõpaignons de ceulx de nostre nombre
Prins et rauys par sa crueuse main
Leurs corps arrache le grant monstre inhu-
Et les assomme contre roche tresdure (main
Si que le lieu de leur sang et ordure
Fut tout honny puis les membres senglans
Encores moictes fluentans et tremblans
Ilz demouroyent assez dedans son antre
Et en faisoit nourriture en son ventre
Quant Vlyxes aduisa tout ce fait
Souffrir ne peut si oultraigeux meffait
Il oublya son dangier sa ruine
Pour se vengier du crime tant indigne
Car quant ce monstre eust la pensee remplie
De telz mangiers de vin enseuelye
Tantost apres eust il le chief pesant
Il sendormist et a terre gisant
Il vomissoit le sang et la pasture
Superflue dhumaine nourriture
Lors nous tous tristes en piteux pensement
Feismes prieres a noz dieux humblement
Imaginant en quel sorte ou maniere
Asseur puissons nous retirer arriere
Finablement apres le long ennuy
Nous nous gectasmes tous ensemble sur luy
De dart agu et de fer emoulu
Luy fut son eul transperce et tollu
Ung en auoit seullement grand et large
Comme pour vray est lescu et la targe
Argolique ou grand comme vng soleil
Lors clos lauoit agraue de sommeil
Donc bien nous print car en la forme telle
Nous vengeasmes la ruyne mortelle
Que ce geant cruel par ses effors
Oultre raison eust fait a noz consors
Mais vous fuyez fuyez gens imparables
Rompez les cordes et lyens dommageables
Qui a ce port tiennent ores voz nefz
En plus seur lieu ie vous prie les menez
Car se celluy palfrenier saulvaige
Est grant et hault et de felon couraige
Et quen sa roche maintes brebis et bestes
Dont il a faict rapineuses conquestes
Fermez tient et garde seurement
Croire pouez et veritablement
Que cy autour de ces marins riuaiges
Ja cent aultres ciclopes pleins doultraiges
Qui ca et la par montaignes errans
Encontre tous passans tiennent les rancz
Troys moys ya que doubte me conuie
Par boys obscurs disimuler ma vie
Entre forestz desers et appatis
Ou les saulvaiges bestes font leurs petis
Et de cauernes ou ie me contregarde
Souuenteffoys iaduise et si regarde
Sur haultz rochiers les cyclopes marchans
Qui transuersent/par pleins/par champs
Si que leur son des piedz et leur parolle
Me fait trembler et de grant peur ma folle
Arbres fruitiers si aulcuns icy croissent
Me donnent vie/leur fruictz me repaissent
Bacques et cormes et herbes arrachez

Certi a ... lune se cor... nu alomine complent

Dum vitã in siluis inter deserta ferarum Lustra domos q̃ traho.

Sont doulcemant a ma bouche machez
Et en ce point que faisoye maint tour
En cheminant icy tout a lentour
Jay veu venir de loing vostre nauire
Incontinent droit aux voilles me tire
Qui que ce fust ne me chailloit scauoir
Pensant que pitie ie ne pourroye auoir
Mais il me suffist mais que auoir quelque bande
Eschapper puisse de celle gent nephande
Jayme trop myeulx si vous auez enuye
Que par vous soit lame de moy rauye
¶A paine eust dit quant assez tost apres
Vix ea fatus erat summo quū mõte videmus. Ipsum inter pecudes. — Sur la montaigne nous veismes auplus pres
Cil polipheme pasteur espouentable
Entre les bestes faisant vng cry doubtable
Au port congneu pas a pas sen venoit
Vng hault pinnier quen sa main il tenoit
Le conduisoit car lors fut despourueue
Sa face de yeulx de clarte ⁊ de veue
En telle maniere son alleure affermoit
Et le suyuoyent ses brebis quil auoit
Pour reconfort de pains cher vendue
Auoit au col vne fleuste pendue
Et quant il fut de la mer approche
Que de ses piedz eust au fleuue touche
Incontinent la playe agence ⁊ laue
De loeil meurtry transperce ⁊ concaue
En fremissant par grant rigueur des dentz
En la mer entre ⁊ se gecte dedans
Mais tãt fut hault q̃ la mer sembloit moindre
Donc leaue ne peult iusq̃s au vẽtre attaindre
Lors tout acoup nous de loing le voyans
Voullusmes estre au danger pouruoyans
En querant fuytte ⁊ corde desplyans
Entres feismes au poure supplyant
En noz nauires ⁊ o nous lamenasmes
Puis le grãt cours par mer nous en alasmes
Bien apperceut cest aueugle geant
Nostre depart mais ce fut pourneant
Ses pas adresse ⁊ chemine a la fois
Ou il ouyt le son de nostre voix
Mais quãt il sceut que sa main na puissance
Toucher a nous pour nous faire greuance
Et qui ne peust par mesure egaller
Ses pas en mer pour courir ne aller
Lors feist clameur si grande et si hault sonne
Que tout le port ⁊ la mer en resonne
La voix de luy si loing le bruyt mena
Quil retentist iusques ou mont dethna
Et tout acoup des mons ⁊ des forestz
Dont les ceclopes moult diligens ⁊ prestz

A ce port viennent ⁊ par leurs grãds cõsiges
Remplirent tous ces lieux ⁊ ces riuaiges
Nous en noz nefz fuytifz ⁊ asseurez
Les regardons comme gens esgarez
Tenant conseil horrande ⁊ faisant plainte
Dequoy la veue a leur frere est estaincte
Et telz sembloyent aussi grans ou plus pres
Comme chesnes ou esleuez cypres
Qui sont posez sur treshaulte montaigne
Desquelz parest de loing assez lensaigne
Crainte nouuelle lors nous feist auancer
Tant que feismes contrainctz sans y penser
A tous les ventz fussent bons ou contraires
Tourner noz voilles pour fuyr telz affaires
Mais tout a coup dhelenus nous souuint
Lequel nous dist quant partir nous conuint
Dauecques luy que nous donnyssions garde
De caribdis ⁊ scylla qui retarde
Souuentesfoys en ses cruelz perilz
Maintz grans nauires qui dedãs sont peryz
Nous en ce doubte tournoyant plus auant
Veismes venir boreas le droit vent
Par le canal ⁊ par lestroicte voye
De pelorus qui assent nous conuoye
Tost fusmes hors des portes ⁊ destroictz
De panthagie des magares estroitz
Et mais de lysle que tapson on appelle
De mer ensaincte assez fertille ⁊ belle
Tous iceulx lieux me nommoit en passant
Achemenide desquelz fut congnoissant
Car aultresfoys il auoit fait passaige
A vlixes malheureux ⁊ bien saige
Et tout encontre est assise ⁊ vnie
Vne aultre ysle pres du cours sicanie
Que les antiques plenimyrium nommerent
Pour que en ce lieu grãdes eaues habõderent — Sicanio p̄tēta sinu iacet insula cōtra. Plēmiriū vndosū nomē dixere priores. Ortigiam
Puis ortigie ⁊ la par bruyt commun
De lyde vient vng fleuue seul ⁊ vng
Qui la endroit en deux pars son cours vse
Lung apheus lautre a nom arethcuse
Qui tous deux sont en leurs margães p̃fondes
Puis est receu dedans sicules vndes
La feismes nous sacrifice a noz dieux
Puis en partant de ses terres ⁊ lieux
Oultre passasmes la terre vtille ⁊ grasse
Ou le grant lac helorus court ⁊ passe
Et puis apres par peines ⁊ trauaulx
Nous passasmes les rochiers grans ⁊ haultz
Du promotoire quon appelle paschine
Puis de loing veismes la sanae camerine
Et mais les champs ou lestang gelous

Par ses vaisseaux maintes gens a tollus
Puis passasmes gela ville fermee
Qui du fleuve pres delle fut nommee
Aussi veismes la montaigne sans faille
Dicte agragas garnye de muraille
Dedans laquelle chevaulx naissoyent
Qui tous aultres pour bataille passoyent
Et puis laissasmes la ville fructueuse
Dicte celine en palmes planctureuse
Et asses tost eschevasmes apres
Libybie qui estoit de la pres
Finablement de la transportez fusmes
En drepaine ou peu de plaisirs eusmes
Celle contree non ioyeuse pour moy
Fist le mien cueur en trop piteux esmoy
Car pour tout vray apres maintes tempestes
Par nous passez en noz loingtaines questes
Mourut mon pere qui veritablement
De tout mon fait estoit solagement
Lame laissas o pere tant insigne
Moy tant lasse eschappe de ruyne
Pas ne me voulst helenus declairer
Quen ce lieu la moult auroye a plourer
Ne helenus cruelle proffetice
Ne me dist oncques ce piteux maleffice
Hic labor extrem⁹ lōgarũ m hec meta viarũ. Certes diso apres mon si grant pleur
Icy est mes la fin de mon labeur
Icy pour vray est la borne et limite
Des longues voyes ou mer nous precipite
Dieu a voulu moy et mes legions
Faire venir dedans voz regions
Sic pater enea intētis oib⁹ vnus. Fata re nar rabat diuū. Ainsi comptoit en celle grande salle
Le roy enee contrepasse fatalle
Tous ses voyages to⁹ ses maulx et dangers
Et les passaiges et maintz portz estrangiers
Tous les escoutoyent dassez soingneuse oreille
Bien fust le compte digne de grant merveille
Finablement se teut et proposa
De faire fin a tant se reposa

Cy fine le tiers livre de la translation deneydes. et commence le quart.

At regina gravi iādudum saucia cura. vulnus alit venis et ceco carpit igni. En telz devis la royne de carthage
Ja de lōg tēps blecee en son couraige
Par grefue cure nourrissoit en ses vei
Playe mortelle soubz dissimulez peines (nes
Et fait espryse dung feu couvert et chault
Sy que pour vray de rien plus ne luy chault
La grant valleur et vertus de cest homme
Souventesfoys dedans son cueur assomme
Et mais [illegible] et maintien de sa gent
Qui en tous actes se monstre bel et gent
Dont elle avoit enclos en sa poictrine
Leur doulce face comme soingneuse estraine
Leurs beaulx parlers et leurs plaisans devis
Tout avoit elle imprime vis a vis
Que diray plus apres que mainte chose
Fut dicte entre eulx chascun pense et dispose
Prendre repos car bien en fut il temps
Si se departent moult ioyeulx et contens
La povre royne trop mallement touchee
Jacoit que fust souefuement couchee
Dormir ne peult en ses parees chambres
car soing trop grāt chassoit repos des mēbres
Ainsi la nuyt tournya et passa
Lors vint aurore qui le iour avanca Postera phebea lustrabat lampade terras. humentēq auroram polo dymouerat. vmbram
Chassant les umbres humides en arriere
Par sa clarte et phebee lumiere
Lors commenca la princesse mal saine Cum sic vnanimē alloq̄t male sana sororem.
A vne seur quelle avoit moult prochaine
Et vnanime dire ce qui sensuyt
O ma seur anne ne scay en ceste nuyct
Quelz divers songes mont toute espouentee Anna soror q̄ me suspensam insomnia terrent. Quis nouus hic nostris successit sedibus hospes.
Et ma pensee en grant doubte boutee
Quel est cest hoste q̄ moult semble esprouue
Qui en noz terres est ores arrive
Mais quil est saige en faictz dentretenance
Moult semble plain de force et de puissance
Certes ie croy voyant ses gestes tieulx
Quil est yssu de lignee des dieux
Crainte labeur travail et peine arguë
Les couraiges degenerez argue Degeneres animos tymor arguit.
Las a quelz maulx luy tant froit et pose
A quelz perilz a este expose
Quantes batailles et guerres designees
Hersoir nous dist par luy exterminees
Se iour nauoye deliberation
Ferme propos et vraye intencion
De non iamais associer ne prendre
Nouvel espoux pour nul qui sceust pretendre
Puisquainsi est que par mort coustumiere
Decuu ma la mienne amour premiere
Si ne me feusse repentie et troublee
Du mariage ou ie fuz assemblee
Jeusse peu choir et en fin succumber
En celle coulpe et reproche tumber
Et puis que tant convient que ie te dye
Confesser veulx toute ma maladie
Apres la mort du dolent sicheus
Mon feu mary dont tant de maulx ay eus
Et que mon frere eut lors sa main pollue

Sic effata laum lacrimis repleuit obortis Anna refert o luce magis dilecta sorori.

Pedans son sang et sa vie tollue
Cest homme seul a fleschy & tourne
Mon cueur a luy & mon sens destourne
Et a contrainct toute voulente mienne
Estre a iamais a luy subgette & sienne
Je sens encores celle ancienne flame
Du feu damours qui le mien cueur entame
Mais toutesfois ains que faire telle oeuure
Mieulx aimeroye q̄ terre soubz moy se euure
Du bien que dieu du tout me fouldroyast
Et sans mercy aux enfers menuoyast
Ains que voulsisse violler ne corrompre
Lhonnestete & les droitz delle rompre
Celluy premier a qui conioincte fuz
Par mariage de bon gre sans reffus
A auec luy mes amours emportees
Qui ia en aultres ne seront transportees
Tous les iours crye & luy prye qui les garde
En son sepulchre en seure saulue garde
Quāt elle eut dit ses raisons & telz termes
Elle remplist son sain de grosses lermes
Lors luy dist anne O seur en dueil rauye
Que iayme autant comme ma propre vie
Veulx tu seulle ta ieunesse passer
En plains & pleurs sans plus te solacer
Veulx tu mourir sans enfans ou lignee
Et de ton cueur bannye & eslongnee
La doulce ioye le plaisir de venus
Mais cuydes tu que ceulx qui sont tenus
Soubz sepulture & conuertis en cendre
Ayent soulcy de ce quon veult pretendre
Or ainsi soit nul ne le peult induyre
A nulz espoux ne par beaulx motz seduyre
Lors que ton cueur encor dolent estoit
Pour sicheus que si fort regrettoit
Tu reffusas hyarbe & sa mesgnie
Jacoit quil feust puissant roy de lybie
Ainsi feiz tu ceulx de thir & maintz ducz
Qui a lauoir bien se sont attendus
Et mais daffricq̄ plusie[urs] triumphās hōmes
Qui ont moult dor & de biēs a grās sommes
Mais cuyde tu estriuer & contendre
Encontre amour delicieuse & attendre
Pense tu point en quelz lieux & destours
Tu as basty tes murailles & tours
Ne scaiz tu pas que les citez getules
Pleines de gens ou nya graces nulles
Sont tes voisins & de toy sont prochains
Les numides qui nont reigle ne frains
Et mais sisirtes celle terre inhumaine
Est assez proche & pres de ton demaine
Pour lautre part est le desert pays
Et les brachees furieux et hays
A quoy diray les batailles & guerres
Par ceulx de tir qui viendront en tes terres
Et les menasses que ton frere te fait
Assez ya pour penser en effect
Certes ie croy que les dieux tous puissans
Qui sont des causes humaines congnoissans
Ont amene la troyenne nauire
En ce pays pour garder ton empire
Si cestuy dōcques ton vray mary peult estre
En quelz honneurs verras ta cite croistre
Et par les armes des troyens belliqueux
O toy viuront en pays & toy o eulx
Moult sera grande de carthaige la gloire
Et esleuee en durable memoire
Requiers doncq̄s aux dieux graces & pardon
Jayleut offrande en pur & loyal don
Et par apres habandonne & deliure
A ceulx troyens ta maison pour y viure
Trouue moyen sans plus deliberer
Quen ce pays ilz vueillent demourer
Pēdant le temps que les mers sont esmeues
Et que orion meine pluyes & nues
Remonstre leur que leurs nefz ont besoing
Destre habillez deuant que aller plus loing
Et que le ciel pour lheure est mal traictable
Pour bien vacquer au trauail nauigable
Ces choses dictes elle enflamma le cueur
De dydo lors damoureuse liqueur
Et si donna esperance ioyeuse
A la pensee nagueres trop doubteuse
Et deslya la honte quelle auoit
En laquelle au parauant viuoit
Premierement au temple sen allerent
Et aux aultiers paix des dieux implorerent
Brebis esleues vouldroyent sacrifier
Pour doulcement les dieux pacifier
Cestassauoir a ceres legisfere
A dieu phebus & a lyeus son pere
Et deuant tous firent oblations
A iuno seulle que les coniunctions
Et les lyens matrimoniaulx garde
Dame dido tresbelle bien regarde
Luy faire lors sacrifice baisant
Vng hanap plain de vin cler & luysant
Verse & espand & doulcement le lasche
Entre les cornes dune moult blanche vache
Puis sebastoit prenant plaisirs entiers
Pres des ymages de deuant les aultiers
Et tout ce iour fist grans dons & largesses

His dictis i[n]censum animū inflāmauit amore. Spemq[ue] dedit dubie mēti soluitq[ue] pudorem

De ses ioyaulx dargent et de richesses
Par les entrailles des bestes enqueroit
Quelle fortune & quelle yssue auroit
Helas moult sont certes vaines & folles
De maintz diuins les rapportz & parolles
Mais que proffitent oblacions & veulx
En cueur ignare trop mol & furieux
Ne que proffite au temple telle offrande
Quant on ne voit que lossrant sen amande

Interea et tacitum viuit sub pectore vulnus Uritur infelix dido tota qz vagat vrbe furens

¶Et ce pendant flamme molle mangeoit
Toutes ses moilles & les endommaigeoit
Soubz sa poictrine viuoit segrette playe
Qui doulcement sa rigueur y desploye
La malheureuse dido lors brusle & ard
Ce fait amour qui vse de son ard
Elle vagoit & couroit par la ville
Trop furieuse trop subgecte & seruille
Tout en ce point comme fait vne biche
Que le pasteur voit en boys ou en friche
Son arc descoche en senestre part
Luy transperce le coste de son dard
Et elle attaincte par forestz & bocaiges
Fuyt et decours par diuerses vmbraiges
Tousiours se pend & luy tient au coste
Le dard mortel que lon luy a gette
Ainsi estoit de dido mal menee
Qui conduysoit & parmenoit enee
Puis ca puis la par toute sa cite
Et luy monstroit sa grant felicite
Ses belles oeuures & ses richesses notables
Et de sa ville les bastimens louables
Aulcunesfoys a parler commencoit
Auecques luy puis tout acoup cessoit
Et quant le iour en telz faitz diminue
Si que la nuyt fut ia pres & venue
Elle demande tous telz pareilz conuis
Comme deuant & semblable deuis
De rechef voult que eneas luy octroye
Faire recit des grans labeurs de troye
Et au giron de luy pres se mettoit
Pource que mieulx a laise lescoutoit

Post vbi digressum lumeqz obscura vicissim. Lunaqz premit

Et quant la nuyt tant estoit auancee
Que du coucher & auoir reposee
Que lheure tarde compaignie rompoit
Si qua dormir vng chascun soccupoit
Elle en sa chambre seullette retiree
De dueil oultree & damour martiree
A chauldes lermes plouroit ia en son lict
Ne se couchoit pour y prendre delict
En tel repos ses miserables songes
Luy presentoyent aggreables mensonges
Car elle absente voit son amy absent
Ouyt le cuyde & pres delle le sent
Ou bien luy semble quest saisie & garnye
Entre ses bras du beau filz ascanye
Et quelle voit lymaige en le tenant
Du pere enee qui tant est aduenant
Ainsi essaye de vaincre & decepuoir
Par amour telle son amy pour tout voir
Plus nauoit soing de ses tours commencees
Ja ne luy chault si bien sont aduancees
Plus ne fait armes excercer par ses gens
Pour guerroyer plus ne sont diligens
Les portz de mer les grandes forteresses
Sont conuertis en piteuses foiblesses
Les ouuraiges demourent imparfaitz
Et les haultz murs par ruyne deffaictz

Quã simul ac tali persesit peste teneri chara iouis cõiux

¶Quant la deesse iuno seur & espouse
De iupiter entendit ceste chose
Et que dido estoit prise & tenue
De telle peste dont son loz diminue
Si que pour bruit mauuais qui sceust courir
Ja ne cessoit folle amour enquerir
Lors sa parolle & son propos adresse
Saturnya a venus la deesse

Egregiã vero laudez et spolia ãpla refertis Tuqz puerqz tuus

¶Certes venus grans louenges rapportes
Toy & ton filz voz puissances sont mortes
Amples despouilles aurez & grant acquest
Si par le dol de vous deux vaincu est
Vne femme fragille & tost contraincte
Bien scay de vray q̃ aultresfois as eu crainte
De faire approche des murs carthaginois
La ou ie tiens mon curre & mon harnois
Le lieu te fust & la place suspecte
Sans y vouloir faire seure retraicte
Mais que pourra en fin tout deuenir
Ne dequoy sert tel guerre maintenir
Trop mieulx no⁹ vault faire paix eternelle
Et mariage de ton filz auec elle
Par ce moyen entierement auras
Ce que si fort par auant desiras
Dydo la royne trop soulcieuse amante
Ja brusle & art par flamme vehemente
Ja par ses os voire iusques au cueur
Chemine & court amoureuse fureur
Gouuernons doncqs damour frãche & cõmune
Tout ce pays sans difference aulcune
Et te suffice si telle royne prens
Prince estrangier enuers qui ne mesprent
Et que carthaige demoure pour douaire
Ce peulx tu bien desirer & parfaire
¶Alors venus congnoissant & voyant

Olli sensit ei simulata mēte loquutā. Que regnū3 ytalie libicas aduerteret oras Sic cōtra est īgressa venus.

Que tel propos moult estoit fournoyant
Et que iuno par plus grande meslee
Parloit ainsi a voix dissimulee
Pour diuertir par tel aduisement
Les siens troyens de non aulcunement
Jamais vouloir ytal'e poursuyure
Puis demourer en ce pays ⁊ viure
Venus doncques congnoissant tout cela
Lors a iuno en telz termes parla

Quis talia demēs Obnuat aut te cū malit cōtēdere bello

¶ Qui est celluy tant eut vertus puyssantes
Qui reffusast loffre que tu presentes
Et qui naymast trop mieulx la paix auoir
Auecques toy que guerres receuoir
Mais que fortune excercite ⁊ parface
Ce que tu dys moult me plaist que ce face
Mais le fatal incertaine me tient
Si iupiter toutesfoys entretient
La chose telle que la cite carthaige
Soit sans deuis vng seiour vng partaige
Aux thiriens ⁊ aux troyens venus
Que ses deux peuples soyent entretenus
En gre commun ⁊ parfaicte aliance
Toy qui es femme espouse ayant puyssance
Et priuaulte de scauoir requerir
Ce qui seul peult a tous cas secourir
Auance toy et premiere chemine

¶ Mecum erit iste labor nūc qua ratiōe quid instat Cum fieri possit paucis aduerte.

Pour mieulx scauoir ce quil en determine
Lors dist iuno sans y penser plus loing
Je prens sur moy ce labeur ⁊ ce soing
Et te diray en parolle legiere
Comme se peult conduyre ta matiere
Demain sen doiuent aller aux châps deduyre
Des que le iour commencera a luyre
Ton filz aenee ⁊ dydo miserable
Ja font apprestz ⁊ pourchas conuenable
Pour chasser bestes par forestz ou par boys
Bien seray duytte ⁊ prompte a celle foys
Et lors que tous ca ⁊ la feront courses
Pour faire yssir les bestes de leurs sourses
Incontinent le feray assembler
Nues obscures ⁊ tout le ciel trembler
Et dessus eulx feray cheoir pluye ⁊ greste
Et fort tonner pour que mieulx les desmeste
Lors sen fuyront par buissons ⁊ par fors
Les gentilz hommes les chasseurs ⁊ consors
Couuers seront de nuyt ⁊ nue obscure
Qui les tiendra en soulcieuse cure
Et lors dydo ⁊ celluy duc troyen
Pour leur reffuge ⁊ pour plus seur moyen
Se retyreront en vne grande roche
Qui deulx sera assez voisine ⁊ proche
Si seray pres et si ta volunte
Et ton gre est au mien execute
To⁹ deux serōt dung cueur ⁊ dung courage
Alors conioinctz par loyal mariage

Non aduersata petēti. Annuit atqz dolis risit citherea repertis.

¶ A sa demande ne voulut differer
Dame venus mais bien obtemperer
Si print a rire de lintencion telle
De si grant dol ⁊ trouuee cautelle
Ce temps pendant aurore delaissa
Mer occeane ⁊ le iour auanca
Incontinent mesgnie ⁊ ieunesse
Esleue ⁊ duyte pour mener chiens ⁊ lesse
Portes ouuertes tout droit au boys sen vont
De leur cordage ⁊ de retz apprestz font
Leurs venabules ⁊ bastons pas noublient
Leurs chiens courans ⁊ leurs leuriers rallient
Premier sen vont cheualiers escuyers
Et les plus nobles mōtez sus grās destriers
Sont a la court du palais pour attendre
Quant il plaira a la royne descendre
Moult feist beau veoir les cheuaulx aornez
Dorfauerie ⁊ fierement menez
Tantost apres descendit de ses chambres
Bien acoutree la royne en tous ses membres
Enuironnee de caterue ⁊ de gent
Moult fut certes son maintien bel ⁊ gent
Sur elle auoit vng manteau sidonys
Riche vesture bien froncee ⁊ garnie
Dung limbe dor ⁊ ses cheueulx espars
Sur le derriere flectans en maintes pars
Et attachez en tresgente maniere
A cercle dor de radiant lumiere
La trousse auoit pendue a son coste
Qui bien a seruyt son honnestete
Soubz ce manteau eut robbe purpuree
Selon la geste bien faicte ⁊ mesuree
Pour lautre part cheminent ⁊ sauancent
Les ducz troyens qui trauaillent ⁊ pensent
A qui mieulx mieulx pour estre bien voulus
Entre les aultres le beau filz yulus
Et par sus tous se faisoit apparoistre
Le roy enee des ducz troyens le maistre
Qui ses consors ⁊ enioinctz ensembloit
Et par beaulte le triumphe doubloit
Tout en ce point cōme appollo sans doubte
Qui dyberne licie ou il feist housse
Fuyt ⁊ sen va ⁊ du fleuue panthus
Les eaues eslongne ⁊ les cours combatus
Droit en delos sen fouyt ⁊ sen retire
Estatz nouueaulx la bastist ⁊ desire
La font aultiers les dryopes ⁊ crettes

Les agatirses o leurs formes pourtraictes
Et il chemine par cynthe le hault mont
Ou son plaisir le conduyt ⁊ semond
Sa belle come ses cheueleures blanches
Il decore de frondes ⁊ de branches
Et par dessoubz de cercle dor les lye
A son coste pend sa trousse iolye
Plaines de flesches agues ⁊ de traictz
Tel fut arnee de si plaisant attraictz
Nonplus semblant que phebus de viell aage
Tant fut ryant ⁊ begnin son visaige

Postq̄ ai- couētuz in mōtes atq̄ inuia lustra Ecce fere si ri.

¶ En tel arroy quant ilz furent venuz
Pres des hault mons et par les boys menuz
Tātost apres cheureulx dains ⁊ grās biches
Des montaignes descendent ⁊ des friches
Moult fort hastees ⁊ pressees de chiens
Ca ⁊ la courent par les plaintz terriens
Et daultre part les grans serfz a la sourse
Font par les champs vne legiere course
Et si trestost sont chassez ⁊ si fort
Qua peine peurent arriuer a leur sort
Ascanius aux plaintz ⁊ aux vallees
Sur son cheual faict legieres allees
Moult a de ioye voyant yceulx destours
Vng ⁊ aultres passent par soubdains cours
Assez appert que sangliere aspre ⁊ rude
Vers luy acourt par grant sollicitude
Ou quun lyon a luy se fiert et gecte
Pour le ferir de son dard ⁊ sayette

¶ En ses demeures ⁊ tous estans yla
Par fort tonnoitre tout le ciel se mesla

Interea magno misce- ri murmu- re celum ¶ Incipit.

Et tost apres sensuyt gresle ⁊ pluye
Qui les chasseurs moult tempeste ⁊ ennuye
Tant que contraintz furēt sans plus muser
Lieux de retraicte asseurez aduiser
Chascun sensuyt tous tachent trouuer place
Pour que le temps diuers ne leur meffface
Les grans torrētz des grās mons descēdoyēt
Qui par les plains le^s russeaulx espādoyēt
Dont feirent lors leur repos ⁊ retraicte
A vne roche conuenable et secrette
Le duc troyen ⁊ dido pour tout voir
La se couurirent quant tant virent plouuoir
Bien donna lors par tremblement vray signe
La terre esmeue de prochaine ruyne
Et mais iuno de tout lair corrumpu
Monstrant que tost feroit ce fait rompu
Feu flamboyant yssoit de noires nues
Et plainte en firent toutes nimphes esmeues
Ce iour premier fut cause du dommaige
Et de la mort de dido de carthaige

Car ie ne veult son propos desmouuoir
Tant sceust certes renommee cler veoir
Plus ne luy chault quel amour soit furtiue
Tant au crime voluntaire et actiue
Elle appelle mariage se fait
Couurant de nom sa coulpe ⁊ son meffaict
¶ Dont tout acoup en tous lieux de lybie
La renommee en fut sceue ⁊ ouye

Extēplo li- bie magnas it fama per vrbes. Fa- ma malum quo nō aliud velocius vl- lum. Mobi litate viget viresq̄ acq̄- rit eundo.

Renommee est vng mal pour abreger
Quau monde na aultre mal plus leger
Mobilite iamais ne lextermine
Forces acquiert tant plus va ⁊ chemine
Par crainte semble premierement petite
Puis hault se lieue ⁊ iusques aux cielz habite
Aulcunesfoys est en terre mussee
Et tout acoup aux nues exaulcee
Terre grand mere selon les anciens
Apres la mort des gens enfans siens
Contre lyre des dieux trop enflammee
Produist certes icelle renommee
De piedz la feist legere ⁊ de grans aesles
Po^r mieulx porter en toutes pars nouuelles
Monstre fut grant ⁊ autant que son corps
Auoit de plumes par merueilleux accordz
Autant auoit dyeulx clers ⁊ par vigilles
Par leurs regardz cauteleux ⁊ agilles
Autant auoit de langues ⁊ de bouches
Autant doreilles pour ouyr les reprouches
Par nuyt volloit en querant lobscure vmbre
Pour faire mieulx q̄lque meurtre ou encombre
Jamais les yeulx ne clost pour repos prēdre
De iour se siet pour forcer son esclandre
Sur les palais ⁊ sur les haultes tours
Par les citez fait noises et discordz
Faictz controuuez ⁊ mensonges rapporte
Autant que vrayes ⁊ ia ne sen depporte
Alors doncques remplyssoit les oreilles
Des escoutans de diuerses merueilles
De mille choses el disoit ⁊ parloit
Vrayes ou non ainsi quelle vouloit
Et entre aultres disoit comment aenes
Du sang troyen est sa gent amenee
En ce pays ⁊ que dydo lauoit
Prins pour espoux ⁊ auecques luy viuoit
Lyuer passoyent en plaisir ⁊ luxure
Ja oubliyeux de leur gloire future
Toutes telz choses en public recitoit
Celle deesse a les gens incitoit
Et tant volla celle dame incongneue
Que chez le roy hyarbe fut venue
Tout son couraige par ses dictz enflamma

Et grandes yres en son cueur alluma
Cil hyarbas filz du dieu hammonide
Et de la nymphe royne garamantide
Auoit dresse en ses temples entiers
A iuppiter cent sumptueux aultiers
Feu eternel diuines excubies
Ou maintes bestes furent au lieu occies
Diuerses fleurs odorans et flayrans
Furent posees et mises sur les rancz
Il tout perplex et trouble de malaise
Pour la rumeur tant amere et mauluaise
Vng iour entre aultres ainsi comme lon dit
Deuant lymaige se mist sans contredit
De iuppiter a genoulx & mains iointes
Luy fist a lors ses piteuses complaintes
¶ O iuppiter le grant dieu tout puissant

Jupiter omnipotēs cui nūc maurusia pictis gēs epulata toris leneum libat honorē Aspicis hec.

Qui es assez voyant et congnoissant
Comme le peuple et la gent maurusie
De grandz viandes opulante et saisie
Te fait honneur et bachique debuoir
Ne daignes tu ou ne veulx cela voir
Mais craindrōs no⁹ san' cause & sans deserte
Ton grand tonnoirre et ta puissance aperte
Tes feuz obscurs treslegiers et soubdains
Tremblan' les hommes sont ilz meschans & (vains
Vne femme pelerine et errante
Dedans noz terres a fait vne cite patente
Par pris a eu de nous auctorite
I faire siege repos stabilite
Et luy auons donne voyes egalles
A establir ses palais et ses salles
Or a celle ne scay a quel propous
Fait du reffuz me prendre pour espoux
Et a receu la folle habandonnee
En son royaulme celluy troyen enee
Celluy pour vray que puis dire et nommer
Second paris qui trop fut a blasmer
Acompaigne de renie gent
De qui le loz est maindre et indigent
Et sil ores pour plus glorieux tiltre
Sur son chief porte la precieuse mytre
Ses cheueulx sont peignez et dorez
De ioyaulx riches parez et attournez
Ainsi donc de stupre et si procede
Ce mariage qui la raison excede
Et nous meschans faisons offres et dons
A ces temples sans auoir nulz guerdons
Et nourrissons en si doubteuse peine
La renommee trop inutille et veine
¶ Bien entendit iuppiter tout puissant
Les prieres de cil qui trop se sent

Talib⁹ orā tē dictis a= rasq; tenētē

Persecute dont tost gecta ses yeulx
Par vng vouloir et despit furieux
Aux murs reaulx de pensee profonde
Les folx amans qui ia damour immunde
Tous aueuglez auoyent oublye
Renom meilleur tant fut leur cueur lye
Lors appella mercure et luy commande
Quil execute ce que son vouloir mande
Va ten dit il chier filz de legi[illegible]e
Et les zephires auecques toy appelle
Parle au duc troyen qui or se tient
Dedans cartaige ou trop mal se maintient
Pas ne regarde les citez ne franchises
Qui par fatal luy ont este promises
Or diligente luy rapporte mes ditz
Parmy les ventz denonce mes editz
Pas na promis a moy sa mere belle
Que tel seroye a son bon heur rebelle
Ja ne se peult par telz armes venger
De grecz qui lont voulu endommaiger
Ains deuoit estre cellup sans nulle doubte
Qui regneroit en ytalie toute
Hault en empire en guerre fremissant
De qui seroit le renom fleurissant
Et que cellup feroit luyre et accroistre
Le sang troyen et en tous lieux congnoistre
Et tout le monde soubz ses loix regiroit
Si que son vueil en toutes par yroit
Si la gloire doncques de si grant chose
Que en son cueur bien doyuent estre enclose
A ce ne peult ne le veult esmouuoir
Et que labeur ne vueille receuoir
Sur tel louaige ou que luy comme pere
Ne soit dolent de fortune prospere
Qui a son filz doit escheoir et venir
Et les haultz noms troyens en maintenir
Que pense il pourquoy ne crainct il mye
De demourer o la gent ennemye
Point ne regarde lausonye lignaige
Les champs latins qui est son heritaige
Tost qui sen alle appreste son nauire
Cest le summaire de ce que ie veulx dire
Soyes doncques mon messager attent
Et va vers luy au lieu ou il attent
¶ Cela luy dist lors il voulut parfaire
De iuppiter le desir et laffaire
Et en ses piedz mist ses esles dorees
Pour sen voler sans longue demourees
Dessus la mer et sur la terre aussi
Moyennant vent qui le portoit ainsi
¶ Puis print sa verge serpentine et estrange

¶ Audiit oīpotens

dixerat ille patris mag= ni parere parabat Imperio.

Tu virgam capit hac animas ille euocat orco Pallentes alias sub tristia tartara mittit

Quil auoit eu pour sa harpe en eschange
Par appollo ou estoyent deux serpens
Dont il tenoit les enfers en suspens
A son talent ames tristes et palles
Il reuoquoit des peines infernalles
Et les mettoit par son fatal dispos
En seurte et transquille repos
Aultres aussi en ses lieux enuoyoit
Quant leur meffait a ce les conuoyoit
Cela faisoit et leur fermoit les yeulx
Et puis soufflott les ventz en diuers lieux
Prenant son vol par obscures nues
En trauersant regions incongneues
Si hault volla quil peut appercenoir
Le mont athlas et a son plaisir veoir
Lequel estoit dung coste tout couuers
Dobscure nue in fertille et desert
En chef auoit plusieurs arbres plantez
Pins portans fruictz dexcellentes bontez
Ses espaulles sont de neiges couuertes
Toute saison a maintz ventz descouuertes
Le menton a remply de maint grant fleuue
Barbe gelee qui grant froidure appreuue
La sen vola linterprete des dieux
O ses elles pareilles en tous lieux
Dont cyllenie lauoit iadis prouue
En archadie puis ne lauoit el veu
Ce messaigier sur le mont sarresta
Dedans les eaux son corps precipita
Comme vng oyseau qui rauist les poyssons
Entre les pierres par subites facons
De la se lieue et humblement sen vole
Du long des mers esquelles se console
Sans esleuer son corps trop hault en lair
Pres de terre se mist lors a voler
De ses elles ventz diuise et harene
Luy descendu de lignee cyllene
Vint arriuer par destinee fatalle
En la maison des aphres chez magalle
Lors apperceut eneas qui fondoit
Tours et chasteaulx ainsi quil entendoit
Son espee eut enuironnee et ceincte
Ou mainte pierre doree fut empraincte
De pourpre estoit sa robbe decoree
De thir moult riche excellente et paree
Que luy auoit iadis dydo vestue
Quant congnoissance de luy elle auoyt eue
Premierement et pour vng grant tresor
Lauoit tissu dung moult riche fil dor
Lors quil eut bien tout veu et remire
Deuers eneas sest soubdain retire
Comme messaige enuoye tout expres
Et luy a dit ce qui sensuyt apres
Que penses tu ne pour quelle esperance
Quiers tu repos seiour ne demourance
Dedans les terres libicques ou nas riens
Fuyant ton heur et les souuerains biens
Si la gloire de tant et si grans choses
Qui iadis furent dedans ton cueur encloses
Ne peuent ores ton desir esmounoir
Et plus ne daignes ne regarder ne voir
Le grant labeur ne la fortune estrange
Par toy passee dont tu as eu louenge
Regarde aumoins ascanye croissant
Et lattente de son loz fleurissant
Auquel est deue pour partaige et demaine
Toute ytalie et la terre rommaine
Quant cil mercure eut finy sa besongne
Des yeulx mortelz incontinent seslongne
Et a moytie de son doubteux parler
Soubdainement sesuanouyt par lair
Lors eneas tout perplex et plein dire
Ne sceut certes que respondre ou que dire
La vision telle tant le troubla
Que le parler et la voix luy embla
Et de grant paour ses cheueulx sesleuerent
Tous ses membres celle crainte esprouuerent
Riens ne desire fors sen aller par fuyte
Et delaisser par songneuse poursuyte
Les doulces terres ou deduyre souloit
Puis que en ce point le hault dieu le vouloit
Las moult a soing quil puisse ou doyue faire
Comme pourra pourchasser son affaire
Enuers la royne qui grant douleur aura
Quant les nouuelles de desloger scaura
Moult pense et songe quel propos ou langaige
Il dressera pour gaigner son courage
Et quel exorde pourra continuer
Pour les regretz delle diminuer
En cest estrif son cueur et sa pensee
Diuerse part fut gectee et lancee
Et maintes choses contemploit et pensoit
Car folle amour puis raison le tenoit
Et quant assez il eut considere
Le meilleur treuue ce qua delibere
Cest quil appelle menesta et segeste
Le fort cloante laissant toute la reste
Des siens pour lors et tout secrettement
Il leur commande que tost et promptement
Apprester facent voilles et nauigaige
Que tout se tire au port et au riuaige
Armes appreste mais que dissimuler

Saichent la cause de si tost sen aller
Et ce pendant pourra mieulx entreprendre
Enuers dydo gracieux conge prendre
Lors que si tost ne sera aduertie
De la soubdaine et prompte departie
Et quelle cuyde que si grandes amours
Sans de faillir doyuent durer tousiours
En ses demeures auront temps agreable
Rendre la royne voluntaire et traictable
A consentir delle faire deppart
Et qui sen voysent a leur en aultre part
Incontinent les subditz obeissent
A leur seigneur et secretement yssent
Au port sen vont et font sans arrester
Voilles et nefz dresser et apprester
Selon que enee leur ordonne et deuise
Pour departir par secrete entreprise

At regina l dolos/ quis fallere pos;set amantē Presensit motusq; ex cepit prima futuros Omnia tu;ta timens.

¶ Tost sapperceut du dol et de leur faict
Mais qui pourroit decepuoir en effect
Personne amante et faire aulcune chose
Quelle ne sceust tant fut celee ou close
Certainement amoureuse poincture
Luy reuela leur allee future
Comment ne deust leur departie craindre
Quāt folle amour tāt la voulut cōtraindre
Que la chose que feirent et leure estoit
Voire et certaine trop craingnoit et doubtoit
Puis daultre part icelle renommee
Que cy deuant iay descripte et nommee
Luy rapporta que tous iceulx troyens
Les nefz arriuoyent et par diuers moyens
Aprestz faisoyent pour partir de cartaige
Lors la dolente souffreteuse en couraige
Troublee fut de ceste aduersite
La et la court par toute la cite
Tout en ce point comme thyas prestresse
Du dieu bachus qui court et va sans cesse
Quant elle ouyt en diuerses musiques
Les leux orgies et festiuaulx bachiques
Et par le mont cytheron la clameur
Du sacrifice et nocturne rumeur
Ainsi faisoit dydo trop mal menee
Laquelle en fin dist telz motz a enee

Dissimula;re etiā sperasti p̄fide tā;tū Posse ne;fas tacitus q̄mea dece;dere terra.

¶ O desleal impiteux et sans foy
As tu cuyde pouoir celler a moy
Vng si grant crime et partir de ma terre
Furtiuement pour sen aller grant erre
La myenne amour laliance promise
Ma main iadis dedans la tienne mise
Et moy mesmes dydo qui tost mourray
De mort cruelle et fouyr ne pourray
Nay ie peu vaincre ton cueur pleyn de falaces
Et engarder que tu ne ten allasses
Certes nenny mais pour tost me laisser
As fait tes nefz et tes voilles dresser
En temps diuer pluuieux et doubtable
Lors que aquillon vet rude et mal traictable
Meult et engendre les vagues en la mer
Dont tu pourras auoir maint dueil amer
O cruel homme dys moy que tu feroys
Si lieux estranges et forains ne queroys
Que pourroys tu plus fort executer
Si troye encor fust a persecuter
Tu auroys lors assez droit et matiere
De retourner en ta terre premiere
Mais destruicte est plus ny vault lesperance
Parquoy doncq̄s ailleurs ton cueur sauance
Me lairras tu mes me veulx tu fouyr
Sans que de toy ie puisse plus iouyr

Per ego has lacri;mas dexterā q; tuam te Quando a liud michi misere nihil ipa reliqui Per cōnu;bia nostra.

¶ Las ie te prie par les piteuses lermes
Par la main tienne par les gracieux termes
Quant aultre chose meschante que ie suis
Ne me remaint de toy que ie poursuys
Par celle amour de leal mariage
Fait entre nous de desireux couraige
Si iay de toy aulcun bien desseruy
Et que par foys tu soye assouuy
Et contente de moy ta triste espouse
Et veu en ayes aulcune doulce chose
Aye regard selon droit et raison
A la ruyne de ma poure maison
Et si priere peult or estre exaulcee
Despouoille et oste acoup celle pensee
Pour toy tout seul suis mocquee et haye
Des haultz princes et seigneurs de libye
Et se tiennent confuz et oultraigez
Dont ie vous ay en mes pays logez
Pour toy tout seul pour amour qui surmōte
Je delaisse ma vergongne et ma honte
Voire et estainct la fame et le renom
Dont ieu premier de pudique le nom
Las a qui or preste a mourir me laisses
Hoste fuytif en si grande tristesses
Hoste te puis nommer a bon propos
Qui moult differt du nom de vray espoux
Que attens ie plus puis q̄l fault q̄ ten alles
Pigmalion destruira mes murailles
Ou bien hyarbe captiue sans secours
Me pourra prendre et mener en ses tours
Encor si ieusse de toy la portee
De quelque enfant dont fusse confortee
Deuant ta fuyte que tost machinee as

Et se iauoye vng petit eneas
Lequel ie veisse iouer parmy ma place
Qui te semblast seulement de la face
Non de tes meurs qui trop cruelles sont
Pas ne seroit mon regret si profond
Je ne seroye si captiue ou deserte
Et ne seroit tant a plaindre ma perte

Dixerat / Ille iouis monitis imota tenebat Lumina

¶ Cela luy dist mais il haste des dieux
Tint ferme lors le regarde de mes yeulx
Et bien tenoit en cueur close sellee
La grande cure quauoit de son allee
Finablement par regard qui le suyt
En peu de motz luy dist ce qui sensuit

Ego te que plurima fā. do Enumerare vales / nūq̄ rigina negabo.

Certes royne iamais nauray enuye
Taire ou nyer a nulz iours de ma vie
Que grant merite tu nayes deseruy
De moy deslors que premier ie te vy
Et tes biēfaitz enuers moy sont tant dignes
Que nen pourroye rendre graces condignes
Dont iacoit or que bien loing men yray
Jamais pourtant ne men repentiray
Auoir en toy mon cueur et souuenance
Tant que iauray vie sens et puissance
Et puis que tant faitz declaracion
Croy que iamais ie neu intencion
De faire fut par fuyte ou a lemblee
Et de nous deux ne fut faicte assemblee
Que iamais ieusse le vouloir ne propos
De demourer en mary ou espoux
Oncques ne vins au pays de cartaige
Pour pourchasser le traicte de mariage
Et si fortune eut voulu ou souffert
Que ie qui suis a tant de maulx offert
Peusse passer ma vie et ma ieunesse
Selon mon gre et mettre en ma tristesse
Fin et limyte selon ma voulente
Je ne seroye profugue et loing gecte
Ains a mon ayse et asseur dormiroye
O mes amys en la cite de troye
Encor seroyent les realles maisons
Du roy priam en premieres saisons
Encor seroyent les murs troyens en estre
Et releuez a main forte et a dextre
Mais ores fault lytalie querir
La nous conuient tost aller et courir
Appollo veult et fort nous admonneste
Que daller la chascun de nous sapreste
Cest nostre attente la est nostre pays
Dont royne plus ne ten esbahys
Si les grans tours de cartaige te tiennent
Et le regard diceulx te entretiennent
Pourquoy as tu enuye ou desplaisir
Si nous troyens voulons repos choisir
En ausonye veu que en terres estranges
Querir nous fault noz perdus louenges
Jay nuyt et iour quāt ie dors ou quant veille
En vision aupres de mon oreille
Lame et lymaige danchises le mien pere
Que mamonneste et veult que ie prospere
Aussi mon filz ascanye procure
Que ie mauance et repute a iniure
Dont ie le frande par trop long seiourner
De lytalie la ou il doit regner
Puis daultre part ie te iure et atteste
Que mercure linterprete celeste
Ma apporte expres commandement
Par iuppiter que tost et promptement
Dicy men alle et que des dieux parface
Le seul vouloir donc fault que ie le face
Or cesse donc par ta plainte et rigueur
Plus trauailler le tien et le mien cueur
Car de mon gre ie ne quiers ytalie
Pouoir diuin mon vouloir y desplye

Talia dicē tē iā dudū auersa tuet Huc illud volūs oculos.

¶ Alors dydo de long temps enflammee
Comme femme de fureur animee
Tost le regarde bruyant tournoyant
Ses yeulx par tout par courroux le voyant
De ta cite eul ca et la le remyre
Sans mot sonner et sans parolle dire
Et quant assez eust ses yeulx employez
Comme marrie telz motz a desployez

Nec tibi diua parens generis nec dardanus author per fide.

¶ Homme sans foy certes oncques deesse
Ne fut ta mere ne iamais la noblesse
De dardanus ton sang ne decora
Oncques troye la lignie ne honnora
Ains caucasus montaignes inhabitees
Ta engendre et de toy fait portee
Entre pierres et rochiers impiteux
Tigres hircains crueulx et despiteux
Si te ont nourry et baille leurs mamelles
Car tes facons semblent ainsi cruelles
Que veulx ie plus dissimuller ou dire
Pourquoy me garde a plus grāt dueil ou ire
Mais voyez vous que ce peruers amant
Na point pitie de mon gemissement
Pour ma douleur na cestuy voullu oncques
Baisser les yeulx ne fait larmes quelcōques
De moy sampe na il ia eu mercy
Tant a le cueur rebelle et endurcy
Quelle chose dont premiere ou derniere
Pourray ie dire en aulcune maniere
Certes iuno et iuppiter ensemble

En ce me voyent a droit comme il me semble
En lieu du monde foy nest ferme ne seure
Faincte commune tousiours la desasseure
Jay en ma terre receu homme exille
Par ennemy et vaincu et pille
Et ie folle si luy ay departie
De mon royaulme la plus grande partye
Sa nauire perdue et ses consors
Ay releue de dangier destre mors
Or suis ie bien de fureur tormentee
Puis que tu dis la fuyte estre exortee
Par appollo et par les sors licies
Et que mercure selon ses prophecies
Ta denunce par aures et par vent
Quil te conuient cheminer plus auant
Mais men veulx tu faire penser ou croire
Que les dieux mettẽt ces choses en memoire
Ne quilz prengnent solicitude ou cure
Eulx pacifiques de ce quon procure
Fay ton plaisir car plus ie ne te tiens
Contrarier ie ne veulx aux faictz tiens
Or ten va doncques et poursuys ytalie
Dresse ta voille et aux vens la deslie
Cerche les terres et royaulmes par mer
Que tant tu dis desirer et aymer
Au fort iespere se les dieux ont puissance
Que porteras la peine et penitence
En grandz abismes et rochiers du meffait
Et mainteffoys en recordant ton fait
Mappelleras/ dido/ dido mamye
Et ie absente ne teslongneray mye
Ains te suyuray par flammes et feux noirs
Par tout penibles et dangereux manoirs
Et quãt la mort froide dedãs mes chambres
Aura oste mon ame de mes membres
Lors te suyura en toutes pars mon vmbre
Et te sera pour dommaige et encombre
Ainsi ton corps la peine portera
Et renommee le me rapportera
Labas au champs tenebreux elisee
Ou ie prendray finalle reposee

His medijs dictis sermonem abrumpit & auras Aegra fugit.

En ses parolles son dire sincopa
Douleur extreme sa voix lors luy couppa
Dont elle triste malade et adolee
Incontinent de lair sen est allee
Et esloingna la veue et le regard
Denee lors et se tira appart
Laissant celluy qui moult estoit en crainte
En peur ⁊ doubte dedãs son cueur empraincte
Qui bien cuydoit parler plus longuement
Pour amendrir son dur gemissement

En cest estrif tomba lasse et pasmee
La poure dame de douleur consumee
Lors ses femmes qui moult se desconfortent
Tost la relieuent et acoup la transportent
Dedans sa chambre et pour la reposer
Au lict la font incontinent poser
Et lors enee mist son sens et entente
De conforter celle poure dolente
Et separer sa douleur et ses plaincts
Par motz souefz de grande doulleurs pleins
Moult gemissoit et souuent variee
Fut sa pensee par amour desiree
Mais toutesfoys quant eust pense assez
Tous amoureux plaisirs furent laissez
Et proposa dacomplir et parfaire
Le gre des dieux et suyure son affaire
Incontinent sa nauire visitee
Et ses consors diligente et incitee
Lors les troyens au desloger pretendent
Leurs nefz aprestẽt ⁊ blanches voilles tendẽt
Arbres decouppent par tous les enuirons
Pour en faire robustes auirons
Brief en peu dheure pour partir sen yssoyent
De la cite et leurs nefz emplissoyent
Tout en ce point comme font les formis
Qui leur entente et diligence ont mis
A amasser par trauailler par peine
Vng grant monceau de ble ⁊ daultre graine
Ayant recors de liuer aduenir
Donc ne cessent daller et de venir
Pour leur logette rendre pleine et garnie
Ainsi chemina celle noire mesgnie
Et par herbes et par chemins estroicts
Leur proye portent puis vãt puis deux troys
Et les plus fortes aux plus foybles aydent
De leurs espaules les soubstiẽnent ⁊ guident
Les vnes font les aultres auancer
Et bien scauent du long seiour tancer
Ainsi voit lon toute pleine la voye
De leur oeuure ou chascune pourvoye

Quis tibi nunc dido cernenti talia sensus. Quos ne dabas gemitus.

¶ Qui fut alors o dydo le tien sens
Quant telle chose a leul tu voys et sens
Et quelz souspirs ⁊ quelz plainctes faisoys
Quant de ta tour haulte tu aduisoys
Le port de mer escriant et feruant
Diceulx troyens mettans voilles au vent
Et quant tu pouoys lors entendre
Leurs grãs clameurs et crys en mer estendre
¶ O fol amour est il riens en ce monde
Quant ton vouloir et ton vouloir si fonde
Ou tu ne faces condescendre et rengier

Improbe amor quid non mortalia pectora cogis Ire iterum in lacrimas iterum temptare precando Cogitur.

Tous cueurs humains sans craindre le dãger
Certes dydo fut de rechief contraincte
Aller aux larmes au regret et a plaincte
Et essayer si prieres aulcunes
Feroyent point baisser voilles et hunes
Encor voulust a amour se soubz mettre
Qui trop fut delle lõg temps seignr maistre
Affin aumoins que rien elle ne laisse
A esprouuer le premier que mort la presse

Anna vides toto properari littore circum Undique convenere

¶ Anne dit elle doulce seur tu peux voir
Iceulx troyens haster et esmouuoir
Au pres du port la conuindrent ensemble
Au vent mettẽt voilles comme il me semble
Les nautonniers menans ioyeuses festes
Ont ia pose couronnes sur leurs testes
Las se iay peu tel douleur esperer
Bien la pourray porter et endurer
Dune chose sans plus ie te supplye
Qui par toy peult bien estre acomplye
Car ie suis seure que le peruers amant
Moult tauoit chere et taymoit fermement
Oncques iamais son secret ne affaire
Ne te voult celluy celer ne taire
Ains toute seule as eu la congnoissance
De nostre amour et priuee acointance
Va doncques seur parle en motz doulcereux
A lennemy nostre tant orgueilleux
Remonstres luy quoncques mais en aulyde
Je ne donnay a nulz des grecz ayde
Ny ne iuray pour nulz or ou argent
De destruyre la pergamee gent
Oncques iamais secours ne nauigaige
Ne sen partit du pays de cartaige
Pour despouiller de troye les haultz lieux
Oncques ie neu le desir enuieux
De separer diffamer ou espandre
Les os danchises son pere ne la cendre
Pourquoy donc en son oreille dure
Ne recoit il le trauail que iendure
Or sen va il dis luy pour tout guerdon
Qua toy meschante octroye vng final don
Cest quil attende la fuyte plus facile
Et que le vent soit portable et agile
Doresnauant plus ne le sommeray
De foy promise et ia ne nommeray
Mariage la chose par nous faicte
Laquelle il a viollee et forfaicte
Ja ne feray requeste quil oublye
Ne quil delaisse le pays dytalie
Riens ne demande fors temps perdu en vain
Et y roger de demain a demain
Cest la fureur qui me presse et tormente
Affin aumoins que fortune dolente
Au long aller a moy vaincue aprengne
Cõmẽt il fault quen gre ma douleur prẽgne
Je te requiers ores de cueur parfait
Quil nye a moy ce dernier bien fait
Aye pitie de ta seur esplouree
Qui aultre grace na de toy imploree
Si tu me fuitz ce plaisir sans demeure
Rendu sera par moy ains que ie meure
¶ En telz souspirs la prioit doulcement
Et sa seur anne de son gemissement
Feist a enee rapport et remonstrance
Mais par nul pleur ne par grant dolleance
Peult estre meu ne ia ouyr ne veult
La voix de celle qui tant se plaint et deult
Les dieux fataulx lempeschent et robuient
A fort meilleur le portent et conuient
Et ses oreilles closent et sourdes font
Pour non ouyr le regret si profond
Tout en ce point cõe vng hault chesne antiq̃
Sur mont assis ou le grant vent sapplique
Ou desmollir par bouffemens diuers
Dedans les branches tournẽt tous atrauers
Puis ca puys la luy font tourment et guerre
Si que par foys semble tomber a terre
Tant est le bruyt impetueux et fort
Mais tant ne fait le vent par son effort
A demollir ou arracher le puisse
Ains remaint larbre en profonde radice
En sur rochier apouyee et plantee
Sans quelle soit par le vent supplantee
En tel maniere par continue voix
Estoit tempte enee a celle foys
Tant et si fort que moult fut sa poictrine
Pleine dennuy et douloureuse estrine
Mais toutesfoys loeuure bien balancee
Si demoura constante sa pensee
Dont les grans pleurs et larmes espandues
Furent vaines et pour neant perdues
¶ Et lors dido voyant que plus nya
Espoir ne lieu tout plaisir denya
Triste et trouble en fort fatal labeure
La mort souhaictent requiert a toute heure
Ja luy ennuye de veoir ciel et soleil
Et veult de mort faire son appareil
Et pour plus tost son entente parfaire
Elle voulant son sacrifice faire
Et offrir dons et aultiers ensencez
Moult fut troublee et esbahye assez
Les eaux sacrees quelle auoit assortees

Talibus orabat, talesque miserrima fletus Fertque refertque soror; sed nullis ille movetur Fletibus

Tum vero infelix fatis exterrita Dido Mortem orat

En couleur noire tost furent conuerties
Et de pur vin quelle feist espandre
En sang obscur se sceut tourner & rendre
A nul pourtant ce fait ne descela
Moult grant prodige presume pour cella
Sa seur mesmes ne sceut pas celle chose
Car bien la voult tenir secrette & close
Semblablement leans vng temple auoit
Que le mary delle quant il viuoit
Fist eriger precieux & insigne
Moult lhonnoroit dydo en monstrant signe
Damour parfaicte & par maintes saisons
De fleurs diuerses & de blanches toysons
Lembellissoit & y faisoit espandre
Depuis que mort son espoux voulut prendre
De ce lieu la luy sembloit lors aduis
Que moult souuent elle ouyt le deuis
Et la parolle & piteuse querelle
De son mary trespasse qui lappelle
Et quant la nuyt & son tenebreux vmbre
Ciel obscur fut & les terres obumbre
Elle entendoit le son du chahuant
Plaindre & gemir lamentant & huant
Toutes telz choses a doubter lincitent
Et mains deuis aussi luy reciterent
Par cy deuant son dommaige aduenir
Dont bien pensoit a ceste mort venir
Puis quant au lict gisoit la nuyt couchee
Tousiours estoit sa pensee touchee
De cil enee son desloyal amant
Tousiours songeoit a son departement
Et luy sembloit tant fut damour oultree
Que toute seulle par diuerse contree
Cerchoit celluy qui tant fort luy meffist
Sans que longue compaignie luy fist
Et si queroit comme folle & apperte
Les thiriens en la terre deserte
Tout en ce point come en bien faire courent
Les ennemys qui pentheus deceurent
Et luy baillerent furies tant acerbes
Qui voit cuidoit deux soleilz & deux thebes
Ou tout ainsi comme le ieune orestes
Qui pour sa mere de furieuse peste
Fut fugitiue esloingnant la rigueur
Des deesses vltrices de fureur

Ergo vbi cō cepit furias deuicta dolore. Decreuitq mori.

¶ Quant dido dont par trop aymer deceue
Eust a son cueur sa grant douleur conceue
Et quelle aussi vaincue de regret
Eust consulte le temps seur & secret
De son trespas la forte & la maniere
Lors a sa seur delle treffamiliere

Vint & sapproche tenant clos & couuert
Le conseil print monstrant visaige ouuert
De beaulx semblant & de nouuelle attente
Luy dist telz motz par curieuse entente

Inueni germana viam gratare sorori. Que mihi reddat eū vel eo me soluat amantem.

¶ O doulce seur ne te courrouce plus
Jay trouue voye & remede au surplus
Pour recouurer tel amant qui me laisse
Ou pour me rendre quitte de la promesse
Vng lieu ya dernier & final
Des ethiopes au pont occidental
Ou le soleil en son vespre recline
En son grant curre en locceant decline
La ou athlas sur son espaulle forte
Laxe du ciel & du firmament porte
En ce pays ma lon dist & nommee
Vne prestresse de grande renommee
Custode & garde par cauteleux succides
Du temple ou sont les nymphes hesperides
Cest celle la qui viandes donnoit
Aux grans dragon qui point nabandonnoit
Ne nuyt ne iour les pommes tant dorees
Et qui gardoit fueilles & fleurs sacrees
Espandant miel qui aux aultres differt
Pauot aussi herbes tressonffert
Celle dame par ces charmes promect
Oster tristesse de cueur & les remet
Ou elle veult aux vngs donne mesaise
Et aux aucuns donne plaisir & aise
Elle arreste dedans fleuues les eaues
Et fait tourner les corps sydereaulx
Elle enuironne les fantasmes nocturnes
Quant les nuytz sont noires & nocturnes
Dessoubz ses piedz fait terreur bruitz & sons
Et fait descendre en diuerses facons
Les haultz des montaignes penibles
Tant sont ses arez inuentifz & ductibles

Testor chara deos & te germana tuumque. Dulce caput magicas inuitam accingier artes

¶ O chiere seur ie iure tous les dieux
Jacteste toy & ton chief gracieulx
Jassayeray combien que my applicque
Contre mon gre que cest que dart magique
Et pource doncques secrettement yras
En lieu priue ceans ou bastiras
Au sceu de nul pour que le fait nempire
De bois & paille vne tresgrande pire
Puis tu prendras lespee chier vendue
Que cil laissa attachee & pendue
Dedans ma chambre quant fist departement
Aussi sa robbe & son acoustrement
Sans oublier le lict plain de dommaige
Ou consumme fut nostre mariage
Le tout mettras sur ce monceau de boys

Si que le feu tout bruste a une foys
Car la deuine de qui lart vueil ensuyure
Ma ordonne se ie veulx en paix viure
Et en mon sort aisement paruenir
Que rien ne garde dont ieusse souuenir
De cest homme trop cruel & nephande
Tant soit la chose de peu destime ou grande
¶A tant se teust & deuint pasle & blesme
Car trop estoit son dueil dedans extresme
Mais sa seur anne pourtant ne pensoit pas
Quelle voulsist passer son trespas
Soubz faincte obscure de nouueau sacrifice
Ja ne pensoit que si grant malefice
Voulsist commettre ne que telle fureur
Executer sceust si grande rigueur
Ja ne cuydoit quelle fust plus fichee
A la mort griefue de son mary sichee
Dont acomplit car le facteur scauoit
Ce que dydo commande luy auoit
¶Alors la royne apres que la pourprise
De boys faicte selon son entreprise
En lieu secret le plus de son palais
Faisant semblant de charmes & de lais
Garnit la place de chappeaulx & fleurettes
Et fist ceinctures de fleurs & violettes
Entour la pire & y posa dessus
Les vestemens trop richement receus
Dudit enee son espee & lymaige
Pourtraict au vif selon le sien visaige
Le tout met la au funeral seiour
Non ignorante de son ultime iour
Tout a lentour eust aultiers sans demeure
Lors les cheueulx tous espars a celle heure
Elle appella en tronitrue voix
Trois cẽs des dieux leurs puissances & droitz
Elle inuocqua heccate tergemine
Chaos erebe & la face virgine
De dyana a espandre les eaux
Du fons auerne par sacraires nouueaulx
Mainte herbe tẽdre mettant a part chascune
Fist amasser au cler ray de la lune
Bien les feist prendre par voye & par chemin
Auec le iust & laict de noir venin
Sans oublier la chair au fait adestre
Que les poulains ont au chief a leur naistre
Dydo donc pres des aultiers sassemble
En faisant mouldre ses choses tous ensemble
Ung pied deschaulx sa robbe close & ceincte
Preste a mourir en piteuse complaincte
Les dieux a teste & les estoilles fines
Qui sont cause de fatalles ruynes

Hec effata
silet palor si
mul occupat
ora.

At regia pi
ra penetra-
li in sede sub
auras.
Erecta igẽ-
ti. tedis at-
que ilice secta
Intenditque lo
cum sertis.

Ainsi le dieu qui des amans a soing
Non pas pourtant a legal du besoing
¶A celle foys estoit nuyt clere & belle
Tous corps terrestes par oeuure naturelle
Prenoyent lors repos doulx & plaisant
Mais fut tranquille sans aucun bruit faisant
Bois & forestz estoyent en silence
Estoilles cleres faisoyent leur cadence
Tous chãps sõt quois bestes & oyseaulx paitz
A lheure estoyent de leur repos tous pleins
Brief toutes choses en buissons ou riuieres
Se reposoyent en diuerses manieres
Donnant trefue de soulcy a leurs cueurs
Et oubliant pour lheure telz labeurs
Mais dydo certes trop triste malheureuse
Laisser ne peult cure labourieuse
Ja na talent voulente ne desir
Prendre repos pour mollement gesir
Oncques ses yeulx ne son dolent couraige
Neurent de nuyt quant au repos partaige
Ains redoublerent ses cures & son dueil
Par long trauail sans pouoir clorre loeil
Et lors lamour quelle auoit imprimee
Dedans son cueur fut plus fort allumee
Si qua grant yre ou trop sembesongnoit
En dueil & soing sa pensee baignoit
Dont commenca par telz motz insister
Tout appareille sans point se desister
Lasse dolente mais quoy que veulx ie faire
Pourray ie or pourueoir a mon affaire
Fauldra il donc que ie mette en queste
De pourchasser par priere ou requeste
Maintz haultz seigneurs peu prisez & cheris
Quay reffusez a prendre pour maris
Ou fauldra il que les nauires suyue
Diceulx troyens & quanecques eulx viue
Cõme gẽs graues non ingratz mais recorde
Des biens passes que iay faitz a leurs corps
Qui me pourra la voulente donner
Que iusques la me vueille habandonner
Qui seront ceulx qui en nefz orgueilleuses
Recueilleront mes manieres piteuses
Moy qui mocquee & desprisee fuz
Par trop rebelle & oultraigeux reffus
Ne congnois tu encor femme perdue
La gent perdue yssue & descendue
De laomedon plain de seuerite
Qui ne tint oncques ne foy ne verite
Quoy par apres se pourroit il bien faire
Que toute seule conduyse cest affaire
Et que ie regne sans nulle compaignie

Nox erat et
placidũ ca-
pebant fes-
sa soporem.
Corpora p
terras.

En qđ agaȝ
rursus ne pcos
cõirrisa p̃s
orcs. Expe-
riar numa-
dasque petam
cõnubia sup-
plex.

Cherchant ca la/ le troyenne mesgnie
Combien que tost assemblasse mes gens
Prestz a naiger aux armes diligens
Et curieux a la gent ennemye
Mais trop ie crains quilz ne voulsissent mie
Comment pourray a la mort compeller
Ceulx qua peine sceu traire ꝛ rappeller
De sidonye ꝛ ores les contraindre
Tendre le^s voilles po^r les troyes attaindre
Dieulx vault mourir/ o fēme au cueur ravy
Comme as tu gaigne ou desseruy
Helas dolente qui te tient occuppee
Desemparer par vng grant coup despee
O ma seur anne mes termes ꝛ mes dictz
Te vaincquirent ꝛ gaingnerent iadis
Dont tu es cause ꝛ a toy men rapporte
Du mal que fault que mainteffois ie porte
Tu me feis prendre celluy la pour amy
Qui or me tient serue comme ennemy
Nestoit il pas plus seant ꝛ meilleur
Passer le temps sans crisme ꝛ deshonneur
Ainsi que font plusieurs ꝛ maintes bestes
Quāt vefues sont ꝛ veulent viure hōnestes
Que plus nappetent ailleurs sappariet
Las tu me feis a celluy marier
Pas nay garde la promesse attachee
Ne loyaulte a la cendre fichee

Tantosilla hoc fundebat pectore q̄st⁹ Aeneas cel sa puppi iaz certus eūdi. Carpebat somnos.

¶ Tous telz regretz ꝛ dolētes complainctes
Faisoit dydo auecques lermes maintes
Mais eneas qui daller proposoit
Dedans sa nef a lheure reposoit
En attendant que la nuyt fust passee
Car sa besongne estoit toute auancee
Lors sapparut en sa forme premiere
Mercure a luy en celeste lumiere
Voix ꝛ couleur ꝛ tel acoustrement
Auoit il certes ꝛ luy dist en dormant

¶ Nate dea potes hoc sub casu ducere somnos.

¶ Filz de deesse comment est disposee
Ta voulente de prendre reposee
Soubz telz affaires ou tu es maintenant
Ne voys tu pas le peril emynent
Qui pres toy est ꝛ qui moult enuironne
En tous endroitz ton fait ꝛ ta besongne
O bien simple hōme ne vois tu le doulx vent
Qui te conuie de tyrer en auant
Celle femme qui est de mort certaine
Forge en son cueur fraulde barat ꝛ peine
Pour tempescher ꝛ par yres diuerses
Fluctue ꝛ songe ennuys ꝛ controuerses
Nas tu doncques dicy partir vouloir
Quant tu as laisement ꝛ pouoir

Tu verras tost la mer plaine et troublee
De boys gettez ꝛ darbres a lemblee
Suytte de gens pour voz nefz lacerer
Auec torches pour mieulx les esclairer
Sen ce lieu cy laube du iour te prent
Pense doncques a ce quon entreprent
Ne tarde plus car tu scez bien sans fable
Femme est tousiours mobile ꝛ variable
Atant se teust le messaiger mercure
Puis se mesla dedans la mer obscure
Lors encores trouble ꝛ esbahy
De ce quil a en son dormant ouy

Precipites vigilate viri ꝛ consce ndite trāstris Solui te ve la citi.

Se lieue sus ꝛ ses consors auance
En leur disant le temps quiert diligence
Reueillez vous soyons deliberez
Du desloger ꝛ les cordes tirez
Hōtez aux hunes mettez au vēt les voilles
Car du hault ciel ay ouy les nouuelles
Dauancer fustes ꝛ noz ancres leuer
Ou aultremēt nous pourrions mal trouuer
O dieu tout sainct quiconcques que tu soyes
Nous te suyurons en desirees ioyes
Deliberez de faire entierement
Tout ton vouloir ꝛ ton commandement
Soyes nous donc aydant ꝛ placide
Donnes nous seure planette qui nous guyde
Quant eut ce dit il tira son espee
Et tout acoup fut rompue ꝛ couppee
La rude corde qui sa grant nef tenoit
Tout ainsi donc faire le conuenoit
Lors tout a coup sen vont ꝛ sen cheminent
En mer vaguent ꝛ les grans vndes mynent

Et iā prima nouo sper gebat lumine terras ¶ Tithonī croceum liquens auro ra cubile

Tantost apres aurora coustumiere
Donner aux terres radieuse lumiere
Laissant le lict de thiton son espoux
Receut phebus qui tousiours sans repos
Luyt ꝛ esclere sur luniuersel monde
Lors quant la royne que trop adueil si fonde
Laube du iour veist luyre ꝛ apparoir
Et que de loing peult aduiser ꝛ veoir
Les nefz aller ꝛ en mer tyrer oultre
Voilles tendues comme le vēt leur monstre
Quant elle voit les portz habandonnez
Vuydes du tout des troyens ꝛ des nefz
Lors frappa elle par courroux trop rebelle
Diuerses foys sa poictrine si belle
Ses blondz cheueulx a or athaterra
Disant aux dieux mais ou or sen yra
Cest estrangier vint il en nostre empire
Pour se mocquer de nous ꝛ puis sen rire
Armes ꝛ glaiues nyront ilz apres luy

Pour le destruyre et pour luy faire ennuy
Ceulx de carthaige & tous ceulx de ma ville
Souffriront ilz vne chose si vile
Pourra lon point par poursuytte venger
Et leurs grans nefz perdre et endommaiger
Allez apres & portez feux & flammes
Gettez voz dards contre telz gens infames
Poursuyuez les a force dauirons
Et nous mesmes voulentiers y yrons
Mais que dys ie ou me suis ie lancee
Quelle fureur change or ma pensee
O malheureuse dido ton grant malheur
Trop pres te touche & te tient en douleur
Se debuoys tu entreprendre & parfaire
Quant tu auoys le pouoir de ce faire
Est ce la foy la pure loyaulte
La dextre iuste pleine de feaulte
Que lon disoit quauoit ce peruers homme
Que ces penates & dieux a biengrant somme
Prins & saulues de troye rapportoit
Et sur son col son pere vieulx portoit
Pour eschapper les flammes dommageuses
Et pour passer les vndes perilleuses
Las nay ie peu son corps vif enracher
Mettre en quartiers coupper & detrancher
Et puis getter de mes plus haultes chābres
Dedans la mer ses crueulx & faulx membres
Nay ie peu faire a ses consors autant
Sans qua ceste heure ie me doulusse tant
Ou bien son filz cil a sa vie occire
Sa chair retire & viande confire
Et sur table le sien pere en seruir
Car bien pouoit plus grant mal desseruir
Je leusse fait si ieusse sceu sans faille
Mais trop estoit doubteuse la bataille
Et pleust a dieu que ce que iay doubte
Fust acomply & bien execute
Jeusse bruslé les nauires & tentes
Et espandu dedans flammes patentes
Jeusse tue & le pere & le filz
Et tous ses gens deffaitz & desconfitz
Et moymesmes sur eulx me feusse occis
Sur eulx gette pasle morte & transys
O quel soleil qui tous terriens lieux
Vois & regarde en tous cours radieux
Et toy iuno saichant & interprete
De telles cures & de la chose faicte
Toy eschate vlulee & clamee
Es carrefours nocturnes renommee
Vous Imenydes vltrices du meffait
Et vous les dieux voyans le piteux faict

De moy morant prenez ceste matiere
Et exaulcez ma finalle priere
Sil est besoing que ce desloyal chef
A port arriue sans dommaige ou meschief
Et si cest chose vrgente & necessaire
Quen pays forain il se doyue retraire
Et que des dieux le dispos & fatal
Soit immuable & en ce but fatal
Aumoins ie prie yceulx dieux & supplye
Que peuple rude contre luy se desplye
Quil & ses gens par armes enuahys
Soyent deffaits en estranges pays
Et il priue des embras de ascanye
Secours requier a tel quil le luy nye
Tant que voit puisse la mort & la ruyne
De ses souldars miserable & indigne
Et quant submis se fera soubz ces loix
De paix inicque & soubz estranges droitz
Jouyr ne puisse de vie desiree
Ne de royaulme ne de ioye esperee
Ains meure & faille bien tost sans iour nōme
Dedans areine purement inhume
Je prie aux dieux qui se vueillent entendre
A ceste foys extresme voulx espandre
Auec mon sang monstrant laffection
Et point final de mon intencion
O thiriens ie vous prye & exhorte
Que ceste gent de desloyalle sorte
Eulx & leurs hoirs & leur posterite
Qui ont au nom des troyens herite
Soyent de vous hays non reuerez
Et en ce vueil tousiours perseuerez
Je vous requier pour tous bien & guerdon
Gettez aumoins sus ma cendre ce don
Et ne prenez amour ny alliance
A peuple plain de telle deffiance
De noz os puisse naistre quelque vengeur
Qui tant leur soit peruers & dommaigeur
Que les troyens & leur regnom se effacent
Et laboureurs auec leurs champs deffacent
En quelque estat que la force se maine
Pour la vengeance du violle demaine
Je prye aussi que sans aulcuns supportz
Iceulx ne puissent trouuer prosperes portz
Et noz vndes contraires a leurs vndes
Tant soyent hors loingtaines & profondes
Noz armes facent contre leurs armes presse
Et les enfans de noz enfans sans cesse
Tous telz motz dit son courage tournant
En toutes pars non gueres seiournant
Querant bien tost dont elle auoit enuye

Quid lo quor aut vbi sum q mētē in sania mutat Jn felix di do.

Sol qui ter rarū flammis opera omnia lustras [illegible] iuno

Tū vos o tyrii stirpē et genus oē fu turū. Exer cete odiis.

Hec ait & partes animū versabat i oēs. Inuisā quē rens q pri mū abrum pere lucem.

Annã chara michi nutrix.
Huc siste sororem.
Dic corpus properet fluuialis spargere limpha.

Rompre et baiser sa malheureuse vie
Lors briefuement la nourrice appella
De sicheus qui pres delle fut la
Dicte birsen si luy dist doulce amye
Va promptement acoup ne tarde mye
Dy a ma seur anne sans nulz discordz
Quen eaue de fleuue elle laue son corps
Et par apres quelle amaine les bestes
Pour parfiner piacules honnestes
Et sacrifie comme luy ay monstre
Et de ta part soit ton chief acoustre
De vittes blanches car ie veuil or parfaire
Le sacrifice que iay empris deffaire
A iupiter stigie & mettre paix
Au grant trauail dont ie porte le faix
Et mettre au feu lymaige & la figure
Du dardanyd qui me tient en tel cure
Ainsi parla lors la nourrice auance
Son pas de vieille cõme elle eust la puissance
Et lors dido sans peur mais trop cruelle
Voulant parfaire piteux exploit a elle
Tourna ses yeulx ca & la toutes pars
Assez troublez & de sang tous espars
Ayant la face palle par mort future
Plaines de taiches & de noire taincture
Sen entra lors sans aduis ou raison
Au lieu plus clos qui fut en sa maison
Et si monta comme desesperee
Sur ce monceau de flamme preparee
Incontinent sans plus estre occupee
Hors du fourreau mist la dolente espee
Laquelle enee laissee luy auoit
En la laissant pourtant pas ne scauoit
Ne neust pense que ce don ne tel gaige
Fut employe a tel piteux vsaige
Et par apres quant veist les vestemens
De cil enee & ses acoustremens
En ce lieu la recongneut le cubile
Ou maintesfois la meschante labile
Auoit aux lieux amoureux plaisirs pris
Son grant gemir fut quelque peu repris
Et feist a lors vne legiere pause
Pour mieulx penser la matiere & la cause

Dulces exuuie dum fata deusque sinebant
¶ Accipite hãc animam meque his exsoluite curis

Puis se prosterne sur la piteuse couche
Et dist les motz derniers de sa bouche
¶ Doulces despouilles qui estre le souloyent
Quant le fatal & les dieux le vouloyent
Prenez ceste ame & tost me deschargez
De grans curez dont sont mes sens chargez
Las iay vescu & ay parfaict le cours
Selon fortune & mes iours briefz & cours
Or sen yra maintenant mon ymaige
Dessoubz la terre par naturel hommaige
Iay basty ville & cite de renom
Iay veu mes murs esleuez en hault nom
De mon mary vengeant la mort amere
Iay souffert paine de mon ennemy frere
Heureuse las heureuse voirement
Plus que nul aultre feusse se seurement
Les nefz troyennes dont iay le cueur enserre
Neussent iamais approche de ma terre

Moriemur inulte.
Sed moriar ait sic sic iuuat ire sub vmbras.

Tout ce dit elle sa bouche imprima
Contre le lict lors telz motz exprima
Mourray ie dont sans cause non vengee
Ainsi mocquee trahye & oultraigee
Au fort mourray ie ainsi voir ainsi las
Cest mon plaisir & mon dernier solas
En telle maniere doy aller bas aux vmbres
Lors fineront mes peines & encombres
Le cruel homme de ses yeulx puisse veoir
Dedans la mer ce feu piteux & noir
Auecques luy tousiours porte & endure
La penitence de nostre mort si dure

Dixerat atque illam media inter talia ferro.
Collapsam aspiciũt comites ensẽque cruore
Spumãtem sparsasque manus.

Quant elle eut dit lors tomber se laissa
Dessus le glaiue & son corps transpersa
Incontinent ses femmes qui la furent
Morte & tombee a telz faitz la perceurent
Lespee virent toute de sang honnye
Les mains sanglantes & la couleur ternye
Lors fut le bruyt moult grant & la clameur
Par le palais & piteuse rumeur
Ceste nouuelle & dure renommee
Fut par la ville dolente & tost semee
Si que les lieux ou habitacions
Furent tous plains de lamentations
De pleurs & cris de plaintes feminines
De grans regretz & pitoyables signes
Tout en ce point que si dure ennemye
Dedans carthaige feussent entrez & mys
Qui la cite de tout point desmollissent
Et qui le feu comme furieux missent
Par les maisons & aux temples des dieux
Sans espargner leur rigueur en tous lieux
Ce bruyt piteux & ces grandes merueilles
Vindrent acoup au sceu & aux oreilles
De sa seur anne forment esuanouye
Et quant elle eust celle nouuelle ouye
Toute troublee sa face laperant
Et sa poictrine sen vint la accourant
Et se getta parmy ceulx qui estoyent
Et qui la royne si treffort regrettoyent
Lors sapproche & dido lappelloit

Qui par sanglotz ia a mort sen alloit
Disant o seur que emportes mes ioyes
Hoc illud germana fuit me fraudepetebas. Hoc rogus iste michi Hoc ygnes areque parabant
Est ce la cause pourquoy me demandoyes
De feu mortel ses aultiers esleuez
Ont ilz este bastis ⁊ controuuez
Pour tel ouuraige mais dequoy feray plainte
Premierement comme es tu ia estaincte
Comment a peu celle mort aduiser
Pour me laisser ou ainsi mespriser
Car sil teust pleu me dire ceste affaire
Semblable mort nous eut bien sceu deffaire
Une mesme heure a pareille douleur
Nous eut par glaiue transperce nostre cueur
Las ay ie fait ⁊ basty de mes mains
Ce sacrifice ⁊ ces feux inhumains
Et inuocque les dieux a celle attente
Pourquoy ie fusse de ton trespas absente
Certes ma seur iay tue ⁊ occy
Et toy ⁊ moy ⁊ sans nulle mercy
Jay tout destruyt le peuple ⁊ les grans peres
Sidonyans les fortunes prosperes
De ta cite o voz amys loyaulx
Permettez donc que des lymphes ⁊ eaues
Ces playes laue ⁊ que puisse a mon aise
Veoir son souspir final ⁊ que la baise
¶ Sic fata gradus euaserat altos. Semianimemque sinu germanam amplexa fouebat. Cum gemitu
¶ Incontinent faisant telz pleurs ⁊ plaintz
Elle monta sur les degrez tous plains
De sang espars en trop piteuse sorte
Lors sa seur print ia forment toute morte
Entre ses bras ⁊ moult la cherissoit
Auec maint pleur que de ses yeulx yssoit
Elle essuyoit le sang ⁊ la taincture
Sans espargner ne robbe ne vesture
Dido gisant ayant yeulx aggrauez
Souuent les oeuure souuent les a leuez
Puis les referme si les clost ⁊ les ploye
En deffaillant par sa mortelle playe
Trois foys ou plus se cuida redresser
Et sus ses coudes se voulust transporter
Mais pourneant a ce faire sefforce
Ja luy failloit lesperit ⁊ la force
Ses yeulx errans a la foys sen trouuoyent
Querant lumiere comme faire souloyent
Et quant elle eust le cler iour vng peu veu
Vng grant souspir gecta au despourueu
Tum iuno omnipotens longum miserata dolorem. Difficilesque obitus irim demisit olimpo.
Puis se regette sur la piteuse couche
Cloant les yeulx ⁊ sa trespasse bouche
Et lors iuno ayant compassion
De sa tresgrande ⁊ dure passion
Et de sa mort trop longue ⁊ difficille
Du ciel enuoye la tresagille
Pour deslyer de telle prison lame
Et les membres de celle poure dame
Car par fatal ne par mort meritee
Nestoit elle de vie desheritee
Mais elle simple enflammee damour
Auoit trop tost anticipe son iour
Dont proserpine dame de obscur monde
Nauoit couppe sa cheueleure blonde
Pas ne lauoit condampnee ⁊ iugee
Pour estre encor en son orche plongee
¶ Ergo iris croceis per celum rosida pennis. Mille trahens varios aduerso sole colores. ¶ Deuolat
¶ Doncques yris o ses aesles crocees
En lair tresnoble par les nues percees
Tyrant a elle mille estranges couleurs
Contrarians phebus par ses valeurs
Tant erra que sur le chief fut mise
De la dolente que mort auoit ia prinse
Disant ie porte ce gaige ⁊ sacrifice
Au dieu dicis conuenable ⁊ propice
Jacoit pourtant que les douleurs extresmes
Damours tresgrãdes ⁊ les plainctes de mesmes
Ayent deslye son ame de son corps
Pour prendre ailleurs perpetuelz recors
Quant elle eust dit le crin coupe ⁊ detranche
Et lors deuint dydo transye ⁊ blanche
Toute chaleur dicelle sen alla
Et la vie o les ventz sen volla

¶ Cy fine le quart liure de la translation des eneydes. et commence le cinquiesme.

Pendant ce temps Enee biencertain
Interea medium eneas iam classe tenebat Certus iter fluctusque atros aquilone secabat Menia respiciens.
De son allee tenoit chemin loingtain
Dedãs la mer ⁊ detrãchoit les vndes
Par aquilon obscures ⁊ profondes
En regardant les murs de la cite
Luyre de flammes par infelicite
De dydo royne combien quilz ygnoroyent
Cause pourquoy telz feux lors se faisoyent
Saichant aussi femme furieuse
Et de mal faire trop duyte ⁊ curieuse
Telz pensemens ⁊ telles coniectures
Tournoyent lors en moult tristes augures
Les poictrines diceulx poures troyens
Par moult diuers ⁊ estranges moyens
Et quãt leurs nefz par leurs lõgues venues
Furent tantost en plaine mer venues
Si que desia ny eut deuant leurs yeulx
Plus terre aulcune fors que mer ⁊ les cieulx
Soubdainement sur leur chief fut posee
Obscure nue ⁊ pluye disposee
Portant guerre ⁊ dangereuse nuyt

Qui trop acoup a leur emprise nuict
Par telz tenebres la mer deuint troublee
De maintes vagues meslee et assemblee
Palynurus mesmes gubernateur
Du nauigaige et le vray directeur
Dit lors helas quelles pluyes ou tonnoyrres
Nous font ores tempesteuses guerres
Et toy neptune que veulx ores ou que faitz
Dont nous prepares vng si penible faitz
Quant il eut dit incontinent ordonne
Que tout chascun garde endroit se donne
Que par trauail et armes o luy resistent
Et que chascun contre aultres vents insistẽt
Puis cherche voye oblique par deuant
Pour resister a limpetueux vent
Si dist apres O magnanime enee
Se asseurance ne mest ce iour donnee
Par le ducteur de noz faitz importans
Pas nay espoir que iamais par tel temps
Venir puissons au pays dytalie
Car trop grant fort contre nous se deslie
Les vents tournez differamment fremissent
De loccident ou nous tendons droit yssent
Tant et si fort que tout lair est contrainct
De sa nue qui le iour cler estainct
Pouoir nauons de faire resistence
De tendre voilles ne force a suffisance
Doncques suyuons fortune qui domine
En quelque part que le vent achemine
Je croy et cuyde se trop ne suis deceu
Du cours des astres que iay apprins et sceu
que loig ne sommes des fraternaulx riuages
Du roy erix yssu de noz lignaiges
Doulx et feables et sicanye portz
La pourrons nous auoir quelques supportz
Lors dit enee en vain noz voilles querent
Aultres chemins car les vents or requerent
Comme te voys que celle part tirons
Tournes donc tost voilles et auirons
Aussi nest terre au monde ne contree
Que tant desire qui nous soit rencontree
Pour soulager noz fatigees nefz
Que celle la dou sont yssus et nez
Aulcuns des nostres de la troyenne reste
Et mesmement le noble roy aceste
Ou aussi sont enseuelis les os
De mon feu pere en bien eure repos
Quant il eut dit et parolle finie
Tout droit se tire au port de sicanie
Les doulx zephires leurs donnerent secours
Dont tost furent assez legiers et cours

Et en fin vindrent apres diuerse peine
Joyeulx et ayses en la congneue areine
Quant acestes de sa haulte montaigne
Veid aborder le grant nombre et lenseigne
De tant de nefz sans tarder plus auant
A tout ses gens sen alla au deuant
Querans secours de ses gens et ayde
Auec dars et peaulx durs libystide
Craignãs pour vray les doubtes ⁊ dangiers
Et les rapines dennemys estrangiers
Mais quant celluy qui de mere troyenne
Estoit yssu veu la nacion sienne
Non oublieux de ses propres parens
De ses consors et nobles adherens
Moult eut lors ioye moult ensemble festoiẽt
Bien fut il ayse dont retrouuez cestoyent
En son pays si les veult recepuoir
Et de plaisir et bienffaitz les pouruoir
En ses palais ioyeusement les meine
Habandonnant les fruictz de son demaine
Le lendemain quant le iour sauanca
Vers lorient qui du hault ciel chassa
"Postea quã pmo stellas oriẽte fugarat Clara dies"
Toutes estoilles et le nocturnal vmbre
Lors eneas appella tous en nombre
Les siens consors espandus sus le port
Et pour mieulx faire a tous cõmun rapport
De sa parolle et que mieulx leur appere
Sus le tombeau monta de son feu pere
¶ Disant O vous dardanides yssus
"Dardanide magni gen⁹ alto a sanguine diuũ Annuus exactis ꝯplet mẽsibus orbis."
Du noble sang des haulx dieux de lassus
Entendez moy certes ie vous declaire
Le cours annuel et lorbe circulaire
Est acomply par les mois trespassez
Qui par nous furent en ce lieu enchassez
Et mys en terre les os et la relique
De mon diuin pere tant autentique
Et y sacrasmes lamentables aultiers
Les douze moys sont escheuz tous entiers
Or est le iour si trop ne suis deceu
Qui a iamais sera par moy receu
Et regrette en honneur et tristesse
Par chascun an en feray dueil sans cesse
Tousiours sera ce funeral doulx
Puis que vous dieux ainsi lauez voulu
Et pour certain si or banny estoye
Ou exile en la doubteuse voye
Et aux dangiers des grans sirtes getulles
Ou detenu sans auoir graces nulles
Au plus destroit de largolique mer
Ou bien saisy en regret trop amer
Dedans micenes toutesfoys ie feroye

Deulx annuelz et exequiteroye
Pompes en ordre grandes et solempnelles
Et bastiroye ares haultes et belles
Pleines de dons en lhonneur et recorde
De mon feu pere dont ycy gist le corps
Or sommes nous arriuez et venuz
Tout de bon gre sans peril et maulx nulz
La ou reposent les venerables cendres
Du mien anchise & ses os beaulx et tendres
Si croys pourtant que cecy ne sest fait
Sans sceu des dieux et sans diuin effect
Par leur vouloir & bonte piteable
Sommes venuz a bon port amyable
Dont dacourir soyons tous curieux
De celebrer ores honneur ioyeux
Prions les ventz et que mon sacrifices
Soit aceptable et au temple propice
En la cite qui bastie sera
Ou tous les ans tel honneur se fera
Le roy aceste iadis yssu de troye
Deux chiefz de boeuf nous deliure et octroye
Dont adorez noz penates diuins
Et festoyez de viandes et vins
Les dieux patriez et ceulx que honnore & cole
Le nostre aceste et que souuent recole
Et par apres que aurore nourriture
Apporte iour beau plaisant de mesure
Et que le ciel en luysant appareil
Soit embelly de radieux soleil
Iordonneray pour bataille premiere
Dedans la mer que la nef plus legiere
Et qui plustost aura la terre pris
Aura en fin le loyer et le pris
Au lendemain celluy qui mieulx a destre
Pourra courir en la place champestre
Et qui aussi a la longue poursuyte
Sera hardy pour soubstenir la luyte
Ou qui scaura le plus loing descocher
Par ou sayette et droit au blanc toucher
Ou fors lyens et de robuste taille
Rompre et briser damoureuse bataille
Tous soyent prestz et le loyer attendent
De la palme meritee ou loz tendent
Donnez fauent a ses esbatz nouueaulx
Faictes courõnes sur voz chiefz de rameaulx
Quant il eut dit son chief aorne et queuure
De verde mitre que bien tost il recueuure
Ainsi le fist helymus pour certain
Et acestes roy la vieulx et loingtain
Si fist certes le beau filz ascanie
Et le surplus sur toute la mesgnie

Sic fat[9] ve la materna tpa myrto hoc belus[9] facis

Et quant il eut finy ce conseilla
Droit au sepulchre danchises sen alla
Acompaigne de maintz milliers de gent
Au meillieu deulx se monstra bel et gent
Et quant il fut incontinent grant erre
Du sacrifice il espandit a terre,
Deux pleines quartes de vin tout pur sans
et deux aultres pleines de laict nouueau(eau
Puis en getta deux aultres toutes pleines
De sang sacre sur les blanches arenes
Et getta fleurs vermeilles et rosees
Par tout ce lieu a loeuure disposees
Disant o pere trespuissant vous salue
Et voz cendres de si digne value
Qui cy gisent ames et umbres paterneres
Je vous salue en toutes circles eternes
Helas pourquoy ne mest il aduenu
Quauecques toy ie soye paruenu
Aux champs fateulx et aux fins dytalie
Et veoir le tybre en la terre ausonye
A peine eust dist et sa voix lors espend
Quant tout acoup ung lubrique serpent
De leans sault faisant sept tours et gires
Non toutesfoys monstrant rigueurs ne yres
Car doulcement le tombeau embrassa
Puis par les ares sa trainee auanca
Dessus son dos eust notes et macules
Toutes iaunes flamboyans et cerulles
Et ses escailles comme or fin reluysans
Bien colloquees et par ordre duysans
Tout ainsi certes comme deuant les nues
Fait larc celeste auquel sont apperceues
Mille couleurs que nature y incite
Quant le soleil reluyst a loppposite
De telle veue enee se troubla
Puis ce serpent le sien corps assembla
Et se mesla sans nulz semblans austeres
Par les liqueurs et par diuers pateres
Mangeant les viures et viandes vsant
Dont eneas feist aux dieux son present
Et puis apres sans faire mal quelconque
Sen retourna a la grant spelunque
Dont fut yssu et laisse les aultiers
Depopulez de tous viures entiers
Et quant enee ce prodique aduisa
Si fut songneux et bien tost proposa
Faire a son pere plus grãs honneurs & festes
Et immoler ung grant nombre de bestes
Incertain est du serpent sil est dieu
Dist genius qui portoit de ce lieu
Ou deseruant de son feu pere lame

Salue sancte parens iteru saluete recepti

Dixerat hec aditis cu lubricus anguis ab imis Septem ingens gyros septena volumia traxit.

Dont le corps fut a luy dessoubz la lame
Si fist occir cinq pourceaulx cinq brebis
Et cinq beufz noirs choysis par les herbis
En fondant vin en grans vaisseaulx notables
Sus les aultiers et sus sacrees tables
Appellans lame danchises leans mys
Et les espris renuoyez et remys
De linfernal fleuue dit acheronte
Tous ses consors lesquelz ioye surmonte
Ainsi sapplicquent et font chascun leur don
Et remplissent aultiers en habandon
Thoreaulx occirent et en font sacrifice
Et les aulcuns selon diuers office
Grans potz de cuyure colloquent en plusieurs
aultres espars sus larbre pour le mieulx (lieux
Font feu et flammes et le brasier actisent
Pour que les chairs mieulx se rotissent & cuysent
Expectata dies aderat nouā qz serena Auroram phetontis equi iam luce vehebāt ¶ Que diray plus tantost et sans seiour
Fut aduenu le neufuiesme iour
Moult attendu que la clarte sereine
Par les cheuaulx de phetonsans grant peine
Au beau matin en luysant appareil
Fist apparoistre le radieux soleil
Renommee par ses legieres esles
Porta le bruyt le loz et les nouuelles
Es lieux voisins dont plusieurs estrangiers
Et nobles hommes voulurent voulentiers
Veoir ses troyens que leans se festoyent
Pour congnoistre de quelle sorte estoyent
Aussi le nom du noble roy aceste
Ad ce les meult et ad ce les inceste
Si vindrent doncques par les communs rap-
Diuerses gent aborder a ses portz (portz
Et la plus part pour desduire et esbatre
O les troyens et o eulx se combatre
Si furent mys les dons et les ioyaulx
Aux lieux publiques ou les esbas nouueaulx
Faire se doyuent et les sacrees tripodes
Vertes couronnes en moult diuerses modes
Et palmes nobles y furent pour la gloire
Pour ceulx qui la pourroyent auoir victoire
Armes et robbes de riche parement
Grans tallencz dor et dargent largement
Lors la trompette a haulte voix resonne
Et par son cry fait assauoir et sonne
Que tous prestz soyet pour estre guerdõnez
De commencer les beaulx ieulx ordonnez
Incontinent quatre manieres belles
Toutes pareilles et en force rebelles
Marchent et tirent a force dauirons
A la bataille par tous les enuirons

Puis tout acoup menesteus sauance
A tout sa pitre legiere a diligence
Menesteus qui puis ytalien
Fut dont yssu le nom dict menmien
Gyas aussi a sa chymere grande
Acompaigne de dardanie bande
Forte et robuste vent courant a trauers
Sa nef passee estoit par triple vers
Et tant fut haulte et en oeuure subtille
Quelle sembloit en grandeur vne ville
Puis sergestus dont la maison sergie
Tient or le nom sa nefz maine et charie
En cest endroit et aussi clanthus
Du nom duquel reluysoyent et vertus
Au sang rommain iusques a lheure presente
Sa nef scilla cerule et diligente
Dedans la mer assez loing la endroit
Eut vng chier grant spacieulx et droit Est procul in pelago saxum spumātia contra Littora quod tumidis submersum tūditur olī fluctibꝫ
Ou les vndes leurs escumes gectoyent
Quant maintesfoys les ventz les agitoyent
Et tant estoit ce rochier surmonte
Assez souuent par grande quantite
Des eaux de mer qui durant tel oraige
Rien napparoist tant fut en hault estage
En ce droit lieu les chores ventz tibernes
Chassent les astres en profondes cauernes
Mais quant le temps est souef et transquille
Et que la mer est doulce et immobile
Sur ce rochier ya vng champ ouuert
Darbres et fleurs delicieux et vert
Ou les oyseaulx marins font leur demeure
Et y prennent leurs plaisirs a maint heure
Sur ce hault lieu mist enee le signe
Et le limite pour la bataille insigne
De vertes fueilles et branches y posa
Vng grant simacle quil mesmes composa
Pour enseigner aux nautonniers la prise
Et le circuyt de toute la pourprise
Lors eslisent chascun leurs lieux par sort
Dedans leurs nefz ne triumphant apport
Toutes parees de loing or et de soye
Les chiefz & ducz au dedans menant ioye
Et le surplus toutes les ieunes gens
Estoyent vestus dabitz propres et gentz
De grans rameaulx et fueilles populez
Les espaulles nues et despouillez
Furent mouillez dhuylle qui bien luysoit
A lexercisse dont le corps reluysoit
Les cordes prennent aux auirons entendent
Par bien faire honneur auoir pretendent
Desir esmeust leurs resouyssans cueurs

Et la gloire destre preufz et vaincueurs
Lors tost apres hault sonna la trompette
Si que chascun en son deuoir se mette
Incontinent ensemble a qui myeulx myeulx
Isseront tous des fins et leurs lieux
Clameur nautiq̃ iusques au hault ciel mõte
Force de bras et dauirons surmonte
Toute la mer si que les grandz eaux
Font ouuerture trenchement a monceaulx
Wagues et vndes ca et la se deppartent
Par les pointes des naues qui les partent
Brief chariotz abilles et legiers
Ne vont si tost par voyes et sentiers
Quãt les aurigues les conduysent et meinẽt
Comme ces nefz qui en mer se demeinent
Tant fut le bruit grant et haulte la voix
Des contendans que la mer et le bois
Et enirons par tout retentissoyent
Pour les grans crys que de chascun yssoyent
Tous les riuaiges des rochiers et des mons
Resultoyent par leurs diuers mons
Au long courir les aultres oultre passe
Les eaux premier par assez longue espace
Le fort gyas par cault auancement
Entre la turbe et le fremissement
Et tost apres cloanthus luy fait suyte
Car bien auoit pour legiere poursuyte
Fors auirons mais sa nef tardee fust
Pour sa grande clargie q̃ trop mal le decenst
Apres ceulx la par egale maniere
Alloit la pistre diligente et legiere
Et la centaure qui bien cuydoit auoir
Le lieu premier et aultres decepuoir
Aulcuneffoys la pitre alloit deuant
Et la centaure tout acoup plus auant
Aulcuneffoys ensemble cheminoyent
Et leur deux frontz lung a lautre ioignoyẽt
Les grans eaux et les vndes sallees
Destranchoyent par leurs longues allees
Ja commencoyent attaindre et approcher
Par leur trauail du desireux rochier
Et ia tenoyent la mette et la limitte
Pour paruenir au pris de leur merite
Lors gyas au milieu de ce cours
Tendant a gloire par diligent secours
Dist a meneste ducteur de sa nauire
Je me esbahys ou ton couraige tire
Quo tantu michi dexterabis huc dirige gres.
¶ Mais ou va tu ainsi a dextre part
Tourne ton cueur en arriere & appart
Suyuant le bort et les sinistres voyes
Pres de rochiers mais que bien y pouruoyes
Laisse les aultres suyure la pleine mer — Tum Littus ama.
Si bon leur semble et vndes escumer
Cela luy dist mais menates eut crainte
Que sa nef fut assorbee et contraincte
Entre rochiers incongneux et cachez
Si furent certes les auirons lachez
Tournãt la pierre en la mer ample et large
Et lors gyas plus fort menette charge
Disant o homme miserable et diuers
Pourquoy va tu en ce point a trauers
Fay ce que dy tourne la nef a dextre
Entre les roches par la voye senestre
Ainsi parlant tantost il veid apres
Derriere luy cloante qui ia pres
Leaue trassoit et tant feist diligence
Que tout acoup la sienne nef sauance
Entre celle de gyas et les roches
Et se cassa en faisant ses approches
Par le chemin senestre ainsi passa
Subtillement et plus loing sauanca
Lors eut gyas le ieune grant douleur
Et luy mua de despit la couleur
Aux yeulx luy vint par cest exploit la larme
Jacoit quil fust vertueux rude et ferme
A son besoing son honneur ne valut
Car le guidon de son propre salut
En mer getta de sa nauire haulte
Qui par apres luy peult bien faire faulte
Et luy mesme se fist maistre et recteur
Du gouuernail et le seul directeur
Ses gens exorte et sa fuste detourne
Droit au riuaige ou son desir latourne
Quant menetez ia pesant et fort vieulx
Qui a peine releue de bas lieux
De mer profonde tout plein deaue & de honte
Incontinent sur le hault rochier monte
Et lors siet dessus la roche seche
Sa robbe moyte la essuye et desseche
Bien fut mocque et hue des voyans
Bien sen rient de ce fait les troyens
Quant choir le virent & quant en la mer noe
Et quant ainsi le virent plein de boe
Pres du rocher tournoyant et yssant
Les eaues sallees de son corps vomissant
¶ Lors sergestus et menestus eurent
Joye meilleure et grant espoir receurent
A surmonter gyas qui demouroit
Et qui sa nef conduyre labouroit
Jacoit pourtant que sergestus lors passe
Premier des deux prenant lieu et place
Et approcha le plus pres du rochier

Hic leta extremys spes est accensa duobus Sergesto menestoq; gyã superare moratem

Mais la ne sceut de tout sa nef toucher
Car la pistre de lattendre ennuyeuse
La suyt de poincte et luy est dommaigeuse
Menesteus lors a sa nef estant
Incessamment va ses gens exortant
Disant o vous hectoriens consors
Que iay esleuz a troye aux diuers sors
Or est il temps que voz vertus on voye
Et que chascun a ce besoing pourvoye
Monstrez ores les forces et couraiges
Que vous eustes aux getulles vsaiges
Et en la mer eolie et aux vndes
Du promontoire mallee trop profondes
Ja ne demande premier au lieu venir
Et ne quiers la victoire obtenir
Mais vainquet ceulx o doulx pere neptune
A qui tu as ordonne la fortune
Vous mars tousiours en qui nous esperons
Faictes aumoins que pas ne demourons
Derniers de tous souffrant telle vergongne
Et deffendez si treslache besongne
Lors trauaillent tous dung commun effort
Aux auirons procumbent ferme et fort
Si que la nef haulte fremit et tremble
Pour les grandz coups q̄ chascun y ensemble
La mer tranchent par si tresforte peine
Que presque sont a la plus forte halaine
La bouche ont seiche par penible labeur
Et tout leurs corps est remply de sueur
Que reste plus le cas et la fortune
A ce besoing leur fut tant opportune
Quilz obtiennent honneur tant desire
Et le plaisir que tant ont espere
Car sergestus en couraige feruent
Cuydant contraindre sa naue plus auant
Vers les rochiers gaigner et premier place
Entra acoup en trop inique espace
Dont fut surprins et clos le malheureux
En ceulx rochiers couuers et dangereux
Les auirons et les perches tendues
Furent brisees a ses pierres agues
La demoura pendue et decoste
La nef fendue par sa maleurete
Les nautonniers se lieuent et se choyent
Par grant clameur au derriere semployent
Costes agues et les trudens ferrez
Sont tost par ceulx cueillis et enserrez
Et bien amassent les auirons brisez
Dedans le cours de la mer espuisez
¶ Menesteus ioyeulx de ladnanture
De plus en plus diligemment procure
A grant force de rames esgallez
Ayant les ventz a souhait appellez
En mer sauance et par la voye apperte
Court et chemine pour recouurer sa perte
Tout en ce point columbe esmue
En sa spelunque quant quelq̄ vng la remue
Elle a maison et ses nidz beaulx et duys
Edifiees dedans obscurs pertuys
Ainsi troublee aux champs sen fuyt et volle
Pour que personne ne la trouble et affolle
Grant bruyt meine de ses esles deuant
Quelle deloge mais quant elle est au vent
Et haulte en lair ycelle doulce et blanche
Sans mouuoir esles lair cler rase & destrāche
Jusques a tant que retournee soit
Au lieu premier ou son seiour estoit
Ainsi le ferist menesteus a celle heure
Qui de sa pistre destranche sans demeure
Les mers esmeues et le port fluctueux
Ainsi volla par cours impetueux
Tant que laissa segeste en celle attente
De paruenir en la roche eminente
Qui hault qui bas pourneant imploroit
Auoir ayde et en vain labouroit
Cuydant courir car tous rompus estoyent
Ses auirons et en la mer flotoyent
Menesteus ainsi sans grant mistere
Tost eut passe gyas et sa chymere
Non sans raison car sa nef plus nauoit
Le gouuerneur qui mener la scauoit
Plus ne restoit que oultre passer cloante
Qui pres estoit dont tost se diligente
Menesteus et tant fort se auance
Que tost les aultres au derriere laissa
Lors se double la clameur et sefforcent
Aller deuant et leur pouoir renforcent
Tout lair fut plein de le⁹s crys et leurs faitz
Tous sont enclins a porter rude faitz
Ilz dedaignoyēt leur propre honneur acquis
Pour paruenir a cestuy tant requis
Et sont contens bailler vie en ostaige
Pour obtenir de louenge partaige
Felicite et espoir les nourrist
Tous ont entente qui ad ce les cherist
Ilz ont la mer se leur semble infallible
Puisque la chose est de faire possible
Et peult estre que tous fussent venus
Egallement et au bort paruenuz
Si clouante neust les deux mains tendues
Et oraison vers les dieux espandues
Les suppliant que a ce besoing prestz fussent

At let⁹ me
nestus intra
cessuque acri
ot ipso
Agmine re
moru celeri
ventisque vo
catis Pro
na petit ma
ria

Luy ayder et qui luy secourussent

Dii qb⁹ im periū pela- gi quoꝝ e- quoꝛa curro vobis let⁹ ego hoc cā- dentē in lit- toꝛe taurū Constituā ante aras voti reus

¶ Disant o dieux en qui gist le pouoir
De toute mer la ou ie faiz deuoir
De tost courir ie vous prometz et iure
Que sil vous plaist me preserue diniure
Et a ce pris ma nef constituer
A voz aultiers ie feray tost tuer
Et immoler vng taure blanc sans taiche
Et des entrailles pour que chascun le saiche
Feray gecter en voz fleuues sallez
Puis seront espars et auallez
Vins fors et bons sans fraude ne malice
Comme appartient a vostre sacrifice

Dixit eūqz imis sub fluctib⁹ au dijt omnis Nereidum phorciqz chorus

¶ Quant il eut dit lors fut sa voix ouye
Es eaues profondes de toute la mensnie
Des nereydes sans estre anticipee
Et de la vierge quon nommoit panopee
Et portunnus lung des principaulx dieux
Des pors de mer et des maritins lieux
Poussa la nef auecques sa main forte
Si tressoubdain et si tost la transporte
Quonques sayette si legiere ne volla
Comme la nef a terre lors alla
Et sapplica lors de pleine venue
A ce hault port ou elle est paruenue

Tū sat⁹ anchisa cūctis ex more vocatis Victorē magna preconis voce cloantum declarat.

¶ Lors eneas quant tous furent sonnez
Et par leurs noms appellez et nommez
Feist declairer a haulte voix patente
Par les heraulx que le seigneur cloante
Estoit vainqueur et chapeau luy donna
De vert laure dont son chief ordonna
Grans dons enuoye aux nefz victorieuses
Troys ieunes vaches pour les dieux plātureuses
Vins a foison ⁊ grande quantite
Dor et dargent pour leur necessite
Aux gouuerneurs et chefz du nauigaige
Fut lhōneur double ⁊ plus grāt leur partage
Et au vainqueur cloante ieune et beau
Il enuoya vng trefriche manteau
Tout dor tyssu et de soye pourprine
Ou fust pourtraict en oeuure moult insigne
Lenfant royal en coureuse forest
Qui par son dart faisoit ioyeulx acquest
De cerfz legiers et par course pourchasse
Moult sembloit rude et aspre ycelle chasse
Si fust alors sans remede quelconques
Prins et rauy par les ongles adoncques
De larmigere aygle de iupiter
Et transporte de la forests en lair
Ses custodes longuement y attendent
Mais po⁹neāt aux cieulx le⁹s palmes tēdēt
Et en vain lappent ⁊ font leur cry greigneur
Chiens et leuriers regretans leur seigneur
Pour second offre luy enuoya sans faille
Vne lorique bastye en triple maille

At quidem de locum te uirtute secundum leuib3 bule bamis cons sertā auro ꝗ trilicem Loricam

Toute dor traicte que iadis eust ostee
Cil eneas a vng dit simentee
Qui deuant troye rudement combatoit
Quant la bataille des gregoys y estoit
A cloante ce beau chef doeuure enuoye
Pour que de luy en armes se pouruoye
Tant fust pesant et si grande la charge
Que ceulx qui ont commission et charge
De la porter cest sagare et phegee
Si repentans de ce quilz ont chargee
Car trop leur poise et daultre nont secours
Iacoit pourtant que par son legier cours
Demoleus pour lors vestu dicelle
Fist aux troyens forte guerre et mortelle
Pour le tiers don et pour les oeuures faictes
Luy enuoya deux grans et beaulx lebetes
De fin arain et deux cymbes dargent
Dont louurier fut expert et diligent
Ia furent tost pourueus et guerdonnez
De beaulx presens qui leur furent donnez
Selon leur veu et selon leur conqueste
Roses vermeilles auoyent dessus leur teste
Et chappeaulx verdz de bocquez ⁊ de fleurs
Fissent entre eulx leurs ioyes sans douleurs
Quant sergestus a grant peine sefforce
Moult se vertue se trauaille et efforce
Mettre sa nef mocquee et sans honneur
Hors du rochier o fol entrepreneur
Estoit crochee et demouree pendue
La poure nef a demy deffendue
Perdu auoit guides et auirons
Car moult tachoit yssir des enuirons
Tout ainsi certes comme en voye ⁊ en place
Ou charrette souuent chemine et passe
Et sil aduient que la y ayt serpent
Qui or seiour reprent en cest arpent
Lors de ce chair la forte et dure reue
Couppe en allant de ce serpent la queue
Ou bien certes le viateur passant
Qui telle vermine pres de luy voit et sent
A coups de pierre le detranche et separe
Lors ce serpent demy mort se separe
Pour eschapper ⁊ grās saultz et grans tours
Fait de son corps par furieux destours
Fier et cruel pour lune part se monstre
Comme sil deust acoup cheminer oultre
Les yeulx ardans et sifle et lieue hault

Comme sil neust de vie aulcun deffault
Mais la partie du derriere blessee
Ne peult plus estre conduicte ne poussee
Ains se remue et en saillant se ploye
Plus na vertu qui a celluy supploye
Ainsi estoit la nef et la carine
De sergestus tenue a tel ruyne
Ainsi alloit et ainsi se mouuoit
Comme le poure dolent faire scauoit
Et touteffoys fait il a sa nef voille
Et de plain vent qui ce mest en sa toille
A lentree du port se regetta
Ou sa fortune trop dure recita
Et lors enee luy fist part et offrende
De ses beaulx dons en maniere assez grande
De ces ioyaulx donc luy et ses consors
Eurent passe sans dangier telz effors
Si luy donna vne captiue serue
Non ignorante le vray art de minerue
Noble de nom feconde en nourriture
Car deux enfans portoit a sa ceincture

Hoc pius e-
neas misso
certamine te-
tendit.
Gramineum
q campum

Apres ce ieu et bataille finee
Sen va enee en vng champ graminee
Si beau et gent et si bien ordonne
Que de montaignes estoit enuironne
Et tout en tour fut closture et enceincte
Vertes forestz plaines de fueilles maincte
Droit au plain fons y auoit vng theatre
Et vne espace pour desduire et esbatre
Que nature par curieux office
Auoit bastye sans nul aultre artifice
La vint le duc et o luy maintz milliers
De nobles hommes et hardis cheualiers
La fist dresser vng siege et reposee
Pour mieulx iuger du leuure disposee
Alors conuie le couraige et les cueurs
Des assistans promettant aux vaincqueurs
Grans pris et dons et que ceulx qui couroyent
Le plus legier riche loyer auroyent
Tous commencerent ensemble sans demeure
Sichaniens et troyens a celle heure
Premiers sont prestz nysus et eurialle
Deux vrays consors damour franche et loyale
Cil eurialle de forme insigne estoit
Vertu ieunesse son couraige incitoit
Nysus ainsi pour lamour de lenfant
Pas ne fust loing car lamour luy deffend
Apres le suyt dyore egregie
Ne et yssu de la maison regie
De priamus apres courir voit on
Vng salius et vng nomme paitron

Lung pirote lung estoit par sa lignee
Lautre archade et de la gent egree
Apres eulx courent deux trinacriens
Jeunes et fors qui ne craingnent riens
A longue course par coustumiers estoyent
Chasser aux bestes qui ces forestz hantoyent
Lung helenus lautre eust nom panopes
Bien familliers du roy vieil accestes
Et plusieurs aultres misrent a courir cure
Les noms diceulx delaissent fame obscure
Lors eneas leur dist a telz langaiges
Retenez or mes dits en voz couraiges
Et esleuez voz ioyeuses pensees
Qui pour bien faire seront recompensees
Nulz de ce nombre sans dons ne sen yront
Et ia de moy sans pris ne partiront
Premier le donneray ioyau bien deuisant
Deux espieulx a fer cler et luysant
Et vne espee bien tranchant et garnie
Dor et dargent et gentement fournye
Ce seul honneur sera a tous commun
Et escondist ne sen yra pas vng
Les trois premiers qui par course legiere
Iront deuant auront part singuliere
Leur chief sera aorne et couuert
Pour le triumphe de bel oliuier vert
Le mieulx courant et qui sera premier
Aura de moy vng beau et grant coursier
Bien phallere et le second apres
Qui du premier sera venu plus pres
Aura pour pris pharestre amasonye
De sayettes thraicees bien garnye
Et vng baudrier dor large et plantureux
Le tiers apres le plus cheualereux
Sera pourueu quil ne se mal contente
Dune salade aux faits darmes duysante
Quant eut ce dit tous prennent lieu et place
Le signe ouy chascun court et desplace
Laissant la marche qui faicte leur estoit
Tant fut le bruit deulx grant en cest endroict
Que lon iugeast que fust pluye menue
Et tout ensemble signent leur aduenue
Le but final ou doyuent paruenir
Tant ont desir dattendre et de venir
Deuant tous eulx commenca apparoistre
Moult loing auant nisus fort et a destre
Si bien alloit que tant plus fut auant
Legier estoit comme si ce fut vent
Prochain de luy mais non de course esgalle
Fust salius par bien grant internalle
Eurialus par apres fust le tiers

¶ Accipite
hec animis
letas qz ad-
uertite men
tes.
¶ nemo ex
hoc numero
michi dona
tus abibit.

Hec vbi dic
ta locum ca-
piunt signo
qz repente
Corripiunt
spacia aud-
ito.

Qui les passast sil eust peu voulentiers
Et apres luy fist helenus poursuyte
Qui de courir eust maniere assez duyte
Et pres le suyt dyores sans se faindre
A pied ligier qui tost le sceut attaindre
Et sil eust eu despace vng petit mais
Pour plus courir il neust perdu iamais
Le tiers honneur ains eust laisse derriers
Cil de deuant par sa course legiere
Que diray plus ia forment approchoyent
Du bout extresme & a la fin touchoyent
Quant lors nysus malheureux & dolant
Par fortune trebuscha en allant
Car la endroit pour exercer leurs festes
Occis auoyent par cy deuant les bestes
Vaches & veaulx donc le sang fut espars
Par dessus terre illec en maintes pars
Le iouuencel ioyeulx & ia de maistre
Ce luy semble en course plus adestre
Par grant meschief passant en ce droit lieu
Les piedz luy coullent & tomba au millieu
Dedans le sang en place immonde & salle
Pourtant ne fut oublieux de eurialle
Et de lamour que tousiours eust a luy
A laudeuant se mist pour faire ennuy
A salius aultrement sans ressource
Il eust gaigne & le pris & la course
Si larresta a la plus forte halaine
Et le feist cheoir dedans lespesse arreine
Lors euriale acoup oultre passa
Et tous les aultres derriere luy laissa
Vaincqueur fust il & vint la audessus
Par le secours de son amy nisus
Lors volle & saulte regardant tout le monde
Puis helenus faisant ioye seconde
Obtient le lieu apres luy sans deffault
Et dyores qui apres court & sault
Eut tierce palme & la tierce victoire
Car de courir fist oeuure meritoire
Lors salius de ses clameurs & plaintes
De ses querelles & contencions maintes
Remplit le lieu ou les voyans estoyent
Et les oreilles de ceulx qui escoustoyent
Et requerant que lhonneur pretendu
Tollu par dol luy fut ores rendu
Faueur commence garantist & deffend
Pour eurialle le bel & ieune enfant
Et ses lermes doulces & aduenantes
Furent de tous trouuez bien plaisantes
Aussi vertu quen luy se nourrissoit
Dont maint beau mot a sa louenge yssoit

Moult luy valut sa facon & sa grace
Puis dyores qui fut le tiers en place
Pour auoir palme crioit hault & menu
Quen vain seroit a ce loyer venu
Si salius auoit gloire premiere
Et quil obtient sa part plus singuliere
¶ Lors dit enee o enfans beaulx & bons
Croire pouez que certains sont voz dons
Nul ny fera qui par ordre ne donne
Le chois de pris ou raison si a donne
A moy affiert auoir pitie notable
Du cas & sort de lennemy coulpable
¶ Quant il eust dist sans faire pose nulle
Il print la peau dung grant lyon getulle
Dont tout le poil & les ongles sont dor
A salius la donna pour tresor
Lors dist nisus si ceulx qui vaincus sont
Si grand sallaire & si grand loyer ont
Et que de moy qui suis cheu par fortune
Pres de mon heur il est pitie aulcune
Quel don pourroye assez digne obtenir
Moy qui pourroye la couronne obtenir
Du loz premier & neussez failly mye
Si souffert leust ma fortune ennemye
Disant telz motz monstroit face mouillee
Toute de ordure & de fumier souillee
Lors prist a rire Eneas de le veoir
Si ne le veult de ceinture pourvoir
Apporter fist vng bouclier de hault oeuure
Comme la veue le monstrer & le descoeuure
Dydymaon orfeure diligent
Pource temps la lauoit fait bel & gent
Si tresparfait en forme & en ouuraige
Que neptune en fist faire lymaige
De ce beau don eneas honnora
Si ieune noble & sien luy demoura
¶ Apres doncques quelles courses legieres
Furent parfaictes en diuerses manieres
Et que chascun fut a plain satisfait
Selon quil eust execute & fait
Dist lors a enee si vertus ou promesse
Gist en voz cueurs & parfait hardiesse
Viengne celluy le premier en auant
Et maintz armes estieue & mette au vent
Apres ce dist cil liberal donneur
A la bataille ordonna double honneur
Cestassauoir au vaincueur & au maistre
Vng ieune taure moult plaisant & a dextre
Tout aorne & couuert richement
Dor & de vittes faictes moult proprement
Puis vne espee & sallade soulas

Tum pater aeneas vos in quit mu- nera vobis. Certa ma- nent pueri.

Sic fatus tergu getu- li immane leonis. Dat salio.

¶ post vbi confecti cur sus et dona peregit. Nunc si cui virtus ani- musq3 in pe ctore praes[ēs]. ¶ Ad sit.

Nec mora continuo vastis cum viribus effert. Ora dares.

De cil qui lors sera vaincu et las
¶ Lors sans demeure sapproche ⁊ presente
Ung dict dares o sa force excellente
Pour commun bruyt en estime on lavoit
Dont fierement son couraige esleuoit
Celluy tout seul en sa ieunesse tendre
Auoit bien sceu soubstenir ⁊ attendre
Paris qui fust asses robuste ⁊ beau
Et luy mesmes au pres du grant tombeau
Ou gist hector le cheualereux homme
Bien sceut ruer ⁊ abbatre a grant somme
Enten le fort puissant ⁊ fier de corps
Lequel estoit ainsi quon est recordz
Issu iadis de la gent bebricie
Dares pourtant qui pas ne se soulcye
De son hault sang ⁊ si tressort le presse
Que sur lareine presque mort la laisse
Celluy dares leuant la teste haulte
Premier se lieue puis se presente ⁊ sault
Bataille quiert ⁊ ses espaulles monstre
Ses bras demaine ⁊ mon bien sen acoustre
Compaignon veult ou homme quil assaille
A son semblant na garde quil luy faille
Si ny eust nul de tous ceulx du tropeau
Qui luy voulsist habandonner sa peau
Homme nya de toutes celles restes
Qui en ses mains ose prendre les cestes
Dont il ioyeulx extimant ⁊ cuydant
Estre tout seul de vaincqueur euident
Tout droict en piedz sen vint mettre a celle
Deuant enee ⁊ sans aultre demeure (heure
Le taure prent par la corne ⁊ le tient
En ce estat se presente ⁊ maintient
Disant o filz de puissante deesse

Nate dea si nemo audet se credere pugne. ¶ Que finis standi quo me decet usque teneri. Ducere dona iube

Puis que ainsi est q̃ tout cueur dhomme cesse
Que nul ne veult la bataille excercer
Doy ie pourtant mon maistre laisser
Quelle est la fin ⁊ lintencion tienne
Veulx tu frauder la force ⁊ vertu mienne
Jusques a quant veulx tu deliberer
A satisfaire ⁊ me remunerer
Commande tost que les dons on mapporte
Quay desseruis par ma puissance forte
Tout telle murmure iceulx troyẽs faisoient
Pour la querelle de dares ⁊ disoyent
Que sans dedict liurer en luy debuoit
Des dons promis que merites auoit
Lors aceftes le bon roy grant ⁊ vieulx
Qui pres estoit ⁊ assis en ses lieux
En ung preau de verte ⁊ ryant herbe
Voyant le cueur de dares trop acerbe
Fier et haultain par sa parolle telle
Blasme ⁊ reprent le preux en sorte telle
Celluy doncques o entelle iadis

Entelle heroũ quondam fortissime frustra. Tantane tã paciẽs nullo certamine tolli. Dona sines

Debellateur des hommes plus hardis
Peulx tu souffrir as tu la pacience
Que sans bataille ⁊ que sans deffiance
Dons si notables soyent gaignes ⁊ pris
Et sans deserte ung en porte le pris
Ou est ores ton precepteur ⁊ maistre
Celluy erix si vaillant ⁊ a dextre
Qui de combatre te aprins es iours passez
Donc pas ne furent tes membres lors lassez
Ou est ton loz quon vueille quon crye
Par tes beaulx fais en toute trinacrie
Ou sont ores tes proyes pretendues

Ille sub hec nõ laudis amor nec gloria cessit. Pulsa metu sed enim ...

Qui iadis furent en tes maisons pendues
O luy respond le desir de louenge
Ne mais la gloire de mon cueur ne se change
Pour crainte ou peur ou vieillesse sans plus
Tardiue ⁊ lente tient mon sang reclus
Froidz ⁊ geles en sont or ⁊ froidies
Toutes mes forces par tristes maladies
Si or iauoye la ieunesse ⁊ les ans
Que ieu premier gracieulx ⁊ plaisans
Et celle force qui tout dangier deffie
Quauoit souloye en laquelle se fie
Celluy dares trop fier ⁊ couuoiteux
Ja du combatre ne feusse souffreteux
Ne ia pour pris tant soit riche ⁊ tant vaille
Neusse ia tant querelle ne bataille
Mais pour monstrer que ie lay hardyment
A exploicter force ou scauoir seullement
Apres ces mots il gette en celle place
Au millieu deulx ou belle fut lespace
Deux grans ceptes si pesans ⁊ si fors
Quon ne seroit rompre par nulz efforts
Diceulx souloit erix lors sacoustrer
Quant fort aux armes il se vouloit mõstrer
Ses mains furent diceulx lyons garnies
Quant en detour suyuoit les compaignies
Tous se esbahirent de veoir harnois si fort
De merueilleux ⁊ pondereux renfort
Sept peaulx de beuf ⁊ rudes ⁊ duplicques
Pour le parfaire ilz furent applicques
Auecques fer prins ⁊ conioinct dedans
Donc pourroit vaincre tous autres precedẽs
Entre aultres fut dares lors esbahy
Par telles armes craingnant estre enuahy
Moult esloingne ⁊ assez les recuse
De batailler en differe ⁊ se excuse
Le magnanime enee anchisiade

Voit les autres et souuent les regarde
Considerant a par luy maintesfoys
Les forz lycus la onesseure ⁊ le poix
Lors eut elle le vieulx ⁊ antique homme
Par grãt audace leur dit telz motz en somme
Las q̃lle merueille vous tiẽt or despourueue
Bien mest aduis seigneurs quauez cy veue

Quid si q̃s cestus ipsius et herculis arma. ¶ Vidisset.

Ceptes ⁊ armes desquelz souloit combatre
Cil hercules en main lieu ⁊ theatre.
En la bataille triste que sans support
Fut a luy faicte iadis pres de ce port
O duc enee erix le tien germain
Porter souloit ses armes en sa main
Encores vois tu comme elles sont infectes
De sang humain par cruentes deffaictes
Celluy erix en celle tout fiant
Bien attendoit hercules deffiant
Dicelles armes iadis vser souloye
Quant ieune sang me donne force ⁊ ioye
Lors que vieillesse souldaine ⁊ ennuyeuse
Mestoit encores de blanchir curieuse
Les miens cheueulx tous chaulues et chenus
Qui par tout aage sont tous blancz deuenuz
Mais toutesfoys se dares a enuye
De batailler ⁊ a ce me conuye
Et si mes armes luy semblent trop austeres
Pour excercer les belliqueux misteres
A acestes men rapporte ⁊ a soy
Ja nyray contre vostre ordonnance ⁊ loy
Prenons armes dune pareille sorte
Toutes esgales ⁊ que chascun sassorte
Les armes quitte erix le mien seigneur
Qui en bataille fut le mien enseigneur
Doncques dares oste les craintes tiennes
Et despouilles toutes armes troyennes
Et quant il eut dit commenca a oster
Le sien manteau ⁊ a terre getter

Hec fatus duplicez ex humeris reiecit amictu

Ses grãs mẽbres ⁊ ses gros bras descoeuure
Et les despouille po[r] tost les mettre en euure
Il desarme tout ferme a cest endroit
Par bõne audace son corps hault grãt ⁊ droit
Lors eneas prist deux ceptes semblables
Armes pareilles ⁊ pour eulx conuenables
Leurs mains acoustrent parent ⁊ fortiffient
Pour que lung lautre plus seuremẽt deffient
Incontinent droit en piedz leuez
Bien semblent estre en armes esprouuez
Leurs mais agitẽt ⁊ le[ur]s deux bras demainẽt
Sans crainte ou peur fieremẽt se pormainẽt
Lung a lautre grandz coups dõner cõmẽcent
Moult rudement ⁊ en bataillent pensent

Chascun droit soy de preseruer son chef
De coup rebelle ⁊ de doubteux meschef
Leurs mains meslent ensemble ⁊ sentrefierẽt
De plus en plus bataille font ⁊ quierent
Dares estoit plus legier ⁊ agille
Et par ieunesse plus adestre ⁊ facille
Entelle grant de membres ⁊ de corps
Grant ⁊ parfait des armes bien recordz
Moult saqtoit mais ses genoulx peu fermes
Tardifz ⁊ lentz ⁊ de vieillesse enfermes
Ja vacilloyent ⁊ par trop longue peine
Luy deffailloit le pouoir de laleine
Jacoit pourtant chascun si bien semploye
Que lung a lautre fait mainte dure playe
Maintz coups redoublés tresfors ⁊ redoubtes
Sur leurs eschines ⁊ sur leurs grans costez
Leurs corps cõcaues le[ur]s poictrines resonnẽt
De grandz coups que lung a lautre donnent
Soubz ploys leurs visaiges crepitent
Tant se combatent ⁊ tant fort se despitent
Tousiours se garde erix ⁊ si escoute
Droit par vigille escheuer toute doubte
Comme celluy qui veult prendre dassault
Chastel ou ville qui est assise hault
Puis ca puis la tournoye a ladnanture
Sil trouuera quelque art ou coniecture
Pour tost prendre se pourpris ⁊ se fort
Ainsi se fust ensemble son effort
Affin quil fust de entelle le maistre
Et hault se lieue monstrant fiere sa dextre
Pour donner coup rebelle au despourueu
Mais quãt lautre eut le coup descẽdant veu
Prompt ⁊ legier eschiue ⁊ se destourne
Puis reprent force ⁊ de grant cueur satourne
Et entelle voyant quil eust failly
Jus de vertus ⁊ pouoir deffailly
Il grant ⁊ las griefuement chiet a terre
Sa pesanteur luy nuyt ⁊ tient en serre
Tout en ce point cõe quãt grant vent veult
Dedans yda ou au forest erymante
Sil luy a arbre par vieillesse pourry
Qui ne peult estre soubstenu ne nourry
Dedans la terre lors tombe ⁊ precipite
Et est sergeste treslegier ⁊ subite
A ce besoing se lieuent ⁊ acourent
Par leurs estudes a ce meschief secourent
Tous les troyens ⁊ ceulx de trinacrie
Premier y vint a cestes qui sescrie
Ayant pitie dentelle ⁊ de lennuy
Me son amy autant vieil comme luy
Tost se lieue ⁊ de terre se dresse

Lors sans tarder reprent sa hardyesse
Le champion tout vieillart & chanu
Ja ne fust triste ne perplex devenu
Pour le cas tel ains plus aigre sans faille
Et plus hardy si reprist sa bataille
Ire & fureur en luy ressuscita
Plus grande force & au corps lincita
Honte & vergongne nouveau desir allume
Vertus antique de convaincre presume
Lors il ardant non craingnant le dangier
Suyt & poursuyte darecte moult legier
Continuant & redoubtant ses coups
A toutes mains sans perdre nulz repos
Aussi menu comme gresle agitee
Sur haultes tours & sur maison gettee
Aussi donnoit ce chevalier de pres
Coups merveilleux sur darecte & expres

Tunc pr eneas procedere longius ires. Et seuire animis entellum haud passus acerbis

¶ Lors eneas voyant la chose dure
Plus ne permist que si grande guerre dure
Souffrir ne peult que la fureur fust telle
Si longuement au couraige dentelle
Ains mist leur fin au destour & combat
Et pour rompre la noise & le debat
Darecte las osta de la pourprise
Disant telz motz plains de doubteuse prise

Infelix que tanta animus dementia cepit Non vires alias conversa q3 numina sentis. Cede deo.

¶ O malheureuse quelle follye a pris
Le tien couraige cuydant avoir le pris
Par sus cest homme & en faire a ta guise
Ne voys tu pas que dieu luy favorise
Ne peulx tu or a cler appercevoir
Que daultre force dieu la voulu pourvoir
Or quittes doncques & la place & le lieu
Non pas lhomme mais au vouloir de dieu
Ces motz finitz par sa voix rigoureuse
Il fait cesser la pugne dangereuse
Incontinent ses consors le transportent
Et en sa nef las & recreu lemportent
Traisnāt ses iābes foybles par lōgue queste
Tournant ainsi puis ca puis la la teste
Et de sa bouche sang espes vomissant
Faisant sanglotz & tresfort gemissant
Aulcuns des siens prindrent glaive & salade
Ainsi sen va ce povre corps malade
A entelle palme & thoreau laisserent
Tous dung accord vainqueur le cōfesserent
¶ Lors ia superbe de sa grande proesse

Nate dea vosq3 hec inquit cognoscite teucri.

Et de son pris si dist filz de deesse
Et vous troyens voyez & congnoissez
Quen ma ieunesse ie fus plus fort assez
Ores voyez acoup par mon amplecte
De quelle mort avez saulue darecte

Et mihi q fuerint iuvenili in corpore vires

Incontinent il qui tout droit estoit
Devant le taure que lon luy presentoit
Don de la pugne la main haulce & efforce
Et tant quil peult de toute sa grant force
Les deux ceptres rudes tant exposa
Que entre les cornes du taure lesposa
Et si avant entrerent & percerent
Que le cerveau tout oultre transpercerent
Lors cheut la beste a terre prosternee
Tremblant & morte & du coup estonnee
Il par dessus dit lors O erix digne
De hostie telle & beaucoup plus insigne
Je te dedye lame de ce thoreau
En lieu de celle de dares ieune & beau
Et ie vaincqueur te remetz de ma part
Par tout iamais les armes & mais lart
Incontinent enee apres convye

Protinus eneas celeri certare sagitta invitat.

Ceulx qui auront de batailler envye
Et de tirer de legiere sayette
Pris y ordonne quant loeuvre seroit faicte
Lors feist dresser de bancz vng grant amas
Puis en la nef de serestre vng hault matz
Et a la cisme feist attacher & pendre
Vne columbe pour loyer & pretendre
Lors tous conviennent & en sorte placide
Premier se monstre & presente hyrtacide
Et apres luy se presente & le suyt
Menesteus qui fut vainqueur moult duyt
Au ieu naval & pour celle conqueste
Avoit couronne doliue sur sa teste
Eurition apres eulx fut le tiers
Que ie ramente & nomme voulentiers
Son frere fut pandare homme notable
Toy qui iadis par faict recommandable
Premier tiras ta sayette & ton dard
Par grant proesse contre achiues prins dard
Et fut prise leur part en convenance
Dont tu en as encores souvenance
Apres ceulx la pour la derniere reste
Vint & chemine lantique roy aceste
O sa sallade profonde sur son chief
Bien desireux & hardy de rechief
Essayer certes le labeur & la paine
Des ieunes gens o sa main non certaine

Tum validis flexos incurvant viribus arcus. Pro se quisq3 viri.

¶ Lors vng chascun se dispose & accorde
Ployer son arc & de le mettre en corde
Leurs dardz & flesches de le's pharetres tirēt
Et les meilleurs sortissent & dirent
Premier deulx tous tirans qui descocha
Fut hyrtacide qui sa flesche toucha
Si rudement que par lair agitee

Tost fut a larbre de ce hault mast plantee
Qui pour ce coup tout fremit & trembla
Et la columbe de grant peur en troubla
Les esles meult moult essaye & trauaille
Pour eschapper & que du lieu sen aille
Lors ce coup fait tous firent vng grant bruit
Vng rys publicque & vng commun desduyt
Menesteus apres luy se prepare
Ferme se tient son arc acoustre & pare
Hault regardant son arc mouuant ses yeulx
Pour droit tirer & quil approcha mieulx
Jacoit pourtant que pas ne veult occire
Ce poure oyseau mais seulement desire
En tirer pres si descocha acoup
Lors expleicte & feist vng si beau coup
Quil rompit lors la corde deslyee
Dont la columbe estoit haulte lyee
Et quant ainsi destaichee se sent
En lair sen volle liberte pourchassant
Lors promptement euricion sauance
Son dard tout prest met sus larc sans distāce
A son frere pandarus il se voue
Affin que mieulx de sa sayette ioue
Incontinent luy au ciel regardant
Et a loyseau visant & pretendant
Apperceut tost dessoubz obscure nue
Celle columbe ioyeuse deuenue
Qui de ses esles iouoit & crepitoit
Et bien pensoit que lors de mal estoit
Et il descharge sa poingnante sayette
Et si tresbien & seurement la gette
Quil transperca ce blanc oyseau vollant
Lors cheut a terre piteuse & bien dolent
¶ Par ce moyen il meritoit la palme
Et ne restoit deux tous tirer plus ame
Fors acestes qui lors son arc acroche
Et sa sayette en lair vuyde descoche
Monstrant son arc sa force & son pouoir
Lors peurent tous a loeil apperceuoir
Monstre futur par merueilleux augure
La fin en fut preueue piteuse & dure
Car la sayette de son arc lors partie
Fut tost en feu & flambe conuertie
Et parmy lair feist chemin flamboyant
Dont esbahy fut tout homme voyant
Elle en ce point esprise & allumee
Finablement fut arse & consumee
Ainsi que font impressions ignites
Dedans le ciel ayans queues crinites
Qui en lair vollent & en lair se remuent
Par grant challeur & leurs especes muent

Amissa sol⁹ palma supa bat acestes. Qui tamē etherias te lū cōtorsit in auras.

De telle chose furent prins et troublez
Trinacriens & troyens assemblez
Mais eneas pas neut tel le couraige
Ains luy sembla que bon fut le pressaige
Dont embrassa aceste le roy vieulx
Et assembla dons grans & precieulx
En luy disant o noble pere antique
Prens & accepte ceste noble relicque
Car le hault dieu qui regne au ciel la sus
Par ses auspices quauons or apperceus
Veult & ordonne par signe spendifere
Que lhonneur tien a tous aultres differe
Si te plaist doncques de moy ce don auras
Cest vng crathere riche que garderas
Et vne coupe toute dor en maillee
Qui fut iadis a mon pere baillee
De cisseus de trace le bon roy
En remembrance damour & vraye foy
¶ Quant il eut dit de laurier fist couronne
Et sur le chief dacestes si lordonne
En lappellant sur tous victorieux
Et ia en fut de lhonneur enuieux
Euricion iacoit qua mort eut mise
Celle columbe en lair par sa maistrise
Apres acestes fut de dons guerdonne
Cil quil auoit le plus beau coup donne
Qui eut rompu les lyens de la corde
Le second pris on luy iuge & accorde
Et apres luy eut des dons pour sa part
Cil qui au mats auoit plante son dard
Durant ce faict estant la chose telle
Le duc enee secrettement appelle
Epitide qui dascanie estoit
Custode & garde & tousiours le hantoit
A loreille luy dist va & tauance
Vers ascanie sil a fait diligence
Sy ses consors & luy ont leurs apprestz
Et si en armes & acheual sont prestz
Dy luy quil viengne & toute sa mesgnie
Pour faire esbas a telle seigneurie
Ainsi le fist ce pendant il commande
Que chascun face la place large & grande
Et que le peuple ca & la tout espare
Si meist en ronde & en destineres pare
Tantost apres leurs beaulx enfans arriuēt
Sur grans destriers q̄ tournoyent & estriuent
Tous par bonne ordre se tiennēt sur les rācz
Deuant la face des seigneurs & parentz
Si que troyens & trinacriens prisent
Leurs grans facons & leurs gestes aduisent
Tous dune mode ont cheuaulx bien parez

Sic fat⁹ cīgit viridātē tpa lauro. Et primum ante oēs victorē appellat acestem.

At pr̄ eneas nōdū certamine misso. Custodē ad sese comitē iprubis yule Epitidē vocat.

Et de couronnes ont leurs chiefz decorez
Chascun auoit deux ferrees hastilles
Dedans la mer legieres subtilles
Aulcuns auoyent pharetres et carcas
A leur coste pour seruir a leur cas
Et les aulcuns cercles dor qui pendoyent
Sur leur poictrines et a plein sestendoyent
Quant tous furent venus et assortis
En troys bendes se sont lors departis
Troys principaulx ducteurs ou capitaines
Font leurs emprises et leurs courses loingtaines
Et les enfans les suyuent six a six
En fiere sorte et maintien bien assis
Ainsi fut doncques departye la bataille
De par les maistres et dune mesme taille
Le capitaine premier qui conduysoit
Lune des bendes qui tresbien luy duysoit
Fut vng beau filz quon appelle priame
Portant regnom de celluy quon reclame
Son ayeul ton filz et progenie
Dpolyte sans lauoir forlignie
Dont ytalique peuple pourra venir
Que augmenter pourra pour laduenir
Celluy estoit sur vng cheual de thrace
Hault esleue monstrant ronde la face
Bien pommele et lung des piedz deuant
Auoit il blanc dont il marchoit souuent
Lautre ducteur ce fut le beau atys
De qui yssirent en gloire non petis
Et en noblesse les aulcuns anciens
Qui sont en romme ores moult diligens
Le bel atys de toute la mesgnye
Estoit auec le plus fort dascanie
Le tiers apres qui sa bende menoit
Cest yulus qui bien se demenoit
Bel a merueilles qui en beaulte et forme
Passoit la loy de tous aultres en somme
Porte estoit ce ieune conquerant
Sur vng cheual legier et bien courant
De sidonye que dydo de cartaige
Luy eut donne pour souuenance et gaige
Quant elle feist piteux departement
Dont elle meist son corps au monument
Lautre mesgnie de trinacrie reste
Estoit monte sur les cheuaulx de aceste
Ainsi furent recueillis et receus
Des dardanides et diceulx appereceus
Moult voulentiers ses ieunes gens pauides
De loz et gloire conuoiteux et auides
Et la congneurent tournoyant sur les rancz
En leur endroit vng chascun ses parens

Apres doncques maincte course et destour
Quilz leurent faict leur sercle tout autour
Deuant la face et yeulx de leurs bons peres
Que les cheuaulx agilles et prosperes
Epithides le herault tost apres
Fist auancer tous ceulx qui furent prestz
Et par clameur et son de sa buccine
De batailler leur monstra le vray signe
Lors troys a troys a departir commencent
Tous a bonne ordre et a victoire pensent
Et quant par sort eurent chemine oultre
Vers le present comme de sus leur monstre
grãdz coups de dardz supportẽt et soubstienẽt
et grãdz coups donẽt et tresbien se maintienẽt
Leurs courses font et leurs courses radressent
Comme est besoing et de batre ne cessent
Leurs circuys et leurs orbes actiues
Empeschent ilz par foys alternatiues
Et enuironnent les simulachres rudes
De bataille par grandz solicitudes
Par fois senfuyent et souuent le dos tournent
Puis tout acoup se virent et retournent
Et courroucez yceulx ieunes soudars
Gectent la pointe de leurs lances et dardz
Et tost apres font paix et aliance
Et puis sen vont en commune fiance
¶ Tout en ce point comme iadis en crete
Fut lors bastye vne maison et faicte
Dit labirinthe composee et tyssue
De tant de murs que lentree et yssue
Est difficile et est celluy manoir
Si tresobscur le chemin et si noir
Que dol y a et fraudes et finesses
Par mille voyes et doubteuses adresses
Rien ny seruoit signe bon ou traictable
Car lerreur est leans irremeable
Tout ainsi certes yceulx enfans troyens
Par tours diuers et par aultres moyens
Les vestiges lung a lautre empeschoyent
Par maintes fuytes ainsi souuent tachoyent
Entremesler leur batailles et ieux
Ainsi tyssoyent leurs allees entre eulx
Cõme daulphins qui par les mers humides
Iouent et courent et par diuerses guydes
Trenchent et passent carpathie lybique
Et par les vndes iouent en fait oblique
Ceste coustume tel esbat et tel cours
Renouuela puis apres par longs iours
Cil yulus quon appelle ascanie
Lors que par luy fut ensaincte et munye
La cite de albes de murailles et de tours

Postq̃ om
nẽ leti con
cessũ oculos
q̃ suorum

Ut quondã
creta fertur
laberintus
in alta Pa
rietib⁹ textũ
cecis iter
ancipitẽq̃
Millentis
habuisse do
lum.

Et tous telz leux telz batailles et destours
Que cil enfant faisoit de sa cohorte
Les albins peres en aprindrent la sorte
Et lenseignerent a leur posterite
Donc depuis romme la tant noble cite
A obserue lhonneur de ses encestres
Et sont romains a telz faitz moult adeptres
A tant fina la bataille et lhonneur
Pour anchises tressainct pere et seigneur
Et tost apres fortune variable
Changa sa foy peu ferme et mal estable
Lors qui faisoyent aupres de ce tombeau
Jeu solempnel et passe temps nouueau
Celle iuno quon dit saturnienne
Du ciel enuoye la messaigiere sienne
Nomme yris aux ylliaques nefz
Et luy furent au desloger donnez
Veuz tous exquis pour acoup la conduyre
Mais bien la veult premierement instruyre
Car pas nestoit par meschef ou malheur
Encore saoulee de lantique douleur
Celle yris doncques accelerant sa voye
Dedans son arc que nul ne la voye
Qui de couleurs diuerses fut enduyt
Et mect et cache par la prend son conduyt
Se pour acomplir son desir a lamblee
Si regarda si grande assemblee
Les portz congneut que nully ny y auoit
Donc bien pensa faire ce que deuoit
Tous des riuages et les nefz sont sans garde
Et que ne vng sur celle ne regerde
Car les troyens furent en besongnez
Et les femmes troyennes ensongnez
En ce lieu seul solitaire et loingtain
Qui se regretoyent a lheure pour certain
Anchise mort et toutes larmoyantes
Les mers virent si larges et patentes
Pensant entre elles disans sans cesser
Las moult nous fault de mer encore passer
Toutes ensemble disoyent a voix haulte
Que seul repos leur faisoit moult grant faulte
Et bien vouldroyent toutes se deporter
De plus oultre les mers ne transfleter
En ce conflit yris qui sans instruyre
Plus ny queroit que facon de leur nuyre
Vint au millieu des matrones troyennes
Muant sa face et ses vestures siennes
Et prist la forme et figure et visaige
De beroe ia vielle ou de long aage
Qui iadis fut de doricle ysmarie
Femme espouse moult louee et cherie

Hec celebrata tenus sancto certamine patri
Hic primum fortuna fidem mutata nouauit.

Et eut enfans et lignee de nom
Qui depuis eurent grant louenge et regnom
Au millieu doncques des dardanides meres
Se vint poser a plaintes moult ameres
Disant o femmes remplies de tristesse
Bien malheureuses dequoy la main de grece
Ne vous occist par infelicite
Deuant les murs de troye la cite
En noz pays lors que bataille et guerre
Gectoit noz tours et noz maisons par terre
O gent perdue a quel peril te maine
Fortune aduerse qui aussi te demaine
Ja sont escheux sept estez et yuers
Depuis que troye fut ruee a lenuers
Que nous sommes en ce point transportees
Par mer par terre et par maintes contrees
Par grans rochiers incongneus et desers
Selon le gre des astres et des airs
Cuydant tousiours ytalie poursuyure
Qui de nous fuyt se semble et se deliure
Et en ce point sommes enueloppez
Dedans les vndes deceues et trompez
Issy sont les regions et fins
Du roy ceyte et deriy noz affins
Pour quoy doncques au moyen plus facille
Ne batissons icy cite ou ville
Qui nous deffent et garde dy loger
Quant le pays ne nous est estrangier
O terre nostre o penates et dieux
En vain estes et deliures des lieux
Du feuz et flammes iadis tous assiegerent
Est il aulcun de nous qui plus esperent
De veoir iamais bastir par telz moyens
Aultre ylion et nouueaulx murs troyens
Voirray ie point en terres dessirees
Iceulx fleuues et eaux hectorees
Las non iamais car rempde ny voy
Pour ce doncques toutes auecques moy
Bruslons noz nefz car par trop malheureux
Sont en effect et pour nous dommaigeux
Jay en dormant de nuyt veue par somme
De cassandra limaige et la personne
Qui se sembloit entre mes mains mestoit
Torches ardantes et mon vueil incitoit
En me disant comme digne prophete
Icy par vous doit estre troye faicte
Icy seront voz terres et maisons
Tout ce me dist pourquoy toutes saisons
Tardons nous doncques ne quest il necessaire
Daultre prodige pour la chose parfaire
Ne voyez vous quatre aultiers preparez

O misere quas non manus inquit achaica bello
Traxerit ad letum patrie

O patria et raptine quicquam ex hoste penates
Nulla ne iam troye dicentur menia nusquam
Hectoreos amnes xanthum et simoenta videbo.

Hec memorans prima infensum vi corripit ignem Sublate que procul dextra connixa coruscat

Pour neptunus aornez et parez
Et que le dieu nous demonstre et apreste
Feu et couraige peur entreprise preste
En memorant telz motz elle premiere
Tout indigne print feu et grant lumiere
En hault la gecte sa deptre main
Contre les nefz par couraige inhumain
Lors les dames troyennes assemblez
Furent de peur et de craintes troublez
Si en eut entre les aultres vne
Vieille et antique qui par fame commune
Fut des enfans du roy priam nourrisse
Pour lors que troye regnoit en son office
Ceste leur dist o meres entendez
Elle nest pas berhoe que cuydez
De dorycle la femme ne lespouse
Mest est deesse comme le prosupose
Nottez les signes de son diuin maintien
Les yeulx ardans et tout lesperit sien
De quelle facon est le son de sa voix
Quelle est son pas quant chemine par foys
Et moy mesmes nagueres ay laissee
Toute malade beroe et lassee
En vne nef des nostres si plouroit
Donc toute seulle au vaisseau demouroit
Sans pouoir faire honneur de funeraille

Dec essata At matres primum an apites occu lis que mali gnis Ambigue

Anchises pour mal quil la trauaille
Quant elle eut dit lors les matrones toutes
Premier doubtās assemblent a grans routes
Et antiques auecques yeulx malignes
Leurs nefz regardent si belles et insignes
A legiere et folle conuoytise
De telle terre leurs couraiges leur atise
A ce propos et en prise folle
Iris deesse sen retourne et sen volle
Et descreuca par sa legiere fuyte
Son arc eclipser selon sa forme duyte
Lors elles toutes de ce monstre estonnez
Et a fureur trop grande habandonnez
Si escrient hault et dedans leurs fouyers
Prennent tisons ardans et feuz legiers
Aulcuns delles les aultres degarnissent
Branches et boys et torches ilz fournissent
Le tout ensemble & dedans leurs vaisseaulx
Flammes allumez sut des marines eaux
En cest oraige et flamme tant expresse
Fut lors vulcan en fulminante aspresse
En demonstrant son furieux couraige
Tout demolit par fouldres et par raige
Lautre consomme et art les auirons
Et les nefz paintes de tous les enuirons

Nuncius anchise ad tumulū cuneos theatri In censas prefert naues cumul'

Or y auoit assez en hault theatre
Vng des troyēs pour mieulx veoir & sesbatre
Sur le tombeau de anchises residoit
Les combatans veoit et regardoit
Cil eumelus eut nom qui tost aduise
Comme le feu dedans tous nefz se atise
Rapport en fit a tous se esbahyssans
Et du pourpris ou ilz estoyent yssans
Les fauilles noires et incongneues
Voyant voller et courir par les nues
Et tout premier le duc ieune ascanie
Lessant les tours et gectes o mesgnie
Belle et ioyeuse quant ce fait entendit
Sur son destrier sen part et sen rendit
Droit aux chasteaulx et troublez nautres
Dont aucuns eurēt courroux & grandes yres
Qui ne sceurent le garder et tenir
Ses gouuerneurs iusqua a la venir
Et quant fut la en parolles piteuses
Leurs deist a toutes o femmes malheureuses
Quelle fureur nouuelle vous a pris
Quelles voyes mais ou ne auquel pris
Pas ne fussiez maintenant en ses riues
Les pauillons ne les tentes argiues
De noz contraires les gregoys ayent bruslez
Tous esperantes et les grecz affolez

At ille ut s uersa metu per littora passim Diffugiunt

Helas ie suis ascanie le vostre
Lors se descoeuure son visaige monstre
A ses piedz gecte sa salade inutile
Donc arme fut en bataille gentille
Tantost apres a enee arriua
Et le surplus des troyens si trouua
Incontinent elles de peur troublez
Ca et la furent par diuerses amblez
Boys & forestz & les grans roches querent
Et du salut de leur nef ne enquerent
Mais tost apres congneurent leur meffait
Moult se repentent a ce que tant ont fait
Elles muees en leur raison pristine
Et embrasez de fureur repentine
Leurs gens congnoissent lors iuno les laissa
Le feu pourtant nullement ne cessa
Et ia les flammes grandes et indomittes
Ne peurent estre pour cela plus petites
Ais soubz dur boys & dessoubz tables vuides
Grosses estouppees la mussez pour subcides
En feu vindrent vomisant maintes foys
Fumee tarde par les fentes du boys
Et vapeur lente consume en grant ruynes
Postes et tables des nefz et des carines
Tant et si fort que la peste couroit

Par tout le corps et rien ny demouroit
Peu y seruoyent les aydes des hommes
Ne mais les eaux gectees a grādes sommes
Lors eneas le doulx et le piteux
Pour tel exploit doubtant et despiteux
Sa robbe rompt et toute la dessire
Lors inuoque et les mains au ciel dire

Juppit. om- potēs si nō dū exosus ad vnū Tro ianos.

O iuppiter le seigneur tout puissant
Si ton couraige enuers nous ne se sent
Si maliuole et fue tant nas de haine
Contre nous tous qui trop portons de peine
Que vng ne vueillez auant aucuns de nous
Puisse eschapper sans les destruyre tous
Si ta pitie ancienne regarde
Labeurs humains et les tient en sa garde
Je te supply que les flammes doubtez
De noz nauires soyent ores ostez
Et par toy soyent de peril preseruez
Les petis biens que nous as reseruez
Ou le surplus de tout nostre demaine
Par ton tonnoirre remetz a mort soubdaine
Et par ta destre destruit le demourant
Sans nous bailler plus despoir a garant
A peine dit que lobscure tempeste
Auecques pluye tost descend et sapreste
Haultes mōtagnes trēblent et mōlt fremissent
Par les tonnoirres fouldres qui lors yssent
Eaux et pluyes auecques vng fort vent
Vindrent du ciel et derriere et deuant
Tant que les nefz en furent toutes plaines
Ja par le fend bruees et mal saines
Les boys et postes demy bruslez et ars
Furent mouillez par pluye en maintes pars
Jusques a tant que estaincte et amortye
Fut la vapeur au dedans assortie
Furent toutes les nefz dencombrement
Preseruees fors quatre seulement
Lors eneas apres ce feu estrainct
Triste et dolent et moult au cueur attaint
Pour cas si trouble eut diuerses pensees

At pater aeneas casu con cussus acer bo nūc huc īgētes nūc illuc pector e curas.

Puis ca puis la sans ordre balancees
Et en luy mesmes souuent consideroit
Sans tirer oultre si la resideroit
Aux champs sicules fuyant peines totalles
Ja oublieux des promesses fatalles
Ou sil yroit auec ses legions
Par mer querant ytales regions
Lors vng troyen antique de viare
Nomme nantes plein de songneux affaire
Auquel pallas auoit iadis apris
Sainte doctrine et scauoir de hault pris
Cestuy certes declairoit les responces
Tant fussent or secretes et absconses
Que signifie ou quelle augure porte
Lyre de dieu qui sur eulx se transporte
Or bien ainsi que chose requeroit
Lordre fatal de tout ce senquerroit
Et quant bien eut la chose demenee
Par telz deuises reconforta enee
Filz de deesse si en paix voulons viure
Nous deuons tous desirer et poursuyure

Nate dea q̄ fata trahūt retrahūt q̄ sequamur

Daller au lieu ou le fatal nous tyre
Jacoit que fort enuieux nous retyre
Et quelque mal que lon nous puisse offrir
Vaincre deuons fortune par souffrir
Tu as icy le roy aceste insigne
Qui est yssu de la lignee digne
Fais le doncques compaignon voulentaire
De ton conseil sans les secretz luy taire
Et baille luy et pour amy le tiens
Le demourant de la reste des tiens
Duquel les nefz sont arses et bruslees
Et ceulx q̄ craingnēt de mer les grans alees
Semblablement les anciens et vieux
Qui plus ne peult aller en loingtains lieux
Les dames lasses et les antiques meres
Qui nont pouoir porter peines ameres
Et brief tout ce qui te semble inualide
Craingnant peril ou point nya dayde
Ceulx y lairras et ains que tu ten ailles
Lieu obtiendras pour leur bastir murailles
Et forte ville et tours pour abreger
Las et dolens si pourront herberger
Et si sera celle cite nommee
Tousiours aceste par bonne renommee
Telles parolles le soucy redoublerent
A eneas et tout sens luy troublerent
Son couraige fut conduyt et mene
En maintes cures ayant ce demene
Tantost apres vint la nuyt tenebreuse
Qui separa la clarte lumineuse
Et tout le polle destoilles sumenta
Lors chascun de coucher sapresta
Incontinent enee en son dormant
Veid en songe et luy sembloit formant
Lymaige et face danchises le sien pere
Droit descendant du hault ciel stellifere
Qui tout soubdain luy dist a celle foys
Telles parolles par amyable voix
O le mien filz qui iadis fuz ma vie

Nate mihi vita quōdā dū vita manebat chare magis.

Deuant que lame de mon corps fust rauye
Mon cher filz qui as porte maintz maulx

En excercant ytaliques fataulx
A toy ie viens par le commandement
De iuppiter lequel a promptement
Estainct le feu de tes nefz enuahyes
Et du hault ciel a tes plainctes ouyes
Pource obeys au conseil gracieux
Qui ta donne maintes louenges et veulx
Maine auec toy au pays dytalie
Les ieunes hommes et de ceulx te ralye
Qui ont le cueur robuste grant et fort
Pour soubstenir trauail et dur effort
Car en lacye conuiendra que la renges
Par batailler gens rudes et estranges
Mais premier fault pourtant que tu visites
Du dieu ditis les infernaulx limittes
Et en faisant maintz circuys et cernes
Mon cher enfant par les hostelz auernes
Cherche et demande mon pourpris et seiour
La verras tu vng parburable iour
Car le tartare qui ames blesse et point
Ne me possede et si ne me tient point
Ne mais les vmbres tristes ⁊ malheureuses
Mes mencions sont ioyes plantureuses
Auec les ames des bons peres et vieulx
En lieu fertil plaisant et delicieux
Ma demeure est au beau champ elisee
La ou sybille la chaste et aduisee
Te conduyra mais que la vueilles croyre
Auecques le sang de mainte brebis noyre
Lors apprendras le nom de ta cite
Ta gent ton peuple et ta posterite
Or a dieu doncques la nuyt humydes passe
Dont il conuient que deppartement face
Quant sa parolle eut ainsi consumee
Sesuanouyt en lair comme fumee
Lors dist enee pourquoy si tost en pars
Mais ou vas tu dy moy en quelles pars
Pour quelle cause me fuys tu ou eslongnes
Des daignes tu mon fait et mes besongnes
Qui te contrainct si acoup me laisser
Aumoins premier que te puisse embrasser
En ce disant sans plus illec attendre
Du lict se lieue et descoueuure la cendre
Ou le feu gist et bien tost saluma
A cest affaire les haultz dieux reclama
Et moult honnore le lares pergamee
Les penetrales de veste bien aymee
Deesse antique et y met largement
Dodeur souesue et de piteux forment
¶ Quant eut ce faict tous ses cōfors appelle
Et mesmement aceste auquel reuele

Dixerat et tenuis fugit seu fumus in auras. Eneas.

Hec memorans cinerē ⁊ sopitos suscitat ignes pergameū q̄ larem.

De iuppiter lentier commandement
Et de son pere treschier lenhortement
Si veult scauoir leur vouloir et couraige
Et que leur semble de ce nouueau presage
A telle chose grant conseil ne falloit
Quant iuppiteur mesmes le conseilloit
Ja ne recuse ains la chose desire
Le roy aceste car son vouloir y tire
Et lors commencent entre eulx deliberer
Lesquelz deuront en ce lieu demourer
Les noms escripuent par ordre bel et gent
Des vieilles dames du peuple et de la gent
Qui bien vouldront illecques faire pause
Qui daller oultre nōt grāt vouloir ne cause
Et ceulx qui nont de louenge besoing
Ostent leur cueur de cheminer plus loing
Mais les aultres qui daller oultre pensent
Leurs nefz assortent et au labeur savancent
Bois renouuellent trāstres ⁊ leurs corbaiges
Ausq̄lz les flammes ont faict piteux dōmaiges
Et si abillent au mieulx de leur pouoir
La perte et faulte la ou ilz la peuent voir
Et iacoit or que petit nombre soyent
De grant vertu toutesfoys se pouruoyent
Ce temps pendant enee marche et signe
Auec laratre et leur monstre et designe
Lieu pour bastir leur ville et leur cite
Maison conforme a tous par equite
En lune part dylion met la place
Les lieux troyens ordonne et si les trace
Le roy aceste moult est ayse et ioyeulx
De nouueau regne erige en ces lieux
Place commune et marche y ordonne
Loix et coustumes leur impose et leur donne
Et au hault mont erycine nomme
Fut colloque le temple renomme
Et dedye a venus ydalie
Celle forest sacree et embellie
Ou le tombeau danchises fut pose
Donc ce lieu fut basty et compose
En nouueau temple ou depuis residoit
Le plus grant prestre et qui la presidoit
Pour faire brief neuf iours furent entiers
Demenant feste autour de leurs aultiers
Donc les troyens et leurs trauaulx ayserent
Et ce pendant les doulx vens appaiserent
Toute la mer le vent dauster aspiroit
Donc vng chascun departir desiroit
Lors plaintz ⁊ pleurs ⁊ larmoyās langaiges
Commencent naistre par les portz ⁊ riuages
Ceulx q̄ demeurēt mōlt baisent ⁊ embrassent

Ex tēplo so cios primū q̄ acersit a cestē Et io- uis imperiū

Ceulx qui sen vont et de ce ne lassent
Ainsi furent vng iour et vne nuyt
Car le partir leur desplaist & leur nuyt
Les vieilles meres et ceulx qui par auant
Trouuoyent mer trop aspre et grief vent
Aux quelz la peine sembloit intollerable
Ores appetent la voye nauigable
Et aller veullent et labeur endurer
Par longue fuyte tant puisse or durer
Mais enee les conforte et appaise
Par motz piteux et doulcement les baise
Au roy aceste son amy et parent
Les recommande lermoyant et pleurant
Puis lon manda que lon fist sacrifice
De troys grãs veaux au puissant dieu erice
Et aux tempestes vng aigneau seullement
Affin que plus sen voissent seurement
Et il estant en mer large et ouuerte
En hault hune ayant teste couuerte
Et aornee de fueilles dolivier
Tenant patere et vaisseau singulier
Entre ses mains gecta lors les entrailles
Dedans la mer de occises ouailles
Et par dessus faisant lhonneur diuin
Il espandit grant quantite de vin
Lors vens se lieuent et aux voilles se tirent
Qui auãt poussent ceulx qui daller desirent
Et tous ensemble par ordre et par compas
En la mer nagent et ne cheminent pas

Junonis grauis yra nec exsaturabile pectus

Durant cela venus persecutee
De maintes cures fut lors amonestee
Deuers neptune le dieu de mer aller
Et commenca en telz motz luy parler
Lire trop griefue de iuno la deesse
Et sa poictrine non saule & qui ne cesse

Cogũt me neptuni preces descẽdere in oẽs

Me contraingnent certes sire neptune
Que pour priere ie te soye importune
Car les longs iours ou quelconques pitie
Ne la peuent reduyre a amytie
Ja ne differe pour lors que luy commande
Son iuppiter et pource ne samende
Le sort fatal qui iamais ne peult rompre
Ne peult pourtant sa cruaulte corrompre
Pas ne suffit et ne luy est assez
Que la cite troyenne es iours passez
Par nephande yre par son courroux et haine
Ait este arse en tel regret et peine
Ains tout si peu qui a sceu eschapper
Veult elle encore deffaire et dissiper
Elle poursuyt les cendres et reliques
Les os troyens par voyes tant obliques
La cause ignore dont la fureur est telle
Pas ne la scay ie croy que ne fait elle
Tu scais assez et le peult tesmoigner
Comment naguieres se voulst embesongner
Es mers libiques demolir et deffaire
La myenne gent en trop piteux affaire
Elle ensembla ciel et mer et ses vndes
Auecques vens en procelles profondes
Elle oza bien executer ce fait
En ton royaulme si tresnoble et parfait
Las qui pis est par fainte simulee
Mainte nauire a destruicte et brusle
Des miens troyens comme bien tu las sceu
Et a le sens et le cuyder deceu
Des vieilles meres & des troyennes femmes
Qui en leurs nefz ont gectez feux & flammes
En telle maniere que maintz voyãs consors
Sont or contraingz demourer en ces portz
Et seiour prendre en terre non congneue
Pour leur nauire toute brusle et nue
Je te supply quã ceulx qui or sen vont
Dolans et tristes et petis nombre sont
Asseurer vueillez leurs voilles et leurs testes
Par ces vndes ou ores sont flotantes
Affin quilz puissent ataindre et paruenir
Au fleuue tybre ou ilz doyuent venir
Si ie requiers chose iuste et promise
Que la licence leur soit ores promise
De paruenir vne foys iusques la
Ne me reffuse sil te plaist de cela
Lors luy respond cil que les mers domine

Tũc saturni9 hec domitor maris edidit alti Fas oẽ est cythereamẽ is te fidere regnis Unde gen9 ducis.

O cytharee doulce dame et benigne
Bien est licite que tu ayes secours
Foy et fiance en mes maritains courtz
Ou tu as prins naissance et geniture
Trop pour certain quen diuerse aduanture
La et ailleurs iay les tiens bien seruy
Donc la franchise iay de toy deseruy
Jay mainteffoys les fureurs comprimees
En ciel en mer contre toy allumees
Et te prometz que nay eu mendre soing
De ton oeuure en la terre au besoing
Jen prens panthus et simoys le fleuue
En tesmoignaige et en leale preuue
Lors quachilles son curre conduysoit
En lost des grecz et troyens destruysoit
O son fier glaiue et les mettoit en fuyte
Par sa prouesse et songneuse poursuyte
Et maintz aultres furent mors et estainctz
Si que les fleuues furẽt tous de corps plains
Tant que panthus conduyre ne pouoit

Ses eaux en mer ainsi comme il souloit
Brief la fortune fut si dure & mauluaise
Aux troyens lors qui bien peult a son aise
Cil achilles ton eneas tuer
Car tant neust sceu sa force euertuer
De resister pource que a celle oultrance
Ses dieux ne furent de pareille puissance
A ceulx des grecz dont ilz eurent faueur
Je toutesfoys ostay celle rigueur
Et le mussay soubz nue obscure & brune
Affin que il eust seurete opportune
Pour eschapper lors que ie desiroye
Perdre & destruyre de la part nostre troye
Les murs entiers par moy bastiz & faitz
Depuis le fons iusques au plus hault faitz
Telle pensee & tel propos demeure
Auecques moy comme faisoit a lheure
Chasse la crainte car ton filz seurement
Viendra aux portz dauerne briefuement
Ung toutesfois des siens en tel demeure
Tost perira & conuiendra que il meure
Dedans la mer tu le pourras querir
Mort & transy & sans plus enquerir
Ung chief sera pour plusieurs fait hostie
La chose est telle & ainsi assortye
Quant par telz motz il eut appaise lire
De la deesse sans plus parler ne dire
A son curre fait ioindre ses cheuaulx
Le frain leur baille & par marines eaux
Courir les laisse lors sen volle & chemine
Dedans son curre appaiser la marine
A cours legiers & soubz laye tournant
Mer se tient coye voyant son roy venant
Pluyes & ventz du hault ciel se deffuyent
Si que nageans nempeschent ne nennuyent
Lors maintes faces de monstres & velues
Maintes ballaines furent au loing tollues
Et la mesgnie de glaucus flaue & vieulx
Et pallemon obeist en ses lieux
Si firent certes les tritons tresagilles
Et de phorcus les consortes mobilles
En part senestre tenoit lors son eslite
Thetis la vierge penope & melite
Nyse spie cymodoce & talie
Lung auec lautre la endroit se ralie
Lors doulce ioye aulcunement reueille
Le cueur denee voyant telle merueille
Si commanda que les voilles on dresse
Selon que vent leur bailloit leur adresse
Ainsi le firent & or a destre part
Ou a senestre gettoyent leur regard

His vbi le-ta dee pmulsit pectora dictis Jungit equos auru genitor.

Leurs cueurs tournent & leurs extremitez
Selon quilz voyent que ventz sont limitez
Et entre eulx tout leur patron & leur guyde
Palinurus qui bien sceut le remide
En toutes mers iusques la paruenir
Sans nul peril ne sceut lors contenir
Brief tant errerent sans grant trauail & peine
Que ia la nuyt humide & tresseraine
Auoit attaint du ciel mette demye
Toute personne estoit lors endormye
Et reposoyent les poures corps lassez
Qui du labeur eurent souffert assez
Les nautonniers sans cordes et sans chables
Espars gisoyent & dessus diuerses tables
Quant dieu somnus tressubtil & legier
Des astres vont la dedans se logier
Et separant lair tenebreux & rude
Chassant les umbres par grant sollicitude
O palinure cil lors te demandoit
Et tristes songes & piteux te regardoit
Soubz celle attente se mist en haulte hune
Ayant la face toute pareille & une
Et le maintien tout tel quauoit phorbas
Si dist a lors lieux paroles bas
O palinure iaside tu peulx veoir
Comment voz nefz commencent a auoir
Et vent & mer conuenable & aisee
Toute fureur est ores appaisee
Dont seurement tu te peulx reposer
Il nya riens qui y sceust opposer
Baisse ton chief & les yeulx las ensemble
Au grant labeur qui en ton corps sassemble
Et ie pour toy ce pendant veilleray
A ton office tresbien trauailleray
Lors palinure a paine ayant la force
Douurir les yeulx pour respondre sefforce
Mais cuide tu dist il que tant ignore
Le fait de mer que ne congnoisse encore
Le doulx visaige que met monstre souuent
Fleuues transquilles & la doulceur du vent
Et pense tu que en tel monstre me fie
Qui tant de foys voilles & nefz deffie
Veulx tu ores que ce cas iabandonne
Aux astres faulx & lair qui souuent tonne
Je qui ay trop au temps doulx & serain
Congneu de fraulde en mon cours primerain
¶ Telz motz disoit & il ioinct et affixe
Guidoit la mer planturreuse & prolixe
Le gouuernail tenoit & conduisoit
Pour le plus seur & bien y aduisoit
Alors somnus sur la face apposee

Jaside palinure ferunt ipsa.
Comus classem.
¶ Aequate spirant aure.

Talia dicta debat clauumque affixus et herens Nusquam amittebat

Vng rameau deaue lethee et rousee
Insoporee dastigie verta
Lors fut celluy couche & abbatu
Et il doubteux cuidant par resistance
Vaincre le sompne neust pas telle puissance
Ains furent certes ses yeulx clos & couuerts
Ainsi se gist & coucha a lenuers
C A paine auoit encore sompne inopine
De ses membres premiers prins la saisine
Quant tout a coup la naue se tourna
Donc mort piteuse le dormant adiourna
Et le getta dedans la mer liquide
Souuent clamant ses consors en ayde
Mais cest a tard ainsi demoura la
Et dieu sompnus parmy lair sen volla
Toutes les nefz neantmoins si nagerent
En seure voye & la nendommaigerent
Et par promesse du pere neptunus
Neurent ilz certes pertes ne perilz nulz
Que reste plus tant vont et tant toucherent
Que des seraines les rochiers approcherent
Et par auant moult a craindre faisoyent
Et de maintz os & gens motz blanchissoyent
Si entendirent le rochier resonner
Des coups si grandz que mer pouoit donner
Et lors enee bien commenca congnoistre
Sa nef errer pour la deffaulte du maistre
Et il mesmes par les nocturnes vndes
La regissoit gettant larmes profondes
Moult gemissoit & eut le cueur espris
Pour son amy ainsi transy & prins
O palynure peu te vault ta science
Car trop as eu despoir & de fiance
Au ciel trescler & a la mer seraine
Nud demouras en incongneue harame

Alx pdmos inopinades laxauerat artus. Et super in cumbens.

C Cy fine le cinquiesme liure de la translacion des eneydes. Et commence le sixiesme.

Ainsi parla plorant et larmoyant
Les cordes lasche a sa nef tournoyant
Et tant allerent sans prendre lieux oblicques
Quilz arriuerent es ysles euboiques
Ou la cite cumaine lors estoit
Si aborderent leurs naues la endroit
Et la dedans furent ancres gettes
Pour que leurs nefz fussent myeulx arrestez
Lors terres prennent & tous les ieunes gens
Leurs mains apprestent a loeuure diligens
Par le riuaige desperis aulcuns quierent

Sic fat lacrimans classiq immittit habenas Et tandem euboicis cumarum alabitur oris.

Chailloux et pierres et en yceulx enquierent
Flammes & feux par diuers coups donnez
Les aultres sont enclins & ordonnez
Chercher les lieux par forestz & bocaiges
Ou reposent maintes bestes sauluaiges
Cleres fontaines quierent & doulces eaulx
Telz passe teps leur semblet bons & beaulx
Mais eneas qui loing gettoit sa cure
Moult se trauaille & de trouuer procure
Les haultes arces ou appollo preside
Et les secretz ou sybille reside
En roche creuse pour que phebus linspire
De laduenir & sa pensee aspire
Tant print de peine il vint sans demouree
Au boys triuie en la maison doree
De dedalus comme il est renommee
Fuyant le regne & la terre nommee
Du roy minos tant osa esperer
Et son scauoir quil voulst aduanturer
Voller par lair o aesles tresleggieres
Et trauerser terres mers & riuieres
Et tant alla par chemin incongneu
Quen froide terre fut acoup paruenu
Et il leggier par subtille praticque
Se posa lors sur le mont calcidique
Dont il venu en ces terres premier
A toy phebus bien voulut dedier
Et consacrer ses aesles pour offrande
La fist il temple plain de richesse grande
Et de painctures moult belles le orna
Au grant portail tout premier ordonna
Et fist paindre par oeuure aduantageuse
De androgeus la mort triste & piteuse
Comment aussi les habitans dathenes
Furent transsis soubs moult cruelles peines
De deliurer sept filles & sept filz
Par chascun an du monstre desconfitz
La estoit lame au vray tracee & painte
Ou des sept filz la vie fut estaincte
Daultre coste sur roche hault pourtraicte
Contre la mer fut la terre de crette
Ce fut lamour cruelle du thoreau
Et pasiphe supposee nouueau
Dont en yssit vne diuerse forme
Vne ligner monstrueuse & difforme
Dit minothaure en memoire future
Du crime tel & dampnee lupure
Dont fut forge le laberinthe labeur
Pour prison seure & inextricable erreur
Mais dedalus ayant compassion
De lamoureuse poincture & passion

Que adrienne pour le beau filz these
Luy fist le dol & la maison aisee
Et enseigna le doubte tressubtil
Par la conduyte & vestige dung fil
Tout y eut painct & moult grande partie
En ce chief doeuure eust este departie
A toy ichare par grant meschief tollu
Si tristesse leust souffert & voulu
Car dedalus ton pere en tous endroitz
Sessaya paindre en fin or par deux foys
Ton cas piteux & les fondues aesles
Mais par deux fois cheurẽt mains paternel
Certainement enee & ses consors (les
Eussent a leur remire tous les fors
De tel paincture sicomme plus oyseulx
Mais achates suruint a lors entre eulx
Se fist certes de phebus & triuie
La prestresse qui ailleurs les conuye
Cest deiphebe de glaucus fille nee
Dicte sybille si dist lors a enee

Non hoc ista sibi tēp' spectacula poscit nūc grege de intacto septē mactare iuuencos Praestiterit Talibus ec̃ fata eneam nec sacra morantur. Iussa viri.

Ce temps duquel presentement tu vses
Pas ne requiert qua painctures tabuses
Or est saison que sept ieunes thoreaux
Non point domptez auec sacrez eaux
Tues & mactes & sept brebis esleues
Intemerez non ordes ne pollues
Quant elle eut dit ilz ne tarderent point
Ains firent tous le sacrifice eniointc
Lors la prestresse tous les troyans appelle
Dedans le temple si fut lentree telle
Vng grant rocher y auoit au deuant
Et louuerture obscure & bien auant
Toute entaille la y eut cent entrees
Et cent portes bien a cler demonstrees
Autant de voix & de respondz diuers
Par sybille furent leans ouuers
Quant venus furent au droit lieu & limite
Ou appollo ses augures recite
A lors la vierge leur dist or est saison
Scauoir le fait futal par oraison
Voicy le dieu voire le dieu dist elle
Et tout acoup disant parolle telle
Deuant les portes elle fut transmuee
Car sa couleur fut changee & muee
Pas neut la face comme elle eut par auant
Ses cheueulx furent espars & mis au vent
Sa poictrine moult anhelle & respire
Et de fureur son cueur enfle & souspire
Plus grande semble que par auant nestoit
Et mortelle plus ne representoit
Quant elle fut insufflee & esprise
De deite prochaine et bien aprise
Lors dist tout hault O troyen eneas
Est il iuste de quoy tu garde as
A faire veux sacrifices & prieres
Na il en toy plus deuotes manieres
Les grandes portes de la maison celeste
Demouront closes & voix dedans pour reste
Jusques a tant que le crime & meffaict
Par oraison vous ayez satisfaict
Telz motz leur dist lors peur crainte & doubte
Saisist leurs corps & la pensee toute
Incontinent le roy ou deul habonde
A priere de cueur piteux se fonde

Phebe graues troye sẽper miserate labores Dardana q pandis dire[x]pti

O Sire phebus qui tousiours par faueurs
As supporte tous les troyens labeurs
Et qui le dart en la main dardanide
As dirige droit au corps eacide
Helas tu scez que par le tien secours
Jay trauerse tant de mers & leur cours
Tant de grans portz q̃ la terre enuironnent
Et tant de lieux ou les grans vndes tournẽt
Jay tournoye les repostes contrees
Les gens massilles peu veues & monstrees
Et les pays occupez & espars
De petitz syrtes doubteux en toutes pars
Finablement nous auons prins la voye
Au gre des dieux qui nous maine et conuoye
En ytaillie qui de nous se deffuyt
Espoir no' guide mais malheur no' poursuit
O sil te plaist la troyenne fortune
A tant cesse sans plus estre importune
Et vous O dieux & puissantes deesses
Or est il temps dappaiser voz rudesses
Et pardonner a la gent pergamee
Laquelle auez tant haye & blasmee
Se ylion & la troyenne gloire
A offence vostre diuin pretoire
Oultre ladueu & toy saincte prophette
Qui du futur as science parfaicte
Chose impossible ne veulx ne mais indue
De moy doncques si tost sera receue
La gent troyenne au royaulme promis
Ou si perdu est le temps quauons mis
Et sil aduient que ie puisse parfaire
De riche marbre feray bastir & faire
Temples moult beaulx a phebus & triuia
Jours festiuaulx tant que ie seray en via
Qui de phebus seront ditz & nommez
Appollinaires par peuples renommez
Si mes desirs viennent ou ilz pretendent
Grans penetralles en noz pays te attendent

Or me declairez doncques ladvenir
Car ie feray observer & tenir
A la gent mienne tes sors & tes responces
Et les fatalles archanes & absconses
Je sacreray gens propres & esleuz
Lesquelz par toy seront nommez & leuz
Dignes de estre gardiens & custodes
De tes volunnes & tant precieulx ordres
Ne me mande choses tant singulieres
Par toy escriptes ensemble si legieres
Pour que le vent qui tant tourne & varie
Ne les transporte & ne les contrarie
Mais de la bouche dy nous appertement
Nostre advenir ie ten prie humblement
¶ A tant mist fin eneas a son dire

At phebus nondũ patiens immanis in antro bacchat vates.

Lors la prophette non refrenee dire
Dedans son antre tournoye & se demaine
Pour exciter le cueur & la poictrine
Du dieu phebus parquoy dit & revelle
Lheur des troyens & cil de leur sequelle
Lors apres bruyt qui fut mene leans
Les cent portes rompirent leurs liens
Et de leur gre furent toutes ouvertes
Lors par lair furent dictes & descouvertes
Les responces & les divines augures
Soubz divers signes & soubz maintes figures
¶ O eschappe de grands marins perilz

O tãdẽ magnis pelagi defuncte periclis. Sed terra grauiora manẽt in regna lavini. Dardanidae venie.

Tourne orendroit tourne tes esperitz
Trop plus grans maulx en la terre tatendent
Les dardanites viendront ou ilz pretendent
Cestassavoir au royaulme lavine
Nen ayes soing cest lentente divine
Mais si tres mal ilz seront detenuz
Que bien vouldront ny estre ia venuz
Je voy & sens batailles moult horrendes
Et le tybre parmy ses undes grandes
Tout plein de sang de gens mors & batuz
Brief symois & le fleuve panthus
Ne trouveras a dire telles noyses
Ne mais les tentes doricques & gregoyses
La est ia ne le second achilles
Qui aura gens belliqueux a relles
Et mais iuno des troyens ennemye
En lieu que il soit ne sesloingnera mye
Et lors toy humble en telle adversite
Il ny aura gent peuple ne cite
Es ytalies que au besoing ne requieres
Et desquelz tous aliances ne quieres
La seulle cause de si grande destresse
Ce sera certes une seconde hostesse
Qui les troyens vouldra tous herberger
Et copuler de lhalliance estranger
Mais toutesfoys quelque mal qui tassaille
Ne quitte pas le lieu ne la bataille
Ains bien hardy gette toy en avant
Car fortune nen durera souvent
De ton salut la voye & le compas
Ce que pourtant tu ne ymagines pas
Te naist & vient de la cite gregoise
Note ces motz & que ton cueur les poise
¶ Quant appollo eut telle responce dicte

Talibus ex adito dictis cumaea sibilla. Horrendas canit ambages.

De son profonds & tenebreux adicte
Lors la sybille cumee luy expose
Par ambages mainte diverses chose
Et en son antre mugist & se revolue
Choses obscures quant vray sens elle involue
Appollo certes sa voix esguillonnoit
De sa pensee le frain il seul menoit
Quant la fureur delle fut appaisee
Et queneas la treuve ung peu aisee
De lescouter si dist O doulce vierge
Ma seulle fure de mon labeur concierge
Certainement iay conceu & a pris
Par si devant mon sallaire & mon pris
Et de mes paines futures le presaige
Jay debatu le tout en mon couraige
Ung don requiers car on dit quen ce val
Est la porte du palais infernal
Et le palus tenebreux dacheronte
Qui par ses undes y reflue & surmonte
Et pource donc quil est besoing que ie alle
Voir le mien pere & que point ie ne faille
Je te prie que le chemin menseignes
Et que des portes me monstre les enseignes
Quant troye fut demollye & destruicte
Pourquoy mien pere mort ne luy fist poursuyte
Je lemportay sur les espaulles miennes (te
Des feux divers & des flammes troyennes
Et le saulve du grief de mille dardz
Et du meillieu des poursuyvans soulbars
Las il depuis cil me fist compaignie
Par maintes mers avec ma mesgnie
Et supportoit du ciel & de la mer
Maintes menasses & maint labeur amer
Il invalide oultre le sort & force
De vieillesse sans craindre nulle torse
A moy donner expres commandement
Que devers toy me tirasse humblement
Et pource doncques dame piteuse & saincte
Du pere & filz escoute la complaincte
Tu peulx le tout heccate la deesse
Ne ta en vain donne la hardiesse

Me la conduyte par les auernes voys
Si orpheus a bien peu quelque foys
Les infernaulx manes a luy astraindre
Pour sa femme deliurer & attaindre
Jouant de harpe threicie & de corde
Ou de musique ou grant doulceur saccorde
Et si polux son frere racheta
De mort alterne & o luy se getta
Dedans le ciel en astres lumineuses
Ou il chemine en voyes plantureuses
A quoy pray ie tisbe memorant
Et mais a lordre & tout le demourant
De iuppiter qui ont prins origine
Et moy comme eulx iacoit q̃ nen suis digne
¶ En telle maniere pryoit & requeroit
Et des aultiers au plus pres demouroit
Lors la prophette qui sapience garde
Luy print a dire O tros anchisiade
Issu des dieux entendz ma voix ville
Certes la voye denfer est moult facille
Par nuytz & iours est ouuerte & patente
Du noir ditis la porte violente
Mais reuocquer le souuerain degre
Chascun ne peult cela faire a son gre
Et euader es mancions celestes
La ou sont certes de tous labeurs refaictes
Peu en ya bien aymez & cheris
De iupiter & qui ayent telz merits
Que estre esleuz par vertu haulte & clere
La sus au ciel & au luysant ethere
Ceulx qui furent engendrez par les dieux
Qui peuent ce faire & attaindre ces lieux
Silues & boys occupent ceste plaine
Enuironnee de cocythe & deaue plaine
De noire humeur les enuirons arrouse
Dont sengendre si tenebreuse chose
Mais se tu as lamour & le desir
De visiter ces lieux a ton plaisir
Passer deux foys en grandz sollicitudes
Les lacz stiges & infernaulx palludes
Et que tu vueilles pardonner au labeur
Si tresextresme par feruite de cueur
Prens & retiens pour au tout satisfaire
Ce que premier il te conuient a faire
En la forest prochaine obscure & noire
Dedans vng arbre moult digne de memoire
Est vng rameau tout dor basty & pris
Doulx & flexible dedie & compris
A proserpine la deesse infernalle
Branches & fueilles de la forest totalle
Icelluy coeuurent & doulx vmbre luy font

Talibus orabat dictis arasq; tenebat. Tūc sic orsa loq vates. Facilis descensus auerni. Noctes atq; dies patet atri ianua ditis. Sz reuocare gradu; superasq; euadere ad auras. Hoc opus hic labor est. pauci quos equ⁹ amauit. Iupiter aut ardens euexit ad ethera uirtus.

Les vallees qui tont a lentour sont
Jnpossible est que nul la dessoubz entre
En celle terre & soubz en diuers centre
Sans que premier on ait pris & cueilly
Ses rameaulx dor & ses fruits recueilly
Proserpine qui es enfers herite
Veult quon luy porte ce beau don par merite
De le cueillir doubter certes nen fault
Tousiours reuient & iamais ne deffault
Verge pareille & de metail semblable
Dedans frondist & est inseparable
Enquiers doncques & conduitz saigement
Ton oeil par tout sans errer nullement
Pour que ta main cueillir a gre le puisse
Mais que tu laye trouue sans aulcun vice
Car se les dieux & sors fataulx permettent
Qua le cueillir tes doulces mains se mettent
Facille & doulx tousiours le trouueras
Et ten suyura par tout ou tu yras
Aultrement non que par glaiues ou forces
Ne le pourras tirer de son escorche
Au fort pourtant & si tu ne scez pas
Vng amy tien par vng mortel trespas
Est deffailly & gist son corps sans vie
La bas au port que a dueil te conuie
Celluy macullé ta maniere pour voir
Lors que tu veulx nostre conseil auoir
Or est besoing que premier le rapportes
En ses sieges & que tu le transportes
Soubz sepultures & soubz les siennes gloires
Honneur luy faces daulcunes bestes noires
Deux piaculles premierement prendras
Lors a ton fort heureux tu paruiendras
Ainsi verras en sante & en ioye
Les bois stigie & royaulmes sans voye
A tant se teust & si ferma sa bouche
Sans que plus lors de chose telle touche
¶ Le duc enee moult dolent & piteux
Faisant la veue comme triste & honteux
De la se part laissant la roche heureuse
Rememorant la chose si doubteuse
Dedans son cueur & de pres le suyuoit
Cil achates qui soing moindre nauoit
Mainte parolle entre eulx lors diuisoyent
En cheminant & souuent proposoyent
Qui pouoit estre celluy mort & transy
De leurs consors que la prophette ainsi
Leur auoit dit & quel corps sans rompture
Elle entendoit quon mist en sepulture
Et tant allerent en suyuant ce langaige
Quilz veirent mort dedans le fier riuaige

Aeneas mesto defix⁹ lumina vultu Ingreditur linquēs antrum

Celluy miscene par mort indigne occis
Nul plus de luy fut expert ou rassis
En fait de guerre mettre ordre & grant police
Entre gens darmes tant fut saige & propice
Et bien scauoit par trompette & buccine
Faire renger les souldars en son signe
Celluy auoit este familier
Du grant hector & de luy tallier
Bien se vouloit en moult aspre bataille
Hardy fut il & de robuste taille
Au besoing voulentiers se trouuoit
O fiere espee ses forces esprouuoit
Et quant hector fut despouille de vie
Par achilles cil miscene eut enuie
O eneas se ioindre & se retraire
Dont mendre los ne deuz pourtant attraire
Et auec luy par la mer sen alla
Quant le pouoir des grecz troye eueilla
Mais mal luy print certes a celle fois
Car en sa trompe il entonna sa voix
Cuidant les dieux marins faire reduire
Et par tel son a combat les induire
Alors triton se le croire est licite
Trop enuyeux dont cil les dieux incite
Entre rochiers le print & lenuoya
Et soubz les vndes spumeuses le noya
Pour celle cause les troyens gemissoyent
Et pour clameur trop grande fremissoyent
Entre aultres plus eneas le piteux
Si sapprest eurent en lenuoyant entre eulx
De mettre a fin lattente de sibille
Et proposoyent par moyen plus vtille
Hault eslever le sepulchre & laultier
Et y poser maint gros arbre & entier
Ainsi sen vont en la forest antique
Ou mainte beste moult siluestre & lubricque
Leans habitent & y font leurs manoirs
Dedans buyssons bien obscurs & bien noirs
Par terre ruent les haultz pins et les chesnes
O leurs cogniees & maintz verdoyans fresnes
Et a grans coups les descouppent & fendent
Et des montaignes les gettent & descendent
Pas ne failloit enee a ce mestier
Ains se monstroit curieux le premier
Ses gens conuie & au fait les exhorte
Darmes pareilles se prepare & assorte
Et quant ainsi en son cueur reuoluoit
Toutes ces choses & a loeil regardoit
La forest telle si peuplee & si large
De sa pensee telz parolles descharge
Or moult auroit de ioye grant tresor
Moult dolent cueur si ce beau rameau dor
Se presentoit maintenant en ma veue
En la forest de tant de bois pourueue
Puis que ainsi est o miscene sans doubte
Que la prophette a dit la chose toute
Vraye & certaine de ton piteux trespas
De mon labeur ne desisteray pas

Sy nunc se
nobl ille au
reus arbo=
re ramus.
Ostendat n
more i tāto.

Apaine eut dit en coupant bois & branches
Que daduanture lors deux columbes blāches
Vollant du ciel en bien petit espace
Vindrent passer au plus pres de sa face
Puis se poserent sur terre verdoyant
Lors le seigneur noble cela voyant
Congneut ce coup les aues maternelles
Et moult ioyeulx dressa sa voix a elles
Disant o vous oyseaulx soyez nō guydes
Et le chemin ya ou nulz remydes
Pour paruenir au lieu plaisant & beau
Ou ce sacre & tant riche rameau
La terre pigne ou tout obumbre queuure

Vix ea fat9
erat gemie
quum forte
columbe.
Ipsa ora vi
ri celo vene
re volentes
Este duces
o si qua via
est cursūq;
per auras.
Dirigite
in lucos. &c.

Menez nous y pour parfaire nostre oeuure
Et toy mere tressaincte ne me faulx
Soubstiēs mes doubtes excuse mes deffaulx
Quant eut parle tout doulcement chemine
En regardant leur maintien & leur signe
Et moult aduise en pretendant aller
Apres leur paistre & droit ou sen voller
Lors peu a peu en volletant cheminent
Parmy le boys & si loing ne terminent
Leurs cours legiers que bien appercevoir
On ne les puisse & a loeil a cler voir
Et quant ainsi ensemble volle eurent
Et toutes deux au lieu venues furent
Ou est la gueulle dauerne mal sentant
En lair se lieuent legieres hault montant
Puis prindrent siege & double reposee
Et fut chascune sur vng arbre posee
De la lueur par les rameaulx yssoit
Du sainct rameau qui dor resplendissoit
Tout tel sembloit certes & pareil comme
Sur branche neufue fait la glueuse gomme
Au froit iournal es forestz maintes fois
Qui pas ne vient de semence du bois
Et enuironne les tronces dispareilles
Par couleur iaune croceës & vermeilles
Telle estoit lors du rameau dor lespesse
En arbre obscur ou gist telle richesse
Par vent souef en ce point crepitoit
La lame dor qui la dedans estoit
Incontinent eneas eut enuie
De larracher car desir le conuie

Ainsi le print et de larbre losta
Puis tout acoup au lieu le transporta
Du sybille la sacree prophete
Pendant ce temps durant telle entrefaicte
Tous les troyens pleuroyent sur le port
Le leur miscene qui naguere estoit mort
Et sur la cendre ingrate lors faisoyent
Euures supremes et bien y aduisoyent
Premierement bastirent une pyre
Molt grāde et haulte plus q̄ on ne seroit dire
Pingue de torches de boys couppe garnye
De branches noires par les costez fournye
Et au deuant y misrent au plus pres
Pour funeraille grans ferrailles cypres
Et par dessus en louenges patentes
Misrent ses armes tresclerес et luysantes
Aulcuns diceulx queroyent chauldes eaux
En potz de cuyure et en larges vaisseaulx
Le corps ia froit en aqueusent et lauent
Ainsi que tous ou mieulx faire le scauent
Grant pleur se liеue ⁊ quant ce failly corps
Fut asses plein par leurs moyens accordz
Sur ce hault trosne le mettent et le posent
Robbes pourpres sur gectent et imposent
Et couuertures dont aultreffoys usoyent
Lune partie diceulx ainsi faisoyent
Triste mistere a lentour du pheretre
Les plus prochains se vouloyēt entremettre
Selon leurs meurs des torches alumer
Aultres faisoyent brusler et consumer
Les dons thurres viandes et crateres
Auec oliue espars a telz misteres
Quant cela fut tout conuerty en cendre
Et que la flamme ne scauoit plus ou prēdre
Les reliques auec vin enterrerent
Et la famille bibulle quilz trouuerent
Chorineus tous les os amassa
En potz darain les mist et enchassa
Puis les asperge deaue pure et clere
Les assistans de rousee legiere
D ung rameau doliuier arbre eureux
En circuyt et enuironne entre eulx
Disant a dieu en parolles finables
Comme on fait en cures funerailles
Puis eneas luy fist faire ung tombeau
Soubz grāde pierre molt sumptueux ⁊ beau
Et dessus mist ses armes sa trompette
Presupposant que encore les appette
Pres du hault mont assez de grant regnom
Qui miscene de luy apres le nom
Et iusques a huy chascun ainsi lappelle

Dont la memoyre en sera immortelle
¶ Quant tout fut fait enee promptement — His actis ꝓ
Voulst de sybille faire lenhortement — pere exequit
Une spelunque tres grande et sans mesure — ꝑcepta sybil
Profonde et haulte et large douuerture — le. Speluca
Fut la empres moult scrupee et pierreuse — alta fuit.
Dung lac tresnoir seure et auantaigeuse
Et des tenebres de maintz arbres diuers
Toust umbrageux obscurs non myē verdz
Et sur ycelle les oyseaulx qui volloyent
Tomboyent lors quant parmy lair alloient
Tant fut le feu qui de la gueulle yssoit
Ort et puant qui tout lair honnissoit
Ceulx du pays voyant ceste cauerne
La nommerent par nom antique auerne
En ce droit lieu sybille constitue
Quatre iuuenques noires ⁊ si les tue
En fondant vin par dessus sur leur chief
Prenant le pot et la laine sans grief
Quentre leurs cornes y eurent de nature
Au feu sacre les gecte par droicture
Pour sacrifice et premier libamine
En reclamant hecate la diuine
Ayant pouoir hereb potencieux
Aulcuns suposent coultres en diuers lieux
Aultres recepuent le sang chault et tepide
Dedans pateres comme raison les guide
Et eneas de son espee fiert
Ung aigneau noir ainsi comme il affiert
A la mere des filles eumenides
Et a sa seur la terre pour subcides
A proserpine occist il bien instruit
Une vache lors sterile sans fruit
Puis commenca et fist au roy stigie
Nocturnes ares en forme bien regie
Dessus ycelles il mist en feux nouueaulx
Les entrailles de maintz occis thoreaux
Et les arrouse dhuille pingue ⁊ moult grace
Pour obtenir des dieux requis la grace
¶ En cest affaire et songneux appareil — Ecce autem
Que la lumiere du primerain soleil — primi sub lu
Jour amenoit pour sa clere naissance — mina solis
Lors tous ouyrent par commune audience — ab ortus.
Dessoubz leurs piedz terre mugir et braire — Sub pedi-
Haulttes montaignes se mouuoir et retraire — bus mugire
Et si veirent voller par ycelle umbre — solum.
Chiēs moult doubteux ⁊ de diuers encombre
Quant la deesse dung enfer tenebreux
Marcher commence et cheminer entre eulx
Lors la prophete a haulte voix conclame
Ouydes prophanes que ne demeure ame

Allez au loing icy hors de ce boys
Et toy encor prens voye a ceste foys
Tire ton glayue besoing as de couraige
Et de poitrine moult ferme en tel voyage
Celle sans plus luy dit la dame experte
Puis se descend dedans la fosse ouuerte
Et la le suyt non en timyde pas
Elle pourtant il ne sesloingnoit pas
O dieux puissans qui des ames dolentes
Auez lempire en voz vmbres silentes
Chaos aussi phegeton plein de bruyt
Lieux vmbraigeux par eternelle nuyt
Donnez moy loy par la puissance vostre
Que chose ouye aller recite et monstre
Et que ie soys de narrer assez digne
Choses obscures soubz terre et caligine

Di quibus imperium est animarum vmbre qz silentes Et chaos et phlegeton loca nocte silentia late Sit mihi fas audita loqui.

Ainsi dacques obscurs par maintz encombres
Soubz seulle nuyt alloyent par les vmbres
Par les maisons de ditis toutes vuydes
Et par les biens des royaulmes timydes
Tout en ce point que la lune incertaine
Dessoubz lumiere maligne est trop soudaine
Aucuns cheminent par forest et par boys
Le ciel couuert vmbrageux celle foys
Et la nuyt noire tient la lumiere enclose
Si non quon ne voit quen doubte toute chose
Deuant la porte et premier vestibule
Et a la gueulle dorcus ou son ambule
Ont leur cubile pleur lamentacion
Cures vltrices cest leur possession
Et la habitent maladies tres palles
Triste vieillesse et craintes non egalles
Fain qui induyt les gens a mal et peine
Laide souffrance et pourete villaine
Leurs formes sont terribles a les veoir
De la venoyent mort labeur pour tout voir
Et le parent de la mort sompnifere
Joye mauluaises bataille mortiffaire
Et mais les chambres toutes faictes de fer
Des eumenides aupres de lhuys denfer
Folle discorde qui ces crains viperees
Auoit lyez de victes sulphurees
En celle place des rameaulx espandoit
Et ses vieulx bras tout au large estendoit
Vng grant ormeau ouppaque et si disoyent
Que les vains songes leurs sieges la tenoyent
Et soubz les fueilles prenoyent leur repos
Differtainment sans ordre et sans propos
En oultre veirent de bestes maintes formes
Des centaures et de celles biffformes
Et cent foys doubte le monstre briaree
La belue de lerne mal paree
Si la veirent ilz celle chimere horrende
Moult fort scabente armee de flame grande
Et mais gorgones et rapaces harpies
Donc il y eust planctureuses coppies
En la forme de lumbre a troys corps
Tout leans furent en iubileux accordz
Lors eneas trepide et plain de crainte
Tira acoup lespee quil eust ceinte
Et presenta sans pouoir abstenir
La poincte a ceulx qui voit pres luy venir
Brief ce ne fust sa compaignie tressaige
Eust couru sus leur cuydant faire oultraige
Mais elle tost luy dist que ceulx estoyent
Vmbres sans corps qui leans voletoyent
Soubz apparence de forme et soubz espece
De maint ymaige taupant peur et tristesse
Et que par glaiue en vain sefforceroit
De les combatre car ia rien ny feroit
¶ Et la endroit ce commence la voye
Qui les passans tout droit meine et conuoye
Aux grans vndes dacheron tartaree
On par voye obscure et preparee
Segoure tibide hydeusement estue
Et vomist lateine combastue

Hic via tartarei que fert acherontis ad vndas Turbidus hic ceno

Et la rengorge en cochite prochain
Tant est son cours volubille et soubdain
Le portiteur et nautonnier terrible
Nomme charon tout scalide et horrible
Garde ses fleuues et ses piteuses eaux
La sont certes ses passe temps plus beaulx
Sil auoit barbe inculte et sans mesure
Jeulx flamboyans si cōme ardant fulgure
Sur ses espaulles eut vng manteau noir
Ort et non digne destre guere bon
Sil gouuernoit sa petite nacelle
O verge longue et luy ministroit celle
Et trespassoit en sa courbe roullee
Mainte poure ame de son corps despouillee
Il qui ia vieulx et ancienne estoit
Verte vieillesse pourtant le supportoit
Toute la tourbe de ceulx qui descendoyent
La ou riuaige du fleuue se rendoyent
Meres et hommes et les corps exanimes
De maictz nobles puissans & magnanimes
Enfans et filles et mainctz ieunes mourans
Deuant la face de leurs propres parens
Tel fust le nombre et si grant multitude
Comme autonne ou premier froit et rude
Fueilles cheent en grande quantite
Des grans arbres ou furent en este

Ou ainsi comme le froit yuer amasse
Oyseaulx sans nobre & oultre mer les chasse
Et les enuoye aultre terre querant
Fertille et doulce pour leur estre garant
Les plus prochains a grāt nobre attendoyent
Et les palmes vers la riue tendoyent
Pour le desir et volunte hatiue
Que tous auoyent dataindre lautre riue
Mais le triste nautonnier impiteux
Ne prenoit garde a la qualite de eulx
Ains en passoit a la naue ancienne
Puis vngs puis aultres a la volunte sienne
Et si aulcun trop au loing se tenoit
Moult le blasmoit et fort le reprenoit
Lors eneas tout trouble et esmeu
Du grant tumulte si fust de pitie meu
Donc prist a dire o vierge en qui me fye
Dy si te plaist que cecy signifie
Pour quoy tāt de ames au fleuue prengnent
que querēt elles ne ou est leur recours (cours
Pour quelle cause la riue aulcuns laissent
Et les aultres trauaillent et ne cessent
Passer les portz liuides et tant noirs
Pour paruenir ne scay aux quelz manoirs
Sy luy respond assez en belle adresse
Selle ancienne et longeue prestresse

Dic ait o virgo quid vult concursus ad amnem
Quid vepetunt anime
Anchisa generate deū certissima proles
Cocyta stagna alta vides stigiāq3 paludem.

Filz danchises diuine geniture
Entens et note ceste triste auanture
Ce que tu voys et de scauoir pretens
Sont de cochite les dangereux estangs
Et le palur stigien que trop craingnent
Les dieux iurer q̄ leurs sermēs nenfraignent
Ceste turbe que tu voys affinee
De cheminer est sans terre inhumee
Ceulx que charon par les vndes transporte
Ont eu certes sepulture a leur sorte
Car aultrement ne leur seroit permis
De passer oultre et destre a peine mys
Jusques a tant q̄ leurs os & leurs membres
Prengnent repos en sepulchrines chambres
Par cent ans errent & par cent ans volitent
Autour du port et tousiours y habitent
Finablement sont repceux et sen vont
Oultre le fleuue ou tous leurs desirs ont
Lors sarresta en dolante maniere
Le duc enee tirant son pied arriere
Gectant son cueur en maintz propos oblique
Et eut pitie de ce sort tant inique
Si veist illec aulcunes tristes gens
De honneur de mort carens et indigens
Cest assauoir oronthe et leucaspie
Lung deulx ducteur fut de la nef licye
Et quant de troye o eneas partirent
Par mers venteuses q̄ souuent leur meffirēt
Le vent austral les noya en ces eaux
Et fist perir hommes et leurs vaisseaulx
Apres veist il palinure approcher
Gubernateur de sa nef qui teint cher
Celluy nagueres passant la mer libique
Et des estoylles gardant le cours lubrique
Estoit tumbe par cas triste et amer
De la nef haulte ou profond de la mer
Quant eneas combien que moult a peine
Le peult congnoistre en vmbre si soubdaine
A luy premier sa parolle adressa
O palynure amy aproche ca
Lequel des dieux dy le moy ie te prie
Ta separe de nostre compaignie
Et pour quel cause ta fait en mer noyer
Veu que iamais ne te veis foruoyer
Oncques en toy ne cōgneu faulte ou blasme
Pour quainsi deust acoup perir ton ame
Appolo certes par qui iay du tout sceu
Mon aduenir ma en cecy deceu
Car il me dit quen mer nul mal nauroye
Et quau pays dytalie viendroye
Esse doncques la seure et vraye foy
Quil eust promise et octroye a moy
Si luy respond o dieu noble et insigne

Ille autem neq3 te phebi cortina fellit Dux anchisiade nec me deus equore mersit.

Deceu ne ta de phebus la courtine
Ja ne me feist aulcun des dieux perir
Dedans la mer et en celle mourir
Mais seul meschief car quant ie gouuernoye
Noz cours marines et que garde prenoye
Aux astres clers le qui apuye fus
Au gouuernail tout trouble et confus
En mer ie cheu et o moy emportay
Le gouuernail duquel me supportay
Et si te iure par la mer aspre et rude
Que tant neu peur ne de solicitude
De ma persone tel naufrage endurant
Que ieux certes a lors considerant
Ta nef ainsi despourueue de maistre
Et despouille de gouuernail a dextre
Craingnant que mer la deust tost assaillir
Et quant telz vndes pourroiēt acoup faillir
Le vent motus violant et mobille
Troys nuytz entiers par la mer volubille
Me charia et au quatriesme iour
Hault me esleua sur liuide seiour
En tel trauail peur et melencolie
Je veis a loeil le pays dytalie

Tout peu a peu a la terre venoye
Et la pie ferme et seur le tenoye
De tout peril ce sembloit euade
Si gent cruelle et neust lors inuade
Par fer et glaiue qui aggraue estoit
Pour la robbe et pleine deaue que portoit
Souuent cuydoye les rochiers attraper
O main adoncque esperant eschapper
Mais celle gent grace point ne me octroye
Cuydant que fusse vne nouuelle proye
Ainsi par eulx fus mort et desconfit
A peu dacquest et amendre proffit
Or ma la mer et ores mon corps versent
Des vens legiers qui en la mer trauersent
Si te requier par la lueur prospere
Air ciel et terre et mais par le tien pere
Par lesperance dascanie croissant
Que me deliures de ce mal si pressant
Ou pour le moins queuure mon corps de terre
Affin que ie aye quelque repos pour erre
Car tu le peux mais qua pitie tenclines
Nouuelle auras de moy es ports velines
Or se tu peux trouuer moyen et voye
De laquelle ta mere nous pouruoye
Car pas ne croy que sans diuin numine
Pres de tel fleuue la personne chemine
Ne que tu puisses la stigie palude
Nager sans dieu par grant solicitude
Baille la main a moy poure chetif
Et du partir ne soyez tant hatif
Auecques toy tout le premier nef meines
Affin au moins quen paisibles demaines
Apres ma mort et repos y demeure
En plusieurs sieges ou ie face demeure
Talis fat⁹ erat cepis quum talia vates Unde hec o palinure tibi iam dira cupido.
¶ Tout ce disoit quant la saincte prophete
Reprint ses motz en parolle discrette
Mais dou te vient si grande conuoitise
O palinure qui ton desir atise
Cuydes tu veoir deuant questre inhume
Les eaues stigies et le feu alume
Des eumenides et sans commandement
Partir du port ainsi soubdainement
Nespere pas que volente diuine
Par priere se change ou se termine
Mais prens mes ditz pour ioye et pour soullas
En recompense de ton malheureux cas
Les finitimes et tous ceulx du pays
Par qui gys mort troublez et esbahys
De maintz prodiges et augures celestes
Par toutes villes et par les champs agrestes
En grant honneur tes os amasseront
Et sepulture louable leur feront
Sur ton tombeau ay mettans solompnes choses
De grans louanges et de vertus encloses
Et ce lieu la en eternel regnom
Aura de toy palinure le nom
Ces choses dictes vng peu furent ostez
Ses cures tristes et douleurs deboutez
Joye a son cueur commenca a reprendre
Donc la terre doit le nom de luy prendre
¶ Apres cela leur oeuure commencee Ergo iter inceptũ peragũt fluuioq̃ propinquãt
Parfaire veullent en songneuse pensee
Leur chemin signent et si auant toucherent
Que du fleuue tantost pres aprocherent
Lors quant charon le nautonnier immunde Nauita quos iam inde.
Qui transfretoit en celle stigie vnde
De loing le veit passer par boys tacite
Et que leur pied les adresse et incite
Tirer au port promptement les assault
De sa parolle en leur disant tout hault Quisq̃s es armatus
¶ Quelque que tu soyes q̃ ainsi arme viens q̃ nostra ad flumina tendis
Pres des riuaiges et fleuues qui sont myens
Dy qui te maine et sans demourer guere Fare age q̃d venias iam et
Reprend tes pas et retourne en arriere
Jcy est certes des vmbres le seiour
De nuyt de sompne sans lumiere et sans iour Istinc comprime gressum
Cest vng grant crime porter corps q̃ na vie
Sur celles vndes en nauire stigie Umbrarũ hic loc⁹ est
Oncques neu ioye quant hercules le preux
Oultre passay sur ce lac tenebreux
Piritous ne mais le fort thesee
Jacoit quilz eussent force et puissance aysee
Et que des dieux fussent yssus et nez
Trop mal me print quant ie les eu menez
Cil hercules oza bien entreprendre
La custode tartaree lors prendre
En ses liens et larracher du trosne
Or fut le roy denfer et sa matrosne
Les aultres deux firent vng mal greigneur
La dame prindrent au pres de son seigneur
Et lemmenerent du cubile et thalame
De son espoux sans craindre tort ou blasme
Contre telz motz la prophete amphrisie
Feist responce de grand vertu saisie
Jcy nespie aulcun ny eschauguette
Jcy nya personne qui te guette
Cesses doncques ores ramentenoir
Ceulx qui ont sceu telz meffaictz esmouuoir
Noz dartz ne portent violence ne force
Jacoit pourtant que moult tache et sefforce
Le grant portier denfer espouenter
Umbres et angues et trop les tourmenter

Et qui bien garde la saige proserpine
De son patrue le siege et le ciuine
Le troyen duc insigne de pitie
Darmes coruscque et tout plein damitie
Et descendu es vmbres tartares
En parfondeur sans lumiere esgarez
Pour veoir son pere cause de tel voyaige
Sy doncques ores de tel pitie lymaige
Ne peult ad ce ton couraige esmouuoir
Congnoys aumoins et a loeil daigne veoir
Le rameau dor qui en los multiplie
Lors le descoeuure et a lors desplie
Car soubz la robbe eneas le tenoit
Et sans cellup leans ne cheminoit
Incontinent la fureur amassee
Dedans le cueur de cheron fut passee
Et sans plus dire mais tout a labandon
Louant prisant le venerable don
De la vierge fatalle tout pourueue
Que de long temps par auant nauoye veue
Sa nef destourne et lapproche du bort
Si que eneas ny entre sans effort
Si fit yssir les ames qui estoyent
Dedans sa nef et que leans seoyent
La place vuyde et le vaisseau descharge
Si que le lieu soit plus grant et plus large
Et lors receut enee en doulce paix
Dedans sa simbe qui tyra soubz le faix
Et par les riues de sa nef pondereuse
Entra dedans mainte eaue lymonneuse
Finablement si tresbien sauanca
Que oultre le fleuue sauluement les passa
Et puis les mist a terre sur les herbes
De ionc espoys et sur lymons acerbes
Le grant cerbere en celle region
Glapit et crye et sa grant legion
Et si extresme que quant mugist ou iappe
Par troys gueulles son iaspement eschappe
Sil gist couche en fosse creuse et grande
Tout affame corps deuorer demande
Quant la prophete veit esmouuoir ses leures
Son col dresser tout remply de couleuures
Elle luy gette promptement vne souppe
Amyellee que de sommeil et souppe
Il ses troys gueulles affamees ouurant
Celle viande tost transgloutist et prent
Et quant il eut deuore et mange
Sa grant fureur fut en dormir change
Lors ses grands membres et ses larges costes
A terre gisent peu craing et reboutez
Dedans son autre sen dort et se tournoye

Nec plura
his ille ad-
mirans ve-
nerabile do
num
Fatalis vir
ge longo
post tempo
re visum
Ceruleam
aduertit pu
pim

Tout plain de somme qui sa malice noye
Dont tout acoup enee occupe et passe
Lentree dure sans crainte ou sans menasse
Car le custode estoit enseuely
En tel repos qui le tint amolly
Ainsi euade par legierete notable
Le riuaige de lunde irremeable
Tantost apres au premier introitte
Leans ouyrent en silence subite
Diuerses voix et grans gemissemens
Larmoyans ames pleurs et vagissemens
Denfans petis que mort que tout desuye
Auoit priuez par sort de doulce vie
Iouxte ceulx la sont mys et ordonnez
Ceulx qui a tort ont este condampnez
Et pas ne sont sans sort et sans iustice
Les sieges la et sans iuge propice
La est mynos enquestre taciturne
Qui par mesure conduit et meust son vrne
Cil appelle le conseil cil senquiert
De maulx et crimes comme le cas requiert
Les lieux prochains apres sont occuppez
Par ceulx qui ont leurs tristes iours coupez
Par main propre a leur personne honteuse
Ont engendre mort innomyneuse
Et la lumiere du monde ont tant hay
Que leur corps propre ont certes enuahy
Et chasse hors leurs malheureuses ames
Dont trop meritent grans reproches blasmes
Las bien vouldroyent au monde or estre ceulx
Viuans encor en labeur angoysseux
Mais le fatal et les droitz de nature
Ostent cela a toute creature
Et les palus de lirremeable vnde
Les priue et lye desperance seconde
Et soy mesmes qui a son cours espars
Et demeist la dedans en neuf pars
Tant les abstraint et tant les tient en serre
Qui nont plus loy de retourner sur terre
Non loing de la en pays spacieux
Larges et amples sont situez les lieux
Que champs de pleurs communement on nomme
La y auoit maint femme et maint homme
La pour certain estoyent ceulx comprins
Que folle amour auoit rauis et prins
Voyes secrettes leans les aduisoyent
Chemins obscurs a leur facon disoyent
Forest de mirtes leur faisoit ouuerture
Et tout autour agreable ceinture
Cure et tristesse dont ilz eurent assez
En leur viuant ne les auoit laissez

Continuo
audite vo-
ces vagitus
et ingens
Infantū q̄s
anime flen-
tes in limi-
ne primo
Has iuxta
falso dam-
nati crimi-
ne mortis
Nec vero
hec sine sorte
date.

Nonprocul
hinc partē
fusi mon-
strantur in
omnem
Ingentes
campi

La fut phedra procris et eriphille
Qui meste et tristre monstroit la playe ville
Que son cruel enfant luy avoit fait
Si fut evadne et pasiphe en effect
Aussi celle quon dist leodamye
Qui fut leale de protessille amye
De ceulx compaignie fut certes ceneus
Qui deux sexes par avant avoyent eus
Jadis fut fame et par apres fut homme
Puis retourna en sa premiere forme
Entre ceulx la fut dido la phenisse
Ayant encor la matheureuse et nice
Sa playe fresche celle lors sans arrest
Cheminoit certes en la grande forest
Or quant le sainct troyen ladvisa telle
Et qui congneut par umbre que cest elle
Tout en ce point comme quant aulcun voit
Ou cuyde veoir si leur ne luy decoit
Nouvelle lune qui commence apparoistre
Entre les nues qua peine on peult cognoistre
Ainsi le veist eneas en telz termes
Qui gecta lors grande foison de lermes
Et damour doulce sans plus dissimuler
Avec elle commenca a parler
Infelix Dido ver' mihi nuncius ergo venerat extinctam ferro qz extrema secutã Funeris Heu tibi cã fui. ¶ O fortunee princesse de cartaige
Or congnoys que vray et seur messaige
Me feist rapport que tu estoys estainte
Et que despee dedans le tient sans faincte
Suyvy avoyes cruelle extremite
Dont ie regrette celle calamite
Las ie fus cause de celle mort si dure
Mais pour certain ie te promets et iure
Par ses estoylles et par les dieux superes
Et si sabbas en ses terres aesperes
A quelque foy o royne miresable
Que iay party de ton port delectable
Oultre mon gre mais les commandemens
Des puissans dieux et leurs enhortemens
Qui mõt cõtraint par merveilleux encõbres
Cy bas descendre parmy ses tristes umbres
Par lieux scalides incultes et moysiz
Par nuyt profonde et dangiers moult choysiz
Ceulx furent cause non la voulente mienne
Donc ie party de la province tienne
Je ne cuydoye que pour mon partement
Tu portasse du dueil si largement
Arreste toy et ne te eslongnes mye
De ma veue si acoup doulce amye
Mais qui fuys tu considere et advise
Qui a toy parle plus n'auray la franchise
Ce que dy sont parolles finalles

Ainsi le veulent les puissances fatalles
Talib' enea ardentẽ et torva tuentem ¶ En telz parolles le cueur adoulcissoit
De celle la que grant dueil nourrissoit
Mais pour son pleur ne po' sa tendre larme
Lenibat dictis animũ. Ne destournoit sa veue torne et ferme
Elle opposite avoit les yeulx fichez
Encontre terre par regret atachez
Et ia certes pour requeste ou priere
Pour beau parler ne pour doulce maniere
Ne la peult il mouvoir ne approcher
Non plus que pierre marpesie et rochier
Finablement elle se desampare
Et ennemye le fuyt et le separe
Au boys couvers umbriferes a repous
Elle se tire a son premier espoux
Dit sicheus qui la tient et procure
Qui travaille dune pareille cure
Et rend esgalle la primeraine amour
En lombraigeuse nayttee et seiour
Lors eneas eust pitie en son ame
Du cas inique de ceste povre dame
Avecques loeil la conduyt et poursuyt
Dedans le boys ou acoup elle fuyt
Apres cela il leur convint parfaire
La voye deue par chemin et necessaire
Desia estoyent aupres des derniers champs
Ou les gens clers vertueux non meschans
Desamparez dessusdits mesgnie
Frequentoyent en noble compaignie
Bataille et armes comme en leur vivant
La tout premier luy courut au devant
Le preux thydee et inclite en couraige
Parthenoppee et de adraste lymaige
Palle et deffaicte ceulx furent moult pleurez
Quant mors les eut en terre devorez
Aussi la furent les occis dardanides
Qui en bataille moururent sans aydes
Quant eneas par longue ordre le veit
Gemir se print et a peine assouvyt
Ses yeulx de pleur la fut glauquer medonte
Thersiloque qui en vertu surmonte
Et anthenor ensemble les troys filz
En bataille cruelle desconfitz
Aussi fut certes avec eulx en retraicte
Le consacre a ceres polibete
Idee aurigue apres eulx la venoit
Qui ses armes en son cuirre tenoit
Brief les ames qui toutes leans furent
Quant eneas veirent et apperceurent
Autour de luy a dextre et a senestre
Toutes se mirent cõme au seigñr et maistre

Et de le veoir vne ioye leur souffit
Tant est leur cueur de grant ioye confit
Moult plaisir prennent faire o luy lōgue pau
Et de scauoir le motif & la cause (se
De sa venue ne qui la le menoit
Chascun droit soy grant plaisir demenoit
Mais quāt les nobles gregois & les phalāges
Agamenonnes diuerses & estranges
Veirent cest homme & ses armes luysantes
Parmy les vmbres obscures & latentes
De grant peur a trembler commencerent
Partie deulx de fouyr ne cesserent
Tournans le dos ainsi que forcenez
Comme iadis fuyoyent a leurs nefz
Aulcuns aussi tournans a part leur face
Entreulx parloyent a voix petite & basse
Et leur clameur a moytie commencee
Estoit par peur & par crainte cassee
La par apres en trop piteux spectacle
Vit eneas en celluy habitacle
Deiphebus qui par trop grands discordz
Auoit naure & tout meurtry le corps
Sa face estoit de glaiues & espees
Toute blessee & les deux mains coupees
Le chief difforme oreilles arrachees
Les narines fendues & tranchees
Par playe honteuse miserable & villaine
Tant que eneas le congneut a grant peine
Ce deffait homme trop mallement deceu
Qui bien craignoit lors estre apperceu
Et qui taschoit par tous moyens possibles
Couurir ses playes si grandes & terribles
Lors de bon gre & de congneue voix
Parla a luy enee a ceste fois
O deiphebe si preux & si puissant
Jadis en armes du sang troyen yssant
Qui en celluy tant cruel & hault faire
Qui a ose contre toy cecy faire
Et qui aussi par forces inhumaines
A ose prendre de toy si grandes paines
Mais qui est cil qui a prins le plaisir
Ainsi ton corps de membres dessaisir
La nuyt que troye fut arse & consumee
Piteuse fame & fresche renommee
Me fist rapport qua apres mainte prouesse
Par toy faicte contre la gent de grece
Apres maintz coups & hommes combatus
Par ton glaiue tuez & abbatus
Toy foible & las en si pouvre caterue
Cheuz au monceau & au piteux acerue
De gens occis & la tu demourras
Dont toute troye par les faictz fort ioyeras
Et lors ie mesmes le basty sepulture
Au port rethee selon ta geniture
Et appelly en ce lieu par trois fois
Les infernaulx manes a haulte voix
Ton nom & armes encores le lieu gardent
Ceulx qui y passent les voyent & regardent
Helas amy ie ne peu trouuer lors
Quant ie party ton miserable corps
Et neu pouoir apres si forte guerre
De le poser en la patrie terre
Lors deiphebe trauaille & lasse
Luy dit amy tu nas riens delaisse
En mon endroit de ce quil falloit faire
Ains as bien sceu a mon cas satisfaire
Mais ma fortune & le peche dhelaine
Trop execrable mont mis en pareille paine
Elle a laisse monument & memoire
Comment on doit acoup a femme croire
Tu scais assez comme las fut passee
La nuyt supreme pour nous trop auancee
Et faulces ioyes dont si mal nous aduint
Grant aise auroye si plus men souuint
Quant le cheual fatal cruel & fatalx
Fut transcende sur les pergames haultz
Et quen son ventre par vng cas trop vigle
Il apporta celle gregoyse gent
Alors helaine faingnant par faitz iniques
Faire assemblee ioyeuse & telz bachiques
Fist la venir maintz troyennes pucelles
Et elle mesmes deuisoit auec elles
Grans feux de ioye allume & leans dresse
Comme femme remplye de lyesse
Et ce pendant vne haulte tour
En palais mettoit grecz tout entour
Lors ie confit & consomme de sompne
Et de soulcy comme triste personne
Au lict me mis malheureux & diuers
Et quant ie fus tout couche a lenuers
Mon pensant telle la chose disposee
Plaisant dormir & doulce reposee
Aggrauerent mes membres & mes sens
Et le rendirent comme mort impuissans
Lors me voyant celle notable expose
Ainsi gesir grant malice propose
Toutes armes & glaiues a foison
Qui leans furent pour seurte de maison
Elle les oste & a port les transporte
Si qua remet ma gent ne soit plus forte
Et bien scent prēdre mon glaiue par meschef
Qui lors pendoit aux plus pres de mon chef

Atque animum pauere agamenoneque phalanges. Ut videre virum fulgentiaque arma per umbras Ingentia trepidare metu.

Deiphebe armipotens genus alto a sanguine teucri. Quis tam crudelis optauit sumere penas. Cui tantum de te licuit.

Nichil o tibi amice relictum est. Omnia deiphebo soluisti.

Interea tecta vocat men: lauzet limina pandet

¶ Quant eut ce fait car bien en eut faisine
Les grecz appelle & leur fait faire signe
Les portes ouvrir si mist tout au dedans
Menelaus & tous ses pretendans
En esperant que par tel don & gaige
Appaiseroit le cueur & le couraige
De cil qui fut son amy & espoux
Menelaus & que le maulvais los
Quelle eut acquis par la faulte ancienne
Redonderoit a la louenge sienne
Que reste plus ceulx en ma châbre entrerent
Et ma personne trop endormye oultrerent
Celle la seulle en qui me deu fier
Monstra la voye pour mon corps deffier
Exhortateur de si cruel exces
Fut eolide quon appelle ulixes

¶ Dii talis grais. Instaurate pio si penas ore reposco.

¶ O puissans dieux si de bouche doubteuse
Je quiers vengeance de ma mort trop hôteuse
Je vous supply que de tous telz regretz
De maulx sêblables vo⁹ pugnissez les grecz
Mais toy amy dy moy or qui te maine
Encore vif en ce piteux demaine
As tu este en mer precipite
Qui par erreur ta iusques icy gette
Ou si tu viens par voulente divine
Qui te conduyt & ca bas tachemine
Las quel fortune te presse & te fatigue
Qui ton desir esguillonne & instique
Voir les maisons tristes & sans soleil
Les lieux turbides de piteux appareil
En telz parolles celle foys proposees
Aurora fist o ses roues rousees
Maistre le tour & tant sa rene lape
Que ia avoit la moytie de son ape
Pose & mis en letheree cours
Ja ne pensoit enee aux termes cours
Et au brief temps de la sienne entreprise
Ains peult estre quen si longue devise
Eussent passe mainte heure a grant requeste
Mais sa côpaigne doulcement ladmonneste

Nox ruit enea nos flêdo ducimus horas. Hic loc⁹ est

¶ Et a briefz motz luy dist a lors sybille
O eneas la nuyt courte & mobile
Fuyt & sen va nous les heures passons
En termes vaines en trop simples facons
Cy est le lieu affin que tu pourvoyes
Qui se divise & depart en deux voyes
La dextre maine aux murs fors & puissans
Du roy ditis & conduit les passans
Par celle sente bien prise & advisee
Nous parviendrons au beau champ helisee
La part senestre tous les malfaicteurs maine
Ou les manes exerce: et leur grant peine
La ou tartare felon & impiteux
Pugnist des ames des dampnez impiteux
Lors deiphebe voyant que sa demeure
Desplaist a elle luy va dire a celle heure

Ne sevi magna sacerdos. Discedam.

Noble prestresse ne prens ire a mon umbre
Jayme trop mieulx diminuer le nombre
Et retourner en mes tenebreux lieux
Jusques a ce par temps auray mieulx
Or va honneur & la gloire de troye
Heureux fatal le puissant dieu te octroye
Et dit sans plus & en ce mot fatal
Son pas destourne au pourpris avernal

Respicit eneas subito sub rupe sinistra. Moenia lata videt.

¶ Lors eneas commencant a marcher
Vit tout soubdain sur senestre rocher
Haultes murailles longues & ordonnees
Qui de trois fortz furent environnees
Autour desquelles son circuit faisoit
Le grant fleuve flegeton quon disoit
Tout plain de flammes rapides & legieres
Et par ses undes en diverses manieres
Exagitoit roches & pierres dures
Grans bruitz faisans & plaines de laidures
La grant porte de cest herbergement
Fut de columpnes solides dayment
Si firent porte que tout povoir humain
De la briser avoit foible la main
Les celicoles mesmes rien ny feroyent
Par fer ou glaive rompre ne la scauroyent
Apres cela pour seurte ne fait faulte
Une tour grosse de fer iusquau ciel haulte
Jouxte laquelle se siet thesiphone
Paincte paree comme il est ordonne
Dung grât manteau tout sanglant et cruelle
Celle la garde par curieuse entente
Le vestibule sans dormir nuytz ne iours
Ja ne repose ains & veille tousiours
De tout le lieu peust on par recomberes
Ouyr grans pleurs soubz de cruelz verberes
Strideur de dentz chaines de fer tirees
Entre personnes durement martirees
Lors eneas se tint & sarresta
Et tout trouble ce tumulte escouta
Si dist o vierge ma guide & mon adresse
Dy sil te plaist de ce peche lespece
Et de quel paine sont pugnis & contrainctz
Ceulx qui furent en telz vices attaintz

Tum vates sic orsa loqui dux inclite teucrum

Et dou langueur si piteuse procede
Qui tout mon sens & mon ouye excede
La prophete soubz parolle petite
Luy fist responce disant o dieu inclite

Nul homme chaste de vie moderee
Ne peult passer la porte sceleree
Mais hecatte me monstra aultreffoys
Nulli fas casto sceleratū insistere limē — En me menant par les auernes voys
Toutes les peines q̄ les haultz dieux ordonnēt
Contre ceulx la qui aux vices sadonnent
Tout menseigna et par tout me conduit
Si le feray du tout saige et instruit
En ce royaulme tient son siege et regente
Cil aspre iuge quon nomme rhadamante
Fraudes et dolles oyt chastie et estrainct
De confesser verite ceulx contraint
Qui quant viuoyent la sus parmy le monde
Menoyent vie dissolue et immonde
Et maulx faisoyent couuers et simulez
Lesquelz cachez ilz ont et recellez
Perseuerant en celle vie actiue
Furtiuement iusques a la mort tardiue
Thesiphone vltrice et vengeresse
De leurs delictz les tourmente et ne cesse
Frapper sur eulx dung flagel dont est ceincte
Sa main senestre est garnie et empraincte
De serpens tortues et grauez a labeurs
Celle conuye ses tant cruelles seurs
Disans telz motz les execrables portes
De ce manoir pondereuses et fortes
Auec strideur horrifere et terrible
Furent ouuertes par le diuin possible
Lors dist sybille voy tu quelle custode
Au vestibule se siet en fiere mode
Et quelle face le fort limide garde
Or y aduise et a loeil y regarde
Car au dedans a son siege et se tient
Hideur cruelle qui trop mal se maintient
Cinquante gueulles elle a toutes ouuertes
Daspre ruyne et de peril couuertes
Lors le tartare en vision subite
Tost apparoist lequel se precipite
Enuers les vmbres si profondes et si bas
Et plaintz et pleurs en noises et debas
Et est plus creuse celle mortelle abisme
Quil na de terre iusques au ciel a la cisme
La dedans est la premiere mesgnie
Cree en terre et la gent titanie
Ceulx par orgueil qui furent fulminez
Et au profond du gouffre exterminez
Lors vit aussi les deux grandz aloides
De corps iminense esleues et tumides
Qui bien oserent les malheureux humains
Pretendre au ciel et le rompre o leurs mains
Et essayer de faire et de demettre
Le dieu puissant iupiter de son ceptre
Je veiz aussi le cruel salmonee
Auquel fut la paine mainte donnee
Cil aultreffoys quant son regne auoit lieu
Vouloit vser de puissance de dieu
Et cuidoit faire par engins sur la terre
Fouldres et flammes comme en lair tonoirre
Il en son curre sur quatre grans cheuaulx
Par toute grece alloit par plains et vaulx
Auecques torches et honnoreux subcide
Et mesmement par la cite delide
Honneurs semblables desiroit et vouloit
Tout ainsi certes cōme aux dieux on souloit
Pluyes faignoit et fouldres non traictables
Faisoit sortir et si nestoit que fables
Mais dieu puissant non souffrāt tel reproche
Entre les nues vng dard legier descoche — Et pater omnipotēs densa inter nubila telum Contorsit.
Non mis flammes ne torches allumez
Qui sont terrestres et acoup consummez
Et par turbine et fouldre quil getta
Lequel de cil sabbas precipita
Bien veu aussi regardee la personne
De thicion qui fut filz et alunne
De la terre cil fut certainement
Si grand et hault que son corps seullement
Pouoit assez empescher et comprendre
Neuf grās iournaulx tant q̄l peuent estēdre
Sur la poictrine vng fier voultour auoit
Qui a son bec adoncques bien scauoit
Tondre et manger le sien immortel foye
Et des entrailles fecondes fait sa proye
Jamais tel paine ne failloit ne cessoit
Et a lung finy lautre faye naissoit
Que pray ie faire ores la mention
Des laphites et de cil ixion
Et pirrothee qui ont doubte trop grief
Car vne pierre tresgrande sur leur chief
Preste a tumber et tousiours il leur semble
Que celle pierre les doit tuer ensemble
Aultres la sont parees et decorez
Des faulteres riches et de carreaulx dorez
Et sur grandz lictz et aornees tables
Ont appareil et viandes notables
En habondance royalle et magnificque
Mais des furies la plus grandes et lubricque
La gist auprès gardant que nul tant cher
Soit si hardy a ses tables toucher
Droict se lieue tenant flambeau ardant
Et va telz motz maintesfois recordant
¶ Ceulx cy dist elle sont en paines austeres
Ceulx q̄ viuant ont eu haine a leurs freres

Hic quib⁹ inuisi fratres dum vita manebat.

Pulsat⁹ ve parens.

Qui repelle ont a leurs propres parens
Et deffraulde seruiteurs esperans
Qui leurs pensees ont du tout aggrauees
Sur les tresors & richesses trouuees
Sans faire part alleurs proches affins
Mais seullement ont tasche a leurs fins
Certes la turbe de ceulx est longue & grande
Et moult ya de suppotz a la bande
Ceulx aussi sont lesquelz pas ne veult taire
Qui ont este occis par aulcun adultaire
Et mais ceulx la qui ont armes sumpx
Par trahyson & aulcun mal seruy
Et ceulx sans doubte q̃ ont deceu les dextres
Faulce la foy a leur seigneurs & maistres
Tous ceulx enclos en prison separees
Attendent paines quilz leur sont preparees
Ja ne ten quiers quelles paines se sont
Duquel fortune les noye au plus profond
Aultres retournent & sans cesse remuent
Vne grand pierre & des embas la ruent
Puis la remontent cest la peine quilz ont
Aussi tousiours viennent & puis reuont
Aultres pendus & attachez demourent
A grandes roes qui tournent & labourent
A terre siet & eternellement
Sera assis trop malheureusement
Cil theseus meschant & miserable
Et pres de luy a voix trop detestable
Pellagyas crie & les vmbres instruyt
Disant o le malheureux & destruit
Apprenez or si temps auez propice
Non mespriser les haultz dieux & iustice
Cestuy dist il a vendu son pays
Et pour argent a ses consors trahis
Son puissant prince pour mauldicte pecune
A exposez aux dangiers de fortune
Et cestuy cy pour pris & pour argent
A donne loix & iuges a la gent
Cestuy aussi a oze entreprendre
Contre raison ie ne le puis entendre
Et corrompre les liens deffendus
Qui plus ne peuent estre a leurs pris rendus
Tout en effect ou entre la hardiesse
De conspirer crimes de grande oppresse
Non seullement penser persecuter
Iceulx maulx faire mais les executer
Mais q̃ proffitent si tres longues harengues
Certes enee si iauoye or cent langues
Autant de bouches & que la mienne voix
Toute de fer fut faicte a ceste fois
Pas ne seroit dinumerer les formes

Non michi si lingue centũ sint oraq̃ centum Ferrea vox oẽs scelerũ cõprehendere formas: Oĩs penar percurrere noĩa possem.

De tous les maulx quont cõmis yceulx hões
Quant la prestresse longuement monstre
Luy eut ces choses & tout a loeil monstre
Apres luy dist il fault que tu parfaces
Le tien chemin & temps est que tu faces
Present & offre du don par toy receu
La ou il est predestine & deu
Auancons nous car ie voye les murailles
Les haultes tours & fortz dantiques tailles
Des grandz ciclopes leminant edifice
Es portes font dessoubz ce hault fornice
La debuons nous le rameau dor poser
Or est il temps toy doncques disposer
Apres telz motz ensemble cheminerent
Par voye obscure & leur labeur mynerent
Les pas aduancẽt comme songneux & prestz
Si que des portes furent tous au plus pres
Et quant la furent & trauail subite
Les eut renduz au premier adite
Eneas lors ains que faire aultre chose
Deaue toute fresche son corps moulle & arrose
Puis a lentree planta ce rameau dor
Et la laissa ce vertueux tresor
Ces choses faictes & baillee loffrande
A proserpine la deesse si grande
Ilz entrerent aux lieux beaulx & incundes
Champs verdoyans amenes & fecundes
Bois fortunez & sieges bien heureux
La pour certain lair doulx & plantureux
Pare & reuest de clarte purpuree
Les champs ioyeulx & la terre honnoree
La les estoilles congnoissent leur soleil
Qui fait son cours en moult grant appareil
Aulcuns de ceulx qui en ce lieu habitent
En gramines palestres se exercitent
A ieux conuient & soubz souef harene
Luctent ensemble sans labeur ne sans paine
Aulcuns font danses & ioyeuses chorees
Les aultres disent chansons moult decorees
La pas ne fault le prestre threicie
En longue robbe de grant honneur fulcye
Dit orpheus qui en sattrappe & lire
Differamment scait mainte chose dire
Il par nombres/ par rimes & par vers
Chante ses verbes & carmenes diuers
Souuent des doys maine ce saige maistre
Ses cordes cleres en sonnant de son plectre
La fut certes lancienne nature
Du roy theucer & belle geniture
Gens heroiques qui iadis furent nez
Es ans meilleurs & es iours fortunez

Hec vbi dicta dedit phebi lõgeus sacerdos Sz iam age carpe viam

Dixerat et pariter gressi per opaca viarũ Corripiũt spaciũ medium.

Hic genus antiquũ teucri pulcherrima ples. Magnanimi heroes nati.

Cest assauoir yulus assarrachus
Le conducteur de troye dardanus
Ceulx delectoyent a regarder & voir
Leurs armes nobles & cures pour tout voir
Leurs lances furent toutes droictes plantez
Sur la terre & souuent frequentez
Et leurs cheuaulx deslyez & espars
Parmy les champs paissās en maintes pars
Brief telle grace & desir quilz auoyent
Au faict des armes quant sur terre viuoyent
Fust de porter & labeur & trauaulx
Et de traicter leurs curres & cheuaulx
Auoyent ilz labbas en lautre monde
Vertu pareille qui en leur cueur habonde
Daultre coste vit a dextre & a senestre
Plusieurs notables discuinbet & repaistre
Surrpant herbe entre odorans lauriers
Qui leur rendoyent doulx vmbre en quartiers
Et la aupres faisoit son cours ydoine
Mais gracieulx le beau fleuue eridaine
La certes fut la turbe de tous ceulx
Qui ont enplayes souffert maulx āgoisseux
Et endure mainte mortelle offence
Pour instaurer a leurs pays deffence
Et qui aussi pour la chose publicque
Ont expose corps cheuance & praticque
Auecques ceulx furent semblablement
Les chastes prestres lesquelz prodiguement
Ont exerce en viuant leurs offices
Moult commettans illecebres & vices
Aussi y furent les bons et sainctz prophettes
Qui dignes choses ont parle & parfaictes
Et ceulx qui ont leurs vies opprimees
Par grand science & par art ordonnees
Sicomme firent philosophes docteurs
Par leurs doctrines louables inuenteurs
Aussi ceulx la qui par leurs oeuures dignes
Sont demourez apres leur mort insignes
Et de leurs hoirs ont merite la gloire
Perpetuelle souuenance & memoire
Tous ceulx auoyent vne blanche couronne
Dessus leur teste qui leur chef enuironne
Et quant sybille ainsi les apperceut
En ce beau lieu moult grant ioye receut
Et a tous ceulx par merite & deuise
Voyant le lieu de si grande franchise
Au meillieu deulx qui miscenus eut nom
Saige scauant tout plain de bon renom
Du tour de luy tous les aultres estoyent
Et de le suyure asses se contentoyent
Grand estoit il & esleue de corps

A luy doncques sybille adressa lors
Ames heureuses & toy diuin poete
Las dicte nous si le dire compette
Quel lieu ores quelle region tient
Le duc anchise & ou il se maintient
Car par luy seul bas nous venuz sommes
Portans labeurs & paines a grandz sommes
Les grands fleuues de erebes moult lassez
Et en leurs termes tous retraitz chachez
Lors le digne homme a parolle assez brefue
Luy fist responce sans prendre longue trefue
Certes dames ceans nya mais hom
Qui sceust dire quil ait seure maison
Nous habitons par bois to9 pleins dōbrages
Par lieux prochains de verdoyans riuaiges
Mais si auez le desir & vouloir
Cil est si grand que faictes apparoir
Monter pouez tous deux ceste montaigne
Lors danchises vous donray vraye enseigne
Cela leur dist puis deuant chemina
Jusqua la poincte du hault mont les mena
Et quant la furent leur monstra la plaine
Du bas pays de grant verdure plaine
Et les beaulx champs delicieux & verdz
Non retarder par froidure ou yuers
Puis le mont laissent & droit au val descēdēt
Pour paruenir au lieu ou ilz pretendent
Et quant ainsi faisoyent leur allee
En cheminant du long de la vallee
Le duc anchise auec les ames belles
Qui tost debuoyent es ioyes supernelles
Estre esleuees ainsi sentretenoit
Et doulcement si les enuironnoit
En recollant le nombre splendifere
Qui moult aux aultres dessus trouuees differe
Et lors comptoit de ces hoirs & nepueux
Le cas fatal la fortune & les veux
Leurs grās vertus leurs puissances futures
Les nobles meurs & belles aduantures
Et quant il vit par tendre herbe marcher
Son filz enee & de luy sapprocher
Lors tout ioyeulx & plain de nouuel aise
Moult fort lembrasse & doulcement le baise
Larmes de ioye ses ioues arrouserent
Qui de son cueur assoupy sespuyserent
Amour a certes filiale le touche
Si cheut adonc tel propos de sa bouche
Le mien filz que iayme chierement
Tu es venu au moins finablement
Ta grand pitie attendue a ton pere
A surmonte chemin dur & aspre

Dicite felices anime tuque optime vates.
Que regio anchisem.

Venisti tandem tuaque expectata parenti.

Ores te puis baiser et accoller
Vicit iter durum pietas. Ouyr ta voix & moy a toy parler
Tousiours ainsi a mon cueur le pensoye
Et mon attente despoir recompensoye
Comptant les iours les faisons & le temps
Combien ya quen ce lieu ie latens
Et la deceu nay este par ma cure
Car mon doulx filz tout mon vouloir procure
Las par quelz terres par quantes mers apertes
Je considere les peines quas souffertes
En quelz perilz & en quelz grans dangiers
As este mis par pays estrangiers
Las que ie crains que le seiour libicque
Te fust nuysant dommaigeux & inicque
Ille autem tua me genitor tua tristis ymago. Sepius occurens Lors dist enee a moult piteux langaige
O le mien pere ta merueilleuse ymaige
Qui a mes yeulx sest souuent apparue
A ceste cause icy de ma venue
Tous mes nauires & mes gentz ores sont
En mer tirrene a port large & profond
Faitz moy la grace sil te plaist que ta proche
Et que ma main dedans la tienne touche
Laisse ioindre ie te prie humblement
Mon corps au tien par doulx embrassement
En ce disant il arrousoit sa face
Et large pleur que ioye luy pourchasse
Et par trois fois sen voulut efforcer
Getter ses bras & son corps embrasser
Mais par trois fois lymage ainsi comprinse
Fuyt & sesloingne sans pouoir estre prinse
Ainsi que vent qui legierement vente
Ou que fantasme qui maint songe presente
En telz deuises eneas incertain
Voit & regarde en vng val moult loingtain
Vng bois tout clos & iardins delectables
Interea videt eneas in valle reducta seclusum nemus. Pres des fontaines & riues conuenables
Et la aupres veit le fleuue lethee
Donc est espandue nourrie & alectee
La doulce terre plaine doyseaulx & champs
Que lon appelle les eclisees champs
Ou les demeures & mansions sont telles
Que tantes ioyes il semblent immortelles
Au tour du fleuue gens sans nombre volloyent
Et diuers peuples a troppeaulx ilz alloyent
Tout ainsi certes comme vont au serain
Lors que le temps est doulx & primerain
On voit voller au long dune praerie
Mouches a miel en grande compaignie
Qui sur herbettes & sur diuerses fleurs
Suyuent la cause & fin de leurs labeurs
Sur lis tresblancz & sur roses vermeilles
Font leur seiour ses subtilles abeilles
Tant que le lieu par leur bruyant murmure
Fremist & sonne dedans celle verdure
Doubte eut enee de celle vision
Car pas ne sceut de fait loccasion
Si sen quiert & du fleuue demande
Voire & des gens en turbe si tresgrande
Qui la conuiennent aux riues & au port
Lors anchises en fist certain rapport
Et si luy dist les vmbres & les ames
Qui pas ne sont de leur second corps dames
Et qui attendent aultre corps a auoir
Icy viennent estancher pour tout veoir
Leur soif loingtaine au fleuue doubliance
Dedans lethes & eaues dasseurance
Si te vueil doncques ses choses apposer
Les noms des miens nommer & disposer
Affin aumoins que des nouuelles ioyes
Italie trouuee tu pourruoyes
O dist enee mon pere est il creable
Quaulcunes ames de ce val delectable — O pater anne aliquas ad celum hic yre putandum est Sublimes alias iterumque ad tarda reuerti
Voysent lassus & tournent de rechief
En nouueau corps pour porter tel meschief
Dou leur procede tel desir ou enuye
De retourner a souffreteuse vie
Tout te diray sans gueres te tenir
Suspens & doubte or vueilles retenir
Premierement il fault penser & croire — ¶ Corpora ¶ principio celum ac terras camposque liquentes.
Que lesperit diuin tout plain de gloire
Nourrist soubstient regette maine & guide — Lucentemque globum lune titaniaque astra. Spiritus alit
Soubz son pouoir ciel terre & mer liquide
Et mais le globe de la lune luysant
Et les astres qui sont au ciel duysant
Et que pour vray tout esperit celeste
Qui est infuz aux membres & arreste
Les elemens agite & fait mouuoir
Selle grant masse comme vng chascun peult
Et semblable par conuenant mesure (veoir
En ce grand corps sans diuerse nature
Et pource est il que toute espece & sorte
Dhommes ou bestes que terre tirent ou porte
Tous les oyseaulx & de lair volatilles
Tous les poissons & belues subtilles
Monstres viuans en marine liqueur
Ont vne ignite chaleureuse vigueur
Mais les ames plaines de congnoissance
Raisonnable du ciel ont leur naissance
Et les corps frestes ou elles sont en gardent
Celle notice & leurs vertus retardent
Et mais leurs membres mortelz & terriens
Empeschent certes quelles ne voyent riens

Pour ceste cause tousiours ont peur & crainte
A leur couraige enserree et empraincte
Ores desirent or ont dueil or ont ioye
Comme fortune du monde leur enuoye
Dedans tenebres sont fermees et closes
En prison noire et trop obscure encloses
Si que pour vray vertu ne pouoir nont
De veoir le lieu dont venues sont
Et quant la vie mortelle leur corps laisse
Tout mal pourtant aux chetiues ne cesse
Et les pestes et vices ne demeurent
Auec le corps pourtant quilz meurent
Ains est besoing que les faultes passees
Joinctes aux ames soyent o elle agencees
Et pource doncques par peines merueilleuses
Sont tourmentez ses ames malheureuses
Et la portent les surplus et le faitz
Des maulx & crimes que par auant ont faitz
Les vnes sont de repos suspendues
Et a la veue au vent pendues
Les aulcunes aux fleuues et riuieres
Lauent leurs vices & leurs faultes premieres
Et les aultres selon cas meritoire
Par feu tresaspre si font leur purgatoire

Quis q[ue] su os patitur manes Ex inde paoz p amplum Mittimur elysium

Brief nous souffrons chascun en son endroit
Selon noz faultes cest la raison et droit
Et par apres quant lheure est disposee
Enuoyez sommes en beau champ elisee
Et la les lieux des ioyes possedons
En petit nombre ou tousiours attendons
Jusques a tant que la longue iournee
Soit escheue permise et ordonnee
Apres le siecle du long temps reuolu
Que tout peche est purge et tollu
Et quant lame est close demeuree
Fors toute pure et de sens etheree
Vng feu diuin dautre simple en effect
Que rend louenge a son ouurier parfait
Toutes ses ames par clemence soubdaine
Dieu les euoque & au fleuue les maine
Nomme lethee apres que par mille ans
Ont circuy et reuolu le temps
Pour que du fait preterit oublieuses
Voyent la sus au ciel ioyes planteureuses
Et de rechief aprennent a vouloir
Prendre leurs corps sans iamais plus douloir

Dixerat a[n]chises nati q[ue] vna q[ue] sybilla Conue[n]tus trahit i[n] medios.

¶ Quant anchises eut acheue son dire
Incontinent sybille et son filz tire
Plus en auant et les meine au meillieu
De la turbe qui estoit en ce lieu
Sur vng tumule en place montaigneuse
A lors monta qui fut aduantageuse
Affin que mieulx par long ordre sceust voir
Les clerez forces & mais les noms scauoir
De ceulx qui la ensemble conuenoyent
Et qui les champs helisees tenoyent
Puis print a dire or entendz & escoute
Compter veulx o filz la gloire toute
Qui la lignee dardanye doit suyure
Dont par louenge pourra durer & viure
Et quelz nepueux par voulente fatalle
Auroit yssue de celle gent ytalle
Ames illustres qui sont en nostre nom
Acoup futures pardurable nom
Tout ce diray & les tiennes fortunes
Particulieres priuees & communes
Voy tu dist il premier ce ieune filz
Qui dune lance sans fer se tient prefix
Cil pour certain tient la place premiere
Pour paruenir selon sa lumiere
Celluy premiere comme tost parestra
Conioinct au sang dytalie naistra
Dit silenus ta postere lignee
Duquel ta femme lauine embesongnee
A toy longeue roy serf te nourrira
Et aux forestz craintifue sen yra
De cellup certes ystra la geniture
De nostre nom & de nostre nature
Qui par longs iours aura auctorite
Et seigneurie en albe la cite
Prochain de luy & digne de memoire
Est cil procas ta louenge & ta gloire
Du nom troyen & puis apres capis
Puis munitor de grant honneur rapis
Et puis aussi eneas silenius
Qui portera les noms que tu as euz
Qui comme toy sera noble & insigne
De grant pitie & de prouesse digne
Si dieu permet que dedans albe regne
Et que le peuple & le pays gouuerne
Voy & regarde quelle force ceulx monstrent
Qui leurs testes de ciuil chesne acoustrent
Et ont couronnes de fueille pacifique
Signifians leur prouesse bellique
Par ceulx sera mainte cite construycte
Pour les tiens hoirs qui de toy auront suytte
Cest assauoir gabie & meis nomente
Fidesne aussi ville forte & puissante
Ceulx sur les montz quon appelle latines
Feront les tours arces & collatines
Et pomecie & le chasteau inuy
Bol & coram & tout par eulx plany

Telz nõs auront soit en paix ou en guerres
Jacoit ores que sans nom soyent ces terres
Et par apres romulus belliqueux
Sassociera et ioindra auecques eulx
Sans que son oncle munitor contrarie
Ains le fera commun en seigneurie
Et il du sang dassaracus venu
Sera nourry et chier entretenu
Parylia sa mere doulce et belle
Contre fortune malueillante et rebelle
Ne voys tu pas que cil a double creste
Dessus son heaulme et glorieuse teste
Et que son pere le dieu mars luy prepare
Honneur diuin dont le fulcist et pare
¶ Certes mon filz le grãt heyr de cest hõme
Multiplira en celle inclite romme
Tant et si fort que lempire dycelle
Resortira sans que iamais chancelle
Par toute terre et aux extremitez
Et tant seront les grans cueurs incitez
A dignes faitz de ceulx de sa pourprise
Que iusquau ciel on en fera deuise
A celle romme et ses murs comprendra
Ce traches fors et les monts enfraindra
Tant sera elle moult eureuse nourrice
Dhommes louables vertueux et sans vice
Comme la mere de dieux berecynthye
Qui de couronne thirite est assortye
Et en son cutre doulcement exhortee
Par les cites phrigies et portee
Ayse et fecunde de sa seconde part
Et le doulx laict quau petitz dieux depart
Ses siens nepueux et les baise et embrasse
Tous celicoles tenans celestes places
Or gecte apres ton regard et ta veue
Sur ceste gent de tout honneur pourueue
Voy ces rommains car icy certes est
Cestuy cesar ton glorieux acquest
Et la lignee de ton beau filz yulo
Toute diuine et que sans faulte nulle
Viendra apres dessoubz laxe celeste
Cest celluy homme laissant dautres la reste
Que si souuent lon dit et promis
Cesar auguste de qui dieu soit amys
Cil bastyra siecles dor en son aage
Comme saturne quant il tint lheritaige
Dessoubz sa main et le siege iadis
Dedans lacye semblant vng paradis
Il estendra son empire et son ceptre
Jusques aux indes et si sera le maistre
Des garamãthes en doulce paix sans guerre
Si que pour vray il nya nulle terre
Oultre les astres et oultre les limittes
Ou le soleil tourne ses circuytes
La pour certain ou le puissant athlas
Sur ses espaulles sans estre grief ne las
Soubstient le ciel et laxe conuenable
Destoilles cleres ardentes admirable
Jusques a la fin sera cil obey
Et son hault nom exaulce et ouy
A la venue dycelles sesbahyssent
Regnes caspies et de grant peur fremissent
Pour les respons et augures des dieux
Qui sont de luy ouys en plusieurs lieux
Si faict certes la terre meothide
Et les sept hays du nil cler et limpide
En sont troublez tous conflictz et esmeux
Des alcides oncques ne furent deux
Honneurs si grãs ne mais de tares oncques
Tant ne passa en parties quelconques
Jacoit ce ores que la cerue legere
y transporta par puissance ma mere
Et les boys du hault mont erimenthe
Il appaisa par force vehemente
Tost sesbahyst en son mal vigoureux
Lydre bernee doubtable et rigoureux
Et mais liber qui tigres vaint et dompte
Quant sur nise haulte montaigne monte
Flectant les resnes des fueilles pampines
Sur celles bestes rudes et effrenez
Doubtõs nous doncques estẽdre noz vertus
Par faitz louables de peur non abbatus
Ou si crainte nous refuse et nous nye
Prendre seiour en la terre ousonye
Mais qui est cil que ie voys la loingtain
Noble et insigne de hault pouoir certain
Tenant en main vne branche doliue
A poings sacrez et pour vertus estriue
Je congnoys certes si scauoir tu le veulx
Voyant sa face et ses chanues cheueulx
Qui est vng roy rommain doulx et propice
Lequel premier fera loix et iustice
En la cite belliqueuse iacoit
Que de terre trespoure enuoye soit
Pour estre fait seigneur de hault empire
Qui aura sort qui doulcement respire
Apres celluy sera fait roy tullus
Par qui seront descueillis et tollus
Les longs repos du pays et de romme
Cil donra cueur et couraige a maint homme
Suyure les armes et induyra la gent
Qui ia auoit lesperit negligent

En hui⁹ na te auspiciis illa inclita roma Imperium terris aios equabit olipo.

Nec vero alcides tñ telluris obiuit Fixerit eripedē ceruā licet.

y pourchasser triumphes et conquestes
Puis sera roy par instautes requestes
Apres plusieurs eslongnes et vaincus
Dont le nom est se me sembla ancus
Plein de iactance qui par ses faitz hausaires
Moult aura les fauceurs populaires

Vis et tar-quinios reges animam q; super-bam ultoris bruti fasces q; videre re-ceptos

¶ Veulx tu ainsi voir les tarquiens roys
Par qui seront faitz oultraigeux desroys
Et de brutus vengeur la superbe ame
Les faces noble recepuoir a grant fame
Celluy premier prendra en choses telles
Nom de conseil et louenges cruelles
Et il pere pour garder liberte
Fera occire ses filz en puberte
Pource quauront en bataille inciuille
Par eulx esmeue rompre la loy ciuille
Telle fortune quoy quen doyue aduenir
Ses enfans mendres conuiendra soubstenir
Lamour patrue et desir de louenge
Fera au pere faire oeuure moult estrange
Voy les decies et druses daultre part
Et torquatus felonneux en regard
Qui tient en main sa cruelle congnee
Contre son filz a tort embesongnee
Ainsi ceinte le tresprеux combatant
Nobles enseignes de guerre rapottant
Et ses deux ames que tu voys or reluyre
Darmes pareilles et entre elle deduyre
En paix concordes qui or sont comprimees
Par nuyt obscure non encores faulcees
Las quantes noyses quantes diuisions
Quantes batailles et grandz occisions
Feront entre elles par clandestine enuye
Se attaindre peuent la lumiere de vie
Le pere et sire au pouoir descendant
Des haultes alpes victoire pretendant
Et le sien gendre instruit a lopposite
Et pouoir de force non petite
De plusieurs grecz et gentz orientaulx
Feront entre eulx maintz troubles et maintz (maulx
O chiers enfans doulce posterite
Qui deuez naistre en si noble cite
Nacoustumez voz cueurs et voz couraiges
A telz exces et bellique ux oultraiges
Et nappliquez voz forces par tel guerre
Aux entrailles de vostre propre terre

Tu q; prior tu parce genus qui ducis olimpo proiice tela manu sanguis meus.

¶ Et tu cesar qui prendras ta naissance
De cler olympe vse de ta clemence
Gecte telz dars o le mien sang humain
De ta sacree et reuerente main
Puis menius corithee subiuguee
Et sa prouesse par les grecz diuulguee
Et eulx vaincus ses curres tournera
En grandz triumphes et les exaulsera
Sur les treshaultz capitolles insignes
En desployant ses banieres et signes
Cil destruyra argos et sa mesgnie
Et mais micenne dicte agamenonye
Sans espaigner celluy fort eacyde
Issu iadis du sang achileide
Ainsi certes par vertueux moyens
Il vengera les vieulx peres troyens
Et mais le temple violle de minerue
Qui fut honny par gregoyse caterue
O grant caton est il ores licite
Que te te laisse en cest nombre tacite
Et mes cossus et des grachez le nom
Et les deux freres plains de si grand regnom
Ditz piades deux fouldres en bataille
Qui en lybie firent maint rude taille
Et fabricie tant plain dhonnestete
Fuyant pecune et aymant pourete
Et toy aussi par vertueux stille
Souuent tes grains en la terre fertille
Et vous fabie ou me tirez vous las
Ne vous monstres pour vostre vie las
Certes de vous vng tresgrant naquira
Qui a la fin nous restituera

Excudent alii spirantia mollius era Credo ad . . dem.

Apres demeure longuement attendue
La chose monstre quon cuydera perdue
Apres les aultres methaulx martelleront
Et maintz ymaiges de beau cuyure feront
Si bien scauront de marbre et de porphire
Diuers visaiges insculper et construyre
Quen les voyant vng chascun iugeroit
Que pleine vie ce corps precieux auroit
Aultres scauront les mentes et causes
Des leurs corps celestes seiours et leurs pauses
Et decriront par rigle et compas
Astres naissans leurs courses et leurs pas
Mais toy seigneur que fortune hault maine
Pour estre chief en la cite rommaine
Souuienne toy regir et gouuerner
Ton peuple en paix et celluy refrener
Se debuent estre tes ars et tes sciences
Imposer meurs de doulce sapience
Et tes subiectz aymer et appeller
Et les suberbes dompter et debeller
Ainsi parloit a eulx le pere anchise
Et adioupta encores telle deuise

Sic pater anchises atq; hec mirantibus addit

Voys tu dist il comment le preux marcelle
O ses despouilles tous les aultres precelle

Aspice vt i signia spo- lius marcel lus opimis Ingredit

Cestuy certes tresnoble cheualier
Par sa puissance bien scaura rallier
Et mettre paix en la chose publique
Que par tumulte sera long temps oblique
Sil destruira par force digne et belle
Tous les penoys et la gaulle rebelle
Entens pour vray q̃ troys despouilles prises
Et gaigne seront lors par luy mises
Et pendues pour grans loz obtenus
Dessoubz lymaige du pere quirinus
Lors veult eneas son pere examiner
Car a telle heure veult apres cheminer
Ung ieune filz elegant et notable
Plein de beaulte et de forme admirable
Armes auoit de pompeuse maniere
Mais sa face ioyeuse nestoit guere
Et si auoit la veue foyble et basse
Tousiours posee et mise en vne place
Si prist a dire o pere las dy moy
Qui est cestuy ieune homme plein desmoy
Que ie voys la qua les aultres conuoye
Et qui si triste se maintient en la voye
Mais nest il mye de la lignee nostre
De noz nepueux comment sa geste monstre
Et qui sont ceulx qui ainsi lacompaignent
Qui tel bruyt font ⁊ qui tant fort se plaignēt
Moult ya certes de semblance et de forme
Voire pareille a celle gent de romme
Mais la nuyt noire qui son visaige obumbre
Men tout la veue par son tenebreux vmbre

Tu pr anchises lacri mis ingres- sus obortis O nate in- gētē luctū ne quere tu orum Ostē dent terris hunc tantū fata.

Lors anchise voyant ces piteux termes
Fist de ses yeulx vng grāt russeau de lermes
Disant o filz mon dire or retiens
Ne tenquiers du grant regret des tiens
Certes cestuy de qui tu fais enqueste
Sera sur terre veu en grande requeste
Mais peu de iours car pas ne le vouldront
Les sortz fataulx qui bien tout luy fauldrōt
Jacoit pourtant que deuant quil defaille
Moult grant espoir laissa de luy sans faille
Mais oultre non qui grant perte sera
Quant tel effect si acoup cessera
O dieux celestes la rommaine origine
Vous eust semble trop puissante ⁊ trop digne
Si cest beau don leur eust certes este
Perpetuel sans nulle aduersite
Las quelz grādz pleurs en ce champ marcial
Feront rommains et quel dueil patrial
Quant a la terre ses iours prendront seiour
Et que sa gloire finera a ce iour
Quelz funerailles o thybre tu verras
Quant du tōbeau tout frais pres tu courras
Certes iamais nul filz de gens troyenne
Tant ne sera par la prouesse sienne
Que de luy naisse aux grans peres latins
Espoir semblable par ses faitz repentins
Ne iamais romme tant saiche executer
Ne se pourra tant louer ne vanter
Pour nul espoir de quelquonque personne
Comme sera de ce parfait alumne
O pitye grande o ancience foy
Main inuaincue par bataille ou deffroy
Sil eust vescu iamais homme en bataille
Tant fust il fort et de robuste taille
Ne se fust certes aupres de luy monstre
Sans estre occis ou fierement oultre
Fust or a pied ou a cheual en somme
Tant eust este cestuy vertueux homme
O ieune enfant quon doit bien regreter
Sil plaist aux dieux long aage te prester
Et que tu puisses aspre fortune rompre
A iuste tiltre seras sans riens corrompre
Dit et nomme en tous troyens lieux
Cestuy marcel le plus victorieux
Baillez moy dōcques fleurs de lis a mais plei
Et ie prendray violettes certaines (nes
Roses vermeilles en larges habandons
De telles choses aumoins et de telz dons
Feray monceaulx et vains presens a lame
De ce nepueu quant sera soubz la lame
En telz diuises la region passant
Et les beaulx champs aerez compassant
Et quant anchise les eut par tout menez
Et des choses futures certenez
Voire et espris le couraige deuant
De passer oultre et tirer plus auant
Pour le desir de gloire designee
Qui leur sera au temps futur donnee
Tantost apres luy voult ramenteuoir
Les batailles quil deuoit receuoir
Et luy enseigne par raisons eminentes
Les meurs des gens quon appelle laurentes
Du roy latin la ville et le pays
Comment aussi pourroit estre enuahys
Et tollerez ses labeurs et sa peine
Tout luy recite et tout ce luy demaine
Deux portes sont en somnes et en songe
En cestuy lieu qui ames mort et ronge
Lune est de corne par laquelle a grās nōbres
Dont leur yssue faille vrayes vmbres
Lautre pour vray est faicte et composee
Dos delephant et diuoire apposee

Sunt gemin[ae] somni por- te quarum altera fert Cornea

Et par ycelle aumoine se ie ne faulx
Ames envoyent maintz songes fins et faulx
Quant anchises doncques a voix fatille
Eust informe eneas et sybille
Si les conduyt par voye taciturne
Puis les mist hors par la grant porte eburne
Lors il acoup son chemin cherche et quiert
Ses nefz desire et ses consors requiert
Dont tout droit vint au beau port de cayette
Dedans la mer lancre consigne et gecte
Ainsi se tiennent les nefz dessoubz ce port
Qui lors des ventz ont gracieulx support

¶ Cy fine le sixiesme livre des eneydes et cōmence le septiesme.

Tu quoqz litoribus nostris aeneia nutrix Eternā moriens famā caieta dedisti

O Cayette qui iadis fut nourrice
Du doulx enee sans reproche & sans
Tu lors mourāt antique & vieille fēme & vice
Donnas memoyre et eternelle fame
A noz rivaiges et ores ton regnom
Garde le siege et les os ont le nom
Et la grant terre quon appelle hesperie
Pour toy ne doit tel gloire estre perie
Quant eneas et ses consors avecques
Eurent doncques parfait yceulx obseques
Et esleve son sepulchre et tombeau
Qui iusques a luy paroist tresgrand et beau
Et quant aussi des haultes mers profondes
Furent tranquilles & paisibles leurs undes
Leur chemin prennent a voilles desployees
Et furent lors les forces employees
Laissent ces portz ia la nuyt aprochoit
Doulx vent se lieve qui leur nave touchoit
Et mais la lune tresclere pas nennuye
Lors ioyeulx iours en leaue doulce et vive
Si que la mer gracieuse et legiere
Resplendissoit soubz tremule lumiere
Et fut certes leur navire avancee
Que prochains furent de la terre circee
La ou la fille du soleil opulante
Fait sa demeure qui si doulcement chante
Que par la sienne tant amoureuse voix
Fait resoner linaccessible boys
Et en ses chambres et en ses litz superbes
Bruste senteurs de cedre et daultres herbes
Tant nuyt que iour dentente curieuse
Pour luy bailler splendeur radieuse
A tistre toilles a son pigne subtil
Bien scait conioindre lung avec lautre fil
De la certes les troyens escoutoyent
Lyons ullans qui grans clameurs gectoyēt
Car detenus estoyent tous leans
Et refusoyent estre mys aux lyans
Ainsi par nuyt crioyent a merveilles
Le bruyt en vint aux troyennes oreilles
Aussi ouyrent crier a grans monceaulx
Hours en leurs toches & en serrez porceaux
Et mais les formes des grans loups q̄ vrēt
Qui trop certes po^r leur sort se doloyēt
Ceulx iadis furent muez de forme humaine
Pour la cruelle deesse et inhumaine
En espece de bestes monstrueuses
Par fortes herbes aspres et venimeuses
Que cerces fist par cauteleux moyens
Affin doncques que les piteux troyens
Passent ces portz ou tel dangier habonde
Le dieu neptune donne aute seconde
Dedans leurs voilles & tost les mist en fuyte
Sans que circe en sceut faire poursuite
Tantost apres le iour qui sappareille
Rendre la mer clere et a vermeille
Ja commencoit aurore a haulte ethere
Continuer son iournalier mistere
Et en son curre quelle ou ciel conduysoit
A esclarcir le ciel se deduysoit
A lors les ventz paisibles
Tout sutre cesse aussi se reposerent
Les avirons en vain lors attitez
Contre les rives dont furent regectez
Pour celle foys et mys en la navire
Certes plus nont vent qui en la mer les tire
La veit enee une grande forest
Pres de la mer qui certes moult belle est
Et par ycelle faisoit son cours amene
Le beau fleuve tybre qui droit mene
Par eaux legieres et gravier sablonneux
Dedans la mer sans estre felonneux
Plusieurs oyseaulx et de divers plumaiges
Autour ce boys et long des rivaiges
Aupres du fleuve doulcement voletoyent
Qui a mainte heure songneusemēt chātoyēt
Si que pour vray leurs melodieux sons
Doulcissoyent lair en diverses facons
Lors eneas commanda quon print terre
En ce droit lieu sans aultre pays querre
Tost le^s nef tournēt tout droit en celle part
La ou nature maints beaulx plaisirs depart
Ainsi entra enee au long du fleuve
Dedans ce boys tout plain de ioye neufve
¶ O eratho treseloquente muse
De qui le sens tous poetes amuse

Nūc age q̄ reges erāt quē tēpora rerū Quis latio antiq̄ fuerit stat⁹

Declaire moy quelz roys a lors regnoyent
Dedans la cite qui le ceptre tenoyent
Quel temps couroyent en quel estat menez
Furent les choses et par qui gouuernez
Lors quant premier celluy prince estrangier
Dit eneas vint ses nef herberger
Es regions quon appelle ausonnyes
De lor de biens de grant auoir garnies
Ce tout diray et si bien me recorde
De point en point reciteray lexorde
Et le motif de la guerre premiere
Donne doncques doulce muse lumiere
A ton prophete par tes puissances grandes
Car dire veult les batailles horrendes
Les compaignies rencontres et destroys
Les entreprises et oultrance des roys
Et la main forte tirrhene habandonnee
Toute esperie aux armes adonnee
Dont plus grant ordre des choses meritoires
Et plus grant oeuure que ie ne dys encores
En ce temps dacques regnoit en ces lieux
Vng roy nomme latin qui ia fut vieulx
Cellup tenoit villes chasteaulx et terres
En longue paix ioyeusement sans guerres
Cestuy certes comme a plis nous auons
Et par fame publique nous scauons
Fut engendre de femme moult antique
Et dune nymphe quon appelloit marique
De cil faunus fut pere diuturne
Vng dit picus et de picus saturne
Qui fut aucteur et primogeniteur
De la lignee dont ie suis reciteur
Se dieu latin comme dieu le vouloit
Nul enfant masle de luy yssu nauoit
Car mors luy furent en premiere iouuente
Ses deux beaulx filz par rigueur violente
Si que pour vray nauoit en sa maison
Fors vne fille durant ceste saison
Qui debuoit estre princesse et heritiere
De si haultz sieges et auoit par entiere
Ja estoit meure pour mary espouser
Les ans auoit plaintz pour y disposer
Mains nobles hōmes certes la requeroyent
Pour femme auoir et delle senqueroyent
Et par sur tous la vouloit et aymoit
Vng ieune prince qui turnus se nommoit
Bel a merueilles qui de nobles parens
Fut moult puissant et de biens apparens
Si desiroit la royne sans attendre
Par grande amour q̄ turnus fut son gendre
Et que sa fille il peult pour femme auoir

Car daultre espoux ne la vouloit pourueoir
Mais les grās signes q̄ des dieux paroissoyent
De peur et crainte la royne esbahyssoyēt
Laur⁹ erat tectū medio i penetralib⁹ altis Sacra comā multos q̄ metu ser uatā p an
Droit au millieu du palays fut plantee
Vng vieil laurier de long temps frequentee
Mai par longs ans du peuple sans offence d
Estoit tenu en grande reuerence
Cil roy latin quant premier assortit
Toutes murailles et la cite bastit
Es fondemens du real edifice
Trouua ce laure conuenable et propice
Quil consacra a phebus pour certain
Dont demeura cest verd arbre loingtain
Et de cest laure imposa sans doubtance
Non a la ville qui sappelle laurence
Dessus cest arbre par molt grādes merueilles
Se posa lors vne turbe dabeilles
Faisant strideur parmy lair et grant bruyt
Si assiegerent par vng commun deduyt
Le hault du laure ou toutes commencoyent
Et lung a laultre par les piedz se tenoyent
En tant pour vray que toutes furēt pleines
Brāches et fueilles de ces mouches soudaines
Lors le diuin qui scauoit les augures
Leur exposa le sort de telz figures
Et se leur dist a ce que iappercoy
Certes ie sens et icy venir voy
Continuo vates exter nū cernim⁹ inquit Aduētare virū
Prince estrangier qui en toutes noz terres
Dominera par batailles et guerres
Et entrera iusques au plus parfont
Ainsi pour vray que ses abeilles sont
Vng iour aussi que la vierge lauine
Faisoit aux dieux sacrifice tresdigne
Et pres son pere encensoit voulentiers
Doubeurs piteuses et chastes les aultiers
On veist vng feu q̄ tout son chief comprend
Et qui par flamme crepitante se prend
Aux ornemens royaulx et enuironne
Ses beaulx cheueulx et sa riche couronne
Si fut lors veue en ce point alumee
Toute couuerte dune iaune fumee
Et ce grant feu qui ainsi delle yssoit
Tous les endroys du palays remplissoit
Cest prodige sembloit moult admirable
Et fut le cueur des voyās moult doubtable
Car le diuin qui consideroit
Quen disoit delle que heureuse moult seroyt
Par renommee et prospere fortune
Mais que par elle viendroit grant fortune
Maintes batailles au peuple et au pays
Si que plusieurs en furent esbahys

At rex solli
citus mon-
stris oracu-
la fauni.
Fatidici ge
nitoris ad-
dit.

Et le roy mesmes trouble de telles choses
Bien tenoit a sa pensee encloses
Secrettement sen alla aux oracles
Et droit au temple ⁊ diuins habitacles
Du dieu faunus son pere fatidique
Fut honnore de la gent hespericque
Si print chemin en la forest haultaine
La ou dist le ta sacree fontaine
Dicte albunee ⁊ pour sen querir entre
La gent ytalle ⁊ terre ou entre
Et mephitis la cruelle partie
Est la dedans par repos aduertie
Et en leurs doubtes les gens sont informez
Apres quil eust les haulx dieux reclamez
La fist le roy premier son offrande
Par le preste qui les choses demande
Qui tost apres que la nuyt fut prochaine
Sur peaulx douailles occises ⁊ sur laine
Se coucha lors ⁊ la print son repos
Pour veoir en songe tout le fatal dispos
Lors en dormant veit il choses diuerses
Maintz simulacres ⁊ grandes controuerses
Voix merueilleuses ⁊ si eust en ces lieux
Vng parlement moult familier aux dieux
Il coniura en ses grandes cauernes
Tout acheron des puissances auernes
Et lors le roy latin querant responces
De la besongne incongneue ⁊ absconses
Sacrifioit ⁊ si faisoit occire
Cent ouailles quil auoit fait eslire
Et puis se siet sur les peaulx ⁊ toisons
Faisant prieres ⁊ grandes oraisons
Lors du hault bois fut vne voix ouye
Donc sa pensee fut acoup resiouye

Ne pete co-
nubiis nata
sociare lati-
nis.
O mea pge
nies thala-
mis neu cre
de paratis.
Externi ve-
niet generi.

¶ O le mien filz ma tendre geniture
Ne te trauaille quelconque aduanture
Joindre ta fille que seulle tu retins
Par mariage a aulcuns des latins
Et ne te arreste au lict ⁊ au thalame
De celluy la qui tant la veult ⁊ ame
Gendres te viennent estrangiers ⁊ forains
Qui par leurs gestes ⁊ haulx faitz souuerains
Et par leur sang porteront nostre nom
Jusques aux astres par immortel regnom
Et les nepueux ⁊ qui deulx prendront vie

Hec respon
sa pris fau-
ni monitus
q silenti.
Nocte da-
tos.

Verront la terre soubz leurs piedz asseruis
Et les deux mers regir ⁊ dominer
Ou le souleil scait naistre ⁊ terminer
Telz furent certes les respondz de faunus
Qui pas ne furent pourtant comptez a nulz
Mais bien les tint couuers en close bouche
Le roy latin car assez pres luy touche
Ja toutesfoys auoit seme nouuelles
Renommee o ses legieres elles
Par les villes ⁊ citez ausonyes
Que les troyens en grandes compaignies
Auoyent desia en ces portz ⁊ riuaiges
Pose leurs nefz ⁊ tous leurs nauigages
Et que desia seure terre tenoyent
Ou doulx repos ioyeusement prenoyent
Ce bruit commun par le pays couroit
Dont par merueille chascun sen enqueroit
Eneas doncques ⁊ les principaulx ducs
Auec iulus quant la furent rendus
Se retrairent dessoubz les rameaulx vers
Dung hault arbre de grans fueilles couuers
Et eulx assis sur herbe belle ⁊ tendre
Firent illec tables dresser ⁊ tendre
Mais pains ⁊ viures certes plus nauoyent
Donc dequoy paistre pour lheure ne scauoyent
Si furent tous contrains de manger les restes
De leurs trenchouers auec pommes aigrestes
Toutes viandes leur estoyent faillies
Dont les croustes furent ores recueillies
Et contrains furent manger par grant fain
Les relicques ⁊ miatz de leur pain

Heus etiam
mensas co(n)su-
mimus inq(ui)t
iulus. Nec
plura allu-
dens ea vox
audita labo
rum.

Ce leur aduint par voulente fatalle
Lors dist iule dune douleur fort malle
Las quelle cy bien sommes miserables
Mange auons ⁊ tranchouers ⁊ tables
Et sans plus mot dire les reconfortent
Icelle voix car elle moult apportent
Fin a leurs paines si la tint moult prospere
Et bien furieuse entre le sien pere
Et ia ne veult qui parlast plus auant
Ains clost sa bouche ⁊ met sa main deuant
Moult sesbahyt ⁊ bien fort se soulcie
De cest augure ⁊ telle prophetie

Co(n)tinuo sal
ue/fatis mi
chi debita
tellus. Vos
q(ue)/ait/o fidi
troye salue-
te penates.

¶ Lors dist o terre latine de salue
A moy promise par sort ie te salue
Et penates troyens doulx ⁊ feables
Je vous salue soyez moy secourables
Cy est certes mon pays ma maison
Bien me souuient que par longue saison
Le mien pere me dist par son organe
Le sort fatal ⁊ celle chose archane
O filz dist il quant tu seras venu
En terre estrange ⁊ a port incongneu
Et que fain lors si fort te pressera
Que sur tables viures ne laissera
Si que pour vray contraint seras a lheure
Manger tes croustes sans q(ue) riens y demeure

Lors en lasse la pourras esperer
Maison certaine pour iamais demourer
Et te souuiengne en celle terre belle
Bastir tes meurs ⁊ la premiere ville
Cestoit la fin certes dont il parloit
Cest cela que declairer vouloit
Qui mettra fin a noz labeurs ⁊ paines
Et qui nous rende aux desirez demaines

Quare agite et primo leti cū lumine solis.

Pource doncques demain au premier iour
Ioyeulx ⁊ aises enquerons sans seiour
Quelz lieux ce sont quelles gens y habitent
Quelle est la ville quel louenge meritent

Que loca quve habeant homines vbi mēnia gētis vestigemus

Du tout nous fault enquerir ⁊ scauoir
En diuers lieux pour congnoissance auoir
Mais tout premier nous fault edifier
Les dieux pour nous ⁊ leur sacrifier
Emplissez doncques voz tasses ⁊ patheres
A iupiter faisons diuins misteres
Et par prieres clames mon geniteur
Qui a este de noz faitz conducteur

Sic deinde effatus frondēti tēpora ramo implicat.

Et mettez vous les meilleurs ⁊ notables
Pour grande ioye sur noz fueillez tables
Quant eut ce dist lors son chief enuironne
De vers rameaulx en forme de couronne
Puis inuocqua par priere le dieu
La habitant ⁊ genye du lieu
Et mais la terre des haulx dieux genitrice
Pour quelle fust a son fait adiutrice
Aussi les nimphes doulcement requeroit
Et les fleuues quantoi ignoroit
Sans oublier la nuyt ⁊ mais les signes
Qui de nuyt sont par apparences dignes
Et si inuocque le iupiter ydee
Aussi la mer phrigee desiree
Et anchises ⁊ venus ses parens
Qui sont au ciel ⁊ cerebe garans
Lors iupiter le trespuissant des dieux
En son hault ciel tout cler ⁊ radieux
Fist vng tonoirre soudain par trois fois bruit
Puis fist au ciel apparoistre ⁊ reluyre (re
Vne nue toute plaine en effect
De resplendeur grande comme or parfait

Hic subito quia nocte ... dies — Postea qui prima lustrabat lampade terras. Orta dies.

Dont tout acoup telz augures voyans
Bruyt ⁊ murmure fut entre yceulx troyens
Que lors estoit venu le iour a lheure
De bastir murs ⁊ choisir leur demeure
Si se disposent ⁊ de ioye quilz ont
Grand feste menent ⁊ grant lyesse font
Vaisseaulx emplissent de vins ⁊ de pocules
Et entre eulx boiuēt noncraignāt peines nul (les
Le lendemain apres que iour fut ne
Et que ia fut le monde enuironne
De la clarte radieuse ⁊ solaire
Tous de bon gre pensoyent a leur affaire
Les vngs senquierent que cest de la cite
Des fins ⁊ lieux ⁊ de leur qualite
De portz ⁊ mers ⁊ de la condition
Des habitans en celle nation
Tant se informent quilz ont de tout notice
De la fontaine quon appelle numitce
Et mais le tybre le fleuue gracieulx
Pareillement bien scaiuent quen ces lieux
Les fortz latins ⁊ belliqueux en guerre
Sont possesseurs de celle belle terre
Et quant ilz eurent entiere congnoissance
Des gens ⁊ murs ⁊ de leur residence
Le duc enee eslent cent orateurs
Entre les siens saiges explorateurs
Et leur commande q̄ vers le roy sen aillent
Et de par luy presentent ⁊ luy baillent
Ioyaulx ⁊ dons doulce paix requerans
Se furent tous a son vueil adherens
Iceulx commis ⁊ aornoyent leurs bestes
De beaulx rameaulx ⁊ de fueilles honnestes
Denotans paix puis sen vont sans demeure
Droit au palais la ou le roy demeure
¶ Et ce pendant furent les lieux trassez
Pour bastir murs ⁊ pour faire fossez
Par eneas qui confronte ⁊ desine
Place ⁊ pays ⁊ le tout marche ⁊ signe
Ville ⁊ chasteaulx propose edifier
Et par tranchees les veult fortiffier

Haud mora festinātius rapidisq; ferūtur. Ipse humili designat mēnia fossa.

Que restent plus si auant cheminerent
Les cent messaiges qui bien tout arriuerent
Pres de la ville ou le roy presidoit
Lors chascun deulx dueil soigneux regardoit
Les haultes tours ⁊ maisons excellentes
Diceulx latins moult belles ⁊ plaisantes
Hors de la ville atropes ⁊ monceaulx
Estoyent lors enfans ⁊ iouuenceaulx
En large place les vngs sur grans destriers
Sexercitoyent ⁊ couroyent voulentiers
Et les aultres en cures delectables
Si aprenoyent faire cheuaulx doubtables
Aultres aussi mettoyent paine dapprendre
Leurs ars robustes bien encocher ⁊ tendre
Et droit tirer la flesche ⁊ la sayette
Vng chascun deulx souuent rabie ⁊ gette
Ainsi doncques a courses ⁊ a saultz
Sabillerent yceulx iennes vassaulx
Lors vng dentre eulx voyant fort approcher
Telle ambassade ne tint son cheual cher

Aine picque et flert & au vieulx roy rapporte
Que gens notables & destrange sorte
Bien tost arriuent en vesture incongneue
Si luy en fuit assauoir leur venue
Et lors le roy commanda sans delais
Quon les amaine en son royal palais
Puis hault se siet en chaire triumphante
En maieste pompeuse & excellente
Dedans la ville vng palais y auoit
La ou le roy conuersoit & viuoit
Moult grant & beau & de grant apparence
Fust esleue sans nulle difference
Sus cent columpnes & de toute saison
Fut en ce lieu la royalle maison
Bien decoree & moult delicieuse
Fut en plaisir ou vie religieuse
En ce lieu propres estoyent couronnez
Les roys premiers & de ceptre aornez
La receptuoyent leurs honneurs primerains
Iceulx princes & magnatz souuerains
En celle court y eut sumptueulx temple
Ou se faisoit sacrifice moult ample
En yceulx sieges & solempnites grandes
Si mangerent les sacrees viandes
Et la mettoyent les grans peres notables
Le blanc mouton sur perpetuelz tables
Leans estoyent les ymages pourtraictes
Des roys antiques toutes par ordres faictes
De boys de cedre pour que plus longuement
Sceussent durer sans pourrir nullement
La ytalus fut en premiere ligne
Puis sabins qui cultiuer la vigne
Premier aprint aux agrestes ruaulx
Celluy gardoit a ses piedz si grandz faulx
La fut aussi de saturne lymaige
Portant la forme dhomme dancienne aage
Aussi celle de ianus le bifronte
Aupres des autres se presente & confronte
Telles ymaiges ou vestibule estoyent
Qui les ancestres a veoir representoyent
Et bien y furent en triumphans arroys
De pere en filz toutes celles des roys
Qui pour garder leur pays & leurs terres
Ont soubstenu grans batailles & guerres
Et maintes playes ont porte & souffert
Et leurs corps propres en to⁹ dangers offert
Maintes despouilles armes rudes & fortes
Ainsi pendoyent suppres sacres portes
Maintz coingnees & glaiues esmollus
Maintz riches curres captifz prins & tollus
Aussi il y eust salades & grans heaulmes

Lectum au gustinumun gës/cētū su blimecolum⁹ nis. Urbe fuit summa lau rentueregia vici.

Conquis iadis sur gens de diuers royaulmes
claustres de portes grās chaines de barrieres
Prinses aux villes en assaulx & frontieres
Dardz et bouclers rostres de grandes naues
Rauis en mer sur gens serfz & esclaues
Quant picus certes puissant roy dominoit
En celle terre & le pays tenoit
Soubz hault pouoir & que damour royalle
Vouloit monstrer sa maieste royalle
Il hault assis en chaires redoubtee
Estoit vestu dung moult riche trabee
Baston auoit quirinal a sa dextre
En lautre main escu bel & a destre
Mais trop mal las affin luy aduint
Car sa femme circe tantost deuint
Esprise certes dune amour estrangere
Donc la faulce desloyalle emperiere
Celluy mua par venin & poison
En vng oyseau qui en toute saison
Garde le nom & qui picus sappelle
Mainte couleur getta dessoubz son esle
En tel estat estoit a lors assis
Le roy latin de maintien bien rassis
Et presidoit en sa chaire excellente
Dedans le temple de beaulte preferente
Si commanda quon fist a luy venir
Iceulx troyens pour les entretenir
Et quant leans par conduicte & par guide
Furent venus le roy a voix placide
Premierement sa parolle adressa
Et par tel mot son dire commenca
Dardanides sans peur crainte & esmoy
Je vous prie hardyment dictes moy
Tout vostre affaire vostre desconuenue
Et mais la cause de si prompte venue
Pas ny ygnorons vostre natiuite
Et la ruine de vostre grand cite
Bien auons sceu & a plain ouy dire
Le cours qua fait en mer vostre nauire
Que demandez quelle cause vous a meuz
Par tant de mers & de dangiers esmeuz
Porter voz nefz dintention vnye
En nostre part & pays ausonye
Vous a erreur en voye exagitez
Ou la tempeste de mer icy gettez
Tous telz perilz souuent souffrent & portent
Les nautonniers qui en mer se transportent
Or vous estes au fleuue & au riuaige
Et sur le port ou gist nostre heritaige
Ne deffuyez pas crainte nostre hostel
Car bien vostre est la ville & le chastel

Dicite dar danide neq; eni nescim⁹ et vrbem Et gen⁹ au ditiq; aduer tia equore cursū Quid petitis. &c.

Neptunus paist en gloire taciturne
Peuple latin & la gent de saturne
Qui pas nest serue & subgette ny esgalle
A nulz lyens de santion legalle
Ains se regist a son gre en ce lieu
Et tient les meurs de son antique dieu
Et pour certain iay bonne souuenance
Par renommee dancienne naissance
Selon le dire aussi des vieulx aronques
Qui en recit ne deffaillirent oncques
Que dardanus le vostre antecesseur
Dont ie me tiens a certaine & seur
Print en ces terres naissance & nourriture
Puis penetra par louable aduanture
Droit aux citez ideez & phrigie
Ou par luy fut grant prouince regie
Puis ethycie & samos habita
Qui samothrace depuis nom rapporta
Et par apres domina en chorythe
De thir venu en gloire non petite
Or le possede lassus maison doree
Qui est destoilles au hault ciel decoree
Le noble augmente des dieux en mains quar
Et a lhonneur en temples & aultiers (tiers

Rex genus egregiũ fauni nec fluctibus actos Atra subegit hyems.

Quant eust finy son dire a celle fois
Ilyones le suyuit par sa voix
O noble roy yssu du sang faunus
Pas ne sommes en ces terres venus
Persecuter par fluctueuses undes
Pas ne nous ont de mer les eaux profondes
Si fort contrains ne les rudes yuers
Tant pourmenez par turbillons diuers
Ne mais lestoille qui nautonnier conuoye
Ne nous a tant deceuz en quelque voye
Que par contraincte ou par aduersite
Ayons print port pres de vostre cite:
Mais dung conseil & de communs couraiges
Sommes venus iusques a voz riuaiges
Gens exillez deboutez & bannis
De noz royaulmes les plus grans & fournys
De tout honneur & de toute maniere
Que nulz a qui soleil donnast lumiere
De iupiter print nostre geniture
Nostre principe & nostre dictature
La gent dardane certes moult sesiouyt
Tout de tel pere paisiblement iouyt
Et nostre roy le troyen eneas
De qui peult estre ouyr parler tu as
Prochain parent en la plus haulte ligne
De iupiter & pas ne luy forligne
Nous enuers toy enuoyez & transmis
Pour demourer tes conioinctz & amys
Quante & combien fut grande la tempeste
Es champs idee & fiere la conqueste
Par les miennes assez scait & lentend
Toute la terre qui au monde se estend
La renommee en est certes saisie
Par toute europe & mais par toute asye
Ceulx qui habitẽt aux terres plus extremes
Aux lõgues ysles lont peu scauoir de mesmes
Et les manans es noires regions
Les antipodes dobscures legions
De tel deluge sauluez & eschappez
Et ses grans vmbres souuent enueloppez
Et par mers lõgues trãsportez a ceste heure
Jusques a huy sans paisible demeure
Ne requerons nous tous fors seullement
Siege exigue & simple herbergement
Aux dieux patries & seiour sans nuysance
Dedans voz portz auec la iouyssance
Deau & mais dair dont chascun par droit vse
Communement sans que nul la reffuse
Vostre royaulme naura moindre louenges
De nous retraire quoy que soyons estranges
Pas ne sera moindre vostre regnom
Recueillir ceulx qui de droit ont le nom
Et iamais certes ne sera oublyee
Si grande grace enuers nous desployee
Ja nauront deul peuples ausoniens
En leur giron dauoir mis les troyens
Et ie te iure par le sabbat dener
Par sa main dextre puissante & aornee
De digne foy comme on a peu scauoir
Fut en armes ou batailles pour veoir
Maitz peuples riches & de vtus nõpoit mois
Nous ont requis & a eulx voulu ioindre (dre
Pource doncques ne nous mesprises pas
Si deuers toy sommes venuz le pas
Paix requerans mains ioinctes & lyez
Qui bien quierent de toy estre allyez
Les sors des dieux par leur commandement
Nous ont enioinct apres long traictement
Voz seules terres enquerir & poursuyure
Et choisir lieu pour demourer & viure
Icy fut certes engendre dardanus
Et nous les siens y sommes reuenus
Appollo veult & place nous ordonne
La ou son corps fait le tybre thyronne
La pour certain ou les sacrees eaux
De la fontaine numyce ont leurs ruysseaulx
En oultre plus si loffre test plaisante
Joyaulx & dons de par nous te presente

¶ Dat tibi preterea for tune paruas prioris Munera re liquias tro ia exarte re ceptas.

Nostre eneas qui pourtant peu ou guiere
Ne priseras la fortune premiere
Les nous laisse en nostre aduersite
Ce sont relicques prises en la cite
Arse & bruslee par la gent ennemye
Mais sil te plaist ne les reffuses mye
En ceste couppe dor anchise beuuoit
Apres que aux dieux sacrifie auoit
Cest dyademe precieulx & honneste
Portoit priam maintes fois sur sa teste
Quant en son trosne iustice administroit
Et a ses gens droit & raison monstroit
Et en sa main souloit tenir & mettre
Aulcuneffois ce moult insigne ceptre
Et la tiaire & ses robbes dorees
Par grand labeur faictes & decorees

Talibus Il li nei dictis defixa lati nus. Obtu tu tenet ora

Par telz parolles que dist ylionee
Et pour tes dons enuoyez par enee
Le roy latin pensif & soulcieulx
Baissa la face & lors fixe les yeulx
Encontre terre & remaint immobile
Pensant en luy maint propos volubile
Tant nest esmeu pour les choses pourprines
Ne pour ceptres priames tant insignes
En yceulx dons tant ne met son couraige
Quil nait pensee trop plus au mariage
Et au thalame de sa fille heritiere
Moult pres luy touche si soingneuse matiere
Et moult reuolue en son entendement
Ce que faunus luy dit premierement
Cest en effect & pour chose certaine
Quapres que enee de region loingtaine
Seroit venu en ces lieux estrangiers
Hors du peril des maritins dangiers
En fin seroit de cil roy latin gendre
Et sans querelle iamais entre eulx contẽdre
En puissance pareille requeroyent
Et ces pays tous deux conquesteroyent
Voire & de luy ysseroit geniture
Moult a nobly de grant vertu future
Qui par proesse & par doulce faconde
Occuperent a la fin tout le monde
Toutes ces choses le roy latin pensa

Tandem le tus ait dii nostra icep ta secondẽt Augurium q suum.

Puis telz parolles ioyeuses prononca
Je pry aux dieux que diceulx exaulcez
Soyent les oeuures que auons or commẽcez
Et que laugure qui nous a fait scauoir
Soit fait prospere par le diuin pouoir
O vous troyens plus ne vous enquerez
De nous aurez tous ce que requerrez
Pas ne de daigne voz dons de voz presens
Bien ay les chiers gracieulx et plaisans
Tant que iauray vie seigneuriense
Amour aurez a moy tresgracieuse
Si vostre enee adoncques le desir
A mon hostel se conioindre & saisir
Mon alliance & que ores on appelle
Mon compaignon par amytie nouuelle
Vienne hardyment ia nay orreur ou craintes
De la face de son amy sans faincte
Lune des choses donc plus suis desirant
Cest de toucher la destre du tyrant
Vous direz doncques a celluy vostre roy
Et luy feres assauoir de par moy

Hos cõtra regi mea nunc mãda ta referte Est michi nata.

Que dune fille toute seulle suis pere
Donc iay soulcy que mon cueur exaspere
Car les oracles & mais les diuins sortz
Et signes moult grans par celestes effors
Ne voulent certes conceder ne promettre
Que ie la puisse associer ne mettre
A nul des nostres tant soit il bel & gent
Ne prendre espoux qui soit de nostre gent
Ains ont predit par voulente
Qua ce royaulme dont huy auons la reste
Auoit vng gendre dextresme region
Acompaigne de noble legion
Qui par son sang conioinct auec le nostre
Exaulcera par la terre voire oultre
Jusques aux astres nostre nom florissant
Tant sera certes de luy grant los yssant
Et pour certain ie croys que soit celluy
Que nous auons espere iusques a huy
Et que les sors fataulx veullent & mandent
Et que ia daultre pour gendre ne demandẽt
Si ma pensee ay doncques protecte
En vraye augure digne de verite
Quant est de moy ie le vueil & desire
Pour estre fait apres moy roy & sire
¶ Quant il eust dit il fist en ses estables

Hec effatus equos nũe ro pf elegit oĩs. Stabãt tricentum ni tidi inpresepibus altis

Prendre & choisir cheuaulx beaulx & sortables
Trois cẽs entre autres beaulx coursiers y a-
Ou difference trouuer on ne scauoit (uoit
Si les fait tous aux troyens amener
Et bien les veult par ordre guerdonner
Couuers estoyent de diuerses armeures
Painctes au vif de diuerses figures
Bardes & housses faictes moult richement
En leurs poictrines pendoyent largement
Moniles dor & campanes dorees
Dont furent lors les rues bien reparees
Beau les fait voir & fierement marchoyent
Entre leurs dentz leur frain dore maschoyẽt

Aeneas leur prince & duc absent
Il enuoyoit vng curre moult puissant
Ou cõioints furẽt deux cheuaulx dexcellence
Engendrez certes de etheree semence
Qui vomissoyent le feu par les naseaulx
Circe les fist par ouuraiges nouueaulx
La cauteleuse circe trop abusee
Par vne mere iument lors supposee
Les desroba par ses subtilz moyens
En don les eut le prince des troyens
Les eneades sont ayses & ioyeulx
De tel recueil voire des dons precieux
Sur leurs cheuaulx sen vont & sen retournent
Puis vers leur prince eneas si sen tournent
Rapportant paix & part a lheritage
Et asseurance de prochain mariage
¶ A celle fois iuno femme cruelle
De iuppiter auec legiere elle
Des inachies terres sen retournoit
La region de lair haulte tenoit
Si aduisa de loing le roy enee
Et sa naue dardanie ordonnee
Aise & ioyeuse sur le sicule port
Le veid aussi par faueur & support
Qui bastissoit en paix sans nulle guerre
Tours & maisons en asseuree terre
Et que ia hors de leurs nauires sont
Murailles dressent & edifier font
Si sarresta en ce goust attachee
Daspre douleur fut attaincte & touchee
Dont par grant ire sa teste lors mouuant
De sa poictrine getta telz motz au vent
¶ O lignee de moy si fort haye
Qui tant me rend & triste & esbahye
Et les fortunes de phrigie deboutez
Par trop contraires aux nostres voulentez
Ne peuent ceulx par iniure vengees
Demourez mortz deuant les champs sigees
Pourquoy eulx pris ne demourerent pris
Et succumbez sans louenge & sans pris
Parquoy troye bruslee & allumee
Ne les brusla sans longue renommee
Par le millieu des glaiues & des dardz
A quoy tient ilz que tous ne furent ardz
Et entre flammes & feux consumans troye
Ilz trouuerent chemin yssue & voye
Certes ie croye que ma puissance est lasse
Ores se taist rien plus ne leur pourchasse
Et ie pourtant de haine non saoullee
Or ne repose consentant leur allee
Et qui plus est par grãdz eaux & par vndes
Leurs sens infeste et par les mers profondes
Par moy certes fugitifz de leurs pays
Somme par moy ont este enuahys
En toute mer bien me suis opposee
Contre profugues et leur porte imposee
Et ay prins forz au ciel et en la mer
Pour contre ceulx me susciter et armer
Mais le tout veu que me vault ou proffite
Scylla caribde et la doubteuse syrte
Quant ores sont venus et retirez
Sur les riuaiges du tybre desirez
Voire asseurez de la mer et de moy
Dont a present trop deceue me voy
Le dieu mars feit par ruynes subites
Perdre la gent tres grande des lapithes
Si fist dyane par iniure oultraigee
Dont callidonne en fut fort dommaigee
Et ie qui suis du grant iuppiter femme
Qui bien ay peu comme puysante dame
Tout entreprendre et rien ne delaisser
En quelque chose quay voulu pourchasser
Et qui me suis moy mesmes employee
Mal sest pourtant ma force desployee
Car vaincue par cil enee suis
Au fort pourtant si de moy ie ne puis
Venir a chief et que ma deite
Iouyr ne puisse de telle auctorite
Ia ne craindray dappeller en ayde
Toutes puissances pour y trouuer remyde
Si ie ne puis les celestes auoir
Ceulx dacheron ie feray esmouuoir
Et iacoit or que prohiber ne puisse
Le gens latins de grace ou benefice
Enuers ceulx troyens mes ennemys
Et que les sors fataulx ayent promis
A cil enee amener pour lespouse
Si ie ne puis du tout rompre la chose
Aumoins pourray ie tarder et differer
Et par demeure le fait exasperer
Ores conuient par noyses et destrois
Faire esmouuoir le peuple des deux roys
De tel loyer ainsi que ie desire
Seront pourueux et le gendre et le sire
Et tu vierge auras douaire vtille
Du sang troyen et mais du sang rutille
Ie leur feray ceste perte et dommaige
Pas nay promis pronubes au mariage
Hecuba certes seulle pas nenfanta
Le feu qui troye si fort persecuta
Ains pareille est et telle la portee
Qui par venus fut iadis enfantee

Ecce autez i
achijs sese re
ferebat ab
argis.
Seua iouis
coniunx

Heu stirpez
inuisã & fatis
cõtraria no
stris. Fata
phrigũ/nũc
sigeis occũ:
bere cãpis.

Laultre paris est yssu de son ventre
Qui feux alume iusques au parfont centre
Et mais les flammes funestes corrosiues
Dont aux pergames encores recidiues

Hec vbi di-
cta dedit
terras hor-
rēdapetiuit
Luctificā
a lecto dira
rū a sede so-
rorum.

¶ Quant elle ainsi eut acheue son dire
Tante pleine de controux et grant yre
Et que si fort oultraigee se sent
Aux terres basses et profondes descent
Aletho quiert linfernalle furie
Pleine peur tenant sa confrarye
Auec ces seurs tant dires et cruelles
Enuironnee des passions mortelles
Et des tenebres quel a dedans son euent
Triste bataille de piteuse liqueur
Dires delluyes de haines et de crimes
Griefz et nuysans en ses parfons abysmes
Son pere mesme pluton et mais ses seurs
Par trop la hayent et ne se tiennent seurs
Pres de ce monstre et es tartarees places
Qui si souuent se change en tant de faces
Tāt sont ses formes doubteuses ꝛ ses leures
Et tant pulule et habonde en couleuures
Par ses parolles iuno lesguillonna
Et en telz motz a elle sermonna

Hūc michi
da ppriū
virga sata
nocte labo-
rem Hanc
operam

¶ Donne moy vierge q̄ par nuyct fus conceue
Cest labeur propre et par toy soit receue
La peine telle pour qui le nostre honneur
Est habaty et mys a deshonneur
Cest que tu faces par tes subtilz moyens
Que mes contraires et ennemys troyens
Jamais ne puissent le roy latin comprendre
Par mariage ne lalience prendre
Et la ne soyent des rutulles affins
Pour obsider les praticques fins
Tu as pouoir de faire armer sans faille
Freres vnys et faire entre eulx bataille
Et renuerser par tes fortes poisons
En grande haine maintes bonnes maisons
Tu peulx aussi feux et flammes mobiles
De voix et noyses semer en maintes villes
Tu as certes mille noms et mille ars
Faire nuysance et perte en toutes pars
Incite doncques ton cueur et ta poictrine
Qui de malice et de efficace est pleine
Rompe et debrise celle paix composee
Seme discorde et guerre peu prisee
Si que soit tost la ieune gent encline

Exin gorgo
neis a lecto
infecta vene-
nis Princi
pio latium.

Prendre les armes et pourchasser ruyne
¶ Incontinent la parolle parfaicte
Celle aletho monstrueuse et infaicte
De gorgonnes venin tost part de la
Et en latye tout premier sen alla
Assez chemine et tost son pas auance
Droit au palays du vieux roy de laurence
Et quant la fut doulcement se transporte
Pres de la chambre et bien saisist la porte
Dam ama royne qui de lauine est mere
Et que pour vray auoit douleur amere
Tant que sa cure sa fureur et son yre
La dessechoit plus que ne scauroit dire
Car trop pensoit en la prompte venue
Diceulx troyens puis estre combatue
De diuers songes par traictez conuenus
De sa fille lauine auec turnus
Lors aletho de ses crins prent et tire
Vng long serpent plein de poignant martire
Et le gecta promptement sans attente
Dedans le sain de la royne dolente
Si quen peu dheure aupres du cueur la taint
Qui du venin fut arrouse et taint
Ainsi doncques soubz la molle vesture
Parmy le corps de celle creature
Se retournoit ce serpent furieux
Sans la blesser pourtant en aulcuns lieux
Ainsi certes la royne decevoit
Qui sa cautelle ne pensoit ne scauoit
Et inspiroit en la dame esgaree
Ame troublee yree et vituperee
Cest grāt couleuure en lieu dung beau collier
Dedans son col se vient ioindre et lier
Puis en son chief senueloppe et satourne
En ses cheueulx se remue ꝛ se tourne
Brief en ses membres tant se ioint ꝛ saplique
Que par tout est conuoiteux et lubrique
Quant la rigueur des venins si puissans
Eut transperce de la royne le sens
Et quen ses os eut aplique la flamme
Dire et de noyse qui son desir inflamme
Jacoit pourtant que encore ne fust lancee
Toute fureur au fons de la pensee
Si commenca parler premierement
Ainsi que font femmes communement
Et comme mere maintes lermes espandre
Pour sa fille lauine doulce et tendre
Pensant aussi au contraire hymenee
Fait et promis au duc troyen enee
Si dist o roy a qui ie fus vnye

Exulib⁹ ne
datur ducē
da lauinia
teucris
O genitor
nec te
miseret na
teq tuiq.

Est il conclud et dit que lauinie
Ta seulle fille en propos si legiers
Sera baillee aux troyens estrangiers
Nas tu pitie de ta fille et de toy
Pense tu point au regret quest en moy

Qui tost certes seray habandonnee
Par cest pirate et grant larron enee
Qui nostre fille lauine emportera
Au premier vent que beau partir fera
Ne fist paris vne telle finesse
Quant il rauist la belle helene en grece
Et la mena aux troyennes cites
Tant furent lors ses desirs incites
Ou est ta foy tressaincte et canonique
Ou la cure des tiens longue et antique
Et la promesse faicte par tant de foys
A ton parent turnus par royaulx droitz
Si tu quiers gendre destrange nacion
Et quau latins telle condicion
Soit necessaire et que faune ton pere
Par ton enhort ton couraige aspere
Tu scais assez pour vuyder cest obiect
Que turnus nest en riens nostre subiect
Latin nest mye ne mais soubz nostre empire
Ne nasquit oncques pour que riens no^9 empire
Si tu tenquiers selon deue raison
Dont est yssu et de quelle maison
Inachus certes acrysius auecques
Furent ses peres venus des terres grecques
Dont a bon droit forain se doit nommer
Plus que cellui que tant veulx renommer
Et mieulx merite nostre fille estre sienne
Que a cest enee de nacion troyenne
¶ Quant par telz motz elle eut ainsi tempte
Le roy latin et experimente
Voyant ainsi sa peine estre perdue
Ou par longs iours sestoit tant attendue
Et que desia le venin du serpent
En ses entrailles par tout court et sespend
Lors malheureuse par monstres incitee
Sans contenance lymphee et despitee
Par la cite sen fuyt mal sagement
Et par tout erre tant furieusement
Tout ainsi certes quung sabot volubille
Qui est soubdain treslegier et mobile
Et souuent tourne par verbere frequens
En large place et bien vuyde quant
Jeunes enfans a iouer ententifz
Sont du frapper souuent promptz et hastifz
Cellui sabot moult varie et tournoye
Exagite de legiere courroye
Si sesbahyt celle turbe ignorante
De tel tournoy et course violente
Maint ieune enfant moult regardes admire
Cest boys petit qui ainsi tourne et vire
Qui tant plus est frappe et combatu

Hec ubi ne
qc ꝙ dictis
expta latiū
Contra ste
re videt

Plus a certes de tournet grant vertu
Par cours non moindre fut incitee lors
La royne ayme et dedans et dehors
Et entre peuple cheminoit et alloit
Ainsi que celle a qui peu en challoit
Mais qui plus est la malheureuse et folle
Droit au forestz et aux grans boys sen volle
Au dieu bacchus cuydant sacrifier
Tant sceust fureur le sien cueur deffier
Si amena sa fille auantaigeuse
Auec elle en forest umbraigeuse
Pour quelle prine comment elle a encommence
Iceulx troyens du promis mariage
Et quelle puisse empescher et tarder
Torches iugales ou du tout engarder
Elle frenant heuhoe vocifere
Bacchus appelle sans que riens plus differe
Disant quil est digne de telle vierge
Voire et il seul en doit estre consierge
Elle prenoit thirses moult et notables
Elle lustroit bons et traictables
Renommee volla par la cite
Du nouueau fait par elle suscite
Lors les meres et dames anciennes
Toutes esmeues laissent les maisons siennes
Ardeur pareille les fait courir apres
Et suyuir veult la royne de plus pres
Ainsi sen vont a nouueaulx seiours querant
Boys et forestz pourchassent et enquerant
Cheueulx et crines desployent tout au vent
Et les aulcuns cheminent plus auant
Par leurs clameurs et cry larris emplissent
Et de peaulx ceinctes se meublent et fournissent
De longs bastons de boys de pins couuers
Ainsi cheminent par lustres moult diuers
Au millieu delles fust la royne enflammee
Qui en sa main tenoit torche allumee
De boys de pin et tant oultree estoit
Quelle en ce point celebroit et chantoit
Le mariage de sa fille lauine
Auec turnus quelle songe ou deuine
Tournant ses yeulx et face singuliers
Ainsi que femme de fureur mal menee
Lors tout soubdain cruellement sescrie
Meres latines escoutez te vous prie
Si quelque grace remaint en voz couraiges
De moy amer malheureuse en ouuraiges
Si soing et cure de vray maternel droit
Vous remort ores ou touche en quelq̄ endroit
Desirez tous voz cheueulx et voz uittes
Prenez orgyes o moy pour voz merites

Talem leter sinus inter deserta fe= rarum Reginam a lecto stimu lis agit vn= dique bacchi Postq̃ vi= sa satis pri= mos acuisse furores Consilium q̃ oes q̃ do mu vertisse latini.

Ainsi traictoit alethe celle foys
La premiere royne par desers et par boys
Leguillonnant de festinaulx bachiques
Acompaignee de dames oratiques
Quant elle veist quassez par ces labeurs
Auoit esmeu les premieres fureurs
Et paruerty par son fort repentin
Conseil maison et vueil du roy latin
Lors la deesse triste par noires esles
De la se part laissant les choses telles
Et sen alla droit aux mons et haulx lieux
Ou sont rutulles les gens audacieux
La fut certes aris bien assortie
Qui ia long temps auoit este bastie
Par la belle daphne fille iadis
Dacrisius selon communs es dits
Et dung oyseau fut ardee appellee
Ainsi nomme qui la print sa vollee
Et iusques a huy le nom a retenu
Ardee est dicte par le sort aduenu
La vint doncques la furie mortelle
Si fut certes la fortune lors telle
Que la dedans reposoit et dormoit
Le duc turnus qui telle ville aymoit
Ja auoit prins sa demye reposee
Car a moytie fut la nuyt exposee
La aletho changa sa torue face
Affin que mieulx son emprise parface
Et maitz en quartiers en ses realles chãbres
Elle despouille tous ses furieux membres
Et son visaige celle mue et transforme
Prenant danile et vieille vne forme
Le front prepare et de rides cultiue
Par quelle semble vne vieille nayfue
De grans cheueulx elle aorne son chief
Lequel tapissa de falle ceuurechef
Et dessus pose doliuier vne branche
Monstrant quelle est toute paisible et frãche
Brief elle fut de par elle vieillesse
Et toute comme sera la grande prestresse
De la deesse iuno calibee ditte
Si entra lors en maniere subite
Dedans la chambre ou prenoit son repos
Le duc turnus et suyuant son propos
Deuant ses yeulx se produyt ꝛ presente
Et commenca la parolle sequente
O ieune duc comme peulx tu souffrir
Que les labeurs ou tes voulu offrir
Soyent perdus et en vain employez
Et que les ceptres tant crains et redoubtez
Soyent baillez a la gent dardanye

Turne tot incassum fu= sos patiere labores Et tua dar= danijs tran scribi scep= tra colonis

Le roy latin or te refuse et nye
Le mariage le douaire quis
A si grant peine et si est or requis
Hoir estrangier comme le roy ordonne
Pour succeder a si haulte couronne
Or doncques va tu mocque et trahy
Et par toy soit tout ce peuple enuahy
Presente toy a tous ingratz perilz
Et si applique tes sens et esperitz
Preserue et garde en paix la gent latine
Par la prouesse et force repentine
Toutes tes choses pour tollir tel malice
Ma commande iuno que ie te disse
Or pense doncques se fait executer
Fait tes subgectz aux armes apprester
Issir des portes et laisser leurs maisons
Pour tost venger si grandes trahysons
Brusle et consume yceulx phrygiens ducz
Qui sur doulx fleuue sont ores espandus
Et faict ardre par feux et flammes maintes
Leurs nauires belles et si bien painctes
Toute la force des dieux le veult et mande
Ainsi lordonne et ainsi le commande
Et si le roy latin nye ou refuse
Le mariage ꝛ de vray te recuse
Fay que par armes la tienne force sente
Et quen bataille ton nom experimente
Le ieune duc oyant ainsi le dire
De la prestresse le print mocquer et rire
En luy disant iay messaigiers ꝛ gens
Assez songneux et assez diligens
Qui ont peu faire rapport a mes oreilles
De telles chosee ou plus grandes merueilles
Pas ne suis certes maintenant a scauoir
Comme tu cuydes par ton ramentenoir
Comme les nefz troyennes sans secondes
Sont or posees sur les tybrides vndes
Ne peult pas pour telle crainte et peur
Esbahyr ores ou troubler le myen cueur
Certes iuno comme ie cuyde croire
Ne ma du tout mys hors de sa memoyre
O bonne mere vieillesse superflue
Par trop long aage assortir et vaincue
Et mays brehaigne de toute verite
Par despourueue pusillanimite
Se cest en toy cures simples et vaines
Dont a bon droit tu y pers temps et peines
Et te descrye par crainte maintesfoys
Entre les armes des princes grans roys
Ton mestier est garder des dieux les tẽples
Et leurs ymaiges et figures moult amples

Hic iuuenis vatē irri[illegible] sic orsa vicis sim / ore re fert.

Talib⁹ alecto dictis exarsit in iras. At iuueni oranti subitus tremor occupat artus.

Et aux hommes seullement appartient
La guerre ou paix comme fait ce maintient
¶ De telz motz faintz a letho courroussee
Et bruslee dira comme dame offensee
Lors peur subite les membres occupa
Du ieune duc qui sa voix sincoppa
Ses yeulx furent tous effrayez et roydes
Son corps transy & ses mains toutes froides
Tant commenca celle herynne seufler
Par ces grans ydres et fierement sifler
Si descouurit alors sa triste face
Tournāt ses yeulx flamboyans sans espace
Et deboutant par reproches et sons
Le ieune prince qui en maintes facons
Vouloit certes excuser sa simplesse
Et appaiser lyre de la deesse
Mais pas ne seuffre ains en maniere griefue
Deux grans serpens entre ses crains esleue
Et par verbere bruyant comme oultraigee
Gecte tieulx motz de sa bouche enraigee

En ego victa situ quam veri effeta senectus

¶ Dea suis ycelle que vieillesse fallie
Par trop long aage a ores assaillye
Vuyde et cassee de toute verite
Qui suis deceue par imbecillite
Entre les armes des grās roys & des princes
Qui ont pouoir en mains lieux & prouinces
Or me regarde ycy venue suis
Du parfond siege & du tenebreux puis
Dobscures cruelles qui a toy me transporte
Mort & batailles en ma main tiens et porte
Quant elle eut dict gecta vng grāt flameau
Tout plein de feu contre ce iouuenceau

Sic effata facem iuueni coniecit et atro. Lumine fumantes fixit sub pectore tedas

¶ Elle torcha de si noyre lumiere
Sceut bien ficher en sa poictrine entiere
Lors peur soubdain acoup le reueilla
Qui tout son sens assez fort trauailla
Et tous ses membres & os baignez furent
De grant sueur pour crainte quilz receurent
Tout esperdu armes desire et quiert
Armes pourchasse et les cherse et enquiert
Autour du lict et en sa chambre enclose
Amour de glaiue luy plaist plus q̄ aultre cho(se
Et insanye de cruelle bataille
Qui le contraint & veult que tost sen aille
Tout ainsy certes cōe en vng grāt vaisseau
De fer ou cuyure tout garny & plain deau
Sur feu assis en grant flamme exposee
Lors boult et meult leaue dedans exposee
Et par chaleur fort se exalte & sur vnde
Hors du vaisseau souuent sault & rebonde
Et moult escume si que celle liqueur
Vient en fumee & se retourne en vapeur
Tout tel estoit de turnus le couraige
Boullant & chault de belliqueur en couraige
Si proposa sen aller tout esmeu
Au roy latin pour scauoir qui la meu
Auoir si tost foy faulsee et tollue
Et doulce paix tost enfraincte & pollue
Il fist armes forger et preparer
Et la querelle dont se voust couloutrer
Cest pour garder preseruer & deffendre
Toute ytalie dopprobrieux esclandre
Et expeller ennemys de leurs fins
Qui pas nestoyent leurs consors et affins
Bien sceust donner grant cueur et hardyesse
A ses conioinctz disant que leur prouesse
Assez estoit cheualereuse et forte
Pour combatre gens de si foible sorte
Et fussent ores vnys et alliez
Troyens latins & en vnge alliez
Quant il eut fait telle exhortacion
Et imploroit a son intencion
Les puissans dieux lors les rutilians
Ieunes et fors et tous ceulx de leans
Furent esmeux et incitez aux armes
Et conuoquent en tout lieu les gens darmes
Beaulte et forme estuente ieunesse
Force et vertus parentelle et noblesse
Et autres termes que cil turnus auoit
Tout cela certes a guerre le mouuoit
Et quant il eut par attrayans langages
Emoly daudace les cueurs et les couraiges
Dyceulx rutulles pres a ioindre et fouyr
Lors aletho commenca a courir
Deuers les regieres ou les troyens estoyent
Qui pres du fleuue doulcement se esbatoyent
Si aduisa par assez nouuel art
Le lieu expres et la prochaine part
Ou iulus sur les ioyeulx riuaiges
Faisoit le guet a maintes bestes sauluaiges
Et par ces dars et course pourchassoit
En faire prinse et de pres les chassoit
Lors la furie et verge cochytie
De fraude et dol songneuse et aduertye
Gecta aux chiens vne fureur soubdaine
Et leur donna vne odeur et alaine
De fresche beste et de trasse ceruine
Si fust esmeue la nature canine
Tant que ses chiens furent prompts & ardās
Apres vng cerf et tousiours pretendans
Cela certes fut la cause et matiere
Des si grans maulx et de guerre premiere

Cela esmeut les rurulles agrestes
Les laboureurs et mais toutes leurs testes

Ceru⁹ erat forma prestanti ⁊ cornib⁹ ingẽs.

¶ Ce cerf estoit moult bel et grant de corps
Haud en son chief et bien forme de corps
Que les enfans de turnus nourrissoyent
Songneusement et moult le cherissoyent
Car prins lauoyent ieune faon en friche
Soulz la mamelle et aupres de la biche

Thyrride pueri quem matris ab vbere raptu

Tyrrhus aussi pere diceulx enfans
Maistre pasteur et qui en ces desfans
Tout le bestial du roy auoit en garde
Aymoit ce cerf et moult le contregarde
Et une fille que cil pasteur auoit
Siluya dicte et seurement scauoit
Rendre ce cerf obeyssant a elle
Et maintesfoys la songneuse pucelle
De violettes et de fleurs armoit
Le corps du cerf et bouquets ordonnoit
Souuent aussi le peignoit par grant cure
Et le lauoit en fontaine trespure
Il domestique souffroit delle la main
Et tant fust il prime lors et humain
Qui sapprochoit souuent pres de la table
Pour auoir pain ou crouste delectable
Puis aux forestz tout courant retournoit
Jusques a tant que nuyt noyre venoit
Lors il legier diligent et agille
Sen retournoit a son congneu cubille
A celle foys doncques ce cerf plaisant
Aupres du fleuue ce venoit deduysant
Et sur la riue empree verdoyante
Venoit estaindre sa soif trop vehemente
Et lors les chiens qui le venoyent la pres
Tous poursuyuant et tous courans apres
Ascanius actif fort connoiteux
De grant louenge courut tost auecques eulx
Et en courant descochit ung sayette
Contre le cerf que seurement luy gecte
A ce grant coup certes pas ne faillit
Et aletho au fait ne deffaillit
Si que pour vray celle harunde sen entre
Par bruyant son au plus parfond du ventre
Et aux entrailles du ieune cerf surprins
Lors il artant tout blesse et desprins
Tout sen refouyt et acoup sen retourne
Au tect congneu ou souuent il seiourne
Et sen entra hulant et gemissant
Aux estables donc bien fut congnoissant
Et tout senglant faisoit souspirs et plainte
Querant secours comme personne ataincte
Tant lamentoit et a si grant foyson
Quil remplissoit de son cry la maison
Lors siluia doulce fille et humaine
Moult fort lamente et moult grãt dueil demaine
Les dieux agrestes appelle en son ayde (ne
Les mains sen firent et cerche leur remyde

Olli pestis enim tacitis later a s spera uluis Improuisi adsunt.

¶ Peste infernalle au boys mussee estoit
Qui les ruraux conduysoit et hastoit
Lors impourueux courent et suruiennent
Et tous ensemble au roy delle conuiennent
Lung fist arme en suyuant la meslee
Dune gaule qui fut au bout bruslee
Lautre a son col une perche tenoit
Toute noeuse dont bien se maintenoit
Chascun faisoit apres pour soy deffendre
De quelque chose q̃ on peult trouuer ou pren (dre
Car voulentiers ire presente asses
Glaiues et dardz a hommes courroussez
Tyrrhus a lors durant ceste aduanture
Fendoit ung chesne de moult grande estature
Et en couppoit et branches et tisons
Pour le chauffaige de toutes ces maisons
Oyant ce bruyt appella sa mesgnie
Et droit y court auecques sa congnee
Lors aletho ayant choysy le temps
Pour esmouuoir les noyses et contens
Le siet et pause sur les haultes estables
Et congnoissant les couraiges muables
Chanta acoup le hault pastoral signe
Auec sa curue en roullee buccine
Et entonna sa tartare voix
Par laquelle fut esmeu tout le boys
Et les forestz profondes resonnerent
De si grant bruyt et tout autour sonnerent
Si tres loing fut ycelle voix plenie,
Que ouye fut du profond la trinie
Et mais le fleuue du nar sans demourer
Ouyt ce son en son eaue sulphuree
Et qui plus est es velines fontaines
Peurent ouyr ycelles voix haultaines
Tant que les meres qui se hault son ouyrent
De grande peur a lors se euanouyrent
Et leurs enfans tenans entre leurs bras
Moult fort serroyent par curieux embras
Si commanderent ensemble les consors
Au son du cor ou il fut ouy lors
Rudes ruraux et laboureux champestres
Auec leurs dars il vindrent moult adeptres

Tũ vero ad vocem celeres qua buccina signũ Dira dedit

Et mais aussi la troyenne mesgnie
Il vint acoup secourir ascanye
Et de leurs tentes pauillons et chasteaulx
Saillent en armes a turbes et monceaulx

Puis se deuisent et en ordre se mettent
Comme gens preux qui victoire conuoytent
Que dire plus cil agreste debat
Tourna acoup en merueilleux combat
Plus nauoit lieu verge baston ne fust
Gaule ne perche tant grande quelle fust
Ains darmes dures de batailles deseruent
De tranchans glaiues ⁊ en ce lieu se seruent
La terre fut toute couuerte et plaine
Despees cleres de resistance humaine
Les blancz harnoys au soleil reluysoyent
Et de lumiere lumiere produysoyent
Tout en ce point seullemēt pour tout veoir
Cōme vng grāt fleuue qui prent a se esmou
Du premier vent et par sucession (uoir
Plus hault se lieue par inundacion
Et boute loing ses vagues de ses vndes
Jusques au ciel des abismes profondes
La fut occis a ce premier effort
Le filz esne de thirrus ieune et fort
Nomme almon par vng coup de sayette
qui soubz sa gorge tost eut grant playe faicte
Et o le sang causant humide voye
Lame legiere du corps chasse et enuoye
Si furent certes deffaictz et tuez lors
Auecques luy de mains hommes les corps
Et entres aultres galesus moult antique
Qui pourchassoit de faire paix vnique
Et la estoit offert et presente
Pour composer amyable traicte
En son viuant fut iuste et debonnaire
Riche de biens et de plaisant affaire
Autant au plus sans enexcepter riens
Que nul qui fut aux champs ausonyens
Cinq grans cabanes auoit il de brebis
Autant doumaille paissans par ses herbis
La terre aroit auecques cent charrues
Qui luy rendoyent ble ⁊ moissons congrues
Quāt ainsi doncqs par iceulx chāps ⁊ plains
Conuenus furent et de grand furent plains
Si que moult aspre desia fut la bataille
Tant que chascun fiert frappe et de taille
Lors la furie du fait quelle eut promis
Seure et puissance que ia auoit es mys
Feu en tel noyse et par commocion
Auoit dresse premiere occision
De esperie se part et se eslongne
Et pour instruyre iuno de sa besongne
Sen volla en lair et en superbe voix
Victorieuse luy dist a celle foys
Jay sceu rangier corps humains a ma corde

Tant que ay parfait a ton gre la discorde
Pour triste guerre or leurs dys hardyment
Que entre eulx facent ores appoinctement
Et quilz conuiennent en nouuelle aliance
Quant iay espars en si grande habondance
Tous les troyens du sang ausonyen
Bien doit estre du tout le pouoir myen
Et plus feray si la voulente tienne
Veult et permet que ce fait ie entretienne
Je par rumeurs et par subtilitez
Esmouueray les voisines citez
Et si feray ardoir cueurs et couraiges
Par grant desir et belliqueux oultraiges
Je feray gens clamer et assembler
Armes espandres terres et champs trembler
Lors dit iuno de fraude et differance
Tu en as fait assez en habondance
Assez ya cause pour esmouuoir
Guerre et bataille pour faire debuoir
Or sentrefierent ores le sang nouueau
Mouille les armes de mait preux iouuenceau
Or face doncques tel mariage ensemble
Quilz puissent viure en bōne paix ensemble
Le roy latin meschante creature
Et de venus la noble geniture
Quant est de toy pas nest diuin loysible
Et si hault ciel tout transquille et paisible
De plus errer ny estre en cest endroit
Car iuppiter iamais ne le vouldroit
Quicte le ieu et te retire doncques
Car si fortune ny requiert labeurs qlcōques
Je regiray a mon gre le surplus
Dont nest besoing que ten soucies plus
Telle responce luy fist lors saturnye
Et alecho daspre fureur garnye
Les esles dresse stridentes de serpens
Et sans guere estre en ce doubte ou suspens
Le siege quiert et lassoy de cochite
Ou de tout temps la malheureuse habite
Laissant le ciel et lair clair de lassus
Tartare cerche ou plusieurs sont deceus
En ytalie par communes enseignes
Ja vng lieu dessus haultes montaignes
Assez co gneu de maintes legions
Dont est memoyre par maintes regions
Aulcuns lappellent les vallees encinctes
Car ce mont est rempty de choses maintes
Et au millieu ya fosse profonde
Du grant fleuue ⁊ de grant vapeur abonde
Enuironnee est il en toutes pars
De grandz forestz ⁊ de boys tous espars

Ei pfecta tibi bello discordia tristi
Dic in amicicia coeāt.

Cum cētra iuno terrorum ⁊ fraudis abunde est stāt belli cause.

Est loc⁹ ytalie in medio sub montibus altis Nobilis.

Et la dedans vng torrent se demaine
Et eaue bruyante q̃ merueilleux son maine
En ce lieu la monstree est la cauerne
Du grant tartare & du profond auerne
Et les spiracles du cruel dieu ditis
Du grand voraige dedans ces appatis
Fait icelluy fleuue quon appelle acheronte
Qui par ces eaues destruitz surmonte
Ce lieu ouuroit ses gueulles pestiferes
Dedans lequel apres tous telz affaires
Hermuys certes infernal deesse
Le mussa lors ou point ne point de cesse

Nec minus interea extremam saturnia bello. Imponit regina manum

¶ Durant ce temps iuno pas ne chosma
Ains mist la main extresme & allama
Feu de bataille par merueilleuse sorte
Troyens pourtant eurent lors la main forte
Et que pasteurs & seruans sen transportent
En la cite & les corps y emportent
Et admainent almon le ieune filz
Et galesus naurez & desconfitz
Les dieux implorent le roy latin apellent
Turnus y vint ou plusieurs le appellent
Brisent & rompent par grande cruaulte
La paix requise le veu de loyaulte

Turnus adest medioque in crimine cedis et ignis Terrorem ingeminat

¶ A ce conseil turnus vient & arriue
Portant parolle de voix persuasiue
Et au milleu du tumulte chemine
Crainte de clameur se doubte & ingemine
Disant troyans estrangiers & forains
Sont appellez a regardz souuerains
Leur geniture loingtaine & aduolee
Est en la nostre trop coniointe & meslee
Et moy dist il par grant mesprison
Suis degette de royalle maison
Lors les enfans des meres qui estoyent
Par boys errans qui par ire saultoyent
De fureur plaines sans craindre le dangier
Car pas nauoyent le nom maindre ou leger
De leur princesse aymer ains la suyuoyent
Comme maistresse & faire le debuoyent
Iceulx enfans & ieunes iouuenceaulx
Se assembloyent tous a turbes & monceaux
De toutes pars conuiennent & saccordent
Du duc turnus les parolles recordent
Brief ilz desirent par courroux & clameur
Guerre & bataille auec grande tumeur
Combat & noises en toutes choses quierent
Et ne leur chault sur qui frappent ou fierent
Oultre le gre & le fatal des dieux
Armes conuoitent & ne desirent mieulx
Puis tost sen vont de voulente esgalle
Droit au palais a la maison royalle
Du roy latin ainsi que tout ordonnent
Et le lieu tiennent & au tour lenuironnent
Mais le roy certes les voyant approcher
Constant & ferme ainsi que dur rocher
Qui sur mer siet & par eaues continuees
Ou par grandes vagues esleuees aux nuees
Est combatu & souuent assailly
Mais garde na pourtant destre failly
Quelques pierres que mer rue & gette
Sa dure force les enuoye & regette
Tel se maintient lantique roy pour lors
Voyant des ieunes la faulte & les renfors
Il toutesfois congnoissant sa puissance
Nulle pour lors & que de remonstrance
Besoing estoit pour laueugle conseil
Faire cesser dont fut grant lappareil
Voyant aussi que tout laffaire alloit
Comme iuno pour lheure le vouloit
Il lors a teste mains dieux & autres maintes
Puis dist tout hault en faisant telles plaintes

Verum ubi nulla datur cecum exuperare potestas. Consilium et seue nutu iunonis eunt res.

Las le fatal des dieux nous rompt & brise
Nostre tressaincte & louee entreprise
Et par procelle de furieuse mer
Sommes ferus de desplaisir amer
O miserables vous porteres les paines
De voz emprinses inutilles & vaines
Par vostre sang sacrilege & mauldit
Et toy turnus de pitie interdit
Peche enorme & trop triste supplice
Te attend certes ains que le ieu finisse
Et moult a tard viendras au repentir
Du mal si grand que tu veulx assentir
Quant est de moy iay repos & paix quise
Par mort prochaine desiree & requise
Pres suis de port qui tost me deliura
Quant moy ame de ce corps partira
Je seullement de sepulture heureuse
Suis despouille par fortune enuieuse
Sas plus dire mais tousiours en cueur ferme
Dedans sa chambre se retire & sen ferme
Laissant les choses cõme aduenir pourroint
Au gre des dieux quelz remede ilz donnoint

Nec plura loquutus. Sepsit se tectis rerumque reliquit habenas

Vne coustume fut lors en hesperie
Moult obserue reueree & cherie
Que les citez albines en ce temps
Entretenoyent sans mespris ou contens
Selon lobseque par ordonnances closes
Royne maistresse de toutes autres choses
Sest en effect tant en albanie terre
Et moult veoir voullẽt ouyr denõcer guerre

Soit contre gettes ou contre les hircains
Sur les arabes de grandes forces plains
Contre les iudes ou qui veullent auant
Cheminent oultre deuers soleil leuant
Ou desployet enseignes & bannieres
Contre les perthes par puissantes manieres
Ung temple ya & ung diuin sacraire
Fait en lhonneur de mars le dieu austere
Ou sont deux pierres qui par la legion

Sunt gemine belli porte sic nomine dicunt. ¶ Religione sacre.

Sacrees sont & sans contagion
Cent serrures ya sont de pur arain
Et cent verroux douuraige souuerain
Pas ne deffault en la garde des portes
Le dieu ianus o ces puissances fortes
Quant la sentence certaine des grans peres
Est prouulguee aux batailles asperes
Et au conseil est appointe & dit
Rendre les armes par ung commun edict
Lors le consule president & insigne
En sa trabee quiriciale moult digne
Et de vesture gabine descoree
Apres le tout entre eulx deliberee
Euure les portes & les strides lumines
Denotant guerres & prochaines ruynes
Licence donne a tous de compeller
Ceulx qui vouldront en la bataille aller
Lors les souldars & les ieunes gensdarmes
Prenant acoup leurs glaiues et leurs armes
Et les trompettes par son melodieux
Font assembler les consors en tous lieux
Bien cuidoit on que ainsi le deust lors faire
Le roy latin par belliqueux affaire
Et que les portes du grant temple de mars
Il fist ouurir patentes toutes pars
Pour denoncer guerre aux eneades
Et cōtre eulx prēdre harnoys clers & salades
Mais le bon pere aux portes ne toucha
Et ia dicelles plus pres lors ne approcha
Ains lors fuyt ce trop cruel mistere
Querant lieu clos secret & solitaire
¶ Lors saturnie des grans dieux la princesse
Du ciel descend sans seiour & sans cesse

Tum regina deum celo delapsa morantes. Impulit ipsa manu portas

Et en ses armes rc͡ouftes & hastiues
Ouure les portes trop closes & tardiues
Les barres brise & les fers & tyrans
Pour donner voye aux armes de leans
Lors ausonye non encores excitee
Fut a bataille trop acoup incitee
Les aulcuns veulent apres les champs tenir
Tant sont ardans de guerre soubstenir
Et les aultres sur cheuaulx moult adestres
Fut saulx & monstres ainsi q̄ puissās maistres
Aulcuns aussi escurent leurs bouclliers
Et font le³s dardz moult luysans & biē clers
Auec lard gras & leurs glaiues aguysent
En pierre fine pour que mieulx ilz reluysent
Aulcuns desirent porter les estandars
Pour quoy les clame cheualereux souldars
Et moult leur plaist ouyr les sons & signes
Des haultz clerons & des fieres buccines
¶ Brief cinq citez de la non esloingnez
Furent pour eulx toutes embesongnez
A forger armes nouuelles sur lenclume
Pour le grant feu de guerre qui se allume
Cest assauoir la trespuissante atine

Quinque adeo magne positis incudibus urbes Tela nouant

Et la cite superbe thiburtine
Crustumiere/ardee auec antonne
Qui par murailles est moult forte & indopne
Sallades font & saligues tortuees
Pour leurs testes & ses crates poinctuees
Les aulcuns forgent escus & grandes targes
Et font panois de cuyr grandes & larges
Aulcuns martellent grans pieces & cuyrasses
Les garde bras & bien petis thoraces
Et les aultres quant ilz ont temps & tresues
Forgent cuissotz pour leurs iambes & greues
Plus ne se veullent les laboureurs esbatre
Cultiuer terre & manier la rate
Lamour deffaulx ne des champs labourer
Plus ne peult certes enle³s cueurs demourer
En lieu de ce font forger & recuyre
Leurs espees roulees pour mieulx reluire
Que reste plus a dire tost apres
Tous furent ilz en armes prompts & pres
Ja commencerent trompette & coblez
Par leurs hault cry faire leurs assemblez
Ja fut baille entre eulx le mot du guet
Pour cry quon fist parmy lost en aguet
Lung prend salade au crochet attachee
Si que paresse ne luy fut reprochee
Lautre monte sur cheuaulx & destriers
Distes coureurs & saillans voulentiers
Lung prend sa targe & sa cotte de maille
Riche & doree pour suyure la bataille
Et lautre prend son esper au coste
Affin quil soit plus craint & redoubte
¶ O doulces muses delicon le hault mont

¶ Pandite nunc Helicona dee cantusque mouete. Qui bello exciti reges etc.

Que tout poete & orateur semond
En dignes oeuures pour auoir cōgnoissance
De vostre grace & celeste influence
Monstrez moy toutes vostre sens et scauoir
Si que ien puisse aulcune chose veoir

Declairez moy & me dictes sans faille
Quelz roys lors furent excitez en bataille
Quelles caterues & quelles compaignies
De gens en armes auecques leurs mesgnies
Tindrent les chāps par celle guerre ouuerte
Dont fut la terre toute plaine & couuerte
Et par quelz hommes la terre dytalie
Fut florissant & pour lors embellye
Par quelles armes esineue & ardante
Faire bataille si cruel & poingnante
Bien le scauez & or ramenteuoir
Ja me promectz sans grant labeur auoir
Car par moy certes a paine est assommee
La si loingtaine & longue renommee
Premier de tous la bataille commence
Homme aspre & rude quon appelle mezence
Venant tout droit des regions thirrenes
Moult impiteux treschault le frain et resnes
A cruaulte & des dieux complainteur
Celluy fut lors cappitaine & ducteur
De maintes gens & auoit en sa bande
Longue caterue & legion moult grande
Aupres de luy fut lansus le sien filz
De telle forme & de beaulte prefix
Que nul de luy fut plus bel ou a dextre
Apres turnus leur cher seigneur & maistre
Celluy lansus scauoit dompter cheuaulx
Et debeller & par montz & par vaulx
Monstre & bestes tant fut fort & insigne
Cil amena de la ville agilline
Mille hommes rudes pour ayde & secours
Si furēt certes pourtant leurs plaisirs cours
Bien digne estoit ce iouuenceau notable
Et eut en ioye assez plus delectable
Cil eut en pere paisible possesseur
De ceptres regne pour estre successeur
Mais exille estoit lors de sa terre
Entrepreneur de trop frequente guerre
Apres ceulx la en curre triumphant
Auentinus le bel & ieune enfant
Parmy la pree faisoit sa claire monstre
Et cōduisoit ces grans cheuaulx tout oultre
Cil fut certes filz de preux hercules
Pourtant enseignes & armes a relays
Pare estoit du boucler de son pere
Auquel fut painct la grant hydre & vipere
Acompaigne de cent aultres serpens
Toutes pourtraictes a somptueux despens
Quil fut conceu par rhea la prestresse
En forest tenebreuse & expresse
Qui pres du mont auentin fut pour lors
Ou celle femme habandonna son corps
Lors quelle estoit encor tendre pucelle
Et de ce dieu eut copule charnelle
Apres quil eut dompte ceulx de laurence
Et obtenu victoire dexcellence
Gerion mort & par proesse estaint
Cil hercules eut passe & attaint
Les champs laurentes & q̄ au fleuue thiraine
Eust abreue ces vaches a grant paine
Ainsi doncques rhea soingneusement
Eust cest enfant conceu furtiuement
To⁹ ses cōsors supportoyēt grādes hastilles
Glaiues tranchans & douloueres subtilles
Cil auentin certes a pied alloit
Et des cheuaulx a lors ne luy chaloit
Aorne estoit de la peau luctine
Que le sien pere cheualereux & digne
Conquis auoit laquelle estoit yssue
De poil moult rude & de soye mossue
Encores auoit gueulle ouuerte & dedans
Fut toute plaine de crochetz & de dans
Si sen entra auec grande meslee
Ainsi pare de manteau herculee
Mort non doubtable en royalle cite
Grand bruyt fut lors a le veoir suscite
Puis les deux freres laisserent les murailles
Thyburtines pour suyure ses batailles
Si fut dicte la thiburtine gent
De leur frere thiburtinus bel & gent
Les deux freres qui la vindrent ensemble
Ce fut catille & coras ce me semble
Acompaignez de largiue noblesse
Qui a lexploit firent moult grant oppresse
Iceulx deux freres a qui guerre trop tarde
Getter se vindrent & mettre a lauantgarde
Sans auoir crainte de glaiues & de dars
Tant furent aspres & belliqueux souldars
Ainsi que deux nubigenes centaures
Qui du hault mōt par grāt vent & par aures
Acoup descendent laissans par cours rapide
Le mont homole & mais puy octride
Darbres & boys leur font chemin & place
Il nest destroit que leur fureur ne euase
Pas ny failloit le fondateur insigne
De la cite quon nomme peruestine
Laage des hommes sans en excepter nulz
Le xtresme filz du hault dieu vulcanus
Et si dit on pour plus grandes merueilles
Que trouue fut pres de flammes vermeilles
Et sappelloit par droit nom seculus
Si le suyuoit en glaiues esmoulenz

Prim⁹ init bellū tirrhe-nis asper ab oris. Contē-ptor diuum mezentius.

Legion grande de compaignie agreste
Et mains fors hommes d la haulte preueste
Et mais ceulx la en armes non meschans
Qui habitoyent de cabine les champs
Pareillement de ceulx il eut en ayde
Manans auprès dauienne gelide
Et ceulx aussi qui leurs manoirs antiques
Ont près des roches & de sables herniques
Pas ny failloyent en sorte bien garnie
Ceulx que nourrist la tresriche anaginenie
Et les incoles du grant fleuue amezene
Tous y conuindrent car desir les amaine
Et iacoit or que tous armes nauoyent
Si firent ilz pourtant ce qui scauoyent
Les aucuns deulx grans plombees gettoyẽt
Et par coups rudes ennemys combatoyent
Aulcuns auoyent en mains darcz asserez
Dont plusieurs furent occis & lacerez
Aulcuns portoiẽt sur leurs testes chappeaux
De peau de lou & de diuerses peaulx
Aultres marchoyent auec pied senestre
Tout descouuert & nud mais de pied destre
Estoit arme de fort acoustrement
Ainsi furent pourueuz diuersement
Et mesapus equũ domitor neptuni a ples Quẽ nec fas y gni cuiquã nec sternere ferro.
La aussi vint en compaignie belle
Mesapus homme trespuissant & rebelle
Qui grans cheuaulx subiuguoit & doubtoit
De neptunus icelluy lors filz estoit
Et si auoit grace moult singuliere
Car nul neust sceu en aulcune maniere
Par feu ou glaiue loccire & le tuer
Tant le veult dieu au maistre vertuer
Cil appelloit pour aux armes le supure
Peuple remis qui souloit en paix viure
En paix sans guerre & de ce acoustumez
De toute noise & de feux allumez
Cil les conuye en bataille mortelle
Et leur sceut faire persuasion telle
Que les falouches se cheminẽt moult frisches
Tous les suiuirent & les echaulx fratisques
Et mais ceulx la qui les arces habitent
De soracte o luy se precipitent
Et les manans par les champs flauinies
O luy marcherent par voulentez vnies
Et ceulx du lac cyminicque & du mont
Tous les emmaine & o luy les semond
Sans oublier ceulx des forestz campaines
Assez robustes pour grãs trauaulx et paines
Tous dung esgal alloyent & en fort nombre
Après messappe deuenoyent soubz son vmbre
A la riue tous par merueilleux sons
Leur roy louoyent en diuerses chansons
Tout ainsi certes cõe font les blancz signes
Par lair vollans après que de racines
Dherbes & fleurs ont prins leurs aliment
Sur fleuue ou port lors sen vont liement
Et en volant par pletios long col proferent
Chantz si plaisant qua tous aultres differẽt
Et tant pour vray q̃ toutes eaues resonnent
Es enuirons du bruyt ensemble donnent
Telle clameur & telle voix faisoyent
Ceulx qui le prince aux armes conduisoyent
¶ Après eulx vint clausus le duc puissant
Qui de grant force bien appuye sestend
Cil auecque luy menoit caterue grande — Ecce sabino rum prisco de sanguine magnum ¶ Agmẽ a gẽs clausus
Et des sabins vne moult belle bande
De cil clausus or est dicte & nommee
La gent claudie pompee & renommee
Depuis le temps que romme fut pares
A ceulx cabins en moyenne partie
La vint aussi la miterne cohorte
Et les quirites anciens en main forte
Aussi fist certes de crette la puissance
Ceulx de mutisce ou sont en habondance
Les oliuiers qui les oliues portent
Dont grant proffit ceulx du pays raportent
Si bien y vindrent en maniere excellente
Les habitans de la ville nomente
Et ceulx aussi dont le lac velinus
Les champs arrouse tous y furent venus
Si firent certes ceulx du hault mont tetrique
Du mont seuere & du lieu casperique
Ceulx de forule & de grant fleuue hymelle
Pas ne faillirent a lentreprinse belle
Ne mais ceulx la qui leaue du tybre boyuent
Et que les vndes de fabires recoyuent
Nursie ville froide la les transmist
Armes assez entre les mains leur mist
Autant en firent les cheualiers orchins
Hommes classiques & les peuples latins
Et mais tous ceulx que fleuue alye arrouse
Bien se trouuent au fait de telle chose
Brief le bruit fut si grant & hault entre eulx
Comme est le cours de mer impetueulx
Ou orion des astres infecundes
Se cache & musce es hiuernes vndes
Ou tout ainsi comme en nouueau soleil
De battre bledz on fait grant appareil
Parmy les champs ou herenis se compasse
Ou par la terre de licie moult grasse
En telle sorte les armes & escus
Des conquerans & celles des vaincus

Grant bruyt faisoyent la terre en telz trauaulx
Marchee estoit de gens & de cheuaulx
Ainsi apres la gamenonyen
Dit halesus lequel du nom troyen
Fust ennemy fist atteller & tendre
Que son curre ses cheuaulx pour attendre
Et si mena a turnus milles gens
Cruelz & fortz aux armes diligens
Habitateurs du vinoble massique
Ou les vins sont de sauoureuse picque
Aussi mena auecques luy adoncques
Les enuoyez par les peres aurunques
Et les manans pres de mers sydicines
I desployerent leurs bannieres & signes
Si furent ceulx de cale & que le fleuue
De vulturnus en larges eaues abreuue
Et mais le peuple quon nomme saticule
Aspre & rebelle au fait pas ne recule
Ne furent certes oncques mains capuences
Qui pour leurs dars & pour leurs deffences
En main portent bastons nommez aclides
Qui bien leur firent grans secours & aydes
Et mains espees courtes ainsi que faulx
Auec le's bouciers po' couurir le's deffaulx
Ja ne seras de noz vers esloigne
Debale au fait embesongne
Qui dethelon & nymphe sabetride
Fus engendre quant en thelebohe
Regne tenoit par les capres terres
Bien y trouuas assez piteuses guerres
Peuples sarrastes par ou passe sarnus
Le fleuue grant la furent soustenus
Et ceulx q̃ tiẽnẽt les chasteaulx en champai gne
Ruse & batule la portent leur enseigne
Ceulx de cellenne vindrent a cest affaire
Si firent ceulx de bella malifere
Qui dars portoyent & caterres galicques
En la facon des peuples teutoniques
Qui pour salades portoyẽt pour grãs forces
Dessus leurs testes couuertures descorses
Leurs mains furent de pelles occuppees
De luysans glaiues & de tranchans espees
Dessus estoit la cite montaigneuse
De murse forte & moult aduantageuse
La tenuoya auecques tes gensdarmes
Par nom insigne & par heureuses armes
De cil pays la gent toute saison
Est rude & aspre subgette a venaison
Les agricoles qui au pays demeurent
Tousiours armez leurs terres si labeurent
Et moult appetẽt q̃ leur main les pourueoye

Nec tu carminibus nostris indict' abibis
¶ Oebale/ quez ghasse telō sebetri dnipha fert'

De nouueau sang & de nouuelle proye
Viure desirent par commune assemblee
De rap de fur voire de chose emblee
Aussi y vint de marubie gent
Vng prestre cault expert & diligent
Sur sa salade moult clere & bien nayue
Auoit pose vng beau rainceau doliue
Nommez vmbres qui par le roy archippe
Fut enuoye au belliqueux principe
Cil aux serpens repos donner souloit
Par charmes ou chant tout ainsi que vouloit
Et appaisoit leurs fureurs & leurs ires
Et les morsures si quilz ne fussent pires
Mais la neut il pourtant si hault scauoir
Qui peust iamais obuier & pourueoir
Au coup mortel de lance dardanie
Par qui sa vie fut ostee & finye
Ne de sa playe le rendre mais deliure
Parquoy il peult oultre ce coup plus viure
Ne mais les herbes que apportes auoit
De son pays dont les vertus scauoit
Ploure fut il du hault bois angicie
Et fulcinus en son eaue eusie
La regretta si firent si en tous lieux
Fleuues riuieres tant fust il gracieux
La vint aussi le beau filz dyppolite
Dit virbius en sorte non petite
De la cite aricie thoemie
Qui en ieune aage a fortune soubz mis
Eut alyment & vies agreries
Aupres des portz quon appelle hymetties
La dyane la par longue saison
Qui aux agrestes enuoye des biens a foison
Est honnoree en placables aultiers
Par les manans & ceulx de ses quartiers
¶ Cil ypolite selon commune fame
Apres quil fut occis de mort infame
Par la cautelle de sa faulce marastre
Et q̃ ses mẽbres furent par cheuaulx quatre
Delacerez fist quil passa le fois
De si grant paine & sans aulcun meffaitz
Et que son ame fut aux cieulx enolee
Par glorieuse & louable volee
Celle dyana en son cueur prouoca
Le crime tel dont elle reuocqua
Et derechief fist reuiure & renaistre
Se corps failly par art de subtil maistre
Et pour les herbes & fortes medecines
Dung dit peon vint a vie pristine
Lors iupiter quant il vit le cas tel
Trop despiteux dequoy homme mortel

Nã ferũt fama hipolitũ postq̃ arte nouerce. Occiderit.

Quāt une fois par mort est mis aux nōbres
De ceulx qui vont labas aux tristes umbres
Nul le pouoit venir encore au monde
Ne recepuoit une vie seconde
Comme celluy qui est dominateur
Fouldroya lors le maistre ⁊ inventeur
De tel science qui est deue ⁊ visible
Aux dieux sans plus par leur divin possible
Et fut gette par fouldre avecques son art
De flegetone ou fleuve qui tout ard
Et lors dyane qui tout ce fait pense
Son ypolite ⁊ lieux secretz musse
Elle envoya la deesse a celle heure
Es grans forestz la ou regne ⁊ demeure
La belle nymphe ⁊ egerie amee
Et la vesquit sans grande renommee
Passant ses iours ⁊ fut appellee lors
Cil virbius car deux fois reprint corps
Dont depuis certes au temple de trivie
Aux boys sacrez ou la dame est pleuve
Iceulx chevaulx furent contrainctz si rendre
Pource qlz vouldrent corps innocēt suspēdre
De doulce vie ⁊ le precipiter
Et aux grans monstres marins le regetter
Le filz doncques dicelluy que ie nomme
Bien se monstroit a ce fait hardy homme
Et par la plaine ses chevaulx exercoit
Dedans son curre fierement traversoit
¶ Et lors turnus le chief ⁊ cappitaine
De cest emprise a puissance haultaine
Premier de tous cheminoit ⁊ marchoit
En clercs armes ⁊ a ses fins taschoit
Tant estoit bel ⁊ de si haulte taille
Quil decoroit en vertu la bataille
Dessus son chef eut sallade posee
Moult belle ⁊ fine richement composee
Et sur laquelle avoit pris ⁊ devise
Une chimere quen crainte lon advise
Car bien sembloit vomir ⁊ respirer
Flāmes horribles pour grās maulx respirer
Et de tant plus que guerre estoit cruelle
Plus sembloit flamme ⁊ feu yssir par elle
Sa targe estoit moult belle ⁊ bien doree
Laquelle fut pourtraicte ⁊ decoree
Dantique hystoire ⁊ en celle fut paincte
La belle yo muee en vache faincte
Cornes avoit en ouvraige moult beau
Et fut vestue dune bonine peau
Bien fut argus son custode ⁊ sa garde
Au plus pres delle ⁊ o cent yeulx la garde
Et mais son pere inachus respandant

Ipse int pri
mos p̃stanti
corpore tur
nus. Vert[i]t
arma tenēs

Eaue de son fleuve par vne pretendant
Brief turnus marche cil qui a cure ⁊ soing
Monstrer sa force ⁊ son corps au besoing
Et suyte avoit de gens a sa venue
Aussi esprise comme pluye menue
Les gens de pied le suyvent tout de pres
Et les enseignes des gens darmes apres
Si que pour vray la face de la terre
Fut lors couverte de batailles ⁊ de guerre
La gent argiue ⁊ les puissans auronques
Et les rutulles bien y furent adoncques
Et mais certes les vieulx sicaniens
Les fors sacranes ⁊ labyciniens
Qui leurs escus selon leur geniture
Eurent couvers de tresriche paincture
Ceulx sont manans ⁊ les terres cultivent
La ou tybere ⁊ numice desrivent
Et leurs charrues pour labourer exercent
Sur monts rutulles labourent et convertsent
Aupres du puis circe moult humide
Ou iuppiter dit anxuris preside
Et ou aussi sesbat ⁊ sesiouyt
Feronya quant du vert bois iouyst
La gist le lac quon appelle saturne
Qui maine bruyt serain ⁊ taciturne
Ufens le fleuve assez gelide ⁊ froit
Lequel sen va en mer par ce destroit
¶ Apres la suyte de gens de tant de mille
Survint au fait une vierge camille
De la gent volsque qui o elle amenoit
Dames en armes ⁊ grant bruyt demenoit
Celle caterne fut belle ⁊ triumphante
De clere harnois ⁊ armes florissante
Iacoit pourtant que la noble princesse
Navoit oncques acoustume molesse
Oncques ne fist par feminines mains
Euvres si hault cela luy fust du moins
Oncques ne fut celle vierge amusee
A manyer quenoille ne fusee
Ne amasser violettes ⁊ fleurs
En ces penniers par feminins labeurs
Ains fut tousiours acoustumee ⁊ duyte
A dur travail a guerre ⁊ a poursuyte
Tant fut legiere ⁊ si tresbien couroit
Que tout aultre derriere demouroit
Tous ceulx de lors fust en chāps ou en ville
Moult sesmerveillent voir fēme tant agille
Et mais les turbes des meurs anciennes
Fort sesbahyssent de veoir les facons siennes
Manteau de pourpre sur elle lors avoit
Qui ses espaules honnestement couvroit

Hos sup ad
venit volsca
de gente cas
milla. Ag
men agens
equitum.

Et clercle dor qui en plaisant maniere
Teint ses cheueulx liez par le derriere
Pharetre auoit de sayettes farcye
Faicte et tyssue a la mode licye
En main portoit moult a dextre et bien cointe
Une lance de myrte en fiere poincte

Cy fine le septiesme liure des eneydes ⁊ cõmence le huytiesme.

Ut belli si= gnũ laurẽti turn⁹ ad ar ce Extulit ⁊ rauco cre= puerũt cor= nua cantu.

Alors turnus garny tout a lentour
De ses consors desploya sur la tour
De la cite sans y seiourner gueres
Ses estendars ⁊ luysantes banieres
En monstrant signe de bataille et destrif
Car son vouloir y fut prompt et hastif
Et lors clerons et trompettes sonnerent
Tout vng coup qui grãt bruyt si donnerent
Et quant aussi eut hommes et cheuaulx
Exagitez a prendre telz trauaulx
Si furent incitez les couraiges
Et tous ensemble sans contraires langages
Furent actifz et grant aspresse font
Dauoir la fin iusques au plus parfont
Lors la gent ieune fremist ⁊ moult leur tarde
Que ia ne sont venus a laduangarde
Premiers chiefz ducteurs et capitaines
Qui dedãs furẽt par puyssances haultaines
Cest mesapus et le legier vfens
Qui lors soustindrẽt de merueilleux deffens
Aussi fut certes a cest exploect mezence
Le contempteur de diuine puissance
Ces troys ensemble leurs aydes cõtraignent
Affin que tous meilleur couraige prengnent
Terres degastent yeulx premiers coureurs
Et les beaulx champs semez de laboureurs
En cest affaire po^r quẽ tout mieulx po^r uoye
Le duc turnus delibere et enuoye
Gens et legatz en diligent arroy
Vers dyomedes le fort et puissant roy
Querant secours de luy et aliance
Et bien linforme par legat de creance
Comment troyens ia en lacie sont
Et du pays seigneurs et roys se font
Comment enee auec sa nauire
Est la venu pour y choysir empire
Et a celluy emporte en ses lieux
Les penates vaincus et tous ses dieux
Et par fatal dit quil veult estre prince
Et gouuernement de toute la prouince
Ce que desia par leur subtil moyen
Plusieurs se ioingnent au nom dardanyen
Et croist leur fiance et par tout multiplie
Qui par rapport ca et la se desplye
Puis quilz a donc eureux commencement
Et si fortune luy tient bien longuement
Bien pourra il faire force et dommaige
Non a turnus sans plus pour mariage
Mais courir sus et demolir la terre
A dyomede pour lancienne guerre
Et destruyra le roy latin sans doubte
Affin dauoir sa seigneurie toute
De tout cela fut instruit tout aplain
Dyomedes car messaige certain

Talia p la= tiũ q̃ laome dontius he= ros Cũcta videt

Lors le seigneur enee congnoissant
Toutes ces choses moult trauaille se sent
Soing et mesayse dedans son corps se influe
Dont sa pensee souuent fut combatue
Ores propose et vng fait entreprend
Puis le delaisse et vng aultre le prend
Le sien couraige puis ca puis la varie
Lune raison a lautre contrarie
Et par tout verse le sien entendement
Pour y trouuer yssue aulcunement
Tout ainsi certes comme tremble lumiere
Cree en leau volubile et legiere
Dedans vng cuyure ou bien aultre vaisseau
Quant par le ray dung cler soleil nouueau
Et repercusse et a lueur aulcune
Par le riuaige de radieuse lune
Lors la splendeur qui de celle eau sourt
Par tout volete souuent se mue et court
Et sans arrest reuerbere et se excite
Contre le tect ou maison opposite

Nox erat ⁊ terras ala= lia fessa per omnes Alituũ pe= cudũq; ge= n⁹ sopor al= t⁹ habebat

Apres ces choses ou bien pouruoye conuint
La nuyt obscure et pacifique vint
Alors dormoyent en leurs seiours et places
Tous animaulx et toutes bestes lasses
Et tous oyseaulx et diuerses pecudes
Estoyent francz de leurs sollicitudes
Profond repos a lheure les tenoit
Dont daultre affaire pas ne leur souuenoit
Lors eneas pres du fleuue tybride
Et dessoubz peuple de lair froit et gelide
Las et trouble par soucieuse estrine
Dont fut alors remplye sa poictrine
De pensemens de bataille future
La seiournoit contemplant laduanture
Et quant le tout eut a plein proyecte
Et du sommeil fut plein et agite
Repos donna voyes tard a ses membres
En ses petites non bien seures chambres

Lors en dormant luy sembla bien aduis
Qu entre branches de peuple vis a vis
Se sourt et lieue de se doulx fleuue amene
Vng dieu du lieu qui confort luy amene
Tybetinus cil appelle estoit
Vieulx et chanu comme il representoit
Carbase tendre luy faisoit couuerture
Auec manteau de iaune pourtraicture
Les cheueulx furent selon leur forte blonde
Parez pour lors dune vmbraigeuse aronde
Si demoura par la parolle sienne
Oster la cure et douleur ancienne
Qui deneas le cueur tient et poursuye

O sate gen / te deũ troia / nã exhosti = / bus vrbem / Qui reue = / his nobis e / ternaqz pga / ma seruas

En luy disant le propos qui sensuyt
¶ Homme yssu de la diuine gent
Qui par prouesse et par fait diligent
Jusques a nous voyre dedans noz portes
La grant cite de troye nous apportes
Qui as garde perpetuellement
Les murs pergames po² nostre hebergemēt
O attendu en la laurente terre
Aux champs latins apres trauail et guerre
Icy certes auras seure maison
Pour resider diuturne saison
Pour colloquer les tiens troyens penates
Du deslogier doncques point ne te hastes
Trouble seras par menaces diuerses
Par forte guerre et par grans controuerses
Mais ne te chaille toute rigueur et yre
Qui le vouloir des dieux ment ⁊ atire
Sapaisera et neptime en mensonge
Ce que te dys ou que ce soit vain songe
Tu trouueras demain pour vray rappors
Entre saulcilles et arbres pres du port
Vne grant truye assez paisible et franche
Gesant a terre de couleur toute blanche
Laquelle aura trentre cochons petits
Tous delle nez entre ces appatitz
Si seront tous les blancs cochons pres delle
Qui suceront le laict de sa mamelle
La sera certes le lieu de ta cite

Hic loc⁹ vr / bis erit req / es ea certa / labor⁊ Ex / quo ter de = / nis vrbẽ re / deuntibus / annis

Bastye apres de grant felicite
Et la sera la paix seure et certaine
De ton labeur et de ta voye loingtaine
Dont par apres et tous dangiers tollus
Trente ans escheus passez et reuollus
Ascanius le tien filz honnorable
Bastira ville et cite moult notable
Qui sera dicte en tous lieux et nommee
La nouuelle albe par telle renommee
Je te recite chose certaine et seure
Pour que ton cueur en doulce paix demeurē
Et affin doncques que la raison tu saiches
Pour paruenir a victoire ou tu taiches
En peu de motz te ten informeray
Et le moyen comme te te diray
Icy aupres demeurent et habitent
Gens archades et moult grant loz meritent
Jadis yssus pour que verite dye
Dung dit pallas qui fut roy darchadye
Ceulx suyuirent euandre et ses enseignes
Quāt premier vint mourir en ces mōtaignes
Le lieu esleurent et y feirent cite
Assez puissante pour leur posterite
Quilz appellerent par renommee pallance
Du roy pallas et de sa souuenance
Iceulx achades vont tant soir que maine
Et ont encore forte guerre aux latins
Fay les consors et o toy les conuye
Et que alliance soit entre vous pleuuye
Je te feray chemin et voye neufue
Pour y aller et droit cours en mon fleuue
Affin que tu par forces dauirons
Passe mon eaue aduerse es enuirons
Lieue toy donc acoup filz de deesse
Et quant la nuyt aura prins fin et cesse
Fay a iuno priere conuenable
Pour quelle soit enuers toy plus traictable
Et surmonte par voix et car offrande
Les siennes yres ⁊ ses menaces grandes
Et par apres quant vaincueur tu feras
Lhonneur a moy qui sera deu feras
Je suis le tybre quen plein fleuue regardes
Qui par mes vndes fluctueuses et tardes
Detranche et passe terres pingues et graces
Et qui abreuue maintes villes et places
Icy est certes ma maison ample et large
De citez haultes le myen grant chef se charge

Dixit dein / de la cu flu / uius se cõdi / dit alto / Ima petẽs

¶ Cela luy dist puis se mussa le fleuue
En lac profond et que nature treuue
Et lors sommeil et la nuyt terminee
Laisserent tost pour celle foys curee
Acoup se lieue et puis il regardant
Letheree soleil la ascendant
Qui lors monstroit son orient lumiere
Ainsi quel est de faire coustumiere
Cil print apres en sa paulme concaue
Eaue de ce fleuue de laquelle se laue
En proferant et fondant celle foys
Mots imploras et suppliante voix
Nymphes laurentes nymphes qui habitez
Dedans les eaux et la vous delectez

Et toy o tybre vray geniteur pere
De ce sainct fleuue conuenable et prospere
Prenez enee et si le preseruez
De tous perilz par luy en fin trouuez
Et pour certain quelque part que le maine
Ton lac plaisant en sa clere fonttaine
Toy qui as eu par ma doulce amytie
De mes labeurs desplaisance et pitie
En quelque terre que sourdes ou que ysses
En tes ruysseaulx si tresbeaulx et propices
Tousiours seras par motz doulx honnore
Moult celebre chery et venere
Et pource doncques es roys des eaux liquides
Dominateur des vndes hesperides
Ayde moy et par amour diuine
Conferme acoup ton dire et ton maintine
¶ Quant eut finy et acheue son dire
Deux nefz legieres entre aultres fait eslire
Et les acoustre de ce quil leur falloit
Car embesongne exploicter les vouloit
De ses consors esleut ceulx qui luy semble
Armer les fist et parer tous ensemble
En tel affaire subit augure monstre
Deuant leurs yeulx se presente et se monstre
La blanche truye par la forest venue
Couchee a terre a sortie pour veue
De cochons trente de semblable couleur
Qui appaisa des troyens la douleur
Si fut occise celle truye et mattee
Pour sacrifice a iuno appreste
Pour eneas qui la mere et les filz
Immola lors dessus aultier prefix
Alors tybris qui la nuyt precedente
Auoit son eaue mobile et turbulente
La adoulcist toute et la feist si tranquille
Si trespaisible et a nager vtille
Que tout le fleuue vng doulx estang sembloit
Car sans remente toute leaue sassembloit
Si quon pouoit sans nulle resistence
Faire ou nager bien seure diligence
Doncques sauance en la rumeur seconde
Iceulx troyens prendre chemin sur londe
Voilles si dressent et par le tybre vont
Les nefz cursoyres qui a gre le vent ont
Brief les vndes et les boys quilz passoyent
De voir les armes dyceulx sesbahyssoyent
Et les escus au fleuue refulgens
Les armes painctes plaines de nobles gens
Que reste plus certes tous sans seiour
Nagent et vont et par nuyt et par iour
Et surmonstant les voyes trauersaines
Par leurs labeurs et non faillies peines
Soubz diuers vmbres et soubz vers arbres
maintes forestz en tournyant compassant et passant
Brief tant allerent que desia le soleil
Par legier cours selon son appareil
Auoit monte en son curre solaire
Jusquau meillieu du ciel orbiculaire
Lors de loing veirent les murs et la cite
Maison basties en poure quantite
Que maintenant la puissance rommaine
Jusques aux cieulx par renommee meine
Lors possedoit euander celles choses
De peu de biens pourueus et encloses
Incontinent les troyens leurs nefz touchent
Et de la ville en diligence approuchent
¶ A ce iour propre comme sort le vouloit
Le roy euandre qui certes moult valoit
Faisoit honneur solempnel en ses lieux
A hercules et a ses aultres dieux
Et en place lors commune et propice
Hors la cite faisoit son sacrifice
O luy auoit son filz nomme pallas
Et ieunes nobles prenans la leurs soulas
Poure senat qui tous ensans donnoyent
Pour le mistere que leurs dieux ordonnoyent
Le sang tout chault et tepide fumoit
Sur les aultiers que chascun allumoit
Et quant de loing les haultes naues veirent
Qui a leur port tout droit nagent et tirent
Soubz doulx vmbre du bois oppaque et noir
Et que tous font dapprocher leur deuoir
Lors sesbahyssent de venue si soubdaine
Et qui conduyt telz gens en leur demaine
Dont tous se lieuent de sieges et de bancs
Et des tables ou furent discumbans
Mais pallas certes laudacieux enfans
Bien les instruit et a tous leur deffens
Que pour tel gent ne mais pour leur venus
Le sacrifice ne se discontinue
Et cil tout seul agile comme vent
Sa lance au poing sen alla au deuant
Et de hault tertre leur commenca a dire
O ieunes hommes moult appete et desire
Scauoir la cause qui vous a ores meuz
Essayez veoir et chemins incongneuz
Ou allez vous quelle est vostre naissance
De quelle maison ienquiers la congnoissance
Et dictes moy si paix vous apportez
En ce pays ou si guerre transportez
Lors eneas se presente et ingere
Tenant rameau dolliue pacifere

Sic memorat geminas q legit de-classe bire-nes Remi-gioq aptat

Forte die so-lemnes rex illo arcas honoré Am-phitrioniadae magno.

Dedans sa main et de sa nef partente
Luy fist responce par la voix subsequente

Tum pater eneas puppi sic fatur ab alta Pacifere qz manu ramum pretendit oliue.

Ta voys dist il gens troyens tes amys
Qui des latins sont grayues ennemys
Car nous fuytifz profugues de noz terres
Ont assailly par orgueilleuses guerres
Nous demandons et voulons veoir sans plus
Le roy euandre qui tant tout le surplus
Si luy dires que nous tous troyens hommes
Pris et esleuz deuers luy venus sommes
Requerant paix consideracion
Armes ayde associacion

Obstupuyt tanto perculsus nomine pallas

Moult fut trouble pallas en son couraige
Ouyr le nom de gent de tel paraige
Si luy respond yssir peulx hardyment
Quel que tu soys sans nul encombrement
Viens veoir mon pere et a luy te presente
Bien luy sera ta venue plaisante
Entre en noz terres et dedans noz maisons
Hoste et amy seras longues saisons
Lors par la main le print puis le salue
Comme prince tout plain de grant value
Puis vont ensemble laissant le fleuue et port
Querans le roy pour auoir son support
Et quant enee eut veu celluy euandre
Son fait donna par telz motz a entendre
O le meilleur des grecz a qui fortune

Optime graium genus cui me fortuna precari Et vitta comptos voluit pretendere ramos

Ma compelle querir voye importune
Et a voulu que mes voilles tournasse
Icy vers toy pour implorer ta grace
Ja nay eu crainte de quoy tu es ducteur
De gent gregoyse et de leur nom facteur
De quoy iespere de toy aydes
Comme parent des deux freres atrides
Ains ma vertu mais les faictz oracles
Quay eu des dieux dedans leurs habitacles
Les myens parens tes cousins et affins
Ta renommee congneue en toutes fins
Tout certes ma donne la fiance
Me ioindre a toy querant ton alliance
Et le fatal des dieux ya tempte
Le myen desir et mais ma voulente
Dardanus pere et premier fondateur
De la cite troyenne augmentateur
Comme assez scet la mesgnie ancienne
Diceulx gregoys print la naissance sienne
De dame electre fille du grant athlas
Qui le ciel porte sans estre grief ne las
Et si ay mys au scauoir vraye cure
Ton pere fut certes celluy mercure
Qui iadis maige de grant beaulte garnye
Conceut et eut au froit mont cillenye
Et si foy doit en riens estre adioustee
En chose dicte recitee et comptee
Celluy athlas qui soubstient et qui porte
Ciel et estoilles sur son espaulle forte
Dycelle maye fut pere et geniteur
Le commun dire est du fait relateur
Ainsi doncques de vous deux la lignie
Est assez proche non mye forlignie
Et dung seul sang se diuise et separt
En vostre lignee en lune et lautre part
Pour celle cause nay deuers toy tresmys
Ambassadeurs ou aultres mes amys
Et nay de toy en aulcune maniere
Fait essay nul par poursuyte premiere
Ains moy mesmes sans craindre le meschief
Ay expose ma personne et mon chief
Et humblement suis venu a tes portes
Querans secours pour que tu me supportes
Celle gent mesmes que daunye on appelle
Qui te poursuyt par bataille cruelle
Trop no[us] veult nuyre et le[ur] semble en effect
Que si par eulx nostre nom est deffaict
Riens plus ne reste sur quoy ne soyent maistres
Sans redoubter le pouoir daulcuns ceptres
Ains hesperie toute subiugeront
Et de ca et de la regneront
Prens nostre foy et la tienne nous baille

Dixerat eneas ille os oculos qz loquentis Iamdudum et totum lustrabat lumine corpus.

Sans que iamais au besoing nous deffaille
Corps durs auons et robustes poictrines
Pour soubstenir belliqueuses estrines
Cueurs magnanimes et ieunesse esprouuee
Qui a haultz faitz maintesfois cest trouuee
Ce dist enee et ainsi qui parloit
Loeil deuander tousiours sur luy alloit
Moult regardoit sa maniere et sa face
Sa contenance pleine de toute grace
Incontinent toute rigueur absconse
Luy fist alors amyable responce
Certainement ie te repute et tiens
Vertueux homme plus que autre nul des tiens
Et voulentiers la parolle ie escoute
Semblable a celle de ton pere sans doubte
Au grant anchise de maniere et de corps
Tout droit retires car ie suis bien recors
Et me souuient comment en ce temps la
Le roy priam salamine alla
Pour veoir sa seur hesionne lors dame
De ce pays et de thelamon femme
Et en allant passa les regions
Darcadie auec ses legions

Ou lors iestoye ieune seigneur et prince
Seul heritier de toute la prouince
En ce temps certes quilz firent ce voyage
Iestoys encore en la fleur de mon aage
Adolescent imberbe et sans aduis
Mais moult fuz ayse quant les troyens le veis
Et moult prise selon la forte myenne
Les nobles ducz et celle gent troyenne
Bien estimee le filz de laomedon
Qui me sembloit digne de grant guerdon
Puis par sus tous faisonnoit ma pensee
Anchises et a luy fut lancee
Entre les aultres querroye le choisir
Si que pour vray fauouray le desir
Ardant et chault damoureuse ieunesse
Hanter cest homme et de le veoir sans cesse
Et moult auroye grant talent soir et main
Ioindre ma dextre dedans la sienne main
Brief le le feis et a luy me presente
Car couuoyteux en estoit ma iouuante
Si vous prometz que a luy tenu me feis
Moult y peu veoir de vertus et sens
Si me donna quant il fut departie
Une pharetre richement assortie
De sayettes licies toute pleine
Bien estimay le donnant et lestriaine
Aussi fist il vng sumptueux manteau
Tout dor tyssu en ouuraige moult beau
Deux frains dorez pour cheuaulx de parage
Quores possede mon filz pour son vsaige
Doncques pouez vous dire estre assurez
Que laliance par vous requise aurez
Et des demain que soleil fera naistre
Lumiere en terre et son cours apparoistre
Par leur secours ioyeulx vous enuoyray
Et de mes biens assez vous pourvoyray
Ce pendant doncques puis que cy venus estes
Amys beaulx a noz annuelles festes
Lesquelles nest ia besoing demourer
Ains grant peche les vouloit differer
Nous tous prions par amyable office
Que celebrez o nous ce sacrifice
Et a noz tables tous vous assoyez
Ou demourant ia ne vous soucies
Quant il eust dist fist apporter viandes
Vers et poculles en potz et tasses grandes
Puis fist assoir en sieges graminez
Les nobles hommes aux tables ordonnez
Et mesmement eneas le seigneur
Fist il assoir en ce dit siege greigneur
Dessus vng thoras assez [illegible] et [illegible]

Hec vbi dicta dapes iubet et sublata reponi
Pocula gramineo q[ue] viros locat ipse sedili.

Et tout couuert dune peau leonine
Lors certain nombre de ieunes gens esleuz
Que pour ce faire furent nommez et leuz
Et mais le prestre exercant les misteres
Eulx tous ensemble prenoyent les viscerez
Et les entrailles des grans toreaulx roustez
Et en canistres paniers et leurs vaisseaulx
Honnestement dont le pain presentoyent
Et de bachus la liqueur apportoyent
Ainsi mangea enee et sa mesgnie
Ioyeusement en telle compaignie

Postq[uam] exe[m]pta fames et amor co[m]pressus edendi Rex euandrus ait

¶ Apres doncques que la fin fut ostee
Et de mangier lennuye est deboutee
Si dist euandre superstition vaine
Des dieux ignare et de leur force haultaine
Ne nous a pas et a nostre sequelle
Impose certes feste si solempnelle
Ne mais apres de manger voulentiers
Viandes telles aupres de ses aultiers
Ains nous sauluez et gardez de ruyne
Par chascun an celebrons feste digne
Renouuellant lhonneur quont merite
Les puissans dieux dedans nostre cite
Si te diray le tout sans nulle faulte
Voy tu dist il celle roche si haulte
Par grant vieillesse suspendu deserte
Sur ce hault mont dont la veue est apperte
Si que desia pour le temps si loingtain
Ruyneux et le lieu est incertain
La fut pour vray la spelonque grande
Loing separee moult doubteuse et horrende

Hic spelu[n]ca fuit vasto submota recessu Semihominis caci

¶ Que lors tenoit la face si cruelle
Du faulx cacus homme dur rebelle
Et en icelle tant creuse et noyre estoit
Iamais soleil son cler ray ne gectoit
Tousiours y fut la terre houmye et moite
De nouueau sang qui ce monstre couuoyte
Et si pendoyent a ses superbes portes
Plusieurs testes et de diuerses sortes
Dhommes meurtris que sil auoit occis
Piteusement sans en auoir mercys
A mal iour furent en sa contree venus
De cestuy certes fut pere vulcanus
Et vomissoit par sa bouche affamee
Feux et flammes auec noire fumee
Ainsi cacus fierement se tenoit
Dedans sa roche ou grant bruyt demenoit
Mais a la fin par succession dans
Nous donna ioye et nous rendit contempts
Et nous trop las querant quelque ayde
Fusmes apres bien pourueuz de remyde

At furiis caci mens effera ne quid inausum aut intractatum sceleris vel doli ve fuisset.

Et vint ung dieu qui certes nous mist hors
De cest affaire par ses puissans effors
Le grant vaincueur preux superbe et insigne
Qui eut occis geryon tergemine
Dit hercules comme victorieux
Survint alors et menoit en ses lieux
Ses grās tropeaux pour deduyre et repaistre
En ce beau val verdoyant et champestre
Mais tant fut certes sa pensee effrenee
De ce larron cacus et destinee
A fol exploit que de dol et de crime
Tant fust il grant oncques nen tint estime
Et ny eut fraude tant quon peust relater
Que bien nosa cil experimenter
Dont quant il veid iceulx thoreaux esbatre
Dedans le parc bien en sceut ravir quatre
Des plus parfaitz et des vaches autant
Car de mal faire tousiours fut appetant
Et pour que mieulx la chose fust celee
En sa spelunque les tiroit a lamblee
Parmy la queue affin que les piedz droitz
Ne monstrassent vestige ny endroitz
Et que leurs pas aussi contraires fussent
Affin que mieulx les pourchassans deceussent
Par ce moyen les chassoit et celoit
Dedans sa roche ainsi comme il vouloit
Sans q iamais nul hōme eust peu cōgnoistre
Que la dedans retirez deussent estre

Int a quōz iā stabulis saturēta mo uerēt Am phitrioniad' des armēta

Durant ce temps approchant la vesprée
Quant assez furent repus dedans la pree
Thoreaux et vaches par heures convenables
Et que voulut retraire à ses estables
Cil hercules si convoque et assemble
Tout le bestial et le rameine ensemble
Lors au partir sescrient et mugissent
Et grans querelles de leurs poitrines yssent
Si que pour vray tous les boys furēt pleins
Et mais les motz de leurs clameurs et plaints
Au roy des beufz fist soubdaine responce
Une des vaches dedans la roche absconce
Mugir se print dont deceut lesperance
Du faulx cacus par notoire apparence
Lors commenca hercules la douleur
Avertir et croistre et muer sa couleur
Ses armes prent et sa fiere massue
De rudes neufz composee et yssue
A cours legier monte sans faire faulte
Sur la montaigne cacumineuse et haulte
Cela fut certes la premiere peur
Que receupt oncques cacus dedans son cueur
Si que les nostres q point ce tēps lors furēt
Tous plains de crainte et troublez lapercevrēt
Et quant il veid hercules poursuyvant
Fuyr se print plus vite que le vent
Sa roche quiert et du chemin si se oste
Crainte a ses piedz elles plante et adiouste
Et quant dedans fut cloz et enferme
De la poursuyte certain et informe
Dune pierre ponderuse et entiere
Ferma la gueulle de lentree premiere
Avecques chaines de fer rudes espoys
Que le sien pere eut forgez aultreffoys
Et grosse barre a ceste entree obice
Affin que nul dedans venir ne puisse
Alors arme hercules furieux
Qui environne et circuyt ces lieux
Par tout enquiert louverture et lentree
Selon que voye luy en faisoit monstree
Et par tout cherche le moyen et lexces
Sy quil puisse lauteur de telz exces
En fremissant des dens par trop mal yre
Voire si grant que lon ne pourroit dire
Brief par troys foys et par cours repentin
Environna le hault mont aventin
Troys foys aussi par peine non petite
Il essaya la sente et introyte
Souventesfoys au val se reposoit
Quant son labeur en vain il exposoit
Ung rochier hault agu et entaille
En tours enclave par nature taille
Se esleve si que nul ny approche
Estoit conioint au dos de ceste roche
Ou maintz oyseaulx estranges et divers
Leurs nidz faisoyēt dedans pertuys couvers
Quant hercules vit a la part senestre
Celle grant pierre ou le moyen peult estre
Pour parvenir au faitz ou il pretend
Sa force employe et son povoir estend
Grans coups y donne et tant fort y assigne
Quil desmolist la pierre et sa racine
Toute la roche et au devalement
Lair tout autour resonna haultement
Et mais le fleuve par cheute si soubdaine
Fut tout esmeu dedans son eaue seraine
Lors descouverte fut par telle achoison
Du faulx cacus la fosse et la maison
Et apparoissoyent les caves umbraigeuses
Qui a maint hōme tant furent dommageuses
Dont en ce point comme par mouvement
Fait a la terre ou soubdain tremblement
Icelle terre sassorbe et se descoeuvre
Et en [illegible]

At specus et caci detecta apparuit ingens regia

Lors la dedans en ses profondes vaulx
Peult on bien veoir les sieges infernaulx
Et les royaulmes paludes qui aux dieux
Sont desplaisirs tristes et odieux
Et si voit len le tenebreux baratre
Si que les ames voit on leans debatre
Qui sesbahissent de nouvelle lumiere
Car de la veoir nest chose coustumiere
Quant cacus donches fut en ce point surprys
En roche creuse ou il estoit compris
Par une voye de luy non esperee
Crier se print a voix desesperee
Lors hercules en celle haulte cime
Par dardz agus le conculque et comprime
De toutes armes dont assorty estoit
Luy faisoit presse et moult le combatoit
Et quant ses armes luy furent deffaillies
Grosses branches darbres tost eut cueillies
Sur luy les gette et souvent le lapide
De rudes pierres pour son final subside
Et lors cacus qui bien appercevoit
Que par fuyte saulver ne se scavoit
Vomist et gette de sa gueulle affamee
Grant quantite dune obscure fumee
En tant pour vray que la maison insigne
Fut involue de noire caligine
Et ne pouoit estre veu qua grant paine
Pour telle obscure et tenebreuse alaine

[illegible]

Ainsi assemble la dedans et glomere
En celle roche une nuyt fumifere
Avec tenebres de feu obscur meslees
Qui vomissoit a moult grandes goullees
Pas napporta [illegible] le vaincqueur
[illegible] longuement en son cueur
Ains par ce feu a sault legier traverse
Ou la fumee fut plus forte et diverse
Et ou la roche par obscure nuee
Estoit la plus [illegible] et obscuree
En ses tenebres cheminant et passant
Print il cacus vain feu lors vomissant
[illegible] luy le gette en ung estroit triangle
Et de sa main fiere et fort lestrangle
Si quaux tenailles le sceut assaillir
Luy fist les yeulx de la teste saillir
Et fut sa gorge toute seiche et aride
Vuyde de sang et [illegible]

Panditur extemplo foribus domus atra revulsis Abstracte que boves

Et tost apres fust ouverte et patente
Celle maison obscure et violente
Les portes dures fierement attachees
Furent rompues et du tout arrachees
Et lors les [illegible] ravis et recullez
Furent a veue commune revellez
Et la rencontre de droit vice aornee
Fut a lumiere certaine amenee
Et la charongne du miserable corps
Fut lors tiree et gette dehors
Si furent certes tous ceulx de ce pays
Voyant tel monstre assez fort esbahys
Et ia ne pouoit leur cueur rassaisier
Car trop souloit a ceulx contrarier
Moult sesmerveilloēt de voir les yeulx terribles
Face doubteuse et telz membres horribles
Rude poictrine de poil plaine et velue
Feu semifere flamme estaincte et tollue
Pour celle cause au grant entrepreneur
Est celebre ce triumphant honneur
Lors successeurs joyeulx a ceste affaire
Gardant le jour et voulant satisfaire
Si certes fut poticius aucteur
De telle feste et premier inventeur
En la maison premiere et excellee
Custode et garde de ce sacre herculee
Qui ordonna et fist a celle fois
Ce sumptueux aultier dedans ce bois
Qui sera dit entre nous grant et digne
Et si sera par tout iamais insigne

Quare agite o iuvenes tātaꝝ i munere laudum Cingite frō de comas.

Et pource donches doulx amys non estrāges
En recompenses de si grandes louenges
Ceignez voz testes de brāches verdoyantes
Et voz mains soyent ioyeuses et contentes
De porriger lung a lautre pocules
Sās riēs craindre sās doubter paines nulles
Et invocques ores le dieu commun
Dispersant vins voulentiers a chascun
¶ Quant euander la chose eut desmeslee
Incontinent de branche populee
Fait et compose une verde couronne
De laquelle le sien chef environne
Et puis reprint le grant sacre vaisseau
De pocule singulier et nouveau

¶ Dixerat herculea bicolor quum populus umbra Velavit que comas.

Lors tous ensemble si convienent et boivent
En celle table a grant ioye recoivent
Les dieux requirent pour que leurs accidens
Tousiours leurs soyent au besoing aydans
Durant la feste la ou chascun sencline
Ja le souleil au vespre se decline
Et la les prestres comme faire souloyent
De peaulx divers toꝰ leꝰs corps attournoyēt
Potitius entre aultres le premier
Qui de se faire fut duyt et coustumier
Flammes et feux portoyent tous ensemble
Maintes viandes ung chascun deux assēble

Tuz salij ad cantus icen sa altaria circum Po puleis adsunt euincti tem pora ramis

Et administrent pour les secondes tables
Plusieurs presens & maintz dons aggreables
Et plains vaisseaulx de viures tous entiers
Ilz accumulent sur leurs diuins aultiers
Et ce pendant plusieurs chantent & balent
Autour des ares & saulx menus esgallent
Dessus leurs testes ont bouquetz & chapeaulx
Fueilles de peuples brãches & vers rameaulx
Jeunes & vieulx par chores & cantiques
Faisoyent ioye & louenges publicques
En exaulsant les gestes & les faictz
De cil hercule si dignes & parfaitz
Premierement comment au bers gesant
Lauoit deceu la nouuerque puysant
Qui deux serpens auoit mis en ses chambres
Pour deuorer tout son corps & ses membres
Mais lenfant auec ses ieunes mains
Estrangla lors ses monstres inhumains
Aussi chantoyent par hymnes & par vers
Comment il mist deux cites a lenuers
Cest assauoir troye & ochalie
Chascune delles fut par luy desmollye
Comment aussi grans labeurs auoit euz
Dessoubz le roy nomme euristeus
Par le vouloir de iuno la deesse
Qui pourchassoit enuers luy telle oppresse
Comment disoyent a voix doulce et ductille
O puissant chef & seigneur inuisible
Qui as macte plaine de vie & dautres
Les ambigues & bimembres centaures
Et iadis hilee & pholus desconfitz
O les prodigues cresses si mal confitz
Et quant ainsi doncques as renommee
Tu mis a mort le grant lyon nemee
Les eaues stiges te ont craint & doubte
Quant au premier en enfer eus este
Et cerberus le portier de barattre
Moult eut grant peur que le voulsisse battre
Il qui sus os demis mangez gesoit
Dedans son antre sanglant ou reposoit
Brief mille faces oncques paour ne te firent
Ne apres corps auec onc ne meffirent
Ne celluy mesmes tipheus grant & fort
Oncques par armes ne te sceut faire effort
Ne lerneus en tous lieux que conquestes
Auec la turbe quil eut de maintes testes
Ne te sceut oncques vaincre toute saison
Car pas ne fut souffreteux de raison
Nous doncques tous a voix embesongnes
Te saluons & diuine lignee
De iuppiter le vray filz precieulx

Honneur moderne adiouste aux grãs dieux
Visitez nous doncques de fort propice
Et prens en gre ton diuin sacrifice

Talia carminibus celebrābātius per oīa caci Speluncez adiiciunt.

¶ Telles louenges a hercules faisoyent
Et par beaulx vers toutes les exposoyent
Mais par sus to⁹ monstres mors & vaincus
Administroyent le grant larron cacus
Et sa spelunque de populee & prise
Ilz gettent feu dedans telle pourprise
De leurs esbatz & festes quilz menoyent
Boys & montaignes tout autour resonnoyẽt
Et quant les prestres diuins eurent ce fait
Execute & amplement parfait
Tous sen retournerent en grant felicite
Dedans les murs & clos de la cite
Lancien roy euander cheminoit
Qui contre luy pres enee menoit
Auecques son filz & en passant la voye
De maintz propos & beaulx ditz le conuoye
En cheminant eneas sesmerueille
De diuers comptes quil oyt en son oreille
Ses yeulx par tout il enuoye & degette
Les lieux luy plaisent & assez les progette
De tout senquiert & moult grant plaisir prẽt
Quant les gestes des anciens apprent
Lors euander plain de doulceur humaine
Et conducteur de la cite rommaine
Luy exposa par vng compte plaisant
Toutes les choses passees en luy disant

Hec nem I digene faui nymphee tenebant

¶ Premierement dist il ces boys tenoyent
Femmes & nymphes icy conuenoyent
Puis y nasquirent gens en roches absconses
De dure estoffe & de robustes tronses
Lesquelz nauoyent encores meurs ne loys
Art ne doctrine de valeur telle fois
Les beufz lyer ou ioindre ne scauoyent
Pour grains semer ains sans soulcy viuoyẽt
Pas ne queroyent a richesse amasser
Car leur simplesse bien se scauoit passer
De lendemain bien peu se soulcioyent
Mais au pourchatz seullement se fioyent
Fruitz & rainceaulx ou prinse venaison
Les nourrissoit par chascune saison
Si vint a lors dedans ceste contree
Premier saturne de lolimpe etheree
Fuyant les armes de iuppiter son filz
Et exille de ceptre desconfitz
Cil composa & assembla en vng
Peuple indocille toute part & commun
Loix leur donna selon sa prophetie
Et voult nommer celle terre latye

Pour quen icelle asseur cil habita
Et seurement en ce pays hanta
Soubz ce roy furent selon leur loy publicque
Aureaq; ut perhibēt illo sub rege fuere, Secula. Les siecles dor sans discord & sans picque
Bien scauoit il le peuple en paix regir
Quen seur repos chascun pouoit gesir
Jusques a tant que deterior aage
Daultre couleur & cause de dommaige
Suruint apres qui amena sur terre
Discention bataille & forte guerre
Lors creut aux cueurs des hōmes pour tout
Amour de biens & vng desir dauoir (voir
Lors vint acoup la grant main ausonye
Darmes experte & de glaiues garnye
Apres suruindrent les siccanies gens
Et a bataille trop prompts & diligens
Si fut depuis par longue renommee
Celle terre saturnye nommee
Puis vindrēt roys qui eurēt prins le⁹s tiltres
En diuins lieux entre aultres tybres
Hommes robustes & assez grans de corps
Dont nous depuis si bien en suis recordz
Du nom de luy appellons cestuy fleuue
Tybre sans doubte par mutation neufue
Et lors perdist le sien nom primerain
Car albula sappelloit pour certain
Quant est de moy ie fuz persecute
Et de ma terre & pays deboute
De mer suyuir toutes extremitez
Et maintz lieux certes enquis inhabitez
En fin fortune en fait ineluctable
Me colloqua en ce pays estable
Les monitoires doubtables & craintifz
De ma mere la nymphe carmentis
Me compillerent sans que point me oppose
¶ Vix ea dicta de hic ꝑ gressus mōstrat & arā. Et appollo aucteur de telle chose
Apaine eut dit & fine ce propos
Si chemine sans prendre aultre repos
Et monstra lors la grant are a enee
Qui pour carmente fut faicte & ordonnee
Et la porte que du peuple rommain
Carmentable fut dicte soir & main
La ou les nimphes qui en ce lieu frequentent
Souuentesfois recordent & ramentent
De carmentis poete fatidique
Le los la gloire & mais lhonneur antique
Qui la premiere par liures & decades
Pronosticqua les futures eneades
Et mais parla du noble bastiment
Dit palentee & du commencement
Puis luy monstra vng boys grant & facile
Ou romulus depuis fist son asille
Et mais la roche ou fut le lupercal
Et du dieu pan le siege triumphal
Selon les meurs du pays darcadie
Ou euander sapplicque & se dedie
Aussi luy monstre le pourpris & le boys
Argiate nomme a celle foys
Du lieu linstruit & souspecon luy oste
De la mort griefue dargus desloyal hoste
Puis le mena au siege tarpeye
Qui le nom print de vierge trop haye
Au capitolle tant riche & tant dore
Qui depuis fut si craint & honnore
Jacoit pourtant que de buyssons saulvaiges
De grans espines & de rudes bocaiges
Ses lieux pour lors furent couuers & plaintz
Et depuis furent dor & dazur tous paintz
Ja fut du lieu la reuerence telle
Que pour doubteuse crainte fiere mortelle
Rendoit les cueurs troublez & esbahis
Des gens agrestes & ruraulx du pays
Ja la forest & le sape doubtoyent
Et sans peur grande aupres ne se mettoyent
Si dit euandre encores est incertain
Quel dieu habite dedans ce moult haultain
Et toutesfois vng dieu y fait demeure
Car les archades y cuidoyēt a mainte heure
Auoir veu certes iupiter deduysant
Qui va sa chieure egyde conduisant
Et fait aussi fouldres & pluyes naistre
Souuentesfoys par sa puissance dextre
Et oultre plus ses deux oppides vieulx
Et anciens que tu voys en ces lieux
Dont les murailles sont frailles & rompues
Et par long aage ia forment corrumpues
Se sont certes monumens & reliques
Des anciens hommes vieulx & antiques
Jasus le pere bastit lune cite
Et saturnus laultre pour verite
Lune auoit nom en ce temps ianicule
Et saturne laultre sans faulte nulle
En telz deuises entrent pour repos prendre Talib⁹ inter se dictis ad tecta sub ibāt Pauperis euandri,
En la maison du pouure roy euandre
Et en allant les armantes veoyent
Vaches & beufz qui bien se pourmenoyent
Et seurement a lung & laultre main
Alloyent lors par le marche rommain
Et mugissoyent sans craindre les rapines
Dedans leurs loges & bien nettes carines
Quāt doncques tous apres iceulx trauaulx
Furent entrez pres des sieges royaulx.

Si dit euandre alcides homme digne
Bien daigna certes visiter se liminte
Et ma maison royalle iadoit ores
Que poure soyes souffreteux encores
Le receut lors & fut ceans traicte
En sorte telle quil sen est contente
Pour ce cher oste plain de grandes largesses
Apprens ores a mespriser richesses
Et te faitz digne en vertus & en pris
A hercules qui pacience apris
Viens sil te plaist & point ne te vaspere
Si la maison nest bien riche ou prospere
¶ Quant il eut dit il mena promptement
Le duc enee en son herbergement

Dixit et angusti subter fastigia tecti. Ingētē eneam dux.

Poure & estroit ou chambres preparez
Furent certes de petis draps parez
Le lict estoit pour triumphe en effect
De fueilles darbres esleue & reffait
Couvert dessus & pare pour succide
De la grant peau dune ourse lybistide
Durant cela la nuyt vint qui embrasse
O esles noires de la terre la face
Alors venus du doulx enee mere
Toute troublee & qui douleur amere
Dedans son cueur soubstenoit & portoit
Pource que bien acertainee estoit
Des grās menasses dicelux peuples laurētes
Et des tumultes & guerres violentes
A son mary vulcan sans demouree
Son dire adresse en sa chambre doree
Et par doulx motz quelle compte et assigne

Dum bello argolici vastabant pergama reges. ¶ Debita.

Aspire en luy amoureuse racine
Quāt les roys grecz les pergames gastoyēt
Et en bataille par devant troye estoyent
Que par fatal quon ne peult empescher
Devoit a lors perir & trebuscher
Et mais les tours & haultes forteresses
Ardoir par feux & souffrir grans oppresses
Je pour ce temps o mon loyal espoux
Ne te requis daydes a nul propos
Je ne voulu de cours convenables
Te requerir pour iceulx miserables
Ne quen ployasses ta puissance & ton art
Ne mais tes armes pour eulx en nulle part
Pas ne voulu y employer tes peines
En telles choses inutilles & vaines
Jacoit pourtant qua ce feusse tenue
De secourir a la descongneue
Des filz priam & queusse fait maintz pleurs
Pour eneas & pour ses grans labeurs
Or est ainsi que par commandement
De iuppiter et par exprestement
Cil maintenant sans pourveances nulles
Est arrive es regions rutulles
Et pource doncques humblement ie supplye
Ta deite quau besoing se desplie
Je requiers armes bien sceut ton cueur gaigner
Et au travail par pleurs tembesoigner
Dame thetis fille de nereus
Qui pour son filz riches armes a eus
Et mais aurore la tithonie espouse
Sceut bien de toy avoir aulcune chose
Voy regarde quel peuple & quel gent
Pour guerroyer sont apprest diligent
Et quelles armes fourbissent & preparent
En portes closes & contre moy se parent
Contemple aussi & prens au souvenir
Le grant peril qui peult aux miens venir
¶ Quant elle eut dit & fine sa parolle
Lors la deesse qui fut souefve & molle
Entre ses bras blancz & delicieux
En doulx baisers ryans & gracieux

Dixerat et niveis hinc atque hinc diva lacertis. Cūctantem amplexu molli fovet

Elle nourrist enveloppe & amuse
Du dieu vulcan les membres par sa ruse
Estant fut lors sa poictrine allumee
Que plaine fut de flamme acoustumee
Et par ses nouvelles celle chaleur congneue
Tost fut entree & promptement venue
Et par ses os vaincus & fleschissant
Assez courut & esmeut le sien sens
Tout ainsi certes comme quant la nue
Plaine de feu par fouldre devenue
En fin se rompt par tonnoirre agitant
Dont la splendeur esclarte va gettant
Parmy tout lair & par lespesse pluye
Qui corps terrestres molt perturbe & ennuye
Alors congneut venus ioyeuse & aise
Quen luy braisloit lamoureuse fournaise
Et que la forme & beaulte luy feroit

Tūc pater eterno fat devinctus amore. Quid causas petis ex alto.

Avoir bien tost ce quelle requeroit
Vulcan doncques vaincu de lamour delle
Luy fist a lors une responce telle
O doulce amye pourquoy vas tu querant
Raisons si longues mon secours requerant
As tu perdu lespoir & la fiance
Qu avoir souloys a moy sans deffiance
Certainement se tu eusses eu soing
Que ieusse arme les troyens au besoing
Lors que les grecz leur firent tel dommaige
Je leusse fait de desireux couraige
Car iuppiter ne le dispos fatal
Pas nempeschoyent que son honneur total

Troye ne print encore resistance
Et que priam sans nulle decadence
Ne peust regner encor par dix ans
Contre le gre de tous ses mesdisans
Sil est ainsi doncques quores tu vueilles
Faire bataille ce que ie tappareilles
Tout ce que puis de octroyer par ma cure
Et que mon art ou science procure
Ce que pourray par fer ou par electre
Forges ou faire ie le te veult promettre
Si feu ou ventz pour souuent attizer
Peuent quelque oeuure en fin auctoriser
Je te feray a tant dont ores cesse
Du requerir & fine ta tristesse
Apres ces mots o elle se soulace
Et doulcement la cherist & embrasse
Au lict se couche & si noublya mie
Le doulx ambras de venus son amye
Au giron delle se met & enueloppe
Et de dormir en telz plaisirs sincoppe

Inde vbi p̃ma qes medio iam noctis abacte ¶ Curriculo expulerat somnum

Et quant assez y eut prins de soulas
Repos le presse car peu estre estoit las
Apres doncqs que eut fait son premier somme
A la minuyt nouueau soulcy le somme
Tout en ce point que femme curieuse
Qui pour sa vie prent paine industrieuse
Bien scait vser de quenoille & fuzeau
Estre a filler se ieu luy semble beau
Deuant le iour se lieue & tost est preste
Son feu couuert elle allume & appreste
Et les cendres qui dessus sont descoeuure
Mettant partie de la nuyt a son oeuure
A la chandelle pour le temps recouurer
Affin que plus largement puisse ouurer
Et quelle garde comme prompte & agille
De son mary chastement le cubile
Affin aussi que par moyen subtilz
Puisse nourrir tous ses enfans petis

Insula sicaniã iuxta latus eoliãq;. Erigitur liparẽ fumãtibus ardua saxis. Quem subter specus,

En telle sorte vulcan impotent
Non paresseux mais qui son plaisir entent
A son espouse qui pres du cueur le touche
A lors se lieue de sa souefue couche
A son oeuure subtille se dispose
Laissant le lict & sans que plus repose
Vne ysle ya antique & renommee
Qui lyparem des manans est nommee
Assez aupres du coste sicanye
Et des lye haulte ardant & munye
Dedans laquelle le feu on y allume
Sur la pointe des grandes roches fume
Et soubz icelles ya caues myneres
Larges fournaises & haultes cheminees
Ou les ciclopes martellent sans seiour
Frappent & fierent enclumes nuyt & iour
Et que les coups donnez par grãt merueille
Rapporte son & bruyt a mainte oreille
Et les masses du feu ardant & chault
Rendent strideur & murmure treshault
Le feu tresaspre y anhelle & respire
Pour bouffement qui y souffle & aspire
La fut certes de vulcam la maison
Vulcanye dicte toute saison
La doncques lors vulcanus se rendit
Et du hault ciel promptement descendit
Iceulx ciclopes si des noms suis recordz
Et pyramon lequel fut nud de corps
Entre leurs mains vng fouldre lors tenoyẽt
Non du tout fait & moult le demenoyent
Encores estoit sans forme conuenable
Lune partie fut polye & traictable
Diceulx certes le hault prince des dieux
Terre fouldroye & les rue des cieulx
A celluy fouldre pour la droicte meslee
Trois raix mettoyent dumbre torte & gelee
Et trois aussi de pluuyeuse nue
Pour que mieulx fust penetrante la veue
Puis y adioustent trois raix de feu rutille
Qui moult y sert & bien y est vtille
Aussi mettent & apposent trois aultres
Des ventalites & legiers nommez austres
En oeuure mettent esclaires terrifiques
Son & grant crainte par parties oblicques
Auecques yres desquelz flammes yssoyent
Ainsi sa fouldre ensemble batissoyent
Et daultre part en diuerses manieres
Ilz habilloyent les roues treslegieres
Moult iustement du grant curre de mars
Par lesquelles excite ses souldars
Villes esmeut & bataille imprime
Aux cueurs humains cause denorme crime
Aussi ensemble fourbissoyent la targe
De la deesse pallas moult ample & large
Dor & descailles ressemblans serpentines
I adioustoyent pointures bien insignes
Et au millieu gorgona fut pourtraicte
Bien esmaille & bien richement faicte
Qui ses yeulx tornes & mortelz conduisoit
Du appetit furieux la duysoit
Lors dist vulcam ciclopes etneez
Qui trauaillez auez toutes iournees
Cessez voz oeuures & labeurs commencez
Et a mon dire escoutez & pensez

Tollite cuncta inquit cepto(s)q; auferte labores Aetnei cyclopes,

Il est besoing armes forger & faire
Pour homme preux & de puissant affaire
Ores est temps voz forces desployer
Et voz vertus a ce faire employer
Pource doncques auancez la demeure
O mains legieres & que chascun labeure
Monstrez vostre art magistral & experte
Pour faire chose qui soit forte & apperte
Plus ne leur dist fors diligens & prestz
Au fait entendent & y font leurs apprestz
Entre eulx departent leur labeur & aduisent
Affin que mieulx la besongne conduisent
Arain metail y destille & difflue
Et lor aussi par flamme qui afflue
Fer vulnificque se tendrist & mollist
En la fournaise dont grande chaleur yst
Premierement ilz bastissent & forment
Ung grãt bouclier & moult biẽ sen informent
Pour resister aux dardz & aux sayettes
De gens latins & a leurs eschauguettes
De septains cercles & espoix le fortiffient
Si que ennemys a paine le deffient
Les aulcuns deulx vens recoiuent & rendent
Par grans soufflets ou saigement entendent
Et les aultres plongent pierres ardantes
Qui font strideur dedãs les eaues boullãtes
Souuent aussi la roche bruyt & sonne
Pour les grans coups q̃ sur lenclume donne
Et eulx par ordre de plus fort en plus fort
Frappent & fierent par merueilleux effort
O leurs tenailles la grant ferree masse
Tournent & virent quant chascun si amasse
Brief tant labeurent sans interruption
Que tout fut fait a leur intention
Durant le temps que vulcan trauailloit
A telle chose & que moult y veilloit
Lors le iour vint qui reueille & excite
Le roy euandre en sa chambre petite
Et mais le chant de matutins oyseaulx
Qui hault chãtoyẽt par maisõs & chasteaulx
Si se leua le vieulx roy promptement
Sa robbe prent & son acoustrement
Ses piedz acoustre de tirrhenes souliers
Dont tous vsoyent les manatz voulentiers
A son coste fut posee & logee
Sa clere espee du pays de tegee
Et par dessus ce que pas ne vueil taire
Pendoit au bas vne peau de panthere
Auec luy deux petis chiens auoit
Qui le suyuoyent par tout ou il alloit
Bien luy souuient & assez se remembre

Hec pr aeo-lijs pperat dũ lemnius oris. Euandrũ ex humili tecto lux suscitat alma.

Du iour passe si vint droit a la chambre
Ou eneas son bon hoste gisoit
Qui du leuer matin se disposoit
Auec le roy pallas marche & chemine
Et auec luy achates saige & digne
Pour lors estoit quant doncq̃s se trouuerent
Lung a laultre le bon iour se donnerent
Et puis entreulx de maintz propos diuisoient
A leurs affaires pourpensent & aduisoyent
Le roy luy dist premier par doulx moyens
O chef & maistre le plus grant des troyens
Iextime tant ta vertu & proesse
Que iamais certes nauiendra que confesse
Ne que le cuyde le royaulme de troye
Estre vaincu mais que fortune ottroye
A ta personne sante & longue vie
Troye sera par ton honneur pleuye
Noz forces sont trop foibles & petites
Pour secourir gens de si grans merites
Pas nest en nous a present le pouoir
Suffisamment de secours vous pourueoir
Ne nauons pas les gens de forte taille
Pour vous seruir en si grande bataille
Car nostre empire & terre pretendue
Nest pas certes de si grande estandue
Puis daultre part les rutulles nous pressent
De faire guerre contre noz murs ne cessent
Dõc ne pourroyẽt noz chasteaulx & maisons
Desamparer toutes leurs garnisons
Mais ie suis seur te faire pourueance
De peuples fors & de grande cheuance
Qui a ce fait te pourront secourir
Sans grant dommaige ou perte y encourir
Et croy pour vray que fortune amyable
Te amene a lheure conuenable
Et demonstre ce fort tel aduenu
Quau gre des dieux tu es icy venu
Non loing dicy est fonde & assise
Sur hault rochier dancienne maistrise
Vne cite que lon nomme agilline
Ou iadis fut la gent forte & insigne
Et belliqueuse quon appelle lidie
Qui ne fut oncques en haulx faitz refroidie
Sur montaignes hestruques habitoit
Et au fait darmes tousiours sabilitoit
Sur celle gent renommee & flourie
Tint longuement empire & seigneurie
Le roy mezance qui puis fut tant acerbe
Qui tint couronne orgueilleuse & superbe
Et les traicta soubz telles cruaultes
Que nul ne scait ses grans desloyaultes

Maxie teucroz ductor q̃ sospite nũ q̃. Res equi dẽ troye vi ctas aut re gna fatebor

Haud pro cul hinc saxo incolit fũdata vetusto. Urbis agil line sedes.

A quoy yray ie ores rememorant
Les homicides et meurtres de tirant
Ses faitz iniques son despiteux meschief
Je prie aux dieux que sur luy et son chief
Soit la vengeance du fait recompensee
Car trop fut malle et faulce sa pensee
Tant fut cruel sans crainte ⁊ sans remors
Quil assembloit les corps des hõmes mors
Contre les hõmes vivans et sans reproches
Faisoit cõioindre leurs faces ⁊ leurs bouches
Bras contre bras ⁊ les mains contre mains
Si leur faisoit telz tourmens inhumains
Par puanteur si fort abhominable
Par touchement et embras miserable
Aussi faisoit ses poures gens mourir
Et longue peine et travail encourir
Finablement les nobles du pays
Troubles ces laz voire et moult esbahys
De la fureur du prince si terrible
Bien tost se meuvent ⁊ leur fust impossible
De plus porter ne souffrir tel rigueur
Armes apprestent encontre leur seigneur
Et tous lasiegent par communes requestes
A ses consors feirent coupper les testes
Par feu et flammes le palais demollissent
Tant sont esmeuz et si tresfort fremissent
En cest tumulte est grant occision
Le roy euandre et sans dilacion
Tout a lemblee sen fuye sans poses nulles
Dedans les terres et chãps des grãs rutulles
Et eschappa les dangiers survenuz
Par les armes et secours de turnus
Si font ses peuples pourchas ⁊ diligence
Affin davoir du cruel roy vengeance
Grant apprest font et grande ayde quierent
Sa mort desirent et sa perte requierent
Laissez doncques o enee ton grief
Je te feray leur capitaine et chief
Ja sont les nefz sur le port qui attendent
Du deslogier et guerroyer pretendent
Et ia disposent leurs signes et banieres
Hault esleuer en piteuses manieres
Mais la longeue auspice les garde
Si tost partir et leur voye retarde
Car le fatal leur declare et expose
Et quaultrement convient dresser la chose
Disant o peuples party en grandes sommes
La fleur des vieux ⁊ mais des ieunes hõmes
Quel douleur iuste habonde et certe maine
Contre ennemy de chose si villaine
Lesquelz mezence par oeuvre meritee
A irrites et guerre suscitee
Sachez que nul de nous ylaliens
Ne pourront vaincre ne mettre eyleurs lyẽs
Gent si puissante contre qui faisons guerre
Ne subiuguer ne pays ne leur terre
Requerez doncques capitaine estrangier
Si vous voulez de telz maulx vous vẽgier

Tã Hetru- sca resedit Hoc acies cãpo moni- tis exterri- ta diuum.

Alors sarresta lestrusque compaignie
Dedans leur champ et toute la mesgnie
Assez troublee de tel exhortement
Du sort divin et du commandement
En ce conflict tarcon qui lors estoit
Leur conducteur et qui bien se vouloit
Que sans avoir chief de plus haulte prise
A peine yroit a bon pris leur emprise
Embassadeurs aincs voulut transmettre
Et envoya la couronne et le ceptre
Les paremens et vestemens royaulx
Comme subgectz et serfz bons et loyaulx
Et que voulsisse lors possession prendre
De leurs chasteaulx et leur regne pretendre
Mais pour certain vieillesse tarde et lente
Par long aage et par froidure vigente
Mon desir oste et mon vouloir retire
De pourchasser aultre terre et empire
Mes forces sont oyseuses desormais
A desirer grandes choses iamais
Jeusse enhorte mon filz en tel besongne
Mais le dispos des haulx dieux leneslongne
Car du coste de sa mere sabelle
Il est yssu de celle terre belle
Or est ainsi que par estrange prince
Doit estre certes regie la province
Mais toy a qui par lignaige et par ans
Le fait accorde en signes apparens
Tel seigneurie et que les dieux requierent
Au loz de qui tous les humains enquierent
O chief robuste qui soubz tes tiltres tiens
Troyens possedes et les ytales tiens
Prens et accepte celle charge onereuse
Dont tu auras louenge glorieuse
En oultre plus le myen enfant pallas
Qui est de moy lespoir et le soullas
Te bailleray pour que ta seigneurie
Layde a apprendre lart de chevalerie
Et que soubz toy son maistre et son seigneur
Les armes haultes pour y avoir honneur
Affin aussi quaux premiers il aprengne
Tes nobles faictz et bon exemple y prengne
O luy yront arcadiens deux cens
Fors chevaliers vertueux et puissans

Dixerat, et / defixiq / ora tenebāt / Aeneas an / chisiades ⁊ / fid? achates

Par moy liures et de sa part autant
En menera soye doncques content
¶ Quant il eut dit et fine ses motz tieulx
Pensifz et tristes baisserent lors les yeulx
Le duc enee et achates feable
Mainte pensee trop dure et mal traictable
Lors reuoluoyent en leur entendement
Cuydans estre secourus pourement
De cytharee sa mere tant insigne
En ciel ouuert ne leur eust monstre signe
Car tout soubdain et destrange facon
Vint vng esclair auecques bruyant son
Voire et si grant qua louyr et entendre
On eust iuge que tout le ciel deust fendre
Et parmy lair fut ouye la voix
Dune trompette troyenne a celle foys
Tous lieuent loeil et tous dressent loreille
Pour escouter la si grande merueille
Celle fragueur moult souuent bruyt ⁊ tonne
Qui les voyans esbahyt et estonne
Par clere nue en region seraine
Les armes voyent et lueur souueraine
Quauoit forgez le sire vulcanus
A lappetit de ma dame venus
Qui a son filz par le ciel les apporte
Dont tout le sens des presens se transporte
To? sōt troubles en le?s doubteux courages
Dapercevoir telz incongneuz ouuraiges
Mais le seigneur troyen bien appercent
Le son des armes dont grant ioye receupt
Et moult fut ayse de voir lors la promesse
Executer de sa mere deesse
Si print a dire o euandre cher hoste
Ores te prie que ton cueur laisse et oste
Toute sa crainte et plus ne te garmentes
Celle fortune monstrant yeulx portentes
Pour moy tout seul estre cas tant requis
Au cler au lupre ie suis certes requis
Ma saincte mere par veritable edit
Par cy deuant mauoit chante et dit
Que se bataille deuoit contre moy naistre
En ce climat ou conuient ores estre
Parmy les aures legieres et vnyes
Mapporteroit les armes vulcanyes
Las quantes pertes quantes occisions
Quelles ruynes quelles destructions
Sont aduenir par trauaulx importables
Sur les laurentes meschans et miserables
Et quantes peines toy turnus me donras
Dont demeller en fin ne ten pourras
O tybre fleuue que descuz et de targes
Seront gectez dedans tes vndes larges
Et quans fors hommes perduz et deuorez
Seront en toy piteusement noyez
Puis quainsi est que la guerre desirent
A leurs enseignes sapprochent et retirent
Et la foy rompent que promise nous ont
En fin verront ce que faire pourront
¶ Quant il eut dit en froit sang et rassis

Hec vbi di / cta dedit so / lio se tollit / ab alto Et / primum hercu / leis sopitas / ignib? aras / excitat

De la chaire se lieue ou fut assis
Et aux aultiers hercules sadresse
Le feu estainct y allume et redresse
Et moult ioyeulx fit lors deuot seruice
Au lieu premier ou fut le sacrifice
La occist il en forme acoustumee
Brebis esleues en la flamme allumee
Ainsi le fist le roy antique euandre
Et les troyens de mesmes sans attendre
Puis tout ce fait desir certes lincite
Aux nefz sen va et ses consors visite
Du nombre deux choisist les plus puissans
Les plus a dextres en armes congnoissans
Ceulx q̃l congnoist q̃ mieulx sont po? le suiure
En fait de guerre ⁊ leur honneur poursuiure
Les aultres tous en leurs nefz et vaisseaulx
Renuoye cil par les tranquilles eaux
Pour demourer o son filz ascanie
Tout ce quon fait et leur oeuure fornye
Incontinent a cheual tous monterent
Aux champs thirenes daller diligenterent
Au duc enee ameinent vng destrier
Fort et a dextre assez bien et legier
Couuert dessus dune peau leonine
A ongle dor prefulgente et insigne
Lors tout acoup et a heure subite
Fut diuulguee par la cite petite
La renommee comme les cheualiers
Et nobles hommes a turbes et milliers
Marchent et tirent par esmeute soubdaine
Droit au cartier et royaulme tyrrhene
Alors les meres et dames du pays
Eurent les cueurs par grant crainte esbahys
Leurs veulx redoublent ⁊ leur grāt peur sasse
Pres du peril ainsi cōme il leur semble (ble
Et la estiment que lymaige de guerre
Soit trop prochaine et voisine a leur terre
Lors euandre qui assez se douloit
Voyant son filz qui ainsi sen alloit
Moult fort lembrassez gectāt maintes lermes
Luy dist a dieu en doulx et piteux termes
¶ Las sil estoit le bon plaisir des dieux
Que ie qui suis ores retraict et vieulx

O mihi si preteritos referat iuppiter annos! Qualis eram.

Reuenir puisse en ma saison premiere
Aux ans passez de ma ieunesse entiere
Tel que iestoye eu deuant prenestine
La grant bataille cruelle et tempestine
Ja confitz et quant les euz vaincuz
A grans monceaulx ie bruslay leurs escus
Et par ma dextre occis le roy herille
Qui moult fut preux belliqueux et virille
Car sa mere feronie a son naistre
Dedans son corps trois ames voulut mettre
Si conuenoit troys foys le debeller
Car par troys foys se pouoit rebeller
Troys foys certes le conuenoit occire
Ains que on le peust tuer et desconfire
Et toutesfoys ma forte et fiere main
Chassa les ames de son dur corps humain
O le mien filz si tel ores estoye
Dauecques toy ie ne departiroye
Ne iamais aultre par son cruel meschief
Neust fait insulte si tresapre mon chief
Ja par son glaiue neust occis tant de corps
Et ia ne fussent par luy tant dhommes mors
Ja neust perdu par si cruelz moyens
La ville nostre de ses citoyens

At nos o superi et diuum tu maxime rector. Juppiter

O puissans dieux et toy recteur maxime
Du hault empire qui possedes la cime
Je te supplye ayes mercy dung roy
Vieil et antique de si piteux arroy
Oyes les pleurs et les priere dung pere
Que fortune durement exaspere
Si fort fatal est vostre deite
Me rend mon filz en sa prosperite
Et que reuoir sain et sauf ie le puisse
Je requiers viure et quencore vieillisse
Car voulentiers tout labeur porteray
Pour nulle peine ne me contristeray
Et si fortune aulcun cas me pourchasse
Et de la mort de mon filz me menasse
Las sans attendre maintenant la conuye
Rompre et tollir ma trop a nullee vie
Quant encor sont ambigues mes cures
Et incertaines telles choses futures
Et quant encores o le myen cher enfant
Ma seulle ioye que mon cueur lieue fent
Entre mes bras te cheris et te tiens
Et quant encores seurement te retiens
Mieulx me seroit de mourir sans demeure
Que plus attendre celle matheureuse heure
Ou le rapport de quelque messaigier
Qui me dira ta mort et ton dangier
Donc lors sera du glaiue de tristesse
Trasperser oultre ma douloureuse vieillesse
Telles parolles au departir supreme
Disoit le pere qui deuint palle et blesme
Qui cheut pasme lors ses seruans lemporterent
En son palays a tous le reconfortent
Ja fust yssu de hors de la cite
Portes ouuertes en sumptuosite
Le duc enee a cheual et en armes
Et accates et les troyens gens darmes
Apres marchoit au millieu de sa gent
Le ieune duc pallas moult bel et gent
Armes auoit bien riches et dorees
Manteau duysant enseignes decorees
Si que pour vray tout aux aultres differe
Comme lestoille quon appelle lucifere
Que est perfuse des vndes de la mer
Ou que venus qui est chere a aimer
Oultre le feu des aultres astres toutes
Au ciel eslieue ses radieuses routtes
Et se fait clere donc deschasse et enuoye
Toutes tenebres obscures de sa voye
Les vieilles meres et dames a troupeaulx
Sur les mōs mōtez sōt droit au creneaulx
Et de leur yeulx en douleur forcenee
Suyuent tousiours la poudreuse nuee
Et les caterues dont le harnoys luysoit
Leur oeil par tout certes les aduisoit
Ainsi doncques par la voye prochaine
En armes tous marchent de grant alaine
Et le droit tyrent par buyssons et par landes
Pour tost venir au lieu des aultres bandes
Grādes clameurs font gēdarmes et cheuaulx
En tournoyant par montaignes et vaulx — Est ingens gelidum lucus prope ceretis amnem Religione patrum
Vne forest y eust grande et secrete
Iouxte le fleuue qui passe pres cerette
Les peres dieux qui autour demouroyent
Ce boys sacre par lors moult honnoroyent
Qui fut enceinct et couuert tout autour
Des montaignes concaues sans destour
Le commun bruyt certes est en ces lieux
Et renommee que les pelasgues vieulx
Dedierent ce boys en grandes festes
A siluanus dieu des champs et des bestes
Et la forest et les festiuaulx iours
Or donnerent pour y durer tousiours
Ceulx qui ce boys pour ce temps habiterent
Les fins latins dont grant loz meriterent
Non loing de la tarcon le capitaine
Et conduyteur de larmee tyrrhene
Sur ces montaignes fortes et en lieu haulx
Auoit ses tentes pauillons et chasteaulx

Et dudit lieu assez bien pouoit veoir
La legion qui marchoit pour tout veoir
En ce droit lieu sen vint le duc enee
Et mais sa gent bataille ordonnee
Et ceulx lassez la tous se reposerent
Corps et cheuaulx et leur tente poserent

At venus ethereos inter dea candida nim-bos Dona ferens aderat

¶ Alors Venus la deesse candide
Par le doulx air radieux et limpide
Suruint acoup et au lieu se transporte
Les dons promps a eneas apporte
Et quant de loing en secrette valee
Vit le sien filz appart en la meslee
Aupres du fleuue tout seul soit desduysant
A luy se monstre en visaige plaisant
Et si luy dit or sont les armes faictes
Par mon mary et par son art parfaictes
Que ie lauoye promises de long temps
O mon chier filz prent les et plus nentens
De querelle et desormais ne doubtes
De desployer les forces tiennes toutes
Sur les laurentes orgueilleux et superbes
Et plus ne crain en batailles acerbes
De requerir turnus le duc si fort
Va seurement et faitz y ton effort

Dixit et amplexus nati citherea petiuit Arma sub aduersa posuit radi-entia quer-cu.

¶ Quant elle eut dit damour deliberee
Baisa son filz la dame cytharee
Et mist les armes luysantes tout expres
Dessoubz vng chesne qui fut la au plus pres
Lors fut si plain de ioye et de lyesse
Pour les beaulx dons receupz de la deesse
Et pour lhonneur que fait lors luy auoit
Que souler le sien cueur ne scauoit
En tous endroys ses yeulx tourne et aplique
Et sesbahyt doeuure si autentique
Entre ses mains la grant salade prent
Vomissant flammes et louuraige comprent
Ainsi fit il lespee satiffere
Qui au surplus en beaulte ne differe
Et la lorique qui moult fut rude et forte
Pour le metal pose en mainte sorte
Grande fut elle de couleur sanguinee
Dont en ce point que seroit la nuee
Qui tost senflamme par les rais du soleil
Et resplendit par luysant appareil
Puis print aussi les ocrees legieres
Harnoys des iambes de diuerses manieres
Car du fin or bien purge et recuyt
Et mons delectre fut forge et construyt
Pas noublya la lance moult traictable
Et mais la targe qui est inerrable
Car aussi elle auoit painct et pourtraict
Dart curieuse et par magistrale traict
Toutes les choses ytalles si loingtaines
Les grans gestes et triumphes rommaines
Le dieu vulcain qui par diuin presaige
Assez scauoit le fait du futuraige
La dedans mist en riche pourtraicture
Lorigine totalle et geniture
Qui pour le temps futur et aduenir
Dascanius deut yssir et venir
Aussi il mist les batailles oultrees
Toutes par ordres en diuerses contrees
Mais quant il fut rouche dedans le ventre
La grande louue dedans la fosse et antre
Le dieu mauors qui deux filz alectoit
Et ses mamelles doulcement luy prestoit
En tout delles se ioyent et pendoyent
Sans nulle crainte a elle se rendoyent
Et le reslexe les flatoit et lechoit
Et decomplaire a chascun deux taschoit
Mous loing de la auoit pourtrait la forme
De la cite sumptueuse de rome
Ainsi comme au pays large et ample
Monstre auoit iadis par vraye exemple
Dames sabines durant les ieux circenses
Dont prompte guerre suruint et grans offences
Deux romulides et tacient fort vieulx
Et aux curies seueres en maintz lieux
Mais neantmoins apres si grant destroy
Guerre faillit ycelluy prince et roy
Tous se conuindrent celebrant leur misteres
Tenant aux mains offrandes et pateres
Deuant lautier de iuppiter insigne
Et la mactee certaine troye en signe
De perdurable confederacion
La fut pourtraict celle conuencion
Et au plus pres en durable memoyre
Fut paincte au vif la facon et lhystoire
De metius donc le corps en quartiers
Fut lassere par curbes tresslegiers
Les entrailles de ce mensongier homme
Par la terre trainent en grant somme
Boys et buyssons furent en toutes pars
Du sang de luy arrouse et espars
Aussi fut painct le recueil merueilleux
Que fit porsenne a tarquin lorgueilleux
Et comme il tint la cite assiegee
Que par luy fut moult fort endommaigee
Et les rommains pour liberte garder
Conuint mourir acoup sans retarder
Brief ennoyant la paincture et louuraige
On eust iuge arcles tout plain de couraige

Illum indi gnanti simi lem similē q minanti Aspiceres pontem au deret qvel: lere cocles

Bien sembloit homme tresp(r)eux et menassant
Quant il rompit le hault pont en passant
Comment aussi la vierge chlorelie
Passa le fleuve agu et se deslie
En la partie de lescu la plus haulte
Fut painte au vif et mys sans nulle faulte
Le custode de larce trappeye
Dit manlius de bremius tant haye
Pour sa deffence du temple se tenoit
Le capitolle aussi entretenoit
La fut couvert de chaulme romulee
La regie recente acuinulee
Et paincte y fut lancere volelant
Sur les parties en elle recitant
Et denoncant la proche clandestine
Des secretz gaules la tenant le limine
Iceulx gaules par les buyssons venoyent
Et ia forment la haulte tour tenoyent
Car garantis furent en leur latebres
A celle foys par obscures tenebres
Et par le don de tresopaque nuyt
Si qua lemprise lorit dhomme ne leur nuyt
La barbe auoyent et cheuelure blonde
Moult belle & doulce fut certes leur faconde
Luysans harnoys et fayons par dessus
Beaulx et bien faitz et richement tyssus
Leur col si blanc fut couvert et pare
De maintes chaines esmolye et dore
Dedans leurs mains ont lances & guisarmes
Leur corps couuers de grans escuz et darmes
En aultre droit et non gueres distant
Auoit il mys sallies exultans
Et nudz lupercques lanigeres flamines
Et ancylies toutes du ciel moult dignes
Les meres chastes par les rues patentes
Sacre menoyent dedans fosses pilentes
Bien loing de la en places esgarees
Adiousta il les sieges tartarees
Les haultes portes de linfernal ditis
Ou les tormens ne sont certes petis
Bien y sceut pendre et au vifue approcher
Catilina fort menassant rocher
Craingnant les buches des furies terribles
Pour les faultz faitz et trahysons horribles
Que les pies secretz et mais caton
Donnant a ceulx lapert droit se dit on
Entre ces choses il fut painte lymaige
De la grant mer aueccque son voraige
Qui par ses undes blanches & fluctueuses
Rendoit escumes grosses et merveilleuses
Et la dedans dauphins et grans poyssons
La mer mouuoyent en diuerses facons
La au millieu en parties obliques
On eust peu veoir les batailles actiques
Les nefz armees et le leucate mont
Tout plain de guerre qui aux armes semōt
Et mais les eaues marines reluysantes
Par les armes et targes apparentes
La fut auguste cesar et sa nauire
Qui en bataille menoit tout dune tyre
Ithalicus auecques les peres dieux
Et tout le peuple et les penates dieux
Ses yeulx notes si radieux estoyent
Que lon eust dit que flammes ilz gectoyent
Et sur son chief estoit alors posee
La paternelle estoille disposee
Pour laultre part fut agripe en auant
Quant eut les dieux propices et le vent
Et que menoit auec luy pour sa bande
Belle caterue et compaignie grande
Celluy auoit en signe de conqueste
Joyaulx superbes sur sa robuste teste
Et fust pare de nauallle couronne
Qui ses cheueulx decore et enuironne
En part contraire fut anthoine rubelique
Qui eut en luy le secours barbarique
Et quant il eut les parthes conuaincus
De la gent daurore et quil eust leurs escus
O luy mena la puissance degipte
Et de orient la force non petite
Sans oublier les bactres moult loingtains
En fait de guerre merueilleux & haultains
Cleopatra sa femme egiptienne
Suyuit son vice et mais la honte sienne
Brief tous acourent en la maniere telle
A celle guerre oultraigeuse et mortelle
La mer fut plaine spumeuse et escumante
Par tant de nefz et force violente
En haulte mer se mettent et semployent
Voilles au vent esparent et desployent
Tel fut le nombre de nauires subtilles
Que lon eust dist que les ciclades ysles
De terre ferme despuises lors nageassent
En tel mer et dedans fluctueusent
Ou bien po' dire q̃ grãs mōtaignes fussent
Aultres montaignes qui cōbatre voulussent
Tant sont enclins auec leurs excercites
O eulx deffaire dedans leurs nefz turrites
Flambes et feux auec estouppes gectent
Glaiues et dars volatilles agectent
Les neptune a celle foys rogist
Pour labondance du sang que des corps yst

Hinc augu stus agens ytalos i pre lia cesar Cū patrib' populos q3 penatib' et magnis dijs Stans cel' sa in puppi

Regina in medijs pa trio vocat agmina si stro.

Au millieu deux la royne gens conuoque
Et o le son du sistre les prouoque
Pas ne veoit a son dos par derriere
Les deux serpens de diuerse maniere
Auec plasieurs monstres de grās dieux oiges
Egiptiens et alienigenes (nes
Et mais aussi celluy latrant mercure
Tous eulx mettent leur entente et leur cure
A tyrer dars par les nubes menus
Contre neptune minerue et venus
En ce conflict et cruelle bataille
Premist mauors en sa coste de maille
Et les deesses vltrices lors menoyent
Grant bruyt en lair et noyse demenoyent
Discorde aussi o son rompu manteau
Par tout couroit menant deduyt nouueau
Pres la suyuoit bellona furieuse
Tenant sa verge sanglante et dommaigeuse
Lors appollo antique ce voyant
Du hault du ciel fut au fait pourueant
Tost fust son arc encoche et tendu
Tous ceulx degipte ne sont mye attendu
Ains en grant crainte eulx et les indiens
Ceulx darabie et les sabeyans
Comment fuytifz tantost le dos tournerent
Et en ce lieu peu dheure seiournerent
Bien sembloit certes a veoir la pourtraiture
Que lors la royne creignoit desconfiture
Voulsist donner et mettre voille au vent
Ses gens exorte du parfaire souuent
Bien la sceu prendre vulcan comme esbahye
Par mort future tremblant et enuahye
Qui sen alloit par vndes en exil
Craignant assez de mort le grant peril
Aussi sceut il bien trasser et pourtraire
Le grant fleuue du nil tout au contraire
Qui receuoit ycelle gent honteuses
Dedans ses eaues grandes et latebreuses
Mais cesar certes dedans les murs rōmains

At cesar tri
plici inuect[us]
romana tri
umpho
Menia

A la louenge de trestous les humains
Recueilly lors en triumphe triplice
Aux dieux rendit immortel sacrifice
Si q̄ pour vray trois cēs sumptueuses tēples
Pour cella furent grandes faictes et amples
Et que les riches de toute la cite
Feist faire ioye esbas felicite
Meres matrones en danses et chorees
Temples queroyent richement decorees
Et maintz thoreaux moult pingues et entiers
Immoles furent par dessus les autiers
Et il seant aupres du blanc limine
Du dieu phebus radieux et insigne
Bien recōgnoyssent des peuples les grās dōs
Lesquelz applicquent larges en habandons
A riches oeuures puis apres vint la suyte
Par vng long ordre de la gent desconfite
Assez diuerse dabitz et de langaige
Dabilemens darmes et de paraige
La furent certes par le dieu vulcan prins
Les gens numades et les affres distinctz
Et les lelegues et le cares pourtraictes
Et les gelonnes auec leurs sayettes
Desia couroit eufrates mollement
Dedans les vndes pour esbahyssement
Et les morines extraictes de tous hommes
Et mais le reine deffleuant a grans sommes
Si furent certes les daces indomites
Et arrapes aux marges non petites
Moult indigne du pont qui sus feist faire
Le roy perces pour mener son affaire
Toutes telz choses et autres maintes
En celle targe figurees et painctes

Talia per
clypeū vul
cani dona
parentis
Miratur

Moult fort ladmire et moult le prise enee
Et bien tint chier celle chose donnee
Et iacoit or que du tout ignorant
Fut de hystoires et mais du demourant
Moult ioyeulx fut toutes fois de tel mōstre
Et sans tarder se prepare et acoustre
Mettant sus luy la fame et le fatal
De ses nepueux en ce riche metal

Cy fine le huytiesme liure de la trāslacion des eneydes. Et commence le neufuiesme.

Dât telles choses ainsi se demenoyēt
En partz diuerses et q̄ tous cōuenoyēt
La deesse iuno saturnienne (ent

Atq[ue] ea di
uersa dū p
regeruntur
Irim de ce
lo misit sa
turnia iuno
Audacem
ad turnum

Du ciel enuoye la messaigere sienne
Nommee yris deuers le duc turnus
Qui lors au boys du pere neptunus
Tout seul seoit en sacree vallee
Loing de sa gent et de son assemblee
Pres luy yris thaumancie sapproche
Et dit telz motz de sa rouge bouche
Certes turnus or est venu le iour
Tel que tu veulx de bon gre sans seiour
Voire si bien a ton seul auantaige
Que aysement parferas ton ouuraige

Turne q[uo]d
optāti diuū
promittere
nemo au
deret.

Et nya dieu tant soit il puissant maistre
Qui si grant heur osast a nul permettre
Le duc enee pour sa necessite
Laissant sa gent sa nef et sa cite

Cest transporte comme tu peulx entendre
Droit au royaulme du palatin euandre
Et non pas la seullement ains luy mesmes
Quiert de corithe les regions extresmes
La puissance de lydes il pourchasse
Et les rusticques de ce pays amasse
Que doubtes tu or est saison & temps
Se fait de guerre ou bataille pretendz
Cheuaulx armer tes curres assortir
Et que bien tost tu penses deppartir
Ne tarde plus & vas assaulx nouueaulx
Prens & despouilles les perturbez chasteaulx

> Dixit & le
> lis varib' se
> sobstulit ali

¶ Quant elle eut dit parolles toutes telles
Au ciel sen monte auec pareilles aesles
Et par sa fuyte le grant arc amena
Dessoubz les nues ou depuis seiourna
Alors turnus ieune duc la congneut
Les mains esleue de la ioye quil eut
Et en parolle soubdaine & vehemente
Suyt la deesse de luy lors deffuyante
¶ O belle yris lhonneur de lair celleste

> In vec' ces
> li de te mi
> chi nubib'
> acta. Decu
> lit in terras

Qui la transmise cy bas en terre agreste
Des haultes nues & dou vient si acoup
Ceste tempeste claire sans rude coup
Mais que peust ce estre car le voy & aduise
Comme le ciel ou millieu se deuise
Et les estoilles palles dedans leur polle
Moult suis trouble quant tout ce fut recolle
Au fort pourtant le suyuray mes querelles
Quel que tu soys qui aux armes mappelles
Apres telz motz sapprocha dung ruisseau
Et espuysa de sa main de celle eau
Qui moult fut clere argentee & lympide
En appellant les dieux a son ayde
Et fist maintz veux lesquelz promist parfaire
Mais qua chief peust venir de son affaire
Que vault ores le taire ou simuler
La eust on veu tost marcher & aller
A champs ouuers lexercite & larmee
Toute de guerre & de sang affamee
Mesapus duc de cheuaulx assorty
Dhabillementz & de harnoys party
Estoit le chief de la bande premiere
Et les thyrrennes marchoyent au derriere
Qui maintz gensdarmes po' leurs partie auoy
Et qui tresbien contenir se scauoyent (ent
Au millieu deulx & dedans la bataille
Estoit turnus de si tresbelle taille
Qui par sus tous aux armes paroissoit
De donner cueur a ses gens ne cessoit
Brief tous se rengent ainsy au premier espars
Comme le fleuue de ganges en sept pars
Court & reflue & souuent se destriue
Dont terres gaste & apres en sa riue
Tout doulcement se retyre & ramaine
Et fait son cours en son propre demaine
Ou tout ainsi comme le nil souuent
Qui ses eaues larges espart bien & auant
Si que les champs & semences arrache
Et puis apres en sa riue se cache
Ainsi le firent les souldars de turnus
Qui tous ensemble la furent conuenus
Lors les troyens qui a leur fait pouruoyent
Une nue de pouldre noire voyent
Leuee en lair & les champs entour eulx
Plains de tenebres & desia tous pouldreux
Dont tout acoup auoyent haulte & diuerse
Caicus lors estant en tour aduerse

> Quis glo
> bus o cives
> caligine vol
> vitur atra
> frete citi fer
> rus date te
> la et scandite
> muros. Hos
> tis adest

¶ Dist/o consors quelle chose est ce cy
Dont vient tel pouldre dont tout lair est noircy
Tost armez vous mettons nous en deffence
Montons acoup sur les murs sans distance
Car pour certain nostre ennemy est pres
Qui contre nous fait diligentz apprestz
Incontinent grande clameur se dresse
Entre troyens car caicus les presse
Dedans les portes & es fors boulleuers
Et sur les murs se mettent tous expertz
Car eneas a son deppartement
Luy auoit fait expres commandement
En cest estat se contenir & faire
Se ce pendant leur venoit quelque affaire
Et si hardys ne fussent dassaillir
Pour nulz qui lors les peussent assaillir
Et quilz ne meissent leur faict a ladventure
En cuidant vaincre souffrant desconfiture
Mais que sans plus & ce seroit assez
Leurs chasteaulx gardent enboys & leurs fossez
Dont iacoit or que despit yre & honte
Souuentesfoys aupres des cueurs leur monte
Et les incite tous yssir & auoir
Mieulx desirans a leur honneur mouuoir
Ce neantmoins portes cloent & ferment
Et au vouloir de leur seigneur senferment
Et tous en armes attendent en leurs tours
Leurs ennemys & leurs bruyans destours
Et lors turnus deuant tous volle & passe
Plus ne luy donne son hault desir despace
Ains tous precede a grandz courses & saultz
Toute larmee & tous les siens vassaulx
Si picque & fiert et aux nuysans plus maine
Vingt hommes darmes de forces souueraine

Ainsi sen vint a grant celerite
Deuant les murs de la neufue cite
Monte estoit sur vng coursier adextre
Tout pommelle qui daller fut bien maistre
Et en son chief eust salade doree
Dune creste vermeille & doree
Si dist tout hault aux consors & amys
Lequel de vous contre noz ennemys
Auecques moy sera premiere espreuue
Pour que iamais glorieux on le trouue
Apres telz motz incontinent il gette
De plaine force en lair vne sayette
Cela certes estoit signifiance
De guerre ouuerte & mais de deffiance
Quant eut ce fait en plain champs se presente
Et lors larmee sappreste & diligente
Gensdarmes courent auec bruyt fremissant
Voyant leur duc conuoiteux & pressant
Moult sesbahissent & tienent maintz langages
Dyceulx troyens & leurs mauluais couraiges
qui trop fort craignent eulx presenter au champs
Et armes prendre donc les iugent meschans
Et donc ainsi cachez ainsi se tiennent
A leurs chasteaulx ou paoureux sentretiennent
Turnus esmeu monte sur fier cheual
Les murs tournoye & a mont & a val
Entree y quiert a dextre & a senestre
Par voye oblique pour en demourer maistre
Tout en ce point comme loup qui espie
Au tour du parc ou grande est la coppie
Dedans encloses douailles & brebis
Leans retraictes venues des herbis
Des dens fremist tournoyant la logette
Son oeil par tout cautelleusement gette
Endurant pluye forte gresle & grant vent
En nuyt obscure lors les aigneaulx souuent
Bellent & crient asseurez se leur semble
Dessoubz leurs meres ou gisent tous ensemble
Ce loup tresaspre plain dire insaciable
Querant rapine & proye dommageable
Sur ceulx absconcs de faitigues & las
Par longue fain qui se tient en ses las
Et a la gorge toute seiche & retraicte
Pour lindigence du sang que trop appete
En telle sorte multiplie & croist lyre
Du duc turnus qui la place remire
Et en ses os de nouuelle douleur art
Imaginant comme & de quelle part
Aura entree leans & par quelle voye
Pourra tant faire que les troyens fouruoye
En quelz enclos & fermes en ce fort
Il puisse vaincre par son puissant effort
Ou que du tout par assault les incite
Et puis en fin en mer les precipite
Apres plusieurs propos determina
En vng fait soubdain & tout droit chemina
Au lieu pour vray ou lors furent cachees
Les nefz troyennes & au port attachees
De leur chastel garanties asses
De grans tranchees & de profondz fosses
Toutes conioinctes vnyes & esgalles
Bien seurement es vndes fluuialles
Les nefz euadent ses gens admonneste
Par feux & flammes y faire vne tempeste
Et les ardoir si trouua ses moyens
Affin que tous iceulx enclos troyens
Hors de leurs murs a leurs nauires courent
Et de deffence & pouoir les secourent,
Lors print en main vng flamboyant brandon
Et le remplist de feu en habandon
Ainsi le firent tous ceulx sans difference
A ce les meust de turnus la presence
Tous prenent torches ardantes & flambeaulx
Pour embraser les naues & vaisseaulx
Grans feux allument dont yst fumee noire
Et si esprise que a paine on le peult croire
Entremeslee de vermeille fauille
Procedante de la flamme ciuille
O doulces muses ie vous prie or me dictes
Lequel des dieux par puissances subites
Garantist si tost des flammes si cruelles
Iceulx troyens & de feux si rebelles
Et que leurs nefz preserua celle fois
Vous le scauez trop mieulx que ie ne faitz
La foy du fait est la vieille & loingtaine
La renommee en est seure & certaine
Du temps que enee en yda la forest
Dressoit ses nefz & faisoit son apprest
Pour transfreter la mer haulte & profonde
Querant terre promise & nouueau monde
On dit que lors dame berecinthie
Mere des dieux bien saige & aduertie
A iupiter fist regrettee priere
Et si luy dist en telle forme & maniere
O le mien filz donne moy & concede
Vng seul bien fait qui de raison procede
Iay en montaigne haulte & cacumineuse
Vne forest moult belle & planturense
De moy aymee & par longs ans cherie
Ou la grace de la gent fut merie
Qui moult souuent sacrifice appointoyent
Hommes plusieurs & la se deppor toyent

Ecquis erit mecum iuuenes qui primus in hostem En ait

Quis deus o muse tam seua incendia teucris Auertit.

Da nate petenti. Quod tua chara parens domitis te poscit olympo. Pinea silua mihi.

Ce boys estoit obscur tout a travers
De maintes trousses darbres gros & divers
Donc ie fis part & donc sans contredire
Au duc troyen pour faire sa navire
Or ay ie certes une peur non petite
Qui le mien cueur travaille & solicite
Ostez le moy & me donne pouoir
Que ie puisse preserver & prevoir
Icelles nefz & que iamais cassees
Ne puissent estre par nul cours ne lassees
O genitrix quo fata vocas aut quid petis istis — Que vent de mer oraige ne tempeste
Ne les subiugue & nen face conqueste
Ains leur proffite davoir este basties
A noz montaignes & dedans assorties
Alors son filz tant que lestoille tourne
Luy fist responce sans que gueres seiourne
O doulce mere ou cuydes tu distraire
Le sort des dieux & le fatal attraire
Que penses tu pourchasser & querir
Pour les troyens & pour eulx requerir
Ce peult il faire donner puissance telle
Queuvre bastie par main dhomme & mortelle
Soit pardurable & que eneas soit seur
De tournoyer comme franc possesseur
Les grans perilz de la mer si loingtains
Qui tousiours sont doubteux & incertains
Auquel des dieux tant ait preeminence
Fut oncques mais donnee telle puissance
Au fort pourtant pour ton gre satisfaire
Je suis contend une chose parfaire
Cest en effect quapres leurs longs voyages
Paracheuez & que au portz & rivaiges
Ausoniens ses nefz seront venues
Et en ses terres sans perilz advenues
Et que les ducz troyens par mers patentes
Auront porte iusques aux champs laurentes
Forme mortelle certes leur osteray
Et de la mer deesses les feray
Comme clothe & comme nereye
Ou galthee par qui est envahye
Et transfrete souvent en grande paine
La mer profonde avecques leur poictrine
Ce luy promist iuppiter a voix ferme
Et son octroy & sa promesse afferme
Par les undes stigies plutoniques
Par le torrent de fleuves cerberiques
Si que pour vray la vertu du serment
Causa au ciel ung nouveau tremblement
Or estoit lors escheut le iour promis
Par telles parces en advantures mys
Quant liniure de turnus mal partie
Admonnesta alors berecinthie
De deschasser les flammes allumees
Des nefz sacrees sans estre consummees
Premierement apparut en ces lieux — Hic primum noua lux oculis effulsit et ingens.
Grande lumiere au devant de leurs yeulx
Et veirent lors de lorient courir
Pluye legiere par le ciel transcourir — Visus ab aurora celo transcurrere nimbus.
Avecques champs & maintz chores ideez — Ideique chori
Puis fut ouye par les aures undees
Voix moult horrende en lost des pretendans
Et des troyens leurs seurs attendans
Disant ainsi O troyens flagitez
Ne craingnez plus & ia ne vous hastez
Cuidans mes nefz garentir & deffendre
Et ia narmez voz mains pour y pretendre
Plustost pourrois ardoir & allumer
Le duc turnus toute la grande mer
Quen dommaigent icelles mers sacrees
Qui sont vouez aux dieux & consacrees
Et voz navires allez franches & quittes
Deesses estes de mer par voz meritez
Ainsi le veult ordonne & le commande
Berecinthie des dieux la mere grande
Incontinent les nefz aux portz liees
De leur cordaige tost furent desliees
En mer se plongēt ainsi que grās daulphins
Querant de mer les lieux bas & confins
Puis tout acoup qui fut monstre admirable
On les veit toutes en la mer navigable
Ayant faces & formes virginees
Par sus les undes conduites & menees
Autant de nefz quil y avoit au port
Autant y eut de vierges par rapport
Lors les rutulles assez fort sesbahyrent
En leurs couraiges quant telle chose virent
Et mesapus qui troyens deffyoit
Assez pensa que ce signifioit
Car le fleuve du tybre fist lors bruyt
Impetueulx quant du fait fut instruit
Et revocqua son cours en marge close
Pour lefficace de si nouvelle chose
Mais ia pourtant son espoir ne laissa
Le duc turnus & pour lors ne cessa
Les cueurs des siens eslieve par son dire
Et les intrepe par courroux & grant ire — Troyanos hec monstra petunt his
En leur disant par cauteleux moyens
Que ces monstres demandent les troyens — Iuppiter ipse
Et que pour vray iuppiter sans temide — Auxilium eri-
Leur tost & oste leur secours & ayde — puit solitum
Et dit en oultre que nulz feux de nulz dardz
Osent attendre les rutulles souldars

Donc aux troyens sera la mer sans voye
Plus nont despoir que fuytte les pourvoye
Et pour eulx soit car il leur a oste
La part des choses que tant ont appete
Mais nous certes auons en main la terre
Lieu opportun conuenable pour guerre
Tant de milliers de nobles dytalie
Si que chascun auec nous se ralie
Dont pour certain en rien ne mesbahissent
Les responces des dieux dont se tapissent
Iceulx troyens & se vettent souuent
Ne mais le sort qui mettent en auant
Et la promesse selon leur gre total
Quilz dient auoir des dieux par sort fatal
Asses aussi a obtenu Venus
Dont les troyens sont a ce port venus
Et ont touche les terres ausonies
O leurs nauires qui sont esuanouyes
Quant est de moy ma fortune & mon sort
Veult que ie face encontre eulx dur effort
Si que par glaiue & force acceleree
Je destruyse celle gent sceleree
Qui de rechief la femme a moy pleuye
Ont suborne occupee & rauye
Certainement iay matiere & couleur
Et pas ne touche sans plus ceste douleur
Les feux attrides ne mais aux feux gregois
Nest il loysible prendre armes a ceste foys
Et si leur semble quassez ilz sont pugnis
Pour vne fois dauoir este bannis
De leur pays apres desconfiture
Si dommaigeuse & si grande rupture
Penser doncques semblablement debuoyent
Quant par auant asses peche auoyent
Le feminin sexe de ce pays
Ne les cuyde pas du tout enuahis
Leurs esperance cest tousiours occupee
En ceste place quilz ont fort discipee
Et les demeures de leurs foibles fosses
Croissent leurs cueurs dont tous seront lasses
Car peu sera leur vie prolongee
Pour forteresse quayent faicte ou songee
Nont il pas veu les puissans murs troyens
Faitz & bastiz iadis par les moyens
De neptune sans le scauoir deffendre
Ardre & brusler & conuertir en cendre
Et pource doncques o vous consors esleuz
Lequel de vous aux glaiues esmoulus
Premier sera ia prest trancher & rompre
Se fort basty & leur pouoir corrompre
Lequel premier o moy assaillira

Sed vos electi ferro ds scindere vallū appet

Ses chasteaux foibles & dedans entrera
Je nay besoing des armes vulcanus
Pour que troyens soyent circonuenus
Ja ne me fault auoir grant nauigage
Ne nulles nefs pour les mettre en seruaige
Aient soy des tusques pour amis
Ausquelz ilz ont leur conuenance mis
Et ia ne craignent les obscures tenebres
Les larrecins le furt & les latebres
Du palladie apres quen hault e tour
Custodes furent occis tout alentour
Ja ne nous fault cacher dedans le ventre
Du grant cheual pour que leans on entre
Ains soyent seurs que tost & de plain iour
Par nous seront assaillis sans seiour
Flammes & feux auec forte bataille
Feront assaulx a leur forte muraille
Ne cuident pas aux grecz auoir affaire
Qui longuement furent a les deffaire
Mort est hector qui la guerre soubstint
Par deux annees & tresbien se maintint
Or est saison de forces desployer
Et le surplus de ce iour employer
En faictz honnestes & louable conqueste
Lheure est ia tarde qui vous y admonneste
Et pource amis soyez tous pretendans
Charger sur eulx & a donner dedans
Apres telz motz & telle remonstrance
Fut lors baillee la cure & la licence
A mesapus faire les eschauguettes
Autour des murs en manieres secrettes
Et mais dencaindre les murs en toutes pars
Des grandes flammes & des feux tous espars
Puis esleuz furent entre tant de milliers
Des rutulles quatorze cheualliers
Pour faire garde & pour tenir en crainte
Les murs troyens par coustume ensaincte
De chascun deux auoit dessoubz sa bande
Cent ieunes hommes de proesse moult grāde
Qui fierement & en facons haultaines
De pres suyuoyent leurs chefz et cappitaines
Moult bien armez corusques & luysans
En leurs harnois riches & bien duysans
En tel estat lelong des murs couroyent
Et lung a lautre a la foys secouroyent
Puis sur leurs tentes a la fresche herbe assis
Entre eulx beuuoyent reposez & rassis
Pots & cratheres souuentesfois versoyent
Ainsi ensemble en ioye conuersoyent
Ja comment les grans feux allumez
Par tout reluyre & ia estre enflammez

Interea vigilū excubiis obsidere portas. Curabatur mesapo.

La compaignie ⁊ ceulx qui charge auoyent
De faire escoute asses certes scauoyent
Passer la nuyt sans iamais sommeiller
A diuers ieux pour mieulx tousiours veiller
Se exercitoyent par frequentes demeures
Ainsi gaignoyent les ennuyeuses heures
Si veirent lors les troyens les apprestz
Dressez contre eulx ⁊ leurs ennemys pres
Des boulleuertz ⁊ de leur place toute
Peuent bien voir ennemys a lescoute
Dont au trauail soingneux ⁊ curieulx
Tiennēt ⁊ gardent en armes les haulx lieux
Peur ⁊ grant crainte les fait tirer aux portes
Lesquelles ferment par barrieres bien fortes
Propugnacules ⁊ pontz ensemble lient
Dardz dessus portes ⁊ bastons se tailyent
Car menestre auec le fort cerestre
Contraint a ce le surplus ⁊ la reste
Le duc enee quant partist dauec eulx
Ordonna certes ⁊ voult que ces deux
Fussent recteurs cappitaines ⁊ maistres
De tous ces gens car moult furent a dextres
Et les fist chefz de toute la cite
Sil suruenoit aulcune aduersite
Ainsi doncques tous ensemble assortez
Par bon conseil ⁊ gens de tous costez
Pour faire guet escoute ⁊ seure garde
Ou le peril plus eminent regarde

¶ Omis per muros legio sortita periclum Excubat

¶ Chascun exerce la charge ou est commis
Pour resister contre leurs ennemys
Entre les aultres nisus pere tacide
Fut delegue pour custode ⁊ pour guyde
Et aux secours pour les portes garder
Car preux estoit pour les entregarder
Celluy fut filz de yda la venatice
Qui a enee iadis pour lexercice
Et fait des armes apprendre lordonna
Fortes sayettes ou perte luy donna
Celluy nisus les portes gouuernoit
Et auec luy a lheure se tenoit
Son compaignon appelle eurialle
Car lamour fut entre eulx grande ⁊ loyalle
Si beau fust il ⁊ de tel appareil
Quentre troyens ny eut pas son pareil
Oncques homme ne print armes troyennes
Qui eust facons si belles que les siennes
Jeune estoit il car encore nauoit
Faicte barbe comme chascun scauoit
Mais sentreaymoyēt ⁊ loyaulmēt sans faille
Tousio[u]rs ensemble marchoyēt en la bataille
A lors doncques pour station commune
Portes gardoyent trestous contre fortune
Si dist nisus daffectueux couraige
Ne scay si dieu meult le sens ⁊ couraige
Des corps humains ⁊ les fait desirer
Diuerses choses ⁊ leurs cueurs attirer
Mais pour certain ie congnois ma pensee
A grande chose ia incline ⁊ lancee
Et suis contrainct reuoluer a par moy
Maintz cas diuers dont suis en grant esmoy
Si que pour vray desir si fort me sonne
Que nay talent de repos ne de sompne
Ne vois tu pas lespoir ⁊ la fiance
Quont les rutules en nostre deffiance
Tant sont le[ur]s choses prosperes ce leur sēble
Que grant labeur ne prennent or ensemble
Repos sespand parmy les champs ⁊ plains
En eulx de vin ⁊ de sommeil tous plains
Endormis gisent ⁊ sont quoyes ⁊ se taisent
Les enuirons ⁊ tous les lieux sappaisent

¶ Percipe porro. Quid dubitez ⁊ q̄ nunc aio sentētia surgat Aeneam acciri omnes.

Or escoute ce que soubdainement
Jay adiouste en mon entendement
Les nostres tours ⁊ toute nostre gent
Veult ⁊ desire par moyen diligent
Que vers enee nostre seigneur ⁊ maistre
Quelcun tost aille pour scauoir de son estre
Et pour en faire sur ⁊ loyal rapport
A nous qui sommes sans ayde ⁊ support
Si noz gens doncq̄s la charge te promettent
Jayme trop mieulx q̄ sur moy ilz la mettent
Car de ma part me tiendray satisffait
De la louenge seullement de ce fait
Il mest aduis mais que dieu me pourvoye
Que aisement ie trouueray la voye
Pour droit aller par soubz ceste poterne
Aux murs pallances ⁊ en cite besterne
La ou ie cuyde queneas nostre chief
Est a present en grant soing ⁊ meschief

¶ Obstupuit magno laudum perculsus amore. Eurialus.

¶ Moult sesbahit le beau filz eurialle
Plain de desir esprins damour esgalle
Et conuoiteux de soubstenir le faitz
Pour paruenir a louenge ⁊ grant faitz
Si ne fut plus lors sa pensee absconse
A son amy nisus fist telle responce
¶ O cher nisus veulx tu or essoingner
Ton compaignon sans plus lembesongner
A haultes choses comme faire souloys

¶ Me ne igitur socium summis adiūgere rebus. Nise fugis.

Qui ta suyuy par tout ou tu alloys
Mais cuides tu que iamais ie consente
Que seul tu alles en si doubteuse sente
Et que ton corps sans le mien soit transmis
En tel peril entre noz ennemys

Certes mon pere ophelles oncques mais
Ne menseigna faire telz tours iamais
Il qui de guerre bien scauoit la praticque
Pour resister a la gent argolicque
Durant laffaire & les troyens labeurs
Ou occis furent gens de grandes valeurs
Oncques ie neuz voulente ne couraige
De faire a toy si dangereux oultraige
Depuis le temps que cause fortunee
Ma fait consuyure le magnanime enee
Ma iay le cueur & la pensee telle
Que ie desprise toute vie mortelle
Pour los auoir & sur eulx achapter
Par pris de vie & pour corps exploicter
Cestuy honneur que tu queres & pourchasses
Doncqs te prie que plus loing ne me chasses
¶ Lors dit nisus o de moy tant ayme
Pas nay iamais en ton cueur extime
Fait deshonneste ne plaise pas a dieu
Que tu ne cuydes estre tel en ce lieu
Cil qui tout voit & riens ne se cache
Scait & entend la fin seulle ou tache
Car il aduient amy qua ceste foys
Cuidant parfaire le chemin ou ie vois
Cas ou fortune me court sus a telle heure
Que sans ressource il faille que ie meure
Aumoins ie veulx & rien plus ne desire
Fors que tu viues auec mon grant martire
Car ta ieunesse & ton plaisant visaige
Est pour certain digne de plus long aage
Par ce moyen si ie suis desconfit
Occis ou mort aumoins il me souffit
Car iay de toy si loyalle asseurance
Que pour nul pris ne feray demourance
Mon poure corps en bataille ou destour
Ains le feras querir tout a lentour
Pour le loger en terre acoustumee
Quant ma vie sera lors presumee
Ou si fortune empesche ce bien fait
Et que ie soye si loing par mort deffait
Que nul de moy nouuelle ne rapporte
En ta bonte ie me fie & conforte
Bien esperant qua moy absent feras
Les funerailles & regretz en auras
Doncqs mieulx vault q̃ seurement demeures
Affin aumoins que auec moy ne meures
Affin aussi que ta piteuse mere
Cause ne soye de douleur tresamere
Laquelle seulle ta voulu tant aymer
Quelle a souffert les trauaulx de la mer
Entre aultres meres po^r te voir & consuiure
Et rien ne veult sinon pres de toy viure
Elle a laisse dacestes le seiour
Pour prendre o toy le sien vltime iour
Dist eurialle pour neant te demaines
Et sans propos allegues causes vaines
Ne pense pas que mon couraige change
Par nul affaire tant soit dur & estrange
Auancons nous lors appelle & incite
Ceulx qui du guet ont la charge subitte
Et en leur place les posent & les mettent
Durant le temps que leur emprise traictent
Ainsi sen vont tous deux a voix vnye
La ou estoit le beau ieune ascanye
Tous aultres corps terrestes reposoyent
Et en dormir a lheure disposoyent
Car nuyt estoit quant toutes creatures
Appart mettoyẽt leurs labeurs & leurs cures
Pas ne dormoyent les troyens toutesfois
Ains furent sur leurs garde a ceste fois
Les cappitaines & principaulx ducteurs
Qui de leur fait estoyent conducteurs
Conseil tenoyent pour dresser leur affaire
Pour conclurre quil conuenoit a faire
Et pour aussi aduiser qui yroit
Deuers enee & qui ladue[r]tiroit
Tous lors estoyẽt appuyez sur leurs lances
Tenans leurs targes & fieres contenances
En place large & en la grande court
De leurs chasteaulx la ou chascun acourt
Lors eurialle & nysus la se tirent
Moult les requierent moult prie & desirent
Que telle charge si soit a eulx donnee
Daller bien tost deuers le duc enee
Leur remonstrant que la longue demeure
Pourroit estre chier vendue a quelque heure
Lors yulus voyant leur hault desir
Bien voulut prendre par auant le loisir
Doyr leur dire & leur raison entendre
Qui tant les meult si grant fait entreprendre
Si commanda a nisus quil parlast
Et le moyen du faire reuelast
¶ Si dist doncques o eneades dignes
Oyez mon dire en pensees benignes
Ne prenez garde a la nostre ieunesse
Si faulte ya excusez la simplesse
Les rutulles sont ores ensepuelyes
En somme & vin foibles & amollyes
Ores reposent ores aggrauez gisent
En nostre emprinse ne pensent ne aduisent
Bien auons veu par espye secrette
Le lieu ou sont & par seure eschauguette

¶ Nisus ad hec equidez de te nil ta le verebar. ¶ Nec fas.

¶ Ille aut causas nectis inanes. ¶ Nec mea mutata lo co sententia cedit

Tunc sic hyr tacides ait dite o men tibus equis Aeneade.

Nostre oeil va par tout en le regard
Par le chemin qui en deux se deppart
Pres de la porte qui de mer est prochaine
Du tout avons congnoissance certaine
Leurs feux sont mors et les flâmes estaintes
De grans fumees sont les astres attaintes
Si vous souffrez par conduyte oportune
Que nous usons du vouloir de fortune
Et que noz armes soyent ores avancees
Querir enee aux murs des pallancees
Vous nous voirrez retourner promptement
Avec despouilles et ioyaulx largement
Apres aulcune grande occision faicte
De noz contraires par cruente deffaicte
Pas ne nous peult la voye decepvoir
Chascun de nous la cuyde bien scavoir
Par cy devant soubz obscures vallees
Maintes venues avons fait et allees
Chasse aux bestes par forestz et par boys
Dont avons veu leur assez mainteffoys
Celle cite quon appelle pallance
Ou nostre duc est or comme ie pense
Bien côgnoissons tout le fleuve et son cours
Et qlz chemins sont plus lôgs ou plus cours
Lors alethes homme dancien aage
De sens rassis et bien meur couraige
Voyant le cueur et la grant hardiesse
De ces deux hommes en la fleur de ieunesse
Va dire ainsi O vous patrices dieux
Soubz qui gist troye preserve en tous lieux
Je congnoys or que ne voulez laisser
Troyens du tout ne leur nom effacer
Puis que donnez vertu telle et audace
Ont ces deux ieunes yssu de nostre rasse
Ainsi parlant tous deux les ambrassoit
De les baiser doulcement ne cessoit
Gectant des yeulx grande foyson de lermes
Et reprint lors son dire par telz termes
O ieunes hommes mais que puis ie pêser
Chose assez digne pour vous recompenser
Dieu et voz meurs vous pourront satisffaire
De beaulx guerdons en ce premier affaire
Puis eneas le surplus vous rendra
Car ie suis seur quil luy en souviendra
Si fera il au beau filz ascanie
Quant sa ieunesse sera creue et fournye
Jamais du fait ne sera oublyeux
Ains par tout têps il vous en prêdra mieulx
Lors ascanie print les motz et sauance
O chiers amys ou ma seulle esperance
Gyst et repose ou mon salut seiourne

Dii patrii quorum semper sub numine troya est Non tamen omnino teucros delere paratis

Que vobis que digna viri pro talibus ausis Premia posse rear solvi.

Mais que mon pere sain et saulue retourne
Je vous prometz par noz penates dieux
Et par le lare dassaracus le vieulx
Par penetrales de la chascune beste
Je metz ma foy ma fortune et ma reste
De mon affaire du tout entre voz mains
Mais quil plaise tant exploicter ou moins
Quen brief treuoye mon seigneur et mon pere
De tous maulx frâcz ioyeulx et bien prospere
Car luy venu mais que le puisson veoir
Jamais tristesse ie ne pourray avoir
De moy aurez deux grâs vaisseaulx dargêt
Bien esmaillez donc le mire est bel et gent
Que le myen pere eut iadis a la prise
De la cite darisbe lors conquise
Et deux tripodes et deux grans talens dor
Ce nest pour tant quant a vous grât tresor
Aussi aurez couppe dor bien garnie
Que ieu naguerres de dido sidonie
Et sil advient que puissions estre maistres
De lytalie et posseder les ceptres
Et que lors iaye le pouoir et le temps
Recompenser les myens comme ientens
Vous auez veu sur quel destrier se monstre
Le duc turnus et comment il sacoustre
En quelles armes riches et sumptueuses
Il se demaine par facons glorieuses
Mais si dieu veult quachief puissons venir
De cest affaire et sur eulx obtenir
Certes nysus par salaire ample et large
De luy auras cheval salade et targe
Et le vaillant de douze prisonniers
Des principaulx tu auras voulentiers
Voire le champ qui tient pour tiltre et gloire
Le roy latin pour oeuvre meritoire
Et toy enfant honneste et sa reproche
De qui mon aage par pareilz ans aproche
De tout mon cueur ie te prens et accepte
Pour compaignon et tous aultres ie excepte
En tous les cas que ie suyvray iamais
Compaignon darmes te feray desormais
Et nulle gloire tant soit grande et exquise
Ja ne sera par moy sans toy requise
Soit temps de paix ou temps de deffiance
Tousiours sera en toy seul ma fiance
Ja mes secretz ne te seront celez
Ne mes affaires en rien dissimulez
Lors euriale luy dit prince notable
Jamais nul iour tant soit il variable
Ne me pourra reprendre ou arguer
Que ie ne vueille tousiours mesuertuer

Euryalus me nulla dies tam fortibus ausis dissimilem arguerit

A faitz louables tant que seray au monde
Soit or fortune trop aduerse ou seconde
Mais sur tous dons et sur tous les biens faictz
Une requeste seullement ie te faictz
Jay une mere qui est proche parente
Du feu priam qui moult sera dolente
De delaisser et du tout eslongner
Nostre pays pour moy acompaigner
En la cite a cestes ne sceut oncques
La retenir pour paine ou maulx quelconques
Ores la laisse et pas nest aduertie
De nostre telle et prompte departie
Delle men uoys sans salut ou a dieu
En quel peril ne scais ou en quel lieu
Certes la nuyt et mais la tienne destre
Peult tesmoigner et peult ores congnoistre
Que neptunus sans desplaisance amere
Porter les pleurs de ma dolente mere
Or ie te prie a voix doulce et piteuse
Conforte au moins la poure malheureuse
Et quil te plaise pourueoir et secourir
La delaissee que bien pourra mourir
Donnes moy doncques octroy et asseurance
A ma requeste et sans nulle doubtance
Plus voulentiers et plus audacieux
Je essayray tous dangiers en tous lieux
Quant il eut dit et fine ses parolles
Les poictrines des troyens furent molles
Et a doulcez de larmes et de plaintz
Et de regres donc leurs cueurs furēt plains
Entre tous aultres le bel yulus pleure
Car remors eut et lymaige a celle heure
Deuant ses yeulx a pitie paternelle
Qui sa douleur acroist et renouuelle
Puis lung va dire ta requeste est petite
Quant au parfait de si digne merite
Si te prometz ce que tu me requiers
Sera du tout acomply voulentiers
Et au regart de celle mere tienne
Je la repute des oresmes pour la myenne
Riens ny fauldra fors le nom seullement
Quauoit souloit creusa premierement
Petite grace ne sera transportee
A celle la qui fit telle portee
Dont te iure par le myen chief prospere
Ce seul serment souloit faire mon pere
Soit le cas tel comme il pourra venir
Ce que prometz a toy faire et tenir
Apres lexploit de ta louee emprise
Que chascun tient estime et moult fort prise
Tel auantaige a la foy que ie tiens

Spōdeo di
gna tuis in
gentibus
oia ceptis
[illegible]
illa michi
[illegible]

Sera rendue a ta mere et aux tiens
Ainsi luy dit faisant regretz et dueil
Dont promptement il eust lerme a loeil
Puis print lespee quil auoit au coste ceinte
Riche et doree moult clere et bien emprainte
Que lychaon parfait maistre en cest art
Auoit forgee de seure et bonne part
Et fait couuerte par dessus po[r] mieulx duire
Dung beau fourreau et de manche diuyre
Si la donna au beau euriatus
Qui moult aymoit glaiues bien esmolus
Et a nysus pour present fort et beau
Menesteus donna alors une peau
Et les despouilles dung grant lyon sauuage
Cela a creust le sien cueur et couraige
Et sa salade alesches luy changea
Dune aultre certes a lors son chief charga
Ainsi sen vont ses deux consors notables
Garnys darmes et harnoys conuenables
Tous les troyens et gens de toutes sortes
Les acompaignent iusques dehors les portes
Faisans prieres et oraisons par eulx
A tous les dieux grans promesses et veulx
Le bel yule plein de vertu et saige
Jacoit quencor de prudence neust laage
Loing les conuoye et si se recommande
A son doulx pere et maintz propos luy mande
Et quant loing furent encor les exorte
Mais le fort vent ses parolles emporte
Quant hors la ville furent et loing assez
Et que ia eurent surmonte les fossez
En celle nuyt obscure et umbraigeuse
Tout droit sen vont par voye aduantaigeuse
Au lieu ou furent lors scituez et mys
Chasteaux et tentes de leurs grans ennemys
Deliberez quoy qua venir leur puisse
Dentrer maintz car ilz ont temps propice
Ainsi cheminent par lost tout a trauers
Les corps treuuent tous gisans a lenuers
Et endormys sur herbe verte et tendre
Vain et sommeil faisoit leurs peaulx estendre
Cheuaulx es curres estoyent ataichez
Et plusieurs hommes reuersez et couchez
Entre les resnes entre selles et brides
Quon pouoit bien tuer sans grans aydes
Puis aussi veoyent les harnoys et bouteilles
Entremeslez comme choses pareilles
Lors dit nysus sans attendre a demain
Or est saison nous ayder demain
Lheure et le temps nous conuye et appelle
Chemin auons par la maniere telle

Protinus
armati ince
dunt quos
oēs euntes
Primorū
manus ad
portas.

Euryale au
dēdum dex
tra nūc ipsa
vocat res
Deciter ac

Toy de ta part par songneuse maniere
Voy et prens garde que ne soing par derriere
Ne nous surpreine et preuoye de loing
Pour q̃ nul hõme ne nous saiche au besoing
Si te donray voye assez ample et large
Pour seurement parfaire nostre charge
A tant fut certes sa parolle couppee
Puis acoup tyre sa bonne et seure espee
Et o ycelle bien osa assaillir
Ung dit rhainette que pas ne voulst faillir
Celluy gisoit pour lors en riche tente
Sus grans tapis et eut teste pesante
Voire si pleine de vain et de repos
Que moult dormoyt et ronfloit sans propos
Roy estoit il et bien fort aggreable
Au roy turnus car mainteffoys sans fable
Choses futures par sort luy reueloit
Et par augure scauoit ce que auenoit
Mais la ne peult alors par deuinaille
Fouyr la peste que mourir ne luy faille
Troys seruiteurs entre ses dars gisans
Occist aupres ou fait mal aduisans
Si fist il certes cil qui portoit ses armes
Jacoit quil fut des plus louez gens darmes
Et pas ne laisse excercant ses trauaulx
Le sien chartier couche pres des cheuaulx
A tous leur couppe les grãs colz q̃ pẽdoyent
Ja ne se haste car assez attendoyent
Quant il eust fait sa premiere conqueste
Ains que premier ou retourner se appreste
Le tronc laisse qui a sanglotz gectoit
Sang gros et noir qui au dedans estoit
Si que la terre fut pleine et mais la couche
Du sang qui yst du corps et de sa bouche
Puis occist thamytus et lanpus
Et mais aussi le ieune serranus
Bel et honneste que pour prendre deduit
Auoit ioue forment toute la nuyt
Las longuement eut peu durer et viure
Mais trop beut lors donc il demoura yure.
Et fut contraint dormir et reposer
Et a bachus ses membres exposer
Moult fut eureux et beaucoup plus loue
Sil eut certes toute la nuyt ioue
Eschiue eut telle desconuenue
Si du cler iour eut souffert la venue
Et tout ainsi que lyon rauissant
Tant affame et que faim va pressant
Trouble & assault les loges et les parcz
Pleins de brebis et que en toutes pars
Le bestail prent et de son col arrache

Sic memorat vocẽq; p̃mit simul ense sup̃bũ Rhamnetẽ aggreditur

Si le deuore et fierement le masche
En gueule pleine de sang et de fureur
Moindre nestoyt lexploit et la rigueur
Deurialus qui de sa part ne chaulme
Ains art & bruste sans espargner nul homme
Brief il occist au millieu de ses champs
Plusieurs sans nom malheureux & meschãs
Puis chemine oultre eade abese tue
Et abaris contre ceulx se esuertue
Qui ygnoroyent et ne scauoyent pas
Que si tost deust aduenir leur trespas
Aussi tua rethus qui veilloit lors
Et qui bien veist faire tous ses effors
Mais tant fut il couart et plein de crainte
Que pas nosa crier ne faire plainte
Ains se cacha derriere vng grant crathere
Cuydant trouuer lieu seur et solitaire
Mais bien fut veu si vint au laudeuant
Nysus a lors qui luy mist si auant
La sienne espee au fons de sa poictrine
Que moult receut celluy piteuse estraine
Lame vomist senglante et purpuree
Et en mourant sans longue demouree
Rendist le vin de sang entremesle
Qui nagueres il auoit aualle
Euryalus a telle oeuure semploye
Ardant et chault couuoite mainte proye
Et la tendre par desir diligent
Ou fut certes de mesappus la gent
La ou il veist que le feu et lumiere
Perdoit desia sa clarte la premiere
La ou aussi les grans cheuaulx estoyent
Tous attaichez qui de herbe repaissoyent
Et lors nysus congnoissant et voyant
Que euryalus trop salloit pouruoyant
Pour conuoitise de sang et de deffaicte
Et pour desir au glaiue faire amplete
¶ Dit en briefz motz cessons or il est temps
Car ia approche le iour comme ientens
Assez auons a lexploit de la main
Epuise peines et eu du sang humain
Chemin auons trouue et seure voye
Entre ennemys mais que dieu nous enuoye
Ainsi tous deux leurs pas lors auancerent
Entre les mors moult beaulx ioyaulx laisse(rent)
Dor et dargent grans targes & escus
Armes mait riches de gẽs par eulx vaincus
Luysans crathers belles tapisseries
Toutes ces choses sõt par eulx trop cheries
Euryalus ne print fors seullement
Au roy rhainette le bel acoustrement

Nec minus euryali cedes incẽsus et ip̃e Perfurit.

Absistam⁹ ait nam lux inimica propinquat Penarum exhaustum satis est

Des grans phaleres et les sangles dorees
De boutons dor richement decorees
Ung quon disoit cedicus aultreffoys
Auoit transmys ce sumptueux harnoys
A rhainethus de cite tiburtine
Pour alliance faicte entre eulx et en signe
Damour future et quant le iour aduint
Que cil rhainethe deust mourir luy souuint
Dung sien nepueu que moult auoit ayme
Si voulle certes quaprès luy fut arme
De son harnoys fist lors son ordonnance
Quon luy en fist entiere deliurance
Celluy nepueu longs iours apres sans faille
Fust desconfit et tue en bataille
Par les rutulles ou ramante conquist
Icelles armes et pour luy les requist
Si les gaigna celle foys euryalle
Et fust aussi de despouille realle
Aussi prist il lors la sallade faicte
De mesappus qui pour luy fut bien faicte
Dessus son chief le mist puis sans attente
Hors des chasteaulx sen vint et de la tente
Ainsi portent ioyeulx tous deux ensemble
Prenant chemin le plus seur se leur semble
Ce temps pendant en celle nuyt pristine
Issyrent hors de la cite latine
Gens a cheual lesquelz se transportoyent
Deuers turnus et nouuelles portoyent
Troys cens estoyent bien armez et montez
Et grans targes eurent sur leurs costez
Diceulx estoit volcent le capitaine
Qui droit a lost le roy turnus les maine
Jadis chasteaulx et tentes approcher
Et aux faubourgs troyens de pres toucher
Quãt de loing veirẽt ses deux cõsors appart
Qui chemin prenent sur la senestre part
La sallade que euriallus eust mise
Dessus son chief ou premierement aduise
Moult le deceut et luy fist grant encombre
Car soubz le lustre de la nuyt et soubz lombre
Trop reluisoit dont bien congneut volscens
Qui assez eut experience et sens
Que telle chose nest pas faicte sans cause
Si fist alors vng peu seiour et pause
¶ Et hault sescrie compaignons attendez
Dictes nous or ou allez et tendez
Ne qui vous estes qui portez armes telles
Scauoir voulons voz fraudes et cautelles
Riens ne respondent a la voix interdicte
Ains par les voys auancer leur fuyte
Et en la nuyt obscure se confient

Stare viri que cau'a vie ẽ qui ve estis in ar: mis
Quo ve te: netis iter.

Ainsi certes leurs ennemys deffient
Lors les soudars se deppartent et diuisent
En diuers lieux comme myeulx ilz aduisent
Chemins congneus et voyes seures quierent
Les deux consors pourchassent et requierent
Et gardes mettent aux destroys et aux pas
Pour que par fuyte ne leur eschappent pas
La y auoit aupres de celle pleine
Vne forest moult grande et toute pleine
De fors buyssons darbres fueillus et vers
Si quon pouoit passer tout a trauers
Par voye estroicte et par occulte sente
Sans que nesvng lappersoyent ou le sente
Las que diray la voye tenebreuse
Des fors rameaulx et la proye onereuse
Quant euryalle lempesche et le destourbe
Que seurement parle ne se destrobe
La craincte aussi quil eut lors et doubtance
Luy fist perdre du chemin la congnoissance
Nysus plus cault tost eschappe et senfuyt
Il imprudent pour lors et mal instruit
Auoit desia eschiue par cautelle
Les ennemys et leur fuyte mortelle
Et mais les lieux par longue antiquite
Nommez albans de lalbe la cite
Pour ce tẽps certes q̃ soubz ceptres notables
Le roy latin tenoit la ses estables
Quant nysus doncques ce fut vng peu pose
En lieu bien seur et quil eut aduise
Que son amy estoit de luy abscent
Moult courrouce et esbahy se sent
¶ Si dist alors le triste et langoureux
O euryalle trop simple et malheureux
En quelle part ou en quelle demeure
Te puis auoir laisse en si peu dheure
Ou te pourray ie pourchasser ne poursuyure
Pour que de mal et dangier te deliure
Apres ces motz desgrant regret satourne
Et sur ses pas incontinent retourne
En reuoluant par diligent apprest
Tous les chemins secretz de la forest
Et bien ensuyt les erres et vestiges
Quil auoit faitz par buyssons et partiges
Et par bocaiges et silentes brisees
Erre et chemine aux peines peu prisees
En tournoyant et souffrant telz trauaulx
Il oyt le bruyt des gens et des cheuaulx
Et mais le signe diceulx qui poursuyuoyent
Qui de les prendre moult grãt desir auoyent
Gueres de temps ne fut en ce labeur
Quant tout acoup il ouyt la clameur

Euryale.in felix qua te regione re: liqui
Qua ve se: quar.

Et veist loeil a son amy euriale
Que la main forte contrainte et desloyalle
Ja detenoit et par eulx estoit pris
Cil qui la fuyte nauoit pas bien appris
Dont par la fraude du lieu et de la nuyt
Par le tumulte soubdain qui trop luy nuyt
Fut opprime ce ieune enfant muable
Et detenu soubz pouoir mal traictable
Jacoit pourtant que moult sesuertuast
Et voulentiers ses ennemys tuast
Sil fut possible mais pourneant sefforce
Car trop foible est contre telz gens sa force
Et lors nysus voyant ce triste affaire
Moult pense et songe a ce qui doibue faire
Comme pourra ne par quelle puissance
Mettre euriale en pleine deliurance
Et sil yra soubdainement courir
Sur ennemys et promptement mourir
Et que par playes et poignante blessure
Soit luy prospere aggreable et bien seure
En telz pensees et sans aultre regart
Print en sa main vng fier et agu dart
Et ses yeulx lieue au ciel a voix piteuse
En regardant la lune radieuse
Si fist alors son veu et sa priere
Ains que tirer dist en telle maniere

Tu dea tu presens nostro succurre labori Astrorum decus.

¶ O la deesse a cest exploict presente
Donne secours a ce peine vrgente
Toy que des astres et des estoilles es
Lhonneur parfait la garde des forestz
Je te supplye que mon pere hyrtacus
A tes autiers et louables escus
Por[illegible] pour moy doulces offrandes
Doraisons et mais richesses grandes
Et si iay mesmes ton los augmente
[illegible] de chasse ou iay tousiours hante
Et qua ton temple et es haultz lieux tendus
Jay maintz beaulx veultz ataiche et pendus
Seuffre et permetz que le trouble a lemblee
De ce caterue de gens la assemblee
Condilys et guide parmy lair les myes dars
Pour que ie puisse tuer diceulx soudars

Dixerat et toto conixus corpore ferrum Conijcit

¶ Quant il eut dit tout de son pouoir gecte
Sa tresague et poignante sayette
Qui hault volant diuertit a les vmbres
De nuyt obscure et si fist griefz encombres
Et vint ferir par puissance subite
Au dos de lung diceulx a loppositte
Nomme salmon et si bien la posa
Que son escu et sa targe brisa
Si que pour vray la pointte dicelle entre
Jusques au fons de son merueilleux ventre
Lors il attaint chet a terre et vomist
Le sang espars qui de sa poictrine yst
Et il la froit auec sanglotz diuers
Pousse et met hors la sienne ame a lenuers
Donc plusieurs deulx esbahys et troublez
De tel exploit la furent assemblez
Et lors fait nysus secrette approche
Aultre sayette virilement descoche
Qui trempeca les temples et le chief
Dung dit tagus par rigoureux meschief
Et demoura celle sayette emprainte
Droit au cerueau tant eut ague poincte
Moult fut volscens despiteux et plain dire
Pour telle chose plus quon ne scait dire
Par tant regart de pour scauoir en effect
Qui est lacteur de si enorme fait
Et que telz dars contre ses gens desserre
Qui trop les tient en grande crainte et serre
Mais la ne veist autour de luy personne
Qui de ce cas ou crime souspeconne
Ne mais a qui il doibue sus courir
Jacoit quassez bien sen scait enquerir
Si dist alors quiconques soit celluy
Qui nous ait fait tel dommaige et ennuy
Tu ce pendant pairas sans mercys
La peine et mort de ses deux corps occis
Disant ces motz son espee acoup tire
Et fierement marchoyent tout dune tire
Contre euryalle transperser la vouloit
Et lors nysus qui trop fort se douloit
Tout esbahy a forment hors du sens
Voyant ceulx ennemys si pressans
A haulte voix commenca a parler
Plus ne se peult aux tenebres celler
Ne mais porter la douleur si extreme
Quil me conuient endurer par moy mesme
Qui a ce fait o rutulles voyez
Et vostre glaiue en moy seul enuoyez
Toute la faulte vient de moy et procede
Je seul lay fait et si le vous concede
Cestuy certes de ce fait ne peult mes
Faire neust sceu ne ny pensa iamais
Ciel et estoilles ien atteste et adiure
Oncques iamais ne vous feist telle iniure
¶ Ce dit nysus le poure langoureux
Qui trop ayma son amy malheureux
Mais ia certes estoit le coup donne
Dont fut lenfant a mort habandonne
Et fut lespece rudement exposee
Dedans ses costez sans nulle reposee

Tum vero exarsit volscens nec tibi conspicit vsquam Auctorem.

Latia blecta adacta vi ribus ensis Transabijt costas.

Et brisa lors en doulouteuse estrainte
Sa blanche chair et sa tendre poitrine
Si cheut a terre de mort enueloppe
Cil eurpalle destranche et couppe
Par ses beaulx mẽbres le sãg co^{r}t ⁊ degoutte
Car en son corps ia nen demoura goutte
Et lors son chief qui plus nest supporte
Par vie aulcune ca et la transporte
Finablement tost chiet et se recline
Sur les espaulles et ainsi se termine
Tout ainsi comme fleur purpuree
Soubdainement de tranchee et aree
Qui a perdu force vegetatiue
Languist et meurt en sa beaulte nayfue
Et tout ainsi comme papauer
Charge de fueilles en la saison de ver
Et aggraue par playe qui le presse
Donc il conuient que le col ⁊ chief baisse

At nisus ru it imedios solum q3 p ols volcen tem petit

Alors nysus au millieu deulx se boute
Et ia la mort plus ne craint ne ne doubte
Entre to^{9} autres volscens quiert ⁊ pourchasse
Contre luy seul fait conuoyteuse chasse
Mais les rutulles autour nysus espars
Nauret ⁊ blessent son corps en maintes pars
Ja toutesfoys pour quelque grande playe
Ne veult cesser ains son espee employe
Et tant la tourne quentierement la loge
Et la mist toute fierement en la gorge
Du capitaine volscens donc desconfit
Son ennemy mais ce fut sans proffit
Car il naure de playe trop mortelles
Apres quil eut parfait les choses telles
Et desconfit son mortel ennemy
Dessus le corps de son loyal amy

Fortunati ambo si qd mea carmi ne possunt Nulla dies vnq̃ memo ri vos exi met euo.

Sen vint getter et la finablement
En mort plaisante reposa doulcement
O vous tous deux ieunes gens fortunez
Assez piteux enclins et destinez
Si mes vers peuẽt ou valent quelque chose
En eulx sera vostre louange enclose
Jamais nul iour ne pourrõt voz grãdes foim
Desamperer du souuenir des hommes (mes
Tant que deuee la maison tres vtile
Habitera celluy saxe immobille

Victores p da rutuli spoliis q3 potiti volscentem ex animũ flen tes i castra ferebant.

Du capitolle et que pere rommain
Tiendra lempire et le ceptre en sa main
Lors les rutulles vainqueurs ⁊ possesseurs
De ses despouilles et de leurs proyes seurs
Grant dueil faisant aux tentes emporterent
Volscens occis et la le transporterent
Pas ne fut moindre le dueil et la tristesse
Que demenoyent les rutulles sans cesse
Dedans leurs tentes pauillons ⁊ chasteaulx
Quãt ilz trouuerẽt entre diuers monceaulx
Rhamnette occis et aultres en grant nombre
Tuez et mors par merueilleux encombre
Aussi serrane et numa que iadis
En fait de guerre furent preux et hardys
Brief tous accourent pour veoir et visiter
Les corps meurtris et pour les regretter
Si en y eut non encor de tous mors
Rendans les ames par souspirs et effors
Encor estoyent fraiz et humides
Par mort prochaine ⁊ nouueaulx homicides
En tant pour vray q̃ ruysseaulx sespẽdoyẽt
Du sang espars que tous ses corps rendoyẽt
Si congneurent les despouilles insignes
Des gens occis a leurs margues et signe
Et entre aultres la salade eminente
De mesappus qui fut clere et luysante
Les grans phaleres ⁊ harnoys de cheuaulx
De sueur pleines par penible trauaulx
Que reste plus encore coustumiere
Ja commencoit de nouuelle lumiere
Pourvoir la terre comme duicte et abille
En delaissant le crocee cubile
De son mary tithon cler et vermeil
Si que desia le radieux soleil
Monstroyt par tout ses puissantes ouuertes
Et toutes choses par clarte descouuertes
Et lors turnus tous ses consors incite
Aux armes prendre ⁊ tout son excercite
Et il mesmes se prepare et ordonne
Et darmes seures le sien corps enuironne
Tous capitaines compellent et commandẽt
A leurs souldars quau fait de guerre entẽdẽt
Et par parolles ⁊ rumeurs moult diuerses
Allument yres ⁊ grandes controuerses
Tant que bien tost toutes les compaignies
Furent ia prestes et darmes bien garnyes
Et qui plus est piteuse chose a veoir
Sur deux lances ilz mirent pour tout veoir
Deuryalus et de nysus les testes
Et vont apres faisant clameurs et festes
Les eneades pourtant tresfors et rudes
Mettent leurs sens et leurs solicitudes
A eulx deffendre vers la partie senestre
Car garanty sont par le coste dextre
Deaue et fleuue qui est creux et parfond
Donc en ce lieu en riens doubte ne sont
Leurs grans fosses bien deffẽdent ⁊ tiennent
Maintz durs assaulx endurẽt ⁊ soubstiennẽt

Les aulcuns dedans estans en haultes tours
Mestres & tristes virent en ses destours
Les deux faces de leurs corps arrachees
Sur la pointe de lances attachees
La trop congneues a iceulx miserables
Deffluant gouttes de sang bien pitoyables
Interea pavidam volitans pennata per urbem. Nuncia fama ruit.
¶ Mais que diray tost apres fut sommee
A voix legiere commune renommee
Par la criee troublee & doulouteuse
De tel exploit & chose si piteuse
Et vindrent certes ses dolentes merveilles
Jusques au sceu & aux tristes oreilles
De la mere du beau filz eurialle
Qui lors perdit force & couleur totalle
Et de ses mains cheut quenoille & fusee
Que lors tenoit la chetifve abusee
Et tost se lieve tost sen court & sen fuyt
Comme fureur en tristesse linstruyt
Ullant plourant & feminin langaige
Tirant cheveulx & blessant son visaige
En cest estat comme folle esgaree
Sur les murs monte sans nulle demouree
Et par son cours legier pourchasse & quiert
Voir son cher filz que tant elle requiert
Non ayant peur des hommes & souldars
Daulcun peril ne du dangier des dars
Et quant la fut par ses querimonies
Le ciel emplist de lermes bien fournies
¶ O eurialle las te voys ie ores tel
Plus miserable que nul aultre mortel
Hunc ego te euriale aspicio tu ne illa senecte. Sera mee requies potuisti linquere solam. ¶ Crudelis
Toy que cuidoye en plaisir & lyesse
Estre repos de ma longue vieillesse
O filz cruel pour qui fault que me deulle
Comment as tu ose me laisser seulle
Comment fus tu tant simple & desvoye
A telz perilz transmis & envoye
Sans que ie peusse au partir de ce lieu
Te dire aumoins le derrenier a dieu
Las or es tu dedans terre incongneue
Proye piteuse & triste devenue
Aux chiens latins & a divers oyseaulx
Qui de ton corps mangeuent les morceaulx
Et ie ta mere qui fus en mes entrailles
Premier nourry nay fait tes funerailles
Tes yeulx nay clos ne tes playes lavees
Dont trop sont certes mes douleurs agravees
Plus nay ton corps couvert de la vesture
Que ie faisoye pour toy par grande cure
Ou lemployoye certes sans nul seiour
Pour la parfaire mainte nuyt & maint iour
Et en tyssant louvraige que faisoye
Les doulceurs miennes anilles te pesoye
En quelle part ores te pourray querre
Ou est ores le quartier & la terre
Qui tient ton corps & membres lacerez
En divers lieux & parties esgarez
O le mien filz comme me reconfortes
Esse cela que de toy me rapportes
A moy qui ay si voulentiers suyvie
Par terre & mer & expose ma vie
O vous rutulles trasperses moy tout oultre
Si pitie vraye dedans voz cueurs se monstre
Gettez en moy voz flesches & voz lances
Et moy premiere prenez par voz vaillances
O tu grant pere des haultz & puissans dieux
Fouldroye & chasse par ton dard furieux
Soubz les tartares ce chef mien pitoyable
Qui trop hait vivre au monde miserable
Quant aultrement ne puis rompre & briser
Voye cruelle ne mes iours espuyser
Hoc fletu concussi animi mestusque per omnes It gemitus
Pour si grant pleur & pour si gras langages
Furent esmeuz de pitie les couraiges
Et par tous eulx fut le gemissement
Piteux & triste & dura longuement
Si que pour vray les forces & vertus
Diceulx troyens par regretz combatus
Furent alors par ascenses attentes
Au fait de guerre & aux choses urgentes
Quant on la vit plains & pleurs esmouvoir
En telle sorte bien y vouldrent pourvoir
Si commanda le duc ylionee
Et yulus qui grant plainte eut menee
Que de ce lieu transportee elle fust
Affin que plus de douleur ne receust
Lors ydeus & actor entreprennent
Icelle charge & en leurs mains la prennent
En chambre close & seure la transportent
Et doulcement tous deux la reconfortent
At tuba terribilem sonitus procul ere canoro. Increpuit sequitur clamor celumque remugit
¶ Tantost apres en estrange facon
La trompette fist le terrible son
Et par hault cry fist clameur & tant sonne
Que tout le ciel retentist & resonne
Et lors les volsque soubz gras taudis mussez
Font leurs approches & viennent aux fossez
Lesquelz ilz taschent esgaller & combler
Par bois & branches quilz peuent assembler
Rompre & briser en diverses manieres
Environ eulx en prochaines frontieres
Les aulcuns deulx querent breche ou entree
Par ou leur soit seure voye monstree
Et bien travaillent aux eschelles monter
Sur les muraille & les lieux surmonter

La ou ilz voyent que la puissance est mendre
La ou il ya maintz de gens pour attendre
Mais au contraire de leur intencion
Les troyens font grande destruction
De toute espece de dars lors les combatent
Et a la pointe des lances les abbatent
Bien sont apris de garder leur muraille
Par grant prouesse ⁊ par longue bataille
Aussi gettoyent sur eulx par maintesfois
Chaillous ⁊ pierres de grant ⁊ rude poys
Pour succumber par aulcune partie
La grande turbe soubz tauldis assortye
Et les rutulles la dessoubz assembles
Assez estoyent esbahys ⁊ troublez
Si conuenoit que soubz tel couuerture
Ilz attendissent le cas ⁊ ladnanture
Mais a la longue ne peurent soubstenir
Le pesant fais ne la plus se tenir
Car la ou est le monceau grant ⁊ large
Les troyens font impetueuse charge
Et dessus gettent pierres a grant foison
Sans seiourner en aulcune saison
En tant pour vray quilz prosternent ⁊ tuent
Plusieurs rutulles ⁊ contre eulx se suertuent
Et mais descouurent ⁊ rompent en tandis
Leurs grans machines ⁊ le^s couuers taudis
Dont les rutulles qui de ce coup se deullent
Soubz guerre close plus cōbatre ne veullent
Mais deliberent par souuent dardz getter
Leurs ennemis hors du fort t^o getter
Pour lautre part leur mezence attache
Arbres ⁊ branches ⁊ par grās flammes tache
Mettre le feu dedans celle cite
Moult fust diuerse telle infelicite
Et mesapus monte sur grans cheuaulx
Filz de neptune par paines ⁊ trauaulx
Tant execute que le pal il debrise
Eschelles quiert pour gaigner leur pourprise
Vos o calli- ¶ Calliope ie vous prie ⁊ supplye
ope precor as- Que vostre sens enuers moy se desplye
pirate canē- Et me narrez quantes strages alors
ti. Quas y- Combien de gens furent tuez ⁊ mors
bitus ferro Au fer ⁊ glaiue de turnus ⁊ les siens
strages q̄ fu- Car de moy seul ie ny puis dire riens
nera turnus Declairez moy les causes promouentes
De celle guerre par raisons eminentes
Par voz muses en ayant souuenance
Et du narrer en vous gist la puissance
Turris erat ¶ En vng endroit vne tour y auoit
vasto suspe- Haulte en regard comme chascun scauoit
ctu in mon- Bien conuenable ⁊ au lieu opportune
tibus altis. Pour resister a guerroyant fortune
Tous les ytalles dicelles sapprochoyent
De la briser ⁊ desmollir taschoyent
Moult y employent le^s puissance ⁊ leur force
Chascun trauaille ⁊ chascun si efforce
Mais au contraire les troyens deffendent
Chaillous ⁊ pierres moult gettēt ⁊ espandent
Et par arches ⁊ concaues fenestres
Lancent maintz dardz robustes ⁊ abestres
Et lors le prince turnus par subtil art
Getta vng feu subtil en celle part
Qui tost se print par force de grant vent
Contre la tour au coste de deuant
Si quen peu dheure aux tables ⁊ posteaulx
Fust allume ⁊ dedans les esteaulx
Moult sont troublez ceulx q̄ au dedās furēt
Et quant du feu telle peste apperceurent
Considerans que frustratiuement
Fouyr vouldroyent a tel encombrement
Tous sans seiour se mettent ⁊ retirent
A la partie ou flamme point ne tirent
Et droict au lieu qui le plus seur leur semble
La tous se gettent ⁊ conuiennent ensemble
Et lors la tour qui de boys faicte estoit
Pour le feu certes trop grant quelle portoit
Soubdainement a terre precipite
Et fut brisee par ruyne subite
Si que le ciel en estrange facon
A celle heure fist vng merueilleux son
Pouures troyens auec puissance telle
Tombent en bas en paine trop mortelle
Ja demis mors perces en maintes pars
De la poictrine de leurs glaiues ⁊ dars
Et leurs poictrines froissees ⁊ oultrees
Les grādes perches par malheur rēcontrees
Brief tel fut deulx le dommaige et encombre
Qua paine vng seul eschappa de ce nombre
Fors lieus ⁊ helenor antique
Jadis nourry selon fame publicque
Par vne serue nommee lycinye
Et filz bastard dun roy dit meonye
Cil fut transmis en sa ieunesse tendre
En la cite de troye pour apprendre
Le fait des armes iacoit que deffendue
Luy deussent estre ⁊ par droit suspendue
Legier se monstre au glaiue qui bien trenche
A main tenoit palme candide ⁊ blanche
Et iacoit or quencores fust sans gloire
Non ayant fait chose de grant memoire
¶ Quant il se vit entre tant de milliers
Enuironne de gens ⁊ cheualiers

¶ Ilic vbi le turni ma lia inter me dia vidit Vinc acies.

Du duc turnus ⁊ quil vit les mains fortes
A ses contraires ⁊ latines confortes
Tout en ce point comme beste chassee
De maintz veneurs suyuie ⁊ pourchassee
Qui de grands retz ⁊ hayes bien se voit
Preoccupee si acoup ny pourvoit
Lors contre dardz promptement se presente
De son dangier prochain non ignorante
Ainsi le fist le ieune troyen lors
Contre ennemys les plus rudes ⁊ fors
Se fiert ⁊ boute ⁊ la ou fut la bande
La plus espoisse la plus diuerse ⁊ grande
La tout droit court ⁊ cherche le danger
Mais lycus certes plus habille ⁊ legier
Par ennemys ⁊ par glaiue trauerse
Et deulx eschappe sans que nul le rauerse
Si que par fuyte prochaine fut la pres
De la muraille ⁊ tost essaye apres
Grauer dessus ⁊ a la cisme ioindre
Et des troyens consors les mains attaindre
Et lors turnus en course treslegiere
Du dard agu le chasse par derriere
Disant O simple miserable ⁊ chetif
Cuides tu estre si legier ⁊ hatif
Que de noz mains eschapper or tu puisses
Trop sont froides tes fraudes ⁊ malices
Disant telz motz de loccire entreprent
Et par vng pied pend au mur le prenant
Et larresta auec grande partie
De la muraille au tirer dementie
¶ Tout ainsi certes que laigle hault volant
Qui quiert sa proye en allant ou venant
Et a ses ongles concaues ⁊ adoncques
Le lieure emporte ou le beau signe adoncques
Ou tout ainsi comme loup rauissant
Dedans le parc prent laigneau gemissant
Que moult souuent la poure ouaille appelle
A voix piteuse car plus nest aupres delle
Lors clameur grãde entreulx se lieue ⁊ sault
Et tous ensemble tendent donner assault
Les creux fossez lors comblent ⁊ emplissent
Autres plusieurs flammes ⁊ feux fournissẽt
Et grans fusees ⁊ torches a foison
Gettent a ceulx de mainte haulte maison
En ce conflict ou chascun se soulcie
Ilyones voyant que lucessie
Lung des rutulles de la porte approchoit
Et au dedans desia entrer taschoit
Apportant feux ⁊ flammes a grans somme
Dung gros leuier le meurtrist ⁊ lassomme
Legier aussi tua emathionne

¶ ualis vbi lepores aut candẽti cor pore cignus Sustulit a la pedes.

Et asillas a chorines a donne
Tel coup de dard que tost mort la rendu
Car bien estoit du tirer entendu
Puis ceneus qui bon archier estoit
O sa sayette que fierement portoit
Tue orthigie mais sans nulle mercye
Cil ceneus fut par turnus occis
Aussi fut certes ithis ⁊ mais clonye
Dyoxipe promulle ⁊ sagarie
Et mais ydas qui les tours deffendoit
Qui de mourir si tost ne sattendoit
Cappes occist pryuerne mal habille
La lance foible dung appelle themille
Lauoit vng peu au parauant blesse
Dont il moult simple lauoit trop tost laisse
La sienne targe affin que mieulx employe
Toute sa main au profond de sa playe
Alors ainsi descouuert ⁊ tout nud
Fut dune flesche legiere preuenu
Qui coup mortel luy donna a celle heure
Dont en souspir piteulx fault que tost meure
En celle turbe lung des preux ⁊ puissans
Insigne en armes estoit le filz dorcens
Painct ⁊ pare dung manteau ⁊ clamide
Faict a lesguille pour triumphant subcide
Cler ⁊ luysant dibere ferrugine
Belle a merueille ⁊ de face moult digne
Son pere arceus lauoit a ceste fois
La enuoye iadis nourry au bois
Du hault dieu mars pres du fleuue ⁊ des vn-
De symethie souefues ⁊ fecondes (des
Ou est laultier ⁊ lare pingue ⁊ grace
Des dieux palisques ou ya mainte grace
Et lors mezence print en main vne fonde
Rude ⁊ rebelle ⁊ bien souuent la sonde
Ses armes laisse affin que mieulx en tire
Si la tournoit ⁊ fierement la vire
Puis la descoche lors la rude plombee
Fut par malheur transportee ⁊ tombee
Contre le chief de ce beau ieune enfant
Qui son cerueau tout oultre perce ⁊ fend
Si cheut acoup en sa fleur primeraine
Tout royde ⁊ mort dessus la blanche araine
Lors ascanye droictement fiert ⁊ gette
Et descoche sa premiere sayette
De laquelle persecuter souloit
Bestes saulvaiges quant a la chasse alloit
Et aussi lors par sa proesse humaine
Lung des rutulles quon appelloit numaine
Qui remulus estoit dit par surnom
Homme bien noble ⁊ de fameux renom

Stabat in egregiis ar centis filius armis. Pict⁹ acu clamides et ferrugie cla rus ybere.

Celuy naguerres auoit en son demaine
Prinse a espouse la mendre seur germaine
Au duc turnus et celluy sans doubtance
Estoit tout plain de gloire et de iactance
Celluy marchoit en la premiere pointe
De la bataille disant parolle mainte
Vituperable non digne destre ouye
Contre troyens et contre leur mesgnie
Moult estoit fier orgueilleux et rebelle
De nouueau regne et de femme si belle
Dont fierement par tout se transportoit
Faisant clameur telle quelle recitoit
Vous troyens gẽs sans couraige et sans pris
Deux fois vaincus deux fois gaignez et pris
Nauez vous honte destre ores assieges
Voyant voz murs par guerre endommages
Que ceulx combatẽt qui par leur vasselage
Icy cuidoyent auoir leur mariage
Quel est le deu mais quelle est la follie
Qui vous amaine au pays dytalie
Icy certes ne trouuerez vous pas
Les deux attrides qui briserent voz pas
Ne mais vlixe qui bien scauoit attaindre
A son emprinse pour bien parler et faindre
Nostre nature est de lignee trop dure
Qui voulentiers trauaulx et paine endure
Incontinent que nos enfans sont nez
Pres des riuieres sont nourris et menez
Et par gelees et eaues froidureuses
Endurcies sont leurs forces vigoureuses
Les enfans ieunes en venerie entendent
Toilles et rets dedans les forests tendent
Leur exercice est de scauoir dompter
Les grans cheuaulx et puis dessus monter
Leur mestier est aussi souuent apprendre
Arcz encocher de les dresser et tendre
Aulcuns aussi paciens et contens
De leurs labeurs sans noises et contens
Terres dominent aultres par leur prouesse
A subgettissent a fleur de leur ieunesse
Chasteaulx villaiges a nostre duction
Telle est leur sorte et leur condition
Tout le nostre aage est certes exploicte
Par fer et glaiue sans contrariete
Aulcunesfois nous mesmes trauaillons
Poingdre et toucher auec nos esguillons
Beufz et thoreaux pour cultiuer la terre
Lors que voyons quil ya paix sans guerre
Jamais vieillesse tant soit tardiue ou lente
Ne debilite nostre force excellente
Et point ne mue noz vertus ou vigueurs

Non pudet obsidiōe iterum valloq teneri. Bis capti phryges

Ne la prouesse qui est dedans noz cueurs
Nous comprimons tous nostre chanlue face
Par pesanteur de sallade et audace
Et moult auons de plaisir et de ioye
De pourchasser tousiours nouuelle proye
Et viure aussi de louable conqueste
De chose prinse et de rapine honneste
Mais vous troyẽs a auoir robes paintes
De riches soyes et de couleurs emprainctes
Et la molesse qui en voz cueurs habite
A ieux et dances voz couraiges incite
Voz robbes ont manches longues et larges
Et voz chapeaulx grãdes sommes et charges
De pierrerie et de redymicules
Qui sont choses vaines et ridicules
O vous qui estes par operations
En meurs semblables et en mutations
A toutes femmes non mye dignes destre
Hommes nommez q̃ bië voꝰ scait cognoistre
Allez acoup par les haultes didimes
Par les mõtaignes iusqs aux grãdes cisines
La ou lon oyt la musique et les chants
Des buccines tresclerees par les champs
Fleucte et tympant vous appelle et conuie
Dedans yda cest toute vostre vie
Laissez doncques voz armes aux gens fors
Quittez le lieu et laissez voz effors
Pas neut a gre larrogance infinie
De tel venteur le beau filz ascanie
Son arc encoche et ses deux bras estand
Le dard y pose lors il tout mal content
Si se prosterne et les deux genoulx plye
A iuppiter telle oraison desplye
O tout puissant conforte promptement
Et fortifie nostre commencement
Et pour certain ie feray a ton temple
Oblation et offrande moult grande
Sacrifier feray a tes aultiers
Vng grant thoreau et ses membres entiers
Lequel aura la teste bien doree
Et de ioyaulx richement decoree
Le front tout blanc aussi grant en effect
Comme la mere qui la porte et faict
Qui la commence de ses cornes esbatre
Et o ses piedz terre mouuoir et batre
Du geniteur du ciel fut exaulcee
Celle oraison et iusques a luy pensee
Puis vng tonnoirre se lieue en part seraine
Signifiant puissance souueraine
A cest instant ascanius desserre
Arc et sayette qui tost reuerse a terre

Vobis picta croco et fulgēte murice vestis. Desidie cordi.

Talia iactãtem dictis ac dicta canentem non tulit ascanius

Audiit et genitor de parte serena. Intonuit leuum.

Cil romulus car par trop grant meschief
Luy transperca tout le cueur & le chief
Disant o homme deffait & abbatu
Appiens ores a mespriser vertu
Par les parolles orgueilleuses & vaines
Dont porteras les trauaulx & les paines
Les troyens pris deux foys que tu recites
A vous rutules font responces subites
Hec tantum ascani⁹ teucri clamore sequuntur. ¶ Leticia q; fremunt.
¶ Cela sans plus tenir mande ascanye
Lors les troyens a grande compaignie
Faisant clameur de ioye fremissant
Leurs cueurs estieuēt cōme preux & puissans
Durant ce fait & noise inueteree
Fut appollo en son siege etheree
Qui regardoit lausonye assemblee
De la cite esbahye & troublee
Ces crains auoit luysans & radieux
Seant en nue es splendiferes lieux
Si donna ioye & nouuelle lyesse
Et a iulle vaincqueur telz motz adresse
Macte noua virtute puer sic it ad astra. Dijs genite et geniture deos
¶ O ieune filz qui par glorieux faitz
Croist & augmētes les tiens ans imparfaitz
Par telz exploitz dont tu feras les restes
Viens or ca sus es mansions celestes
O filz yssu des dieux de qui ystront
Les dieux futurs q̄ plusieurs congnoistront
Toutes batailles guerres & differences
De loing futures & par longues distances
Selon le sort fatal sont destinez
Estre en fin nulz & o troye terminez
Par la gent seulle yssant dassaracus
De qui seront tous rebelles vaincus
Troye seulle ne te pourra comprendre
Bien se scaura ton los plus loing estandre
Quant il eut dict promptement a celle heure
Descend a terre de sa haulte demeure
Ores sesinent & ascanie quiert
A luy sen vint comme fait le requiert
Si mua lors sa semblance & sa face
Et print la face de buten vieil & lasse
Celluy buten iadis certes estoit
Cil qui danchise les armures portoit
Et de sa chambre estoit custode & garde
Seur & feal car bien la contregarde
Puis eneas conducteur le fist estre
Dascanius fondit recteur & maistre
Ainsi doncques se prepare & sassorte
Le dieu phebus selon humaine sorte
En toutes choses & parolle & regard
Et contenance sembloit a ce vieillart
Cheueulx auoit tout en telle facon

Armes pareilles de hault & bruyant son
Si sapprocha dascanie & commence
A petis motz dire telle substance
¶ Filz deneas te suffise & contente
Dauoir occis par ta darde poingnante
Le preux numaine que tu vois la mourir
Sans nul meschief de ta part encourir
Appollo certes qui en lumiere excede
Celle louenge premiere te concede
Pas na enuie de tes armes louables
Qui sont aux siennes pareilles & semblables
Or cesse atant & ores te repose
Si ne luy dist appollo aultre chose
Sit satis eneade telis numanū oppetiisse tuis
Ains au meillieu de ces parolles telles
Laissa a lors ses especes mortelles
Et deuant eulx en aure treslegiere
Sesuanouyt sans y demourer guiere
Lors les barons & les troyens souldars
Les dieux congneurēt & mais les diuins dars
Et bien sentirent la pharetre esmouuoir
Et resonner au partir pour tout voir
Dont pour laugure & celeste presaige
Firent retraire lenfant plain de couraige
Ascanius qui fut moult conuoiteux
De faire guerre & combatre auec eulx
Lors les troyens de batailler proposent
Dieulx q̄ deuant & leurs cueurs y exposent
Sans espargner leur vie nullement
De tout peril perte ou encombrement
Clameur se lieue par les propugnacules
Dessus les murs pour chasser les rutulles
Leurs arcz robustes tendēt & apoint mettent
Flesches agues auec grant force gettent
Si que la terre tant fust large & ouuerte
Fut lors des dars & des lances couuerte
Lors les escus & les sallades creuses
Font bruyt & son par heurtes merueilleuses
Aspre bataille lors se lieue & sadresse
Dat sonitū flictu galleę pugna aspera surgit. ¶ Quantus ab occasu veniens pluuialibus hedis ¶ Verberat ymber humum.
Aussi menue aussi grande & espoisse
Comme la pluye qui se procree & vient
Des pluuialles astres quant il aduient
Qui bat la terre si gresle & tempeste
Les eaues accroist par inundant conqueste
Quāt lair tresaspre par le vēt daustre amaine
Le fort yuer & grans pluyes demaine
Et rompt au ciel les concaues nuees
Qui pour ce temps ne sont diminuees
Lors pandarus & bitias tous deux
Freres germains fors & aduantageux
Jadis nourry par la siluestre ybere
Au boys & puis en soingneuse maniere

Et que si grandz estoyent a les veoir
Que arbres sembloyẽt ou haultz mõs po^r voir
Ceulx coustumiers de porter armes fortes
Ouurirent lors le guichet & les portes
Dont le seigneur enee appertement
Baille auoit tout le gouuernement
Trop de leur force presument & confient
Leurs ennemys en les ouurant deffient
Et les incitent des portes approcher
Qui trop apres leur fut las vendu cher
Eulx au dedans arrestez & rassis
Sencloyent tous ou boullevars massis
Armez de fer ayans leurs haultes testes
Toutes coruscques de radieuses crestes
Brief a les voir on eust dit que cestoyent
Chesnes armez qui hault se presentoyent
Quant les rutulles virent portes patentes
La droit acourent par forces violentes
Et lors quercus & le bel equiquolle
Et tinarus legier en chaulde colle
Aussi hermon prompt & cheualereux
Ceulx pour certain & aultres malheureux
Apres lestrif furent tous en fuyte
Et les plusieurs occis a la poursuyte
Maintz furent mors & la vie exposerent
Quant approcher des portes tant oserent
¶ Lors de plus fort commencerent a croistre
Cũ magnis cerclãt ani- mis discor- dibus ire Et iã colle- cti troyes.
Ires hostilles a dextre a senestre
Et tout apres se ioingnent & ralient
Troyens espars & leurs forces deslyent
Bien scauẽt certes le^s deux mains exploiter
Plus loing courir & plus auant aller
En ce tumulte se combatoit turnus
En pars diuerses & nen espargnoit nulz
Si vint vers luy vng acourant messaige
Qui luy denonce lemprise & le couraige
Diceulx troyens & que leurs ennemys
Plusieurs des leurs auoyent a mort mys
Et combatoyent voire portes ouuertes
Si quaux rutulles firẽt moult grãdes pertes
Et lors turnus la nouuelle annoncee
Laissa la chose quil auoit commencee
Et tout plain dire si court & se transporte
La ou estoit la dardanide porte
Et la rencontre quant vint a courir sus
Les deux freres que iay nommez dessus
Aussi fist il vng nomme antipate
Premier venu & qui trop tost se haste
Sans espargner ains mist a labandon
Vng dit nothus filz du grant serpedon
Sam[illegible]e estoit de thebes la cite
Selon commune et seure verite
Brief la sayette ytalle hault vollant
Par lair subtil tournyant & allant
Fut lors fichee par merueilleux estraine
Au plus profondz de sa rude poictrine
Si que la fosse de sa playe profonde
Rendit a lors de sang vne grant vnde
Et fut le fer de la flesche posee
Droit au millieu du corps mal dispose:
¶ Apres occist o la main & a lespee
Vng des troyens appelle meropee
Aussi fist il erimanthe & aphidine
Et bitias vertueulx & insigne
Cũ meropẽ atqȝ erimã- ta manu cõ- sternit aphi- dnẽ. Cuz bitiã ardẽ- tem oculis.
Qui yeulx ardans & grant couraige auoit
Et batailler virillement scauoit
Pas ne loccist pourtant de legier dard
Car trop estoit cheualereux souldart
Mais dune lance contorte & phalerique
Gettee en sorte de fouldre terrifique
Fut il tue & fut ce coup mortel
Si merueilleux voire si rude & tel
Que le fort cuyr de deux grãs dos thaurines
Ne la cuyrasse faicte deschailles fines
A double ranc & dor fortiffie
Ne peult saulver sa vie deffie
Si cheurent lors les grans membres deffaitz
Et fist la terre vng grãt bruyt soubz le faictz
Le grant bouclier cheant sur sa personne
Moult rudement & fierement resonne
Tout en ce point comme au port euboique
Quant vne pille pierreuse ou antique
Tombe & deschet a lors pourrie incline
A tyre a elle vne grande ruyne
Et sans estre brisee ou desmolie
Tout le riuaige remplist & multiplie
Si que la mer trouble & toute escume
Fait grans vagues & toute se remue
Noires araines se lieuent & se dressent
Et fortes vndes en maintz endroitz paroissẽt
Lysle prochite a lors fremist & tremble
Et le hault mont inarime sassemble
Qui iadis fut ordonne dure cubille
Par iuppiter & thiphee inabille
Ce grant coup fut entre aultres repentins
Creut le couraige & le cueur aux latins
Et esbahit & donna au contraire
Peur aux troyens & tost les feist retraire
Iceulx latins ensemble lors conuiennent
Affin que mieulx a leur entente viennent
Car ilz auront coppie & faculte
De batailler en seure auctorite

Dedans leurs cueurs se fulcit et presente
Force mortelle et guerre violente

Pādarus vt fuso germanū corpore cernit Et quo sit fortuna loco

Quant pandarus vit son frere germain
Ainsi occis par ennemye main
Non saichant lors que dire ne que faire
Fort agite en ce doubte et affaire
La grande porte concaue rude et ferme
Soubdainement a lheure clost et ferme
O ses espaulles moult larges par derriere
Bien fort lappuye de puissante maniere
Jacoit pourtant et pas ne le scauoit
Plusieurs troyens de hors laisse auoit
Qui au conflit aux champs sortis estoyent
Et rudement en armes combatoyent
Et qui pis est laissa entrer dedans
Sans prendre aduis maintz latins pretendans
Pas nadiuisa le poure malheureux
Le roy rutulle turnus cheualereux
En celle turbe ains de bon gre le laisse
Entrer leans en celle grande presse
Tout en ce point comme entre simples bestes
Tigre affame fait apres conquestes

Continuo noua lux oculis effulsit et arma Horrendum sonuere

Soubdainement vne tuerie nouuelle
Deuant leurs yeulx a croist et renouuelle
Armes grandes resonnent de rechief
Or estes sanglantes paroyssant sur son chief
Sa grande targe tresclere et fulminee
Fut fierement a lheure demenee
Lors tout acoup les troubles eneades
Entre bouclliers entre armes et sallades
Appercenoyent leur ennemy en face
Le duc turnus en celle grande place
Dont promptement pandarus hault et fort
Acoup sauance et vint a ce renfort
Il tout despit plein de douleur amere
Moult courrouce pour la mort de son frere
Si dist alors certes icy nest pas
Le tien demaine pour y prendre repas
Dedans arde nest or ton heritaige
Mal est venu pour y prendre auantaige
Dire vois tu tes chasteaulx ennemys
Dont faulcement tu es au dedans mys
Et den yssir ne gyst en ta puissance
Car trop foible est or es en la resistence

¶ Incipe si qua aīo virtus ꝛ cōsere dextram Hic etiam inuētū priamo narrabis achillem

Rire se print turnus a voye apsee
Et fist repuise a poitrine a portee
Et sans frayeur luy dist commence doncques
Si en ton corps ya vertus quelconques
Et desploye ta destre hardyment.
Car du respond ny fauldray nullement
Si vaincu es et que par moy tu meures
Compter pourras es profondes demeures
Du noir barratre a priam sans delaiz
Qui cy tu as trouue lautre achilles
Quant il eut dit lors pandarus se tourne
De rude lance que souuent vire et tourne
Et tant quil peust par compasse voye
Contre turnus la conduyt et enuoye
Parmy les aures fut la lance gectee
Mais par iuno fut la playe arrestee
Que cil turnus eust peu lors receuoir
Car la deesse le vouloit bien pourueoir
Et fut la lance partye de main forte
Fichee alors au boys de la grant porte
Si dit turnus tu as mal tire droit
Pour demourer vainqueur en mon endroit

Sic ait et sublatū alte consurgit in ensem Et mediā ferro gemina inter tpa frontem Diuidit.

Mais bien suis seur que escheuer ne pourras
Cestuy myen glayue par lequel tu mourras
Apres tel dire lespee lieue et haulse
Par telle force que la salade faulce
Et si lors bien a son coup aduisa
Quen deux partyes la teste diuisa
Jusques aux dentz fut celle profendue
Donc tost fut lame separee et rendue
Et receut lors la terre moult grant fais
A la cheuste des membres inparfaitz
Ses armures furent pleines et tainctes
De sang meurtry et de macules maintes
Sa teste ainsi fendue et departie
Pendoit alors en diuerse partie
Donc tout acoup le dos tournent et virent
Iceulx troyens et moult fort sesbahyrent
En tant pour vray que turnus le vainqueur
Eust aduise et pense en son cueur
Ouurir les portes et ses gens dedans mettre
Licitement sil eust este le maistre
Et eut este se iour alors sans faille
Et le dernier de toute la bataille
Et les troyens desconfis et tuez
Puis quau deffendre fussent euertuez
Mais la fureur et grande conuoitise
Doccire gens si fort le cueur attise
De cil turnus contre ses aduersaires
Que sans aduis trop sont ses faictz austeres

Principio phalerim ꝛ succiso poplite gygen Excipit.

En ce conflit et tumulte bruyant
Phalarin tue et gigen deffuyant
En la fuyte au taillant de lespee
Fust son genoil et sa iambe couppee
Et aux aultres qui de luy seslongnoyent
Qui par fuyte voye et chemin gaignoyent
Gectoit il dars et lances par derriere
Et les nauroit en diuerse maniere

Force et couraige iuno luy monstroit
Et du combatre lenseignoit et monstroit
Auec eulx latin et mais la phegee
Perse tout oultre par arme bien rengee
Apres occist pres des murs sur les rancz
Alcandre hale du dommaige ygnorans
De leur consors et auec eulx ensemble
Vng dit nemoye et prit aduis ensemble
Puis mist a mort lyee contendant
Qui ses consors trop alloit attendant
Dung coup despee bien luy sceut aualler
Teste et salade que moult loing fist voler
Aussi fist il amy cheualereux
Son arche fut viure le plus eureux
Quon eust sceu veoir pour bestes desconfire
Moult bien scauoit composer et confire
Ligueur et drogues pour couurir et enioindre
Le fer des flesches mortelles et attaindre
Aussi tua colidy et clytie
Et cretheus tout plain de facerie
Cil cretheus fut parfait orateur
Poete insigne des muses amateur
Tousiours auoit en cueur et en couraige
Vers et cantiques la harpe et son cordaige
Tousiours chantoyt au beau son de sa lyre
Les dignes faitz comme il scauoit eslire
Pas ne laissa bataille et cheuaulx
Armes et gestes sans craindre nulz trauaulx
Finablement menestee et sereste
Les capitaines et ducteurs de la reste — Tandē duc-
Des tous troyēs quant sceurent les douleurs — tores audita
La grant deffait et ruyne des leurs — cede suorū
Acoup sassemblent si veirent enuahys — Conueniunt
Leurs compaignons et moult fort esbahys — teucri
Aussi veirent audedans de leur porte
Leurs ennemys en prouesse moult fortz
Lors menestes leur dit gens affollez
Ou fuyez vous ne mais or ou allez
Quelle retraicte ou quelle autre deffence
Pouez auoir peuple sans congnoissance
Auez vous places aultres murs ou citez
Pour eschiuer telles aduersitez
Et il donc dict q̃ vng seul homme sans plus
Occire et tue des troyens le surplus
Et il ensainct au clos de noz murailles
Ait sans reuerance fait telles funerailles
Mestes vous or recors o appareilleux
De nostre terre et pays angoisseux
Donc partys sommes a telz regretz et peines
Pour paruenir a ces terres loingtaines
Nauez vous or memoyre et souuenance
Des dieux antiques ne mais de leur puissāce
Est en voz cueurs si tost habandonnee
Lamour parfaicte de nostre roy enee
¶ Pour telz parolles furent tous asseurez — ¶ Talibus
Et au combatre plus fort deliberez — accensi fir=
Tous se commencent et en espesse ligue — mãtur et ag
Si preparent pour faire forte brigue — mine denso
Et lors turnus se desmelle et depart — Consistunt
De la bataille et se retire a part
Deuers le fleuue ou leaue fait enseincte
Incontinent troyens font clameur mainte
Pour le consuiure et pour le lacerer
Moult fort commencent sur luy exasperer
Tout en ce point comme turbe assemblee
Contre vng lyon qui sen va a lemblee
Auecques dars et glaiues le pourchassent
Ceulx qui de pres le suyuent et le chassent
Lors le lyon esmeu pour telle queste
Tenant sa face en arriere et sa teste
Moult fierement ceulx regarde et aduise
Qui contre luy dressent telle entreprinse
Et pas ne souffre sa vertu & grant yre
Que le dos tourne ou le derriere vire
Et iacoit or que moult ait le desir
De resister pas nen a le loysir
Ains fuyt et passe expert et diligent
Par tout la presse pour peur de telle gent
En telle maniere turnus voyant se doubte
Fouyt et eschappe par asseuree rouste
Son cueur ardoit de courroux et tristesse
Donc il failloit que son emprise cesse
Iacoit pourtant que deux fois rechassa
Des ennemys et point ne sen auanca
Deux fois les mist en desroy et fuyte
Combien quilz feissent sur luy dure poursuyte
Mais tost yssirēt des chambres & chasteaulx
Hōmes tous frais & gēs darmes nouueaulx
Courent ensemble lors iuno saturnye
Contre telle fort prepare et ne nuyt mye
Incontinent elle euoque et appelle
Irion messaige auecque legiere elle
Pour denoncer expres commandement
Du desloger a turnus promptement — Ergo nec
Auquel bien tost pourroit celluy congnoistre — clipeo iuue
Que si long temps ne deuoit la seul estre — nis subsiste
¶ Doncques ne peult si grant faitz supporter — re tantum
Le ieune prince ne telz assaulx porter — Nec dextra
Trop foyble fut son escu et sa targe — valet.
Et mais sa main pour souffrir telle charge
Finablement par coups reiterez
Par dars et glaiues sur luy exasperez

Fust il lasse sa salade resonne
Des heurtemens que souuent on luy donne
Le dur harnoys dont arme il estoit
Maintz coups de pierre recepuoit et sentoit
Se claires cutees et ses crestes dorees
Furent rompues et tantost lacerees
Briefson escu souffire ne pouoit
Aux heurs si grans que souuent recepuoit
Alors troyens redoubtent par leurs lances

Tum demum praeceps saltu sese omnibus armis

Menestre bien monstre ses vaillances
Si que pour vray sueur distille et fond
Par tout son corps de trauaulx qui luy font
Et pas na loy de prendre son allaine
Tant luy donnent de labeur et de peine
Donc furent lors pour telle affaire assez
Des poures membres fatiques et lassez
Pour abreger voyant quil na resource
A celle foys tant de legiere course
Et tout arme se gecte et precipite
Dedans le fleuue par volunte subite
Et lors le tybre en son gracieux cours
Le recueillit la fut son seul recours
Et la saulua lecus ses doulces vndes
Jacoit que fussent bien creuses et profondes
Et pour apres quant il fut agense
De toutes playes et bien recompense
De ses labeurs par deux vinz et lauaige
Du fleuue fort et se tire ou riuaige
A ses consors se retire et transporte
Donc grant plaisir et ioye leur apporte

¶ Cy fine le neufuiesme liure de la transla-
cion des enepdes. Et commence le dixiesme.

Panditur interea domus omnipotentis olympi Concilium vocat diuum pater atque hominum rex.

PEndant ce temps fut ouuerte et patente
La grant maison du hault ciel triumphant
Jupiter pere des dieux roy des humains (te
Apres propos diuers et exploitz maintz
Son grant concile lors conuoque et assemble
Et tous les dieux la fist venir ensemble
Seant en trosne et siege syderee
Donc ie regarde par veue moderee
Toutes les terres mesmement se pourpris
Des dardanides et des latins compris
Si furent lors tous les dieux conuoquez
Es bipatentes mensions colloquez
Puis commenca sans faire longue pause
Cil iupiter a reciter sa cause
Grans celicoles pourquoy est or changee
Vostre sentence et si tost estrangee
Pourquoy tant fort en voz cueurs debatez
Choses iniques et telz nouuellettes
Par cy deuant ie deffendu auoye
Et prohibe et que par aulcune voye
Italyens aux troyens ne meffeissent
Et que iamais cotre eulx armes ne prinsent
Quelle discorde les a persuadez
Pour que par eulx ilz fussent inuadez
Quel peur et crainte contre nostre deffence
Les a esmeuz dresser telle puissance
Et vngs et aultres compellez et induitz
Estre par armes soubdainement seduys
Apres ce temps vendront les iours sans faille
Esgaulx et iustes de guerre et de bataille
Que la cite de cartaige treffiere
Fera exces et repugnance entiere
Cotre la force des grans rommaines tours
Et ilz viendront par voyes ou destours
Si que lesalpes patentes et ouuertes
Alors seront aux batailles appertes
A celle foys aurez loy et lespace
Deppoicter certes vostre haine et audace
Ores cessez tout tel enhortement
Et souffrez faire paisible appoinctement

Juppiter hec paucis at nō venus aurea contra pauca refert O pater, o hominum diuumque eterna potestas Namque aliud quid sit

¶ Quant iuppiter en ce point celicolle
Eust prononce celle belle parolle
Incontinent venus tost sauanca
Qui en longs termes tel propos commenca
Pere et roy la puissance est cruelle
Des dieux et hommes par oeuure supernelle
Ores ay causes de bien plaindre et pleurer
Plus ne me vault ta haultesse implorer
Tu voys assez comme les tiens rutulles
Les miēs insultēt sans craindre peines nulles
Et comme aussi turnus va et chemine
Fier en bataille et sur chascun domine
Plus ne sont clos les murs de la cite
Et plus ne sont troyens en seurete
Ains en leurs portes et en leurs propres fors
Meslent batailles et y font durs effors
Et les fossez sont tous comblez et plains
Du sang piteux des poures mors humains
Et qui pis est donc mon cueur mal se sent
Eneas est a ce besoing absent
Permetras tu iamais quilz soyent quittes
De telz assaulx et mortelles poursuytes
Las de rechief accroist et renouuelle
Rude aduersaire dedans troye nouuelle
Aultre excercite et nouueaulx ennemys
Se sont sans cause contre eulx dressez et mys
Et aultre foys es guerres ytalies
Vient thytides des arpes etholies

Certes ie croy que sans iamais cesser
On veult moy mesmes oultraigier et blesser
Et ie qui suis ta fille supposee
Aux coups mortelz suis ie ores exposee
Si sans ta paix et contre ton vouloir
Les myens troyens se sont mys en deuoir
De paruenir au pays ytalique
Pleurent leur peine et leur peche inique
Et ne leur donne ayde ne secours
Et qua toy nayent attente ne recours
Sil ont aussi les responces suyuies
Des dieux superes et exposes leurs vies
Pour quoy doncques par diuers traictemens
Peult on changer les tiens commandemens
Et compenser par telz peines mentalles
Aux myens amys nouuelle loys fatalles
A quoy prray ie reduyre et reciter
Leurs nefz brusles quon feist precliter
Par mal veillance dou venoit la racine
Au port de mer quon appelle ericine
Ne quel besoing estoit il or faire enquestes
Du mal quont eu par le roy des tempestes
Et par les vens furieux et diuers
En eolye durant les grans yuers
De mais comment yris fut agitee
Pour grief leur faire et par nue gectee
On na pas certes po^r forger plus grās maulx
Laisse appart tous les dieux infernaulx
Toute aultre chose auoit este requise
Fors celle qui puis fut auant myse
Et des grās cieulx po^r la guerre esmouuoir
Fut aletho transmyse pour tout veoir
Qui acourut o fureur desmolye
Par les citez de toute ytalie
Plus nay dattente et plus ne suis esmeue
A qui lempire ou la terre soit deue
Las aultreffoys lay ie bien espere
Lors que fortune lauoit delibere
Mais maintenant ie consens de bon cueur
Que cellu la que tu veulx soit vainqueur
Si ton espouse ne veult quacune terre
Soit aux troyens impartie sans guerre
Je te supplye au moins et le mettroye
Par la ruyne et par les feux de troye
Que de telz armes sain et sauf yssit puisse
Ascanius et que point ne perisse
Permetz et souffre encor ton nepueu viure
Et des perilz si grans tost le deliure
Quant est enee soit hardyment gecte
Par incongnues vndes et deboute
La voye suyue mauluaise ou opportune
Que luy sera liuree par fortune
Mais que ie puisse le couurir seullement
Et le retraire de tel encombrement
Jay lyste amathe paphos cytharee
La seigneurie delle mest demouree
Aussi est certes soubz mon auctorite
La puissance ditalie la cite
Permetz au moins quil acheue son aage
En yceulx lieux sans gloire ou auantaige
Et que la pose ses armes pour tout mez
Sans en vser ne les porter iamais
Soit hardyment la puissance ausonye
Par cartaige debellee et punye
Lors ne pourront en dommaiger en riens
Les myes suppotz les pays thiryens
Que leur a cy voulu estre eschappez
De si grant guerre ou furent occuppez
Dauoir aussi par voyes tant obliques
Peu eschiuer les flammes argolicques
Et de passer et par terre et par mer
Tant de perilz iusques au consumer
Quant les teucres par peines corrosiues
Quierent encores pergames recidiues
Naulsist pas mieulx quilz fussent enuahys
Dedans les cendres de leur propre pays
Et en la terre ou troye souloit estre
Ou iadis fut priam seigneur et maistre
Rends ie te prie doncques a ceulx meschans
Et restitue leurs terres et leurs champs
Faitz de rechief quilz soyent resiouys
Par la veue du fleuue symoys
Et de panthus et seuffre que leurs barques
Encor reuoluent les dangiers yliaques
Alors iuno la royne curieuse
Exagitee deuiye furieuse
Luy fist responce pourquoy me contraintz tu
Rompre et briser par ton fait debatu
Les grans silences que lay clos et sellees
Et si long temps en cueur dissimullees
Pourquoy aussi veulx tu que magnifeste
Par motz ouuers le surplus et la reste
De ma douleur iusques a cy brisee
Dont toutefoys ie me suis appaisee
Qui en cellup soit des dieux rudes hommes
Qui est contrainct porter si grādes sommes
A eneas par belliqueux arroy
Et ennemy se faire au latin roy
Or ainsi soit que par cause fatalle
Il ait mys peine venir en terre ytalle
Admonneste des furies cassendre
A qui peult estre trop a vouliu entendre

Quid repetā exustas ericino i litore classes
Quid tēpestatū regē

Est amatus est cella mi paphus atq cytherea Idalie q domus

Tu regina iuno Bos furore graui quid me alta silentia cogis Rumpere

Esse pourtant par mon exortement
Quil a laisse ses chasteaulx promptement
Et que si tost a expose sa vie
A vent et mer ou tant de foys deuxe
A il par nous ou par nostre conseil
Donne la charge la garde et lappareil
De sa bataille et du clos de sa ville
A vng enfant trop ieune et puerille
Brisee la foy thirrenie en fais iniques
Et courir sus aux hommes pacifiques
Qui est le dieu qui ainsi la deceu
Par fraude et dueil et qui tant a conceu
Nostre puissance que tu reclames pure
At elle fait aux troyens celle iniure
Me suis ie point a tel exploict rendue
Ne mes yres des nues descendues

In dignum est ytalos troiã circõdare flãmis nascẽtem.

Cest chose indigne que les ytaliens
Or enuironnent par belliqueux lyans
Par feux et flammes a dextre et a senestre
Troye nouuelle qui pas ne fait que naistre
Et grief leur semble destre circonuenus
Dedans la terre partie par turnus
Et qui pourtant pylunnus fut grant pere
Et venilye la deesse sa mere
Pourquoy aussi par exces repentins
Iceulx troyens ont fait guerre aux latins
Gaste leurs champs maintes proyes rauyes
Maintes personnes contre droit asseruyes
Pille les gendres peu prisez et cheris
Et prins les fẽmes aux bras de leurs maris
A ioinctes mains au premier paix requerent
Et tost apres armes en leurs nefz querent
Par cy deuant et par moyens secretz
Tu peulx oster hors du dangier des grecz
Le tien enee et dune espesse nue
Enueloppee soubz emprainte incongneue
Et a ton vueil estendre et dilater
Les vens legiers pour mieulx le habiliter
Aussi tu peulx conuertir sans doubte
Les grans vaisseaulx et la nature toute
De cil enee en nymphes de la mer
Nul toutesfois ne la voulu blasmer
Et si nous doncques auõs fait au contraire
A ceulx rutulles ayde sans retraire
Et qua ce faire ayons vng peu taiche
Esse pourtant a nous crisme ou peche
Tu ditz quenee est loingtain et abscent
Et que du fait rien ne scait ne ne sent
Sil est absent et que le fait ygnore
Ignorant soit et y demeure encore
Tu te ditz dame du paphos dytalie
Et de cyteree lysle moult embellie
Pourquoy doncques prẽs tu si grãde peine

quid grauidã bellis vrbẽ et corda aspera tẽtas Nos ne tibi fluxas phrygie.

Vaincre la terre de force et darmes pleine
A ton aduis essaymes nous oncques
De faire a troye ruyne ou mal quelconques
Fust ce par nous ou par aultres moyens
Que les grecz firẽt guerre aux chetifz troyẽs
Qui fut la cause dont europe et asie
Fut par batailles et par armes saisie
Et dont par furt et stupre fut rompue
La foy iuree et la paix corrumpuee
Fust ce par moy que le faulx adultaire
Dardanyen dont or ne me veulx taire
De bella lors la spartene cite
Commencement de leur aduersite
Baillay le dars ou glaiues pour ce faire
Feis ie bataille desirer et parfaire
Alors debuoyent les tiens craindre et doubter
Ains que si fort leur follie exploicter
Car certes ores en moult iustes querelles
Trop tard te lieues pour mettre fin a elles
Et pourneant vaines noyses ventilles
Qui desormais te prouues inutilles
En telz termes son dire remonstroit
Dame iuno dont maintz cueurs penetroit

Talib9 orabat iuno cũctiq; fremebãt Celico le assensu vario.

Si que les dieux pour telle controuerse
Aux parties eurent parties diuerse
Et murmuroyent entre eulx taciemment
Sicomme font les vens premierement
Par les forestz par buyssons et bocaiges
Qui ains que faire tempestueux oraiges
Font vng murmure et silence bruyant
Qui est apres moyen signifiant
Aux nautonniers de tempeste future
De grant ruyne et de griefue estature
Et lors le pere puissant et souuerain
Qui toutes choses tiens closes de sa main
Voult ceste foys terminer sa sentence
Si fist acoup tout le palais silence
Les elemens alors tous se taiserent
Toutes les terres quoyement sapaiserent
Et le hault arc demoura a repos
Tous les zephyres bien vnyes et compos
La grande mer dedans les cloz et marges
Transquilliza alors ses vndes larges
Si dist alors iuppiter le grant sire

Accipite ergo animis atq; hec mea figite dicta

Or retenez ce quen present vueil dire
Puis quainsi est que possible nest pas
Joindre et lyer par paisible compas
Les gens troyens auec ceulx dansonye
Et quencor nest terminee ou finie

Rex iuppiter omnibus idem. Fata viam inuenient (marginal: Rex quidem ausonios cōtuni gy tedere teuerus.)

Vostre discorde qui trop est importune
Suyue chascun sa voix et sa fortune
Je ne mettray destourbier ou deuis
Face chascun selon le sien aduis
Soit pour troyens ou soit pour les rutulles
Les differences quant a moy seront nulles
Ou soit ainsi que les chasteaulx troyens
En trop malheure et par mauluais moyens
Au detriment de toutes les ytales
Assiegez soyent par voulentez fatalles
Ou bien aussi que par inique erreur
Par sors senestres et par perdu labeur
Iceulx troyens par simplesse ou follie
Or venus soyent au pays dytalie
Le tout mest vng ia assouldre ne veulx
Nulz des rutulles ou troyens de leurs veulx
Si la chose est iustement commencee
La fin sera au droit poix balancee
A tous seray esgal et droicturier
Sans pour les vngs ou aultres varier
Le sort fatal expediant et voye
I trouuera sans que riens le desuoye
Cela vous iure par les stigies vndes
Du mien frere doubteuses et profondes
A celle voix tout le ciel obeist
Et si trembla quant tel serment ouyst

Hic finis fa di solio tum iuppiter au reo surgit

¶A tant mist fin sans longue demouree
Et se leua de sa chaire doree
Ou iuppiter la ensemble les dieux
Lacompaignerent en ses celestes lieux
Et le conduyrent en chambre radieuse
Qui moult fut clere plaisant et lumineuse

Interea rutuli portis circū omnibus instāt Sternere cede viros

¶Durant ce temps les rutulles sefforcent
Doccire gens et leur pouoir renforcent
Autour des portes ensemble vont et viennent
Et par caterues aux coups ferir conuiennent
De feux et flammes tous les murs enuironnent
Diuers assaulx a leurs ennemys donnent
Pour lautre part estoit la legion
Des eneades et grant contagion
Tous assiegez aux cloz de leurs murailles
Et circuys de diuerses batailles
Fuyr na lieu plus nen ont lesperance
Les miserables par toute resistence
Es haultes tours se tiennent et retrayent
Et du deffendre a leur possible essayent
De petit nombre et de poure couronne
Les murailles chascun deulx enuironne
Lors iasyus quon disoit imbraside
Et thymetes leurs vindrent en ayde
Et aussi fist dassaracus le filz
Et o castor lantique et vieulx tybris
Tous ceulx se mettent en la pointe premiere
Et tost apres ne demourerent guere
De les conioyure les deux filz sarpedon
Et de la gent licye vng dit ethmon
En ce tumulte vng agmon lyrnesie
Eut vne pierre moult grande tost saisie
Et hault la porte du deffendre recordz
Si nestoit certes celluy maindre de corps
Que fut iadis clythius le sien pere
Ne amais que fut menestee son frere
Lors commenca lassault en toutes pars
Les rutulles gectent flesches et dars
Et les troyens aux pierres se deffendent
Feux et sayettes a leur gecter entendent

Ipse inter medios veneris iustissima cura Dardanius caput ecce puer.

¶Au meillieu deux fut le filz dardanye
La vraye cure de venus ascanie
Celluy auoit descouuerte la face
Tant belle et clere que tous aultres efface
Tout en ce point que gemme precieuse
Posee en or luysante et radieuse
Le chief decore ou le col embellist
Quant on la porte du lustre qui en yst
Et tout ainsi comme le blanc yuoire
Qui beau se monstre et tresbien fait reluyre
Quant par art est colloque et ante
Dedans le boys selon la voulente
Le col auoit lacte en toutes pars
Et par dessus les beaulx cheueulx espars
Enuironnez dung sercle dor bien digne
Qui decoroit la face tant insigne
La bien te veirent ysmare preux et fors
Diuerses gens a ce mortel renfort
Et moult doubtoyent les flesches empennees
Daspre venin a mort predestinees
Bien noble fuz yssu de la maison
De meonie ou par mainte saison
La terre est certes plantureuse et fertille
A diuers biens conuenable et vtille
Et plusieurs hommes en icelles conuersent
Ou maintes choses necessaires exercent
Par celle terre pactrolus fleuue passe
Qua force areine et lamines dor amasse
Aussi la fut le fort menesteus
Qui grandes gloires et honneurs auoit eus
Pour auoir mys dehors turnus naguere
Dont par ce fait monstroit fiere maniere
Capis aussi y fut plein de renom
Qui puis bailla a capue le nom
Tous les subdictz durant ceste iournee
Moult trauaillerent et bien fut demenee

Par eulx la guerre iusques au tour faillant
Car chascun fut connoisseux bataillant
Pendant ce temps enuiron la minuyt
Le duc aenee par loyal saufconduyt
Passoit les mers ⁊ en triste couraige
Conduysoit lors tout le sien nauigaige
Car il partit dauec le roy euandre
Fort courrouce ⁊ pour bien se deffendre
Bien auoit sceu au roy de celle terre
Secours prochain ⁊ ayde requerre
Sans luy celler son nom ⁊ geniture
Son grant affaire ⁊ son triste aduanture
Aussi linforme des armes de mezance
Sur luy esmeuz ⁊ son intelligence
Et de turnus lorgueil ⁊ le desir
De tout luy fait narratiue a loisir
Entre aultres choses bien luy dist ⁊ ramaine
Que nest pas seure tousio^rs la foy humaine
Brief tant bien sceut ce roy persuader
Par ses prieres que tantost sans tarder
Le roy tharcon luy bailla grant puissance
Et luy promist pardurable alyance

Tarchon.
Iã git opes seduloque ferit tã libera fa tis Classem cõscẽdit nul sus gens li dia diuum.

A lors la gent lydie bien contente
De tel secours de tout fatal exempte
Admonnestee par le diuin conseil
En nefz ce mettent ⁊ font leur appareil
Soubz a eneas duc forain ⁊ estrange
Et soubz sa charge chascun se met en range
Premiere estoit la nefz de silenee
Bien equipee richement ordonnee
Ou furent paintz en pauoys ⁊ en targes
Lyons rampans plantureux ⁊ bien larges
Et a la cyme de la hune pendoit
Ung estandart que chascun regardoit
Duquel fut paincte par oeuure delectable
La forest yde aux troyens aggreable
En celle nefz aeneas se seoit
Et a par luy souuent consideroit
Le fait futur ⁊ le danger sans faille
Qui luy pourroit aduenir par bataille
Et iouxte luy droit au coste senestre
Estoit assis pallas bel ⁊ a destre
Voyant les astres ⁊ les cours singeroit
Si tost la nuyt obscure passeroit
Et en ce point ramenteuoit sans doubte
Les grans labeurs ⁊ mais la paine toute
Que si long temps il auoit soubstenu
Par terre ⁊ mer ou il estoit venu

¶ Pãdite nũc helicõ ... ma ... ceẽtũs ... monete.

O vous deesses dhelycon le hault mont
Declairez moy car mon cueur vous semont
Et me narrez par voz chantz armonicques
Quelle main forte ⁊ quelz gens bellicques
Acompaignerent les tusques regions
Le duc enee ⁊ quelles legions
Armerent lors leurs nefz pour passer oultre
A mer profonde ou fort chemin leur monstre
Le duc massique estoit en nef doree
Qui au bec fut pourtraicte ⁊ decoree
Dung riche tygre ⁊ soubz sa main auoit
Mille hommes darmes q̃ bien mener scauoit
Tous ceulx estoyent declose la cite
Et de cossas ville dantiquite
Flesches ⁊ dardz maintz trousses legeres
Et arcz porterent de diuerses manieres
Apres naguerres abatz torue ⁊ puissant
Lequel alloit les vndes trauersant
O luy auoit force gens preux ⁊ dignes
Tous acoustrez darmes claires ⁊ fines
Sa nef auoit sa voille riche ⁊ paincte
Du soleil dor dont yssoit splendeur mainte
Donnees luy furent par main forte garnye
De la cite que on dit populonye
Six cens hommes au fait darmes expers
Jeunes ⁊ fors ⁊ de puissans apprestz
Trois cens aussi dilue la tresriche ysle
Qui de metaulx moult ⁊ plaine ⁊ fertille
Le tiers apres fut asylle interprette
Des dieux ⁊ hommes qui science parfaicte
Et congnoissance eut de fibres de bestes
Et mais des astres de fouldres ⁊ tempestes
Scauoit celluy vser de faitz nouueaulx
Qui tint subgetz les langues des oyseaulx
O luy menoit mille hommes moult robustes
Garnys de lances ⁊ dangereuses fustes
Baillez luy furent par la cite de pise
Qui pres du fleuue alphee fut assise
Au bon pays ⁊ terre dhestrusie
Apres suyuoit o belle confrairie
Le bel astur qui a mont ⁊ aual
A destre estoit ⁊ feable a cheual
Armes auoit de couleur myparties
Belles ⁊ painctes richement assorties
Trois cẽs hommes le suiuoyẽt p^r tout vo^r
Tous dung propos ⁊ dung mesmes vouloir
Qui de cerete furent ville bien close
Et du pays qui mynion arrouse
Aussi eut gens de pyrge veteree
Et de grauisque ville mal aeree
Ja ne te veulx de ce nombre oublier
O fort cignus qui bien sceut rallier
La gent lygure tu eus la conduyte
Et toy cuppane auecques la tienne suyte

Que man^o interea tus cis comite ... tur ab olio. Massicus e rata pricepl secat equo ... ra tigri.
¶ Sub quo mille man^o

Dessus son heaulme eut lors plumal insigne
Tout fait de plumes doysean quon nõme si-
Amour fut cause de vostre crime tel (gne
Et de presser le signe paternel
Celluy cignus pour le pleur se dit on
Que fist iadis de son amy pheton
Entre les bois & branches populees
Et dessoubz lombre de ses seurs adolees
Lors qui chantoit ses piteuses chansons
Plaines damours en diuerses facons
Tost fut son corps & chanue vieillesse
De plumes blanches couuert a largesse
Laissant les terres & fuyant o sa voix
Les estoilles a son chant mainteffois

Silue eq̄a les comites classe cateruas. Ingentē remis cētaurum promouet.

❡ Alors doncques fut en ceste mesgnie
Son filz cupane menant grant compaignie
Mer trauersoit auec vent & grant aure
En vne nef pourtraicte dung centhaure
Aussi y vint auec ses legions
Ocnus laissans patries regions
Celluy fut filz de manthus fatidicque
Et du fleuue de tybris dit tuscique
Il fist mantue & les murs ordonna
Et de sa mere le vray nom luy donna
Et fut mantue ville noble & puissante
Et de preux hommes moult digne dexcellēte
Mais ia pourtant ne fut leur nourriture
Issue & nee de mesme geniture
Car triple gent & triple nacion
La possedent par nomination
Et iceulx peuples de nacions extresmes
Diuisez furent & mis en pars quaternes
Si fust pourtant manthue la cite
De sang tuscain le chef en verite
Aussi y vint hommes preux & puissans
Jusques au nombre de cinq ou de six cens
Qui armes prindrēt par haine & mal vueillā-
Queurent conceue contre le roy mezence (ce
Lesquelz ensemble vne grant nef portoit
Dedans laquelle pourtraict & painct estoit
Le lac benague plain dherbes & darondes
Dou part le fleuue myncius & ses vndes
Aussi le fort aulestes tost y naige
Nefz auoit il legiere a ladvantaige
Equipee de cent gros auirons
Dont diuisoit les eaues des enuirons
Et esmouuoit les vndes reuersees
Qui moult acoup estoyent trauersees
Sa nef estoit dung grant tryton fourmye
Auec sa conque detranchant leaue vnye
A lendeuant auoit la face humaine
Jusques au lieu ou le ventre se maine
Et les costes furent de telle maniere
Paracheuez comme pistre legiere

Collecti proceres ter denis nauibus ibant. Subsidio troye.

Brief soubz la nef en ce point monstrueuse
Murmuroit lunde de la mer fluctueuse
Tous ceulx nommez belliqueux cheualiers
Alors alloyent a nombre & milliers
Entretenus au secours & subside
Des troyens princes requerans tel ayde
Les champs de mer aux auirons trāchoyent
Et de venir aux lieux requis taschoyent
Que reste plus tant nagent sans seiour
Que tost du ciel sen fut alle le iour
La belle lune en curre noctiuage
Ja au millieu fut du ciel cler & vague
Eneas certes qui pas ne reposoit
Car soing & cure au dormir supposoit
Gouuernoit lors le clou de sa nauire
Et maint les voilles affin q̄ ailleurs ne vire
Incontinent a luy se presenterent
Toutes les nimphes et la plus narresterent
Que cybelles conuerties auoit
En deesses de mer comme on scauoit
Et naguteres par elle furent faictes
Les grās nauires belles nimphes parfaictes
Alors doncques ensemble nauigeoyent
Deuers aenee & par la mer vagoyent
Autant de nefz comme souloyent estre
Autāt de nimphes peult lon voir & cōgnoistre
De loing congneurent leur seigñr et leur roy
Joyeusement & en plaisant arroy
En grans plaisirs tout entour lenuironnent
Et maintz salus & maintz hōneur luy dōnēt
Lors lune delles cymadocee dicte
Qui en parler estoit plus erudite
Se mist a dextre de sa nef au plus pres
Et hault se lieue a moytie tout expres
De luy sapproche & tout doulcement naige
Puis print a dire en tel souef langaige
❡ O eneas expert & dilligent
Qui es yssu de la diuine gent

Cū sic ignarū alloquitur vigilas ne deū gennus. ❡ Eneas vigila.

Veilles tu pas besoing est que tu veilles
Et que bien tost & acoup lappareilles
Garnir tes voilles de bons & fors rudentes
Car trop sont pres les parties euidentes
Nous sommes certes les nefz iadis basties
Dedans yda en nimphes conuerties
Qui aultreffois par mer porte auix
Et maintenant comme nimphes vinons
Quant le rutelle desloyal & perfide
Par feu & flamme nous voulut faire vuide

Desmollir toutes lors fusmes no⁹ contrainctes
Rompre les cordes ou no⁹ estids abstrainctes
Voire ⁊ briser les liens ⁊ cordaiges
Ou attachez fusmes lors aux riuaiges
Or te querons/ si nous a de sa grace
Nostre grant mere donnee telle face
Et a voulu que deesses fussions
Pour viure en mer en diuerses facons
Quant est certes de ton filz ascanie
Assiege est en cite mal fournie
Entre armes rudes entre dardz repentins
Enuironne de rebelles latins
Ja sont venus les archades consors
Entremeslez de trusques bons ⁊ fors
Au lieu par toy ordonne ⁊ commis
Mais cil turnus a laudeuant amis
Turbes ⁊ gens pour les garder de ioindre
A tes chasteaulx ⁊ pour luy faire estaindre
Combat ⁊ garde a mis a laudeuant
Pour que leans napprochent plus auant
Lieues toy doncques ⁊ deslors que voirras
Laube du iour a ton fait pourvoiras
Faitz ⁊ commande q̃ to⁹ les tiens gẽsdarmes
Incontinent soyent prestz ⁊ en armes
Pren ta grant targe qui seiourne ⁊ tatent
Que vulcanus le dieu ignipotent
Pour toy forgea ⁊ riche la sceut faire
Dor ⁊ desmail subtille a ton affaire
Je te prometz ⁊ me croy hardiment
Que la iournee de deuant seurement
Te sera monstre ⁊ plantureux aceruees
De gens rutulles occis a grans cateruees
¶ Quant elle eut dit lors voulant departir
La haulte nef puissant tost sans mentir
Car bien scauoit la forme ⁊ la maniere
De la faire plus prompte ⁊ plus legiere
Si que pour vray plustost fut auancee
Que vne sayette darc robuste lancee
Les aultres nefz ensemble la poursuyuent
En tant certes que tost au port arriuent
Si sesbahit eneas en effect
Car ignorant estoit il de ce fait
Son cueur pourtant ⁊ son courage dresse
Par tel augure ⁊ par si bonne adresse
Lors il leuant la franche face aux cieulx
Fist la priere de la mere des dieux
¶ O saincte mere des celestes superes
Qui as a cueur les citez turrigeres
Et mais yda ⁊ le hault mont dydime
Dont fructueuse ⁊ plaisante est la cisme
Qui tiens le frain ⁊ les brides rengez

Dixerat et dextra discedens impulit altã. Haud ignara modi.

Alma parens idea deum cui dindima cordi. Turrigere que urbes.

Les fors lyens par ton fait oultraigez
Tu es ores la princesse ⁊ la guide
De ma bataille en quoy gist mon ayde
Faitz sil te plaist que ce present augure
Soit expose dagreable figure
Et de bon pied conduitz la gent troyenne
Et la dirige car certes elle est tienne
¶ Cela sans plus disant lors fut ouuert
Le beau iour cler ⁊ le ciel descouuert
Incontinent fist denoncer ⁊ dire
Qua son enseigne vng chascun se retire
Et que tous soyent armez ⁊ preparez
Et du combatre aux coups deliberez
Que diray plus de terre si pres furent
Que les troyens ⁊ leur ville apperceurent
Ja vit enee du hault de ses vaisseaulx
Sa cite poure ⁊ ses tristes chasteaulx
Si se esleue ⁊ fist lors clere monstre
De son bouclier ardant dont bien sacoustre
Incontinent les troyens qui estoyent
Dessus les murs ⁊ qui leurs yeulx gettoyent
En celle part quant virent leur seigneur
Qui amenoit nombre de gens greigneur
Grant feste font ⁊ lors grãt clameur dressent
De faire bruyt ⁊ menaces ne cessent
Lesperance nouuelle les incite
Et en leurs cueurs grandes ires suscite
De le⁹s mais gettẽt maitz dars ⁊ fors brãdõs
Et font entreulx moult grans ⁊ bruyãs sons
Ainsi que seullent les strymonies grues
Quãt lair trauersẽt soubz les obscures nues
Qui par clameur ⁊ par bruit plantureux
Fuyent le vent diuers ⁊ froidureux
¶ Moult sesbahit turnus ⁊ son armee
De veoir la ioye si acoup allumee
Dedans les cueurs diceulx captifz troyens
Car pas ne scaiuent les causes ⁊ moyens
Jusques a tant quilz virent au derriere
Nefz qui affluent en diuerse maniere
Est ia la mer toute couuerte ⁊ plaine
De grans nauires que le doulx vent amaine
A lapprocher bien congneurent a enee
Car sa sallade fut souuent demenee
Dont il sembloit que flamme ⁊ feu saillist
Pour la splendeur qui redonde ⁊ en yst
Semblablement sa targe riche ⁊ belle
Vomissoit feu menassant ⁊ rebelle
Tout en ce point comme en liquide nuyt
Souuient aduient par naturel conduit
On voit au ciel en partie secrette
Vne sanglante ⁊ lugubre comette

Tum castra et iteres te solu ta rues bat Matu ra iam luce dies.

Et rutulo regi ducib⁹ que ea mira videri. Ausonijs.

Qui gette raix diuers & flamboyans
Tous sesbahyssent plusieurs cela voyans
Ou tout ainsi que lestoille syrie
Plaine dordeur de peu de gens cherie
Car a son naistre engendre soif & soing
Aux corps morbides plus quil nen est besoing
Et si contriste par lumiere nuysant
Le ciel qui est splendifere & luysant
Tout ce renfort ne mais telle puissance
Nosta pourtant lespoir & la fiance
Au duc turnus ains accroist son couraige
Pour empescher dapprocher du riuaige
Et faire tant par oppugnante guerre
Que ia ne puissent mettre le pied a terre
Si commenca a hault louer les cueurs
De ses consors iusques icy vaincqueurs
Puis les reprent moult les blasme & reproche
Si pour leur faulte ilz font du port approche
Disant hommes expers & aggrauez
Soyez ioyeulx quelz hostes vous auez
La seulle chose par vous tant esperee
Ores auez la guerre preparee
Or possedez a vostre beau plaisir
Ce tant de fois dont auez eu desir
Ores auez en main gens & bataille
Pour y ruer & destoc & de taille
Chascun doncques a son affaire pense
Et que chascun est ores souuenance
De son espouse de ses enfans petis
Et de ses biens sans demourer chetifz
Or vo⁹ souuiēne des faitz grans & prosperes
Executez iadis par voz grans peres
Et des louenges quilz en ont apportes
Pour leurs trauaulx & paines supportes
Tous dung bon gre allons a laudeuant
Ains que permettre quilz entrent plus auant
Tandis aussi quencores sont en crainte
Et q̄ le^r force nest en leurs cueurs emprainte
Et daultre part la terre est moyste & grasse
Dont a lyssue maintz tumberont par place
Auancons nous souuent fortune est bonne
A gens audaces & ayde leur donne
Cela leur dit puis pense & ymagine
Tout appart luy quelle gent la plus digne
Il menera o luy pour courir sus
A ceulx troyens ains quilz soyent yssus
Aussi il pense daultre part quelles gens
Pourra laisser expers & diligens
Deuant le mur de la ville assiegee
Pour que plus tost elle soit dommaigee
Mais ce pendant eneas fist dresser
Pontz & eschelles & tost fist auancer
Les siens consors qui tous de longue tire
Issoyent hors chascun de sa nauire
Aulcuns yssoyent a pied pour le recours
De mer tranquille sans nul aultre secours
Et les aulcuns ague la mer saultoyent
Par auirons les aultres descendoyent
Alors tarchon regardant les riuaiges
Ou pas nespere quilz ayent francz passages
Mon querant lieu auquel lors soit rompue
Leaue de la mer par les nefz corrompue
Ains tournoyant la ou fut labondance
De mer plus grande par voulente croissante
Soubdainement sans illec seiourner
Fist les prores de sa barque tourner
Priant les siens qui conducteurs estoyent
De sa nauire & qui trop se hastoyent
En leur disant o gens esleuz & fors
Monstrez ores voz vertueulx effors
Et attendez aux auirons vous ioindre
Affin que mieulx saichons la terre attaindre
Auancez vous mettez voilles au vent
Poussez acoup nauires en auant
Fendez aux rostres & ne lespargnez mye
Ceste terre qui est nostre ennemye
Faisons tranchez a pointe de nauire
En ceste terre car point nen est de pire
Quant est de moy ne men chault se ie brise
Toute ma nef au chef de ceste emprise
Mais que vne fois nous soyons possesseurs
De ceste terre dont sommes aggresseurs
Quant cil tarchon eut acheue son dire
Nul de ses hommes ne losa contredire
Ains to⁹ ensuyuēt les grās mers escumeuses
Poussent auant es terres dommaigeuses
Jusques a tant que le bec & la pointe
De leurs nefz fussent a terre seiche iointe
Et toutes furēt sans perte & sans dommaige
Colloquez sur ce nouueau riuaige
Fors que la tienne o tarchon seullement
Qui lors receut piteux encombrement
Car elle aussi par vndes agitee
Sur vne coste inique fut gectee
La demoura long temps perdoue toute
Preste de cheoir en suspens & en doubte
Et tout fut elle par fleuue deffachee
Que tant acoup elle fut destachee
Et exposa tous ceulx qui dedans furent
En mer profonde ou grant perte receurent
Car les perches des auirons robustes
Et mais les trāstres fluctuās & grās fustes

Quod vot[is] optastis ad est perfringere dextera. In manib⁹ mars ipse viris nūc coniugis esto. Quisq̄ sue.

Audaces fortuna iuuat.

Interea eneas socios de puppibus altis. Pontib⁹ exponit.

Nūc o lecta manus validis incumbite remis. Tollite ferte rates.

Effatus tarchō socios. Consurge retonsis. Spumātes q̄ rates aruis inferre latinis.

Nec turnus segnis retinet mora sz rapit acer. Totā aciē in teucros

Les empeschoyent & la fuyante vnde
Le attira en eaue plus profonde
¶ Pas ne retint paresseuse demeure
Le duc turnus ains sauance a celle heure
Et lors mena toute larmee sienne
Soubdainement contre la gent troyenne
Et vis a vis droit au port se posa
Et de combatre assez tost disposa
Incontinent sonnerent les buccines
Et de batailles donnerent les vrays signes
Premierement sur les turmes aggrestes
Fiert a eneas sans espargner les restes
Lors fut certes lapparance & laugure
De la ruyne & la desconfiture
La occist il en ce premier tumulte
Plusiers latins par belliqueux insulte
Entre les aultres mist il theronne a mort
Celluy estoit par sus tous grant & fort
Et de son gre cestoit prins a enee
Dont malle fin luy fut tantost donnee
Car a eneas lors son espee haulsa
Escu & targe & lorique faulsa
Jacoit pourtant que pesant fort & rude
Et composee par curieux estude
Si mist la pointe que sans resister entre
Jusques au fons de son corpuleux ventre
Puis fiert a enee vng appelle lycas
Cil fut tire par vng merueilleux cas
A sa naissance du ventre de sa mere
Qui fut incise dont souffrit mort amere
Las bien sceut il fer & glaiue eschiuer
Petit enfant voire & vie trouuer
Par ferrement qui lors luy fist mort prendre
Dont tu phebus si le debuois deffendre
Non loing de la fut la mort auancee
A homme dur quon appelloit cissee
Et a gyan moult fort & grand de corps
Ces deux ensemble par merueilleux accords
O grant massue quentre les mains tenoyent
Plusieurs troyens a triste mort menoyent
Mais ia ne seruirent les armes dhercules
A celle fois se sauluer de tous laitz
Leurs mains vallides leur firent peu dayde
Si fist melampe leur pere qui dalcide
Fut compaignon lors que par maulx & vaulx
En son viuant exercoit ses trauaulx
Et tost apres getta vng legier dars
Contre pharon le malheureux souldart
Celluy a lors disoit vaines parolles
Contre troyens qui trop furent friuolles
Car en parlant la flesche luy entra
Dedans la gorge qui trop le penetra
Et tu cydon a lors que tu scauoyes
Le train clitie par amoureuses voyes
Qui tant fut belle amoureuse & benigne
Qui neust encores que tendre lorigine
Certainement la dardanide main
Teust lors occis sans attendre a demain
Si les sept freres & enfans de phorcus
Sauf ne nette teussent auecques leurs escus
Ceulx tous ensemble dunanime cohorte
Te secoururent a lheure par main forte
Et tous ensemble lors sept dars descocherent
Contre eneas dont les aulcuns toucherent
A sa salade les aultres a sa targe
Firent & frappent sans y faire grant charge
Aulcuns aussi gettans plus roidement
Eussent naure son corps bien rudement
Mais pour certain dame venus prochaine
Brisa leurs forces & les garda de paine
Lors dist aenee athaches feable
Bien seruiteur qui luy fut aydable
Monstre moy dist il flesches & dardz
Pour obuier aux ennemys souldars
Gregois iadis occis de mortz estoyent
Aux chāps troyens pour lors quilz cōbatoient

Surgere te la michi nō vllum dextera frustra. Torserit in rutulos.

Car ma main na gette sayettes nulles
Frustratoires contre les gens rutulles
Lors print acoup vne legiere lance
Et la contourne puis la gette a la lance
Et la volant transpersa le bouclier
De meonye qui estoit bel & cler
Et si faulsa la cuyrasse & poictrine
Du miserable par douloureuse estraine
Lors alchanor frere du dessusdit
Acoup sauance & a luy se rendist
Auec sa main le sien frere supporte
Que ia tumboit comme personne morte
Et lors ence laultre lance defferre
Qui dalchanor la main perse & enferre
Si que pour vray comme morte pendoit
Et mainte goutte de noir sang respendoit
Lors munitor laultre frere diceulx
Le dart arrache mortel & angoisseux
Qui fut au corps du la mort meonie
Et le descoche par puissance fournye
Contre eneas le cuydant lors saisir
Mais il ne sceut si droictement choisir
Ains fiert & entre bien auant en la cuisse
Du saige achate que mal luy fut propice
Puis vint lausus bien noble & confiant
En ieune force les aultres deffiant

Cil o sa lance moult roide fiert dyoppe
Et de ce coup sa gorge tranche & couppe
Si que pour vray il rauist celle fois
De cil parlant la poure ame & la voix
Et cheut a terre le sang gros vomissant
Faisant souspirs mortelz & gemissant
Aussi tua a lors par diuers cas
Trois threyces de la gent de forcas
Et trois autres enuoyez en la guerre
Du pere ydas & dymare leur terre
Alesus vint auec ses mains arunques
A cil court sus & les poursuyt adoncques
Puis vint aussi le neptunye enfant
Dit mesapus qui hommes fiert & fend
Noble & insigne sur destrier dexcellence
Bien veult monstrer sa force & sa vaillance
Brief dune part & dautre tous contendent
A qui mieulx mieulx & a la chasse entendent
Dure bataille a ce port & entree
Fut des deux pars a celle fois monstree
Tout en ce point que font en lair du temps
Les ventz esmeuz discordes & contens
Et bouffemens & forces ont pareilles
Dont sont entreulx les guerres nonpareilles
Si que le lieu vngs & aultres ne quittent
Nuent commencent & la se precipitent
La mer aussi turbulente & esmeue
Fait vagues lors & souuent se remue
Si est certes la bataille doubteuse
Pour lung ne lautre encore aduantageuse
Car nues font contre nues combat
Ventz contre ventz mer contre mer debat
Ainsi certes les legions troyennes
Et les latines par deffences moyennes
Couroyent sus lung a lautre en effect
Pied contre pied homme aultre hōme deffait
¶ Daultre coste la ou le fier torrent
Auoit gette par grandes eaues errant

Et parte ex
alia quas le
xa rotantia
late. Inrule
rat torrens

Chailloux & pierres & buissons & bocaiges
Tous arrachez du port & des riuaiges
En cest endroit vit pallas filz deuandre
Les siens archades aux armes mal entendre
Car de combatre a pied pas ne scauoyent
Dont maintesfois & plus qui ne debuoyent
Les dos tournoyent au poursuyuans latins
Habandonnans cheuance & butins
Si rude estoit le lieu & si penible
Que pas nestoit par nulz moyens possible
De si scauoir a cheual contourner
Dont contrainct furent de les habandonner
Qui est pourtant le recours & refuge
Le plus certain en belliqueux deluge
Et lors pallas regardant leur maniere
A lune fois les induict par priere
Souuent par durs & par moult amers dictz
Les fait plus aspres & les rend plus hardis
¶ Ou fuyez vous dist il o compaignons
Est il or temps que dicy esloingnons
Je vous exorte par vous & par voz faitz
Si treshorribles si dignes & parfaitz

Quo fugi
tis locū per
uos & forcia
facta. Per
ducis euan
dri nomē &
uictaq bel
la. Spemq
meam

Que vostre duc euandre mers sans faille
Par la victoire de mainte grant bataille
Par lesperance mienne qui point ne change
Ains est emulle de patrie louenge
Ne vous fiez a voz piedz ne a fuyte
Car trop mieulx vault & est chose plus duyte
Rompre la voye entre voz ennemys
Par fer & glaiue quil nous est permis
Et tirer oultre par force & par prouesse
La ou de gens est la plus grande presse
Par telle voye mais que bien la tenons
Veult nostre terre que nous en retournons
Nous naurons point aulcun dieu aduersaire
Aussi contre eulx ne dressons nostre affaire
Nous seullement de pres assaillis sommes
Par gēs sans plus q sont cōme no⁹ hommes
Nous auons forces vertus ames & mains
Autant quilz ont ce croy ie non pas moins
Aussi voyez que mer par grant obisse
Nous clost & tient que nul fouyr ne puisse
Et deschapper par terre auez garde
Assez ya que de ce vous en garde
Pensez vous doncques par mer troye querre
Comme voulez voz amys secourir
¶ Quant il eut dict lors au meillieu se boute
Des aduersaires & de latines toute

¶ Hec ait
medius den
sos prorūpit
in hostes.
Obui⁹ huic
primū fatis
adductus la
gus.

Premier luy vint lagus a landeuant
Que fait inique amena trop auant
Car en ce point que ses pas aduancoit
Et que vne pierre de grant poix amassoit
Cestuy pallas recrist & le transperce
Par dart agu & du coup le renuerse
Ja ne peust lors hisbon se garantir
Dont trop tard vint certes au repentir
Bien esperoit pourtant saulüer la vie
A cil lagus car amour luy conuie
Et en ce point que par fureur couroit
Voyant le sien compaignon qui mouroit
Pallas le treuue & son espee guide
Entierement a son poulmon humide
Puis quiert & tue sthelene & anchemolle
Filz de rethus qui pensee eust si molle

Par cy deuant quil osa faire inceste
En sa mouercque car verite la teste
Et vous larydes et tymber grans et beaulx
Freres germains uterins et iumeaulx
Si tressemblans en visaige et en forme
Quen vous estoit tout pareil et conforme
Dont celle erreur qui tant fut deceuable
A voz parens estoit moult aggreable
A celle fois cheustes mors et transis
Aux chāps rutulles sans quelcōques mercys
Si vous donna lors pallas sans doubtance
Marque contraire et dure difference
A toy timber fut la teste couppee
En ce conflit de par euandre espee
Et toy larydes pouure frere germain
Perdis a heure la tienne destre main
Si que les doitz demys mortz palpitoyent
Gesans a terre et leur fer retraictoyent
Lors les arcades esmeuz et enflammez
Pour les beaulx faitz de pallas remuez
Voyans aussi les faitz recommandables
De leur seigneur et ses gestes doubtables
Eurent acoup douleur et honte ensemble
Qui tost les arme si que chascun sassemble
Contre ennemys lors pallas sesuertue
Et rethee en curre fuyant tue
Si neut plus lors pour certain aultre espace
De longue vie quil ne cheust mort en place
Car il auoit cil pallas assailly
Qui de sa lance ne leust certes failly
Mais retheus alors le coup receut
Fuyant teucres dont trop mal se deceut
Si fut alors precipite a terre
Hors de son curre et son corps mys en serre
Voyre et souille en boue et ordure
Foulle des piedz dont ce fut grant laidure
¶ Et tout ainsi quant la saison deste — Ac velut optato ventis estate coortis dispersa immittit silvis incendia pastor.
Les grans vens sont et leur austerite
Que le pasteur allume a celle fois
Flammes et feux diuers parmy les boys
Dont les aulcuns des fueillettes consument
Aultres aussi si croissent et sallument
Qui tout dung train et par grande poursuitte
Font par les champs vne commune suyte
Lors le pasteur de loing voit et contemple
Les flammes telles et le feu si tresample
Tout en ce point la force et bruyt commun
Des bataillans se gectent tous a vng
Et a pallas ayde secours donne
Qui le sien corps exposoit a habandonne
Mais halesus belliqueux et puissans
Sen vint entre eulx et moult les va pressant
En ses armes bien se renge et amasse
Et bien semble hōme qui grant oeuure pourchasse
A la rencontre il tua ladona
Et mais pheretre auquel grant coup donna
Aussi fist il demodocque a lespee
Destyomonye dextre main fut couppee
Car il cuydant saulner par grant meschief
Vng coup mortel qui tomboit sus son chief
Perdit la main quil eut au deuant myse
Et fut occis non pourtant en tel guise
Puis dune pierre frappe et fiert rudement
Parmy la teste thoas qui promptement
Chet et trebuche car toute sa ceruelle
Fut espandue par playe trop cruelle
Cil halesus qui eust sort si prospere
Auoit este aultreffois par son pere
Voue aux dieux et asseure decharmes
Affin que mieulx peust resister aux armes
Affin aussi que sans encombrement
Il peust durer et viure longuement
Mais les parces et deesses mortelles
Lors na prouuerent les conuenances telles
Ains par main myse a lheure le restirerent
Et o grief dars deuander le sacrerent
Car lors pallas le pourchasse et le quiert
Mais tout premier ainsi les dieux requiert
¶ Pere thybris donne moy la fortune — Da nunc thybri pater ferro quod missile libro fortunam atque viam duri per pectus halesi. Hec arma exuviasque viri tua quercus habebit. Audiit illa deus dum texit ymaona halesus Arcadio infelix telo.
Et mais la voye propice et opportune
Par laquelle le fer de ma siecte
Que maintenant de grant force lu gecte
Penetrer puisse la poitrine et le cueur
Dalesus ores de tant de gens vaincueur
Et pour certain a toy seront rendues
Et a ce chesne pres du fleuue pendues
Les siennes armes en signe de victoire
Donc les futurs auront longue memoyre
Celle priere fut du dieu exaulcee
Et dalesus fut la mort auancee
Car en ce point que de sa force estoit
Et quaulx despouilles dymaone aduisoit
Il malheureux monstra lors sa poitrine
Trop descouuerte en douloureuse estrine
Sans regarder a larchadien dart
Qui lors occist et fort et preux soudart
Pour tel exploit plusieurs furent en somme
Moult esbahys pour la mort de cest homme
Si que partie des bataillans se meist
En desarroy et aux coups se soubmist
Mais lauzus lors se renforce et rallie
Contre troyens son bras rue et deslie

Premier occist et le gecta en bas
Ung contre luy venant nomme abas
Si desmella le neu et force espoisse
Des militans et mais la grande presse
Lors occis furent plusieurs en celle estarde
Des hetrusques et de la gent archade
Et vous troyens que iadis grecz ne sceurent
Perdre et destruire lors que troye descreurent
Si que voz corps furent deux eschappez
A ceste foys fustes vous attrappez
Et des vostres plusieurs y demourerent
Qui leurs iours tristes et derniers pleurerent
Les agmines auant coururent et saillent
Et lune lautre moult fierement assaillent
Ceulx des costez et des elles saprochent
Et sentreloingnēt et de grās coups se touchēt
Les capitaines dune et dautre partie
Furent esgaulx et leur force partie
Brief point ne cesse turbes delce mouuoit
Et maint hostille de grans dars se pourruoit
Moult fut pallas dassaillir et deffendre
Lors curieux et ennemys susprendre
Pas maintz certes dautre part ne faisoit
Le fort lanzus et ia ne sauancoit
Pas ny auoit entre eulx grant difference
Daage de force de prouesse et vaillance
Tous deux estoyent en beaulte precellens
Mais touteffoys aux malheureux dolens
Fut par fortune de vie le retour
En leur pays car tous deux au retour
Furent occis mais non pas a celle heure
Autre ennemy les attaint et demeure
Ce temps pendant iuno lors admonneste
Au duc turnus quil la vienne et sapprestre
Pour secourir lanzus et mais sa gent
Si fut turnus au faire diligent
Et parmy lost en son curre chemine
Lors quant il veist que a batailler ne fine
Et que les siens ia semblent estre las
Cest moy dist il qui tout seul quiert pallas
Et moy seul est sa perte ores deue
Qui luy sera sans doubte chier vendue
Que pleust a dieu que cy son pere fust
Qui sa ruyne et deffait apperceut
¶ Quant il eust dist son curre la conuoye
Et ses consors feirent chemin et voye
Alors pallas le iouuencel illustre
Moult sesmerueille veoir turnus en son lustre
Et son grant corps considere et remyre
Ses faictz progecte et ses facons admire
Incontinent par desir attirant

Dixit et socij cesserunt equore iusso At rutulū abcessu iuuenis Aut spolijs ego iam raptis laudabor opimis Aut leto insigni

Fist tel responce au dire du tyrant
Certes ennuyt auray louenge et pris
Encontre toy ouureray mes espris
Ou bien mourray de mort heureuse et belle
En bataillant contre homme si rebelle
Lung de ces poingz ne me peult or faillir
Soit esgal du vaincre ou dassaillir
Cesses doncques les tensons et menasses
Assez sont grandes contre toy noz audaces
Incontinent que son dire eust finy
Il qui estoit de grant vertu garny
Sen court et va au milleu de larmee
Querant sa proye comme chose affamee
Lors les archades eurent tous le sang froit
Voyant leur prince pallas en ce destroit
Et tout acoup turnus son curre laisse
A pied se met car son cas fort le presse
Tout en ce point comme de haulte roche
Lyon stridant voit thoreau qui sapproche
En champ ouuert pour luy donner bataille
A luy acourt ce fier lyon sans faille
De turnus fut telle la contenance
Quant le sien pas accelere et auance
Lors quant pallas le veist si pres courir
Que de sa lance le peult ioindre et ferir
Il delibere premier a luy contendre
Et lassaillir ains que lassault attendre
Mais que fortune quelque peu sappareille
Sauluer sa force qui nest mye pareille
Lors cōmenca ains que mettre en la queste
A faire aux dieux sa priere et requeste
Calcydes en qui seul plus iespere
Par le logis que tu faictz chez mon pere
Et par lestable et aultres que adioustas
Quant au premier noz terres frequentas
Je te requiers par toy soit auancee
Ceste oeuure grande que ay ores commencee
Et que cellup turnus demy mort voye
Que de ses armes sanglantes face proye
Voire ses yeulx mouuans et sans vigueur
La peine inflicte seuffrēt po⁹ moy vainqueur
Bien attendist alcides la parolle
Du iouuencel que pourtant fut friuolle
Et moult feist dueil a lors et larmes vaines
Bien congnoyssant a ce perdre ses peines
Car le fatal empeschoit le pouoir
De bon remide ou secours le pouruoir
Lors iuppiter par motz beaulx et prefixz
Recita cy a alcides le sien filz
¶ La bas nya creature viuante
Pourueue dame et de force auenante

¶ Stet sua cuiq; dictũ breue & irre parabile tẽ p⁹ oibz est vite. sed fa mã extende re factis hoc virtutis op⁹

Qui nait son iour son point et son limite
Dans et de vie qui point ne precipite
Le temps est brief et mais irreparable
A tous humains non seur et mal estable
Mais loffice de vertu extimee
Par faictz dignes croistre sa renommee
Dessoubz les murs de troye et en ses lieux
Furent occis plusieurs enfans des dieux
Et sarpedon qui fut ma geniture
La receut mort et mais desconfiture
Celluy turnus mesmes fier et rebelle
Le sien fatal le conuye et lappelle
Ja est venu aux mettes et au poinct
De son brief aage qui naugmentera point
¶ Ainsi luy dist et lors ses yeulx contourne

Sic ait atq; oculos rutu lorũ reijcit aruis At pallas ma gnis.

Aux champs rutulles ou la guerre satourne
Et lors pallas par grandes forces gecte
Contre turnus vne lance parfaicte
Et puis acoup sans faire longue attente
Du fourreau tire espee flamboyante
Celle lance gectee ainsi volla
Jusques a turnus et droictement alla
En la partie du bouclier sans appresse
La fut plantee sans faire longue oppresse
En fin pourtant la pointe penetra
Et quelque peu dedans la chair entra
Alors turnus print sa darde legiere
Et moult bien viste la tournoye en arriere
Contre pallas la gecte disant lors
Voy et aduise si pas ne sont plus fors
Et plus robustes les miens dars que les tiens
Prens or ce coup et pour toy le retiens
A peine eut dist quant le fer de sa lance
Qui de sa main si royde part et lance
Faulsa alors la largeur et le poix
De son escu tant fut fort ou espois
Fer et arain et mais les peaulx thaurines
Percez furent iusques aux intestines
Et la lorique qui par dessoubz estoit
Oultree fut de ce coup a lestroit
Si que pour vray fut percee tout oultre
Sa poitrine comme la playe monstre
Et lors pallas hors de son corps arrache
Le dart tout chault qui sa grant playe cache
Mais pourneant car tost fut lame yssue
Et mais le sang par vne mesme yssue
Lors sur sa playe cheut il piteusement
Et grant son feirent au son pareillement
Les siennes armes et il mourant demande
La terre hostille dont il paya lamende
Et lors turnus sur le corps mort se post
Puis a ses gens telz parolles expose
O vous archades vueillez mes motz entens
Et rapportez le myen dire a euandre (dre

Archades hec inquit memores mea dicta re ferte Euan dro.

Cest en effect que son filz luy renuoye
Tel quil auoit desseruy quon le voye
Mais pour lamour de sa progeniture
Je veulx quil ait honneur de sepulture
Et si consens et veulx que cil pallas
Ait de sepulchre cy le dernier soullas
Moult chier luy couste deneas la cointance
Par qui il meurt en dure repentance
Disant telz motz ilz conculque et comprime
De son pied gauche ce corps las exanime
Et lors luy oste le bauldrier quil portoit
Qui riche et beau et moult pesant estoit
Car en celluy fut pourtraicte sans doubte
La trahyson et ruyne toute
Des ieunes hõmes mis a mort trop sauluaiges
Par propres fẽmes soubz fainctifz mariages
Euricyon louurier saige et parfait
Auoit certes ce bel ouuraige fait
De tel despouille turnus sesiouyssoit
Et moult fut ayse dont il en ioyssoit
O la pense des hommes ygnorante
Du sort futur et de mort violente
Qui trop repose a lombre de son vice
Et trop silence par fortune propice
Certes le temps a peu de iours viendra
Que de ce fait a turnus souuiendra
Et bien voulsist a hault pris achater
Pallas occis et sa mort rachater
Moult luy sera la prise et la iournee
Vendue cher et a triste tournee
Mais que diray les compaignons alors
En pleurs et pleurs chargent ce poure corps
Sur son escu et aux armes lemportent
Dedans sa tente et moult se desconfortent
¶ O noble filz las et que tu rendras

O dolor at q; dec⁹ ma gnũ reditu re parenti. Hec te pri ma dies bel lo dedit hec eadem au fert.

Le tien vieil pere quant a luy reuiendras
Dolant extreme et grant douleur ensemble
Digne vertus ou les grans faitz sassemble
Car ce seul iour te fist mettre en bataille
En ce iour mesmes tu fus occis sans faille
Mais non si tost que deuant ta deffaicte
Sentir ne feisses ta puissance parfaicte
Et demourerent par ton fort glaiue occis
Plusieurs rutulles affollez et transis
Si que les champs et terres cultiuees
Diceulx corps mors furent pleines trouuees
Que reste plus ta seulle renommee
De telle perte que iay icy nommee

Madvertist pas eneas seullement
De la ruyne mais tout expressement
Vers luy acourt la porteur de messaige
Qui luy compta laffaire et le dommaige
Et que desia les siens estoyent prestz
Destre vaincus et tuez tous apres
Dont brief secours leur estoit necessaire
Ou a leur honte les conviendroit retraire
Lors droit y tire et au glaive mestyve
Tout ce que trouve et que pres luy arrive
Par la bataille fait voye et ouverture
De son espee de mortelle poincture
Quant seul turnus te veist tant orgueilleux
Comme de mort nouvelle fameilleux
Devant ses yeulx et a sa souvenance
Luy vint alors lamour et la clemence
Dung roy evandre et du sien filz pallas
Leur traictement et leur prive soullas
Et le recueil quil eust en leur province
Il fut receu comme doit estre vng prince
Lors despiteux prist et occist a lheure
quatre hõmes ieunes sans faire grãt demeure
Qui de salmon furent lors quatre enfans
Et autres quatre filz dung nomme vffens
Diceulx feist il obseque et sacrifice
Et les immole par fervent exercisse
Pour que leur sang il mouille et arrouse
Dung tel seigneur le corps qui la repose
Puis tout acoup contre magus il lance
Vne poignante et tresaigue lance
Mais quant il veist lu darde descocher
Le chief tost besse et se prent a coucher
Si que la lance par sus luy passe et volle
Sans grief luy faire et sans que grief laffolle
Incontinent il voyant son dommaige
A eneas fist requeste et hommaige
Ses pieds embrasse et ses deux genoulx baise
Cuydant par ce que sa grant priere appaise
Finablement son dire desplaysant
Luy dist alors ce poure suppliant
Je te requier prince victorieux
Par la fiance de tes patries dieux
Et par lespoir que tu as et attente
Au bel yulle et mais en sa iuvente
Saulve ceste ame car donc ne te meffis
Reserve la et au pere et au filz
Jay maisons haultes et plusieurs talens dor
Absconss soubz terre et maint riche tresor
Argent en masse et aultre mys en oeuvre
Que maintenant la veue ne descoeuvre
Le tout est tien ce peulx tu certes croyre
Helas en moy ne gist pas la victoire
Vne seulle ame nest pas pour terminer
Tel differant ne pour lexterminer
Quant il eust dit eneas feist responce
Celle richesse dor et dargent absconce
Et ses talens que tu vas recitant
Dont tu te iactes avoir en nombre tant
Espargne les et hardyment les garde
Pour les enfans que pourete regarde
Mais que ie sceusse de toy pitie avoir
Turnus certes men oste le vouloir
Celluy premier a brisee et rompue
Doulce mercy et vertu corrumpue
Puis que sans grace il a pallas tue
Et si acoup de iours destitue
Certes lame danchises le myen pere
Scait ceste iniure et moult sen exaspere
Si fait mon filz yulus qui trop plaint
Lhonneur de lhomme en ieunes ans estainct
Ainsi parlant en main senestre empongne
Chief et sallade en tristesse besongne
Du requerant et mist a celle foys
La sienne espee toute iusque a la croix
Dedans le corps du chetif miserable
Sans que priere luy fut lors aydable
Non loing de la donc tost perdist la vie
Fust le prestre de phebus et trivie
Hemonide celluy eust sur la teste
Insule riche precieuse et honneste
Qui le sien chief de deux pars decoroit
Par doubles vittes donc chascun lhonnoroit
Tant reluysant en sacree vesture
Armes insignes avoit pour coniuncture
Lors eneas qui en champ le rencontre
Tost luy court sus et luy va a lencontre
Et tant le presse en celle terre molle
Le desconfit si le tue et immolle
Et par grant vmbre ses armes curves cache
Lors serestus de son corps les arrache
Sur ses espaulles en fist charge nayfve
Jadis trophee au puissant roy gradive
Lors renforcerent la bataille et larmee
Par leur venue comme gent affamee
Le filz vulcan qui centulus eust nom
Et vmbro qui fut homme de grant regnom
Issu et ne des montaignes marsiques
A lariver firent fais autentiques
Contre eulx se exercse cõme homme furieux
Le preux enee doccire curieux
De son espee tresslegiere et a destre
Avoit desia couppe la main senestre

Per patrios manes et spes surgentis iuli Te precor.

Dixerat aeneas cõtra cui talẽta dat Argẽti atq auri memoras q multa talẽta gnatis serva tuis.

Dauxpurius et mais de son bouclier
Le sercle ront qui fut luysant et cler
Celluy auoit par folle oultrecuydance
Dit des parolles trop pleines darrogance
Et bien cuydoit il que se loue et prise
Que force fut en parolle comprise
Tant eut de gloire qui haulsoit son courage
Jusqs aux cieulx par son poignant langaige
Bien estimoit venir vieulx et chanu
Et que par mort ne seroit preuenu
Mais non pourtant anticipa son heure
Et fut occis rudement sans demeure
Apres celluy tarquitus exultant
En armes cleres belliqueux combatant
Que driope nymphe ne ore recolle
Auoit nourry a fanius silnicolle
Vint et acourt et o pointe de lance
Saulua le coup deneas et loffence
Et empescha la lorigue et la charge
De son escu moult pondereux et large
Quant eneas vit quil se tapissoit
Son glaiue tire qui bien resplendissoit
Et si tresbien lemploya a celle heure
Que le chief trenche de cil qui moult labeure
Par remonstrance et par doulce priere
Illi nenunc metuēdeis ce nō te opstiam meter Condet/ humi patrio veonerabit membra sepulcro.
SaulUer sa vie mais ne proffita guere
Si cheust le tronc de ce corps moyte et chault
Souille en terre et a nes vng nen chault
Du recueillir nul ne sauance mye
Lors dit enee en parolle ennemye
Icy gyst ores homme quon doit fort craindre
Ta doulce mere ne te viendra la plaindre
Ne mais ton corps ia nen sepuellira
Ne les tiens membres point ne recueillira
Au grant sepulchre ou ton pere repose
Et ou sa chair exanime et repose
Tu demourras viande et nourriture
A tous oyseaulx volans a la vanture
Et mais aux bestes saulvaiges tu seras
Proye et pasture et si les saulueras
Ou bien ton corps gecte aux eaues profōdes
Seras porte parmy vagues et vndes
Lors les poissons qui affamez seront
Tes grandes playes nouuelles lecheront
Tantost apres lycas fuyt et pourchasse
Et mais anthee lequel il mist en chasse
Ceulx premiers furent lors arriuez ꝛ venus
En lauangarde de leur prince turnus
Aussi feist il numine et le roux camerte
Lequel nauoit la contenance inerte
Car filz fut il du couraigeux volscens
Qui fust tresriche et lung des plus puyssans
Des ausonides et par les siens merites
Jadis regna es amycles tacites
Egeon qualis cētū cui brachia dicunt Centenasq manus quinquaginta oribus ignem Pectoribus arsisse.
¶ Et tout ainsi que le grant ogeon
Qui eut cent bras et cent mains ce dit on
Qui par cinquante bouches flāmes rendoyt
Et par autant de poitrines ardoit
Lors qui vouloit aux fouldres et fulmines
De iuppiter par puissances indignes
Trop resister et par autant despees
Et de bouclers eut forces occupees
Tout tel estoit eneas sans doubtance
En la bataille ou fierement sauance
Et quāt son glaiue fust tout senglāt ꝛ moyte
Du sang des hommes quil destre ꝛ conuoyte
Soubdainement sen va et se transporte
De vers nyphee qung riche curre porte
Bien equippe de harnoys et cheuaulx
Pour tost courir par montaignes et vaulx
Mais quāt yceulx cheuaulx venir le virent
Si fort contre eulx de peur lors sen fouyrent
Sa et la courent sans mesure et sans frain
Et plus ne tiennent leur acoustume train
Ains vont et ruent et tant leur force incitent
Que leur seigneur a terre precipitent
Et droit au port leur curre ilz en mainent
Sans directeur et ainsi se desmainnent
Pendant ce temps lucagus qui subiugue
Des blans cheuaulx en son curre biiugue
Vint et saproche et auec luy estoit
Liger son frere qui ses cheuaulx domptoit
Cil licagus quant il fut pres denee
Lespee tire qui bien fust demeuree
Bien sen ayde et la tourne souuent
Comment sil fust du mestier bien scauent
Pas ne souffrist eneas tel reproche
Ains leur court sus et diceulx tost saproche
Monstrant alors que baston il auoit
Duquel comme eulx ayder se scauoit
¶ Si dit liger ne si tu cuydes ores
Icy trouue les cheuaulx et les lores
Non diomedis equos nec currus cernis achilles Aut phrygie campos
De dyomede et du preux achilles
Ne de phrigie les grans champs a relaiz
Bien est deceu si ainsi tu le penses
Cuydant sur nous faire grandes vaillances
Car en ces terres ou maintenant te tiens
Sera la fin ou de toy ou des tiens
Telles parolles inutilles et vaines
Luy dit ligier tout noyant ses allaines
Mais le bon roy sur ce ne fist responce
Au fol propos que cil ligier prononce

Ains le sien dart fort iusques la demy
Retorgue et gecte contre son ennemy
Lors licagus desireux de combatre
Ses cheuaulx touche et les haste par batre
Et en point que son pied estendoit
Pour batailler et ou fait entendoit
Lors la sayette par eneas transmyse
Fust en sa targe si fort et auant myse
Quelle faulsa la clere et forte enseigne
Et transpersa lors sa cuysse et mais laigne
Dont cil attaint par vng si mortel coup
Cheut ne son curre a terre tout acoup
Souille de pouldre et de villaine ordure
Ainsi mourust en piteuse laidure
Lors commenca le reprendre et blasmer

Lucage nul la tuos currus fuga segnis equorum Prodidit aut vanae vertere ex hostibus vmbre.

Le duc enee par dire bien amer
Certe lucaige a ce que ay apperceu
Le tien curre na pas este deceu
Par les cheuaulx en voye belliqueuse
Pas na este leur fuyte paresseuse
Ne vaines vndes ne les ont diuertiz
De la bataille ne mais desauertiz
Car comme preux tu es sailly a terre
Laissant ton curre po² mieulx demener guer(re)
Apres quil eust telles parolles dictes
Le chariot saisist sans contredictes
Et lors ligier voyant son frere occis
Se precipite querant doulce mercys
Ses armes gecte et ses deux mains desplye

Per te per qui te tales genuē parētes vir troiane sine hāc aīā et miserere precantis.

Deuers enee et ainsi le supplye
O troyen homme a toy seul ie me rens
Par ta vertu et par les tiens parens
Qui tel tout fait laisse ceste ame viure
Et moy chetif et requerant deliure
Mainte priere aultre lors vouloit faire
Pour myeulx cuyder pourueoir son affaire
Mais eneas luy sincope la voix
Et sans attente replique a celle foys
Telles parolles tantost tu ne disoyes
Et a ton ayse de moy tu deuisoyes
Ores mourras et bien fault que tu frere
Ton frere suyues par mort triste et amere
Disant telz motz la sienne espee toute
En la poictrine de ce chetif corps boute
Et entre ouurit de pointe moult doubtable
Les latebres de lame miserable

Talia p cāpos edebat funera victor Dardanius.

Telles de faultes telles occisions
Faisoit enee entre les legions
En fremissant comme torrent ou fleuue
Qui grans destroys par ou il passe treuue
Quant ascanye et troyens moult leaulx
Voyent̄ sentent du hault de leurs chasteaulx
Que leur seigneur si rudement se porte
Contre ennemys et que le los emporte
Eulx assiegez par violant effort
Issyrent hors du dol de leur fort
Pour secourir leur prince en la bataille
Tous ont ce vueil sans que nesvng faille
Ce temps pendant iuppiter lors aduise
Juno sa femme et o elle deuise

O germana michi atque eadē gratissima cōiunx ut rebare.

O seur dit il et mynenne espouse ensemble
De cest affaire maintenant que ten semble
Pas ne sont certes troyens fauorisez
Ne par Venus en rien auctorisez
Ja ne soubtient leurs forces et leurs loix
Leur richesse ou ennye ceste foys
Ains seullement leur promesse et leur dextre
Qui en bataille est expert et adestre
Et leur couraige de vertueuse force
Bien pacient de tout peril atroce
Et lors iuno toute humble et gracieuse
Luy fait responce comme trop soucieuse
Pourquoy dit elle o bel et chier espoux
Contriste tu sans cesse et sans repoux
La tienne femme dolente et pleine dyre
Pour luy vouloir en ce point contredire
Si celle amour fust lyee et conioincte
Dont au premier o moy te feis acointe
Et que ainsi fust de toy chere extimee
Comme a celle heure quāt de toy fus aymee
Si telle estoye comme lors ie te fus
De tout cecy ne me feroys refus
Et bien pourroye par doulx sort et prospere
Rendre turnus sain et sauf a son pere
Ores pense et par ton sang piteux
Souffre les peines des troyens despiteux
Mais se toutesfoys sil est de la mort digne
Si ait prins nom de nostre origine
Son ayeul fut iadis dit pilumnus
Et le quart pere a icelluy turnus
Qui par mainlarges a de no⁹ grās amples
Fait mainte offrāde a tes sumptueux tēples
Briefue responce et non reiteree
Luy fait le roy de lolympe etheree
Si la demeure ou le retardement

Cui rex etherii breuiter sic fatur olimpi Si mora presentis lethi tēpusque caduco oratur iuueni,

De mort presente est requise humblement
A sa faueur du caduque ieune homme
Et que ie pense que ie calcule et somme
Se soubdain cas et que en face poursuyte
Oste doncques le tien turnus par fuyte
Et le deliure des grandes destinees
Qui iustement luy sont predestinees

Car ores Vaque la grace et le surplus
De son pardon sans quil en Vse plus
Si indulgence plus extresme et plus close
Soubz ses prieres gist ores et repose
Et si tu cuides eschanger ou mouuoir
Ceste bataille ou aultrement pouruoir
Tu te nourris en desperance Vaine
Et pour neant y employe ta paine
Juno plourant et faisant maintes larmes
Luy fist replique en celle heure en telz termes
Si la Voix tienne qui aggraue et descrie
Que ta pensee soit conforme et Vnie
Au mien Vouloir tant Voulsist pour nuisance
Que ie sceusse pourueoir a ceste offence
Voye certaine a turnus demouroit
Et si acoup ia si tost ne mouroit
Ores a tant griefue yssue son ame
Il qui pourtant est sans coulpe et sans blasme
Du bien ie suis par passibilite
Ignorante de toute Verite
Mais puis que Voye ne puist estre trouuee
De faulce crainte seray en fin douee
Si tu reflectes propos si furieux
Que muer puissent et se changer en mieulx
Quant eust ce dist du hault ciel fist yssue
Et lors de nues fust en saincte lyssue
Brassant hyuer et par aures legieres
Descend en bas et sans seiourner gueres
Tout droit sen Va ou sont troyennes tentes
Ou est larmee pres des chasteaulx laurentes
Lors la deesse de concaue nuee
Fist et forgea le Visaige denee
Et de tendre Vmbre sans Vertus et sans forces
Le corps troyen edifier sesforce
Moult fust ce monstre estrange et admirable
De mille mains estoit il maniable
Ce corps aorne sans y espargner riens
De toutes armes et dardz dardaniens
Bouclier et iubes au chief met et adiouste
Dune matiere qui lors bien peu luy couste
Voix et parolle au surplus y applicque
Et son sens aine par pouoir deificque
Et en ce fait comme bien le scauoit
La propre sorte quau marcher il auoit
Brief tel estoit comme sont ses figures
Ou esperitz que lon Voye par augures
Apres la mort ou deces des humains
Ou comme songes dont il en aduient mains
Qui moult souuent amusent et decoiuent
Sens endormis quant doulx repos recoiuent
Lors celle ymaige en ce point composee
Joyeusement acoup cest exposee
Voire et sesliene en premiere bataille
Et quiert turnus et destoc et de taille
Moult limpropere le fatigue et lassault
Par folz langaiges ou la Voix ne deffault
Et lors turnus le poursuit et lincite
Par grand deffence y obuie et resiste
Finablement contre luy fiert rue et gette
Vne stridante et aigue sayette
Lors il fuytif le dos tourne et seslongne
Car a cautelle si fist telle besongne
Et quant turnus ainsi fuyant le Vit
Cuidant quil fust eneas le suyuit
Et il turbide esleue en couraige
En esperance Vaine sans aduantaige
Si dit a lors ou fuys tu eneas
Ores ne laisse la foy que iure as
Et la promesse du mariage close
Que tu as fait a ta future espouse
Par ceste dextre te sera tost rendue
La doulce chose que tant as attendue
Disant telz motz et il Vociferant
Le chasse et fuyt et apres Va courant
Lespee auoit corrusque et toute nue
Cuidant sur luy faire mainte Venue
Et pas naduise comme le Vent emporte
Sa ioye Vaine ou trop se reconforte
Daduanture droit au port ou il tire
Estoit lyee Vne grande nauire
Soubz Vng rochier qui sur la mer respond
Encor estoyent eschelles et le pont
Prest et adresse car na nagueres en icelle
Le roy osine auec mainte caruelle
Estoit Venu des regions clusiues
Donner secours et desployer ses signes
En celle nef lymaige trepidante
Dudit enee deffuit lors et se absente
Et aux latebres comme personne lasche
Par faint semblant tost se musse et se cache
Turnus pourtant ne fut pas paresseux
Auec lyre aspre comme trop angoisseux
Par tost courir les demeures surmonte
Et le hault pont acoup trespasse et monte
A paine auoit turnus la proye attainct
Quant saturnie qui dueil formant estrainct
La corde rompt et tost leust arrachee
Qui lors tenoit celle nef attachee
Et promptement la nef pousse et enuoye
En plaine mer sans mesure et sans Voye
Durant cela eneas le cherchoit
Par la bataille et a luy seul taschoit

Cui iuno lacrimans qd sic qd voce grauaris Mente da res.

Hec vbi dicta dedit celo se protinus alto, Misit

Quo fugis enea thalamos ne dese re pactos.

Hac dabit dextra tellus quesita per vndas.

En le querant maintz corps occist & tue
A ceulx qui trouue o sa main sesuertue
Que reste plus que lymage legiere
Plus ne seiourne & ne demoure guiere
En ses latebres ains tost en lair plus hault
Comme fumee se transcende & sen sault
Et sentremesle en obscure nuee
Dont peu a peu fut lors dyminuee

¶ O ipotēs genitor tantum me crimine dignū ¶ Duxisti.

Et tout soubdain vng grant trouble de vent
Mena turnus en sa nef bien auant
Par tout regarde & plus neut le corps tel
Ains mieulx ayma estre ou combat mortel
Lors les deux mains au ciel eslieue & dresse
Et sa parolle a iuppiter adresse
¶ O genitor tout puissant & benigne
Comme peult estre que ie soye ores digne
De si grant crime ne comment as promis
Qua telles paines ie soye ores submis
Helas ou suige maintenant transporte
Dont suis party ne qui ma apporte
Quelle est la fuyte que ma mise en destour
Comme feray a mon pays retour
Voiraige plus les laurentes murailles
Les grans chasteaulx & les fortes batailles
Que fera ores la legion des hommes
Dont directeur & cappitaines sommes
Ne que feront yceulx poures gensdarmes
Qui ont seruy ma banniere & mes armes
Que iay laissez en necessite grande
Enueloppez en mort triste & nephande
Lesquelz ie voy palles deffigurez
Et a ruyne trop tost aduanturez
Las que feray sur ceste piteuse vnde
Ne quelle terre basse creuse ou profonde
Sans plus attendre & long iours demourer
Pourra mon corps ou entre demourer
O vous plustost vens fors & mal traictables
Soyez vers moy enclins & miserables
Je vous supplie que ceste nef gettez
Contre roches & sapes agettez
Ou si tresloing en conduysez la voille
Que iamais plus on nen saiche nouuelle

Hec memorans aio nūc huc nūc fluctuat illuc. Aliis sese mucrone obtātuz dedecus amens Induat.

Si que rutulles ne fame par querir
Ne saiche plus iusques a moy courir
¶ Il memorant toutes les choses telles
Pensoit sans cesse diuerses fins mortelles
En son couraige puis ca puis la fluctue
Fantasiant que luy mesmes se tue
Faulte de sens pour si grand deshonneur
Veult que luy mesmes il ne soit pardonneur
Souuent il pense a vois anticiper
Si logera en son corps son espee
Ou si en fleuue ou au millieu des vndes
Se gettera tant soyent or profondes
En essayant acoup venir au port
Pour tost nager par fluctuant support
Dont de rechief se puisse aux armes rendre
Contre troyens & ses consors deffendre
Tant fut pensif & prompt a cest affaire
Et par trois fois il se voulut deffaire
Et par trois fois saturnye len garde
Qui la pitie de son cueur lors regarde
En ses demeures par vent & mer possee
La haulte nef fust acoup auancee
Et tant alla sans tenir voye oblicque
Que brief paruint en la cite antique
Et en se iour ou se tenoit damnus
Lancien roy pere de cil turnus
Pendant ce temps le faulx tirant mezance
Par ce conseil enhort & ordonnance
De iuppiter a la bataille vint

At iouis interea monitis mezātius ardēs. Succedit pugne

Car en absence de turnus le conuint
Contre troyens ayses & plains de ioye
La force sienne execute & desploye
Et lors les turbes thierrennes sauancerent
Et de deffaire ce prince bien penserent
Car tout dung vueil & dung consentement
Arriuerent sur luy trop mallement
Dont sans mesure dardz & flesches gettoyent
Encontre luy & le persecutoyent
Il touteffois ainsi que roche dure
Sur mer assise qui tollere ou endure
Sans varier les vagues & tempestes
Et les fureurs des ventz & leurs conquestes
Ains remaint ferme constante & immobille
Contre menasses de la mer volubille
Tel fut mezance en si diuers combat
Qui pour premier lors prosterne & abbat
Vng dit hebrus de dolicaon filz
Auecques luy furent la desconfitz
Letagus certes & palmus tres legier
Qui pas ne sceust escheuer le dangier
Eletagus fendist il chief & face
Par vne pierre de pondereuse masse
Et a palames vng des genoulx couppa
Dont sa legiere course lors occuppa
Et puis donna ses armes de grand monstre
Au bel lanzus qui tresbien sen acoustre
Puis occist il vng troyen euanthe
Et tost apres vng quon nommoit mynante
Qui iadis fust de tous consors cheris
Le plus ysnel & ayme de paris

Son [illegible] theamis appelle
Et par sa mere fust a iour reuelle
Dont de paris hecuba fut la mere
Qui fist porter trop piteuse & amere
Sil fust occis deuant sa propre ville
Ou il receut mort honteuse & trop vile
Et laurente loingtaine region
Que lors minate par grande contagion
Brief tout ainsi que sanglier fremissant
Qui des montaignes haultes fuyt & descend
Tout eschauffe pour trop griefue morsure
Des chiens courans dont la voye nest seure
Qui par long temps a este garanty
En peeulx montz sans auoir mal senty
Et par forest & palus sans iacture
Souuentesfois a prins sa nourriture
Quant a celle heure ainsi se voit touche
Et iusques aux retz & desia approche
Alors sarreste puis fremist & escume
Furieux feu dedans ses yeulx allume
Son poil herisse & sa hure attourne
Si quil nest nul qui tost ne se destourne
Nul na vertu si grande ne si fiere
Qui ce voyant ne retourne en arriere
Et dapprocher nest vng qui si employe
Ains chascun dardz & espieux desploye
Pour lenferrer & en faire menasse
Luy donnant lors la deffaicte & la chasse
Tout ainsi certes ensemble se portoyent
Ceulx qui mezance par ire combatoyent
Nul ny eut deulx qui losast assaillir
Par fer ou glaiue doubtant de trop faillir
Contre luy sont tous ensemble agitez
Dardz & sayettes ont dessus luy gettez
Et par clameur reproche & vitupere
Chascun le chasse & chascun le aspere
Il toutesfois sans peur non esbahy
Iacoit quil soit de tous lieux enuahy
Par tout regarde contre ses contendens
En fremissant par grant fureur [illegible]
Haulsa sa targe tost rechasse & renuoye
Les rudes lances que sur luy on enuoye
Venu estoit des regions antiques
De corithes & voyes & bien oblicques
Vng dit acron qui grec pourtant estoit
Celluy auoit comment on recitoit
Laisse sa femme nagueres fiancee
Pour plus tost estre a guerre commandee
Quant lors mezance le vit en la bataille
Entremesle o gens de fiere taille
Laissant en armes o [illegible]

Plumart bien riche de couleur purpuree
Tout pare dor & dung acoustrement
Que sa future femme nouuellement
Auoit tyssu peur qua mort primeraine
Continuast en partie loingtaine
¶ A lors mezance quant il eust apperceu
Comme lyon o ventre la repeu
Qui ca & la par bocaiges chemine
Car faim rabide le presse & lextermine
Par tout regarde en forest ou en friche
Si pourra veoir quelque legiere bische
Ou si bien tost sera par luy trouue
Quelque grant cerf sur son corps esleue
Lors se ioinct & son fier regard dresse
Sa proye prent par merueilleuse adresse
Et lors se escrie se prosterne & se couche
Sur les entrailles & si laue sa bouche
Du sang meurtry dont il boit a foison
Tel fut mezance en sa comparaison
Et tout ainsi allegre court & rue
Contre enneinys ou est la gent plus drue
Lors fut occis acron le malheureux
Qui trop fust certes du fait aduantureux
Et il mourant la terre fiert & frappe
De ses talons par mort qui tost lattrape
Toute sa lance non rompue il honnist
Du sang piteux qui de sa poictrine yst
Pas ne daigna mezance lors occire
En ce conflict na par coups desconfire
Vng orodes qui a fuyr semploye
Pas ne voulut luy faire obscure playe
En deffuyant au poincte de sa lance
Imaginant que ne seroit vaillance
Ains ayma mieulx ailleurs le rencontrer
Et face a face ses forces luy monstrer
Ainsi aduint car tost apres en somme
Se rencontrerent tous deux homme pour homme
Riens neust valu lattendre ou reffusee
La combatirent tous deux sans reposee
Brief tant combatirent quen fin fut mis par terre
Cil orodes par bonne & forte guerre
Et lors mezance quant il fut rue ius
Des piedz le foulle & si monte dessus
Incontinent les consors qui suyuoyent
Le grant conflict quant abbatre le voyent
Tout hault sescrient mespriser ne debuons
Nostre bataille quores nous auons
Orodes mort si grant & si robuste
Plus ne vauldra fors destre mis en buste
Cil orodes mourant dit a mezance
[illegible]

Je ne mourray en ce point oultraige
Que ie ne soye en fin de toy venge
Et tu vaincqueur ne tesiouyras gueres
Apres ma mort en tes haultes manieres
Car pareil cas & semblable ruyne
Ainsi tatendent comme tu en es digne
Et assez tost possederas les champs
Par mort honteuse ainsi que nous meschans

At quē sub ridēs mixta mezētius i- re. Nūc mo rere ē de me divūz pr at- q3 hoīm rex viderit.

Alors mezance soubzriant avec ire
Entremeslee fist responce a son dire
Ores mourras pourtant quoy quil en soit
Quant est de moy celluy dieu qui tout voit
Il pourvoira sil en a bonne envie
Et ia pour toy nabregera ma vie
Disant telz motz son dard arrache & tire
Hors de son corps pour que plustost expire
Lors dur repos ses povres yeulx contrainct
Sompne froit tant lagravue & lestrainct
Que sa lumiere se decline & prosterne
Et fut fermee en une nuyt eterne
Que reste plus lautre flotte fut grande
Et dangereuse a lune & lautre bande
Cedicus tue achataum moult fort
Et sacrator hydaspe en ce renfort
Aussi rapon mist a mort parthenie
Et mais arsen de force bien garnye
Puis mesapus occist lors clonius
Et eurycate dit lycaonius
Cil fut porte a terre sans ayde
Pource quil & cheval trop fort en bride
Dont il a pied mourut en telz travaulx
Pour le marcher des gens & des chevaulx
Si tire avant lycius & savance
Cuydant lors faire a mesapus nuysance
Mais par valere fut il lors prevenu
Qui bien avoit apris & retenu
Les faictz darmes de ces nobles parens
Dont fut vaincqueur de celluy sur les rencz
Puis salius occist lors atronye
Et nealces occist apres salie
Bon archier fut & au tirer expert
Comme a ce coup a la playe appert

Iaz gravis equabat lu- ctus et mu- tua mavors funera ce- debat pari- ter / paritēq3 ruebant Victores vi ctiq3.

Brief la grant pleur la ruyne fatalle
Faisoit la mort & la bataille esgalle
Les vainqueurs hommes & aussi les vaincus
Tomboyent mors sur targes & escus
Aulcunesfois les plus fors flechissoyent
Et les plus foibles ensemble perissoyent
Brief on neust sceu iuger a lors ne dire
Qui eust du mieulx ne mais qui eut du pire
Parquoy de vray les haultz & puissans dieux
En la maison de iuppiter aux cieulx
Ont pitie grande & miseration
De telle perte & desolation
Et des labeurs entre les deux parties
Voire & des paines sans cause departies
Pour lune part venus voit des humains
Les cris piteux iuno nen faict pas moins
Et ce pendant linfernalle furie
Thesiphone se parmaine & charie
Par les milliers des hommes combatans
Et les rend tous ioyeulx & mal contens
Sans long espoir mezance arriere tourne
En champ ouvert & de lance sattourne
Semblant tout tel comme orion peult estre
Qui tant fut grant qua dextre & a senestre
O ses longs piedz toute mer trespassoit
Et des espaules sur les eaues paroissoit
Qui bien souvent descendant des montaignes
Portoit en main variables enseignes
Et sappuyoit pour mieulx estre approche
Dung grant arbre quil avoit arrache
Si hault estat & de telle stature
Que droit aux nues attaignoit sa figure
Tel sembloit estre en ses armes mezance
Et aussi fiere estoit sa contenance
Quant eneas laduisa si avant
Lors proposa luy aller au devant
Mais ia pourtant esbahy ne se monstre
Celluy mezance ains se tient & saccoustre
En attendant lennemy magnanime
Duquel faisoit quant a luy peu destime
Et quant il vit la aupres de son oeil
La droit espace souffisant a son vueil
Et de sa lance la mesure & portee
Et iusqua luy peult estre transportee
Si dit alors a cest exploit louable

Dextra mi chi deus et telum quod missile libro Nunc adsint

Ne soit ma dextre a mon dart aydable
Et ie faitz veu que se puis conquerre
Les despouilles que tant ie veulx acquerre
De cil enee le faulx deprebateur
Tu en feras o lausus protecteur
Et en auras le trophee en la gloire
Dont a iamais il en sera memoire
Quant il eut dit sa stridente sayette
Contre eneas furieusement gette
Mais son escu la renvoye & deboute
En loing de la aux entrailles se boute
Dung beau ieune homme appelle anchores
Cil fut iadis compaignon dhercules
Et envoye dargens au roy euandre
A luy cestoit de bon gre voulu rendre

Tã plus eneas hastã tecit / ille p orbem Aere cauuz triplici.

Si fut occis & pas ne sen doubtoit
Dung coup tout oultre pourtant feru estoit
Si regarda le ciel & il mourant
Sa doulce terre alloit rememorant
¶ Lors eneas par puissante maniere
Gette & enuoye vne lance legiere
Qui tant alla quelle persa sans doubte
De cil mezance la grande targe toute
Jacoit pourtant que dacier & de peaulx
Garnye fut de tresondes thoreaux
Et si mist lors son espee aceree
Dedans son aigne grandement vlceree
Et quant cil vit le sang fort distiller
Du corps thyrrene sans plus dissimuler
Joyeusement sa clere espee tire
Contre le sien ennemy se retyre
Lors quant lanzus vit le sien pere attaint
Amour parfaicte a gemir le contrainct
Lermes piteuses tumberent sur sa face
Et de plourer tendrement ne se lasse

Hic mortis dure casum tuaq; optima facta Si que fidē tanto operi latura vetustas.

¶ O ieune filz si longue antiquite
Peust porter foy certaine verite
A si grant oeuure pas ne feray silence
En cest endroit mais digne remembrance
De ta mort dure & tes nobles faitz
Et de toy mesmes qui en portas le fais
Celluy mezance ia commencoit retraire
Son pied arriere voyant le fort contraire
Et il naure & forment inutille
Voult arracher le dommaigeux hastille
Qui en sa targe cruellement pendoit
Lors le beau filz lanzus qui regardoit
Le mal futur & danger de son pere
Sauance aux armes & aux coups se exaspere
Et il voyant le glaiue hault leue
De cil enee tout prest & approuue
De faire playe au pere dommageuse
Dessoubz se mist en sorte couraigeuse
Et doulcement sceut le coup recueillir
Dont eneas voult son pere acueillir
Lors ses consors auecques grosse bande
Depres le suyuēt en faisant clameur grande
Jusques a tant que mezance garny
De la targe de son filz & muny
Et peult saulner & escheuer la presse
Et estancher son sang & sa foiblesse
Dardz & missilles contre eneas enuoyent
Moult le perturbent & de coups le fouruoyent
Et tant pour vray que fremist & tressault
Mais bien couuert se tient a cest assault
Tout en ce point comme souuent aduient
Quapres grant gresle la forte pluye vient
Dont tout acoup torrēs & ruisseaux croissent
Lors laboureurs champs & cultures laissent
Les viateurs & pelerins passans
La pluye telle voyans & congnoissans
Si se retirent & se cachent ensemble
En lieu couuert & seur comme il leur semble
Et soubz rochiers concaues & patens
En attendant le beau & le cler temps
Affin quilz puissent leur couraige deduyre
Quant le soleil commencera a luyre
Eneas certes de glaiues & de dars
Tant combatu ainsi en toutes pars
Et soubstenant la presse & la nuee
De la bataille si fort continuee
Ainsi a lors sa facon maintenoit
Et tous telz coups & trauaulx soubstenoit
Blasment lanzus & sa malle fortune
En luy disant par menasse importune
¶ O filz mal sain & ia prest a mourir
Ou cuides tu si promptement courir
Pourquoy prens tu hardiesse & audace
Voire si grande que ta force elle passe
Ta pitie certes comment or quil en soit
Mal conseille & peu cault te decoit

Quo morere ruis maioraq; viribus audes Fallit te incautum pietas tua.

Pour telz parolles lanzus simple & legier
Ne voult pourtant se oster hors de dangier
Ains sesiouyst & fierement seslieue
En tresmal heure car sa fin est moult briefue
Las que diray ie acoup lors pour tout voir
Jre & courroux se prist a esmouuoir
Du cueur denee & les parces mortelles
Rompent & brisent par leurs manieres telles
Le dernier fil de duree & de vie
De cil lanzus dont il fault que desuye
Car a celle heure eneas le persa
De forte espee & son corps trauersa
Riens ny valut & ne luy seruist guieres
Le sien escu ne ses armes legieres
Ne la tunicque que dor pourtraicte auoit
Jadis sa mere qui ouurer bien scauoit
A lors le sang remplist par sa taincture
De ce beau filz le sain & la vesture
Et lame triste aux vmbres sen vola
Qui aux manoirs infernaulx puis alla
Laissant le corps exangue froit & palle
Par mort prochaine & ruyne fatalle
Et quant enee la vng peu demourant
Voit & regarde la face du mourant
Et mais sa bouche difformee & piteuse
Tendant a mort en force merueilleuse

Gemir se print ayant compassion
Moult griefuement de telle passion
Et voulentiers luy eust baille sa dextre
Pour le refondre & le reduyre en estre
Lymage certes de patrie pitie
En sa pensee entra painctie
Disant a lors o enfant miserable
Que te pourra telz los admirable ¶ Quid tibi nunc miserande puer pro laudibus istis. Quid pius eneas tanta dabit indole dignum
Pour telle indolle & future vertu
Donner enee qui ta or abbatu
Je te delaisses & veulx que tu iouysses
Des armes tiennes dont belliqueux offices
Par cy deuant as fait & exploicte
Et en icelles tu tes moult delecte
Et au surplus ie consens & ordonne
Que sepulture honnorable on te donne
Au cercueil propre ou repose la cendre
De tes parens silz y daignent entendre
Dung point pourras au moins reconforter
De mort piteuse & doulcement porter
Cest en effect que ta vie est finee
Et que gist mort par la dextre denee
Apres telz pointz il increpe & incite
Des seruiteurs pour que chascun saquicte
Loster de la luy mesmes sarrestoit
Le soubz leuer de terre ou il estoit
Car labondant du sang qui yssoit lors
De son chief mort & habandonne corps
Auoit honny en facon pitoyable
Les beaulx cheuaulx du iouuenceau notable
Pendant ce temps le sien pere mezance
Cestoit retraict par loingtaine distance
Aupres du fleuue du tybre sur le port
Et la taschoit faire aide ou support
Aux siennes playes & par eaue gracieuse
Les agensoit en facon curieuse
Son corps lauoit & se raffreschissoit
De leaue clere qui du beau fleuue yssoit
Sa grand sallade bien affinee & blanche
Estoit a lors pendue en vng branche
Dung arbre hault non de luy gueres loing
Et ses armures tant quil en eust besoing
En vng beau pre pour lheure reposoyent
Des seruiteurs lyez aupres posoyent
Il tout malade & souuent anheloit
Se soubstenir contre vng bois le falloit
Hurtant par fois o ses mains sa poitrine
Toute de poil & de grant barbe plaine
Souuentesfois lauzus se requeroit
Et si encor sa bataille duroit
Souuent aussi ses gens vers luy enuoye
Pour lesmouuoir & laisser celle voye
Et maintesfois pour messaige luy mande
Qui se desiste emprise si tresgrande
Que reste plus ainsi que ceulx messaiges ¶ At lausum socij exanimem super arma ferebant.
Dont & viennent reportans telz langaiges
Sceut les consors que moult fort lamentoyent
Lauzus tout mort sur ses armes portoyent Flentes ingentem atque ingenti vulnere victum.
Lors la pensee du desloyal mezance
Qui deuina ce mal & celle offence
Longuement acoup le pleut grant & profond
Si commenca a deffomer son front
Et ces deux mains au ciel esliene & dresse
Non pas pourtant par foy mais par destresse
Puis se prosterne sur le corps mort gisant
Faisans maintz pleurs & ainsi deuisant
O le mien filz ay ie eu si grant enuye
De prolonger le terme de ma vie
Que souffert aye ta force tant vtille
Estre exposee pour moy a main hostille
Toy las que iay engendre & nourry
Tay ie si peu extime & nourry
Et ie ton pere seray ie reserue ¶ Tanta ne me tenuit viuendi nate voluptas.
Pour les playes que tu as receue
Esse raison que maintenant ie viue
Par la mort tienne tant soubdaine & hastyue Ut pro me hostili paterer succedere dextre
Las ores voy que mon dolent exil Quem genui
Me tourne & vient a dommaigeux peril
Or percoy ie la douloureuse playe
Qui contre aspresse te suruient & desploye
Je par mon crime ay ton nom macule
O le mien filz & ton los adnulle
Jay deboute par enuye du ceptre
Et de la chaire ou lors me veult mettre
Riant fortune qui pour lors a trahis
Ou porter deusse les paines du pays
Et mais les haines de ceulx de ma prouince
Comme chetif & trop malheureux prince
Car par ce point la mienne ame coulpable
Eust endure lors toute mort sortable
Et touteffois encores vif remains
Encore ne laisse le iour ne les humains
Mais a briefue heure en feray departie
Pour en venger lune & lautre partie
En ce disant iacoit que paine puisse
Il se relieue sur sa nauree cuisse
Et combien ores que sa playe retarde
Sa grande force ia pourtant ne len garde
Si commanda que son puissant destrier
On luy amaine pour belliqueux mestier
Ce cheual certes estoit toute sa gloire
Sur luy alloit quant il queroit victoire

Et quant on leust droit a luy amene
Son maintien voit et tout son demaine
Si aduisa sa morte et mate chere
Alors parla et dist en telle maniere

Phebe diu res si qua diu mortalibus ulla est Viximus.

O franc cheual nous auons longuement
Vaincu tous deux cheualereusement
Et au destroys mainte peine enduree
Jentens au moins si loingtaine duree
Au faict des hommes peult auoir part et lieu
Car cella vient du seul vouloir de dieu
Je te prometz que de deux choses lune
Huy se fera voire sans faulte aulcune
Cest qua ce iour tel chief doeuure feras
Que tu vainqueur ennuye emporteras
Les despouilles cruentes et anglantes
Du faulx enee par forces vehementes
Et mais sa teste que tost sera couppee
Au fier taillant de ma poignante espee
Et auec moy vengeras les douleurs
Quay de lausus et des siennes valeurs
Ou aultrement se par malle aduanture
Force ny peult trouuer quelque ouuerture
Auecques moy vouldras en champ mourir
Sans aultre lieu pourchasser ne querir
Car ie suis seur que iamais ne vouldrois
Quaultre te menast aux tournoys
Ne que nul aultre tant cher or te gardast
Te peult dompter ou riens te commandast
Et qua peine daigneroys tu parmettre
Que aulcun troyen soit ton seign̄r et maistre

Dixit et acceptus tergo consueta locauit Membra.

Quant il eust dist sus son destrier se pose
Qui voulentiers obeist a la chose
Bien voulst garnir ses mains de dars pointus
Pour excercer ses forces et vertus
Sallade mist flamboyant sus sa teste
Et sur ycelle auoit equine creste
Lors en tel point et par mont et par val
Donna la course a son vite cheual
Honte et regret que en son cueur estime
A ce le meult et a ce lesuertue
Et lamour grande que a son filz il portoit
Vertus aussi aux fait lexagitoit
Quant venu fut au millieu de larmee
Par maintes foys a voix toute affamee
Son ennemy eneas appella
Car il ne veult ne ne quiert que cella
Bien le congneust enee et bien laduise
Et parla lors ioyeulx en tel deuise
Ce veulle a dieu que premier tu commences
Gecter a moy tes glaiues ou tes lances
Cella sans plus dist il si picque auant
Puis a mezance vint droit a laudeuant
O lame ague infeste et violente
Que fierement il manye et presente

Sic pater ille deum faciat sic altus appollo Incipias conferre manum

Lors dist mezance o plus cruel des hommes
Me cuydes tu au combat ou nous sommes
Or es bahyr apres auoir occis
Le myen lauzus sans quelconques mercys
Certainement par ceste voye seulle
Ores conuient que ie my plaigne et deulle
Par tel exploict et par ce seul moyen
Peulx tu destruyre et moy et le filz myen
Plus ne craingnons la mort ne sa greuance
A nul des dieux ne pardonnons loffence
Et pource doncques cesse du menasser
Car a la mort ie me viens auancer
Mais ains que mette mon corps a labandon
Premierement ie tenuoye ce don
Cella luy dist puis gueres ne seiourne
Ains son grief dart sur lennemy contourne
Et puis vng dart et puis vng aultre apres
Qui sentresuyuent et vont de si tres pres
Que coup sus coup il les plante et assigne
Dedans la targe qui fut luysante et fine
Mais lespoisseur et la force dycelle
Soubstint les coups et la playe mortelle
Brief cil mezance souuent le cheualoit
Par cours obliques et contre luy alloit
Gectans sans cesse en main forte et legiere
Dars aceres de diuerse maniere
Mais le seigneur troyen y resistoit
Et saigement o sa targe insistoit
A labondance et grande multitude
De dars gectez pour sa sollicitude
Finablement quant il se vit contraint
Par telle demeure que tout soncueur estraint
Trop luy ennuye de tousiours arracher
Les dars quil voit contre luy descocher
Et il presse par tel combat inique
Circonuint par telle voye oblique
Pensa vng peu a son entendement
La fin de loeuure et le commancement
Et quant assez eut le tout proiecte
Tantost apres eut rue et gecte
Vng dart legier par si grande rudesse
Qui transperca le temple et la haultesse
Du belliqueux cheual de part en part
Tant fust le coup rude quil luy apert
Quant le destrier sentit sa playe griefue
Incontinent tout droit se dresse et lieue
Et les deux piedz deuant en lair demaine
Si cheut alors a terre en blanche areine

Le cheualier qui dessus fut monte
Et le cheual desia debilite
Tantost apres tomba dessoubz son maistre
Dont poure faitz se trouua tout a destre
Lors les troyens par commune rumeur
Et les latins font si grande clameur
Que tout le ciel retentist et resonne
Du bruyt extresme que fist toute personne
¶ Incontinent enee a luy court
Et pour faire le sien exploit plus court
De son fourreau lespee clere tire
Et sur cela se print apres a dire
Ou est ores le tant cruel mezance
Qui se disoit plein de telle vaillance
Esse la force du couraige et du cueur
Si merueilleuse dont tu te dis vainqueur
Lors quant mezance eut quelque peu reprins
Air et alaine et les siens esperitz
Responce feist o ennemy amer
Qui te meult ores me respondre ou blasmer
Ne pourquoy tant de la mort me menasses
Certes ie suis content que tu le faces
Homme virille vertueux et bien fort
Ne doit doubter la rigueur de la mort
Et pas ne suis icy tourne sans faille
Pour yssir ores vainqueur de la bataille
Le myen lanzus que tu as a mort mys
Na pas a toy traicte ne compromys
Dune chose sans plus ie te supplye
Jentens aumoins si grace se desplye
Aux ennemys vaincus cest quil te plaise
Que le myen corps po[r] tout perdurable ayse
Soit mys en terre quant tu mauras occis
Car ie scay bien que ia nauroyent mercys
Les myens subgectz de mon corps miserable
Quant mort seray pour la mort execrable
Quilz ont en moy et pour grande rigueur
Je te supplye deffens telle fureur
Et si mottroye quauec mon filz repose
En sepulture ie ne quiers aultre chose
Ces motz luy dit et le glaiue receut
Dedans sa gorge puis mort a terre cheut
Et rendist lame auecques habondance
Du sang espois qui aux harnois sauance

¶ Cy fine le dixiesme liure des eneydes. Et commence le vnziesme.



Pendant ce tẽps apres la nuit passee
Et que laurore la fut fort auancee
Si que desia locean delaissoit
Eneas lors trauailloit et pensoit
Faire inhumer et mettre en sepulture
Les corps occis comme affiert par droicture
Soing et soucy a cella lincitoit
En sa pensee moult fort trouble estoit
Pour la mort dure des syens dõt trop fut las
Et mesmement du noble duc pallas
Ainsi doncques laube du iour venue
Pour la victoire quil auoit obtenue
Il proposa rendre louenge aux dieux
Et satisfaire tous ses veulx pour le myeulx
Premierement il de vertus emule
Fist colloquer sur le hault du tumule
Vng grant chesne dequoy il fist oster
Rameaulx ⁊ branches ⁊ dedans feist planter
Et apposer les armes flamboyantes
Du duc mezance et despouilles patentes
Desquelles fist a toy o mars offrande
Voire et tout ce comme de chose grande
Puis y pendit les crestes courousees
Du sang vermeil qui la furent posees
Et mais les dars transformes aguisez
Qui a combatre furent moult chier prisez
Aussi y fut la cuyrasse dressee
Laquelle estoit en douze lieux persee
Puis print la targe de ce corps inhumain
Et lapplicqua soubz sa senestre main
La clere espee qui eust manche eburnee
Fut a son col pendue et ordonnee
Lors se print il ses consors exhorter
Joyeusement et yceulx conforter
Car a grans turbes tous ensemble estoyent
Autour de luy et aussi lescoutoyent
¶ Robustes hommes dit il tresgrande chose
A cestuy iour auons parfaicte et close
Arriere doncques soit myse toute peur
Car le surplus nesbahyst nostre cueur
Icy voyez les despouilles insignes
Du roy superbe et ses enseignes dignes
Et par mes mains pouez voir desconfit
Celluy mezence qui tant de maulx nous fist
Ores il est temps conduyre noz batailles
Au roy latin et prendre ses murailles
Et pource dõcques en voz cueurs ⁊ courages
Apprestez armes et noble vasselages
Et presumez par lealle esperance
Dauoir victoire et briefue iouyssance
Affin aumoins que trop brief fait demeure
Nempesche aulcuns ygnorans a celle heure
Lors q̃ plaira aux dieux que nous marchons
Et quil fauldra que de terre arrachons

¶ Adnolat aeneas va : ginaq; en : pit ensem ¶ Et super hec vbi nũc mezentius acer.

Oceanũ interea surgẽs aurora reliquit

Aeneas q̃ q̃ et locũs dare tẽpus humandi Precipitant cure.

Maxia res effecta viri timor om: nis abesto : Quod sup est.

Noz escadrons et que larmee toute
Des tentes ysse pour suyuir droicte route
Affin aussi que propos angoisseux
Ne nous arreste comme gens paresseux
Et ce pendant mettons les corps en terre
Des preux et bons occis en ceste guerre
Soubz lacheron profond repose et gist
Leur honneur leu qui a iamais fleurist
Allez donques dit il troyens vous mesmes
Et decorez par dons grans et supremes
Ses nobles ames qui par leur sang exquis
Nous ont la terre ou nous sommes acquis
Et tout premier soit porte sans attendre
A la cite triste du roy euandre
Le dus pallas qui iour obscur a pris
Il qui pourtant fut saige et bien apris
Et a haultz faitz enclin et couuoiteux
Qui onques ne fut de vertus souffreteux

Sic ait illa crimãs recipitq; ad li= mia gressũ Corp⁹ vbi exanimi positu pallantis acetes Seruabat lenida

Ainsi plourant et larmoyant parla
Puis tout a coup dedans sa ville alla
Et droit au lieu la ou estoit le corps
Du mort pallas par larmoyans accords
La le gardoit vng cheualier antique
Dit acetes moult preux et magnifique
Qui a euander iadis portoit les armes
Quãt en bataille coduysoit ses gens darmes
Et euander le bailla par apres
Au sien pallas pour estre de luy pres
Car saige estoit en son conseil notable
Mais la fortune luy fut lors mal traictable
Autour du corps feirent ses seruiteurs
De grandes larmes de pleurs executeurs
Et la turbe troyenne et maintes femmes
Eschevelees et anciennes dames
Lors quant enee fut entre audedans
Ceulx qui la furent au sercueil attendans
Plaindre et gemir a lheure commencerent
Et leurs poitrines de frapper ne cesserent
Si que pour vray la royalle maison
Fut lors remplye de larmes a foyson
Et quant enee vint en ycelle salle
Voit et aduise le chef transy et palle
Du dit pallas et la playe piteuse
En sa poitrine tendre et delicieuse
Pleurer se print et gemir chauldement
Et puis parla en tel gemissement

Te ne inquit miserande puer lq cum leta veniret Inuidit fortuna michi ne regna videres.

O filz failly qui tant vaulx regreter
Ma fortune voulu persecuter
Jusques a tant elle qui commencoit
Mon loz accroistre et qui moult mauancoit
Quelle ait este enuyeuse et honnye
Dont il ta pleu me faire compaignie
Et na voulu que tant las tu vequisses
Quen mon royaulme paisible tu me veisses
Ne que tu peusses tourner victorieux
Dedans ces sieges et en paternelz lieux
Pas ne promys telle chose a ton pere
Quant ieus de luy ayde moult prospere
Et au partir me voulut embrasser
Lors que ie feis voilles et gens dresser
Pour conquerre seigneurie si haulte
Il tout craintif que ie ny feisse faulte
Madvertissoit qua gens de fiere taille
Durs et rebelles iauroye la bataille
Et il peult estre pris desperance veine
Offres trauaille et prens labeur et peine
Donner offrandes et faire veulx entiers
Et de grans dons remplir tous les aultiers
La nous tous tristes en hõneur peu valable
Acompaignons ce poure corps notable
Qui riens ne doit a humaine facture
Ains a paye le tribut de nature
Malheureux pere mais que pourras tu dire
Quant tu voirras de ton filz le martire
Piteux sera a toy nostre retour
Et le triumphe attendu du retour
Ma foy sera de toy peu estimee
Ains a bon droit deura estre blasmee
Mais toutesfoys au regarder et voir
Tu pourras lors a cler appercevoir
Que pas ne sont villaines ny honteuses
Les siennes playes mais assez vertueuses
Et quant fuyr cellay ne les receut
Mais en preux hõme q bien combatre sceut
Dõt mieulx te vault quen hõneur et en gloire
Il gise mort en durable memoire
Qui si naure par derriere ou attaint
Tu souhaitasses quil fust mort et estaint
Las ausonye belliqueuse et apperte
O que tu as par luy fait grande perte
Et tu mon filz yule y as perdu
Secours moult digne pour toy tant attendu
Quant il eut fait regret de telles plaintes
Souspirs extresmes lamentacions maintes
Il commanda que le corps miserable
Fust emporte en facon honnorable
Et a ce faire voulut embesongner
Milles hõmes siens po⁹ mieulx lacõpaigner
Affin aussi que par gracieux termes
Puissent destaindre du pere les grãs larmes
Et quil luy donne quelque petit soullas
Pour amender ses plainctes et helas

Hec vbi defleuit tolli miserabile corpus Imperat

Incontinent embesongne se misrent
Non paresseux et les choses parfeirent
Necessaires a tel acoustrement
Les aulcuns deulx bastirent promptement
Le mol pheretre et piteuse litiere
De verges tendre en diuerse maniere
Et mais de vime dont bien sceurent lyer
Tables et boys et les faire ployer
Lict esleuent et y feirent vne vmbre
De maintes brâches couchees en grât nombre
Brief la dedans sur paille agreste posent
Le ieune corps que de mener disposent
Et tel sembloit en forme et en couleur
Comment est certes vne souefue fleur
Qui est cueillye par main de vierge honneste
Ou tout ainsi que tendre violette
Ou bien iacinte faillant et languissant
Qui na perdu sa splendeur fleurissant
Et qui encores na sa beaulte laissee
Et dont la forme ternye et effacee
Commence a estre car plus ne la nourrist
Terre sa mere qui de sa vertu yst

Tu gemi-
nas vestes
auroque o-
stroque rigê-
tes Extulit
aeneas.

Lors print enee deux tables precieuses
De pourpre et dor richement planturenses
Desquelles certes la royne de cartaige
Dido auoit de ses mains fait louuraige
Et les auoit de fil dor et de soye
Entremeslees iadis par grande ioye
Et les donna a eneas a lheure
Quauecques elle il faisoit sa demeure
Eneas doncques eust et vestit alors
Dune dicelles le miserable corps
Et de lautre faite en sorte et en oeuure
Dung grât mâteau le chef atourne et cueure
Du poure mort et posa par dessus
Maintes despouilles et maintz presens receuz
Cheuaulx adioustes et les dars fait porter
Dont auoit sceu son ennemy dompter
Puis myst apres ayans les mains lyees
Les prisonniers et bandes ralyees
Que il auoit gaignez en la bataille
Affin quilz feissent obseque et funeraille
Et que la flamme a ce fait disposee
Fut par leur sang esparse et arrousee
Puis commanda que les principaulx ducz
Armes hostilles et les escus perdus
Des ennemys sur grans perches couuertes
Et les despouilles en guerre recouuertes
Ilz emportassent et que graues et mys
Fussent dedans les noms des ennemys
Au departir pour la grande tristesse
Quant aceles la tout plain de vieillesse
Il conuient lors lemporter et mener
Car sans ayde neust il sceu cheminer
Le malheureux se tourmente et demaine
A lune foys il frappe sa poitrine
Puis o ses ongles la face se dessire
Brief tant ya en luy courroux et yre
Quil se prosterne et a terre se pasme
Vertu luy fault et si ne congnoist ame
Apres marchoyent currus tretous espars
Du sang rutulle seme en maintes pars
Puis menoit on par ordre conuenable
Le sien cheual bellique et doubtable
Qui lors nauoit brides ne parement
Mais le frain seul et pleuroit chauldement
Et par grant gouttes q de ses yeulx yssoyent
Mouilloyêt la terre dôt mains sesbahissoyêt
Les vngs portoyent sa sallade et baniere
Et les aultres sa grant lance tresfiere
De son harnoys homme nen portoit plus
Car turnus lors luy osta le surplus
Ainsi marchoit la triste compaignie
De tout plaisir et de ioye bannye
Apres suyuoit non sans dueil et sans peine
Plusieurs troyês et mais les ducz tyrrennes
Et les archades de noz habitz couuers
Qui tournoyent leurs armes a lenuers
Quât tous par ordre a marcher cômencerêt
Et les premiers a cheminer prenserent
Lors eneas sapproche et sarresta
Aupres du corps puis grant soupir getta
Disant telz motz or fault que tu ten ailles
Certes le sort des cruelles batailles
A aultres termes nous appelle a compe
Las fauldra il exposer nostre vie
A dieu doncques mon chier amy pallas
A dieu celluy de qui ieu maint soulas
A dieu te ditz cest le dernier a dieu
Que tu auras de moy or en ce lieu
Rien plus ne dit et la plus ne seiourne
Ains en plourant au chasteau sen retourne
Que reste plus certes tantost apres
Deuers luy vindrent orateurs tous expres
Embassadeurs de la cite latine
Ayans maniere gracieuse et benigne
Portant chascun en leur main vne branche
De loliuer signifiant paix franche
Leur charge estoit et leur commission
De requerir sans plus permission
Voire et lisence de recueillir les corps
De leurs amys illec occis et mors

Post vbi
longe comitû
precesserat or-
do Substi-
tit eneas.

Et quil pleust lors au noble roy enee
Que sepulture par eulx leur fust donnee
Bien remonstrerent que gens mors et tuez
Dair erde vie ainsi destituez
Nont plus besoing de bataille et de guerre
Mais seullement du repos de la terre
Si luy prierent quil eust grace et pardon
Des malheureux gisans a labandon
Qui nōt pour eulx mais po⁹ autruy querelle
Receu auoyent piteuse fin mortelle
¶ Le bon enee pas ne les refusa
De leurs requestes mais de pitie vsa
Considerant que chose iuste et bonne
Leur concedoyt donc voulentiers leur donne
Et par parolles honnestes et sans picque
Leurs fist apres vne telle replicque
Vous latins quelle indigne fortune
Vous a esmeuz a bataille importune
Tant et si fort et si loing voz amys
Que desdaignez que soyons voz amys
Querez vo⁹ paix pour ceulx ores qui gisent
Mors en bataille et qui rien plus ne nuysent
Plus voulentiers octroyer la vouldroye
A ceulx qui viuent et ioyeulx en seroye
En ce pays ne fusse ia venu
Si par les dieux neusse este conuenu
Et par loctroy de la diuine grace
Ne meust este donne lieu siege et place
Pas neusse fait la guerre a vostre gent
Si laffaire neust este bien vrgent
Mais vostre roy tout plain de deffiance
A mesprise nous et nostre alliance
Et cest conioint a turnus et aux siens
Suyuāt ses armes et estraingnant les myens
Certainement si turnus eust mieulx fait
Dautant que monstrer luy touche ce fait
Dauoir garde par force et par prouesse
Que tant de gens occis par dure angoisse
Ne fussent mors et ainsi desconfitz
Donc il eust eu les honneurs et profitz
Jentens au moins sil veult et determine
Que la bataille par coups donner ce fine
Et sil sappreste par cauteleux moyens
Persecuter et chasser les troyens
Si son entente estoit ainsi de faire
Pas ne deuoit si acoup se retraire
Ains contre moy ce deuoit preparer
De dars de glaiues fierement se parer
Celluy eust certes este vainqueur et maistre
Qui eust en dieu pour luy et force dextre
Or retournez et prenez hardyment

Quos bon⁹ eneas haud aspernanda precantes Prosequitur venia.

Les corps des vostres qui plantureusement
Sa et la gysent sans hōneurs par les champs
Mettez en terre yceulx poures meschans
Moult furent tous perplex et esbahys
Iceulx legatz dauoir telz motz ouys
¶ To⁹ se taisent lors et lung lautre regardēt
Baissant les yeulx et leur langue retardent
Finablement lung deulx nomme drances
Qui par sur tous auoit lotz et arces
Porter parolle pour le sens et viell aage
Quen luy estoit lequel en son couraige
Trop hayssoit les facons et les meurs
Du ieune duc turnus plain de rumeurs
Commenca lors la parolle reprendre
Du duc enee et bien se fist entendre
Comme plain de grande renommee
Plus grant en armes ayant vertu sommee
Par quelz louenges te peulx tu esleuer
Jusques aux cieulx et ton los exprimer
Dequoy fault il que premier mesbahysse
Du grant iule que tu as et iustice
De ta prouesse et cheualereux faitz
Ou des labeurs dont tu portes le faiz
Certainement nous tous reporterons
A nostre ville et bien informerons
De tes valleurs et de ta maintenue
Dont a ton pere elle aura ta tenue
De sa fortune nous veule tant ayder
Que nostre emprinse puyssons a fin vuyder
Nous esperons tant rallier et ioindre
A nostre roy et toute guerre estaindre
Querre alliance auec le duc turnus
Car trops longs iours nous a cyre pmenus
Ains qui plus est au cous plaisir et ioye
De voir bastir nostre nouuelle troye
Et nous mesmes non iamais plus recorde
Du differant exposerons noz corps
A esleuer voz murs et tours fatalles
Se y mettons nos puissances totalles
Bien nous plaira pierre et taille porter
Sur nos espaulles pour louurage augmēter
¶ Quant il eut dit les aultres accorderent
Le contenu et plus ne procederent
Si prindrēt treues pour douze iours entiers
Le roy enee loctroya voulentiers
Et fut la paix sequestree et moyenne
Entre latins et mais la gent troyenne
Durant ce tēps sans dangier et sans doubtes
Ensemble lalloyent par forestz et par routes
Troyens latins lung a lautre meslez
Tous faitz de guerre sont lors dissimulez

Dixerat ea; illi obstupuere silentes Conuersique oculos inter se atque ora tenebant

Dixerat haec vnoque omnes eadem ore fremebant. Bis senos pepigere dies.

De grans cagnees fendet a rouppent fresnes
Puis esleuent cedres et rudes chesnes
Et ia ne cessent cheriots en remplir
Pour funerailles parfaire et acomplir
Las que diray plus ne demourra guere
Que renommee dolente messaigere
De si grans pleurs que chascun peult entedre
Remplist acoup tout le palais deuandre
Et le roy mesme voire en peu de temps
Toute la ville et tous les habitans
De peu deuant on auoit rapporte
Que cil pallas cestoit si bien porte
En la bataille quil obtenoit victoire
Dont il acquist par vng grant lots meritoire
Quant les archades et ceulx de la cite
Sceurent le bruyt selon la verite
Tous se preparent et vont a laudeuant
En pleurs et plainctz reiterez souuent
Grans torches prennent a la mode ancienne
Et ny eust nul qui ne portast la sienne
Si que la voye de loing par tout luysoit
Pour la flamme qui de torches yssoit
Ainsi allerent par ordre et par mesure
Lung auec lautre tant que la voye dure
Daultre coste les troyens approcherent
Auec le corps que tost apres toucherent
Et lautre turbe pleurant et lamentant
Sen vont ensemble au lieu la ou on lattent
Et quant les dames et anciennes meres
Veirent entrer en plaintes si ameres
En la cite le corps et la mesgnie
Et si piteuse estoit la compaignie
De pleurs et crys chascune se moleste
Tant appremment que lors la ville meste
Fust remplye des clameurs quelles font
Et nya cueur qui en larmes ne font

At nō euā- | drū potis ē | vis vlla te- | nere Sed | venit in me | dios

¶ Quant euander eut sceu ce malefice
Il ny eut homme qui arrester le puisse
Ains erramment au millieu de tous vint
Sans tenir forme et plus ne luy souuint
De grauite royalle ains tout se expose
Sur le pheretre ou le corps mort repose
Et puis se ioinct lermoyant et pleurant
Mais proferer ne peult le demourant
Car sa douleur tant le serre et affolle
Quissir ne peuent ne propos ne parolle
Finablement apres sangloz diuers
De sa voix furent les meates ouuers
Et il tout plain dangoisseux dueil et yre
Commenca lors combien qua peine dire
¶ O doulx pallas et qui ta icy mys
Ce nauoys tu a ton pere promis
Plus cautement tu te deuoys conduyre
Deuant q̃ aux armes le tien couraige induire
Pas ne ygnoroye que la nouuelle gloire
Et conuoitise dauoir loz et victoire
Souuent abuse et moult decoit en armes
Nouueaulx souldars et les ieunes gēs darmes

Non hec o | pallas dede | ras promiss | sa parenti | Cautius vt | seuo velles | te credere | [illegible]

O ieune filz ta prouesse premiere
Ta este certes bien acoup vendu chere
Le premier art de ta cheualerie
A este dur en ieunesse fleurie
Se a nul des dieux ont este exaulcees
Veulx et prieres que iay tant prononcees
O myenne espouse tressaincte et gracieuse
Et que tu es maintenant bien eureuse
Par la mort tienne qui ne test huy gardee
A dolent telle par moy seul regardee
Las bien deusse estre long temps ya vaincu
Par doulce mort car iay trop plus vescu
Quene deuoye puis que ie remains pere
Apres mon filz sur qui la mort prospere
Mais pourquoy las les armes ne suyuy
Diceulx troyens quant leur affaire vey
Et non pallas au moins les dars rutulles
Meussent occis sans craindre pertes nulles
Et la myenne ame en eust porte le fais
Non pas mon filz qui de ce ne peult mais
Et ceste pompe le myen corps rapportast
Non pas pallas qui mieulx le dueil portast
¶ Ja toutesfoys ne vous blasme ou argue
O vous troyens de la chose aduenue
Ne mais la foy ne les conuentions
Entre nous faictes par voz adiunctions

Nec vos ar | guerim teu | cri / nec fe- | dera nec | quas Jun- | xim' hospi- | tio dextras.

Et que fortune et ceste grant tristesse
Deuoit eschoir a ma poure viellesse
Et puis que mort si tost acceleree
Guettoit mon filz contre luy preparee
Encore suy aise dont auant que mourir
Par sa prouesse il a sceu secourir
Les siens amys et apres mains milliers
Mors et tuez des volsques cheualiers
Il a donne aux troyens lauantaige
De conquester leur futur heritaige
O myen pallas ie ne pourroye faire
Plus grant honneur a toy pour satisfaire
A ton sepulchre ne plus dignes obseques
Qua fait enee et les troyens auecques
Et mais les ducz tyrrenes tous ensemble
Et lexercite qui en ce lieu sassemble
Moult grās trophees a ioyaulx sumptueux
Ont apporte des nobles et de ceulx

Que ta main dextre a mys a mort honteuse
Par ta prouesse qui fut cheualereuse
O duc turnus ie suis seur et le croy
Que si pallas eust este comme toy
Pareil en aage et quantant eust eu dans
Comme de force entre telz accidens
De sa mort certes or vante ne te fusses
Ains o les aultres par luy aussi tu fusses
Mais ou me amuse ne ou ores regardes
Ne pourquoy ores par mon dire retardes
Vous troyens nobles aux armes tost courir
Et voz consors en guerre secourir
Allez vous en et soyez bien recordz
Dire a enee puis que ie voy le corps
De mon filz mort que trop ie hais le viure
Et riens ne quiers fors quen estre deliure
Et que sil veult la mort du filz venger
Et les douleurs de moy pere abreger
Cest quil desface et tue par sa dextre
Celluy turnus et quil demoure maistre
Auecques luy ne luy peust conceder
Juste fortune pour a droit proceder
Ja plus ne veulx de ce monde la ioye
Ne longue vie mais que sans plus ie voye
Turnus occis affin quapres ma mort
Je puisse faire seur et certain rapport
Au mien pallas es terres tenebreuses
Ou sont ames vagues et souffreteuses
¶ En ces demeures lobscure nuyt passa
Et puis laurore tost vint et sauanca
Et amena aux humains miserables
Radieux iours et a eulx conuenables

Aurora interea miseris mortalibus almā. Extulerat lucē.

Ja commencoit eneas pres du port
Faire construyre par vng commun accord
Les grandes pires et les aultres structures
De bois et branches pour obseques futures
Semblablement et tarchon le faisoit
Pour les siens mors car tresbien luy plaisoit
Brief nul ny eut qui au fait ne sapplique
Chascun apporte le corps et la relicque
De ses amys et leur font les honneurs
Selon les meurs de leurs predecesseurs
Leurs feux allument planturieux et funebres
Dont les fumees font lair plain de tenebres
Et quant les corps furent mis et posez
En celles flammes et aux feux exposez
Lors les troyens et ceulx qui assistoyent
En armes cleres tous preparez estoyent
Et par trois fois en tel estat armez
Tournent autour diceulx feux allumez
Sur leurs cheuaulx lors montez vironnerent
Ce mesle feu et grans clameurs donnerent
La terre fut de leurs larmes remplye
Chascun ses armes dessus gette et desplye
Jusques au ciel alloit la voix humaine
Et des trompettes la resonance haultaine

It celo clamorq virum clangorq tubarum. ¶ Hinc alij spolia occisis direpta latinis Coniciunt igni.

Anchises gettoit despouilles et butins
Pris et conquis sur les occis latins
Dedans ce feu comme espees et targes
Salades cleres a monceaulx et grans charges
Brides et resnes et mais roes feruentes
Le tout mettoyent en flammes violentes
Et les aulcuns dons congneuz voulentiers
Dedans exposent et leurs propres bouclers
Et mais les dars et les lances sans faille
Qui malheureux leurs furent en bataille
Es enuirons firent sacrifier
Plusieurs thoreaulx et par mort deffier
Et maints pourceaulx maintes bestes prinses
Parmy les champs en diuerses pourprinses
Qui lors occises furent et ingulees
De sur ces flammes tristes et adolees
Ainsi doncques autour du port regardent
Leurs consors mors qui tous bruslent et ardent
Et la sarrestent pres des grans feux adustes
Gardant tousiours les tombeaux et les bustes
Et ia ne veullent de ce lieu deppartir
Tant que la nuyt commenca a sortir
Par ses tenebres humides et muables
Le ciel destoilles et dastres conuenables
Pas mains nenfirent les latins malheureux
En diuers lieux dresserent lors entre eulx
Infinite de monceaulx et de pires
Pour demonstrer quen vertus ne sont pires
Mains corps des leurs sans ailleurs les fouyr
Firent alors en la terre enfouyr
Aultres aussi estrangiers et forains
Inhumer font es champs les plus prochains
Et les aultres qui de la ville estoyent
Dedans la ville leurs corps mort emportoyent
Et du surplus de toute la caterue
Des gens occis dont grant fut le acerue
Ceulx sans honneur furent lors et sans nombre
Ars et bruslez en ce piteux encombre
Lors commencerent les chāps plaines et bois
Par tout reluyre des grans feux celle foys
¶ Trois iours entiers furent certes passez
Que ia ne furent de tel exploit lassez
Eulx larmoyans amasserent les cendres
Et mais les os demy bruslez et tendres
Puis les mettoyent en terre bien tissus
Et grandes pierres ou signes par dessus

Tertia lux gelidam celo dimouerat vmbras Merentes altū cinerē et confusa ruebant Ossa focis.

Quie reste plus la grant maison royalle
Du roy latin & la ville totalle
Fut alors plaine de lamentacions
De plains & pleurs depaltacions
Les tristes meres & nurres malheureuses
Et mais les seurs larmoyans & piteuses
Poures enfans gemissans & plorans
Destituez de leurs propres parens
To⁹ ceulx ensemble mauldisent cest affaire
Et mais la guerre & ceulx qui la font faire
Moult blasmēt certes de turnus laccointāce
Son mariage & mais son aliance
Tous dung vouloir desirent quil parface
Seul la bataille & quil se tient en place
Et qui tout seul en boyue la folye
Puis quil conuoite le regne dytalie
Et quil pourchasse les honneurs primerains
Et paruenir aux ceptres souuerains
Assez ayde drances a la besongne
Leur dire approuue & iuste le tesmoigne
Bien fait rapport queneas ne pretend
En la bataille fors turnus lactent
Plusieurs aussi au contraire disposent
Turnus soubstiennēt & ces vertus exposent
Moult luy fait umbre de la ruyne le nom
Donc peu de gens ont sceu dire le nom
Sa renommee ses faitz & sa valeur
Et ses trophees accroissent sa faueur
Brief les aulcuns dung daultre diuisoyent
Ainsi entre eulx grans discords actissoyent
¶ Entre ces bruitz tumultes & querelles
Tantost apres eurent aultres nouuelles
Car les legatz ambassadeurs commis
Que lon auoit enuoye & transmis
Deuers le roy dyomedes naguieres
Affin dauoir aydes singulieres
Secours de gens pour la necessite
De retour furent tantost en la cite
Et font rapport en bien triste langaige
Quilz nōt rien fait au point de cest ouuraige
Et quen effect ilz ont perdu leurs paines
Leurs esperances & leurs actentes vaines
Et ia ne fault secours ne gens attendre
De dyomede car point ny veult entendre
Rien nyont fait dons offres ne presens
Doulces prieres motz exquis & plaisans
Bien charger le peurent latins ailleurs ayde
Armes & gens pour leur faire subside
Ou querir paix auec le roy troyen
Car pas ne voyent aultre yssue ou moyen
¶ Quant le vieil roy latin eut entendu

Hos inter motus medio in flagrante tumultu Ecce super mesti magna Dyomedis ab urbe. Legati responsa ferunt.

Leur ambassade & leur labeur perdu
Lors par grant dueil commenca tressaillir
Et bien sembloit que deust acoup faillir
Lyre des dieux les fresches sepultures
Des siens occis par cruelles iactures
Bien le font seurs que par diuin vouloir
Enee estoit venu en ce manoir
Et que les choses ainsi ne se traictoyent
Si les haulx dieux le tout ne permettoyent
Si fist alors en soingneux appareil
Faire assembler ceulx de son grant conseil
Et appeller les principaulx seigneurs
De son royaulme & les maistres greigneurs
Tous mandez furēt & tous entrent & viēnēt
Au grand palais & ensemble conuiennent
Si quen peu dheure la royalle maison
Fut toute plaine de nobles a foison
Et quant tous furent assemblez & venus
Les vngs & aultres assez entretenus
A lors le roy ce commenca a mettre
Dedans son trosne tenant en main le ceptre
Au millieu deulx & sembloit a le veoir
Que lors de ioye ne deust guerre auoir
Si commanda quon fist entrer leans
Les messaigers legatz & supplyans
Qui de thole lors retournes estoyent
Pour mieulx scauoir ql responce apportoyēt
Et quel despeche dyomedes leur fist
Pour aduiser au publicque proffit
Si furent tous en paix & silence
Lors venulus sa harangue commence
¶ O nobles hōmes dōt nostre apuy procede
Nous auons veu le roy grec dyomede
Et mais ses villes & augiues chasteaulx
Tant auons fait par paines & trauaulx
Que surmonte auons les voyes toutes
Sans nulz dangers & sans aulcunes doubtes
Et si auons la main du roy touchee
Par qui fut troye deffaicte & tresbuchee
A lheure certes que fusmes deuers luy
Il bastissoit sur fort & dur apuy
Une cite argirippe nommee
De belle monstre & de grant renommee
Es champs ou est gargane le hault mont
Ladueu quil a au palais le semont
Quant venus famez & entrez en sa place
Et que nous eusmes concession & grace
De reueller ce quil nous admenoit
Lors feismes offre ainsi quil conuenoit
De noz presens & bien luy sceusmes dire
La vraye cause qui deuers luy nous tire

Olli conuenere fluunt que ad regia plenis Tecta viis.

Vidimus o ciues diomede argiuaq castra Atq iter emensi casus super animusoēs



Pas ne laissasmes ne nous ne noz pays
Ne par quelz gens nous sommes y transmis
A ceste cause le venons la requerre
Qui nous ayde a garder nostre terre
Quant ouy eust nostre legation
De doulce face nous fist obstencion
De nous vouloir fut sa pensee absconse
Si nous fist lors gracieuse responce
O doulx amys ⁊ fortunees gens
Qui possedes royaulmes beaulx ⁊ gentz
De saturnus ausoniens antiques
Vous qui avez tant este pacificques
Et tant vescu en paisible repos
Quel fortune ores ouquel propos
Vous solicite pour telles advenues
Faire ⁊ dresser batailles incongneues
Nous tous gregois qui avons violez
Par feux ⁊ glaives castrez ⁊ affollez
Les chāps troyēs po[r] les si grādes deffaultes
Avons souffert paines griefues ⁊ haultes
Et nya nul de tous tant que nous sommes
Qui nait porte intollerables sommes
Sans y comprendre ne mettre ennōbre ceulx
Qui tuez furent par travaulx angoisseux
Devant les murs troyens ⁊ ceulx ensemble
Que symois en ses undes assemble
Souvent depuis eusmes compassion
De piramus ⁊ de sa passion
Assez le scait lestoille de minerve
Triste ⁊ marrie qui trop nous fut proterue
Si sont aussi les roches euboicques
Et caphares en sceut des faitz iniques
Au partement de celle triste guerre
Transportes fumes en mainte estrāge terre
Agamenon ⁊ mais menelaus
Jusques aux colonnes du grant roy proteus
Exilles furent ⁊ le prince ulixes
Droit aux ciclopes eut dangereux accez
Neptolomus en eut mauluais party
Car son royaulme fut acoup subverty
Et mais la terre du roy ydomenee
Tost fut par luy de crainte habandonnee
Les locrez certes ⁊ daultres leurs consors
Furent gettez sur les libicques ortz
Celluy mesmes ducteur ⁊ cappitaine
De tous les grecz ⁊ leur force haultaine
Agamenon apres le sien retour
De la bataille ⁊ de si grant destour
A paine eust fait en son royaulme entree
Quant tout acoup sa vie fut oultree
Et fut occis que cest piteuse chose

O fortunate gentes saturnia regna. Antiqui ausonij.

Par clytemnestre sa propre femme espouse
Apres asie vaincue que ne vueil taire
La succeda ung nouvel adultere
En mon endroit si mal mest advenu
Que quant ie fuz en mon pays venu
Cuidant illec paracheuer ma vie
Les beaulx dieux ont conceu haine ⁊ envie
Si ont garde que ie ne puisse veoir
La mienne femme pour solas recepuoir
Ne mais la ville calidone appellee
Qui par avant fut par moy debellee
Et maintenant mes consors miserables
Qui se perdoyent par les mers variables
Sont convertis ⁊ muez en oyseaulx
Vagant es fleuves ⁊ pres des grandes eaux
Las les tormens ⁊ les paines diverses
Quil ont souffert en faisant telles traverses
Et par rochiers concaues quantesfoys
Ilz font regretz ⁊ lamentables voix
Pour telle cause aige vescu en crainte
Depuis le temps en pensant par fois mainte
Comme ie simple ay eu desir si haulx
Vouloir combatre les corps celestiaux
Et par playe iay viole la destre
De la deesse venus sans y congnoistre
Et pource donc ne my envoyez plus
A telz batailles ie quitte le surplus
Contre troyens plus ne feray poursuite
Trop en ay fait puis que troye est destruyte
Des maulx passez ores ne me souvient
Jen auray ioye si perte leur en advient
Touchant ces dons dequoy me faictes offre
Point ne les veulx car raison ne le souffre
Reportez les si croire me voulez
A eneas de qui tant vous dollez
Bien le congnois ⁊ ailleurs veu no[us] sommes
Ou y avoit maintz chevalereux hommes
Lung cōtre lautre avōs maintz coups dōnez
Et au bast noz corps habandonnez
Croire povez a mon dict sans doubtance
Car ien ay veu la vraye experiance
Que il se monstre en armes ⁊ comment
Il meult sa lance ⁊ conduit roidement
Certes ie croy que si les troyens portz
Eussent eu lors deux hommes aussi fors
Aisement fussent venus or a conquerre
Iceulx troyens toute la grecque terre
Et or pleurast comme mal fortunee
Toute la grece sa dure destinee
Toute deffence ⁊ tout retardement
De conqueste ce fist lors seulement

Ne vero ne me ad tales impellite pugnas
Nec mi cum teucris vllum post eruptis bellum est. Pergamis

Par cil enee & par hector ensemble
Car deuant eulx ny eut nul qui ne tremble
Nostre victoire fut souuent chalangee
Par leur pouoir & si fort prologee
Quelle dura iusques au dixiesme an
Et pas ne fut sans grande perte et ahan
Tous deux estoyent insignes en couraiges
Hardis en armes & prompts en vasselaiges
Mais en pitie eneas le passoit
Donc sa louange tous aultres effassoit
Et pource donc tandis quauez le temps
Traictes y paix & en soyes contens
Et gardez bien sur tout tant que craignez
Que plus a guerre ne vous embesongnez
Ne que par armes ia ne leur courez sus
Car trop en fin vous y seriez deceuz

Aix ea legati vatius q3 p ora cucurrit. Ausoni=du3 turbata tremor.

O roy latin de tous roys le meilleur
Dict venulutes souuerain seigneur
Ouy auez sans quelle soit absconse
Entierement le dire & la responce
De dyomede & quel est son aduis
De la bataille dont sommes en deuis
A paine eut dit sa charge & sa creance
Cil venulus & aultres sans doubtance
Incontinent diuers propos yssirent
Soubz bas murmure de tous ceulx q louyrent
Lors firent bruyt les turbes ausonides
Tout en ce point que font les eaues rapides
Quant par rochiers au contraire attachees
Leurs cours sont certes tardes et empeschees
Si que lyssue en est close & encondupt
Alors ce fleuue vng grant murmure & bruyt
Tant que les riues des vndes crepitantes
Fremissent lors par riues violentes
Et quant apres tous furent appaisez
Et leurs couraiges quelque peu reposez

Ante equidem sōma & re statuisse latini. Et velem.

Le roy latin a grant dueil prouocque
Apres quil eut les haulx dieux inuocque
Prind lors a dire certes seigneurs latins
Trop ont este noz desirs repentins
Car ains quen prendre vne chose si haulte
Pour la parfaire honnestement sans faulte
Premier deussons tel conseil congnoissans
Auoir vse de conseil & de sens
Non en ce temps quant noz ennemys tiennēt
Fermement noz terres & icy nous detiennent
Certes ainsi contre sort & fortune
Nous faisons guerre & bataille importune
Et desployons noz targes & escus
Contre les gens diuines & non vaincus
Qui fatiguez iamais ne peuent estre
Par nulle guerre tant est leur corps a dextre
Et ceulx encore que lon cuide tenir
De fer & glaiue ne veullent abstenir
Si nous auons eu or quelque esperance
Dauoir secours & hommes de deffence
De dyomede plus ny en fault auoir
Comme pouez par noz legatz scauoir
Chascun en soy seullement se confie
Car aultre espoir ny voy ie vous affie
Mais vous voyez comme les choses sont
En quel dangier & ruynes el vont
Deuant voz yeulx en est la congnoissance
Entre voz mains elles sont residence
Ce que ie dis nest pas pour accuser
Homme des nostres ne pour droit reffuser
Mais la vertu de nous trop presumee
Est maintenant faillie & consumee
Toute la force & puissance flourie
De nostre empire est or deperie
Or vous diray la chose balancee
Que iay comprise en doubteuse pensee
Et en brief motz ie vous informeray
Du quel me semble que doy faire feray

Est antiquus ager tusco amichi proximus amni. Longus in occasum fines

Jay vne terre icy pres ancienne
Qui de tout temps est reputee mienne
Prochaine au fleuue du tybre elle sestend
En sa longueur sur le port doccident
Jusques aux fins siccanes moult aboncques
Les vieulx rutulles & anciens auronques
Sement leurs bledz & charues excercent
Par les montaignes dures ou ilz conuersent
Il me semble pour paix aduantageuse
Que celle terre qui tant est montaigneuse
Donner pourrions & celle region
A ceste forte troyenne legion
Pour contracter amitie pardurable
Auecques eulx qui tousiours soit durable
Si que viuons ensemble en lois esgalles
Comme voisins en puissances regalles
Et sil leur plaist la dedans demourer
Et celle terre par demeure honnorer
Jedifficent hardiment & parfacent
Chasteaulx & villes seiour y facent
Ou aultrement silz ont intencion
De tirer oultre en aultre nation
Et quilz pretendent apres cy forte guerre
Se despartir & laisser nostre terre
Nous leurs ferons parfaire voulentiers
Vingt gros nauires equippez & entiers
Ou plus silz veullent car toute la matiere
Est sur le port qui ne coustera guiere

Dire pourront le nombre ⁊ la deuise
Quelque quil a veulent affin quon y aduise
De nostre part nous leur deliurons
Boys ⁊ cordaige ⁊ faire les ferons
Oultre il me semble pour la meilleure voye
Quil sera bon que vers eulx on enuoye
Cent orateurs des plus nobles ⁊ saiges
De nostre gent qui par prudens langaiges
Feront rapport de nostre intencion
Et de lentiere consideration
Dedans leurs mains auront rameaulx de paix
Sans linterrompre ou la briser iamais
Presens ⁊ dons dor dargens ⁊ diuire
Ilz porteront pour mieulx leurs cueurs induire
Et mais la chaire ⁊ la trabee insigne
De nostre regne monstrant damour le signe
Pourtant seigneurs conseillez a ce fait
Et dictes moy quil vous semble estre fait
Secourez tost par soing de voz pensees
Aux choses tristes piteuses ⁊ lassees
A lors drances qui en son cueur estoit
Bien offence ⁊ ne se contenoit
Exagitte par vne enuye oblicque
Contre la gloire de turnus qui le picque
Et lesguillonne par stimulles diuers
Il tient pourtant clos ⁊ couuers
Celluy estoit tresriche ⁊ oppulant
Tout plain des biens encore myeulx parlant
Mais de batailles ne darmes nauoit cure
Froit en estoit aultre chose procure
De grandes oeuures estoit cault inuenteur
Et en conseil non pas petit aucteur
Puissant pour faire sedicions celles
Entreteneur de diuerses meslez
Bien noble estoit de la part de sa mere
Mais incongneu touteffois quant au pere
Celluy se lieue ⁊ par son subtil dire
Accumula entre eulx fureur ⁊ yre
¶ Certes bon roy dist il toutes les choses
Que tu conseilles lesquelles tu proposes
Me sont obscures a nul a ceste fois
Et nont besoing de plus expresse voix
Tout le peuple bien congnoist ⁊ confesse
Comment fortune tous les iours nous oppresse
Et par qui cest mais du dire se taisent
Car trop ont peur que parolles desplaisent
Nous donne cil liberte de parler
Et son orgueil vueil ores raualler
Je le diray iacoit quil te menasse
De grief oultrage ⁊ qui ma mort pourchasse
Celluy pour vray qui pour ses malles meurs

Tum drances idē infensus quem gloria turnus Obliqua inuidia stimulis ꝗ agitabat amaris

Rem nulli obscurā nostre nec vocis egentem. Consulis o bone rex.

Par son malheur ⁊ desirez honneurs
Est cause seul de la mort ⁊ deffaicte
De tant de nobles ⁊ de gent si parfaicte
Et si voyons toute nostre cite
Loges en dueil ⁊ en aduersite
Par cil turnus qui cuide desconfire
Troyens chasteaulx mais il ne peult suffire
Se confiant en fuyte tres instante
Et par ses armes tout le monde espouente
O roy notable il semble a mon aduis
Que bon sera selon les tiens deuys
Quauec ces dons presens ⁊ choses grandes
Qua ceulx troyens enuoyer tu commandes
Quoultre tout ce par toy leur soit permis
Vng apart pour les auoir amys
Et ia ne laisse pour aultruy violence
Querir repos ⁊ viure en pacience
Cest quil vault mieulx que ta fille baille
En mariage a homme qui le vaille
Et que tu prennes vng gendre souffisant
Honneste digne ⁊ pour toy bien duysant
Pour ce moyen ⁊ pour le traicte delle
Tu pourras faire vne paix eternelle
Si peur ou crainte dennuy ou doffencer
Celluy turnus nous garde dauancer
Ceste besogne il vault mieulx ce me semble
Luy requerir pardon ⁊ grace ensemble
Et qui luy plaise tollerer or endroit
Que le roy puisse sayder de son droit
Et le pays a qui elost la chose touche
Verite certes iamais ne la bouche
¶ O chief ⁊ cause de telz ⁊ si grans maulx
Pourquoy metz tu a perilz ⁊ trauaulx
Par tant de fois les nobles de la cyte
Or y aduise ⁊ vng peu ten soucye
Certainement homme ne peult acquerre
Salut qui baille en mal causer guerre
Et pource donc nous tous te requerons
Paix ⁊ concorde ⁊ riens plus ne querons
O duc turnus pour escheuer dommaige
Faitz quil te plaise nous deliurer le gaige
Le seul ioyau dinuiolable paix
Pour lobseruer ⁊ garder a iamais
Et que premier que tu dois hair tant
Donc ne me chault ⁊ en suis bien contant
Treshumblement ne au moins te supplye
Quau piteux fait ta grace se desplye
Ayez pitie ⁊ de toy ⁊ des tiens
Refrains ton cueur dont en perte nous tiens
Et ten retourne a la terre acoustree
Sans que la nostre soit plus pour toy oultree

Quid miseros totciens in aperta pericula cives Proiicis o latro caput hoc ⁊ causa malorum. Nulla salus bello

Assez auons veu gens occis & mors
Donc espars gisent les miserables corps
Or sont les champs gastez & desolez
Pour les gensdarmes qui dedans sont allez
Ou aultrement se grande renommee
Force & vertu dedans ton cueur sommee
Tant tesguillonne de que ton cueur desire
Apres latin du royaulme destre sire
Et pourchasse que ton espouse soit
La sienne fille que si grans biens recoit
Pres donches audace magnanime & haultfaire
Pour corps a corps vaincre ton aduersaire
Affin quapres par ta louenge & fame
Auoir tu puisses lauinie pour femme
Faitz ce chiefdoeuure & non pas no⁹ meschās
Vieilles personnes q̄ par plains & par chāps
Pourroyent estre occis sans demouree
Ainsi que turbe peu plainte & non plouree
Mais si tu as la force qui precelle
Et que tu vueilles mettre ton corps po^r elle
Regarde cil qui tappelle & conuie
Et ny crains plus de y exploicter ta vie
Pour tel parolle sesmeut la violence
Du duc turnus de la peur pour offrance
Vng grant souspir getta a haulte voix
Ly fist apres responce a celle fois
Certes drances ta sorte & ton visaige
Scait tousiours estre copieux en langaige
Qui te vouldroit longuement escouter
Lors quil fault loeuure o main executer
Tu te presentes & premier te proferes
Deuant les princes & les conuocque freres
La court ne doit selon communs prouerbes
Estre remplye de parolles ou verbes
Desquelz habondent & viollent en ta bouche
Quant es asseur & que nul ne te touche
Lors que tu vois ennemys assaillir
Dedans leur terre dont ne peuent saisir
Et quil nya encores sang ne playe
A lors ta langue fierement se desploye
Je te requiers argues moy de crainte
Toy qui as faict & eu victoire mainte
Qui par ta dextre as mys maintes caternes
De mort troyens a merueilleux & a cernes
Donc par trophees les faitz victorieux
Tu anoblis les champs en diuers lieux
¶ Or conuient faire essay & espreuue
De la vertu qui en ton cueur se treuue
Ja naurons paine daller au loing querir
Noz ennemys pour tost les conquerir
Pres sont des murs & bataille requerent
Mirons no⁹ pas cōtre eulx quāt ilz no⁹ q̄rent
Que respondz tu ne pourquoy ores cesses
Sont seulement tes forces & promesses
Dedans ta langue toute plaine de vent
Et en tes piedz pour fouyr bien auant
Fuz ie chasse ne iamais mys en fuyte
Comme tu dis par troyenne poursuyte
O meschant homme mal gardant verite
Qui pourra dire que ie fuz degette
Honteusement de champ & de bataille
Quant on la veu de corps & funeraille
Les champs ouuers & par mon seul moyen
Le tybre acroistre & plain de sang troyen
Et la maison deuandre & sa lignee
Morte & deffaicte & toute en sang baignee
Et les archades darmes destituez
Ou la plus part diceulx mors & tuez
Tout aultrement certes que ne recites
Ont esprouue mes forces & merites
Le grant pandare & bitias aussi
Et aultres mille qui sans grace ou mercy
Tous en vng iour ie deffaitz par ma dextre
Et demourray contre eulx seigneur maistre
Jacoit pourtant quen ferme & enclos
Fusse en leurs murs & en leur propre clos
Tu dis que en guerre na salut ne lyesse
O simple & fol parle assez & ne cesse
A ceulx troyens de dire & reciter
Tous telz propos po^r plus hault les mōter
Faitz esbahir par les parolles telles
Cueurs belliqueux cōme plains de cautelles
Extolle & loue les forces & vertus
De ceulx qui furent par deux fois abbatus
Et au contraire de prime la louenge
Du roy latin pour celle gent estrange
Selon ton dit il semble que les grecz
Eussent iadis par grant crainte & regretz
Sur les armes des troyens & quen peur
Eust affoibly le couraige & le cueur
De tytides & dachilles ensemble
Et que le fleuue ou aufide se assemble
Tout effroye par armes si oblicques
Se fust extraict es mers adriaticques
Bien est musse ta fraulde & ta malice
Et le peche de ton faulx artifice
Qui fains & mōstres par vng couuert semblāt
Que mort presente te rende tout tremblant
Et que pour moy proferer or tu noses
Saige conseil & proffitables choses
Et fais le blasme & la coulpe si grande
Quil sembleroit que ien deusse lamande

Talibus ex arsit dictis violētia turni. Dat gemitum

¶ Experiare licet nec longe scilicet hostes. Querendi nobis.

Dye hardyment sans si fort tesmouuoir
Car ie te iure et te fais assauoir
Que ia ton ame si ville et si meschante
Tu ne perdras par ma main violante
Garde la bien et ton si chetif corps
Car ia pour moy nen sera mise hors
Or cest assez et peu vault ta parolle
Contre chose si tressimple et friuole
A toy retourne roy notable et puissant
Or au conseil qui bien est congnoissant
Si tu nas plus despoir ne confiance
Aux armes monstrees et par longue esperãce
Et si nous sommes desertz de tous pouoir
Quant secours nous ne puissons auoir
Et que du tout nostre bande et armee
Soit subiuguee et par fuyte blasmee
Ce que iamais pour saigement ouurer
Bonne fortune ne puissons recouurer
En ce cas la fuyt dauys et conseille
Que acquerir paix vng chascun sappareille
Et supplions par desarmees mains
Noz aduersaires nous ne pouons a moins
Jacoit pourtant si encore auyons
De la vertu donc vser nous soulions
Las homme preux de haultz faicts guerdõne
Noble en couraige de labeurs fortune
Qui tout passoit par prouesse et facunde
Est expire et party de ce monde
En fier destour et belliqueuse guerre
Fust il occis et la mordit la terre
En rendant lame eureux fut son trespas
Car nostre honte au moins ne verra pas
Aussi seigneurs si nous auons richesse
A sa fiance et gens pleine de ieunesse
Cheualereuse que encore nauons mys
Corps a lexploit contre noz ennemys
Quencores ayons peuples citez et villes
Et gens ytales a telles choses vtilles
Sil est ainsi aussi que la victoire
Jusques a ores et la plus grande gloire
Soit demoure au troyens non sans perte
Mais auec sang espars et mort apperte
En leur endroit a autant que du nostre
Dont le dõmaige pareil au deux se monstre
Pourquoy doncques ainsi deshonnorez
Nous deffaillons et sommes demourez
A lintroicte de nostre aduersite
Mais dou prenoit telle infelicite
Et pourquoy esse que deuant la buccine
Pour nous occupe et le cueur nous decline
¶ Souuent aduient que labeur variable

Nunc ad te et tua ma= gne cõsulta reuertor: Si nullam no= stris vltra spem ponis in armis: Si tam deserti sumus.

Et mais le temps et la saison muable
Conduit les choses et apres les rapporte
De pis en mieulx et doulx repos apporte
Et maintesfoys fortune aussi se mocque
De telz et telz quapres elle colloque
En liberte et les met au dessus
Du grant affaire qui trop les a deceus
Si dyomede et sa gent de etholie
Auecques nous ne se ioinct et ralie
En lieu de luy nous aultres mesappus
Et en bataille lheureux tollunnus
Auec sa gent quil nous a voyee
De tant de ducz au combat enuoyee
Et puis apres en gloire non petite
Les secourent les nobles et leslite
De ceste terre et du laurent pays
Que au besoing ne seront esbahys
Aussi auons la grande royne camille
Noble et insigne que plus de quatre mille
Bons cheualiers et hardys combatans
Pour nous maine et laurons en brief temps
Mais sans cella si les troyens desirent
Que nulz de nostres a ce combat ne tirent
Ains que ie seul pour tous maulx abreger
Mettre ma vie et mon corps en dangier
Et sil vous plaist qua cella ie mapplicque
Comme tout seul de la perte publicque
Certainement la victoire quay eue
Par en deuant ny fleschist ne ny mue
Et ia si fort ne me suis eslongne
De lheur passe ne tant embesongne
Que riens refuse par faulte ou negligence
Pour essayer vne telle esperance
Tout de franc cueur encontre luy yray
Ja du propos ne me diuertiray
Et feust il plus puissant que ne fut oncques
Cil achilles ne quaultre grec quelconques
Jacoit aussi quil ait armes parfaictes
Par vulcanus assorties et faictes
Donc ie turnus nom second en vertu
A nul de vous ne de peur abbatu
Voue et dedye et expose mon ame
Pour escheuer de tous le commun blasme
Si en cas seul me cherche et si me quiert
Vienne hardiment car mon cueur le requiert
Et sil aduient que voulente diuine
Veult que ie meure et que tombe en ruyne
Ou rue vertu et gloire si bien oeuure
Que pris dhonneur et victoire recoeuure
Pourtant ne veult que drances trop parlant
Pour telle dance par hayne ou mal talent

Multa dies varius qz labor mutabilis eui Ret= tulit in melius

Illi deciter se dubijs de rebus age= bant Certā ses.

Que contre moy eut dicte ou proferee
Que sa personne en soit exasperee
Ainsi entre eulx ensemble diuisoyent
Du fait doubteux et au tout aduisoyent
En ce pendant eneas apprestoit
Son excercite et son armee hastoit
Pour tost aller assieger les murailles
Du roy latin si dresse ses batailles
Lors le messaige tout acoup se transporte
Deuers le roy latin et luy rapporte
Que les troyens pres du tybre posez
Sont grant apprest et la sont disposez
Venez contre eulx faire bataille et guerre
Ja sont les champs couuers et mais la terre
Diceulx troyens et de thyrennye main
Qui a marcher commencent tout aplain
Pour telle nouuelle furent forment terriblez
Seigneurs et princes qui la sont assemblez
Ceulx de la ville et tout le populaire
Fut lors esmeu pour ce souddain affaire
Incontinent ardeur coroulx et yre
Salume en eulx plus quon ne scauroit dire
Et tous trepides armes quierent et prennent
A larmee viennent et lung lautre reprennent
Les tristes peres et les anciens hommes
Sont plaintz et pleurs et regretz a grās sōmes
Celle clameur si haulte et si profonde
En tous endroitz de la ville redonde
Entre eulx y eut diuers assentement
Les vngs dient vng les aultres aultrement
Non aultrement comme font les oyseaulx
A grandes turbes et planturеux monceaulx
Quāt sur hault boys et grās forestz mettent
Alors entre eulx par diuers chams caquetent
Ou tout ainsi quen lac ou estanc large
Plusieurs signes conuiennent a la marge
Qui la ensemble auec leur sourde voix
Sons bruyans crys et chantz a celle foys

Immo ait ciues arre pto tēpore tur nus Cogite concilium

Lors dist turnus tentens et voy assez
Que de vertu a briefz motz vous passez
Pourtant seigneurs tenez vostre concille
Jacoit que lheure ny est pas bien vtille
En voz sieges bien posez et assis
Louez le pays et requerez mercys
Pas ne voyez les nostres aduersaires
En armes prestz et qui parfaitz haulsaires
Oultrement penetrent et assaillent
Vostre royaulme et voz couraiges faillent
Rien plus ne dit aina sen va et sen part
Hastiuement laissent leur faitz a part
Tost fut yssu si dit lors a voluze
Pas ne requiert le temps que plus on muse
Dy et denonce aux manipoles soudars
Que tost desployent guydons et estandars
Pour talyer les vosques et leur bande
Et toy mesappe qui as conduycte grande
Seras ducteur des cheualiers rutulles
Acours aussi sans craindre peines nulles
Auecques son frere les champs occupera
Et son armee au long espandera
Aulcuns aussi auec deffences fortes
Tiendront fermes et bien closes les portes
Et les aulcuns aussi des aultres tours
Pourront deffendre et rompre les destours
Tout le surplus et reste de gens darmes
Viendront o moy pour exploicter leur armes
Selon laffaire et ou sera besoing
Et dauec eulx ne seray ia mye loing
Incontinent ceste entreprise faicte
Chascun les armes et la bataille apperte
De tous costez par grant celerite
Chascun monte es nues de la cite
Alors le roy latin plain de tristesse
Tout son conseil et lassemblee laisse
Il moult trouble differe ce propos
Car pas nauoit son cueur lors a repos
Moult se repent dont il nauoit donnee
Sa fealle fille au dardanye enee
Et donc premier pour viure plus asseur
Ne lauoit fait son hoir et successeur
Aulcuns faisoyent grans fossez et tranchez
Deuant les portes fierement attachez
Et les aulcuns des pierres et taudys
Font leur bastille pour estre plus hardys
Tantost apres la cruente buccine
Donna de guerre lespouentable signe
Lors les matrones et les enfans petis
Exagitez de diuers appetis
Sur les murs montent cōme force leur dōne
Et sont ensaincte de diuerse couronne
Labeur final necessite extreme
Les y conuye o cueur transy et blesme
Et lors la royne en turbe longue et ample
De mainte dame sen va tout droit au temple
Et aux maisons sacrees de pallas
Car bien besoing eust elle de soullas
De grans offrandes bien fut elle garnye
Pres delle estoit la vierge lauinie
Cause du mal et des dommaigez lieux
Donc elle honteuse abaissoit ses beaux yeulx
Apres suyuoyent les dames anciennes
Selon leurs meurs et les noblesses siennes

Prefodiūt alij portas aut saxa su des.

Densens souef tout le temple ensenserent
Puis de gemir et crier ne cesserent
A haulte voix de piteux motz precone
Disant alors vierge vierge tritone
Qui des batailles es presidente et guyde
Besoing auons ores de ton ayde
Romps de ta main sans espargner en rien
Le dart agu du larron phrygien
Mort et vaincu a terre le prosterne
Comme prefuge du pays hesterne
Et le confons deuant les parties haultes
De nostre ville pour amender ses faultes
Virgil ipse / turbis certa / ti i plia tur / nus. Jamq / a deo rutu / lu thoraca i / dutus. ¶ Que reste plus chascun guerre entreprent
Turnus ardant et chault ses armes prent
Ja fust vestu de cuyrasse doree
Descailles dor richement decoree
Jambes et bras furent egallement
Couuers harnoys fais sumptueusement
La sienne espee bien sceust au coste mettre
Assez scauoit dicelle sentremettre
De toutes pieces fut arme pour la queste
Fors de sallade quencor ne mist sur teste
Ainsi tout cler bien dore et luysant
En la haulte arce lors alloit deduysant
La ou la royne et lauinie estoyent
Qui loeil sur luy piteusement gectoyent
Il prompt et fier seslieue en son couraige
Et quant de loing apperceut son bernaige
Et lost troyen tost sen sort de leans
Comme cheual qui brisa ses lyens
Et habandonne son clos et son estable
Car trop luy sembl~et rudes et mal traictables
Et quant il a liberte recouuerte
Et que la clef des champs luy est ouuerte
Il non repeu a la fuyte et emblee
Quiert des iumens larmente et assemblee
Et entre ycelles sil treuue eaue ou riuiere
Bien oultre passe sans poureuse maniere
Et au nager lieue la teste hault
Pour demonstrer que force ne luy fault
Si que les crins sur son col rapportez
Jouent et vollent et dessus les costez
Quant il turnus fut yssu hors la ville
A laudeuant vint la royne camille
Acompaignee en arroy diligent
De plusieurs nobles et de la volsque gent
A peine estoit turnus yssu des portes
Bien assorty et par darmes fortes
Quant la royne lapperceust et le sent
Incontinent du cheual se descend
Pour luy faire lhonneur et reuerence
Qui deue estoit a sa magnificence
Autant en feirent bien humblement a ceulx
De son armee sans estre paresseux
Apres doncques la bien venue faicte
Ainsi parle celle royne discrete
¶ Certes turnus si esperance habite — Turnis sui / crito siqua / est fiducia / forti Audeo
En cueur robuste par sens ou par merite
Jay bien laudace de seulle conquerir
Lost des troyens sans secours requerir
Et te promets daller tost alencontre
Des ducz tyrrenes pour leur faire rencontre
Et pour ce doncq̄s seuffre que o ma g~et aille
Faire lessay de premiere bataille
Arreste toy en piedz et te retarde
Et la cite et les murailles garde
Alors turnus gectant tousiours sa veue
Contre la vierge de si grant cueur pourueue
¶ Luy print a dire par doulceur amollye
O noble vierge et honneur dytalye — O decus y / talie virgo / quas dicere / grates / Quas vere / referre parer
Quelles louenges et quelles graces faire
Or te pourray pour assez satisffaire
Ores nest pas du dire ou du penser
Le temps ne lheure ne du recommencer
Mais puis que tant enuers moy te presentes
Dy exposer tes forces si puissantes
Si grant labeur sil te plaist partyrons
Et toy et moy a la bataille yrons
Le duc enee qui bien est la pres
Comme lay sceu par messaigiers expres
Et par rapport de seure renommee
A enuoye certaine gent nommee
Aux champs courir en leur armes legieres
Pour esbahyr les legions premieres
Et il party au desploy et enseigne
Auec sa gent sen vient par la montaigne
Cuydant tost prendre a lemblee et sursault
O son armee ville et cite dassault
Mais pour briser et rompre son emprise
Jay sa cautelle en vng aultre sans prise
Par eschauguettes yray a laudeuant
Pour mieulx lenclorre sans tirer plus auant
Car les deux voyes que luy et ses gens font
Toutes se tendent a vng chemin profond
Et leur feray apprest de main armee
Si que leur bande tost sera assommee
Et pource royne au lieu tu te rendras
Et auec toy ces tyrrenes prendras
Le fort mesappe te fera compaignie
Et mais les ducz latins et leur mesgnie
Si feront certes catillus et coras
Ducz tiburtins desquelz la charge auras

¶ Est cur-
uo anfractu
vallis acō-
moda fraū-
di Armo-
rūq dolis.

Ainsi luy dit et en pareille sorte
Le duc mesappe a la bataille exhorte
Aussi fait il ses consors et amys
Puis droit sen tire contre ses ennemys
¶ La assez pres y eut vne vallee
De guerre acc. z et de doubteuse allee
Bien conuenable a fraude des gens darmes
Et pour musser la cautelle des armes
Des deux costez fut ensaincte et garnye
Darbres et boys et de buyssons munye
Si que par tout obscur et noire estoye
Donc de passer nul se contentoit
La y auoit chemin et sente estroicte
Pour conduyre les gens par voye droicte
Moult fut lentree maligne touteffoys
Et dangereuse a cil qui aultreffoys
Ny eut passe et qui nen sceut lyssue
Car trop est certes despes arbres tyssue
Dessus ce val et en la haulte cisme
De ce profond et dangereux abisme
y eut beaulx plains et bien seurs receptables
Et pour gens darmes assez ductz habitables
Car a main droicte ou a gauche sans faille
Sus pouoit lon auoir la/la bataille
Ou du hault mont ruer et insister
Aux ennemys et aussi resister
Par grans rochiers et pierres loing gectez
Donc les parties seroyent moult regectez
Le ieune duc auec sa legion
La vint tout droit par celle region
Assez estoit par luy aplain congneue
Et bien scauoit la dresser sa venue
La se posa et soubz verdoyant vmbre
Il coloqua de sa gent tout le nombre

Velocē fes-
tea superis
in sedib⁹ o-
pus, Anam
ex virginib⁹
sociis sacra
q caterua
Cōpelabat

¶ Durant ces choses dyane latonye
En ses haultz sieges celestes bien vnye
Appelle lors lune de ses compaignes
Bien vsite de hanter les enseignes
Par boys et plains souuenteffoys alloit
Quant la deesse lordonnoit et vouloit
Si luy dit lors a voix triste et piteuse
O chere amye et vierge gracieuse
Je lauertis quores va et chemine
A dur combat femme doulce et benigne
Dicte camille et en vain or sacoustre
Des armes myennes et du parement nostre
Plus la tiens chere que nulle aultre pucelle
Et nest pas certes lamour fresche ou nouuel
Ne pas na meu par soubdaine doulceur (le
Le myen couraige de lamour pocesseur
Vray est dit elle que metabus son pere
Hors deboute de son regne prospere
Par dure enuye et suspecte puissance
Il fugitif de son propre naissance
Et du pouoir de sa ville et cite
Auecques luy pour sa felicite
Lors emporta entre ses armes et soudars
Par le peril de glaiues et de dars
Sa seulle fille ainsi habandonnee
Qui a peine nestoit encor que nee
De sa mere luy voult bailler le nom
Camille dicte par vertueux renom
Si nen osta seullement quune lettre
Et fut camille comme lon peut congnoistre
Il en son saing deuant luy la portoit
Boys et buyssons seullement apportoit
Pour soy retraire et escheuer la presse
De dars et glaiues qui luy font grant oppresse
Lors cheualiers volsques lenuyronnerent
Et a grant course la fourment le tuerent
Las que diray le poure dechasse
Tant fut par eulx suyuy et pourchasse
Quaupres du fleuue amasene il arriue
Lequel estoit tant creu et hors de riue
Pour les pluyes si grandes en effect
Quen ce pays naguieres auoit fait
Que du passer ne gist en son possible
Tant est le cours et mais leaue penible
Il a tout prest dessayer a nager
Craingnant la fille perdue ou dommaiger
Son pas retarde aupres du fleuue large
Moult craint offendre sa doulce chere charge
Finablement quant tant presser se voit
Et quil est prins si acoup ny pouruoit
Entre les aultres en delibera vne
Qui bien luy fut sortable et opportune
Vng dart pour lors dedans sa main tenoit
Dur et robuste duquel se demenoit
Quant en bataille alloit ou autre affaire
Ou le deffendre luy estoit necessaire
A celluy dart sa fille attache et lye
Et en eschorche lenueloppe et le lye
Affin que leaue ne la sorbe ou perisse
Et le tout ioinct par maniere propice
Au sa main forte au fleuue gecte et lance
Sa doulce fille posee en celle lance
Disant tieulx motz o vierge latonye
Des boys cultrixe de hault pouoir guernye
Je voue au pere et dedye et presente
Et si te voue ma fille pour seruante
Qui humble et triste fuyant laduersite
Des ennemys et leur hostilite

Telū im-
ne manu va
lida qd for-
te gerebat
Bellator.



Par vens & autres tes premiers vers emportes
Doncques deesse et la prens et conforte
Et la deliure par puissance imposee
Des eaux doubteuses ou elle est exposee
¶ Quant il eut dit son dart gecte et enuoye
Tant fort qui peult en perilleuse voye
Les undes firent au choir grant bruyt et son
Ainsi sen fuyt en estrange facon
Dessus le fleuue infelice camille
Enuelopper au boys du fort hastille
Lors metabus la poursuyuit de pres
Car sans contraires se gecta tost apres
Dedans le fleuue et tant tyre et tant nage
Quil entrepasse et vint en leur riuage
Son dart amcyne et sa fille attaichee
Qui pas nestoit par nulle caue touchee
Le tout sceut il sans rien perdre ou faillir
Sur la doulce herbe attraire et recueillir
Ainsi saulua et son dart et la vie
A la fille que fut don de triuie
Plus ne veulent en villes ne citez
Soy retirer querant felicitez
Et quant il eut eschappe tel dangier
La plus ne veult en maison se loger
Plus ne conuerse auec les humains
Ny ne leur touche ne de corps ne de mains
Par les montaignes haultes et par bocaige
Voulst acheuer le surplus de son aage
En ses buyssons et au secours des bestes
Cherchoit sa vie et ses piteuses questes
La nourrissoit et traictoit pourement
De la mamelle dosauluaige iument
Sa doulce fille qui de sa bouche tendre
Assez scauoit le laict traire et espandre
Et au premier quant piedz se peust tenir
La iuuencelle et aller et venir
Cil metabus luy baille et institue
Dedans sa main vne sayette ague
Et au coste de la petite pose
Larc et la trousse pour apprendre la chose
En lieu de gimples et de cercles dorez
Dont deussent estre ces cheueulx decorez
En lieu aussi de robbe et de vesture
Qui a son corps deust faire couuerture
Sur elle auoit les despouilles sans plus
Et peau dung tigre qui couuroit le surplus
¶ Ja commencoit a main tendre et agille
Gecter et tendre sa darde puerille
Et mais la fonde manier et tourner
Contre son chief et grans coups en donner
Souuent aussi par coups droits et insignes
Abbatoit gens et tuoit les grans cignes
Brief maintes dames et meres anciennes
Par le pays et par les champs thyrrenes
Moult desiroyent que leur mort elle peust
Et voulentiers chascune la receust
Mais ia ny met son cueur ne son entente
Elle sans plus de diane contente
Intemeree cherist honnore et quiert
Amoureo virgine et riens plus ne requiert
Fors seullement lusaige et excercice
De dars et flesches dont elle ayme loffice
Et bien vouldroye quonques ne fusse entree
En tel bataille pour estre remontee
Et que ia neusse empris de debeller
Les ductz troyens ne mais contre ceulx aller
Car or seroyes par boys & par champaignes
La plus aymee de toutes mes compaignes
Mais puis quainsi est force et contrainte
Parfait acerbe dendurer telle estraincte
Descens a bas o nymphe sans seiour
Va et visite promptement en ce iour
Les fins latines ou doit estre excercee
Par triste augure la guerre commencee
Prens ce harnoys et de ma trousse tire
Vne sayette ultrice de martire
Car quiconques le corps violera
De camille ou lendommaigera
Par playe dure soit troyen ou ytale
Cil payera la triste mort fatalle
Et par son sang gaignera le meffect
Et le dommaige que sa main aura fait
Et sil auyent que la dolante meure
En cest estrif tost apres sans demeure
Son corps en nue concaue emporteray
Auec ses armes et la raporteray
En son pays en digne sepulture
Comme il affiert a telle creature
¶ Apres quelle eut parle en telle maniere
Incontinent celle nymphe legiere
Du ciel transmise par aures et par vent
Descend en terre ains qualer plus auant
Elle voulut en vieillir sa personne
De noire nue et dung corps lenuironne
¶ Ce temps pendant larmee des troyens
Des murs sapproche par belliqueux moyens
Et mais les ducz hetrusques et lexercite
Des cheualiers en sorte non petite
Tous ordonnez en turmes et batailles
Ainsi que gens de trespuissantes tailles
Lors eust lon veu cheuaulx haynir et braire
Contre tournees et grans ruades faire

Dixit et adducto contortum hastile lacerto Immittit.

Telamque manu iam tum tenera puerilia torsit. Et fundam tereti circum caput egit habena.

Dixit at illa leues celi demissa per auras Insonuit.

At manus interea muris Troiana propinquat Hetruscique duces.

Desquelz furent les champs plains et couvers
Et mais de gens arme et moult divers
Toute la terre fut remplye de bastilles
De dars de glaives et de bastons hostilles
Si que les champs et les lieux dalentour
Darmes relusent qui sont en cest destour
De lautre part et en fiere rencontre
Viennent latins tresslegiers a lencontre
Dont mesappus le conducteur estoit
Aussi coras qui bien se presentoit
Avec son frere et merveilleuse suyte
Apres marchoit en rengee conduyte
Lost de camille qui les esles tenoit
Ou en bon ordre tresbien se maintenoit
Tous ceulx ensemble viennent et apparoissent
En champ ouvert et la leurs lances baissent
Leurs iavelotz manyent et acoutournent
Et de grant cueur et hault vouloir se tournent
A lapprocher et hommes et chevaulx
Ardent et bruslent sans craindre les travaulx
Las que diray si pres furent venus
Des deux costez en deux pars convenus
Quentre eulx ny eut a peine de distance
Dung seul gect dart selon vraye apparance

Ex hortant equos fun- dunt simul undiq[ue] tela Crebra ni- uis ritu ce- lum obtexit umbra.

¶ Soubdainement grans clameurs commencerent
Et leurs chevaulx furieux avancerent
De lune part et daultre a celle foys
Sayettes ruent et dars aussi espoix
Comme la neige donc on ne scait le nombre
Tant que le ciel en fust tout couvert dumbre
Soubdainement et au premier effort
Ung des thyrrennes et acontee fort
Lung contre lautre courent bride abbatue
O fiere lance donc chascun sesvertue
Les deux premiers par ung merveilleux son
Sentrefrapperent en estrange facon
Et leurs chevaulx lung contre lautre heurterent
Si rudement qua terre se gecterent
Lors acontee gecte hors de la selle
Dung si grant coup et renverse chancelle
A terre chent impetueusement
Ainsi que fouldre au pondereux tourment
Et la mourut et diffina sa vie
Jacoit pourtant que par luy eut envye
Lors commenca le combat et lestrif
Moult rudement et par exploit hastif
Si que tost furent en discorde troublez
Les gens latins et mais leurs assemblez
Le dos commence virer comme vaincus
Querir la fuyte et tourner leurs escus
Ja pretendant par course tresagille
Gaigner les murs et le fort de la ville
Troyens les suyvent apres courent et vont
Et grant deffaicte de leur armee font
Le prince azille leurs turmes fiert et frappe
En desfuyant eureux est qui eschappe
Que reste plus ja forment approchoyent
Aupres des portes et ja au murs touchoyent
Lors les latins se tournent et ravisent
Grant clameur font et leur couraige attisent
Aulcuneffois leurs coups moult il reflectent
Par fuyte gaignent et les chevaulx exploictent
Tout en ce point comme la mer esmeue
Par eaux alternes qui souvent se remue
Ores fluctue et court devers la terre
Ses undes gecte sur rochiers a grant erre
De son escume elle arrouse et demaine
Es lieux forains et mais lextresme arene
Puis tout acoup furieuse et rapide
Loing se retire et en son eaue turbide
Fuyt et delaisse yceulx rochiers posez
Que longuement a clos et arrousez
Et tout soubdain le rivaige habandonne
Ou par avant elle bruyt et resonne
Par deux fois certes les thusques reboutent
Tous les rutulles au loing les getterent
Jusques au murs tournans doz et espines
Et par deux foys les rutulles indignes
O siennes armes ceulx thusques renvoyent
Grans coups de glaives et de dars les envoyent
Dont pas ne furent au secours attendans
Ains se retirent derriere eulx regardans
¶ Mais puis apres a la tierce venue
Que lune armee est a lautre tenue
Et que la furent assemblez et meslez
Lung parmy lautre comme gens affolez
Si que desia il ny eut nul en somme
Qui neust choisy a combatre son homme
Lors commenca le piteux passe temps
La eut on veu maintz nobles combatans
La eust on peu ouyr suspirs et plaintes
Gemissemens des personnes estainctes
Au sang espars et trop piteux mors
Eust lon peu veoir baigner armes et corps
Entre gens mors souvent se renversoyent
Chevaulx occis qui a terre tomboyent
Brief la bataille si commence et se dresse
Tresaspre et dure et plaine de rudesse
En ce conflict ung nomme orsilogue
De gent remuse se prepare et provoque
Mais bien craingnoit toutesfoys lassaillir
Quant pres le vit doubtant trop de faillir

Tertio ac de- posito con- gressi in pre- lia totas Implicuere iter se acies legit q[ue] vir[um] vir.

Si envoya son dard & sa sayette
Droit au cheval catille & la luy gette
Si que le fer soubz loreille demeure
Lors le cheval hault se lieve a celle heure
Impacient de la playe & du coup
Si cheut a terre & tomba tout acoup
Puis cathillus yolle occist & tue
Et tant semploye & si bien sesvertue
Quil mist a mort le puissant hermynie
Moult grant de corps & de prouesse unie
Vaillant en armes celluy alloit nue teste
En cheveleure qui fait blonde & honneste
Et les espaulles toutes nues avoit
Comme celluy qui bien asseur vivoit
Et quil ne craint les coups daulcune playe
Tant paroist grant & si bien si employe
A celle fois par son large coste
Luy fut ung dard oultrement boute
Cil tremble & meult & souvent se duppliecque
Pour la douleur qui le point & le picque
Donc tost mourut brief le sang fut espars
Mort & espris a lheure en maintes pars
Les bataillans de lune & lautre bende
Font de leurs glaives une occision grande
Et belle mort pourchassent & desirent
Par playes dures ou tous voulentiers tirent
Droit au millieu des grans occisions
Ou sont les turbes & fieres legions
Estoit camille qui se lieve & exulte
A la bataille par merveilleux insulte
Moult se demaine moult fait bruit & resonne
Ainsi que fait ung puissant amazone
De lung coste armes point ne portoit
Donc mieulx allaise aux coups se rapportoit
Mais daultre part bien estoit pharetree
Selon sa mode & tresbien acoustree
A lune fois dars & flesches gettoit
Si tresespois que chasccun la doubtoit
Souvent aussi de sa main non lassee
Prent son espee dont fait mainte passee
Son arc dore souvent moult cler sonnoit
Pour la destroiche des coups quelle donnoit
Brief celle avoit les armes & lenseigne
De dyane qui de tirer lenseigne
Bien scavoit elle soy recullier par faincte
Quant elle estoit au retraire contraincte
Tost sen tournoit faignant au loing fuyr
Puis darc robuste commencoit envahir
Ses ennemys & souvent les salue
De dardz aigus & plains de grant valus
Autour dicelle & sans esloingner guieres
Eust ses compaignes & ses plus familieres
Entre les aultres eut la vierge larine
Et mais tulla gracieuse & benigne
Et trapeye eust moult embesongnes
Qui bien savoit de sa tranchant congnes
Ses trois furent yssues dytalies
Que camille de vertus embellie
Avoit choisies pour leurs grandes bontes
Pour leurs merites & grans honnestetez
Et les avoit pour ses compaignes prinses
En temps de guerres ou de paix bien aprises
Telles estoyent comme amazones sont
Dedans tracie quant leurs batailles font
Aux armes painctes dont le gloire surmonte
Aupres du fleuve quon dit thermo eronte
Ou bien sembloyent estre en maniere inclite
En tour la royne quon nommoit hypolite
Ou tout ainsi comme panthasilee
Quant sur son curre en bataille est allee
Lors en tumultes moult grans parfaitz isignes
Aux armes courent les turbes feminines
Portant en mains escus apparoissans
Qui sont semblables & faictz come croissans
¶ O noble vierge mais qui pourroit ce dire
Lequel ce fut que tu sceus desconfire
Premier du nombre ou le dernier de tous
Combien de corps par infallibles coups
Tu faitz gesir par espee esmolue
Aux quelz par toy fut la vie tollue
Eunens fut tout le premier estaint
Filz de clitis car fut acoup attaint
Dune flesche qui le corps luy transpersa
Vomist son sang & a terre renverse
Mort & deffait virant & tournoyant
Dessus sa playe piteuse & a loeil voyant
Apres occist lirin & pegasus
Lesquelz furent par sayettes confus
Lung deulx estoit lors detenu en terre
Soubz son cheval qui fut rue par terre
Et en ce point que lautre luy cuidoit
Donner secours & sa main luy tendoit
Tous deux furent occis en une instance
Et mis a mort sans nulle resistance
O ceulx adiouste ung appelle amastre
Puis daultre part sceut occir & abbatre
Hypotades teree & harpalice
Puis demophon & chromis mal propice
Brief tout autant que celle vierge envoye
De dardz & flesches & de traictz par la voye
Autant occist de la troyenne gent
Tant est son arc subtil & diligent

¶ At medi as inter caedes exultat amazon unum exserta latus pugnae pharetrata camilla.

Quem telo primum quem postremum aspera virgo deiicis

Au loing de la fut Ung homme orphite
En incongneues armes propre et subite
Porte estoit sur Ung cheual de pouille
Chasseur fut il et auoit la despouille
Sur ces espaulles pour toute couuerture
Dung grant torreau qui luy fist garniture
Sa main auoit garantie et armee
Dung dard agreste encor plain de ramee
Cellui marchoit par lost et sauancoit
Et tant fut grant que tous aultres passoit
Quant camille le Uit en clere monstre
Sur luy destoche et le perca tout oultre
De le tuer ne faillit elle mye
Puis dit telz motz en parolle ennemye

¶ Siluaistre tyrrhene feras agitare putasti. Aduenit qui vestra dicl muliebribus armis.

¶ Homme thyrrennes te croys que tu cuidoyes
Chasser aux bestes et aux sauluaiges proyes
Or est Uenu le iour qui redargue
Voz entreprinses par la proesse aigue
De feminines et muliebres armes
Donc or tu Uois les assaulx et alarmes
Petit honneur pourtant nemporteras
La bas aux peres quant leur rapporteras
Que tu es mort par le dard de camille

Uerba redargueret

Qui auec toy en occist huyt mille
¶ Apres telz motz sa parolle reuocque

Protinus Orsilochum et buten duos maxima teucrum corpora

Puis tua tres buttes et siloque
Deux fors troyens car elle point et picque
Soubz la sallade et entre la lorique
Cellui buttes et le frappa au droit
Sans faire faulte au lieu propre et endroit
Ou elle trouue le col et la chair nue
De cellui la qui tost se diminue
Apres poursuyt or siloque et chasse
Et tant tournoye souuent sans estre lasse
Au tour de luy par circuytz diuers
Quelle lattaind et le gette a lenuers
Puis hault se dresse et de locctre lasche
Si luy donna de si grans coups de hache
Que son harnois ne le sceut garantir
Et luy conuint camille mort sentir
Jacoit pourtant que par doulce priere
Mercy luy crie qui ne luy Ualut guiere
Car tost fut certes son cerueau espandu
Dessus la terre et le corps estandu

¶ Incipit huic subitos aspectu territus hesit.

¶ Apres cellui cheut en lieu et en place
Ung ou y eut grant cautelle et fallace

¶ Apeni cole belator filius auni.

Moult esbahy pourtant quant il Ueit lors
Ces deux troyens si preux occis et mors
Cellui fut filz dauny roy de ligure
Qui la suruint en trop piteux augure
Quant cellui Ueoit que euader ne pouoit
La belliqueuse royne qui le suyuoit
Et que par fuyte luy fut lors impossible
Saulner sa Uie craignant la mort terrible
Par dol et fraulde et conseil acoup pris
Saulner sa guide sans y estre surpris
Disant telz motz quelle louenge et fame
Peulx tu auoir oultrecuidee femme
Si si tresfort a ton cheual te fies
Que par cellui toutes gens deffies
Laisse la fuyte si a desir et te sens
Et du cheual promptement te descendz
Pour batailler se tu en as enuie
Corps contre corps iusques en fin de Uie
Et de pied ferme a terre combatons
Sans espargner ne glaiues ne bastons
Lors Uoirra lon sur qui la Uaine gloire
Fera escheoir la perte ou la Uictoire
¶ Quant il eust dist lors elle furieuse
Et de douleur poingnante soulcieuse

Dixit at illa furens acriter incensa dolore. Tradit equum comiti.

Son cheual baille sans muser ou attendre
A sa compaigne qui tresbien le sceut prendre
A pied se mettre toute assortie et preste
Darmes pedestres pour faire sa conqueste
Tenant en main lespee flamboyante
Auec sa parme et targe Uiolente
Lors le ieune homme cuidant par sa cautelle
Estre eschappe de la ruyne telle
Fuyt et sen Ua son cheual picque et fiert
Et sans demeure le large pays quiert
¶ O faulx ligure ce dist la Uierge acerbe
Hault esleue en couraige superbe

Uane ligus frustraque animis elate superbis.

Certes en Uain en lubricque et mobille
Te Ueulx fuleir de fraulde trop abille
Car ta malefice ne le conduyra pas
Jusqua ton pere sain et sauf sans trespas
Ses motz luy dit toute de courroux plaine
Puis tout a coup en course tressoubdaine
A pied legier si tresrost sauanca
Que le cheual et mais lhomme passa
Incontinent le saisist a la bride
Daultre ne Ueult se le secours ne laide
Puis le porterent et a sa Uoulente
Print la Uengeance de lennemy dempte
Tout en ce point et aussi a son aise
Comme esprenier qui pour fain ne sappaise
Ains Uole et part de hault et grant rochier
Droit au pigeon que pres sent approcher
Tant le poursuyt soubz obscure nuee
Que sa force est enfin diminuee
Puis tost le prent et de ses piedz adiunques
Tout le froissa et leuiscere adoncques

Se que le sang ⁊ plumes arrachees
Volent par lair comme elles sont lachees
Toutes ces choses de ses yeulx regardoit
Du hault olimpe qui la sus residoit
At non hec nullis homi(num) sator atque deorum. Observans oculis
Cil iuppiter des dieux ⁊ hommes pere
Qui lors gecta ⁊ tresfort exaspere
Le duc tharcon tyrrhenne a esmouuoir
Nouuelle guerre ⁊ darmes se pourueoir
Doncques fut pres ⁊ acoup se transporte
Celluy tharcon en la presse plus forte
Et son cheual tout droit conduit ⁊ maine
Ou la bataille plus aspre se demaine
Et quant il vit les couraiges faillir
De ses consors pour faulte dassaillir
A voix diuerses les instigue ⁊ inicite
Les esles renge ⁊ tost les precipite
Et par le(ur)s noms tous les nomme ⁊ appelle
Affin que mieulx au combat les compelle
Quid metus o nunquam dolituri semper inertes Tirrenni quanta. Animis ignavia venit.
O compaignons q(ui) sans peur deuriez estre
Et tous louchars on vous voit apparoistre
Seigneurs troyennes dist il quelle ignauie
Enueloppe voz cueurs ⁊ vostre vie
Croyez vous point que telle oeuure execute
Et que vne femme fort vous persecute
Ou pensez vous voz glaiues exploicter
Ne mais voz dars ⁊ vainement getter
Cuydez vous estre maintenant tous venus
La ou se prennent les soulas de venus
La ou se font les batailles nocturnes
En lictz ⁊ couches par plaisirs taciturnes
Pensez vous estre aux festes ⁊ banquetz
Du dieu bachus pour faire voz caquetz
De laoure fleustes ⁊ psalemyes
Entre les bras de voz molles amyes
Plains de pocules ⁊ doyseuses viandes
Pour y auoir voz voluptez si grandes
Esse lamour lexercice ⁊ lestude
Ou vous mettez vostre solicitude
Apres telz motz son cheual solicite
Daller courant au plus grant exercite
Hec effatus equum in medios moriturus ⁊ ipse Concitat.
Prest a mourir ⁊ ne luy en challoit
Dont plus asseur a la bataille alloit
Il tout esmeu sans prendre garde nulle
Aduisa lors aupres de luy venule
Vng des cotraires lors tout droit a luy tasche
Au rencontrer de son cheual larrache
Soubz main le tient ⁊ deuant luy le pose
Par grant vertu qui aye a la chose
Lors clameur grande au ciel se lieue ⁊ dresse
Par les latins quant eurent telle oppresse
Tous la endroit les yeulx posent ⁊ gettent
Et tel exploit par merueille progettent
Or maintenant tarchon prompt ⁊ legier
Fuyt ⁊ emporte sa proye sans dangier
Armes ⁊ homme tient en seure saisine
Et tost apres quant eut temps ⁊ aisine
A la pointe de sa lance il tournaille
De transpercer le harnois ⁊ la maille
En toutes pars il regarde ⁊ aduise
Lieu pour loccire sans vser de franchise
Mais laduersaire au contraire resiste
Et tant quil peult aux coups mortelz insiste
Sa gorge cueuure la main met au deuant
Pour que le fer ny entre plus auant
Et po(ur) deffence tat comme il peult empesche
Que cil tarchon acoup ne le depesche
Utque volans alte raptum cum fulva draconem fert aquila.
Tout en ce point comme laigle hault volat
Qui pour saouler son affame talent
Prent ⁊ emporte de ses ongles concaues
Serpent couleuure ou dragon en ses caues
Entre ses piedz le serre ⁊ lenueloppe
Et fierement le meurtrist ⁊ decouppe
Mais ce serpent qui tant blesser se voit
Au mieulx quil peult au deffendre pourvoit
En diuers cercles se reuolue ⁊ contourne
Des escailles se fulcist ⁊ sattourne
En hault se lieue siflant ⁊ murmurant
Mais tout cela ne luy est a garant
Car ia pourtant laigle en paix ne le laisse
Ains de son bec le contrainct ⁊ le blesse
Et hault lemporte o ses elles legeres
Dedans son hayre sans quelle muse gueres
Ainsi portoit tarchon la sienne proye
Par la bataille en plaisir ⁊ en ioye
Et lors les seurs consors ⁊ meonides
Quant apperceurent telz renfors ⁊ aydes
Tenans lexemple la fortune ⁊ bon heur
Suyuent tarchon leur duc ⁊ leur seigneur
Et tous coururent dung vueil ⁊ vine entente
Au dur combat par force vehemente
Et parmy eulx alloit ⁊ pretendoit
Auus que sort ⁊ fortune attendoit
Celluy tousiours par grant art ⁊ cautelle
Enuironnoit camille la pucelle
Et essayoit les moyens plus faciles
Pour la surprendre en ses armes agiles
En tous les lieux ou celle vierge alloit
Celluy armis poursuyure la vouloit
Et de pied quoy pas a pas la pourchasse
Tousiours la suyt par secrette fallace
En quelque part quelle se transportast
Entre ennemys ⁊ que los rapportast

Le ieune armys qui a riens plus ne pense
Son cheual picque & la tout droit sauance
Que reste plus a laduanture lors
En telz exploitz & belliqueux effors
Choreus certes qui iadis souloit estre
De cybelle ministre & sacre prestre
Lors reluysoit parmy aultres gensdarmes
Insigne & beau en ses troyennes armes
Sur son cheual escumant se gettoit
Qui richement assorty lors estoit
De fortes bardes couuertes & garnyes
De lamines dor touchees & unyes
Entremeslees lune en lautre sans faille
Ainsi que plumes ou que menue escaille
Il splendifere & harnois barbarique
Dor & de pourpre en sorte magnificque
Gettoit ses dars & sayettes cretenses
Contre aduersaires par louables deffences
Son arc dore au coste resonnoit
Duquel souuent grans coups certes donnoit
Salade auoit tresclere & bien doree
Dessus son chief de pierres decoree
Manteau auoit de crocee couleur
Qui pas ne fut pourtant maindre en valeur
Et par dessus ung sinople notable
De telle crespe qui le rend acceptable
Lye & ioinct si que point ne luy nuyse
Dung cercle dor que chascun loue & prise
Tunicque auoit de soye & dor pourtraicte
Qui a lesguille estoit tyssue & faicte
Et sur ses cuysses meilleur acoustrement
Douuraige antique acoustre richement
Celluy entre aultres par belliqueux office
Veult & pourchasse la vierge venatrice
Quant elle vit si sumptueux & beau
Et son harnois tant exquis & nouueau
Moult le conuoite faisant dedans ses tẽples
Mettre & poser ses despouilles si amples
Ou elle mesmes sa orner & parer
Dicelles armes quon ne peult comparer
Si possible est den faire la conqueste
Et que iay bien en tel tresor acqueste
Elle doncques aueugle le suyuoit
Mal conseillee ladnenir ne scauoit
Entre aultres hõmes a celluy seul sapplique
Faulce auarice lesguillonne & la picque
Et conuoitise que souuent femmes ont
Aux biens terrestres dont le[s] dommage font
A lors armis quant vit lheure opportune
Et quil eut pris & choisy la fortune
Getta le dart sans estre retarde
Que longuement auoit en main garde
Et en faisant sa deffere mortelle
Il fist aux dieux troyens oraison telle
O appollo custode du sainct mont
Nomme soracte mon cueur or te semont
Tu es celluy premier sans creature
A qui faisois reuerance & culture
Et en honneur de tes diuins numines
Souuent faisois feux & flammes condignes
Par sus famillez en vsant de pitie
Nudz piedz passons par loyalle amitie
O puissant pere octroye ores remide
Qui cil reproche de noz armes decide
Je point ne demãde pas ne vueil ny ne quiers le
Les despouilles de la vaincue vierge
Par aultres gestes pourray ie recepuoir
Louenge aulcune si ie la dois auoir
Et content suis de retourner sans gloire
En mon pays sans pris & sans victoire
Mais que tel peste prengne fin par ma main
Et quelle meure par mon dard inhumain
De phebus fut ouye la priere
Et luy octroye partie non entiere
De son vouloir lautre part sen volla
Perdue en lair car aultrement alla
Bien luy promet que par prise subite
La ieune vierge de vie desherite
Mais pas ne donne quapres telle deffaicte
En son pays face seure retraicte
Celle requeste ne fut en rien ouye
Ains par les vens tost fut esuanouye
Alors doncques que la flesche assortie
Lair diuerbere de bonne main partie
To[us] les gẽsdarmes & principaulx vaincue[ur]s
Contournent la leur couraiges & cueurs
Et to[us] les volsqs le[ur]s yeulx gettẽt en lheure
Dessus la royne craingnant quelle ne meure
Pas ny visoit & garde ny prenoit
Au dart agu qui contre elle venoit
Jusques a tant que la lance mortelle
Fut rapportee droit dessoubz sa mamelle
Qui nue estoit & darmes descouuerte
Selon sa mode pour estre plus apperte
La se posa & print son lieu final
Faisant yssir le doulx sang virginal
Alors acourent ses compaignes trepides
Qui la leur dame voyẽt tombant sans aides
Si la releuent & leurs bras y employent
En pleurs & plaintes q̃ largemẽt desployent
Et lors armis du cas & cruaulte
Fuyt deuant tous comme homme espouente

Forte sacer
Cybelle cho
reus olimq;
sacerdos
¶ Insignis
longe phry=
giis fulge=
bat i armis

Summe deu[m]
sancti custos
soractis ap=
pollo. Quem
primi colimus.

Audiit et vo
ti pheb[us] suc
cedere p[ar]te[m]
Mente dedit

¶ Ergo ut
missa manu
sonitu[m] dedit
hasta p[er] au=
ras. Conuer=
tere animos
acres

Auec peut de ioye entre meslee
Et plus ne quiert ne ne veult la meslee
Pas nose certes de la vierge approcher
Doubtant ses dardz et mais le reuancher
Tout en ce poit comme loup qui fait queste
Par bois ou châps po² trouuer proye ou beste
Et or aduient que le pasteur y tue
Ou quelque veau sur lequel sesuertue
Lors premier quon le chasse et poursuyue
De dardz et glaiues ou qua luy on arriue
Sans tenir voye par les môtaignes haultes
Fuyt et sesloigne car bien côgnoist ses faultes
Et il coulpable de la perte acoimplye
Entre ses iambes sa longue queue plye
Et tout tremblant es forestz se retire — Ille manu moriens, telum trahit ossa sed inter. Ferreus ad costas altos stat vulnere mucro. Labitur exsanguis
Pour escheuer vng plus cruel martire
En tel estat armis lors sen alla
Contrainct de fuyte es turbes se mesla
Alors la royne faisant tristes recordz
Tira le dart qui fut dedans son corps
Mais le fer certes et la pointe affinee
Dedans les os remaint enracinee
Lors gist espanguesans beaulx et rians yeulx
Faillent et finent daffoiblemens tieulx
Celle couleur vermeille et purpuree
Fut de sa bouche tantost desamparee
Alors doncques elle voyant mourir
Se commenca a plaindre et conquerir
A vne sienne compaignie singuliere
Qui par sus toutes luy fut moult familiere
Et voulentiers ses regretz luy disoit
Plus que a nulle aultre car assez luy duysoit
Ceste auoit nom acca et lors commence
Parler a celle en piteuse souffrance
O doulce seur iusques icy pour voir
Ay ie eu louenges force vie ou pouoir
Playe mortelle ores me rend subgette — Hactenus acca soror potui nunc vulnus acerbum Conficit
Pour limprouene oultrance de sayette
Ja de tenebres suis toute enuironnee
Tout mest obscur ia suis de mort menee
Fuy et ten va rapporte promptement
Au duc turnus mon final mandement
Cest quil succede et que point il ne faille
En lieu de moy de tenir la bataille
Et quil appelle par sa ferocite
Tous les troyens dehors de la cite
A dieu te dy a dieu acca mamye
Pense de moy et ne moublye mye
Disant telz motz elle amoytie et lasche
De son cheual le frain et bride lasche
Tombant a terre non de bon gre pourtant

Elle rafroide ainsi gueres natten
Et la commence son ame dessyee
Habandonner la chair mortifyee
Le col abbaisse et mais son chef recline
Laissant les armes ou elle fut encline
Ainsi doncques auec gemissement
Sen fuyt la bas es vmbres promptement
Laine indigne et la piteuse vie
De celle royne en ieunes rauye
Lors clameur grande volla iusqs aux cieulx — Tum vero immensus surgens ferit aurea clamor. Sydera.
Parmy tout lost voyant les exploictz tieulx
Et commenca la bataille plus forte
Et plus cruelle apres camille morte
A grandes turbes et fieres legions
Acourent gens de toutes regions
Pour lune part les troyens se ralient
Les ducz thyrrennes auecques eulx se lyent
Et mais les armes dicelle gent archade
Et deuander y viennent par estrade
Entre telz faitz dame opis la messaige — At triuiae custos iamdudum in montibus opis. Alta sedet summis
De la deesse tryuie bonne et saige
Ja de long temps le cas regardoit
De la montaigne ou elle residoit
De la certes sans crainte non troublee
Voit les batailles et toute lassemblee
Et quant loing entre telle clameur
En ce combat et si grande rumeur
Voit et congneut camille desconfite
Morte et faillye par ruyne subite
Gemit se print et moult la regretta
Puis telle voix de triste cueur getta
O noble vierge sans fraulde et sans malice — Heu nimium virgo nimium crudele luisti supplicium
Tu as souffert vng trop cruel supplice
Cuidant lasser et vaincre par bataille
Troyens robustes et de forte taille
Peu ta valu par forestz et buissons
Auoir hante et suyuy les facons
De diane puis que tu es deserte
Ne mais aussi ainsi que vierge apperte
Dauoir porte noz flesches et noz dars
Sur les espaulles contre diuers souldars
Se neantmoins ta royne et la maistresse
Ne te laira vaincue en telle oppresse
En mort extresme sans honneur et sans pris
Et tel cas certes na este entrepris
Que par les hommes nen soit la renommee
Voire longs tours vueil illec et nommee
Point nas este a certes oultraigee
Que tu nen soyes prochainement vengee
Car cil quiconques qui part dart a volle
A ton corps tendre meurdry et violle

Celluy mesmes en portera la paine
Et tost sera occis par mort soubdaine
Soubz vng hault mont & de la assez pres
Eut vng sepulchre antique tout expres
Hault esleue & fait douuraige estrange
Pour que long temps en durast la louenge
Enuironne dercences & de boys
Des ennemys dung des anciens roys
De laurente selon ce quon disoit
En ce sepulchre ensepuely estoit
La si posa la vierge doulce & belle
En fier regard & puissance rebelle

Et vidi fulgentem ar= mis & vana tumentem. Cur inquit diuersus a= bis huc di= rige gressus Huc peritu re veni.

Du hault tumulte lors contemple et protecte
Celluy armis qui camille eut deffaicte
Lors quant il vit en armes reluysant
Tant orgueilleux & du fait diuisant
Se print a dire & parler rudement
Ou vas tu ores ainsi diuersement
Tourne droit ca & icy te pourmaine
Homme qui dois perir en dure estraine
Approche toy affin que tu rapportes
Loyer condigne par tes puissances fortes
De la mort triste de camille tuee
Qui est de vie par toy destituee
Cuides tu tant eschapper ou courir
Que tu ne puisses presentement mourir
Par les fors dars de dyane la deesse
Or voy & sens si sont de rude aspresse
Quant elle eut dit pour parfaire son cas
Elle tira de son dore carcas
Vne sayette tresague & legiere
Et la posa en subtille maniere
Dessus son arc & tant tyra la corde
Si fort & ferme que tout ioinct & saccorde
Puis descocha & lors le dart mortel
Tant penetra & fist son exploit tel
Quau corps darruns se gette & se desploye
Et en luy fist vne oultraigeuse playe
Il lors mourant faisant souspir extresme
Ja deffailly palle transy & blesme
Fut oublie par ses propres consors
Et demoura le miserable corps
Mort & deffait sur la pouldre incongneue
Ainsi de luy fut la chose aduenue

Opis ad e= thereu3 pẽ= nis aufertur olimpum Penna fu= git.

¶ Apres opys en ses legieres elles
Au cler olympe emporta les nouuelles
Et lors la bande & legion premiere
De camille se retira arriere
Et se depart en trop piteuse sorte
Voyant leur dame & leur maistresse morte
Lors les rutulles esbahis & troublez
Tous espars fuyent & sont desassemblez
Le fort alyne sen fuyt & mais les ducz
En desarroy ca & la espandus
Et les maniples qui les enseignes portent
Sont desolez & moult se desconfortent
Lieux seurs demandent & a bride abbatue
Gaigner la ville vng chascun sesuertue
La plus ne peuent soubstenir ne durer
Ne les grans coups sur leurs corps endurer
Que les troyens instamment leur enuoyent
Tous les deffont ou bien tous les foruoyent
Leurs arcz emportent destandus & laschez
Dessus leurs corps languissans attachez
Brief a grãs trompes et courses de cheuaulx
Tous se retirent & par mons & par vaulx
Si que la pouldre par noire caligine
Obscure & trouble en lair volle & chemine
Toutes les dames latines a tropeaulx

Qui cursu portas pa= mi irrumpe re patentes Hos inimica sup mix= to p̃mit ag= mine turba

Sur les murailles sur les tours & carneaulx
Font pleurs & larmes & feminines plaintes
Grandes clameurs lamentacions maintes
Ceulx q̃ premiers cuident gaigner par fuyte
Eurent contre eulx merueilleuse poursuytte
Car esperans eulx sauluer & retraire
Dedans les portes moult trouuerent a faire
Turbe ennemye les pourchasse si fort
Que la souffrirent vng merueilleux effort
Et pour leur fuyte ne peurent escheuer
Mort miserable nya leur arriuer
Ains qui pis est dedans leurs propres portes
Dedans le^s murs & en leurs maisons fortes
Naurez blessez attaindz & confondus
Ames rendoyent les corps tous estandus
Ceulx qui dedans & en la ville estoyent
Tant eurent peur & si tresfort doubtoyent
Que pas nosoyent a leurs propres consors
Ouurir les portes ains les laissoyent dehors
Quelque requeste ou quelque remonstrance
Quilz sceussent faire po^r fuyr telle oultrance
Dont sensuyuit cruelle occision
Mort sans mercy & grant diuision
Tant de ceulx la qui les portes deffendent
Comme de ceulx qui dy entrer pretendent
Ceulx qui estoyent par dehors enfermez
Et de deffencez inutilles armez
Deuant les yeulx & facis de leurs peres
Qui mõlt plouroyẽt po^r telz cas improsperes
Lors se gettoyent par vrgente ruyne
Es creux fossez ou loeil les achemine
Et les aulcuns esmeuz & concitez
Trop mal voyans par grans velocitez

Vuide abbatue contre les portes fierent
Car sans aduis la seulle entree quierent
Les dures meres sur les murs colloquees
Au resister par fureur prouoquees
Car a ce faire les induyt et conuye
Lamour quelle ont a leur pays pleuye
Des grans spectacles enuoyent dars robustes
Contre ennemys et grans perches et fustes
Moult ont desir leurs contraires deffaire
Comment elle ont a camille veu faire
Tant ont grant cueur que bien entreprendre osent
Issyr des murs pourquoy leur vie expposent

¶ Interea turnum in silvis saevissimus implet nuncius.

¶ Ce temps pendant turnus qui lors estoit
Es grans forestz et tout coy sarrestoit
En attendant deneas le passaige
Fut aduerty par asseure messaige
De tout le fait et au loing luy recite
La vierge acca lexploict et le merite
Comment aussi les volsques si parfaitz
A lencontre furent mors et deffaictz
Pas ne luy taist la ruyne et la perte
De camille la royne tant apperte
Comme troyens et aultres ennemys
Leurs gens auoyent tous en discorde mis
Si que par fuyte cestoyent retirez
Jusques aux murs ou furent empirez
Lors il tout plain de fureur et tristesse
Celles montaignes assiegees delaisse
Ainsi certes les haultz dieux le vouloyent
Selon le gre desquelz les faictz alloyent
A peine fut des forestz et montaignes

Vix e conspectu exierat campumque tenebat
Cum pater aeneas saltus ingressus apertos exuperatque iugum.

Desamparee auecques ses enseignes
Et yssu hors droit aux champs descouuers
Quant eneas par yceulx buyssons verds
Tout a leur passe et les haultz mons surmonte
Ainsi tous deux sans faire plus long compte
Lung apres lautre auec leurs armee
Tout droit sen vont vers la cite nommee
Et des deux ostz certes ny auoit pas
De lung a lautre grant distance ou trepas
Alors enee veid les champs et les plains
De grande pouldre tous couuers et tous plains
Et apperceut en sa veue euidente
La legion et larmee laurente
Semblablement fut aussi de turnus
Choisy enee et tous ses gens congneus
A cler ouyt le hault bruyt et le son
De piedz marchans en diuerse facon
Et mais le cry des cheuaulx a merueilles
Tout cela vint iusques a ses oreilles
Certes des lors eussent empris sans faille
De presenter des deux pars la bataille
Si dieu phebus par diuturnes trauaulx
Neust lors plonge ses fatiguez cheuaulx
Dedans le cours de mer occidentalle
Pour alleger celle peine iournalle
Et si la nuyt ne fust lors aduenue
Faillant le iour qui ainsi diminue
Pour celle cause a lheure se appaiserent
En pauillons et tentes se poserent
Durant la nuyt au deuant de la ville
Chascun se tire par entente subtille
A son enseigne et furent au guet mys
Gens et escouttes entre les ennemys

¶ Cy fine le vnziesme liure de la translacion des enepdes et commence le douziesme.

Turnus ut infractos aduerso marte latinos defecisse videt sua nunc promissa reposci se signari oculis ultro implacabilis ardet.

Quant turnus veid que les latis defaillent
Par les troyens qui si fort les assaillent
Il implacable moult conuoite et desire
Que sa promesse tost a briefue fin tire
Et que chascun des murs et des haulx lieux
Gecte sur luy le regard de ses yeulx
Son cueur eslieue et bien ose entreprendre
Seul contre enee batailler et contendre
Tout en ce point comme lyon courant
Que les chasseurs ont blesse en courant
Quant voit sa playe qui le point et le picque
Alors seschauffe et ses forces duplicque
Lors sesiouyst hault esleuer en teste
Ses crins contourne pour mieulx faire sa queste
Et il sans crainte rompt la flesche ou le dart
Que luy a mys en son corps le soudart
Jeulx effrayez et mais bouche sanglante
Aux poursuyuans et aux veneurs presente
En tel maniere acroist la violence

Nulla mora in turno nihil est quod dicta retractent ignavi aeneadae.

Du duc turnus plein de feu et doffence
Ainsi esmeu par vouloir repentin
Il se tira deuers ce roy latin
Alors luy dist ia pour moy ne demeure
Que le combat ne se face a briefue heure
Je nay rien dit ou promis que ne face
Tout seul suis prest de combattre en place
Ne veullent doncques leur dire retraicter
Iceulx troyens si se veullent haster
Je les deffye recoy nous a tel euffre
Prince puissant et que bon vueil le seuffre
Car pour certain et par la destre myenne
Je destruyray de celle gent troyenne
Le chetif maistre le meschant dardanye
Qui est banny de la terre dasie

Or se reposent les latins et retardent
Sans batailler ⁊ sans plus ne regardent
Car ie tout seul par mon glaiue propice
Comprimeray acoup ce commun vice
Ou aultrement si nous sommes vaincus
Et quil nous faille leur rendre noz escuz
Force sera car lors ne my oppose
Et quilz obtiennent lauine nostre espouse
Le roy latin en meure tranquille et froit
Luy fist responce raisonnable orendroit.

O prestans animi iuuenis quantum ipse feroci virtute exuperas.

O ieune prince precellent en couraige
Dautant certes quen noble vasselaige
Et en vertu tu passes et excedes
De tant plus doy par conuenans remedes
Te conseiller et du cas aduertir
Qui te pourroit de ton heur diuertir
Je scay assez que royaulmes et terres
De ton pere dannus par seures erres
Eschoir te doiuẽt sãs autre chasteaulx mailz
Et fortes villes conquises par tes mains
Je scay aussi que tu as grans richesses
Et le cueur plain de vertus et prouesses
Riens nen ygnore mais tu scais bien aussi
Quassez y a en ce pays icy
Aultres dames nobles non mariees
De grant louenge et beaulte decorees
Laisse moy doncques toute fraude cessant
Dire et conter ce que mon cueur en sent
Et retiens bien au fon de la pensee
La parolle qui sera prononcee
Tu scais assez et bien as entendu
Que de long temps il mestoit deffendu
Par le fatal des dieux et par augure
De non iamais par promesse future
Bailler ma fille pour espouse lauine
A nul homme de nacion latine
Tous fatidicques et vaticinateurs
Lont souuent dit et nont este menteurs
Je toutesfoys vaincu de lamour tyenne
Pour laliance enuers nous ancienne
Vaincu aussi des plaintes et des larmes
De mon espouse et de ses tristes termes
Brisay alors par vaincue affection
Le neu de paix et de religion
Jay denye et refuse de rendre
La troyenne fille promise a celluy gendre
Et contre luy ay pris armes cruelles
Dont nous souffrons ores les peines telles
Ores voys tu quelz maulx po᷑ luy nous viennẽt
Quelles batailles tous noz pays soubstiennẽt
Et tu premier peulx bien appercevoir
Quelz grans labeurs il te fault receuoir
Par deux foys certes en bataille tresgrande
Auons este vaincuz et nostre bande
Et bien a peine pourrons nous sauluer plus
En nostre ville de noz gens le surplus

Bis magna victi pugna vix urbe tuemur Spes ytalas.

Le profond tybre en son cours diligent
Est encor chault du sang de nostre gent
Et mais les chãpe au voir de loing blãchissent
Des os des mors qui la dedans languissent
Mais pourquoy la mon vouloir se trãsporte
Quelle fureur me change en telle sorte
Si en bataille tu es mort ou occis
Et quil me faille apres crier mercys
Et appeller au gre de leur entente
Iceulx troyens pour venir en laurente
Pourquoy doncques en ta prosperite
Quant tu es sain et sans aduersite
Ne scais cesser toutes telles emprinses
Telz differens et batailles comprinses
Que pourront dire rutulles tes parens
Ceulx dytalie et tous tes adherens
Si fortune rebelle te conuye
A mort honteuse et que perdes la vie
Auray ie ainsi celle fille deceue
Et toy aussi en cuydant lauoir heue
Pourtãt turnus voys les choses doubteuses
Qui en bataille sont assez dangereuses
Aye de moy ton vieulx parent pitie
Et considere la longtaine amytie
Ja pour telz ditz ne peult estre domptee
La voulente ne rigueur effrontee
Qui en turnus ores print la racine
Plus forte et grande contre la medecine
Long temps se teust pour lennuyeux despit
Qui le tourmente et quant il eut respit
De proferer ou dire quelque chose
Tout son talent en peu de motz expose
Roy ie te prie que le soing et la cure
Que pour moy seul ton cueur tient ⁊ procure
Tu la delaisses et pour lamour de moy
Tu ten desistes sans prendre nul esmoy
Souffre et permetz que ie ores eschange
De triste mort en honneste louenge
Mais toutesfoys ains que le cas arriue
Nous monstrerons quauons puissance viue

Quã p me curã geris hanc precor optime pro me deponas letũ qs sinas pro laude pacisci.

Dars porteront de si tresforte destre
Qua lesprouuer on le pourra congnoistre
En quelque part que nostre glaiue assigne
On y voirra de sang le rouge signe
Bien sera certes la mere lors besoing
Au duc enee sans aller guere loing

At regina noua pugne conterrita sorte flebat & ardentem generum moritura tenebat.

Pour le cacher fuytif en sa nue
Si que sa vie ne se diminue
Et le musser dedans ses vaines vmbres
Pour euiter le perilleux encombre
Alors la royne esbahye et troublee
Pour ladventure de la guerre assemblee
Moult fort pleuroit et son gendre arrestoit
Pour les souspirs et pleurs quelle gectoit

Turne per has ego te lacrimas per si qs amate Tangit honos aium.

O filz dit elle ie te prie et supplye
Par les larmes que mon las oeil desplye
Et par lhonneur amour et reuerence
Que tu as eu a moy de ieune enfance
Veu que tu es lespoir de ma vieillesse
Le seul repos de ma longue tristesse
Lhonneur le pris lapuy lauctorite
Du roy latin et mais de sa cite
Et quen toy seul nostre maison recline
Et du complaire a toy est toute encline
Cest quil te plaise desister et demettre
De plus ta main contre iceulx troyens mettre
Certes turnus quelque cas ou fortune
Bonne ou mauuaise contraire ou opportune
Qui aduenir en ce pays te puisse
Pareille elle est sur moy trop simple et nice
Et si tu meurs ie de grant dueil pourueue
Clorray acoup ma derniere veue
Et ie chetiue ia ceans ne voirray
Eneas gendre car premier ie mourray
Lors lauynie par pleur et plainte amere
Fist arrester la parolle a sa mere
Ses tendres ioues souefues et vermeilles
Arrousa celle de larmes a merueilles
Le feu ardant du cueur et le courroux
Fist lors rougir le sien visaige doulx
Dont la rougeur telle si se remue
Soubdainement parmy sa face esmue
Tout a ce point comme pour nouuel oeuure
Si quelque painctre la blanche yuire queuure
Dostre vermeil ou de couleur rosee
Qui sur lyuoire soit assise ou posee
Ou tout ainsi comme beaulx et blancz lis
Sont maintesfoys couuers et embellis
De vermeilles roses dont labondance
Leur donne lustre rosee apparente
Telles couleurs auoit lors en sa face
La belle vierge qui toutes aultres passe
Et amour desordonnee et folle
De plus fort trouble cil turnus et laffolle
Tous ses regards sont posez et fichez
En celle vierge et ses sens attaichez
Plus est ardant et quant plus la remyre
De tant plus certes les armes il desire
Finablement en parolle petite
A la royne son entente recite
O noble mere ie te prie et requier
Puis quainsi est que la bataille quier
Et quil est force quau chãp ouuert me treuue

Ne q̃so ne me lacrimis neve omine tanto ꝓsequere in duri certamina martis euntem o mater.

Ne me poursuis par inuention neufue
Par pleurs et larmes ne par mauuais presaige
De mort future ou de prochain dommaige
Car ie nay pas franchise a deliure
Du retarder soit pour mourir ou viure
Iay par messaige fait dire ou assauoir
Au phrygien tyrant le myen vouloir
Qui peust estre nauire a son cueur ioye
Mais que bien tost nostre mandement oye
Cest en effect que demain au plain iour
Sy bon luy semble sans actent ou seiour
Sans que troyens sur rutulles semployent
Ne q̃ leurs armes vng cõtre aultre desployẽt
Ains se reposent rutulles et troyens
Sans renfort prendre aulcun pleurs moyens
Et par le sang de nous deux soit finee
Toute la guerre et aplain terminee
Lors soit baillee et liuree lauyne
A cil des deux qui en sera plus digne
Quant il eut dist lors se part de ses lieux
Et es estables entre moult curieux
Voit ses destriers et bien fort se contente
Quant il leur veit faire chere plaisante
Orythie la royne athenense

Hec vbi dicta dedit rapidusq; in tecta recessit. Poscit equos

Les auoit certes transmys par excellence
Et pour triumphe au vieulx roy pylunnius
Qui fut grant pere a ycelluy turnus
Plus beaulx et blancz que fine neige estoyent
Et par courir les aures surmontoyent
En tour yceulx furent palfreniers
Qui bien les pensent et traictent voulentiers
De main les flatẽt leurs colz et queues peignẽt
Affin que plus aduenans ilz les peignent
Il par apres dessus son corps applicque
Sa forte et fiere et tresfresche lorique
Qui par dessus en ouuraige duysant
Fut dauricalque garnye et dor reluysant
Puis print aussi son espee et sa targe
Espoisse et dure voire sans grande charge
Et son heaulme quil posa sur sa teste
Fait en maniere dune vermeille creste
La sienne espee auoit fait vulcanus
Et la donna a son pere danus
Trempee estoit dedans la stigie vnde
Donc en valleur elle excede et habonde

Puis print sa lance longue robuste et bonne
Qui lors estoit encontre vng columpne
En la prenant fierement la manye
Dont il la trecuble par puissance fournye
Disant o lance qui iamais nas frustre
Le myen desir comme tu as monstre
Mais mas est conuenable et a destre
Le grant acto2 o2es te tient ma destre
Donne moy cueur pour deffaire et abbatre
Le corps troyen et pour tost le combatre
Et que ie puisse briser et lacerer
Au demain valide sans gueres demourer
Sa lorique si que bien tost iasomme
Cellup troyen qui nest que demy homme
Et ses cheueulx en la boue souillez
Qui sont de myrre et de liqueurs mouillez
De tel fureur epagitte estoit
Ardans scintilles de ses deux yeulx gectoit
Tout en ce point comme ieune thoreau
Pres et esmeu en son combat nouueau
Qui lors mugist en fait son terrifiques
Si se courrousse par mouuemens obliques
Et sa puissance et ses forces espreuue
Auec ses cornes au premier boys qui treuue
Par diuers coups et derriere et deuant
En mainte sorte il fatigue le vent
Et moult essaye son labeur et sa peine
Auec ses pieds desquelz il meult lareine
Nec minus interea maternis seuus in armys. Aeneas acuit martem.
Pendant ce temps aussi se dispensoit
Le duc enee et pas maintz nen faisoit
Il fier et fort en armes maternelles
Lors se suscite quant il scet les nouuelles
De par turnus est le deffinement
Moult ioyeulx est de cellup traictement
Et donc la guerre doit estre executee
Par eulx sans plus sans estre repetee
Lors reconforte ses consors et amys
Et mais iule de grant crainte remys
Leur reduysant le fait et le memoire
Par qui leur est promise la victoire
Si proposa enuoyer hommes saiges
Embassadeurs de speciaulx messaiges
Deuers le roy latin pour brief luy faire
Ample responce de tretout leur affaire
Et pour aussi tout aplain declarer
Les loix de paix ou veullent demourer
Au lendemain laube du iour premiere
Postera vix summos spargebat lumine montes orta dies.
A peine auoit espandu la lumiere
Sur les haultz mons et la leur appareil
Font les cheuaulx au curre du soleil
Incontinent par grant celerite
Deuant les murs de la haulte cite
Les fors rutulles et les troyens ensemble
Font leur apprest et chascun deux sassemble
Pour assortir vnir et faire a destre
Le champ ouuert ou le combat doit estre
La ou enee et mais le duc turnus
Sont a oultrance permys et conuenus
Le lieu doncques mesurent et o2donnent
Feux y allument et aultiers enuironnent
Aux dieux communs sacrifices preparent
De linges draps leurs chiefz et testes parent
Et de ver veine qui est herbe propice
Pour faire aux dieux honneste sacrifice
Lors commencerent tantost yssir des portes
Les tres legieres et compaignes fortes
Des ausonydes et droit aux champs sen vont
Darmes et glaiues destituez ne sont
Pour lautre part larmee et lexercite
Diceulx troyens en sorte non petite
Et les thyrrennes assemblez auec eulx
Darmes diuerses et harnoys sumptueux
Tous assortez la viennent et se rendent
Et a laffaire de leur seigneur entendent
De dars et glaiues des targes et de lances
Pourueus estoyent et de toutes deffences
Tout en ce point comme si leur comune
Faire bataille et que le cas aduint
Entre les turbes entre tant de milliers
De nobles hommes et de preux cheualiers
Les capitaines et ducteurs de larmee
Apparoissoyent en grande renommee
Tous couuers do2 de pourpre de vesture
Sur leurs harnoys de riche pourtraicture
Entre les aultres y furent les parens
Massaracus pompeux et apparens
Cest assauoir asille et menestee
Et aultres maintz a la turbe apprestee
Aussi fut le grant filz de neptune
Ou mesappus en triumphe commune
Lors quant le signe fut baille de combat
Ut q3 dato signo spacia in sua quisq3 recessit Defigunt tellure hastas.
Pour euiter le discorde et debat
Tous feirent lors ample chemin et place
Et se retire chascun en son espace
Toutes leurs lances en la terre planterent
Et leurs escus dessus leurs dos gecterent
Alors les dames par curieuse estude
Le populaire par grant solicitude
Et les vieux hom̃es sur les to2s et creneaulx
Sur les maisons et sur les lieux plus haulx
Ensemble montent et aulcuns sur les portes
Po2 voir cõbatre les deux chefz des cohortes

At iuno ex summo q nunc albanus habetur Tum neq nomen erat.

¶ Durant ses choses iuno cautte et cedule
Estoit pour lors sur vng treshault tumule
Ou maintenant est albe la cite
Car en ce temps estoit pour verite
Le lieu sans nom sans honneur & sans gloire
Et de ce mont nestoit encor memoire
De la certes iuno lors regardoit
Le champ esleu ou chascun attendoit
Et contemploit les turbes excellentes
Diceulx troyens et des peuples laurentes
Et mais la ville du poure roy latin
Si sen alla par vng vol repentin
Deuers la seur de turnus nymphe belle
Et commenca ainsi parler a elle
O claire et nymphe qui doulcement presides
Sur toutes eaux et sur fleuues limpides
A qui le roy iuppiter le seigneur
Du hault ethere a fait si grant honneur
En recompance de ce quil ta tollue
Virginite et ta bonte pollue
O nymphe doncques en lhonneur delectable
De tous les fleuues a mon cueur agreable
Tu scais assez que toy seulle a souffert
Que le cubile ingrat te fut offert
De iuppiter sans estre prouoquee
A desplaisir et si lay colloquee
Au hault du ciel et la hault impartie
Place diuine ou bien grande partie
Apres ores o dulce seur iuturne
Ton desplaisir ta douleur diuturne
Tant que fortune et les parces fatalles
Ont donne lieu et puissances totalles
De pris dhonneur et de prosperite
Dedans lacye par grande auctorite
Jay tousiours certes le tien frere turnus
Garde de perte et demaulx aduenus
Las ores voy que celluy sappareille
A fait inique et fortune impareille
Ores sapproche des perces sans seiour
Et dennemye force le triste iour
Ja ne pourroye regarde de mes yeulx
Celle bataille ne cas si furieux
Tu pour ton frere se pout estre presente
Seruir le puis va tost et diligente
A ladnanture qua yceulx miserables
Serot les sorts plus doulx & plus traictables
A peine eut dit ses piteables termes
Lors fut iuturne toute pleine de larmes
Si ne cessa de gemir et pleurer
Et sa poictrine par grans coups lacerer
Lors dit iuno pas nest le temps et lheure
Ne la saison que ton triste cueur pleure
Auance toy et si tu scais comment
Oste ton frere de tel encombrement
Va et visite les batailles substraictes
Romps et debrise les conuencions faictes
En exhortant la seur tant adolee
Tout incertaine elle sen est allee
¶ Ce temps pendant les princes & les roys
Issent des tentes en sumptueux arroys
Le roy latin auecques grande suyte
De gens notables par ordonnance duyte
Estoit porte en curre magnifique
Sur quatre aures donc loeuure fut antique
En tout son chief auoit vng dyadesme
O douze roys tous dor garnys de mesme
Et fait en sorte comme cil du soleil
Son seul ayeul et en eust deux pareil
Apres alloit turnus bien prepare
Dedans son curre assorty et pare
De blancz cheuaulx et tenoit en sa main
Deux dars aigus de fer large et moult plain
Pour lautre part en maniere ordonnee
Venoit aussi le hault seigneur enee
Source origine naissance primeraine
De lexcellance de nacion rommaine
Cil reluysoit o targe siderre
Darmes celestes en facon moderee
Et iouxte luy fut le bel ascanye
Lautre esperance de romme bien vnye
Ainsi doncques procedent et sen vont
Hors de leurs tentes et grades clameurs font
Et lors le prestre en robbe pure et munde
Au lieu apporte dune truye fecunde
Le ieune fruict et mais vne brebis
Nouuellement paissant par les herbis
La les occist et aussi consumees
La tous les gecte et ares allumees
Les asistans tournant les yeulx deuant
Et mais leurs faces deuers soleil leuant
Gectant forment et sang au sacrifice
Et vin respendent comme affiert a loffice
Alors enee ayant lespee nue
Dedans sa main tel propos continue
¶ Or chei soleil tu peulx or tesmoigner
Et ie priant te vueil embesongner
Aussi la terre ou a present nous sommes
Pour qui iay eu intollerables sommes
Pere puissant et iuno qui meilleure
A nostre affaire pourra estre a ceste heure
Et toy mauors qui la bataille tiens
Et toutes armes dessoubz les tiens

Nimpha de cui fluuiorum sis gratissima nostro Scis vt te cunctis

Interea reges ingenti mole latinus Quadriiugo vehitur curru.

Tum pius eneas stricto sic ense precatur Esto nunc sol testis et hec michi terra precanti.

Aussi iuno qui fleuues et fontaines
Delection des nations haultaines
Du cler olimpe et mais tous les numymes
Qui sont es mers et profondes abismes
Tous ie vous iure et a tous vous prometz
Sans varier ne sans changer iamais
Se la victoire arriue par fortune
A cil turnus sans resistance aulcune
Les myens consors vaincus sans plus attendre
Droit sen yront en la cite deuandre
Mon filz iule voz champs delaissera
Et y pretendre iamais ne pensera
Les myens troyens plus ne seront rebelles
Et plus par eulx naurez voz guerres telles
Si daultre part ainsi comme iespere
Cas ou fortune nous soit lors si prospere
Que nous puissons digne vi[illegible]e auoir
Ja pour cella ne vouldray receuoir
A seruitude ne a maieurs lyans
Ceulx dausonye ne les ytaliens
Ja ne vouldray quaulx troyens obeissent
Par seigneurie mais quen paix ilz iouyssent
Point ne demande par vsurpacion
Ne leur royaulme ne leur possession
Ains sentretiennent les deux nacions fortes
En loix pareilles et en communes sortes
Et pour feable et plus ferme asseurance
Jurent entre eulx eternelle alyance
Je bailleray a toy latin roy vieulx
En seure garde mes ares et mes dieux
Et mais mes armes et te lerray lempire
Sans que iamais mon vouloir y aspire
Les myens troyens haultz murs me bastiront
Chastel et [illegible] riche massortiront
Et donnera [illegible] belle lauynie
Nom a la ville quant lors sera finie
¶ Ainsi parle enee saittement
Le roy latin apres semblablement
Leuant les mains et regardant les cieulx
Telles promesses luy fist tirant [illegible]
Disant o duc eneas ie te iure
Par ciel et terre et par mers sans [illegible]
Et de la tone par lespere duplice
Par ciel ianus biffronte en exercisse
Par la puissance des infernaulx chetifz
Par les sacraires du tartare ditis
Par iuppiter qui de son fouldre afferme
Paix contractes et si la rend plus ferme
Par ses aultiers et par feuz allumez
Par tous les dieux au besoing reclamez
Jamais nul iour si ne fera rompture

¶ Sic por eneas sequ tur sic deide latinus su spiciens ce,

Du compromis et de la paix future
Si la voulons garder et maintenir
Pour quelque chose qui nous puysse aduenir
Il nya force qui du propos me change
Et deust la terre par vng deluge estrange
Estre a sorbee ou le ciel trebucher
Du hault en bas et aux enfers toucher
Et tout ainsi comme cestuy myen ceptre
Qui aultreffoys au roy souloit estre
Et iamais plus il ne reuerdira
Jamais aussi la paix ne partira
¶ En telz parolles a lheure confirmoyent
La paix entre eulx et leur dire affermoyent
Deuant les nobles et princes du pays
Donc les aulcuns moult furent esbahys
Et par apres en sorte acoustumee
Gecterent lors en la flamme allumee
Diuerses bestes auec leurs entrailles
Pour approuuer leur iuste conuensailles
¶ Lors bien sembla a plusieurs des rutilles
Telles emprises estre simples et nulles
Et que lestrif queneas appetoit
Contre turnus raisonnaible nestoit
Donc en leurs cueurs ca et la murmuroyent
[illegible]de rompture le seul moyen queroyent
[illegible] apperceurent que turnus nestoit pas
Pareil en force pour soubstenir le pas
Car il le virent marcher et cheminer
Comme si peur le deust ia dominer
Baisser les yeulx en finissant sa priere
[illegible]res des aultiers en paureuse lumiere
Ses ioyes veirent toutes mortifiees
Comme si crainte les eust ia deffiees
[illegible]mais sa face pallye sans couleur
Signifiant lintrinseque doulceur
Lors quant sa seur la dolante iuturne
Ouyt entre eulx telle voix taciturne
Et tel murmure dresser et pululer
[illegible]ny les turbes commenca a aller
[illegible]nnent la forme simulee et couuerte
Dung ancien cheualier dit camerte
Noble et insigne de vertus et de nom
Et qui en armes auoit eu grant regnom
Elle en ce point caultement deguysee
De toutes choses instruicte et aduisee
Seina rumeurs diuerses entre gens
Et parla lors par telz motz diligens
¶ O vous rutulles nauez or honte et blasme
Dexposer or vne seulle poure ame
A tel peril ne sommes nous en nombre
Et mais en force paissant pour tel encombre

Talibus fir se firmabant federa dic tio Conspec tu in medio procerum.

At vero ru lis imp ca pugna vide ri [illegible] audi.

Non pudet o rutuli cunc ti p talibus vnam Obiec tare aiam.

Sans mettre fin a si tresgrande somme
Du seul hasart & a la mort dung homme
Voyez vous pas cy dessus les rencz
Troyens archades & tous leurs adherans
La main fatalle & toute lhetrurie
Contre turnus & nostre seigneurie
Quant tous ensemble a lexploit seront mys
A paine encor aurons noz ennemys
Si turnus doncques qui seul veult & desire
Pour tous combatre sen fin va du pire
Et que sa vie soit morte & assommee
Le sien salaire sera que renommee
Le fera viure es bouches des humains
Et seul bien fait aura il pour le moins
Nous chetifz laches & paresseux
Serons contrains par remors angoisseux
Apres auoir nostre terre perdue
Ainsi que gent esclaue & tost rendue
Obeyr lors a ses vaincueurs superbes
Las telz forfaitz seront durs & acerbes
¶ Par remonstrances telles fut lors esmeue
Loppinion des iennes qui tost mue
Et en peu dheure de plus fort en plus fort
Sesmeut la noise entre eulx par dur renfort
Ceulx qui naguieres doulx repos attendoient
Et qui les choses bien paisibles cuidoyent
Or arriuez veullent & le pact conuenu
Rompre desirent comme non aduenu
Et ont pitie de la fortune inique
Qui a turnus peult estre trop oblicque
Oultre cela iuturne les adiouste
Signe plus grant qui premier propos oste
Car au hault ciel leur monstra vng augure
Qui leur donna plus expresse figure
Et lors troubla des voyans les pensees
Et les deceut par oeuures auancees
Car en celle heure loyseau de iuppiter
Quonnomme laigle lors voloit enhault air
Et poursuyuoit en elle treslegiere
Vne grant turbe doyseaulx pres la riuiere
Et quant assez elle eut vole apres
Vng cigne blanc y auoit au plus pres
Qui seul queroit par les eaues son aisine
Mais ce grant aigle en eust tost la saisine
Et de ses ongles bien touchans & conclaues
Le voult porter en ses prochaines caues
Tous les ytales lieuent loeil & loreille
Pour aduiser ceste grande merueille
Si voyent lors comme tous les oyseaulx
Cignes & aultres qui sont au tout des eaues
En lair se dressent auecques clameur grande

Talibus incensa est iuuenum sententia dictis.
¶ Pas magis atque magis serpit per agmina murmur

Si se ralient & font tous vne bande
Deliberez de faire telle emprise
Que le grant aigle laschera tost la prise
Lors tous sassemblent & font obscure nue
Delles conioinctes pour la chose aduenue
Leur ennemy tant suyuent & combatent
Que pres de terre le tuent & abbatent
Tant quil vaincu du nombre qui sensuyt
Luisse sa proye & parmy lair sen fuyt
¶ Quãt les rutules cest augure apperceurẽt
Joyeulx & aises a lheure ne se teurent
Ains tous seulemẽt par bruyt & grãt clameur
Celle fortune par commun & honneur
Et permettent apprest & ordre mettre
Entre leurs gens & la guerre parmettre
Premier entre aultres vng nomme tholãnie
Parfait augure dist lors a voix fournie
Certes seigneurs souuent en mon couraige
Ay desire tel augure & presaige
Ores congnois & entens que les dieux
Ne nous esloignent ains no⁹ desirẽt myeulx
Et pource doncques si bon vouloir auez
Venez a moy & apres me suyuez
Tirez voz glayues sans craindre le dangier
Voyez vous pas que ce prince estrangier
Troubler vo⁹ cuide par belliqueux subsides
Ainsi quoyseaulx tremblans & inualides
Et par puissance & par forains supportz
Cuide surprendre noz terres & noz portz
Vous le verrez en fuytte & en esloigne
Si bien scauons suyure nostre besongne
Et fera tendre ses voilles en la mer
Quant nous verra contre luy arriuer
Pourtant seigneurs ralliez vous ensemble
Et que chascun aux coups ferir sassemble
Deliberez par belliqueux arroy
De deffendre vostre seigneur & roy
Disant telz motz vng dard gette & descoche
Contre ennemys en faisant son approche
Celle sayette par lair volle & tournoye
Prenant chemin mortel & seure voye
Dont tout acoup se dresse vng grãt tumulte
Par les deux ostz & merueilleux insulte
Droit alencontre & en part opposite
Entre les aultres hommes de grant merite
La y auoit neuf beaulx freres germains
De pere & mere plaisans a tous humains
Celle sayette ainsi au loing gettee
Tant exploicte que tout droit sest plantee
Dedans le ventre de lung deulx grant & beau
Et transpersa le corps du iouuenceau

Tũ vero augurũ rutuli clamore salutẽt. Expediunt q manus primus q tholumnius augur.

Dixit et adversos telum contorsit in hostes Procurrens

Au lieu eppres ou le bauldrier se serre
Dont il cheut mort et transy sur la terre
Et lors ses freres tous esmeus et troublez
Furent a coup aux armes assemblez
Les aulcuns tirent leurs espees subtilles
Et les aultres sayettes et missibles
Et comme gens aveugles et sans veue
Courent et fierent de main forte pourveue
Contre ceulx la en forces violentes
Viennent les turbes et legions laurentes
Apres celluy la habondent de rechief
Troyens archades agilins et leur chief
Tous ont ung cueur une amour volultaire
De discorder par glaive cest affaire
Lors commencerent rompre et briser aultiers
A grandes courses des chevaulx et destriers

Diripuere aras id tot turbida celo. Tempestas telorum ac ferreus ingruit imber

La commenca la tempeste turbide
De dars et lances courir par lair limpide
Et mais la pluye de fer grande et espesse
Voloit au ciel par merveilleuse aspresse
Feux et crateres et les vaisseaulx emportent
Des sacrifices que ca et la transportent
Le roy latin sen fuyt et sen retire
Ayant le cueur tout remply de grant yre
O luy emportent ses penates et dieux
Qui violez furent dedans ses lieux
Les aulcuns furent enclins par leurs travaulx
Faire cesser et barder leurs chevaulx
Et les aulcuns dessus saultent et montent
Et fierement aux ennemys saffrontent
Lors mesapus qui lieutenant estoit
Du roy pour lors qui sur son chief portoit
Le dyadesme et la couronne insigne
Moult desireux que tel compris se fine
En ce premier conflict presse et infeste
Ung des troyens quon appelloit auleste
Et tant le suyt qui le fait trebuscher
Contre ung autel quant vint a lapprocher
Et fut par terre gette homme et cheval
Quant mesappus le vit ainsi a val
A luy a court o lance bien aigue
Si le transperce et par telz motz largue
Ce coup auras dist il quoy quil advienne
Pourquoy de moy a iamais ten souviengne

Concurrunt Itali spoliantque calentia membra. Obvius ambustum torrem chorineus ab ara corripit

meilleur victime ne peult on aux dieux faire
Puis quentre autelz on la bien sceu deffaire
A lors acourent ytaliens par routte
Le corps nud laisset prenant despouille toute
O vrinus voyant venir ebuse
Pour le navrer par guerroyable ruse
Print ung tison de feu tout flamboyant
Entre les ares et la pres voyant
Son adversaire luy occuppa la face
Par feu et flambe que du tison menasse
Si que sa barbe espoisse fut bruslee
Et destincelles par tout entremeslee
Puis sen volla le feu par les cheveulx
Dont cil ebuze fut trouble et peureux
Lors chairnee poursuyvoit sa besongne
Soubz luy le print et dune fiere trongne
Soubz luy le gette puis de sa clere espee
Luy fut acoup du corps la vie ostee
Hyboire ambuste pour ayder le pasteur
Se ioinct et gette comme debellateur
De son espee le suyt et le pourchasse
Mais laultre fut de deffence et daudace
Asses pourveu si haulsa sa congnee
Qui par luy fut si bien embesongnee
Qui luy fendist iusques aux dentz la teste
Et la cheut mort en la premiere queste
Lors dur repos et mais sommeil ferree
Clouent ses yeulx en nuyt longue et serree
Le duc enee entre tous gensdarmes
Monstroit sa main sans nul glaive et sans armes
La teste avoit patente et toute nue
Pour que sa face fut de tous bien congneue
Et par clameur et menasse appelloit
Son excercite qui au combat alloit

At pius eneas dextram tendebat inermem. Nudato capite. Quo ruitis? que ve ista repens discordia surgit. O cohibete iras

Disant o vous consors bons et feables
Ou allez vous en propos si muables
Cessez voz yres et que chascun saccorde
Dont deust yssir ceste forte dame discorde
Ja aliance et compromis avons
Pour vivre en paix ainsi que nous devons
Y sont les loix ordonnances faictes
Qui ne seront par nous iamais deffaictes
A moy tout seul appartient dassaillir
Mon ennemy et pas ny vueil faillir
Laisse moy donc tout seul executer
Et du surplus ne vueillez rien doubter
Avec ma main confermeray sans faille
La paix entiere et fin en la bataille
A moy est deu par seure asseurance
Le seul turnus sans quelconque autre offence
Entiere voix telle et parmy tel langaige
Une sayette par trop soubdain dommaige
Lors fut gette sans scavoir par qui fut
Et tant volla ce penetrable fut
Que moult blessa sans advis et sans garde
Le duc enee qui ne sen donnoit garde
Plus ne sceut lon quel dieu ou cas estrange
Lors aux rutulles apporte tel louenge

Has inter voces media inter talia verba. Ecce viro stridens alis allapsa sagitta est. Turnus vt

Turnus ut eneam cedētez ex agmine vidit turbatos q macco.

Si fut estaincte la gloire de ce fait
Car son ignore par qui le cas fut fait
Et ny eust nul qui lors se gette au vent
De la playe de nee violent
Quant turnus veit queneas seslongnoit
De la bataille & qui sembesongnoit
Curer sa playe & quainsi il aduise
Les ducz troublez de si prompte entreprise
Il lors esmeu la guerre primeraine
Appeta faire violente & soubdaine
Cheuaulx demande son curre & son harnoys
Il orgueilleux monta a celle fois
Dedans son curre & gouuerne les resnes
De ses destriers couraigeux & affrenes
Il tournoyans sans chemins & sans voye
Plusieurs fors hommes a triste mort enuoye
Aulcuns aussi deulx mors & vaincus
Renuersa il sur leurs propres escus
Et maintes turbes ferit il & desire
O son grant curre qui en toutes pars tire
Par flesches longues & par legiers dars
Occist & tue plusieurs nobles souldars
Tout tel estoit nomme le dieu mauors
Esmeu a guerre par belliqueux efforts
Autour des eaues dherbes fleuue & elide
Qui ses ruysseaulx legiers conduit & guide
Et si tresuiste courent & si auant
Quen legierete oultre passe le vent
Si que pour vray toute trace est esmeue
Quant la fureur de ce dieu se remue
Ires/espies/discordes & trahisons
Lair emprainguirent en diuerses facons
En telle sorte turnus les incitoit
A la bataille & fermement hastoit
Les siens cheuaulx lesquelz certes fumoyent
De grant sueur & souuent escumoyent
En courant sus par faitz esuertuez
Contre les hommes piteusement tuez
Tant que les piedz diceulx cheuaulx diuers
De lhumain sang furent plains & couuers
Par eulx estoit conculquee laraine
Du sang des mors entremeslee & plaine
Que reste plus certes celluy turnus
Tost mist a mort le puissant helenus
Aussi fist il polus & tamiris
Lesquelz rendit desolez & marriz
Sans espargner gluacus ne mais yabe
Jadis nourris en tressongneuse garde
Par imbrasus qui leur auoit appris
En ieunes ans de viure sans mespris
Darmes pareilles les auoit acoustrez

Parte alia media cum se medeis in prelia rettur Antiqui proles bello praeclara dolonis. Nomine autum fereus.

De bien combatre enseignes & monstrez
Aupres de la faisoit aspre bataille
Ung dit eumede de forte & fiere taille
Filz tresigne de dolone le vieulx
Qui des cheuaulx dachilles enuieulx
Et de son curre bien print la hardiesse
Aller iadis es pauillons de grece
Lors que iceulx grecz tenoyent assiegez
Les champs troyens par eulx endommagez
Mais tydides quant il vit larrogance
De cil qui cuide auoir pour son vsance
Cheuaulx & curre du puissant achilles
Acoup loccist & le mist en relais
Et ia ne peust par paines & trauaulx
Celluy dolone iouyr de ses cheuaulx
Quāt turnus doncqs en chāps ouuert aduise
Celluy eumeda luy seul regarde & vise
Et quant assez eust suyuy & chasse
Et que son dart leust en vain pourchasse
Son curre arreste & puis a terre saulte
Incontinent tant le suyt sans deffaulte
Tant court apres quil empoigne & attrappe
Soubz luy le gette garde na quil eschappe
Car sur son ventre les piedz si ferme tint
Qua son plaisir & mercy le retint
Puis luy fourra lespee quil eust seincte
Dedans la gorge qui de son sang fust taincte
En luy disant o troyen malheureux
Mesurez or les beaulx champs plantureux
Et mais aussi nostre terre hesperie
Donc vous troyens quittez la seigneurie

En agros et quam bello troiane petisti hesperiam.

Ceulx ie vaincray & aussi recueillir
Qui par leurs glaiues me cuident assaillir
De tel salaire ie les contente & paye
Ainsi font ilz & batissent leur troye
Auec celluy occist il a mesme heure
De fiere pointe buttes sans quil demeure
Aussi fist il chorse & thersiloque
Et mais darette qui a celle prouoque
Et sibaris & mais thimette cheu
De son cheual donc trop luy est mescheu
Brief tout ainsi comme la mer egee
Lesperit froit & le vent de boree
Resonne & fiert si que son flater volaige
Chasse les vndes & vagues au riuaige
Turnus aussi quelque part quil alloit
Abbatoit gens ainsi comme il vouloit
Et deuant luy les turbes deffuyoyent
Qui ses grans coups endurer ne pouoyent
Pour lors couroit impetueusement
Sa grande coste & mais lacoustrement

Que sur son chief hault esleue portoit
Par auree es Vens epagette estoit

Ad tulit in-
stantes phe-
geus animis
qui frementē
obiecit se
ad currum.

Lors phegeus plus ne sceut endurer
Tel Violence car trop le Voit durer
Contre le curre de turnus se presente
A loppposite & tost se diligente
Pres de luy iointct & de glaiue saturne
De sa main destre les cheuaulx il destourne
Et en ce point qua chariot pendoit
Et qua combatre seulement entendoit
Le duc turnus qui au resister pense
Luy donna lors Vng si grant coup de lance
Qui trespersa la cuyrasse rebelle
Et te blesse non de playe mortelle
Il touteffois apres ce coup donne
Se dresse & tourne sans point estre estonne
Contre turnus & se renge & cueuure
Soubz son escu pour parfaire son oeuure
Bien cuidoit lors peu a peu approchant
Tuer & Vaincre turnus par le tranchant
De son espee mais la roe legiere
Du curre esmeu en trop triste maniere
Le precipite & a terre le gette
A lors turnus qui tout ce Voit & guette
De pres le suyt se Veist en descouuert
Soubz la salade le col nud et ouuert
Incontinent de sa tresbonne espee
Luy fut dung coup sa grant teste couppee
Lors laissa sur la souillee areine
Le tronc sanglant de force primeraine

Atque ea dū
cāpis victor
dat funera
turnus
¶ Interea
eneā menes-
theus et fidus
accates.

Le temps pendant & par les legions
Turnus faisoit telles occisions
Menestheus & accates feables
Aussi le bel ascanie acceptable
Voyent eneas leur prince & leur seigneur
Moult fort naure pour fuyr mal greigneur
Ceulx luy conseillent quen sa tente se tire
Pour solaiger son grief & son martire
Aussi sen Va cheminant pas a pas
Dessus sa lance appuye par compas
Trop auoit dueil quelque mal le presse
Laisser les siens par si grande destresse
Et moult essaye tirer & arracher
Le dart aigu qui pendoit en sa char
Ses gens exhorte affin que on semploye
Coupper le fut du dart contre la playe
Pour que bien tost en bataille retourne
Sans comme oyseaulx ql faille qui seiourne.
Pas ne le firent car mal luy en fust pis
Ains le retirent au manoir entrepris
¶ La Vint acoup pour luy donner remede

Iamque ade-
rat phebo
ante alios
dilectus ias-
pis Iasides

Le medecin iapis filz de laside
Expert en lart pour curer & guarir
Ceulx quil Voit droit a luy droit accourir
Car tant lauoit ayme es iours passez
Le dieu phebus quaprins luy eust assez
De sa science & congneut les figures
Dastronomye de signes & daugures
Et luy donna sa harpe & ses sayettes
Pas ne tint cheres ses choses plus secrettes
Brief cil iapis ayma mieulx la science
De medecine & scauoir la puissance
De toutes herbes & excercer sans gloire
Lart incongneu par frequente memoire
Pour de son pere la Vie prologer
Que maladie souloit endommaiger
Aussi estoit le hault seigneur enee
Dedans sa tente qui playe forcennee
Moult trauailloit au tour de luy estoyent
Nobles troyens qui son mal regrettoyent
Et mesmement son beau filz ascanie
Gettans souspirs a Voix de pleur fournie
Il touteffois constant & immobille
Lors sappuyoit sus son puissant hastille
Sans amendrir sa Vertu ne son cueur
Jacoit qui perde de sang mainte liqueur
Le medecin doncques Vieil & antique
Entre leans en mode peonique
Seinct & couuert dung grāt māteau le corps
Si mist son sens & mais tous ses efforts
Par main feable & par potentes herbes
Curer sa playe & ses maulx tant acerbes
En Vain trauaille en Vain arracher pense
Le fer aigu qui bien profond sauence
Auecques forces & tenailles aigues
Le cuydes auoir par facons ambigues
Mais nullement en peult about Venir
As ce ne Veult fortune suruenir
Le dieu phebus aucteur de medecine
Lors ne luy monstre proffitable racine
A ce pendant plus croist & augmente
La guerre aux champs & Vehemente
Ja plus prochain est le mal & lencombre
Pour le deffault des troyens & du nombre
Ja fut le ciel tout plain & tout espois
Dobscure pouldre naissent a celle fois
Et lors des tentes & de couuers chasteaulx
Volent par lair dardz flesches a monceaulx
Triste clameur iusques aux cieulx trāscēde
Tāt fut entre eulx peruerse guerre & grande

Hic venus
indigno na-
ti concussa
dolore.

A lors Venus deneas doulce mere
Eust en son cueur douleur forte & amere

Dictamnu genitrix crete a carpit ab yda

De celle playe & du mal quil sentoit
Son digne filz donc ne se contentoit
Si print donc en yda celle dame
Une herbe doulce quon appelle dictaine
Entre les fueilles caulees & puberes
Dont les fruitz sont gracieulx & uberes
Et mais la fleur vermeille & purpuree
De maintes branches & binceaulx paree
Les cerfz bisches & les bestes sauluaiges
Qui ca & la sont errans par bocaiges
Lherbe & la fleur congnoissent ilz assez
Quant par venenus sont attaindz ou bleces
Et tresbien scauent frotter du iust dicelle
Leur dure playe par cure naturelle
Dame venus occulte & incongneue
Enueloppee dedans obscure nue
Apporta lors en honneste vaisseau
Ce doulx unguent & dedans mist de leaue
Auec le iust dambrosie amassee
Aussi il mist de lherbe pauacee
Et quant elle au fait pourueu ainsin
Le tout posa dedans ung cler bassin
De celle eaue doulis le medecin antique
Qui ygnoroit touteffois la praticque
Arrousa lors la playe & lestancha
Donc tout acoup la douleur luy passa
Plus ne sentist la challeur ne poincture
Et sarresta le sang a la tenture
Le fer aigu sans force & sans contraincte
Cheut de la playe qui fut close & estaincte

Arma citi pperare vi, ro quid sta = tis. Iaspix. Cóclamat.

Si que pour vray les vertus primeraines
Retournerent promptement en leurs vaines
Alors iapis cil qui pense lauoit
Donc ne dequoy touteffois ne scauoit
Tout hault sescrie o vertueulx gensdarmes
Apportez tost a nostre roy ses armes
Certes ces choses comme on voit lapparãce
Ne sont faictes par humaine puissance
Ne mais aussi par maistrise ou par art
Car ce procede de plus loingtaine part
O duc enee pas ne suis si bon maistre
Que guary soyes au moyen de ma dextre
Ung plus grand en a la paine prise
Qui te conduyst a plus haulte entreprise
Lors eneas auide & conuoiteux
De la bataille & daller auec eulx
De son harnois de iambes tost sacoustre
Moult desireux de proceder en oultre
La demoure trop longue luy desplaist
De manier sa lance moult luy plaist
Quant il eust prins sa cuirasse & sa targe
Bonne & assee pour son corps & bien large
Et le surplus de son acoustrement
Et la salade ouuree richement
Lors tout arme son filz prent & embrasse
De le baiser maintesfois ne se lasse
Et quant assez leust baise & tenu
A luy parla comme il est contenu

Disce puer virtutem ex me verumqз labores. Fortunã ex aliis

O le mien filz croistre ta valleur
Aprens de moy vertus & vray labeur
Des autres hommes par maniere opportune
Pourras apprendre que cest que de fortune
Iusques a huy ma main ta deffendu
Sain en bataille & sain seras rendu
Quant doncqs laage de vraye congnoissãce
En toy sera pour user de prudence
Faitz comme moy & ores te souuiengne
De ma parolle pour que pis ne ten viengne
Souuent repette les exemples des tyens
Prens la a cueur & du tout les retiens
Faitz que ton pere te prouocque & incite
Et mais hector ton oncle a grant merite
Quant eneas eut dit il grant & hault
Incontinent hors de ses tentes sault
Tenant en main lance doubtable & fiere
Laquelle il tourne en diuerse maniere

Hec ubi dicta dedit portis sese extulit altis. Telum immane manu quatiens

Apres le suyt anthee & menestee
Et mais la turbe qui yssir est hastee
Tous aux chãps saillent armez & bienparez
Et du combatre sont tous deliberez
Lors furẽt certes les terres plus prochaines
De pouldre obscures en maintz lieux toutes
Et si trembloit pour la grant quantite
Des piedz marchans par leur velocite
Bien vit turnus & mais ceulx dausonie
Venir en armes si noble compaignie
Dont froide peur commenca a courir
Parmy leurs os & leurs cueurs acquerir
Deuant tous autres latins iuturne
Vit & congneut en craincte taciturne
Le bruit & son dont elle espouentee
De telle venue cest acoup absentee
Celluy enee auec la sienne gent
En champ ouuert expert & diligent
Court & sen volle & cherche lors la presse
Des ennemys la plus grande & espouesse
Tout en ce point comme il aduient souuent
es io^rs plus chaulx quon voit tourner le vent
Lors lair deuient obscur & plain de nues
Par boussemens & aures continues
Tonnoirres sont en diuerses facons
Lassus au ciel espouentables sons

Les agricolles & laboureurs champestres
Qui par espreuue sont expers & bös maistres
De ladueni & qui de tel dommaige
Craignent la perte voyant si grant oraige
Sont tous troublez marris & desolez
Car tost seront gastez & affollez
Arbres semēces leurs champs & leur messiue
Dont leur fauldra mener vie chestiue
Du premier oyent les grans vens messagers
De leurs ruynes & de tous leurs dangers
En telle sorte le troyen cappitaine
Menoit sa bande & son armee haultaine
Contre ennemys & tous bien arrengez
Ensemble marchent querant lors abregez
Bien sceut a lors en ce conflict occire
Tymbres le graue le fort & grant osire
Menesteus archelie tua
Et accates si bien sesuertua
Quil desconfit le latin epulonne
Gyas aussi mist a mort & estonne
Le fort vfeus si ne demoura pas
Tholumnius laugure en ce trespas
Ains fut occis cest cellup qui getta
Son dard premier & qui persecuta
Les fors troyens apres la paix brisee
Trop fut par luy la chose mal visee
Alors clameur aux cieulx se dresse & lieue
Aux latins fut celle venue griefue
Et tous troublez comme lasches meschans
Tournent le dos en fuyte par les champs
Mais eneas pourtant ne daigne mye
Occire nulz de la gent ennemye
Aux deffuyans ne a ceulx qui lattendent
Des dars aigus ne fierent ny ne tendent
Tout son desir & mais sa seulle cure
Cest de trouuer en la meslee obscure
Son ennemy turnus si cherche & quiert
Par la bataille & seul turnus requiert
¶ De ce eut pour iuturne la virague
Voyant son frere qui au despourueu vague
Si monta lors sur le curre leggier
Et degetta metisque le chartier
Entre les roes car trop fut mal habille
Pour le conduire en la part plus vtille
Au lieu de luy iuturne si prepare
Pour directeur des cheuaulx & se pare
Entierement du corps & de la forme
De cil metisque ia deffait & difforme
Cela fist elle pour que mieulx a sa guise
Charroyer puisse le curre cu elle aduise
Brief tout ainsi comme fait larondelle
Au beau prin temps & en saison nouuelle
Qui circuyt alentour des maisons
La & la volle par demourez saisons
En amassant petite nourriture
Pour en donner a ses faons pasture
Et en ses nidz garrulles & sonans
Apporte mouches & viures consonans
A lune fois sur hault porteux se pose
Et la degoise & chante mainte chose
Puis tost sen volle & employe son temps
A circuyr riuieres & estangs
En telle sorte iuturne aduisoit
Cheuaulx & curre au mieulx quelle aduisoit
Et trauersoit parmy toute larmee
Puis ca puis la comme bien informee
Elle menoit son frere en diuers lieux
Qui mōstroit face dhomme alegre & ioyeulx
Ja toutesfois ne parmet ne ne souffre
Que contre enee par combat sa main offre
Ains au plus loing tousiours le transportoit
Ou elle scet quenee pas nestoit
Pas ne cessoit cil enee pourtant
Son ennemy pourchasse & bien pretend
Par lieux obliques & voyes esgarez
Le rencontrer sans longues demourez
Tousiours le suyt & par la turbe grande
A haulte voix lappelle & le demande
Toutes les foys que sur luy ses yeulx gette
Et que la fuytte il espere & progette
Les siens cheuaulx attaindre & attraper
Autant tasche iuturne deschapper
Et lors son curre en aultre part destourne
Sans arrester & sans quelle seiourne
Moult est trouble enee en cest affaire
Et pas ne scait que penser ne que faire
Diuerses cures lempeschent & molestent
A faitz contraires plusieurs propos linfestent
¶ Lors mesapus qui en sa main auoit
Deux dars aigus desquelz vser scauoit
En getta lung a force habandonnee
Par grant desserre contre le duc enee
Qui se tint ferme & si bien y pensa
Quoncques ce dard en riens ne le blessa
Bien penetra son panache & sa creste
Sur la sallade sans toucher a la teste
Lors fut esmeu & esguillonne dire
Quant il congneut que contre luy on tire
Et proposa a tort & a trauers
Abbatre gens & mais cheuaulx diuers
Jacoit pourtant que premier y proteste
Que pour sa faulte pas ne demoure en reste

Talis in ad uersos duc tor. Rerbe ius hostes. Agmē agit

Hoc concus sa metu mē tez iuturna virago. Au rigaz turni media inter lora metiscū ¶ Excusit.

Huic mesa pus uti leuis duo f. gerge rebat Lēta leuis cursu.

Finablement il marche et avant sault
A tous contraires il fait guerre et assault
En tous endroys il monstre sa puissance
Et sur tous hommes sans nulle difference
Brief il lache et le frain et la bride
A sa fureur sans grace et sans remyde

¶ Quis mi
chi nunc tot
acerba deus
quis carmi
ne cedes.
Diversas

¶ Qui est le dieu qui reciter me puisse
Faictz tant acerbes et plains de malefice
Tant de ruynes et tant de occisions
Tant de grans maulx et de destructions
Et mais la mort de tant de ducz notables
Occis alors pour causes miserables
Tant de la part de turnus grant et fort
Que du troyen seigneur par son effort
O puissant dieu comme ta il peu plaire
Que tant de gens pour ung turbide affaire
Et qui devoyent en eternelle paix
Vivre et mourir sans lenfraindre iamais
Tant esmeus sont soubz petite querelle
A fait de guerre si nephande et mortelle
¶ Lors eneas voyant les siens de loing

Aeneas ru-
tulus sucro-
nē capiama
ructes. Pu
gna loco sta
tant teucros

Avoit ung peu de brief secours besoing
Par cil turnus qui pres les fuyt et chasse
Se delibere et acoup oultre passe
Au premier cours en chemin rencontre
Ung dit sucrone sur lequel il monstre
Force et pouoir car son espee boute
Dedans les costes et si luy forgea toute
De lautre part turnus pertole abbat
Hors de cheval par merveilleux combat
Le fort amyque et dyores son frere
Si rudement contre ceulx se esperere
Que lung occist a poincte de sa lance
Lautre deffit par glaive sans clemence
Et quant des deux eut fait telle conqueste
Cil leur couppa incontinent les testes
Et les pendit en son curre au plus hault
Pour que chascun les veit en cest assault
Puis occist il tous par une grant rencontre
Troyes nobles hommes qui vindrent a lencontre
Cest assavoir chalon et thenuis
Et mais ceulx lesquels tousiours furent ennemys
Si fut onythe qui eut nom et naissance
Deschoyne par vraye congnoissance
Sa mere fut illustre et renommee
Et si estoit eschoyne nommee
La desconfist aussi cellui turnus
Troys freres nobles du lignage venus
Et le ieune menete qui sans faille
Avoit tousiours hay guerre et bataille
Il qui estoit dassez povre maison
Avoit apris en sa ieune saison
Pescher poissons ses reths et fillets tendre
Pour les rivieres pour maintz reptiles prendre
De luy nestoyent a lors congneuz les dons
Des puissans hommes promesses ne guerdons
Son pere povre pour sa substance acquerre
Souloit arer et cultiver la terre
Brief tout ainsi comme en bois et bocaiges
Secz et arides font impourveuz dommaiges
Feux allumez et dedans exposez
Ou comme fleuves deaue rudes arrousez
Qui des montaignes haultes par cours rapides
Tendans en bas par voix et par guides
Font bruyt et son et en la mer sentassent
Brisans par tous les chemins ou ilz passent

Aeneas tur
nusq; ruunt
p plia nunc
nūc. Fluctu
at ira intus

En maintz legiers cil turnus et enee
Courent et vont en guerre habandonnee
¶ Or est le temps que chascun sesvertue
Que force et ire dedans les meurs sentue
Et soyent rompues les robustes poictrines
Qui iusques a luy navoient oncques este aines
Dadversite et qui oncques ne prindrent
Estre vaincus pour maulx qui leur advindrent
Or va chascun par forces esprouvees
Contre les playes et fortune trouvees
La fut murrant portans le tiltre et nom
Des roys latins trouve par grand renom
Comme il vouloit en la presse marcher
Cil par enee quant vint a lapprocher
Et de son curre entre les frains et resnes
De ses chevaulx tumba sur les aresnes
Tant fut foulle et marche tout autour
Quil demoura oublie au destour
Puis oultre avec ung grant dard contourne
Droit a hillo qui contre luy sadiourne
Si bien latainct que la lance demeure
En son cerveau et chaut mort a celle heure
O cretheus de tous grecz le plus fort
Ta main ne peust resister a leffort
De turnus lors aussi ne peust cupente
Aeneas quant a luy se presente
Les dieux piteux ausquelz avoit fiance
Ne le couvrir et soubz telle deffiance
Car il monstrant sa poictrine et sa face
Contre eneas par glaive qui bien passe
Fut transperce et ne luy prouffita

¶ Te quoq;
laurētes
viderūt aeq
le campi.
Oppetere.

Sa grande targe quen rencontre getta
Certes eole les lieux et champs laurentes
Aussi te virent par forces violentes
Alors mourir et choir piteusement
Et tes grans membres empescha largement

La terre toute lors que dessus verse
Tu cheuz vaincu par playe tres cruelle
La demouras toy qui grecques phalanges
Tuer ne peurent ilz nations estranges
Nē mais celluy achilles qui deffeit
Royaulme et terre de priam desconfeit
La estoit certes la fin et le limite
De la mort triste qui fut prompte et subite
Troyen tu fuz et du pays dasie
Ne et nourry en cite lynessie
Si lon veult donc de ton sepulchre enquerre
Trouve sera en la laurente terre
Que reste plus tous sans excepter ung
Aux coups se fierēt par ung vouloir cōmun
Tous les latins et tous les darbanides
Grans armes sont comme preux et vallides
Menesteus aussi le fort serreste
Bien si employent avec toute la reste
Si faisoit certes et prenoit grans travaulx
Le grant mesappe domiteur de chevaulx
Et mais le fort azille et la casetue
Des thusques hōmes compris en tel acerue
Pas ny failloyent comme lon peut entendre
Les deux esles du roy archade euandre
Tous se suertuent tous par prouesse forte
Monstrent assez que leur vertu nest morte
Car sans demeure sans repos sans seiour
A fort combatre employent tout le iour
¶ En tel conflict et guerre tant amere
Dame venus deneas doulce mere
Luy met en teste et luy conseille lors
Que promptement et durant telz effors
Tous ses gens meine par voye repentine
Contre les murs de la cite latine
Et que bien tost sans faire nul deffault
Aux habitans ilz facent dur assault
Il doncques lors ainsi comme il queroit
Le duc turnus et apres luy couroit
Par la bataille divertissant ses yeulx
Es enuirons et es plus loingtains lieux
Advisa lors la ville planturreuse
Qui ne sentoit la guerre dommaigeuse
Ains sans labeur en doulx repos gisoit
Cause pourtant du mal que ce faisoit
Incontinent le desir et lenvye
De bataille plus grande le convye
Si appella menestree et sergeste
Et avec eulx le trespuissant sereste
Ceulx tousio[urs] furēt premiers entremetteurs
De ces affaires et principaulx ducteurs
Si monta lors dessus ung hault terriere

Dic mentez enee geni:
trixpulcher
rima misit
Iret vt ad
muros

Pour que len peust ouyr iusquau derrieré
La tout acoup son armee se tire
Et soubz lenseigne ung chascun se retire
Ja ne despouillent ne nostent toutesfois
Escuz ne targes lances ne leurs harnois
Et quant ilz furent tous convenus ensemble
Chascun se ioinct et au plus pres sassemble
Pour mieulx entendre et aplain escouter
Ce que eneas leur vouldroit reciter
Il hault pose sur ce tect commence
Leur declairer ce que son cueur pense
¶ Affin seign[eu]rs que par trop long langaige
La demeure ne nous face dommaige
A peu de motz et briefve mention
Compter vous vueil la mienne intencion
Nous avons dieu pour nous et le bon droit
Affin doncques que par aulcun endroit
Nul ne nous faille et par longue paresse
Nostre entreprinse au grand besoing ne cesse
Mon entente est et mais ma volunte
De desmollir au iourdhuy la cite
Du roy latin qui est ainsi mocive
De la bataille tant cruelle et hastive
Et destruiray le royaulme et les lieux
Silz ne pensent de nous obeyr mieulx
Celles maisons et les royalles salles
Feray a terre pareilles et esgalles
Est il donc dit ou ordonne quil faille
Que iattendes tousiours en la bataille
Ce hault seigneur turnus en son plaisir
Quant il vouldra a son heure choisir
Et il vaincu que de rechief il face
Combat a moy en delaissee place
O chers amys ceste ville mauldicte
Et chief et cause de la bataille induicte
Apportez doncques feux et flammes legieres
Et par icelle querez la paix premiere
¶ Quant il eut dit chascun a lors renforce
Cueur et couraige dune nouvelle force
Et tous acoup veoir prestz a mourir
Vers la cite commencent a courir
Tost eurent certes eschelles apprestees
Contre murailles pour estre surmontees
Tost eurent feux et flambeaux allumez
Pour que les lors en fussent consumez
Les aulcuns courent et aux portes sen vont
Et ceulx quilz trouvent par sa voye il deffont
Les aultres tirent flesches dards et sayettes
Traict infiny par [illegible] dessus [illegible]
Et lors elles a ses ducs et seigneurs
Devant les murs levant [illegible]

Ne qua me
is esto dictis
mora iuppi
ter hac stat
Neu quis i
ceptu subi
tu michi se
gnior esto
Urbē hodie

Dixerat et
[illegible] pari
[illegible]
[illegible]. D[illegible]
[illegible].

Exorit trepidos inter discordia cives. Urbē alij reserare iubent.

Sa destre lieue a haulte voix accuse
Le roy latin qui ainsi les abuse
Les dieux atteste disent quil est contraint
De rechief faire bataille qui labstrainct
Deux roys luy sont ytalles ennemys
Et par deux fois rompent le pact promys
¶Quāt les mandās de la ville appercevrent
Le dur assault lors moult grāde peur eurēt
Et commenca grande discorde entre eulx
Tous troublez furent lapidez et poureux
Les aucuns veulent ouvrir les portes closes
Pour obvyer aux perilleuses choses
Et dedans quierent par consultes moyens
Loger et mettre sans arrest les troyens
Et mener tachent le roy sur les murailles
Pour veoir lexploict des piteuses batailles
Aultres contraires a celle opinion
Armes apprestent et grande legion
Et diligentent pour garder et deffendre
Leurs murs garnis sans vouloir de se rēdre
Tout en ce point et en sortes pareilles
Comme lors sont les encloses avettes
En leurs latebres et en obscur rochier
Quant le pasteur cuyde pres approchier
Delles sen quiert et si emplist adoncques
Daspre fumee leurs petites spelunques
Elles trepidet pour ce nouveau martyre
Leās descouurēt par leurs chasteaulx de cyre
Et par strideurs stimulles divers
Aquisent pres en leurs logis couvers
Obscure odeur de pouldre et de fumee
Leans revolue et y est allumee
Dont elle font vng taisible murmure
Qui sonne et notte vengence de lmiure
Finablement louleur qui les affolle
Et la fumee au ciel se monte et volle
Telle fortune ou bien plus grande assez
Avint alors a ceulx troyens lassez
Qui de tout prince mist exple urs en lermes
Toute la ville sans avoir propos fermes
Sur la muraille percent ses ennemys

Regina vt tectis venientem psipiat hostē. Incē dimuros.

¶Lors quant la royne qui le chief avoit mis
Si pres venir et sa ville assaillie
Qui ia fournent fut vaincue et faillie
Quant elle veit les grans feux a foysons
Voller pde lair environ les maisons
Et daultre part quant elle ne vit nulles
Des legions latines ne rutulles
Ne les gens darmes du tant chery turnus
Pensant quilz fussent tous mors ou detenus
La malheureuse cuyda aussi sans faille
Quil eust este occis en la bataille
Soubdainement luy changea la couleur
Et fut troublee de trop aspre douleur
Lors sescrya sans mesure et sans pause
Disant quelle est le motif de la cause
De si grant maulx a commis et quelle seulle
Est chief du mal dont il fault quil se deulle
Elle en ce point que femme furieuse
Hors de bon sens trop fut lors soucieuse
Faire complainctes et regretz larmoyans
Donc esbahys furent tous les voyans
Elle qui tost la briefue mort desire
Ses paremens purpures dessire
Puis vng cordeau a haulte trayne attache
Et la chetiue qui a se tuer tache
La se pendist et fust le neu coulle
De mort honteuse par vehement croulle
Quant les latines et femmes qui la furent
La pestillence si extresme apperceurent
Las quelz gemeurs et quelles plainctes font
Quel doleance et quel regret parfont
Et mesmement la pucelle lauyne
Qui nestoit pas de telle peine digne
Elle arracha des mains ses blons cheveulx
Monstrant quelle a ennuy angoisseux
Ses belles joues vermeilles et rosees
De mainte larmes triste sont arrousees
Et tant apres la turbe qui estoit
Alentour delle plouroit et lamentoit
Si q̄ pour vray des haultz cris q̄lles donnent
Le grant palais et les maisons resonnent
Que teste plus tost fut la renommee
Du nouveau cas par la ville sommee
Tout la plus part se tiennent esgarez
Et sont ainsi comme desesperez
Le roy latin trouble de telle chose
Et de la mort de sa defuncte espouse
Doubtant aussi de la ruyne apperte
De laquelle y voit sa ville en perte
Rompt ses abbitz et sa chanue face
Gecte et prosterne dedans souillee place
Moult se repent donc a premier ma pris
Et recueilly enee de hault pris
Et qui me la de bon gre fait prendre
Aine que telz maulx et telz labeurs attendre

Interea extremo bellator in equore turnus Palantes sequit paucos.

Pendant ce temps turnus et ses sequelles
Suyvoit aulcuns sur les derrieres esles
Pour les surprendre et en vin assaillir
Il commencoit peu a peu deffaillir
Bien cōgnoissoit que ses chevaulx se lassent
Car promptement ne courent ne ne passent

En tel mesaise vent legier luy apporte
La clameur grande et la complaincte forte
Qui se faisoit alors en la cite
Plains de larmes et de necessite
Dont tout acoup espouentable crainte
Sãs scauoir cause fait en son cueur empraincte
Car le grant cry plain de telles merueilles
Paruient alors iusques a ses oreilles
Et le murmure de la cite confuse
Donc il doubtant de ces motz tristes vse
Helas dit il pourquoy sont tant troublez
Telz qui sont ores en la ville assemblez
Ne pourquoy est ce que si grande clameur
Vient de la ville tant pleine de rumeur
Ainsi par lair et non saichent que faire
Vng peu sarreste pour escouter laffaire
Et lors sa seur iuturne qui menoit
Son chariot et cheuaulx gouuernoit
Ayans la forme soubz fainte couuerture
De son chartier mutisque a la figure
Luy print a dire certes seigneur il fault
Que nous fuyons les troyens sans deffault
Par celle voye qui nous enseigne et monstre
Briefue victoire a la louenge nostre
Aultres ya gens darmes a foysons
Pour bien deffendre la ville et les maisons
Si eneas enferme en ses lyans
Par bataille les preux ytaliens
Nous dautre part en main forte et cruelle
Mettrons troyens affin triste et mortelle
En ce faisant mendre lotz tu nauras
Et de bataille lhonneur emporteras
¶ Las dit turnus o seur chere tenue
Bien tay ie certes par long temps cõgneue
Des au premier de par sainctes deffaictes
Tu debrysas les conuenances faictes
Et tu deesse ne mas en rien deceu
Ton corps couuert ay ie bien apperceu
Mais qui ta fait cy bas ores descendre
Du cler olimpe pour veoir ⁊ pour apprendre
Si grans labeurs et pour taduanturer
Et tant de maulx et trauaulx endurer
Est tu venue pour veoir la mort austere
De ton chetif et miserable frere
Que puis ie faire ne mais quelle fortune
Me peult promettre deliurance opportune
Jay veu mourir deuant mes tristes yeulx
Le preux murrant grant et audacieux
Il demourant par playe aduantaigeuse
Me reclame a voix haulte et piteuse
Il nest viuant sans aultre reprocher
Que tant iaymas[illegible]
Offens aussi et dolant [illegible]
A voulu prendre la mo[illegible]
Jacoit quil fust puissant entrepreneur
Pour qui ne veust le nostre deshonneur
Ores que preulx troyens gens darmes
Son corps vaincu et ses si fainctes armes
Lauray ie doncques par grande lachete
Mettre en ruynes nostre poure cite
Conuiendra il que le dos tourne en fuyte
Sans faire plus cheualereuse fuyte
Les reproches que drance ma ia faitz
Auront il lieu sans porter plus grant faitz
Las me voyrra ceste terre fouyr
Ou ie souldoye tant de cueurs esbahyr
Vault il pas mieulx honnestement mourir
Que telle honte porter ny encourir
O infernaulx maintz soyez propices
Bons et piteux a mes derniers supplices
Car les superes ont voulente aduerse
Contre mes faictz par dure controuerse
Mon ame iuste est moult vituperee
Et innocente de la foy temeree
Et ores vostre ie la bas descendray
En doulx espoir et repos attendray
Les grandes ioyes en lieux beatifiques
Ou sont posez mes parens antiques
¶ A peine eut dit et sans aultre demeure
Tost diligente et en celle mesme heure
Court et sen volle de toute peur remys
Droit au millieu ou sont ses ennemys
Et en ce point quen ce fait sesuertue
A laudeuant et a bride abbatue
Luy vient saiges lung des latins consors
Qui moult estoit blesse par griefz effors
Et dung grant dart auoit la face oultree
Car bien estoit la playe a ce monstree
Celluy fut certes la forment hors dalaine
Tant auoit prins de trauaulx et de peine
Querir turnus et quant de luy fut pres
Si luy va dire son entree puis apres
Treschier seigneur nostre subtil supreme
Gist en toy seul et nostre dueil extreme
Ayes doncques par telle amytie
De tes fauteurs souuenance et pitie
Le roy enee par armes nous fulmine
Et si menasse de tost mettre a ruyne
Les haultes arces et manoirs dytalie
Si ta prouesse acoup ne se desplye
Desia font il flambeaux et feux voller
Contre maisons pour les anichiller

O soror et dudu agno ui cũ prima per artem. Federa tur basti.

Ait ea sese erat medi os volat ec ce per hos stes Acerus equo spumã te sages

Turne sic summa sal miserere tu orũ. Fulminat aeneas armis.

Tous les latins en toy seul se confient
Et de secours et dayde te deprient
Le roy latin ta fait doubte de prendre
Lung ou lautre pour successeur ou gendre
Et si ne scait auquel renger se doine
Ne quel aussi vault il mieulx quil recoyue
Las et bien pis celle que tant aymoie
La triste royne celle que reclamoyes
Par propre main sest deffaicte et tuee
Et de sa vie du tout destituee
Et nya nulz pour deffendre les portes
Tant sont pressez par puissantes cohortes
Fors mesappus et attynas sans plus
Ses deux soustiennet tout le faiz du surplus
Autour diceulx sont phalanges espoisses
Et les champs plains despees mo[l]t diuerses
Et tu ores ton cheriot parmaines
Au lieu sans pris quictes de telles peines
Il confus de telle chose ouyr
Si commenca trembler et esbahyr
Et fut long temps sans parler ne mot dire
Tant eut le cueur presse de dueil et dire
Honte et vergongne acroist lors et augmete
Et mais amour chaleureuse et poignante
Si feist certes sa coupable vertu
De telles choses fut il tost combatu
Et quant apres lumbre de telle cure
Fut separee de sa pensee obscure
Et peu a peu eut reprins la lumiere
Dentendement et de raison premiere
Il tout turbide tourne ses yeulx ardans
Vers la cite et a ceulx de dedans
Et de son curre hault esleue prolecte
La triste ville et son regard y gecte
Si veid de loing que le feu est autour
Enueloppe et prins en vne tour
Laquelle auoit este par luy bastye
Par cy deuant et tresbien assortie
Si transpersoyet les flammes planteureuses
Tables et boys et traines sumptueuses
Et la fumee tenebreuse volloit
Jusques es cieulx et parmy lair alloit
Lors lauoit bien turnus fortiffiee
Et de tous biens garnye et preparee
Et quant il veid ce chault embrasement
Dist a sa seur alors piteusement
O doulce seur desia certes commence
Fortune vaincre toute nostre esperance
Plus nest il temps songer ne demourer
Ains sans seiour nous fault deliberer
Le chemin prendre et celle voye suyure

Obstupuit varia confusus ymagine rerum Turnus.

Iã iã fata soror superant absiste morari.
Quo deus et quo dura vocat fortuna sequamur.

Qua dieu plaira soit pour mourir ou viure
Or est besoing sans attendre a demain
Que le troyen combate main a main
Je suis tout prest soit ou pour souffrir mort
Mettre mon corps au plus poignant effort
Certes ma seur tu ne me verras plus
Deshonnorer ne fuyr le surplus
Dune chose te requier et supplye
Cest que premiere ma fureur te desplye
Et qua mon ayse iesaye le moyen
Pour debeller cest enuieux troyen
Cela luy dist et lors sans faire faulte
Incontinent du curre a terre saulte
Par dars et glaiues entre les ennemys
Sen court et fuyt et a trauers sest mys
Laissant sa seur courroucee et dolente
Et lors par course rapide et violente
Rompt et debrise les turbes et les gens
Sans plus doubter nulz dangers emergens
Brief tout ainsi quen ruyne subite
Vng grant rochier descent et precipite
Par tempeste de vent de haulte cisme
Dune montaigne descendant en abisme
Qui par grant pluye ou par vieillesse dans
Est arrache et soubstraict du dedans
Lors celle roche en ce point departie
En descendant gaste mainte partie
Ce quelle treuue en chemin elle assomme
Sans espargner maison beste ny homme
En telle sorte turnus court et trauerse
Parmy les turbes et tant fait et exerce
Quil vint errant au deuant la cite
La ou estoit la grande hostilite
La veid il certes la terre trop mouillee
Du sang humain et dhonneur despouillee
La veid il dars et sayettes voller
En lair stridant et missilles aller
Incontinent il feist de la main signe
Et lors va dire a voix haulte et insigne
Pardonnez moy o rutulles soudars
Et vous latins mettez appart voz dars
La fortune telle que pourra estre
Et pour moy seul et seul en veulx cognoistre
Cest bien raison et si est iuste chose
Que ie tout seul pour vo[us] mon cueur expose
Et que ie seuffre la peine du meffait
De la rompture du premier traicte fait
Par sang et glaiue et par ma diligence
En conuiendra faire lexperience
Disant telz motz tous luy font voye et place
Tant quil paroist tout seul en large place

¶ Dixit et e curru saltũ dedit ocius armis Per qz hostes [illegible] se larut.

¶ At pater eneas audito nõie turni deserit et muros.

Et quant enee eut lors le nom ouy
Du duc turnus moult en fut resiouy
Les murs delaisse et la ville assiege
Et droit sen vint par la voye abreger
La ou il pense que son ennemy soit
Et en ses armes cleres retentissoit
Hault esleue ainsi que la montaigne
Nommee athon loingtaine de champaigne
Ou comme erix le hault mont de cicylle
Qui dy attaindre est asses difficille
Ou bien ainsi que le mont appennine
Plain de gelee de neige et de bruyne
Lors les rutulles et troyens en ces lieux
Gectent sur eulx le regard de leurs yeulx
Si feirent ceulx qui aux creneaulx estoyent
Et mais ceulx la qui les murs abbatoyent
Tous abaisserent leurs escus et leurs targes
Laissant laffaire du surplus et les charges
Aux deux seigneurs par combat reyenciz
Moult esbahy fut lors le roy latin
Voir ces deux princes dignes de grãt memoi(re)
Nez et yssus destrange territoire
Diuers en meurs et en conditions
Et pour venir a leurs intencions
Par vng dispos de cas et de fortune
Se submettent a telle dissfortune
Quant ces deux hõmes se furent rencontrez
En champ ouuert et en bataille oultrez
Incontinent lung contre lautre enuoyent
Dars acerez et descuz se pouruoyent
Si que la terre soubz leurs faictz gemissoit
Pour le hault son qui des grans coups yssoit
De leurs espees fieres heurtant donnoyent
Par foys diuerses et tout sy habandonnoyent
Brief dung et dautre y a tant combatu
Quilz entremeslent leur fort et leur vertu
Tout en ce point comme en forte manye
Dedans scilla le mont de lucanye
Ou en taburne la montaigne treshaulte
Deux grãs thoreaux sãs faire faicte ou faulte
Chef contre chef pour dur combat se treuuẽt
Alors leurs forces et leurs vertus espreuuent
Si q̃ les maistres pasteurs troublez pour eulx
Le champ leur laissent esbahys et poureux
Tout le surplus du bestial se repose
Sans mot sonner et la plus mugir nose
Les ieunes vaches voyent que ce sera
Et qui vaincu des deux dominera
Attendans certes acompaigner et suyure
Cil qui sera le plus franc et deliure
Les deux thoreaux grandes playes se font
Et de leurs armes tous leurs corps si deffont
Moult est la terre de leur sang entachee
Et la forestz par leurs cris empeschee
En celle sorte eneas le troyen
Et mars turnus le seigneur damyen
A leurs escus lung contre lautre acourent
Force et pouoir seullement les secourent
Le bruyt quilz font par armes et actainctes
Remplist le ciel et les estoilles painctes
Juppiter certes qui tout voit et tout pense
Soubstenoit lors en sa main la balance
A iuste poix et dedans mesuroit
Le cas des deux a qui le sort prosit
A qui labeur seroit tant aydable
Que pour cela auroit tiltre louable
Et qui aussi par cas inopine
Seroit alors de vie extermine
Las que diray turnus cuydant sans peine
Venir a chef de lemprise haultaine
Moult apparoist et lieue tant acoup
Sa clere espee pour en donner grant coup
Contre eneas alors troyens sescrient
Et les latins trepides les dieux prient
Tous les deux ostz sesmeuuẽt et sassemblent
Et de grãt peur et de grant crainte tremblent
Brief au ferir lespee desloyalle
Se brisa lors par fortune trop malle
Et au millieu du coup et au besoing
Se meist en pieces qui volerent moult loing
Dont si la fuyte ne luy fust aydable
Lors eut receu sa perte dommaigeable
Mais il plus viste et prompt que vent legier
De fuyr lors se perilleux dangier
Quant il congneut de lespee peu franche
Dedans sa main quil nya que le manche
Les aulcuns dient que ycelle faulte aduint
Quant cil turnus en la bataille vint
Premierement il en son curre estoit
Et les troyens fuytifz persecutoit
Lors par ardeur et grande conuoitise
Prudentement a son fait pas nauise
En cuydant prendre lespee fulminee
Qui par son pere luy fut premiere donnee
Bonne et bien seure en targes et escus
Il print celle du chartier metiscus
De celle la souloit il desconfire
Troyens fuyans car bien luy peut souffire
Mais quãt ce glaiue basty de main mortelle
Fut exploicte en la bataille telle
Contre eneas qui darmes vulcanyes
Estoit pare et de forces garnyes

Iã vero et rutuli certa ti et troes oés. Conuer tere oculos ytali.

Atq; illi vt vacuo pa tuerũt equo re campi. Procursu rapido.

Iupiter ipse duas equato exa mine lances Sustinet

Ergo amens diuersa fugit petit eq̃ turnus. Et nūc des de huc icertos īplicat orbes.

Ce meschant glaiue ne sceut a lors durer
Moins que la glace le grant chault endurer
Ains par esclats & en pieces sen vole
Qui demourent dessus larainne molle
Doncques turnus quant sans glaiue se voit
Par longue fuytte a son dangier pourvoit
Hors de son sens par circuys diuers
Cuide eschapper & passer au trauers
A lune fois par incertaine voye
Aller par aultre selon que loeil lenuoye
Mais pourneant a ce faire sefforce
Car larmee des troyens se renforce
Et les passaiges a lors cloent & ferment
Si que turnus en leur couronne enferment
Daultre coste eschapper ne pouoit
Car vng marais & palus y auoit
Pour lautre part fut la ville troyenne
Qui empeschoit a lors la fuyte sienne
Quant eneas vit quil cuide eschapper
Tost le poursuyt & tost veult attraper
Et iacoit or que pour la playe vrgente
Quil auoit eu de la flesche poingnante
Si vistement ne peult lors cheminer
Tant sceut pourtant ses vertus dominer
Qui incontinent son aduersaire chasse
Et de le vaincre & subiuguer pourchasse
Tout en ce point comme cerf eslance
Pour longue fuyte ia recreu & lasse
Que les chiens ont suyuy en tel maniere
Quil est contrainct de se getter en riuiere
Ou se retraire en buyssons & fors boys
Car moult crainct il les perilleux abois
Et tant le pressent que aucunesfois il semble
Que les chiēs certes retiēnēt tous ensemble
Et lors clameur par les prez & riuaiges
Se dresse & lieue en faisant telz oultraiges
Turnus fuyant les rutulles compelle
Et par leurs noms lung apres lautre appelle
Souuentesfois requiert sa vraye espee
Tout son emprise fut deceue & trompee
Mais eneas qui le suyt dassez pres
Leur fait deffence & mandement expres
En la plaine destre deffaitz en cheutte
Et mis a mort que nul ne le sequeute
Ainsi doncques lung suyuant lautre suyt
Turnus trauerse eneas le poursuyt
Brief par cinq fois lempresse & lenuironne
Et grande paine & forte luy donne
Pas nest petit le loyer quil pretend
Ne mais la proye que auoit il entend
Car de la mort & de loccision
Du duc turnus est lors la question
Car y auoit au plus pres du riuaige
Vng oliuier antique & de long aage
Qui maintes branches fueilles lors gettoit
Et dedie au dieu phaunus estoit
Les nautonniers a grant honneur auoyent
Larbre sacre quant au port arriuoyent
Ceulx qui des vndes estoyent preseruez
Periclitans & sans dangier trouuez
A ce vieil arbre posent veulx & dons
Pour satisfaire au dieu daulcuns guerdons
Mais les troyens a celle fois sans doubte
Rompu lauoyent & sa racine toute
Affin quilz eussent champ patent & couuert
Pour la bataille iacoit quil fust tout vert
La estoit certes lenseigne & mais la lance
Du duc enee posee par puissance
En ferme terre au lieu plantee estoit
Par ladauantgarde qui en piedz sarrestoit
Lors eneas voyant quil ne peult prendre
Son ennemy pour auoir & pretendre
Sesuertua saisir & arrester
Sa forte lance pour plus tost lapprocher
Et bien pensoit par la pointe dicelle
Luy faire en brief playe extresme & mortelle
Et lors turnus par crainte & grande peur
Tout esbahy & ia failly du cueur
Va dire ainsi o faunus & toy terre
Doulce & benigne pour q̃ tant iay fait guerre
Si tousiours iay tes honneurs extimez
Et les secours de tes pays aymez
Que les troyens par force voluptaire
Ont prophanez & venus au contraire
Tiens & arreste en profonde racine
Se fust mortel quen vers moy ne sa signe
Ce duc turnus qui en vain appella
Dieux en ayde pour pouruoir a cela
Car a eneas moult trauaille & labeure
Pour arracher sa lance sans demeure
Fort y essaye & de tout son pouoir
La cuyde prendre & de lance auoir
Mais pourneant il employe sa force
Car destonne estoit par dure escorce
Et ce pendant quia ce fait samusoit
Et que vertus & heures y vsoit
De cil turnus la seur dicte iuturne
Print de rechief la forme taciturne
De metisque & a son frere apporte
Sa vraye espee merueilleuse & bien forte
Et lors venus du duc enee mere
Eust en son cueur vne tristesse amere

Forte sacer fanno folijs oleaster amaris. Hic steterat.

Dixit opēq; dei nō cassa ĩ vota vocauit. Namq; diu luctās

Trop luy desplaist dequoy iuturne tache
Celle cautelle si print lors & attache
La lance aigue qui a lheure tenoit
Qui a son filz enee apportoit
Quât ainsi dôcqs ces deux preudhôes darmes
Reconuert eurêt leurs glaiues & leurs armes
Lung a lespee lautre a lance se fie
Ainsi lung lautre promptement se deffie

Junonez interea rex omnipotentis olimpi. Alloquitur

Durant ses choses iuppiter le hault sire
Du clair olimpe commence lors a dire
Et remonstrer a iuno son espouse
Qui en nue obscure estoit enclose
Pour cest affaire & regarde loeil
De la bataille desperance ou le dueil
Doncques leur dist o compaigne treschere
Quelle sera la fin dicelle enchere
Que reste plus tu scais bien & confesses
Que lymaige enee par proesses
Est deu au ciel & doit estre esleue
Aux astres clers & pourst approuue
Que veulx tu dire ne par quelle esperance
En froides mains fais telle demourance
Estre chose conuenable & licite
Dung filz diuin qui tant dhonneur merite
Ait souffert playe tresdure & vng coup tel
Par le pourchas de main dhomme mortel
Ne quel espee vng coup prise & hostee
Soit de rechief requise & repetee
Estre raison que ceulx qui sont vaincus
Premieremêt encores nouueaulx dars ou escus
Cesse & attend & tu comme benigne
A noz prieres vueilles ores estre incline
Et laisse appart celle douleur tacite
Qui te trauaille & qui ton cueur incite
Car la tristesse yssant de doulce bouche
Trop me moleste et griefuement me touche
Or est la chose en son extremite
Pour mettre fin a tel necessite
Par cy deuant tu as eu la puissance
Faire aux troyens ennuy perte ou greuance
Tant en la terre qua la profonde mer
Tu as sceu guerre & bataille allumer
Grande & cruelle & troubler sans raison
Leur mariage & promise maison
Or te descendz que plus ne ten besongnes
A subuertir lempris de leurs besongnes

Ista quidez q nota mihi tua cella voluntas Jupiter & turnum.

Quant iupiter olt finy sa parolle
Alors iuno comme fragille & molle
Les yeulx enclins la face moderee
Fut de respondre ainsi deliberee
O iuppiter pource que ie scay bien
Ta voulente sans lignorer en rien
Je ores laisse iacoit que non contente
Du duc turnus la guerre violente
Car si nestoit la voulente celeste
Pas ne seroit laschee en telle reste
Ja toute seulle absconse ne seroye
En clere nuee & pas ne souffriroye
Choses indignes ains ie enuironnee
De feux & flammes ainsi que forcenee
Ores seroye sans cesse & sans faille
Droit au millieu de la forte bataille
Et si tiroye au combat les troyens
Des ennemys par cauteleux moyens
Je te confesse que par moy fut induyte
Celle iuturne comme songneuse & duyte
A son frere turnus donner secours
Pour proroger de sa vie le cours
Mais ie te iure par la puissance haultaine
De la stigie infernalle fontaine
Que oncques par moy ne fut telle exortee
Descocher flesche laquelle fut gettee
Contre troyens lors que le compromis
Fut corrompu entre iceulx ennemys
Ores ie quitte le lieu & la fortune
Plus ne me chault de la guerre importune
Mais pour bastie vng seul fait te supplie
Qui du fatal la loy point ne desplie
Mais seullement ce propos leur soubstiens
Pour conseruer la maieste des tiens
Puis quainsi est par eureulx mariage
Quilz ferôt paix entre eulx par si long aage
Et que leurs loix par tresseure aliance
Seront confermez sans aulcune oubliance
Cest quil te plaise que les latins antiques
Nez & nourris es terres hespericques
Leurs nôs ne muêt & q tousiours demeurêt
Nômez latins sans q point le^s nôs meurent
Garde & empesche ie ten requiers & somme
Que par nul aage troyens on ne les nomme
Et quil ne changêt pour qlconque aduâture
Leur langaige premier ne leur vesture
Ains soit tousiours latire en tous endroitz
La terre dicte & les albanes roys
Pour celles loix la rommaine naissance
De lytalie vertu soit en puissance
Troye vne fois est estaincte & perie
Et a perdu la haulte seigneurie
Seuffre doncques que le tiltre & le nom
Soit efface sans plus auoir renom

Olli subridens hominum rerumqz repertor & germana iouis

Lors iuppiter commenca a soubzrire
Et doulcement luy print apres a dire

Tu dist il certes requiers or demandes
Choses quilz sont assez fortes & grandes
Mais tant ya que tu es mienne seur
Dont le tout mest aggreable doulceur
Tu as bon droit de saturne est yssue
De luy tu tiens lyre en ton cueur tyssue
Mais ie te prie que maintenant tu cesses
Regette appart tes fureurs & tristesses
Car ie te donne tresliberallement
Ce que tu veulx du tout entierement
Et ie vaincu par ta doulce priere
Veulx & accorde la chose en telle maniere
Ceulx dausonie a iamais retiendront
Leurs meurs & langue & ainsi se tiendront
Le propre nom quil ont ne changera
Ains a dure & tousiours durera
I ceulx troyens eulx converseront
Esgaulx en meurs & en gestes seront
Rien des troyens nauront en fait propice
Si nest la forme de faire sacrifice
Tous les feray nommer a celle fois
Latins sans plus a la commune voix
Et de leur sang seullement hommes dignes
Ne sortiront mais dieux preux & insignes
Et si pourront celebrer les honneurs
Sās nulle espargne par eulx large dhōneurs
A celles choses iuno lors saccorda — Annuit his iuno & mētē letata retorsit. Interea excedit celo
Et sa tristesse & fureur retarda
Puis se retire par doulce convenue
Dedans le ciel laissant obscure nue
Ses choses faictes iuppiter lors aduise
Oeuvres secrettes pour clorre telle emprise
Et fist iuturne des armes separer
Sans porter nulz en riens plus separer
Selon lescript des fainctes poeticques
Deux pestes sont rudes & terrificques
Quon nomme dires par violence amere
Des quelles fust obscure nuyt la mere
Et en megere dung seul part seullement
Les enfanta couvertes plainement
De serpens griefues poignantes & mortelles
Et a chascun bailla venteuses elles
Icelles pestes dessoubz la chaire posent
De iuppiter & soubz ses piedz reposent
Pestes a faire aux mortelz hommes peur
Selon quil plaist a leur prince & seigneur
Et de causer maladies poignantes
Ou desbahir les citez plus puissantes
Lors iuppiter lune delles envoye
Du ciel embas par diligente voye
Et luy commande qua iuturne elle monstre
Par pestifere ceste doubtable monstre
De son frere turnus la mort future
Et sa piteuse & prochaine advanture
Lors elle part & par legiere turbine — Illa volat celeriq; ad terram turbine fertur. Non secus.
La bas en terre descend & se recline
Tout ainsi tost que legiere sayette
Que par main seure latcher envoye & gette
Quant celle peste fut descendue embas
Et quelle veit les bruitz & les debatz
Les compaignies de turnus & enee
Soubdainement fut sa face tournee
Et print a lors la face & la figure
Dune noctue oyseau de triste augure
Oyseau pour vray qui signifie encombres
Et par nuyt chante dedans obscures umbres
Et si converse par les tombeaulx desers
Sur haultes roches prenant le flair des airs
Icelle peste en cest oyseau muee
Tost se depart & tost fut remuee
Devant la face de turnus court & volle
Et maintz haultz cris & piteux chantz recolle
Et de ses elles souvent frappe & combat
La sienne targe par merveilleux debat
Lors peur nouvelle & angoisseuse crainte
Fut par les membres de cil turnus emprainte
Voix luy deffault ses cheveulx se dresserent
Tristes pensez a lheure le presserent — At procul ut dirae stridorē agnovit & alas Iuturna infelix.
Quant iuturne congneut lors lastrideur
De celle dyre & la forte roideur
Des vistes elles ses crins rompt & arrache
Comme dolente qui a tout regret tache
Sa face honnit & sa poictrine blesse
Par rudes coups causez grant tristesse
Disant o frere que fera plus ta seur
Pour desormais te preserver asseur
Que reste plus a moy las miserable
Ne par quelle art te serayie aydable
Possible nest que qua tel monstre resiste
Or est il temps que du fait me desiste
O vous oyseaulx cruelz & pestiferes
Ne me troublez par voz champs mortiferes
Car ie congnois de voz elles le son
Vostre hault cry & mortelle facon
De iuppiter les choses commandees
Ne me decevent bien les ay regardees
Ne rend il ores pour ma virginite
Douleur si grande & telle adversite
Pourquoy ma il donne vie eternelle
Ne pourquoy est ma condition telle
Qui de mort soye separee & exempte
Par ce moyen ie chetive dolente

A mes regretz doulce fin donneroye
Et par les vmbres o le mien frere proye
Car pour certain iamais nauray plaisir
Quant mort extreme viendra ton corps saisir
Ou est la terre assez creuse & profonde
Que tost sentreuue po^r me oster de ce monde

Tantu effata caput glauco cõtexit amictu Multa gemens.

C Apres telz motz & lamentables termes
Celle gettant maintz souspirs & grãs larmes
Saffeubla lors dobscur & noir manteau
Et se getta au fleuue dedans leau
Durant ces choses eneas chasse & presse
Son aduersaire & le quiert en la presse
Sa forte lance certes nespargne mye
Et lors luy dist en parolle ennemye
C Que pense tu faire pour tel demeure

Que nunc deinde mora est aut qd iam turne retractas. Non cursu.

Ou cuides tu te retraire a cest heure
Certes turnus par armes non par fuyte
Et de plus pres conuient faire poursuitte
Prens hardiment tes vertus & tes forces
Et ton pouoir si tu en as renforces
Monstre ton art & mais le tien couraige
Car besoing as ores de tel ouuraige
Faitz tel exploit que par tes dignes oeuures
Lassus es astres louenge tu recoeuures
Et que ton corps soit de terre inhume
Soubz sepulture dhomme preux bien fame
A lors turnus ia presse de la queste
Luy fist responce en remuant la teste

C Ille caput quassãs non me tua feruida terrẽt Dicta ferox

Homme cruel dist il & desloyal
Tes parolles ne me font peur ne mal
Le dieux sans plus le mien cueur esbahissent
Car bien congnois que lemprise haissent
Et iuppiter mon ennemy se tient
Celluy le crains car luy seul te soubstient
Riens plus ne dit & ia plus ne deuise
Mais en disant telz motz lors il aduise
Vne grande pierre qui en ce champ estoit
Posee & mise & qui representoit
La difference & separation
Des labouraiges par situation
Les habitans agricoles auoyent
Illec plante car par elle scauoyent
Le vray limite du clos de leurs demaines
Et en estoit lasseurance certaine
Si grande estoit si grosse & si pesante
Que douze hommes de la saison presente
Si lors & preux que lon scauroit trouuer
Ne leussent sceu entre leurs mains leuer
Turnus la print sans auoir aultre aide
Et la soubstint dedans sa main trepide
Lors bien cuida la getter contre enee
Mais au besoing eut force habandonnee
Car quant il lieue son bras pour lenuoyer
Cueur & pouoir commenca tournoyer
Et soubs le faix son foible genoul ploye
Donc pour neant ce coup perdit imployé
Vers luy ploye en signe de victoire
La congnoissance en est toute notoire
Et pource doncques ne desployé mais plus

Stetit acer in armis. Eneas volnens oculos dextrã q̃ repressit.

Rigueur en moy & remetz le surplus
A ses parolles eneas lors sarreste
Hault & bouillant pour si noble conqueste
Et retira sa main car tel langaige
Auoit desia amolly son couraige
Ia proposoit eneas luy donner
La vie quitte & tout luy pardonner
Mais en ce point que sa veue exploictoit
Et ca & la sur luy ses yeulx gettoit
Il aduisa le baudrier miserable
Que cil turnus par oeuure mal sortable
Auoit oste au ieune duc palas
Quant il occist donc au chetif helas
Trop mal en point & bien fut malheureuse
Lheure quil eust la proye planturеuse
Et iamais sur luy eut il saincture

Ille oculis postq̃uã sciui monumẽta doloris. C Exuuias hausit.

Baudrier si riche car par luy finyra
C Quant eneas doncques voit & contemple
Le mouuement de sa douleur tresample
Et quil congnent les exuuies telles
A lors a creuent ses fureurs trop mortelles
Si print a dire impiteux mensongier
Cuides tu or eschapper mon dangier
Quant ie te voy des despoulles arme
De cil que iay tant chery & ayme
Ia plus nauray a toy pensee molle
Celluy pallas or te tue & immolle

Hoc dicens ferrũ aduerso sub pectore condit

Par ceste playe & ores prent vengeance
De sa mort triste par ton sang sans clemence
Disant telz motz en douloureuse estrine

C Feruidꝰ ast illi soluũtur frigore membra. Vitaq; cum gemitu fu, git indignata sub vm, bras.

Luy mist son glaiue au font de sa poictrine
Si que les membres furent lors assaillis
De froide mort & bien tost deffaillis
Lame piteuse apres tous telz encombres
Moult indigne sen alla soubz les vmbres

Cy fine le .xii. & dernier liure des eneydes

C Cy finissent les eneydes de virgile, Nouuellemẽt imprimes a paris le .xv. iour de Juillet Mil. v. cens et .viii. par Michel le noir Libraire iure en luniuersite de paris. Demourãt en la grant rue sainct Jacques a lenseigne de la Rose blanche couronnee.


I P
IEHAN PETIT





